34,478

Bürgerliches Gesetzbuch.

CODE CIVIL.

FACULTÉ DE DROIT
DE
PARIS
BIBLIOTHÈQUE

Bürgerliches Gesetzbuch

für das

Deutsche Reich

nebst Einführungsgesetz.

Deutsche Ausgabe mit französischer Uebersetzung

herausgegeben von

Julius Gruber,

Amtsgerichtsrath zu Straßburg.

Straßburg.

Straßburger Druckerei und Verlagsanstalt,
vorm. R. Schultz u. Co.

1898

CODE CIVIL

DE L'EMPIRE D'ALLEMAGNE

AVEC LA LOI D'INTRODUCTION.

Texte allemand avec traduction française

publié par

JULES GRUBER,

Conseiller au tribunal cantonal de Strasbourg.

BIBLIOTHEQUE CUJAS
D 060 484807 3

STRASBOURG.

IMPRIMERIE STRASBOURGEOISE,

anct R. SCHULTZ & Cie

1898

Inhaltsverzeichnis.

Bürgerliches Gesetzbuch.

Erstes Buch.

Allgemeiner Teil.

Seite

Erster Abschnitt. Personen 2
Erster Titel. Natürliche Personen. §§ 1—20 . . . 2
Zweiter Titel. Juristische Personen. §§ 21—89 . 10
I. Vereine 10
1. Allgemeine Vorschriften. §§ 21—54 . . . 10
2. Eingetragene Vereine. §§ 55—79 20
II. Stiftungen. §§ 80—88 28
III. Juristische Personen des öffentlichen Rechtes. § 89 32
Zweiter Abschnitt. Sachen. §§ 90—103 32
Dritter Abschnitt. Rechtsgeschäfte 38
Erster Titel. Geschäftsfähigkeit. §§ 104—115 . . 38
Zweiter Titel. Willenserklärung. §§ 116—144 . . 42
Dritter Titel. Vertrag. §§ 145—157 54
Vierter Titel. Bedingung. Zeitbestimmung. §§ 158 bis 163 58
Fünfter Titel. Vertretung. Vollmacht. §§ 164—181 60
Sechster Titel. Einwilligung. Genehmigung. §§ 182 bis 185 66
Vierter Abschnitt. Fristen. Termine. §§ 186—193 . 68
Fünfter Abschnitt. Verjährung. §§ 194—225 . . . 72

TABLE DES MATIÈRES.

CODE CIVIL.

LIVRE PREMIER.

Partie générale.

Page

SECTION PREMIÈRE. Des personnes.

Titre premier. Des personnes naturelles, art. 1 à 20 . . 3

Titre deuxième. Des personnes juridiques 11

I. Des associations.

1. Dispositions générales, art. 21 à 54. 11

2. Des associations inscrites, art. 55 à 79 21

II. Des fondations, art. 80 à 88 29

III. Des personnes juridiques de droit public, art 89. 33

SECTION DEUXIÈME. Des choses, art. 90 à 103 33

SECTION TROISIÈME. Des actes juridiques.

Titre premier. De la capacité de contracter, art. 104 à 115 39

Titre deuxième. De la déclaration de volonté, art. 116 à 144 43

Titre troisième. Du contrat, art. 145 à 157. 55

Titre quatrième. De la condition et du terme, art. 158 à 163 59

Titre cinquième. De la représentation; de la procuration, art. 164 à 181 61

Titre sixième. Du consentement et de la ratification, art. 182 à 185 67

SECTION QUATRIÈME. Des délais et des termes, art. 186 à 193 69

SECTION CINQUIÈME. De la prescription, art. 194 à 225 . . 73

Seite

Sechster Abschnitt. Ausübung der Rechte. Selbstverteidigung. Selbsthilfe. §§ 226—231 . . . 86

Siebenter Abschnitt. Sicherheitsleistung. §§ 232—240 88

Zweites Buch.

Recht der Schuldverhältnisse.

Erster Abschnitt. Inhalt der Schuldverhältnisse . . 92

Erster Titel. Verpflichtung zur Leistung. §§ 241—292 92

Zweiter Titel. Verzug des Gläubigers. §§ 293—304 112

Zweiter Abschnitt. Schuldverhältnisse aus Verträgen 114

Erster Titel. Begründung. Inhalt des Vertrags. §§ 305 bis 319 114

Zweiter Titel. Gegenseitiger Vertrag. §§ 320—327 120

Dritter Titel. Versprechung der Leistung an einen Dritten. §§ 328—335 124

Vierter Titel. Draufgabe. Vertragsstrafe. §§ 336 bis 345 128

Fünfter Titel. Rücktritt. §§ 346—361 130

Dritter Abschnitt. Erlöschen der Schuldverhältnisse. 136

Erster Titel. Erfüllung. §§ 362—371 136

Zweiter Titel. Hinterlegung. §§ 372—386 . . . 140

Dritter Titel. Aufrechnung. §§ 387—396 . . . 144

Vierter Titel. Erlaß. §§ 397 148

Vierter Abschnitt. Übertragung der Forderung. §§ 398 bis 413 148

Fünfter Abschnitt. Schuldübernahme. §§ 414—419 . 154

Sechster Abschnitt. Mehrheit von Schuldnern und Gläubigern. §§ 420—432 158

Siebenter Abschnitt. Einzelne Schuldverhältnisse . 162

Erster Titel. Kauf. Tausch 162

I. Allgemeine Vorschriften. §§ 433—458 162

II. Gewährleistung wegen Mängel der Sache. §§ 459 bis 493 170

III. Besondere Arten des Kaufes 182

Page

SECTION SIXIÈME. De l'exercice des droits; de la légitime défense; de la justice faite à soi-même, art. 226 à 231. 87

SECTION SEPTIÈME. De la prestation de sûreté, art. 232 à 240 89

LIVRE DEUXIÈME.

Droit des obligations.

SECTION PREMIÈRE. Du contenu aux obligations.

Titre premier. De l'obligation de prester, art. 241 à 292 93

Titre deuxième. De la mise en demeure du créancier, art. 293 à 304 113

SECTION DEUXIÈME. Des obligations nées des contrats.

Titre premier. De la formation. Du contenu au contrat, art. 305 à 319 115

Titre deuxième. Du contrat synallagmatique, art. 320 à 327 121

Titre troisième. De la promesse de prestation à un tiers, art. 328 à 335 125

Titre quatrième. Des arrhes. De la clause pénale, art. 336 à 345 129

Titre cinquième. De la résolution, art. 346 à 361 . . . 131

SECTION TROISIÈME. De l'extinction des obligations.

Titre premier. De l'exécution, art. 362 à 371 137

Titre deuxième. De la consignation, art. 372 à 386. . . 141

Titre troisième. De la compensation, art. 387 à 396 . . 145

Titre quatrième. De la remise de dette, art. 397 149

SECTION QUATRIÈME. De la cession de créance, art. 398 à 413 149

SECTION CINQUIÈME. De la cession des dettes, art. 414 à 419 155

SECTION SIXIÈME. Pluralité de débiteurs et de créanciers, art. 420 à 432 159

SECTION SEPTIÈME. Des obligations diverses.

Titre premier. De la vente et de l'échange.

I. Dispositions générales, art. 433 à 458 163

II. Garantie pour vices de la chose vendue, art. 459 à 493 171

III. Des espèces particulières de vente. 183

Seite

1. Kauf nach Probe. Kauf auf Probe. §§ 491 bis 496 182
2. Wiederkauf. §§ 497—503 184
3. Vorkauf. §§ 504—514 186

IV. Tausch. § 515 190

Zweiter Titel. Schenkung. §§ 516—534 190

Dritter Titel. Miete. Pacht 198

I. Miete. §§ 535—580 198

II. Pacht. §§ 581—597 216

Vierter Titel. Leihe. §§ 598—606 222

Fünfter Titel. Darlehen. §§ 607—610 224

Sechster Titel. Dienstvertrag. §§ 611—630 . . . 226

Siebenter Titel. Werkvertrag. §§ 631—651 . . . 234

Achter Titel. Mäklervertrag. §§ 652—656 . . . 244

Neunter Titel. Auslobung. §§ 657—661 . . . 246

Zehnter Titel. Auftrag. §§ 662—676 248

Elfter Titel. Geschäftsführung ohne Auftrag. §§ 677 bis 687 252

Zwölfter Titel. Verwahrung. §§ 688—700 . . . 256

Dreizehnter Titel. Einbringung von Sachen bei Gastwirten. §§ 701—704 260

Vierzehnter Titel. Gesellschaft. §§ 705—740 . . 262

Fünfzehnter Titel. Gemeinschaft. §§ 741—758 . 276

Sechzehnter Titel. Leibrente. §§ 759—761 . . . 282

Siebzehnter Titel. Spiel. Wette. §§ 762—764 . 282

Achtzehnter Titel. Bürgschaft. §§ 765—778 . . 284

Neunzehnter Titel. Vergleich. § 779 290

Zwanzigster Titel. Schuldversprechen. Schuldanerkenntnis. §§ 780—782 290

Einundzwanzigster Titel. Anweisung. §§ 783—792 292

Zweiundzwanzigster Titel. Schuldverschreibung auf den Inhaber. §§ 793—808 296

Dreiundzwanzigster Titel. Vorlegung von Sachen. §§ 809—811 302

Vierundzwanzigster Titel. Ungerechtfertigte Bereicherung. §§ 812—822 304

Fünfundzwanzigster Titel. Unerlaubte Handlungen. §§ 823—853 310

Page

1. Vente sur échantillon. — Vente à l'essai, art. 494 à 496 183
2. Du réméré, art. 497 à 503 185
3. Du droit de préemption, art. 504 à 514 187

IV. De l'échange, art. 515 191

Titre deuxième. De la donation, art. 516 à 534. 191

Titre troisième. Du bail à loyer ou à ferme.

I. Du bail à loyer, art. 535 à 580 199
II. Du bail à ferme, art. 581 à 597. 217

Titre quatrième. Du prêt à usage, art. 598 à 606. . . . 223
Titre cinquième. Du prêt à intérêt, art. 607 à 610 . . . 225
Titre sixième. Du contrat de services, art. 611 à 630 . 227
Titre septième. Du contrat d'ouvrage, art. 631 à 651. . 235
Titre huitième. Du contrat de courtage, art. 652 à 656 245
Titre neuvième. De la promesse de récompense, art. 657 à 661 247
Titre dixième. Du mandat, art. 662 à 676 249
Titre onzième. De la gestion d'affaires sans mandat, art. 677 à 687 253
Titre douzième. Du dépôt, art. 688 à 700 257
Titre treizième. Du dépôt de choses chez les hôteliers, art. 701 à 704 261
Titre quatorzième. De la société, art. 705 à 740 263
Titre quinzième. De l'indivision, art. 741 à 758 277
Titre seizième. De la rente viagère, art. 759 à 761. . . 283
Titre dix-septième. Du jeu et du pari, art. 762 à 764. . 283
Titre dix-huitième. Du cautionnement, art. 765 à 778 . 285
Titre dix-neuvième. De la transaction, art. 779 291
Titre vingtième. De la promesse de dette; de la reconnaissance de dette, art. 780 à 782 291
Titre vingt et unième. De l'assignation, art. 783 à 792. 293
Titre vingt-deuxième. Des obligations au porteur, art. 793 à 808 297
Titre vingt-troisième. De l'exhibition de choses, art. 809 à 811 303
Titre vingt-quatrième. De l'enrichissement indu, art. 812 à 822 305
Titre vingt-cinquième. Des actes illicites, art. 823 à 853 311

Drittes Buch.

Sachenrecht.

	Seite
Erster Abschnitt. Besitz. §§ 854—872	324
Zweiter Abschnitt. Allgemeine Vorschriften über Rechte an Grundstücken. §§ 873—902	330
Dritter Abschnitt. Eigentum	342
Erster Titel. Inhalt des Eigentums. §§ 903—924	342
Zweiter Titel. Erwerb und Verlust des Eigentums an Grundstücken. §§ 925—928	352
Dritter Titel. Erwerb und Verlust des Eigentums an beweglichen Sachen	354
I. Übertragung. §§ 929—936	354
II. Ersitzung. §§ 937—945	358
III. Verbindung. Vermischung. Verarbeitung. §§ 946 bis 952	360
IV. Erwerb von Erzeugnissen und sonstigen Bestandteilen einer Sache. §§ 953—957	362
V. Aneignung. §§ 958—964	364
VI. Fund. §§ 965—984	366
Vierter Titel. Ansprüche aus dem Eigentume. §§ 985 bis 1007	374
Fünfter Titel. Miteigentum. §§ 1008—1011	384
Vierter Abschnitt. Erbbaurecht. §§ 1012—1017	384
Fünfter Abschnitt. Dienstbarkeiten	386
Erster Titel. Grunddienstbarkeiten. §§ 1018—1029	386
Zweiter Titel. Nießbrauch	390
I. Nießbrauch an Sachen. §§ 1030—1067	390
II. Nießbrauch an Rechten. §§ 1068—1084	404
III. Nießbrauch an einem Vermögen. §§ 1085—1089	408
Dritter Titel. Beschränkte persönliche Dienstbarkeiten. §§ 1090—1093	412
Sechster Abschnitt. Vorkaufsrecht. §§ 1094—1104	414
Siebenter Abschnitt. Reallasten. §§ 1105—1112	418
Achter Abschnitt. Hypothek. Grundschuld. Rentenschuld	420
Erster Titel. Hypothek. §§ 1113—1190	420

LIVRE TROISIÈME.

Des droits réels exercés sur les choses.

Page

SECTION PREMIÈRE. De la possession, art. 854 à 872. . . . 325

SECTION DEUXIÈME. Dispositions générales concernant les droits sur les immeubles, art. 873 à 902 331

SECTION TROISIÈME. De la propriété.

Titre premier. Du contenu au droit de propriété, art. 903 à 924 343

Titre deuxième. De l'acquisition et de la perte de la propriété sur les immeubles, art. 925 à 928 353

Titre troisième. De l'acquisition et de la perte de la propriété sur les choses mobilières.

I. De la tradition, art. 929 à 936 355

II. De l'usucapion, art. 937 à 945 359

III. De l'adjonction, du mélange, de la spécification, art. 946 à 952 361

IV. De l'acquisition, des produits et autres parties constitutives d'une chose, art. 953 à 957 363

V. De l'appropriation, art. 958 à 964. 365

VI. De la trouvaille, art. 965 à 984 367

Titre quatrième. De la revendication, art. 985 à 1007. 375

Titre cinquième. De la copropriété, art. 1008 à 1011. . 385

SECTION QUATRIÈME. Du droit de superficie à titre de succession, art. 1012 à 1017 385

SECTION CINQUIÈME. Des servitudes.

Titre premier. Des servitudes foncières, art. 1018 à 1029 387

Titre deuxième. De l'usufruit.

I. De l'usufruit sur les choses, art. 1030 à 1067 . . 391

II. De l'usufruit sur les droits, art. 1068 à 1084. . . 405

III. De l'usufruit sur un patrimoine, art. 1085 à 1089 409

Titre troisième. Des servitudes personnelles restreintes, art. 1090 à 1093. 413

SECTION SIXIÈME. Du droit de préemption, art. 1094 à 1104 415

SECTION SEPTIÈME. Des charges réelles, art. 1105 à 1112 . 419

SECTION HUITIÈME. De l'hypothèque. De la dette foncière. De la rente foncière.

Titre premier. De l'hypothèque, art. 1113 à 1190 . . . 421

Zweiter Titel. Grundschuld. Rentenschuld 452
I. Grundschuld. §§ 1191—1198 452
II. Rentenschuld. §§ 1199—1203 484

Neunter Abschnitt. Pfandrecht an beweglichen Sachen und an Rechten 486
Erster Titel. Pfandrecht an beweglichen Sachen. §§ 1204 bis 1272 486
Zweiter Titel. Pfandrecht an Rechten. §§ 1273—1296 479

Viertes Buch.

Familienrecht.

Erster Abschnitt. Bürgerliche Ehe 483
Erster Titel. Verlöbnis. §§ 1297—1302 483
Zweiter Titel. Eingehung der Ehe. §§ 1303—1322 490
Dritter Titel. Nichtigkeit und Anfechtbarkeit der Ehe. §§ 1323—1347 500
Vierter Titel. Wiederverheiratung im Falle der Todeserklärung. §§ 1348—1352 509
Fünfter Titel. Wirkungen der Ehe im Allgemeinen. §§ 1353—1362 516
Sechster Titel. Eheliches Güterrecht 516
I. Gesetzliches Güterrecht 516
1. Allgemeine Vorschriften. §§ 1363—1372 . . 516
2. Verwaltung und Nutznießung. §§ 1373—1409 518
3. Schuldenhaftung. §§ 1410—1417 532
4. Beendigung der Verwaltung und Nutznießung. §§ 1418—1425 534
5. Gütertrennung. §§ 1426—1431 536
II. Vertragsmäßiges Güterrecht 540
1. Allgemeine Vorschriften. §§ 1432—1436 . . 540
2. Allgemeine Gütergemeinschaft. §§ 1437—1518 542
3. Errungenschaftsgemeinschaft. §§ 1519—1548 576
4. Fahrnisgemeinschaft. §§ 1549—1557 . . . 586
III. Güterrechtsregister. §§ 1558—1563 588
Siebenter Titel. Scheidung der Ehe. §§ 1564—1587 592
Achter Titel. Kirchliche Verpflichtungen. § 1588 . . 602

Zweiter Abschnitt. Verwandtschaft 603

Page

Titre deuxième. De la dette foncière. De la rente foncière.
I. Dette foncière, art. 1191 à 1198 453
II. Rente foncière, art. 1199 à 1203 455
SECTION NEUVIÈME. Du droit de gage sur les choses mobilières et sur les droits.
Titre premier. Du droit de gage sur les choses mobilières, art. 1204 à 1272 457
Titre deuxième. Du droit de gage sur les droits, art. 1273 à 1296. 479

LIVRE QUATRIÈME.

Du droit de famille.

SECTION PREMIÈRE. Du mariage civil.
Titre premier. Des fiançailles, art. 1297 à 1302 489
Titre deuxième. De la conclusion du mariage, art. 1303 à 1322. 491
Titre troisième. De la nullité et de l'annulabilité du mariage, art. 1323 à 1347 501
Titre quatrième. Du nouveau mariage en cas de déclaration de décès, art. 1348 à 1352. 509
Titre cinquième. Des effets du mariage en général, art. 1353 à 1362. 511
Titre sixième. Du droit des biens entre époux.
I. Du régime de biens légal.
1. Dispositions générales, art. 1363 à 1372 . . . 517
2. De l'administration et de l'usufruit, art. 1373 à 1409 519
3. De la responsabilité quant aux dettes, art. 1410 à 1417 533
4. De la fin de l'administration et de l'usufruit, art. 1418 à 1425 535
5. De la séparation des biens, art. 1426 à 1431 . 539
II. Du régime de biens conventionnel.
1. Dispositions générales, art. 1432 à 1436 . . . 541
2. De la communauté universelle, art. 1437 à 1518 543
3. De la communauté d'acquêts, art. 1519 à 1548 577
4. De la communauté de biens-meubles et d'acquêts, art. 1549 à 1557 587
III. Du registre du régime des biens, art. 1558 à 1563 589
Titre septième. Du divorce, art. 1564 à 1587. 593
Titre huitième. Des obligations religieuses, art 1588. . 603
SECTION DEUXIÈME. De la parenté. 603

Seite

Erster Titel. Allgemeine Vorschriften. §§ 1589, 1590 602
Zweiter Titel. Eheliche Abstammung. §§ 1591—1600 602
Dritter Titel. Unterhaltspflicht. §§ 1601—1615 . 606
Vierter Titel. Rechtliche Stellung der ehelichen Kinder 614
I. Rechtsverhältnis zwischen den Eltern und dem Kinde im Allgemeinen. §§ 1616—1625 614
II. Elterliche Gewalt. § 1626 618
1. Elterliche Gewalt des Vaters. §§ 1627—1683 618
2. Elterliche Gewalt der Mutter. §§ 1684—1698 636
Fünfter Titel. Rechtliche Stellung der Kinder aus nichtigen Ehen. §§ 1699—1704 644
Sechster Titel. Rechtliche Stellung der unehelichen Kinder. §§ 1705—1718 644
Siebenter Titel. Legitimation unehelicher Kinder . . 650
I. Legitimation durch nachfolgende Ehe. §§ 1719—1722 650
II. Ehelichkeitserklärung. §§ 1723—1740 652
Achter Titel. Annahme an Kindesstatt. §§ 1741—1772 656

Dritter Abschnitt. Vormundschaft 668
Erster Titel. Vormundschaft über Minderjährige . . 668
I. Anordnung der Vormundschaft. §§ 1773—1792 . 668
II. Führung der Vormundschaft. §§ 1793—1836 . 670
III. Fürsorge und Aufsicht des Vormundschaftsgerichts. §§ 1837—1848 696
IV. Mitwirkung des Gemeindewaisenrats. §§ 1849—1851 700
V. Befreite Vormundschaft. §§ 1852—1857 . . . 702
VI. Familienrat. §§ 1858—1881 704
VII. Beendigung der Vormundschaft. §§ 1882—1895 712
Zweiter Titel. Vormundschaft über Volljährige. §§ 1896 bis 1908 716
Dritter Titel. Pflegschaft. §§ 1909—1921 . . . 720

Fünftes Buch.

Erbrecht.

Erster Abschnitt. Erbfolge. §§ 1922—1941 726
Zweiter Abschnitt. Rechtliche Stellung des Erben . 734

Page

Titre premier. Dispositions générales, art. 1589 à 1590 603
Titre deuxième. De la descendance légitime, art. 1591 à 1600. 603
Titre troisième. De l'obligation d'entretien, art. 1601 à 1615. 607
Titre quatrième. De la situation juridique des enfants légitimes.
I. Des rapports juridiques entre les parents et l'enfant en général, art. 1616 à 1625. 615
II. De la puissance paternelle, art. 1626. 619
1. De la puissance paternelle du père, art. 1627 à 1683. 619
2. De la puissance paternelle de la mère, art. 1684 à 1698. 637
Titre cinquième. De la situation juridique des enfants issus de mariages nuls, art. 1699 à 1704. 645
Titre sixième. De la situation juridique des enfants illégitimes, art. 1705 à 1718. 645
Titre septième. De la légitimation des enfants illégitimes.
I. De la légitimation par mariage subséquent, art. 1719 à 1722 651
II. De la déclaration de légitimation, art. 1723 à 1740 653
Titre huitième. De l'adoption, art. 1741 à 1772 657
SECTION TROISIÈME. De la tutelle.
Titre premier. De la tutelle des mineurs.
I. De l'ouverture de la tutelle, art. 1773 à 1792 . . 669
II. De la gestion de la tutelle, art. 1793 à 1836. . . 671
III. Des mesures préventives et de la surveillance du tribunal des tutelles, art. 1837 à 1848 697
IV. Du concours du conseil des orphelins, art. 1849 à 1851 701
V. De la tutelle libre, art. 1852 à 1857. 703
VI. Du conseil de famille, art. 1858 à 1881 705
VII. De la fin de la tutelle, art. 1882 à 1895 713
Titre deuxième. De la tutelle quant aux majeurs, art. 1896 à 1908. 717
Titre troisième. De la curatelle, art. 1909 à 1921 . . . 721

LIVRE CINQUIÈME.

Des successions.

SECTION PREMIÈRE. De l'ordre des successions, art. 1922 à 1941 727
SECTION DEUXIÈME. De la situation juridique de l'héritier. 735

Seite

Erster Titel. Annahme und Ausschlagung der Erbschaft. Fürsorge des Nachlaßgerichts. §§ 1942—1966 . . 734
Zweiter Titel. Haftung des Erben für die Nachlaßverbindlichkeiten 742
I. Nachlaßverbindlichkeiten. §§ 1967—1969 . . . 742
II. Aufgebot der Nachlaßgläubiger. §§ 1970—1974 744
III. Beschränkung der Haftung des Erben. §§ 1975 bis 1992 746
IV. Inventarerrichtung. Unbeschränkte Haftung des Erben. §§ 1993—2013 754
V. Aufschiebende Einreden. §§ 2014—2017 . . . 760
Dritter Titel. Erbschaftsanspruch. §§ 2018—2031 . 762
Vierter Titel. Mehrheit von Erben 768
I. Rechtsverhältnis der Erben unter einander. §§ 2032 bis 2057 768
II. Rechtsverhältnis zwischen den Erben und den Nachlaßgläubigern. §§ 2058—2063 778

Dritter Abschnitt. Testament 782
Erster Titel. Allgemeine Vorschriften. §§ 2064—2086 782
Zweiter Titel. Erbeinsetzung. §§ 2087—2099 . . 790
Dritter Titel. Einsetzung eines Nacherben. §§ 2100 bis 2146 794
Vierter Titel. Vermächtnis. §§ 2147—2191 . . . 810
Fünfter Titel. Auflage. §§ 2192—2196 828
Sechster Titel. Testamentsvollstrecker. §§ 2197—2228 830
Siebenter Titel. Errichtung und Aufhebung eines Testaments. §§ 2229—2264 842
Achter Titel. Gemeinschaftliches Testament. §§ 2265 bis 2273 856

Vierter Abschnitt. Erbvertrag. §§ 2274—2302 . . . 860

Fünfter Abschnitt. Pflichtteil. §§ 2303—2338 . . . 870

Sechster Abschnitt. Erbunwürdigkeit. §§ 2339—2345 886

Siebenter Abschnitt. Erbverzicht. §§ 2346—2352 . . 888

Achter Abschnitt. Erbschein. §§ 2353—2370 890

Neunter Abschnitt. Erbschaftskauf. §§ 2371—2385 . 900

Page

Titre premier. De l'acceptation et de la répudiation de l'héritage. Des mesures préventives du tribunal des tutelles, art. 1942 à 1966 735

Titre deuxième. De la responsabilité de l'héritier quant aux obligations de la succession.

I. Des obligations de la succession, art. 1967 à 1969 743

II. De la sommation publique quant aux créanciers de la succession, art. 1970 à 1974. 745

III. De la restriction de la responsabilité de l'héritier, art. 1975 à 1992. 747

IV. De la confection de l'inventaire. De la responsabilité illimitée de l'héritier, art. 1993 à 2013 . . 755

V. Des exceptions dilatoires, art. 2014 à 2017 . . . 761

Titre troisième. De la pétition d'hérédité, art. 2018 à 2031. 763

Titre quatrième. De la pluralité d'héritiers.

I. Des rapports juridiques entre les héritiers, art. 2032 à 2057 769

II. Des rapports juridiques entre les héritiers et les créanciers de la succession, art. 2058 à 2063. . . 779

SECTION TROISIÈME. Du testament.

Titre premier. Dispositions générales, art. 2064 à 2086 783

Titre deuxième. De l'institution d'héritier, art. 2087 à 2099. 791

Titre troisième. De l'institution d'un arrière-héritier, art. 2100 à 2146. 795

Titre quatrième. Du legs, art. 2147 à 2191 811

Titre cinquième. De la charge, art. 2192 à 2196 829

Titre sixième. De l'exécuteur testamentaire, art. 2197 à 2228. 831

Titre septième. De la confection et de la révocation d'un testament, art. 2229 à 2264. 843

Titre huitième. Du testament commun, art. 2265 à 2273 857

SECTION QUATRIÈME. De la convention d'hérédité, art. 2274 à 2302. 861

SECTION CINQUIÈME. De la réserve, art. 2303 à 2338. . . . 871

SECTION SIXIÈME. De l'indignité d'hériter, art. 2339 à 2345. 887

SECTION SEPTIÈME. De la renonciation contractuelle au droit héréditaire, art. 2346 à 2352 889

SECTION HUITIÈME. Du certificat d'héritier, art. 2353 à 2370 891

SECTION NEUVIÈME. De la vente de l'héritage, art. 2371 à 2385. 901

Einführungsgesetz zum Bürgerlichen Gesetzbuche.

Seite

Erster Abschnitt. Allgemeine Vorschriften. Artikel 1—31 906

Zweiter Abschnitt. Verhältnis des Bürgerlichen Gesetzbuchs zu den Reichsgesetzen. Artikel 32—54 . 918

Dritter Abschnitt. Verhältnis des Bürgerlichen Gesetzbuchs zu den Landesgesetzen. Artikel 55—152 . . 942

Vierter Abschnitt. Übergangsvorschriften. Artikel 153 bis 218 978

Sachregister 1007

Loi d'introduction.

Page

SECTION PREMIÈRE. Dispositions générales, art. 1 à 31 . . 907

SECTION DEUXIÈME. Rapports entre le Code civil et les lois de l'Empire, art. 32 à 54. 919

SECTION TROISIÈME. Rapports entre le Code civil et les lois des États confédérés, art. 55 à 152. 943

SECTION QUATRIÈME. Dispositions transitoires, art. 153 à 218 979

TABLE ALPHABÉTIQUE 1021

Bürgerliches Gesetzbuch.

CODE CIVIL.

Wir Wilhelm, von Gottes Gnaden Deutscher Kaiser, König von Preußen ꝛc.

verordnen im Namen des Reichs, nach erfolgter Zustimmung des Bundesrats und des Reichstags, was folgt:

Erstes Buch.

Allgemeiner Teil.

Erster Abschnitt.

Personen.

Erster Titel.

Natürliche Personen.

§ 1. Die Rechtsfähigkeit des Menschen beginnt mit der Vollendung der Geburt.

§ 2. Die Volljährigkeit tritt mit der Vollendung des einundzwanzigsten Lebensjahrs ein.

§ 3. Ein Minderjähriger, der das achtzehnte Lebensjahr vollendet hat, kann durch Beschluß des Vormundschaftsgerichts für volljährig erklärt werden.

Durch die Volljährigkeitserklärung erlangt der Minderjährige die rechtliche Stellung eines Volljährigen.

NOUS GUILLAUME, par la grâce de Dieu Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, etc.,

au nom de l'Empire d'Allemagne et avec l'assentiment du Conseil fédéral et du Parlement de l'Empire, ordonnons ce qui suit :

LIVRE PREMIER.

PARTIE GÉNÉRALE.

SECTION PREMIÈRE.

Des personnes.

TITRE PREMIER.

Des personnes naturelles.

§ 1. La capacité juridique de l'homme commence dès la naissance accomplie.

§ 2. La majorité est atteinte à l'accomplissement de la vingt et unième année.

§ 3. Un mineur qui a accompli la dix-huitième année peut par décision du tribunal de tutelle être déclaré majeur.

Par la déclaration de majorité le mineur acquiert la situation juridique d'un majeur.

§ 4. Die Volljährigkeitserklärung ist nur zulässig, wenn der Minderjährige seine Einwilligung erteilt.

Steht der Minderjährige unter elterlicher Gewalt, so ist auch die Einwilligung des Gewalthabers erforderlich, es sei denn, daß diesem weder die Sorge für die Person noch die Sorge für das Vermögen des Kindes zusteht. Für eine minderjährige Witwe ist die Einwilligung des Gewalthabers nicht erforderlich.

§ 5. Die Volljährigkeitserklärung soll nur erfolgen, wenn sie das Beste des Minderjährigen befördert.

§ 6. Entmündigt kann werden:

1. wer in Folge von Geisteskrankheit oder von Geistesschwäche seine Angelegenheiten nicht zu besorgen vermag;
2. wer durch Verschwendung sich oder seine Familie der Gefahr des Notstandes aussetzt;
3. wer in Folge von Trunksucht seine Angelegenheiten nicht zu besorgen vermag oder sich oder seine Familie der Gefahr des Notstandes aussetzt oder die Sicherheit Anderer gefährdet.

Die Entmündigung ist wiederaufzuheben, wenn der Grund der Entmündigung wegfällt.

§ 7. Wer sich an einem Orte ständig niederläßt, begründet an diesem Orte seinen Wohnsitz.

Der Wohnsitz kann gleichzeitig an mehreren Orten bestehen.

Der Wohnsitz wird aufgehoben, wenn die Niederlassung mit dem Willen aufgehoben wird, sie aufzugeben.

§ 8. Wer geschäftsunfähig oder in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist, kann ohne den Willen seines gesetzlichen Vertreters einen Wohnsitz weder begründen noch aufheben.

§ 9. Eine Militärperson hat ihren Wohnsitz am Garnisonorte. Als Wohnsitz einer Militärperson, deren Truppenteil im Inlande keinen Garnisonort hat, gilt der letzte inländische Garnisonort des Truppenteils.

Diese Vorschriften finden keine Anwendung auf Militärpersonen, die nur zur Erfüllung der Wehrpflicht dienen oder die nicht selbständig einen Wohnsitz begründen können

§ 10. Die Ehefrau teilt den Wohnsitz des Ehemanns. Sie teilt den Wohnsitz nicht wenn der Mann seinen Wohnsitz im Ausland an einem Orte begründet, an den die Frau ihm nicht folgt und zu folgen nicht verpflichtet ist.

§ 4. La déclaration de majorité ne peut avoir lieu qu'avec le consentement du mineur.

Si le mineur est sous puissance paternelle, il faut aussi le consentement de celui qui exerce cette puissance, à moins qu'il ne lui revienne ni la garde de la personne, ni la gestion des biens de l'enfant. Pour la veuve mineure, le consentement de celui qui a la puissance paternelle n'est pas nécessaire.

§ 5. La déclaration de majorité ne doit avoir lieu que lorsqu'elle se fait dans l'intérêt du mineur.

§ 6. Peut être interdit :

1° Celui qui par suite de maladie mentale ou de faiblesse d'esprit n'est pas à même de gérer ses affaires ;

2° Celui qui par suite de prodigalité s'expose lui ou sa famille à l'indigence ;

3° Celui qui par suite d'ivrognerie n'est pas à même de gérer ses affaires ou s'expose lui ou sa famille à l'indigence ou compromet la sûreté d'autrui.

Il y a lieu de donner mainlevée de l'interdiction lorsque la cause de cette interdiction a disparu.

§ 7. Celui qui s'établit en permanence dans un lieu y crée son domicile.

Le domicile peut exister à la fois en plusieurs lieux.

Le domicile prend fin lorsque la résidence a cessé avec l'intention de l'abandonner.

§ 8. Celui qui est juridiquement incapable ou dont la capacité a été restreinte ne peut, sans le consentement de son représentant légal, ni établir ni faire cesser son domicile.

§ 9. Les militaires ont leur domicile au lieu de leur garnison.

Quant à ceux dont le corps de troupes n'a pas de lieu de garnison à l'intérieur, ils sont censés avoir pour domicile le dernier lieu où leur corps tenait garnison à l'intérieur. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux militaires qui ne sont sous les drapeaux que pour satisfaire à l'obligation du service militaire ou qui ne peuvent établir un domicile de leur propre fait.

§ 10. La femme mariée partage le domicile de son mari. Il n'en est plus de même, lorsque celui-ci établit son domicile à l'étranger dans un lieu où la femme ne le suit pas et n'est pas obligée à le suivre.

Solange der Mann keinen Wohnsitz hat oder die Frau seinen Wohnsitz nicht teilt, kann die Frau selbständig einen Wohnsitz haben.

§ 11. Ein eheliches Kind teilt den Wohnsitz des Vaters, ein uneheliches Kind den Wohnsitz der Mutter, ein an Kindesstatt angenommenes Kind den Wohnsitz des Annehmenden. Das Kind behält den Wohnsitz, bis es ihn rechtsgültig aufhebt.

Eine erst nach dem Eintritt der Volljährigkeit des Kindes erfolgende Legitimation oder Annahme an Kindesstatt hat keinen Einfluß auf den Wohnsitz des Kindes.

§ 12. Wird das Recht zum Gebrauch eines Namens dem Berechtigten von einem Anderen bestritten oder wird das Interesse des Berechtigten dadurch verletzt, daß ein Anderer unbefugt den gleichen Namen gebraucht, so kann der Berechtigte von dem Anderen Beseitigung der Beeinträchtigung verlangen. Sind weitere Beeinträchtigungen zu besorgen, so kann er auf Unterlassung klagen.

§ 13. Wer verschollen ist, kann nach Maßgabe der §§ 14 bis 17 im Wege des Aufgebotsverfahrens für tot erklärt werden.

§ 14. Die Todeserklärung ist zulässig, wenn seit zehn Jahren keine Nachricht von dem Leben des Verschollenen eingegangen ist. Sie darf nicht vor dem Schlusse des Jahres erfolgen, in welchem der Verschollene das einunddreißigste Lebensjahr vollendet haben würde.

Ein Verschollener, der das siebzigste Lebensjahr vollendet haben würde, kann für tot erklärt werden, wenn seit fünf Jahren keine Nachricht von seinem Leben eingegangen ist.

Der Zeitraum von zehn oder fünf Jahren beginnt mit dem Schlusse des letzten Jahres, in welchem der Verschollene den vorhandenen Nachrichten zufolge noch gelebt hat.

§ 15. Wer als Angehöriger einer bewaffneten Macht an einem Kriege Teil genommen hat, während des Krieges vermißt worden und seit dem verschollen ist, kann für tot erklärt werden, wenn seit dem Friedensschlusse drei Jahre verstrichen sind. Hat ein Friedensschluß nicht stattgefunden, so beginnt der dreijährige Zeitraum mit dem Schlusse des Jahres, in welchem der Krieg beendigt worden ist.

Als Angehöriger einer bewaffneten Macht gilt auch derjenige, welcher sich in einem Amts- oder Dienstverhältnis oder zum Zwecke freiwilliger Hilfeleistung bei der bewaffneten Macht befindet.

§ 16. Wer sich bei einer Seefahrt auf einem während der Fahrt untergegangenen Fahrzeuge befunden hat und seit dem Untergange

Aussi longtemps que le mari n'a pas de domicile ou que la femme ne partage pas son domicile, elle peut avoir un domicile personnel.

§ 11. L'enfant légitime partage le domicile de son père; l'enfant naturel celui de sa mère; l'enfant adoptif celui de l'adoptant. L'enfant conserve ce domicile jusqu'à ce qu'il le fasse cesser valablement.

La légitimation ou l'adoption qui n'ont lieu qu'après la majorité n'ont pas d'influence sur le domicile de l'enfant.

§ 12. Lorsque le droit à l'usage d'un nom est contesté à l'ayant droit par une autre personne, ou que l'intérêt de l'ayant droit est lésé par ce fait qu'une autre personne prend indûment le même nom, l'ayant droit peut demander la cessation de l'usurpation. Si d'autres dommages sont à craindre, il peut porter plainte en abandon de nom.

§ 13. Celui qui a disparu peut, conformément aux articles 14 à 17, être déclaré décédé, par la procédure par voie de sommation publique.

§ 14. La déclaration de décès est admissible lorsque depuis dix ans aucune nouvelle de l'existence de la personne disparue n'est parvenue, elle ne peut avoir lieu avant l'expiration de l'année où cette personne aurait accompli sa trente-unième année.

La personne disparue qui aurait accompli sa soixante-dixième année peut être déclarée décédée lorsque depuis cinq ans il n'en est parvenu aucune nouvelle.

Les délais de dix et de cinq ans commencent à courir de l'expiration de la dernière année dans laquelle le disparu vivait encore d'après les dernières nouvelles reçues.

§ 15. Celui qui en qualité de sujet d'une puissance armée, a pris part à une guerre et a disparu pendant cette guerre et n'a pas reparu depuis, peut être déclaré décédé, si depuis la conclusion de la paix trois années se sont écoulées. S'il n'y a pas eu de traité de paix, le délai de trois ans ne part que de l'expiration de l'année dans laquelle la guerre a pris fin.

Est aussi réputé sujet d'une puissance armée celui qui s'y trouve comme fonctionnaire ou employé ou comme auxiliaire volontaire.

§ 16. Celui qui s'est trouvé dans une traversée sur un

des Fahrzeuges verschollen ist, kann für tot erklärt werden, wenn seit dem Untergang ein Jahr verstrichen ist.

Der Untergang des Fahrzeugs wird vermutet, wenn es an dem Orte seiner Bestimmung nicht eingetroffen oder in Ermangelung eines festen Reiseziels nicht zurückgekehrt ist und wenn

bei Fahrten innerhalb der Ostsee ein Jahr,

bei Fahrten innerhalb anderer europäischer Meere, mit Einschluß sämtlicher Teile des Mittelländischen, Schwarzen und Azowschen Meeres, zwei Jahre,

bei Fahrten, die über außereuropäische Meere führen, drei Jahre

seit dem Antritte der Reise verstrichen sind. Sind Nachrichten über das Fahrzeug eingegangen, so ist der Ablauf des Zeitraums erforderlich, der verstrichen sein müßte, wenn das Fahrzeug von dem Orte abgegangen wäre, an dem es sich den Nachrichten zufolge zuletzt befunden hat.

§ 17. Wer unter anderen als den in den §§ 15, 16 bezeichneten Umständen in eine Lebensgefahr geraten und seitdem verschollen ist, kann für tot erklärt werden, wenn seit dem Ereignisse, durch welches die Lebensgefahr entstanden ist, drei Jahre verstrichen sind.

§ 18. Die Todeserklärung begründet die Vermutung, daß der Verschollene in dem Zeitpunkte gestorben ist, welcher in dem die Todeserklärung aussprechenden Urteile festgestellt ist.

Als Zeitpunkt des Todes ist, sofern nicht die Ermittelungen ein Anderes ergeben, anzunehmen:

in den Fällen des § 14 der Zeitpunkt, in welchem die Todeserklärung zulässig geworden ist;

in den Fällen des § 15 der Zeitpunkt des Friedensschlusses oder der Schluß des Jahres, in welchem der Krieg beendet worden ist;

in den Fällen des § 16 der Zeitpunkt, in welchem das Fahrzeug untergegangen ist oder von welchem an der Untergang vermutet wird;

in den Fällen des § 17 der Zeitpunkt, in welchem das Ereignis stattgefunden hat.

Ist die Todeszeit nur dem Tage nach festgestellt, so gilt das Ende des Tages als Zeitpunkt des Todes.

§ 19. Solange nicht die Todeserklärung erfolgt ist, wird das Fortleben des Verschollenen bis zu dem Zeitpunkte vermutet, der nach § 18

navire qui a péri, s'il a disparu depuis ce moment, peut être déclaré décédé lorsqu'une année s'est écoulée depuis.

La perte du navire est présumée lorsqu'il n'est point parvenu au lieu de destination ou lorsque n'ayant pas de destination fixe il n'est pas de retour et qu'il s'est écoulé depuis le départ :

pour les traversées dans la mer Baltique, une année ;

pour celles dans les autres mers d'Europe, y compris la Méditerranée, la mer Noire et la mer d'Azov, deux années ;

pour celles hors des mers européennes, trois années.

Si l'on a eu des nouvelles du navire, il faut compter le laps de temps qui se serait écoulé si le navire était parti du lieu où il se trouvait d'après les dernières nouvelles reçues.

§ 17. Celui qui s'est trouvé en danger de mort dans des circonstances autres que celles mentionnées aux articles 15 et 16 et a disparu depuis lors, peut être déclaré décédé si depuis l'événement par lequel sa vie a été mise en péril il s'est écoulé trois ans.

§ 18. La déclaration de décès fait présumer que le disparu est mort au moment fixé par le jugement de déclaration.

On doit prendre dans ce jugement pour moment du décès, à moins de preuve contraire,

dans le cas de l'article 14, celui où la déclaration de décès est devenue admissible ;

dans le cas de l'article 15, celui de la conclusion du traité de paix ou l'expiration de l'année où la guerre a pris fin ;

dans le cas de l'article 16, le moment où le navire a péri ou celui où sa perte a été présumée ;

dans le cas de l'article 17, celui où l'événement s'est produit.

Si l'époque du décès n'a été fixée que quant au jour, c'est la fin de ce jour qu'il faut considérer comme l'instant du décès.

§ 19. Tant que la déclaration de décès n'a pas eu lieu, la survivance du disparu est présumée jusqu'au moment où l'on

Abs. 2 in Ermangelung eines anderen Ergebnisses der Ermittelungen als Zeitpunkt des Todes anzunehmen ist; die Vorschrift des § 18 Abs. 3 findet entsprechende Anwendung.

§ 20. Sind Mehrere in einer gemeinsamen Gefahr umgekommen, so wird vermutet, daß sie gleichzeitig gestorben seien.

Zweiter Titel.

Juristische Personen.

I. Vereine.

1. Allgemeine Vorschriften.

§ 21. Ein Verein, dessen Zweck nicht auf einen wirtschaftlichen Geschäftsbetrieb gerichtet ist, erlangt Rechtsfähigkeit durch Eintragung in das Vereinsregister des zuständigen Amtsgerichts.

§ 22. Ein Verein, dessen Zweck auf einen wirtschaftlichen Geschäftsbetrieb gerichtet ist, erlangt in Ermangelung besonderer reichsgesetzlicher Vorschriften Rechtsfähigkeit durch staatliche Verleihung. Die Verleihung steht dem Bundesstaate zu, in dessen Gebiete der Verein seinen Sitz hat.

§ 23. Einem Vereine, der seinen Sitz nicht in einem Bundesstaate hat, kann in Ermangelung besonderer reichsgesetzlicher Vorschriften Rechtsfähigkeit durch Beschluß des Bundesrats verliehen werden

§ 24. Als Sitz eines Vereins gilt, wenn nicht ein Anderes bestimmt ist, der Ort, an welchem die Verwaltung geführt wird.

§ 25. Die Verfassung eines rechtsfähigen Vereins wird, soweit sie nicht auf den nachfolgenden Vorschriften beruht, durch die Vereinssatzung bestimmt.

§ 26. Der Verein muß einen Vorstand haben. Der Vorstand kann aus mehreren Personen bestehen.

Der Vorstand vertritt den Verein gerichtlich und außergerichtlich; er hat die Stellung eines gesetzlichen Vertreters. Der Umfang seiner Vertretungsmacht kann durch die Satzung mit Wirkung gegen Dritte beschränkt werden.

peut conclure l'époque du décès d'après l'article 18, alinéa 2; à défaut d'une autre date résultant des informations, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 18, alinéa 3.

§ 20. Si plusieurs personnes ont péri dans un danger commun, on doit présumer qu'elles sont décédées au même instant.

TITRE DEUXIÈME.

Des personnes juridiques.

I. *Des associations.*

1. Dispositions générales.

§ 21. L'association dont le but n'est pas économique acquiert la capacité juridique par une inscription sur le registre des associations tenu au tribunal cantonal compétent.

§ 22. L'association dont le but est économique obtient, à défaut de dispositions spéciales des lois d'Empire, la personnalité civile par concession d'État Cette concession est de la compétence de l'État sur le territoire duquel l'association a son siège.

§ 23. Si l'association n'a son siège dans aucun des États confédérés, la personnalité civile peut, à défaut de dispositions spéciales des lois d'Empire, être conférée par le Conseil fédéral.

§ 24. On doit considérer comme siège d'une association, à moins de clause contraire, le lieu où de fait elle est administrée.

§ 25. La constitution d'une association ayant la personnalité juridique est établie par ses statuts, en tant qu'elle n'est pas soumise aux prescriptions ci-après.

§ 26. L'association doit posséder une Direction. La Direction peut se composer de plusieurs personnes.

La Direction représente l'association en justice et extrajudiciairement; elle a la qualité d'un représentant légal. L'étendue de ses pouvoirs peut être restreinte vis-à-vis des tiers par les statuts.

§ 27. Die Bestellung des Vorstandes erfolgt durch Beschluß der Mitgliederversammlung.

Die Bestellung ist jederzeit widerruflich, unbeschadet des Anspruchs auf die vertragsmäßige Vergütung. Die Widerruflichkeit kann durch die Satzung auf den Fall beschränkt werden, daß ein wichtiger Grund für den Widerruf vorliegt; ein solcher Grund ist insbesondere grobe Pflichtverletzung oder Unfähigkeit zur ordnungsmäßigen Geschäftsführung.

Auf die Geschäftsführung des Vorstandes finden die für den Auftrag geltenden Vorschriften der §§ 664 bis 670 entsprechende Anwendung.

§ 28. Besteht der Vorstand aus mehreren Personen, so erfolgt die Beschlußfassung nach den für die Beschlüsse der Mitglieder des Vereins geltenden Vorschriften der §§ 32, 34.

Ist eine Willenserklärung dem Vereine gegenüber abzugeben, so genügt die Abgabe gegenüber einem Mitgliede des Vorstandes.

§ 29. Soweit die erforderlichen Mitglieder des Vorstandes fehlen, sind sie in dringenden Fällen für die Zeit bis zur Hebung des Mangels auf Antrag eines Beteiligten von dem Amtsgerichte zu bestellen, in dessen Bezirke der Verein seinen Sitz hat.

§ 30. Durch die Satzung kann bestimmt werden, daß neben dem Vorstande für gewisse Geschäfte besondere Vertreter zu bestellen sind. Die Vertretungsmacht eines solchen Vertreters erstreckt sich im Zweifel auf alle Rechtsgeschäfte, die der ihm zugewiesene Geschäftskreis gewöhnlich mit sich bringt.

§ 31. Der Verein ist für den Schaden verantwortlich, den der Vorstand, ein Mitglied des Vorstandes oder ein anderer verfassungsmäßig berufener Vertreter durch eine in Ausführung der ihm zustehenden Verrichtungen begangene, zum Schadensersatze verpflichtende Handlung einem Dritten zufügt.

§ 32. Die Angelegenheiten des Vereins werden, soweit sie nicht von dem Vorstand oder einem anderen Vereinsorgane zu besorgen sind, durch Beschlußfassung in einer Versammlung der Mitglieder geordnet. Zur Gültigkeit des Beschlusses ist erforderlich, daß der Gegenstand bei der Berufung bezeichnet wird. Bei der Beschlußfassung entscheidet die Mehrheit der erschienenen Mitglieder.

Auch ohne Versammlung der Mitglieder ist ein Beschluß gültig, wenn alle Mitglieder ihre Zustimmung zu dem Beschlusse schriftlich erklären.

§ 27. L'élection des membres de la Direction est faite par l'Assemblée générale.

Cette nomination est toujours révocable, sans préjudice du droit à l'indemnité convenue. Le droit de révocation peut être restreint par les statuts au cas d'un motif grave de révocation, tel en particulier le manquement grave à ses devoirs ou l'incapacité de gérer convenablement l'affaire.

Il y a lieu d'appliquer par analogie à la gestion des Directeurs les dispositions des articles 664 à 670 relatives au mandat.

§ 28. Lorsque la Direction est composée de plusieurs personnes, les décisions sont prises en suivant les dispositions des articles 32 et 34 relatives à celles de l'Assemblée générale.

Si une déclaration doit être faite à l'association, il suffit de la faire à l'un des membres de la Direction.

§ 29. Lorsque le nombre de membres prescrit pour la Direction n'est pas au complet, le tribunal cantonal dans le ressort duquel l'association a son siège doit, en cas d'urgence et sur la requête d'un intéressé, nommer ceux qui manquent pour la période qui s'écoulera jusqu'à ce qu'on ait procédé à une élection.

§ 30. Il peut être décidé par les statuts, que pour certaines affaires on pourra adjoindre à la Direction des représentants spéciaux. Les pouvoirs de ces représentants sont réputés, en cas de doute, s'étendre à tous les actes juridiques qu'entraînent ordinairement les affaires qui leur sont confiées.

§ 31. L'association est responsable du préjudice que la Direction ou un autre de ses membres, ou un autre représentant nommé conformément aux statuts, a pu causer à un tiers dans l'exercice de ses fonctions par un acte illicite et obligeant à réparation.

§ 32. Les affaires de l'association, lorsqu'elles ne doivent pas être gérées par la Direction ou un autre organe de cette association, sont réglées par l'Assemblée générale. Pour la validité de la décision il faut que dans les convocations on ait fait connaître l'objet de la délibération. Lors de celle-ci, c'est la majorité des membres présents qui décide.

Cependant la décision peut être prise valablement en dehors de l'Assemblée générale, lorsque tous les membres ont donné par écrit leur adhésion.

§ 33. Zu einem Beschlusse, der eine Änderung der Satzung enthält, ist eine Mehrheit von drei Vierteilen der erschienenen Mitglieder erforderlich. Zur Änderung des Zweckes des Vereins ist die Zustimmung aller Mitglieder erforderlich; die Zustimmung der nicht erschienenen Mitglieder muß schriftlich erfolgen.

Beruht die Rechtsfähigkeit des Vereins auf Verleihung, so ist zu jeder Änderung der Satzung staatliche Genehmigung oder, falls die Verleihung durch den Bundesrat erfolgt ist, die Genehmigung des Bundesrats erforderlich.

§ 34. Ein Mitglied ist nicht stimmberechtigt, wenn die Beschlußfassung die Vornahme eines Rechtsgeschäfts mit ihm oder die Einleitung oder Erledigung eines Rechtsstreits zwischen ihm und dem Vereine betrifft.

§ 35. Sonderrechte eines Mitgliedes können nicht ohne dessen Zustimmung durch Beschluß der Mitgliederversammlung beeinträchtigt werden.

§ 36. Die Mitgliederversammlung ist in den durch die Satzung bestimmten Fällen sowie dann zu berufen, wenn das Interesse des Vereins es erfordert.

§ 37. Die Mitgliederversammlung ist zu berufen, wenn der durch die Satzung bestimmte Teil oder in Ermangelung einer Bestimmung der zehnte Teil der Mitglieder die Berufung schriftlich unter Angabe des Zweckes und der Gründe verlangt.

Wird dem Verlangen nicht entsprochen, so kann das Amtsgericht, in dessen Bezirke der Verein seinen Sitz hat, die Mitglieder, welche das Verlangen gestellt haben, zur Berufung der Versammlung ermächtigen und über die Führung des Vorsitzes in der Versammlung Bestimmung treffen. Auf die Ermächtigung muß bei der Berufung der Versammlung Bezug genommen werden.

§ 38. Die Mitgliedschaft ist nicht übertragbar und nicht vererblich. Die Ausübung der Mitgliedschaftsrechte kann nicht einem Anderen überlassen werden.

§ 39. Die Mitglieder sind zum Austritt aus dem Vereine berechtigt.

Durch die Satzung kann bestimmt werden, daß der Austritt nur am Schlusse eines Geschäftsjahrs oder erst nach dem Ablauf einer Kündigungsfrist zulässig ist; die Kündigungsfrist kann höchstens zwei Jahre betragen.

§ 40. Die Vorschriften des § 27 Abs. 1, 3, des § 28 Abs. 1 und der §§ 32, 33, 38 finden insoweit keine Anwendung, als die Satzung ein Anderes bestimmt.

§ 33. Pour une décision qui contient une modification des statuts, la majorité des trois quarts des membres présents est exigée. Pour modifier le but de l'association, il faut le consentement de tous les membres; celui des membres non présents doit être donné par écrit.

Si la personnalité civile de l'association lui a été donnée par concession d'État, chaque modification des statuts doit recevoir l'approbation de l'État confédéré, ou si la concession émane du Conseil fédéral, celle de ce Conseil.

§ 34. Un membre n'a pas le droit de prendre part au vote, lorsque la délibération porte sur une affaire à traiter entre l'association et lui ou sur l'introduction ou l'abandon d'une instance entre eux deux.

§ 35. Les droits particuliers de l'un des membres ne peuvent sans son consentement être lésés par une décision de l'Assemblée générale.

§ 36. L'Assemblée générale doit être convoquée dans les cas prévus par les statuts et dans ceux où l'intérêt de l'association l'exige.

§ 37. L'Assemblée générale doit être convoquée lorsque le nombre d'associés fixé par les statuts ou, à défaut de fixation, le dixième des associés demande par écrit cette convocation, en en indiquant le but et les motifs.

Si cette demande n'est pas accueillie, le tribunal cantonal dans le ressort duquel l'association a son siège peut autoriser les membres qui ont formé cette demande à convoquer eux-mêmes et à prendre des dispositions relatives à la présidence de cette assemblée; on doit faire mention de cette autorisation dans les convocations.

§ 38. La qualité d'associé n'est pas cessible ni transmissible héréditairement; l'exercice ne peut en être laissé à une autre personne.

§ 39. Les associés ont le droit de se retirer de l'association.

Les statuts peuvent décider que ce droit de retrait ne pourra s'exercer qu'à la fin d'un exercice annuel ou après un délai de dénonciation; ce délai ne peut dépasser deux années.

§ 40. Les dispositions des articles 27, alinéas 1 et 3, 28, alinéa 1, et 32, 33 et 38 ne sont applicables que quand les statuts ne disposent pas autrement.

§ 41. Der Verein kann durch Beschluß der Mitgliederversammlung aufgelöst werden. Zu dem Beschluß ist eine Mehrheit von drei Vierteilen der erschienenen Mitglieder erforderlich, wenn nicht die Satzung ein Anderes bestimmt.

§ 42. Der Verein verliert die Rechtsfähigkeit durch die Eröffnung des Konkurses.

Der Vorstand hat im Falle der Überschuldung die Eröffnung des Konkurses zu beantragen. Wird die Stellung des Antrags verzögert, so sind die Vorstandsmitglieder, denen ein Verschulden zur Last fällt, den Gläubigern für den daraus entstehenden Schaden verantwortlich; sie haften als Gesamtschuldner.

§ 43. Dem Vereine kann die Rechtsfähigkeit entzogen werden, wenn er durch einen gesetzwidrigen Beschluß der Mitgliederversammlung oder durch gesetzwidriges Verhalten des Vorstandes das Gemeinwohl gefährdet.

Einem Vereine, dessen Zweck nach der Satzung nicht auf einen wirtschaftlichen Geschäftsbetrieb gerichtet ist, kann die Rechtsfähigkeit entzogen werden, wenn er einen solchen Zweck verfolgt.

Einem Vereine, der nach der Satzung einen politischen, sozialpolitischen oder religiösen Zweck nicht hat, kann die Rechtsfähigkeit entzogen werden, wenn er einen solchen Zweck verfolgt.

Einem Vereine, dessen Rechtsfähigkeit auf Verleihung beruht, kann die Rechtsfähigkeit entzogen werden, wenn er einen anderen als den in der Satzung bestimmten Zweck verfolgt.

§ 44. Die Zuständigkeit und das Verfahren bestimmen sich in den Fällen des § 43 nach den für streitige Verwaltungssachen geltenden Vorschriften der Landesgesetze. Wo ein Verwaltungsstreitverfahren nicht besteht, finden die Vorschriften der §§ 20, 21 der Gewerbeordnung Anwendung; die Entscheidung erfolgt in erster Instanz durch die höhere Verwaltungsbehörde, in deren Bezirke der Verein seinen Sitz hat.

Beruht die Rechtsfähigkeit auf Verleihung durch den Bundesrat, so erfolgt die Entziehung durch Beschluß des Bundesrats.

§ 45. Mit der Auflösung des Vereins oder der Entziehung der Rechtsfähigkeit fällt das Vermögen an die in der Satzung bestimmten Personen.

Durch die Satzung kann vorgeschrieben werden, daß die Anfallberechtigten durch Beschluß der Mitgliederversammlung oder eines

§ 41. L'association peut être dissoute par décision de l'Assemblée générale. Pour cette résolution il faut la majorité des trois quarts en nombre des membres présents, à moins de clause contraire des statuts.

§ 42. L'association perd la capacité juridique par la déclaration de faillite.

La Direction doit en cas d'insolvabilité, provoquer la déclaration de faillite. En cas de retard de sa part, les membres de la Direction qui sont en faute sont responsables du préjudice qui en résulte pour les créanciers; ils sont tenus solidairement.

§ 43. La capacité juridique peut être retirée aux associations lorsqu'elle met en péril l'intérêt public par les résolutions illégales de l'Assemblée générale ou par les agissements illégaux de la Direction.

Elle peut l'être aussi lorsqu'une association, dont le but d'après ses statuts n'est pas un but économique, poursuit en réalité un but de cette nature.

Il en est de même d'une association qui, d'après ses statuts, n'a pas un but politique, social-politique ou religieux, et qui poursuit en réalité un tel but.

Il en est de même enfin d'une association dont la personnalité juridique est le résultat d'une concession d'État, lorsqu'elle poursuit un but autre que celui indiqué par ses statuts.

§ 44. La compétence et la procédure se déterminent dans les cas prévus par l'article 43 d'après les dispositions des lois des États en vigueur sur le contentieux administratif; lorsqu'il n'existe pas de contentieux administratif, il y a lieu d'appliquer les articles 20 et 21 du Code industriel; la décision est prise en première instance par les autorités administratives supérieures dans le ressort desquelles l'association a son siège.

Si la capacité juridique a été le résultat d'une concession du Conseil fédéral, c'est celui-ci qui peut seul la retirer.

§ 45. A partir de la dissolution de l'association ou du retrait de la capacité juridique, ses biens sont transmis aux personnes désignées par les statuts.

Les statuts peuvent prescrire que les attributaires seront désignés par une résolution de l'Assemblée générale ou d'un

anderen Vereinsorgans bestimmt werden. Ist der Zweck des Vereins nicht auf einen wirtschaftlichen Geschäftsbetrieb gerichtet, so kann die Mitgliederversammlung auch ohne eine solche Vorschrift das Vermögen einer öffentlichen Stiftung oder Anstalt zuweisen.

Fehlt es an einer Bestimmung der Anfallberechtigten, so fällt das Vermögen, wenn der Verein nach der Satzung ausschließlich den Interessen seiner Mitglieder diente, an die zur Zeit der Auflösung oder der Entziehung der Rechtsfähigkeit vorhandenen Mitglieder zu gleichen Teilen, andernfalls an den Fiskus des Bundesstaats, in dessen Gebiete der Verein seinen Sitz hatte.

§ 46. Fällt das Vereinsvermögen an den Fiskus, so finden die Vorschriften über eine dem Fiskus als gesetzlichem Erben anfallende Erbschaft entsprechende Anwendung. Der Fiskus hat das Vermögen thunlichst in einer den Zwecken des Vereins entsprechenden Weise zu verwenden.

§ 47. Fällt das Vereinsvermögen nicht an den Fiskus, so muß eine Liquidation stattfinden.

§ 48. Die Liquidation erfolgt durch den Vorstand. Zu Liquidatoren können auch andere Personen bestellt werden; für die Bestellung sind die für die Bestellung des Vorstandes geltenden Vorschriften maßgebend.

Die Liquidatoren haben die rechtliche Stellung des Vorstandes, soweit sich nicht aus dem Zwecke der Liquidation ein Anderes ergiebt.

Sind mehrere Liquidatoren verhanden, so ist für ihre Beschlüsse Übereinstimmung aller erforderlich, sofern nicht ein Anderes bestimmt ist.

§ 49. Die Liquidatoren haben die laufenden Geschäfte zu beendigen, die Forderungen einzuziehen, das übrige Vermögen in Geld umzusetzen, die Gläubiger zu befriedigen und den Überschuß den Anfallberechtigten auszuantworten. Zur Beendigung schwebender Geschäfte können die Liquidatoren auch neue Geschäfte eingehen. Die Einziehung der Forderungen sowie die Umsetzung des übrigen Vermögens in Geld darf unterbleiben, soweit diese Maßregeln nicht zur Befriedigung der Gläubiger oder zur Verteilung des Überschusses unter die Anfallberechtigten erforderlich sind.

Der Verein gilt bis zur Beendigung der Liquidation als fortbestehend, soweit der Zweck der Liquidation es erfordert.

§ 50. Die Auflösung des Vereins oder die Entziehung der Rechtsfähigkeit ist durch die Liquidatoren öffentlich bekannt zu machen. In der

autre organe de l'association. Si le but de l'association n'est pas économique, l'Assemblée générale peut, même sans une pareille prescription, attribuer l'actif à une fondation ou à un établissement public.

S'il n'y a pas détermination des attributaires et si l'association d'après les statuts existait dans l'intérêt exclusif de ses membres, l'actif est attribué par parts égales à ceux qui existent au moment de la dissolution ou du retrait de la capacité juridique, à défaut, au fisc de l'État confédéré, dans le ressort duquel l'association avait son siège. Ce fisc doit employer, autant que possible, ces biens d'une manière conforme au but de l'association.

§ 46. Lorsque l'actif de l'association échoit au fisc, il y a lieu d'appliquer les dispositions relatives à la succession dévolue au fisc en qualité d'héritier légitime. Le fisc devra autant que possible employer l'actif d'une manière qui corresponde au but de l'association.

§ 47. Lorsque l'actif de l'association n'échoit pas au fisc, il y a lieu à liquidation.

§ 48. La liquidation est faite par la Direction. On peut aussi choisir dans ce but d'autres personnes; il y a lieu d'appliquer à ce choix les dispositions relatives à la nomination des membres de la Direction.

Les liquidateurs ont la même situation juridique que la Direction, si le contraire ne ressort pas du but de la liquidation.

Lorsqu'il y a plusieurs liquidateurs, l'unanimité est nécessaire pour leurs résolutions, à moins que le contraire n'ait été convenu.

§ 49. Les liquidateurs ont pour mission de terminer les affaires en cours, de recouvrer les créances, de convertir en argent le reste de l'actif, de désintéresser les créanciers et de distribuer le surplus aux ayants droit. Pour terminer les affaires en suspens, les liquidateurs peuvent en engager de nouvelles. Le recouvrement des créances, ainsi que la réalisation du surplus des biens, peuvent cesser en tant que ces mesures ne sont pas nécessaires pour désintéresser les créanciers ou pour distribuer le surplus aux ayants droit.

L'association est réputée continuer de subsister jusqu'à la fin de la liquidation lorsque le but de cette liquidation l'exige.

§ 50. La dissolution de l'association ou le retrait de la capacité juridique doivent être rendus publics par les liquida-

Bekanntmachung sind die Gläubiger zur Anmeldung ihrer Ansprüche aufzufordern. Die Bekanntmachung erfolgt durch das in der Satzung für Veröffentlichungen bestimmte Blatt, in Ermangelung eines solchen durch dasjenige Blatt, welches für Bekanntmachungen des Amtsgerichts bestimmt ist, in dessen Bezirke der Verein seinen Sitz hatte. Die Bekanntmachung gilt mit dem Ablaufe des zweiten Tages nach der Einrückung oder der ersten Einrückung als bewirkt.

Bekannte Gläubiger sind durch besondere Mitteilung zur Anmeldung aufzufordern.

§ 51. Das Vermögen darf den Anfallberechtigten nicht vor dem Ablauf eines Jahres nach der Bekanntmachung der Auflösung des Vereins oder der Entziehung der Rechtsfähigkeit ausgeantwortet werden.

§ 52. Meldet sich ein bekannter Gläubiger nicht, so ist der geschuldete Betrag, wenn die Berechtigung zur Hinterlegung vorhanden ist, für den Gläubiger zu hinterlegen.

Ist die Berichtigung einer Verbindlichkeit zur Zeit nicht ausführbar oder ist eine Verbindlichkeit streitig, so darf das Vermögen den Anfallberechtigten nur ausgeantwortet werden, wenn dem Gläubiger Sicherheit geleistet ist.

§ 53. Liquidatoren, welche die ihnen nach dem § 42 Abs. 2 und den §§ 50 bis 52 obliegenden Verpflichtungen verletzen oder vor der Befriedigung der Gläubiger Vermögen den Anfallberechtigten ausantworten, sind, wenn ihnen ein Verschulden zur Last fällt, den Gläubigern für den daraus entstehenden Schaden verantwortlich; sie haften als Gesamtschuldner.

§ 54. Auf Vereine, die nicht rechtsfähig sind, finden die Vorschriften über die Gesellschaft Anwendung. Aus einem Rechtsgeschäfte, das im Namen eines solchen Vereins einem Dritten gegenüber vorgenommen wird, haftet der Handelnde persönlich; handeln Mehrere, so haften sie als Gesamtschuldner.

2. Eingetragene Vereine.

§ 55. Die Eintragung eines Vereins der im § 21 bezeichneten Art in das Vereinsregister hat bei dem Amtsgerichte zu geschehen, in dessen Bezirke der Verein seinen Sitz hat.

§ 56. Die Eintragung soll nur erfolgen, wenn die Zahl der Mitglieder mindestens sieben beträgt.

teurs ; dans les publications on doit inviter les créanciers à la production de leurs créances. Ces publications sont effectuées par des insertions dans les feuilles publiques désignées dans ce but par les statuts, ou à défaut par le journal officiel du tribunal cantonal dans le ressort duquel l'association avait son siège. La publication est valable à l'expiration du surlendemain du jour de l'insertion unique ou de la première insertion.

Les créanciers connus doivent être invités par des notifications individuelles.

§ 51. L'actif ne doit pas être distribué aux ayants droit avant l'expiration de l'année qui suit la publication de la dissolution de l'association ou du retrait de la personnalité juridique.

§ 52. Si un créancier connu ne produit pas, la somme due doit être consignée à son compte, lorsque le droit de consigner peut être exercé.

Si l'exécution de l'obligation ne peut avoir lieu à ce moment ou si cette obligation est contestée, l'actif ne doit être distribué aux ayants droit qu'après qu'une garantie aura été donnée au créancier.

§ 53. Les liquidateurs qui contreviennent aux obligations qui leur sont imposées par l'article 42, alinéa 2, et les articles 50 et 52 ou qui distribuent l'actif avant le désintéressement des créanciers, sont responsables envers les créanciers du dommage causé ; s'ils sont en faute, ils sont tenus solidairement.

§ 54. Il y a lieu d'appliquer les règles de la société aux associations qui n'ont pas la personnalité juridique. Celui qui a agi est seul responsable vis-à-vis des tiers de l'acte juridique qu'il a contracté au nom de cette société ; si plusieurs agissent ensemble, ils sont tenus solidairement.

2. Des associations inscrites.

§ 55. L'inscription d'une association du genre de celle mentionnée à l'article 21 sur le registre des associations doit se faire au tribunal cantonal dans le ressort duquel l'association a son siège.

§ 56. L'inscription ne doit avoir lieu que si le nombre des associés est de sept au moins.

§ 57. Die Satzung muß den Zweck, den Namen und den Sitz des Vereins enthalten und ergeben, daß der Verein eingetragen werden soll.

Der Name soll sich von den Namen der an demselben Orte oder in derselben Gemeinde bestehenden eingetragenen Vereine deutlich unterscheiden.

§ 58. Die Satzung soll Bestimmungen enthalten:

1. über den Eintritt und Austritt der Mitglieder;
2. darüber, ob und welche Beiträge von den Mitgliedern zu leisten sind;
3. über die Bildung des Vorstandes;
4. über die Voraussetzungen, unter denen die Mitgliederversammlung zu berufen ist, über die Form der Berufung und über die Beurkundung der Beschlüsse.

§ 59. Der Vorstand hat den Verein zur Eintragung anzumelden.

Der Anmeldung sind beizufügen:

1. die Satzung in Urschrift und Abschrift;
2. eine Abschrift der Urkunden über die Bestellung des Vorstandes.

Die Satzung soll von mindestens sieben Mitgliedern unterzeichnet sein und die Angabe des Tages der Errichtung enthalten.

§ 60. Die Anmeldung ist, wenn den Erfordernissen der §§ 56 bis 59 nicht genügt ist, von dem Amtsgericht unter Angabe der Gründe zurückzuweisen.

Gegen einen zurückweisenden Beschluß findet die sofortige Beschwerde nach den Vorschriften der Zivilprozeßordnung statt.

§ 61. Wird die Anmeldung zugelassen, so hat das Amtsgericht sie der zuständigen Verwaltungsbehörde mitzuteilen.

Die Verwaltungsbehörde kann gegen die Eintragung Einspruch erheben, wenn der Verein nach dem öffentlichen Vereinsrecht unerlaubt ist oder verboten werden kann oder wenn er einen politischen, sozialpolitischen oder religiösen Zweck verfolgt.

§ 62. Erhebt die Verwaltungsbehörde Einspruch, so hat das Amtsgericht den Einspruch dem Vorstande mitzuteilen.

Der Einspruch kann im Wege des Verwaltungsstreitverfahrens oder, wo ein solches nicht besteht, im Wege des Rekurses nach Maßgabe der §§ 20, 21 der Gewerbeordnung angefochten werden.

§ 63. Die Eintragung darf, sofern nicht die Verwaltungsbehörde dem Amtsgerichte mitteilt, daß Einspruch nicht erhoben werde, erst erfolgen,

§ 57. Les statuts doivent contenir le but, le nom et le siège de l'association et indiquer qu'elle doit être inscrite.

La dénomination doit être clairement distincte de celles des autres associations inscrites existant au même lieu ou dans la même commune.

§ 58. Les statuts doivent contenir des dispositions sur :

1° l'entrée et la sortie des membres ;

2° la question de savoir s'il y a lieu pour les membres de payer une cotisation et la quotité de celle-ci ;

3° la formation de la Direction ;

4° les conditions auxquelles on devra convoquer l'Assemblée générale, les formes de cette convocation et la rédaction des procès-verbaux de délibération.

§ 59. La Direction doit faire procéder à l'inscription de l'association.

Doivent être adjoints à la demande :

1° les statuts en original et en copie ;

2° une copie des titres relatifs à la constitution de la Direction.

Les statuts doivent être signés de sept membres au moins et contenir la date de la constitution de l'association.

§ 60. La requête à fin d'inscription, lorsqu'elle n'est pas faite conformément aux articles 56 à 59, doit être rejetée par le tribunal cantonal ; ce rejet est motivé.

Contre ce rejet on peut exercer immédiatement un recours suivant les règles du Code de procédure civile.

§ 61. Si la requête est admise, le tribunal cantonal doit la communiquer à l'autorité administrative compétente.

Cette autorité peut faire opposition à l'inscription lorsque l'association est illicite d'après le droit public, ou peut être interdite, ou quand elle poursuit un but politique, politico-social ou religieux.

§ 62. Si l'autorité administrative a fait opposition, le tribunal cantonal transmettra cette opposition à la Direction.

Cette opposition peut être combattue par voie de procédure du contentieux administratif, ou à défaut, par voie de recours, conformément aux articles 20 et 21 du Code industriel.

§ 63. L'inscription, en tant que l'autorité administrative n'a pas avisé le tribunal qu'il ne sera pas fait opposition, ne

wenn seit der Mitteilung der Anmeldung an die Verwaltungsbehörde sechs Wochen verstrichen sind und Einspruch nicht erhoben oder wenn der erhobene Einspruch endgültig aufgehoben ist.

§ 64. Bei der Eintragung sind der Name und der Sitz des Vereins, der Tag der Errichtung der Satzung sowie die Mitglieder des Vorstandes im Vereinsregister anzugeben. Bestimmungen, die den Umfang der Vertretungsmacht des Vorstandes beschränken oder die Beschlußfassung des Vorstandes abweichend von der Vorschrift des § 28 Abs. 1 regeln, sind gleichfalls einzutragen.

§ 65. Mit der Eintragung erhält der Name des Vereins den Zusatz „eingetragener Verein".

§ 66. Das Amtsgericht hat die Eintragung durch das für seine Bekanntmachungen bestimmte Blatt zu veröffentlichen.

Die Urschrift der Satzung ist mit der Bescheinigung der Eintragung zu versehen und zurückzugeben. Die Abschrift wird von dem Amtsgerichte beglaubigt und mit den übrigen Schriftstücken aufbewahrt.

§ 67. Jede Änderung des Vorstandes sowie die erneute Bestellung eines Vorstandsmitglieds ist von dem Vorstande zur Eintragung anzumelden. Der Anmeldung ist eine Abschrift der Urkunde über die Änderung oder die erneute Bestellung beizufügen.

Die Eintragung gerichtlich bestellter Vorstandsmitglieder erfolgt von Amtswegen.

§ 68. Wird zwischen den bisherigen Mitgliedern des Vorstandes und einem Dritten ein Rechtsgeschäft vorgenommen, so kann die Änderung des Vorstandes dem Dritten nur entgegengesetzt werden, wenn sie zur Zeit der Vornahme des Rechtsgeschäfts im Vereinsregister eingetragen oder dem Dritten bekannt ist. Ist die Änderung eingetragen, so braucht der Dritte sie nicht gegen sich gelten zu lassen, wenn er sie nicht kennt, seine Unkenntnis auch nicht auf Fahrlässigkeit beruht.

§ 69. Der Nachweis, daß der Vorstand aus den im Register eingetragenen Personen besteht, wird Behörden gegenüber durch ein Zeugnis des Amtsgerichts über die Eintragung geführt.

§ 70. Die Vorschriften des § 68 gelten auch für Bestimmungen, die den Umfang der Vertretungsmacht des Vorstandes beschränken oder die Beschlußfassung des Vorstandes abweichend von der Vorschrift des § 28 Abs. 1 regeln.

peut s'effectuer, que si depuis la communication de la demande d'inscription à cette autorité, il s'est écoulé six semaines sans qu'il se soit produit d'opposition ou si mainlevée de cette opposition a été prononcée par sentence définitive.

§ 64. L'inscription au registre des associations doit comprendre le nom et le siège de l'association, la date de la constitution, ainsi que les noms des membres de la Direction. Les dispositions qui restreignent l'étendue des pouvoirs représentatifs de la Direction ou qui règlent ses décisions avec dérogation aux dispositions de l'article 28, alinéa 1, doivent aussi être inscrites.

§ 65. A partir de l'inscription, l'association prend le titre d'association inscrite.

§ 66. Le tribunal cantonal doit publier l'inscription par insertions dans le journal chargé de ses publications.

On doit mentionner sur l'original des statuts l'inscription et le rendre ensuite à celui qui l'a produit. La copie est certifiée par le tribunal cantonal et conservée avec les autres documents.

§ 67. Tout changement de la Direction, ainsi que la nomination renouvelée d'un de ses membres, doivent être soumis à l'inscription par la Direction. La demande sera accompagnée d'une copie de l'acte contenant le changement ou le renouvellement de nomination.

L'inscription des membres de la Direction nommés par justice se fait d'office.

§ 68. Si un acte juridique est passé entre les anciens membres de la Direction et un tiers, le changement de la Direction ne peut être opposé au tiers que si à l'époque de cet acte ce changement était inscrit sur le registre des associations ou était à la connaissance personnelle de ce tiers. Lorsqu'il a été inscrit, il ne peut prévaloir contre le tiers si celui-ci l'ignorait, sans que cette ignorance fût le résultat d'une faute de sa part.

§ 69. La preuve que la Direction se compose de personnes inscrites sur le registre se fait vis-à-vis des autorités au moyen d'un certificat d'inscription délivré par le tribunal cantonal.

§ 70. Les prescriptions de l'article 68 s'appliquent aussi aux dispositions qui restreignent l'étendue du pouvoir représentatif de la Direction ou qui règlent ses décisions en dérogeant à l'article 28, alinéa 1.

§ 71. Änderungen der Satzung bedürfen zu ihrer Wirksamkeit der Eintragung in das Vereinsregister. Die Änderung ist von dem Vorstande zur Eintragung anzumelden. Der Anmeldung ist der die Änderung enthaltende Beschluß in Urschrift und Abschrift beizufügen.

Die Vorschriften der §§ 60 bis 64 und des § 66 Abs. 2 finden entsprechende Anwendung.

§ 72. Der Vorstand hat dem Amtsgericht auf dessen Verlangen jederzeit ein Verzeichnis der Vereinsmitglieder einzureichen.

§ 73. Sinkt die Zahl der Vereinsmitglieder unter drei herab, so hat das Amtsgericht auf Antrag des Vorstandes und, wenn der Antrag nicht binnen drei Monaten gestellt wird, von Amtswegen nach Anhörung des Vorstandes dem Vereine die Rechtsfähigkeit zu entziehen. Der Beschluß ist dem Vereine zuzustellen. Gegen den Beschluß findet die sofortige Beschwerde nach den Vorschriften der Civilprozeßordnung statt.

Der Verein verliert die Rechtsfähigkeit mit der Rechtskraft des Beschlusses.

§ 74. Die Auflösung des Vereins sowie die Entziehung der Rechtsfähigkeit ist in das Vereinsregister einzutragen. Im Falle der Eröffnung des Konkurses unterbleibt die Eintragung.

Wird der Verein durch Beschluß der Mitgliederversammlung oder durch den Ablauf der für die Dauer des Vereins bestimmten Zeit aufgelöst, so hat der Vorstand die Auflösung zur Eintragung anzumelden. Der Anmeldung ist im ersteren Falle eine Abschrift des Auflösungsbeschlusses beizufügen.

Wird dem Verein auf Grund des § 43 die Rechtsfähigkeit entzogen oder wird der Verein auf Grund des öffentlichen Vereinsrechts aufgelöst, so erfolgt die Eintragung auf Anzeige der zuständigen Behörde.

§ 75. Die Eröffnung des Konkurses ist von Amtswegen einzutragen. Das Gleiche gilt von der Aufhebung des Eröffnungsbeschlusses.

§ 76. Die Liquidatoren sind in das Vereinsregister einzutragen. Das Gleiche gilt von Bestimmungen, welche die Beschlußfassung der Liquidatoren abweichend von der Vorschrift des § 48 Abs. 3 regeln.

Die Anmeldung hat durch den Vorstand, bei späteren Änderungen durch die Liquidatoren zu erfolgen. Der Anmeldung der durch Beschluß der Mitgliederversammlung bestellten Liquidatoren ist eine Abschrift

§ 71. Toutes modifications des statuts doivent, pour être valables, être inscrites sur le registre des associations. Elles sont déclarées par la Direction pour effectuer cette inscription; à cette déclaration il faut annexer en original et copie la résolution contenant cette modification.

Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 60 à 64 et 66, alinéa 2.

§ 72. La Direction doit fournir à toute réquisition au tribunal cantonal une liste des membres de l'association.

§ 73. Lorsque le nombre des membres de l'association devient inférieur à trois, le tribunal cantonal doit, à la requête de la Direction et même d'office si la requête n'est pas présentée dans les trois mois, et après avoir entendu la Direction, retirer à l'association la personnalité juridique. La décision doit être notifiée à l'association. Il y a lieu de porter contre cette décision une plainte immédiate d'après les prescriptions du Code de procédure civile.

L'association perd la personnalité juridique aussitôt que la sentence a acquis force de chose jugée.

§ 74. La dissolution de l'association, de même le retrait de la personnalité juridique, doivent être inscrits sur le registre. Il n'y a pas lieu à inscription en cas de déclaration de faillite.

Si l'association est dissoute par une résolution de l'Assemblée générale ou par l'expiration du temps fixé pour sa durée, la Direction doit en faire part au tribunal cantonal pour que la dissolution soit inscrite; dans le premier cas il faut joindre à la déclaration une copie de l'arrêté de dissolution.

Si la personnalité civile est retirée à l'association en vertu de l'article 43 ou si elle l'est en vertu du droit public d'association, l'inscription a lieu à la requête des autorités compétentes.

§ 75. La déclaration de faillite doit être inscrite d'office. Il en est de même de la mainlevée de la déclaration d'ouverture.

§ 76. Les noms des liquidateurs doivent être inscrits sur le registre des associations. Il en est de même des dispositions qui règlent leurs décisions par dérogation à celles de l'article 48, alinéa 3.

La déclaration doit être faite par le Directeur, pour les modifications postérieures par les liquidateurs. A celle des noms des liquidateurs nommés par une délibération de l'Assemblée géné-

des Beschlusses, der Anmeldung einer Bestimmung über die Beschlußfassung der Liquidatoren eine Abschrift der die Bestimmung enthaltenden Urkunde beizufügen.

Die Eintragung gerichtlich bestellter Liquidatoren geschieht von Amtswegen.

§ 77. Die Anmeldungen zum Vereinsregister sind von den Mitgliedern des Vorstandes sowie von den Liquidatoren mittels öffentlich beglaubigter Erklärung zu bewirken.

§ 78. Das Amtsgericht kann die Mitglieder des Vorstandes zur Befolgung der Vorschriften des § 67 Abs. 1, des § 71 Abs. 1, des § 72, des § 74 Abs. 2 und des § 76 durch Ordnungsstrafen anhalten. Die einzelne Strafe darf den Betrag von dreihundert Mark nicht übersteigen.

In gleicher Weise können die Liquidatoren zur Befolgung der Vorschriften des § 76 angehalten werden.

§ 79. Die Einsicht des Vereinsregisters sowie der von dem Vereine bei dem Amtsgericht eingereichten Schriftstücke ist Jedem gestattet. Von den Eintragungen kann eine Abschrift gefordert werden; die Abschrift ist auf Verlangen zu beglaubigen.

II. Stiftungen.

§ 80. Zur Entstehung einer rechtsfähigen Stiftung ist außer dem Stiftungsgeschäfte die Genehmigung des Bundesstaats erforderlich, in dessen Gebiete die Stiftung ihren Sitz haben soll. Soll die Stiftung ihren Sitz nicht in einem Bundesstaate haben, so ist die Genehmigung des Bundesrats erforderlich. Als Sitz der Stiftung gilt, wenn nicht ein Anderes bestimmt ist, der Ort, an welchem die Verwaltung geführt wird.

§ 81. Das Stiftungsgeschäft unter Lebenden bedarf der schriftlichen Form.

Bis zur Erteilung der Genehmigung ist der Stifter zum Widerrufe berechtigt. Ist die Genehmigung bei der zuständigen Behörde nachgesucht, so kann der Widerruf nur dieser gegenüber erklärt werden. Der Erbe des Stifters ist zum Widerrufe nicht berechtigt, wenn der Stifter das Gesuch bei der zuständigen Behörde eingereicht oder im Falle der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung des Stiftungsgeschäfts das Gericht oder den Notar bei oder nach der Beurkundung mit der Einreichung betraut hat.

rale on doit joindre une copie de cette délibération, à celle d'une disposition sur les modes de décider des administrateurs, une copie du titre renfermant cette disposition.

L'inscription des liquidateurs nommés par justice se fait d'office.

§ 77. Les déclarations pour inscription sur le registre des associations doivent être faites par les membres de la Direction, aussi bien que par les liquidateurs, au moyen d'une déclaration certifiée authentiquement.

§ 78. Le tribunal cantonal peut contraindre par des peines disciplinaires les membres de la Direction à l'observation des prescriptions de l'article 67, alinéa 1, et des articles 71, alinéa 1, 72, 74, alinéa 2, et 76. Chaque amende ne doit pas dépasser 300 marks.

De la même manière les liquidateurs peuvent être contraints à l'observation des dispositions de l'article 76.

§ 79. Tout le monde peut prendre connaissance du registre des associations ainsi que des pièces remises au tribunal cantonal par l'association. On peut demander copie des inscriptions ; cette copie doit être légalisée sur demande.

II. *Des fondations.*

§ 80. Pour la création d'une fondation ayant la capacité juridique, il faut, outre l'acte de fondation, l'autorisation de l'État confédéré dans le ressort duquel la fondation doit avoir son siège. Si la fondation ne doit pas avoir son siège dans un État confédéré, il faudra le consentement du Conseil fédéral. Est considéré, sauf disposition contraire, comme siège de la fondation, le lieu où se fait son administration.

§ 81. L'acte de fondation entre vifs doit être fait par écrit.

Jusqu'à ce que l'approbation soit intervenue, le fondateur a le droit de révoquer. Si cette autorisation est demandée à l'autorité compétente, c'est à celle-ci que la révocation doit être déclarée. L'héritier du fondateur n'a pas le droit de révocation lorsque celui-ci avait déjà présenté la requête à l'autorité compétente, ou en cas de constatation par acte judiciaire ou notarié, lorsqu'il avait chargé lors de la passation de l'acte le tribunal ou le notaire de la présenter.

§ 82. Wird die Stiftung genehmigt, so ist der Stifter verpflichtet, das in dem Stiftungsgeschäfte zugesicherte Vermögen auf die Stiftung zu übertragen. Rechte, zu deren Übertragung der Abtretungsvertrag genügt, gehen mit der Genehmigung auf die Stiftung über, sofern nicht aus dem Stiftungsgeschäfte sich ein anderer Wille des Stifters ergiebt.

§ 83. Besteht das Stiftungsgeschäft in einer Verfügung von Todeswegen, so hat das Nachlaßgericht die Genehmigung einzuholen, sofern sie nicht von dem Erben oder dem Testamentsvollstrecker nachgesucht wird.

§ 84. Wird die Stiftung erst nach dem Tode des Stifters genehmigt, so gilt sie für die Zuwendungen des Stifters als schon vor dessen Tode entstanden.

§ 85. Die Verfassung einer Stiftung wird, soweit sie nicht auf Reichs- oder Landesgesetz beruht, durch das Stiftungsgeschäft bestimmt.

§ 86. Die Vorschriften des § 26, des § 27 Abs. 3 und der §§ 28 bis 31, 42 finden auf Stiftungen entsprechende Anwendung, die Vorschriften des § 27 Abs. 3 und des § 28 Abs. 1 jedoch nur insoweit, als sich nicht aus der Verfassung, insbesondere daraus, daß die Verwaltung der Stiftung von einer öffentlichen Behörde geführt wird, ein Anderes ergiebt. Die Vorschriften des § 28 Abs. 2 und des § 29 finden auf Stiftungen, deren Verwaltung von einer öffentlichen Behörde geführt wird, keine Anwendung.

§ 87. Ist die Erfüllung des Stiftungszwecks unmöglich geworden oder gefährdet sie das Gemeinwohl, so kann die zuständige Behörde der Stiftung eine andere Zweckbestimmung geben oder sie aufheben.

Bei der Umwandlung des Zweckes ist die Absicht des Stifters thunlichst zu berücksichtigen, insbesondere dafür Sorge zu tragen, daß die Erträge des Stiftungsvermögens dem Personenkreise, dem sie zu statten kommen sollten, im Sinne des Stifters thunlichst erhalten bleiben. Die Behörde kann die Verfassung der Stiftung ändern, soweit die Umwandlung des Zweckes es erfordert.

Vor der Umwandlung des Zweckes und der Änderung der Verfassung soll der Vorstand der Stiftung gehört werden.

§ 88. Mit dem Erlöschen der Stiftung fällt das Vermögen an die in der Verfassung bestimmten Personen. Die Vorschriften der §§ 46 bis 53 finden entsprechende Anwendung.

§ 82. Si la fondation est approuvée, le fondateur est obligé de lui transférer les biens assurés par l'acte de constitution. Les droits pour la transmission desquels le contrat de cession suffit, passent à la fondation par le fait même de l'approbation, lorsqu'une intention contraire du fondateur ne résulte pas de l'acte.

§ 83. Si l'acte de fondation consiste en une disposition à cause de mort, le tribunal de succession doit demander l'approbation lorsqu'elle n'est pas sollicitée par l'héritierou l'exécuteur testamentaire.

§ 84. Si la fondation n'est approuvée qu'après le décès du fondateur, elle rétroagit dès avant le jour de sa mort, quant aux libéralités faites.

§ 85. La constitution de la fondation, lorsqu'elle ne résulte pas des lois fédérales ou de celles de l'État confédéré, est déterminée par l'acte de fondation.

§ 86. Les dispositions des articles 26. 27, alinéa 3, 28 à 31 et 42 s'appliquent par analogie aux fondations, de même celles de l'article 27, alinéa 3 et de l'article 28, alinéa 1er, à moins que le contraire ne résulte de la constitution de la fondation, notamment de ce que la Direction de cette fondation est remise aux mains d'une autorité publique. Les dispositions de l'article 28, alinéa 2 et de l'article 29 ne s'appliquent pas aux fondations dont la Direction est gérée par une autorité publique.

§ 87. Lorsque l'accomplissement du but de la fondation est devenu impossible ou qu'elle met en péril le bien public, l'autorité compétente peut lui donner un autre but ou la supprimer.

Lorsque le but sera changé, il faudra respecter le plus possible les intentions du fondateur, notamment prendre soin que les revenus de la fondation soient réservés autant que possible à la catégorie de personnes à laquelle ils devaient revenir d'après les intentions de celui-ci. Les autorités peuvent changer la constitution de la fondation en tant que le changement du but l'exige.

Avant de changer le but ou la constitution, il faut préalablement entendre le Conseil de direction de la fondation.

§ 88. Lorsque la fondation prend fin, les biens reviennent aux personnes désignées dans sa constitution. Il y a lieu d'appliquer par analogie les articles 46 à 53.

III. Juristische Personen des öffentlichen Rechtes.

§ 89. Die Vorschrift des § 31 findet auf den Fiskus sowie auf die Körperschaften, Stiftungen und Anstalten des öffentlichen Rechtes entsprechende Anwendung.

Das Gleiche gilt, soweit bei Körperschaften, Stiftungen und Anstalten des öffentlichen Rechtes der Konkurs zulässig ist, von der Vorschrift des § 42 Abs. 2.

Zweiter Abschnitt.

Sachen.

§ 90. Sachen im Sinne des Gesetzes sind nur körperliche Gegenstände.

§ 91. Vertretbare Sachen im Sinne des Gesetzes sind bewegliche Sachen, die im Verkehre nach Zahl, Maß oder Gewicht bestimmt zu werden pflegen.

§ 92. Verbrauchbare Sachen im Sinne des Gesetzes sind bewegliche Sachen, deren bestimmungsmäßiger Gebrauch in dem Verbrauch oder in der Veräußerung besteht.

Als verbrauchbar gelten auch bewegliche Sachen, die zu einem Warenlager oder zu einem sonstigen Sachinbegriffe gehören, dessen bestimmungsmäßiger Gebrauch in der Veräußerung der einzelnen Sachen besteht.

§ 93. Bestandteile einer Sache, die von einander nicht getrennt werden können, ohne daß der eine oder der andere zerstört oder in seinem Wesen verändert wird (wesentliche Bestandteile), können nicht Gegenstand besonderer Rechte sein.

§ 94. Zu den wesentlichen Bestandteilen eines Grundstücks gehören die mit dem Grund und Boden fest verbundenen Sachen, insbesondere Gebäude, sowie die Erzeugnisse des Grundstücks, solange sie mit dem Boden zusammenhängen. Samen wird mit dem Aussäen, eine Pflanze wird mit dem Einpflanzen wesentlicher Bestandteil des Grundstücks.

Zu den wesentlichen Bestandteilen eines Gebäudes gehören die zur Herstellung des Gebäudes eingefügten Sachen.

III. *Des personnes juridiques de droit public.*

§ 89. Les dispositions de l'article 31 s'appliquent par analogie au fisc et aux corporations, fondations et institutions de droit public.

Il en est de même des dispositions de l'article 42, alinéa 2, lorsque la faillite est admise pour les corporations, les fondations et les institutions de droit public.

SECTION DEUXIÈME.

Des choses.

§ 90. Par choses, dans le sens de la loi, on n'entend que les objets corporels.

§ 91. Par choses fongibles, dans le sens de la loi, on entend les choses mobilières que, dans l'usage, l'on détermine ordinairement au nombre, à la mesure ou au poids.

§ 92. Par choses de consommation, dans le sens de la loi, on entend les choses mobilières dont l'usage habituel consiste dans la consommation ou l'aliénation.

Il faut considérer aussi comme choses de consommation les choses mobilières qui font partie d'un dépôt de marchandises ou d'une universalité de choses dont l'usage habituel consiste dans leur vente en détail.

§ 93. Les parties constitutives d'une chose qui ne peuvent en être détachées sans détérioration des unes ou des autres ou sans être modifiées dans leur essence (parties constitutives essentielles) ne peuvent être l'objet de droits séparés.

§ 94. Comme parties constitutives essentielles d'un fonds de terre il faut considérer les choses liées étroitement au fonds et au sol, notamment les constructions ainsi que les produits du fonds, tant qu'ils sont réunis au sol. Les semences en font partie essentielle à partir de la semaille et les plantes à partir de la plantation.

Comme parties constitutives essentielles d'un bâtiment il faut considérer les choses incorporées pour la construction du bâtiment.

§ 95. Zu den Bestandteilen eines Grundstücks gehören solche Sachen nicht, die nur zu einem vorübergehenden Zwecke mit dem Grund und Boden verbunden sind. Das Gleiche gilt von einem Gebäude oder anderen Werke, das in Ausübung eines Rechtes an einem fremden Grundstücke von dem Berechtigten mit dem Grundstücke verbunden worden ist.

Sachen, die nur zu einem vorübergehenden Zwecke in ein Gebäude eingefügt sind, gehören nicht zu den Bestandteilen des Gebäudes.

§ 96. Rechte, die mit dem Eigentum an einem Grundstücke verbunden sind, gelten als Bestandteile des Grundstücks.

§ 97. Zubehör sind bewegliche Sachen, die, ohne Bestandteile der Hauptsache zu sein, dem wirtschaftlichen Zwecke der Hauptsache zu dienen bestimmt sind und zu ihr in einem dieser Bestimmung entsprechenden räumlichen Verhältnisse stehen. Eine Sache ist nicht Zubehör, wenn sie im Verkehre nicht als Zubehör angesehen wird.

Die vorübergehende Benutzung einer Sache für den wirtschaftlichen Zweck einer anderen begründet nicht die Zubehöreigenschaft. Die vorübergehende Trennung eines Zubehörstücks von der Hauptsache hebt die Zubehöreigenschaft nicht auf.

§ 98. Dem wirtschaftlichen Zwecke der Hauptsache sind zu dienen bestimmt:

1. bei einem Gebäude, das für einen gewerblichen Betrieb dauernd eingerichtet ist, insbesondere bei einer Mühle, einer Schmiede, einem Brauhaus, einer Fabrik, die zu dem Betriebe bestimmten Maschinen und sonstigen Gerätschaften;
2. bei einem Landgute das zum Wirtschaftsbetriebe bestimmte Gerät und Vieh, die landwirtschaftlichen Erzeugnisse, soweit sie zur Fortführung der Wirtschaft bis zu der Zeit erforderlich sind, zu welcher gleiche oder ähnliche Erzeugnisse voraussichtlich gewonnen werden, sowie der vorhandene auf dem Gute gewonnene Dünger.

§ 99. Früchte einer Sache sind die Erzeugnisse der Sache und die sonstige Ausbeute, welche aus der Sache ihrer Bestimmung gemäß gewonnen wird.

Früchte eines Rechtes sind die Erträge, welche das Recht seiner Bestimmung gemäß gewährt, insbesondere bei einem Rechte auf Gewinnung von Bodenbestandteilen die gewonnenen Bestandteile.

Früchte sind auch die Erträge, welche eine Sache oder ein Recht vermöge eines Rechtsverhältnisses gewährt.

§ 95. Ne font pas parties constitutives d'un fonds de terre les choses qui n'ont été unies au fonds ou au sol que dans un but temporaire. Il en est de même d'un bâtiment ou d'une autre construction qui dans l'exercice d'un droit sur le sol d'autrui a été réuni à ce sol par l'ayant droit.

Les choses qui ont été incorporées à un bâtiment pour un but momentané ne sont pas parties intégrantes de ce bâtiment.

§ 96. Les droits qui se trouvent joints à la propriété d'un fonds sont considérés comme en étant des parties constitutives.

§ 97. Sont considérées comme des dépendances les choses mobilières qui, sans être des parties constitutives de la chose principale, sont destinées à servir à son exploitation et sont vis-à-vis d'elle situées d'une manière appropriée à ce but. Une chose n'est pas une dépendance, lorsqu'elle n'est pas considérée comme telle dans l'usage.

L'utilisation momentanée d'une chose à l'exploitation d'une autre ne constitue pas la dépendance. La séparation momentanée d'un accessoire de la chose principale ne fait pas non plus cesser cette dépendance.

§ 98. Sont affectés à l'exploitation de la chose principale:

1° Dans un bâtiment qui est approprié d'une manière durable à un usage industriel, notamment dans un moulin, une forge, une brasserie, une fabrique, les machines et autres ustensiles nécessaires à l'exploitation.

2° Dans un domaine rural, les instruments et le bétail destinés à son exploitation, les produits agricoles en tant qu'ils sont nécessaires à la continuation de l'exploitation jusqu'à l'époque où il est à supposer que les mêmes produits ou des produits analogues seront acquis, ainsi que les fumiers existants et provenant du domaine.

§ 99. Les fruits d'une chose sont les produits de cette chose et les autres récoltes qui en proviennent conformément à sa destination.

Les fruits d'un droit sont les produits que le droit procure conformément à sa destination, notamment quand il s'agit d'un droit à l'acquisition des parties constitutives d'un fonds, ces parties constitutives.

Sont aussi des fruits les produits qu'une chose ou un droit procurent en vertu d'une situation juridique.

§ 100. Nutzungen sind die Früchte einer Sache oder eines Rechtes sowie die Vorteile, welche der Gebrauch der Sache oder des Rechtes gewährt.

§ 101. Ist Jemand berechtigt, die Früchte einer Sache oder eines Rechtes bis zu einer bestimmten Zeit oder von einer bestimmten Zeit an zu beziehen, so gebühren ihm, sofern nicht ein Anderes bestimmt ist:

1. die im § 99 Abs. 1 bezeichneten Erzeugnisse und Bestandteile, auch wenn er sie als Früchte eines Rechtes zu beziehen hat, insoweit, als sie während der Dauer der Berechtigung von der Sache getrennt werden;
2. andere Früchte insoweit, als sie während der Dauer der Berechtigung fällig werden; bestehen jedoch die Früchte in der Vergütung für die Überlassung des Gebrauchs oder des Fruchtgenusses, in Zinsen, Gewinnanteilen oder anderen regelmäßig wiederkehrenden Erträgen, so gebührt dem Berechtigten ein der Dauer seiner Berechtigung entsprechender Teil.

§ 102. Wer zur Herausgabe von Früchten verpflichtet ist, kann Ersatz der auf die Gewinnung der Früchte verwendeten Kosten insoweit verlangen, als sie einer ordnungsmäßigen Wirtschaft entsprechen und den Wert der Früchte nicht übersteigen.

§ 103. Wer verpflichtet ist, die Lasten einer Sache oder eines Rechtes bis zu einer bestimmten Zeit oder von einer bestimmten Zeit an zu tragen, hat, sofern nicht ein Anderes bestimmt ist, die regelmäßig wiederkehrenden Lasten nach dem Verhältnisse der Dauer seiner Verpflichtung, andere Lasten insoweit zu tragen, als sie während der Dauer seiner Verpflichtung zu entrichten sind.

§ 100. Les produits sont les fruits d'un droit ou d'une chose, ainsi que les avantages que l'usage de ce droit ou de cette chose procure.

§ 101. Lorsque quelqu'un a le droit de recueillir les fruits d'une chose ou d'un droit jusqu'à ou à partir d'une certaine époque, il a droit, à moins de clause contraire :

1° aux produits et aux parties constitutives énoncés à l'article 99, alinéa 1, même lorsqu'il les a à percevoir comme fruits d'un droit, s'ils ont été détachés de la chose pendant la durée de son droit ;

2° aux autres fruits, lorsqu'ils sont échus pendant la durée de son droit ; si cependant ces fruits consistent en une bonification reçue pour avoir cédé leur usage ou leur jouissance, en intérêts, dividendes et autres produits périodiques, l'ayant droit possède une part correspondant à la durée de son droit.

§ 102. Celui qui est obligé à la restitution des fruits peut demander le remboursement des dépenses que leur production lui a occasionnées, lorsque ces dépenses répondent à une gestion régulière et ne dépassent pas la valeur des fruits.

§ 103. Celui qui est obligé à supporter les charges d'une chose ou d'un droit pendant un certain temps ou à partir d'un certain temps doit, à moins de clause contraire, subir les charges périodiques en proportion de la durée de son obligation, et les autres lorsqu'elles doivent être exécutées pendant cette durée.

Dritter Abschnitt.

Rechtsgeschäfte.

Erster Titel.

Geschäftsfähigkeit.

§ 104. Geschäftsunfähig ist:
1. wer nicht das siebente Lebensjahr vollendet hat;
2. wer sich in einem die freie Willensbestimmung ausschließenden Zustande krankhafter Störung der Geistesthätigkeit befindet, sofern nicht der Zustand seiner Natur nach ein vorübergehender ist;
3. wer wegen Geisteskrankheit entmündigt ist.

§ 105. Die Willenserklärung eines Geschäftsunfähigen ist nichtig.

Nichtig ist auch eine Willenserklärung, die im Zustande der Bewußtlosigkeit oder vorübergehender Störung der Geistesthätigkeit abgegeben wird.

§ 106. Ein Minderjähriger, der das siebente Lebensjahr vollendet hat, ist nach Maßgabe der §§ 107 bis 113 in der Geschäftsfähigkeit beschränkt.

§ 107. Der Minderjährige bedarf zu einer Willenserklärung, durch die er nicht lediglich einen rechtlichen Vorteil erlangt, der Einwilligung seines gesetzlichen Vertreters.

§ 108. Schließt der Minderjährige einen Vertrag ohne die erforderliche Einwilligung des gesetzlichen Vertreters, so hängt die Wirksamkeit des Vertrags von der Genehmigung des Vertreters ab.

Fordert der andere Teil den Vertreter zur Erklärung über die Genehmigung auf, so kann die Erklärung nur ihm gegenüber erfolgen; eine vor der Aufforderung dem Minderjährigen gegenüber erklärte Genehmigung oder Verweigerung der Genehmigung wird unwirksam. Die Genehmigung kann nur bis zum Ablaufe von zwei Wochen nach dem Empfange der Aufforderung erklärt werden; wird sie nicht erklärt, so gilt sie als verweigert.

Ist der Minderjährige unbeschränkt geschäftsfähig geworden, so tritt seine Genehmigung an die Stelle der Genehmigung des Vertreters.

SECTION TROISIÈME.

Des actes juridiques.

TITRE PREMIER.

De la capacité de contracter.

§ 104. N'a pas la capacité de contracter :

1° celui qui n'a pas encore accompli sa septième année;

2° celui qui se trouve dans un état de trouble mental morbide qui exclut le libre arbitre, lorsque cet état n'est pas momentané d'après sa nature;

3° celui qui a été interdit pour aliénation mentale.

§ 105. La déclaration de volonté d'un incapable est nulle.

Il en est de même d'une déclaration faite en état d'inconscience ou de trouble momentané de l'activité de l'esprit.

§ 106. Le mineur qui a accompli sa septième année n'a qu'une capacité restreinte conformément aux articles 107 à 113.

§ 107. Le mineur a besoin du consentement de son représentant légal pour les déclarations de volonté par lesquelles il n'acquiert pas exclusivement un avantage juridique.

§ 108. Lorsque le mineur conclut un contrat sans le consentement nécessaire de son représentant légal, la validité de ce contrat dépend de l'approbation de celui-ci.

Si l'autre partie somme le représentant légal de se déclarer au sujet de cette approbation, cette déclaration ne peut être faite qu'à elle; l'approbation ou le refus d'approbation déclarés au mineur avant cette sommation sont nuls. L'approbation ne peut être donnée que dans les deux semaines qui ont suivi la réception de la sommation; si elle n'est pas déclarée, elle est réputée refusée.

Lorsque la capacité du mineur a cessé d'être restreinte, son approbation remplace celle de son représentant légal.

§ 109. Bis zur Genehmigung des Vertrags ist der andere Teil zum Widerrufe berechtigt. Der Widerruf kann auch dem Minderjährigen gegenüber erklärt werden.

Hat der andere Teil die Minderjährigkeit gekannt, so kann er nur widerrufen, wenn der Minderjährige der Wahrheit zuwider die Einwilligung des Vertreters behauptet hat; er kann auch in diesem Falle nicht widerrufen, wenn ihm das Fehlen der Einwilligung bei dem Abschlusse des Vertrags bekannt war.

§ 110. Ein von dem Minderjährigen ohne Zustimmung des gesetzlichen Vertreters geschlossener Vertrag gilt als von Anfang an wirksam, wenn der Minderjährige die vertragsmäßige Leistung mit Mitteln bewirkt, die ihm zu diesem Zwecke oder zu freier Verfügung von dem Vertreter oder mit dessen Zustimmung von einem Dritten überlassen worden sind.

§ 111. Ein einseitiges Rechtsgeschäft, das der Minderjährige ohne die erforderliche Einwilligung des gesetzlichen Vertreters vornimmt, ist unwirksam. Nimmt der Minderjährige mit dieser Einwilligung ein solches Rechtsgeschäft einem Anderen gegenüber vor, so ist das Rechtsgeschäft unwirksam, wenn der Minderjährige die Einwilligung nicht in schriftlicher Form vorlegt und der Andere das Rechtsgeschäft aus diesem Grunde unverzüglich zurückweist. Die Zurückweisung ist ausgeschlossen, wenn der Vertreter den Anderen von der Einwilligung in Kenntnis gesetzt hatte.

§ 112. Ermächtigt der gesetzliche Vertreter mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts den Minderjährigen zum selbständigen Betrieb eines Erwerbsgeschäfts, so ist der Minderjährige für solche Rechtsgeschäfte unbeschränkt geschäftsfähig, welche der Geschäftsbetrieb mit sich bringt. Ausgenommen sind Rechtsgeschäfte, zu denen der Vertreter der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts bedarf.

Die Ermächtigung kann von dem Vertreter nur mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts zurückgenommen werden.

§ 113. Ermächtigt der gesetzliche Vertreter den Minderjährigen, in Dienst oder in Arbeit zu treten, so ist der Minderjährige für solche Rechtsgeschäfte unbeschränkt geschäftsfähig, welche die Eingehung oder Aufhebung eines Dienst- oder Arbeitsverhältnisses der gestatteten Art oder die Erfüllung der sich aus einem solchen Verhältnis ergebenden Verpflichtungen betreffen. Ausgenommen sind Verträge, zu denen der Vertreter der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts bedarf.

§ 109. Jusqu'à la ratification du contrat l'autre partie a le droit de s'en désister. Le désistement peut être déclaré aussi au mineur.

Lorsque l'autre partie avait connu la minorité, elle ne peut se désister que si le mineur, contrairement à la vérité, avait allégué le consentement de son représentant; même dans ce dernier cas elle ne peut se désister, si le défaut de consentement lui était connu au moment de la conclusion de l'affaire.

§ 110. Le contrat conclu par le mineur sans le consentement de son représentant légal est réputé être valable rétroactivement, si le mineur fait la prestation convenue avec des ressources qui dans ce but ou pour en disposer librement lui ont été remises par son représentant ou avec l'approbation de celui-ci par un tiers.

§ 111. L'acte juridique unilatéral que le mineur fait sans l'autorisation nécessaire de son représentant légal est nul. Lorsque le mineur fait, avec l'autorisation exigée, un acte pareil vis-à-vis d'un tiers, l'acte est cependant nul s'il ne produit pas ce consentement par écrit, et si l'autre partie rejette immédiatement l'acte juridique pour ce motif. Toute protestation est exclue lorsque le représentant a fait connaître son approbation à l'autre partie.

§ 112. Lorsque le représentant légal avec l'approbation du tribunal de tutelle autorise le mineur à exploiter lui-même une affaire industrielle, celui-ci a la capacité illimitée de passer tous les actes relatifs à cette exploitation. Il faut en excepter les actes juridiques pour lesquels le représentant légal a besoin lui-même de l'autorisation du tribunal de tutelle.

Cette habilitation ne peut être révoquée par le représentant légal qu'avec l'autorisation du tribunal de tutelle.

§ 113. Lorsque le représentant légal autorise le mineur à se charger de services ou de travaux, celui-ci est capable sans restriction de tous les actes juridiques relatifs à l'entreprise ou à la cessation de services ou travaux du genre autorisé ou à l'exécution des obligations résultant d'un pareil état de choses. Il faut en excepter les contrats pour lesquels le représentant lui-même a besoin de l'autorisation du tribunal de tutelle.

FACULTÉ DE DROIT

Die Ermächtigung kann von dem Vertreter zurückgenommen oder eingeschränkt werden.

Ist der gesetzliche Vertreter ein Vormund, so kann die Ermächtigung, wenn sie von ihm verweigert wird, auf Antrag des Minderjährigen durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden. Das Vormundschaftsgericht hat die Ermächtigung zu ersetzen, wenn sie im Interesse des Mündels liegt.

Die für einen einzelnen Fall erteilte Ermächtigung gilt im Zweifel als allgemeine Ermächtigung zur Eingehung von Verhältnissen derselben Art.

§ 114. Wer wegen Geistesschwäche, wegen Verschwendung oder wegen Trunksucht entmündigt oder wer nach § 1906 unter vorläufige Vormundschaft gestellt ist, steht in Ansehung der Geschäftsfähigkeit einem Minderjährigen gleich, der das siebente Lebensjahr vollendet hat.

§ 115. Wird ein die Entmündigung aussprechender Beschluß in Folge einer Anfechtungsklage aufgehoben, so kann die Wirksamkeit der von oder gegenüber dem Entmündigten vorgenommenen Rechtsgeschäfte nicht auf Grund des Beschlusses in Frage gestellt werden. Auf die Wirksamkeit der von oder gegenüber dem gesetzlichen Vertreter vorgenommenen Rechtsgeschäfte hat die Aufhebung keinen Einfluß.

Diese Vorschriften finden entsprechende Anwendung, wenn im Falle einer vorläufigen Vormundschaft der Antrag auf Entmündigung zurückgenommen oder rechtskräftig abgewiesen oder der die Entmündigung aussprechende Beschluß infolge einer Anfechtungsklage aufgehoben wird.

Zweiter Titel.

Willenserklärung.

§ 116. Eine Willenserklärung ist nicht deshalb nichtig, weil sich der Erklärende insgeheim vorbehält, das Erklärte nicht zu wollen. Die Erklärung ist nichtig, wenn sie einem Anderen gegenüber abzugeben ist und dieser den Vorbehalt kennt.

§ 117. Wird eine Willenserklärung, die einem Anderen gegenüber abzugeben ist, mit dessen Einverständnisse nur zum Schein abgegeben, so ist sie nichtig.

L'autorisation peut être révoquée ou restreinte par le représentant légal.

Si le représentant légal est un tuteur, l'autorisation, s'il la refuse, peut être suppléée, sur la demande du mineur, par le tribunal de tutelle. Ce tribunal doit l'accorder si elle est dans l'intérêt du mineur.

L'autorisation accordée pour un cas spécial doit, s'il y a doute, être considérée comme donnée à titre d'autorisation générale pour tous les actes de même espèce.

§ 114. Celui qui, en raison de faiblesse d'esprit, de prodigalité ou d'habitudes d'ivrognerie, a été interdit, ou qui a été mis en tutelle provisoire conformément à l'article 1906, est assimilé, quant à sa capacité de contracter, à un mineur ayant accompli sa septième année.

§ 115. Lorsqu'un jugement d'interdiction a été annulé par suite d'un recours, la validité des actes passés par ou envers l'interdit ne peut être contestée en raison de ce jugement. Cette annulation n'a d'ailleurs pas d'influence sur la validité des actes juridiques passés vis-à-vis du représentant légal ou par lui.

Ces dispositions s'appliquent lorsqu'au cas d'une tutelle provisoire la requête à fin d'interdiction a été retirée ou a été rejetée par un jugement ayant force de chose jugée, ou que la sentence d'interdiction a été annulée à la suite d'un recours.

TITRE DEUXIÈME.

De la déclaration de volonté.

§ 116. Une déclaration de volonté n'est pas nulle par ce seul fait que le déclarant avait fait la restriction mentale de ne pas vouloir ce qu'il déclarerait. Cette déclaration est nulle, au contraire, si elle doit être faite à une personne qui a connaissance de cette restriction mentale.

§ 117. Si une déclaration de volonté qui doit être faite à une autre personne n'est que fictive et que l'autre connaît la fiction, la déclaration est nulle.

Wird durch ein Scheingeschäft ein anderes Rechtsgeschäft verdeckt, so finden die für das verdeckte Rechtsgeschäft geltenden Vorschriften Anwendung.

§ 118. Eine nicht ernstlich gemeinte Willenserklärung, die in der Erwartung abgegeben wird, der Mangel der Ernstlichkeit werde nicht verkannt werden, ist nichtig.

§ 119. Wer bei der Abgabe einer Willenserklärung über deren Inhalt im Irrtume war oder eine Erklärung dieses Inhalts überhaupt nicht abgeben wollte, kann die Erklärung anfechten, wenn anzunehmen ist, daß er sie bei Kenntnis der Sachlage und bei verständiger Würdigung des Falles nicht abgegeben haben würde.

Als Irrtum über den Inhalt der Erklärung gilt auch der Irrtum über solche Eigenschaften der Person oder der Sache, die im Verkehr als wesentlich angesehen werden.

§ 120. Eine Willenserklärung, welche durch die zur Übermittelung verwendete Person oder Anstalt unrichtig übermittelt worden ist, kann unter der gleichen Voraussetzung angefochten werden wie nach § 119 eine irrtümlich abgegebene Willenserklärung.

§ 121. Die Anfechtung muß in den Fällen der §§ 119, 120 ohne schuldhaftes Zögern (unverzüglich) erfolgen, nachdem der Anfechtungsberechtigte von dem Anfechtungsgrunde Kenntnis erlangt hat. Die einem Abwesenden gegenüber erfolgte Anfechtung gilt als rechtzeitig erfolgt, wenn die Anfechtungserklärung unverzüglich abgesendet worden ist.

Die Anfechtung ist ausgeschlossen, wenn seit der Abgabe der Willenserklärung dreißig Jahre verstrichen sind.

§ 122. Ist eine Willenserklärung nach § 118 nichtig oder auf Grund der §§ 119, 120 angefochten, so hat der Erklärende, wenn die Erklärung einem Anderen gegenüber abzugeben war, diesem, andernfalls jedem Dritten den Schaden zu ersetzen, den der Andere oder der Dritte dadurch erleidet, daß er auf die Gültigkeit der Erklärung vertraut, jedoch nicht über den Betrag des Interesses hinaus, welches der Andere oder der Dritte an der Gültigkeit der Erklärung hat.

Die Schadensersatzpflicht tritt nicht ein, wenn der Beschädigte den Grund der Nichtigkeit oder der Anfechtbarkeit kannte oder in Folge von Fahrlässigkeit nicht kannte (kennen mußte).

Si un acte juridique est dissimulé sous la forme d'un autre acte, il y a lieu d'appliquer les dispositions légales qui concernent l'acte réel.

§ 118. La déclaration de volonté qui est faite sans intention sérieuse et dans l'attente que ce défaut ne sera pas dénié, est nulle.

§ 119. Celui qui en faisant une déclaration de volonté était dans l'erreur sur sa teneur ou qui ne voulait nullement faire une telle déclaration, peut l'attaquer, lorsqu'il est à présumer qu'il ne l'aurait pas faite s'il eût connu la véritable situation et s'il avait pu apprécier l'affaire en connaissance de cause.

On doit aussi considérer comme erreur sur la teneur de la déclaration celle sur les qualités propres de la personne ou de la chose qui sont dans l'usage considérées comme essentielles.

§ 120. La déclaration de volonté qui a été faite d'une manière inexacte par la personne ou l'établissement qui devait la transmettre peut être attaquée dans les mêmes conditions que, d'après l'article 119, celle faite par erreur.

§ 121. La demande en nullité doit être faite, dans les cas des articles 119 et 120 sans aucun retard fautif (immédiatement) après que celui qui a le droit de l'invoquer a eu connaissance de la cause de cette nullité. La demande dirigée contre un absent est considérée comme faite à temps lorsque la déclaration par laquelle on invoque la nullité a été immédiatement adressée. La demande d'annulation n'est plus reçue, lorsqu'il s'est écoulé trente ans depuis la déclaration de volonté.

§ 122. Lorsque la déclaration de volonté est nulle en vertu de l'article 118 ou a été attaquée en vertu des articles 119 et 120, le déclarant doit, si la déclaration devait être faite à une autre personne, vis-à-vis de celle-ci, et dans le cas contraire, vis-à-vis des tiers, réparer le préjudice par eux souffert en raison de ce fait qu'ils ont cru à la validité de la déclaration, mais jusqu'à concurrence seulement de l'intérêt que chacun d'eux avait à cette validité.

L'obligation d'indemniser n'existe pas lorsque la personne lésée connaissait la cause de la nullité ou de l'annulabilité ou ne l'ignorait que par suite de négligence grave.

§ 123. Wer zur Abgabe einer Willenserklärung durch arglistige Täuschung oder widerrechtlich durch Drohung bestimmt worden ist, kann die Erklärung anfechten.

Hat ein Dritter die Täuschung verübt, so ist eine Erklärung, die einem Anderen gegenüber abzugeben war, nur dann anfechtbar, wenn dieser die Täuschung kannte oder kennen mußte. Soweit ein Anderer als derjenige, welchem gegenüber die Erklärung abzugeben war, aus der Erklärung unmittelbar ein Recht erworben hat, ist die Erklärung ihm gegenüber anfechtbar, wenn er die Täuschung kannte oder kennen mußte.

§ 124. Die Anfechtung einer nach § 123 anfechtbaren Willenserklärung kann nur binnen Jahresfrist erfolgen.

Die Frist beginnt im Falle der arglistigen Täuschung mit dem Zeitpunkt, in welchem der Anfechtungsberechtigte die Täuschung entdeckt, im Falle der Drohung mit dem Zeitpunkt, in welchem die Zwangslage aufhört. Auf den Lauf der Frist finden die für die Verjährung geltenden Vorschriften des § 203 Abs. 2 und der §§ 206, 207 entsprechende Anwendung.

Die Anfechtung ist ausgeschlossen, wenn seit der Abgabe der Willenserklärung dreißig Jahre verstrichen sind.

§ 125 Ein Rechtsgeschäft, welches der durch Gesetz vorgeschriebenen Form ermangelt, ist nichtig. Der Mangel der durch Rechtsgeschäft bestimmten Form hat im Zweifel gleichfalls Nichtigkeit zur Folge.

§ 126. Ist durch Gesetz schriftliche Form vorgeschrieben, so muß die Urkunde von dem Aussteller eigenhändig durch Namensunterschrift oder mittels gerichtlich oder notariell beglaubigten Handzeichens unterzeichnet werden.

Bei einem Vertrage muß die Unterzeichnung der Parteien auf derselben Urkunde erfolgen. Werden über den Vertrag mehrere gleichlautende Urkunden aufgenommen, so genügt es, wenn jede Partei die für die andere Partei bestimmte Urkunde unterzeichnet.

Die schriftliche Form wird durch die gerichtliche oder notarielle Beurkundung ersetzt.

§ 127. Die Vorschriften des § 126 gelten im Zweifel auch für die durch Rechtsgeschäft bestimmte schriftliche Form. Zur Wahrung der Form genügt jedoch, soweit nicht ein anderer Wille anzunehmen ist, telegraphische Übermittelung und bei einem Vertrage Briefwechsel;

§ 123. Celui qui a été déterminé à faire une déclaration de volonté par dol ou illégalement par des menaces peut contester cette déclaration.

Lorsque le dol est l'œuvre d'un tiers, la déclaration faite à l'autre partie n'est annulable que si celle-ci connaissait ou devait connaître ce dol. Lorsqu'une personne autre que le co-contractant a recueilli directement un droit de cette déclaration, on peut annuler celle-ci à son égard s'il connaissait ou devait connaître le dol.

§ 124. La demande d'annulation d'une déclaration de volonté annulable en vertu de l'article 123 ne peut avoir lieu que dans l'année.

Ce délai commence à courir dans le cas de dol du moment où l'ayant droit à l'annulation l'a découvert, dans le cas de menace du moment où l'état de contrainte a cessé d'exister. Il y a lieu d'appliquer par analogie à ce délai les dispositions de l'article 203, alinéa 2, et des articles 206 et 207 relatifs à la prescription.

L'action en annulabilité n'est plus recevable, lorsque depuis la déclaration de volonté il s'est écoulé trente années.

§ 125. L'acte juridique qui manque de la forme prescrite par la loi est nul. De même, le manque de la forme prescrite par convention spéciale est réputé, en cas de doute, être cause de nullité.

§ 126. Lorsque la loi prescrit la forme écrite, le titre doit être revêtu de la signature olographe de l'auteur ou de sa marque manuscrite légalisée par justice ou par notaire.

S'il s'agit d'un contrat, la signature des deux parties doit se trouver sur le même titre. Si l'on a rédigé plusieurs originaux concernant le même contrat, il suffit que chaque partie signe l'original devant être remis à l'autre partie.

La forme écrite peut être remplacée par un acte judiciaire ou notarié.

§ 127. Les dispositions de l'article 126 s'appliquent aussi en cas de doute à la forme écrite exigée par convention. Mais il suffit pour observer la forme, à moins que d'autres intentions ne soient à présumer, d'une dépêche télégraphique, et s'il s'agit

wird eine solche Form gewählt, so kann nachträglich eine dem § 126 entsprechende Beurkundung verlangt werden.

§ 128. Ist durch Gesetz gerichtliche oder notarielle Beurkundung eines Vertrags vorgeschrieben, so genügt es, wenn zunächst der Antrag und sodann die Annahme des Antrags von einem Gericht oder einem Notar beurkundet wird.

§ 129. Ist durch Gesetz für eine Erklärung öffentliche Beglaubigung vorgeschrieben, so muß die Erklärung schriftlich abgefaßt und die Unterschrift des Erklärenden von der zuständigen Behörde oder einem zuständigen Beamten oder Notar beglaubigt werden. Wird die Erklärung von dem Aussteller mittels Handzeichens unterzeichnet, so ist die im § 126 Abs. 1 vorgeschriebene Beglaubigung des Handzeichens erforderlich und genügend.

Die öffentliche Beglaubigung wird durch die gerichtliche oder notarielle Beurkundung der Erklärung ersetzt.

§ 130. Eine Willenserklärung, die einem Anderen gegenüber abzugeben ist, wird, wenn sie in dessen Abwesenheit abgegeben wird, in dem Zeitpunkte wirksam, in welchem sie ihm zugeht. Sie wird nicht wirksam, wenn dem Anderen vorher oder gleichzeitig ein Widerruf zugeht.

Auf die Wirksamkeit der Willenserklärung ist es ohne Einfluß, wenn der Erklärende nach der Abgabe stirbt oder geschäftsunfähig wird.

Diese Vorschriften finden auch dann Anwendung, wenn die Willenserklärung einer Behörde gegenüber abzugeben ist.

§ 131. Wird die Willenserklärung einem Geschäftsunfähigen gegenüber abgegeben, so wird sie nicht wirksam, bevor sie dem gesetzlichen Vertreter zugeht.

Das Gleiche gilt, wenn die Willenserklärung einer in der Geschäftsfähigkeit beschränkten Person gegenüber abgegeben wird. Bringt die Erklärung jedoch der in der Geschäftsfähigkeit beschränkten Person lediglich einen rechtlichen Vorteil oder hat der gesetzliche Vertreter seine Einwilligung erteilt, so wird die Erklärung in dem Zeitpunkte wirksam, in welchem sie ihr zugeht.

§ 132. Eine Willenserklärung gilt auch dann als zugegangen, wenn sie durch Vermittelung eines Gerichtsvollziehers zugestellt worden ist. Die Zustellung erfolgt nach den Vorschriften der Civilprozeßordnung.

d'un contrat, de la correspondance ; si l'on a choisi cette forme, on peut demander ultérieurement un titre dans les conditions de l'article 126.

§ 128. Lorsque la rédaction judiciaire ou notariée d'un contrat est prescrite par la loi, il suffit de faire constater ainsi d'abord la proposition, puis l'acceptation.

§ 129. Lorsque la loi exige qu'une déclaration soit légalisée publiquement, cette déclaration doit être faite par écrit et la signature du déclarant doit être légalisée par l'autorité compétente ou par un fonctionnaire ou un notaire compétent. Si la déclaration est revêtue de la marque de son auteur, la légalisation de la marque exigée par l'article 126, alinéa 1, est nécessaire et suffisante.

La légalisation publique peut être suppléée par un acte judiciaire ou notarié.

§ 130. Lorsqu'une déclaration de volonté a été faite à une autre personne en son absence, elle devient valable à partir du moment où elle lui parvient. Elle ne devient pas valable si avant, ou avec son arrivée, une révocation parvient à cette autre.

Le fait que le déclarant vient à décéder ou devient incapable après sa déclaration, n'a pas d'influence sur la validité de cette déclaration.

Ces dispositions sont applicables, même lorsque la déclaration de volonté doit être faite à une autorité.

§ 131. Lorsque la déclaration de volonté est faite à un incapable, elle ne devient valable qu'au moment où elle parvient au représentant légal.

Il en est de même lorsque cette déclaration a été faite à une personne de capacité restreinte. Si cependant cette dernière ne recueille qu'un avantage juridique de la déclaration ou si le représentant légal donne son consentement, la déclaration a effet du moment où elle est adressée à la personne de capacité restreinte.

§ 132. La déclaration de volonté est aussi considérée comme parvenue, lorsqu'elle a été signifiée par le ministère d'un huissier. Cette signification a lieu dans les formes édictées par le Code de procédure civile.

Befindet sich der Erklärende über die Person desjenigen, welchem gegenüber die Erklärung abzugeben ist, in einer nicht auf Fahrlässigkeit beruhenden Unkenntnis oder ist der Aufenthalt dieser Person unbekannt, so kann die Zustellung nach den für die öffentliche Zustellung einer Ladung geltenden Vorschriften der Civilprozeßordnung erfolgen. Zuständig für die Bewilligung ist im ersteren Falle das Amtsgericht, in dessen Bezirke der Erklärende seinen Wohnsitz oder in Ermangelung eines inländischen Wohnsitzes seinen Aufenthalt hat, im letzteren Falle das Amtsgericht, in dessen Bezirke die Person, welcher zuzustellen ist, den letzten Wohnsitz oder in Ermangelung eines inländischen Wohnsitzes den letzten Aufenthalt hatte.

§ 133. Bei der Auslegung einer Willenserklärung ist der wirkliche Wille zu erforschen und nicht an dem buchstäblichen Sinne des Ausdrucks zu haften.

§ 134. Ein Rechtsgeschäft, das gegen ein gesetzliches Verbot verstößt, ist nichtig, wenn sich nicht aus dem Gesetz ein Anderes ergiebt.

§ 135. Verstößt die Verfügung über einen Gegenstand gegen ein gesetzliches Veräußerungsverbot, das nur den Schutz bestimmter Personen bezweckt, so ist sie nur diesen Personen gegenüber unwirksam. Der rechtsgeschäftlichen Verfügung steht eine Verfügung gleich, die im Wege der Zwangsvollstreckung oder der Arrestvollziehung erfolgt.

Die Vorschriften zu Gunsten derjenigen, welche Rechte von einem Nichtberechtigten herleiten, finden entsprechende Anwendung.

§ 136. Ein Veräußerungsverbot, das von einem Gericht oder von einer anderen Behörde innerhalb ihrer Zuständigkeit erlassen wird, steht einem gesetzlichen Veräußerungsverbote der im § 135 bezeichneten Art gleich.

§ 137. Die Befugnis zur Verfügung über ein veräußerliches Recht kann nicht durch Rechtsgeschäft ausgeschlossen oder beschränkt werden. Die Wirksamkeit einer Verpflichtung, über ein solches Recht nicht zu verfügen, wird durch diese Vorschrift nicht berührt.

§ 138. Ein Rechtsgeschäft, das gegen die guten Sitten verstößt, ist nichtig.

Nichtig ist insbesondere ein Rechtsgeschäft, durch das Jemand unter Ausbeutung der Notlage, des Leichtsinns oder der Unerfahren-

Si le déclarant ignore, sans que cette ignorance soit le résultat d'une faute de sa part, à qui la notification doit être faite ou si la résidence du destinataire n'est pas connue, cette notification peut se réaliser dans les formes édictées par le Code de procédure pour la procédure provocatoire. L'autorisation doit être donnée dans le premier cas par le tribunal cantonal dans le ressort duquel le déclarant a son domicile, ou, à défaut d'un domicile à l'intérieur, sa résidence; dans le dernier cas, par le tribunal cantonal dans le ressort duquel le destinataire avait son dernier domicile, ou, à défaut d'un domicile à l'intérieur, sa dernière résidence.

§ 133. Dans l'interprétation de la déclaration de volonté il faut rechercher l'intention réelle et ne pas s'en tenir au sens littéral.

§ 134. L'acte juridique qui viole une prohibition légale, est nul, à moins qu'il ne résulte autre chose de cette loi même.

§ 135. Si la disposition d'un objet contrevient à une défense légale d'aliéner qui a seulement pour but exclusif la protection de certaines personnes, la nullité n'existe qu'au profit de celles-ci. Il faut assimiler à une disposition faite par acte juridique celle qui a lieu par procédure d'exécution forcée ou de contrainte.

Les dispositions au profit de ceux qui dérivent leurs droits d'un auteur qui n'en avait pas sont applicables.

§ 136. Une défense d'aliéner qui a été faite par un tribunal ou une autre autorité dans la limite de sa compétence doit être assimilée à une défense d'aliéner légale de l'espèce indiquée en l'article 135.

§ 137. Le droit de disposition d'un droit cessible ne peut être exclu ni limité par un acte juridique. La validité d'une obligation spéciale de ne pas vouloir disposer d'un droit de cette espèce reste entière.

§ 138. L'acte juridique contraire aux bonnes mœurs est nul.

Est nul notamment celui par lequel, en profitant de l'état de contrainte, de la légèreté ou de l'inexpérience d'une autre

heit eines Anderen sich oder einem Dritten für eine Leistung Vermögensvorteile versprechen oder gewähren läßt, welche den Wert der Leistung dergestalt übersteigen, daß den Umständen nach die Vermögensvorteile in auffälligem Mißverhältnisse zu der Leistung stehen.

§ 139. Ist ein Teil eines Rechtsgeschäfts nichtig, so ist das ganze Rechtsgeschäft nichtig, wenn nicht anzunehmen ist, daß es auch ohne den nichtigen Teil vorgenommen sein würde.

§ 140. Entspricht ein nichtiges Rechtsgeschäft den Erfordernissen eines anderen Rechtsgeschäfts, so gilt das letztere, wenn anzunehmen ist, daß dessen Geltung bei Kenntnis der Nichtigkeit gewollt sein würde.

§ 141. Wird ein nichtiges Rechtsgeschäft von demjenigen, welcher es vorgenommen hat, bestätigt, so ist die Bestätigung als erneute Vornahme zu beurteilen.

Wird ein nichtiger Vertrag von den Parteien bestätigt, so sind diese im Zweifel verpflichtet, einander zu gewähren, was sie haben würden, wenn der Vertrag von Anfang an gültig gewesen wäre.

§ 142. Wird ein anfechtbares Rechtsgeschäft angefochten, so ist es als von Anfang an nichtig anzusehen.

Wer die Anfechtbarkeit kannte oder kennen mußte, wird, wenn die Anfechtung erfolgt, so behandelt, wie wenn er die Nichtigkeit des Rechtsgeschäfts gekannt hätte oder hätte kennen müssen.

§ 143. Die Anfechtung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Anfechtungsgegner.

Anfechtungsgegner ist bei einem Vertrage der andere Teil, im Falle des § 123 Abs. 2 Satz 2 derjenige, welcher aus dem Vertrag unmittelbar ein Recht erworben hat.

Bei einem einseitigen Rechtsgeschäfte, das einem Anderen gegenüber vorzunehmen war, ist der Andere der Anfechtungsgegner. Das Gleiche gilt bei einem Rechtsgeschäfte, das einem Anderen oder einer Behörde gegenüber vorzunehmen war, auch dann, wenn das Rechtsgeschäft der Behörde gegenüber vorgenommen worden ist.

Bei einem einseitigen Rechtsgeschäft anderer Art ist Anfechtungsgegner Jeder, der auf Grund des Rechtsgeschäfts unmittelbar einen rechtlichen Vorteil erlangt hat. Die Anfechtung kann jedoch, wenn die Willenserklärung einer Behörde gegenüber abzugeben war, durch Erklärung gegenüber der Behörde erfolgen; die Behörde soll die

personne, on se fait promettre ou accorder à soi ou à un tiers pour une prestation des avantages pécuniaires qui excèdent la contrevaleur, de telle sorte que d'après les circonstances la disproportion est évidente.

§ 139. Lorsqu'une partie de l'acte juridique est nulle, la totalité le devient, à moins qu'on ne doit pas présumer qu'on l'aurait passé même sans la partie nulle.

§ 140. Lorsqu'un acte juridique nul répond aux conditions d'un autre acte juridique, il doit valoir au titre de ce dernier, s'il est à présumer qu'au cas de connaissance de la nullité on aurait voulu la validité de cet autre acte.

§ 141. Lorsqu'un acte juridique nul est confirmé par celui qui l'avait fait, cette confirmation doit être considérée comme une nouvelle déclaration.

Lorsqu'un contrat nul est confirmé par les contractants, ces derniers sont, en cas de doute, obligés à s'assurer réciproquement ce qu'ils auraient obtenu si le contrat avait été valable dès l'origine.

§ 142. Lorsqu'un acte juridique annulable est attaqué, l'annulation est prononcée rétroactivement.

Celui qui connaissait l'annulabilité ou devait la connaître est traité, la demande en nullité prononcée, comme s'il avait connu ou dû connaître la nullité de l'acte.

§ 143. La demande d'annulation s'opère par déclaration faite à l'adversaire.

L'adversaire est dans un contrat l'autre partie, mais dans le cas de l'article 123, alinéa 2, 2e paragraphe, celui qui a directement acquis un droit au moyen de ce contrat.

Dans un acte unilatéral qui devait être fait vis-à-vis d'une autre personne, c'est celle-ci qui est l'adversaire. Il en est de même dans un acte juridique qui devait être fait vis-à-vis d'une autre personne ou d'une autorité, si cet acte l'a été vis-à-vis de cette dernière.

Dans un acte unilatéral d'une autre espèce, l'adversaire est celui qui en vertu de cet acte a acquis directement un avantage juridique. La demande d'annulation peut cependant, si la déclaration de volonté devait être faite à une autorité, avoir lieu au moyen d'une déclaration à cette autorité; l'autorité doit

Anfechtung demjenigen mitteilen, welcher durch das Rechtsgeschäft unmittelbar betroffen worden ist.

§ 144. Die Anfechtung ist ausgeschlossen, wenn das anfechtbare Rechtsgeschäft von dem Anfechtungsberechtigten bestätigt wird.

Die Bestätigung bedarf nicht der für das Rechtsgeschäft bestimmten Form.

Dritter Titel.

Vertrag.

§ 145. Wer einem Anderen die Schließung eines Vertrags anträgt, ist an den Antrag gebunden, es sei denn, daß er die Gebundenheit ausgeschlossen hat.

§ 146. Der Antrag erlischt, wenn er dem Antragenden gegenüber abgelehnt oder wenn er nicht diesem gegenüber nach den §§ 147 bis 149 rechtzeitig angenommen wird.

§ 147. Der einem Anwesenden gemachte Antrag kann nur sofort angenommen werden. Dies gilt auch von einem mittels Fernsprechers von Person zu Person gemachten Antrage.

Der einem Abwesenden gemachte Antrag kann nur bis zu dem Zeitpunkt angenommen werden, in welchem der Antragende den Eingang der Antwort unter regelmäßigen Umständen erwarten darf.

§ 148. Hat der Antragende für die Annahme des Antrags eine Frist bestimmt, so kann die Annahme nur innerhalb der Frist erfolgen.

§ 149. Ist eine dem Antragenden verspätet zugegangene Annahmeerklärung dergestalt abgesendet worden, daß sie bei regelmäßiger Beförderung ihm rechtzeitig zugegangen sein würde, und mußte der Antragende dies erkennen, so hat er die Verspätung dem Annehmenden unverzüglich nach dem Empfange der Erklärung anzuzeigen, sofern es nicht schon vorher geschehen ist. Verzögert er die Absendung der Anzeige, so gilt die Annahme als nicht verspätet.

§ 150. Die verspätete Annahme eines Antrags gilt als neuer Antrag.

immédiatement faire connaître cette demande à celui qui est intéressé directement par l'acte juridique.

§ 144. Le droit de demander l'annulation est exclu lorsque l'acte juridique annulable a été ratifié par l'ayant droit à l'annulation.

Cette ratification n'a pas besoin d'être faite dans la forme prescrite pour l'acte juridique lui-même.

TITRE TROISIÈME.

Du contrat.

§ 145. Celui qui propose à un autre la conclusion d'un contrat est tenu à l'offre, à moins qu'il n'ait exclu ce lien.

§ 146. L'offre disparaît lorsqu'elle a été refusée à l'offrant ou lorsqu'elle n'a pas été acceptée vis-à-vis de lui à temps et conformément aux articles 147 à 149.

§ 147. L'offre faite à une personne présente ne peut être acceptée qu'immédiatement. Il en est de même de l'offre faite de personne à personne par téléphone.

L'offre faite à un absent ne peut être acceptée que jusqu'au moment où la personne, qui a fait l'offre, devait s'attendre dans les conditions ordinaires à recevoir une réponse.

§ 148. Lorsque celui qui fait l'offre a fixé un délai pour l'acceptation, celle-ci ne peut avoir lieu que pendant ce délai.

§ 149. Lorsqu'une déclaration d'acceptation parvenue en retard à l'offrant a été envoyée de telle sorte qu'elle lui serait arrivée, dans des circonstances normales, en temps utile, et que l'offrant devait le reconnaître, celui-ci doit faire part immédiatement de ce retard à l'acceptant aussitôt après réception de la déclaration d'acceptation, s'il ne l'a fait déjà avant. S'il tarde à transmettre cet avis, l'acceptation est considérée comme faite à temps.

§ 150. L'acceptation tardive d'une offre vaut comme offre nouvelle.

Eine Annahme unter Erweiterungen, Einschränkungen oder sonstigen Änderungen gilt als Ablehnung verbunden mit einem neuen Antrage.

§ 151. Der Vertrag kommt durch die Annahme des Antrags zu stande, ohne daß die Annahme dem Antragenden gegenüber erklärt zu werden braucht, wenn eine solche Erklärung nach der Verkehrssitte nicht zu erwarten ist oder der Antragende auf sie verzichtet hat. Der Zeitpunkt, in welchem der Antrag erlischt, bestimmt sich nach dem aus dem Antrag oder den Umständen zu entnehmenden Willen des Antragenden.

§ 152. Wird ein Vertrag gerichtlich oder notariell beurkundet, ohne daß beide Teile gleichzeitig anwesend sind, so kommt der Vertrag mit der nach § 128 erfolgten Beurkundung der Annahme zu stande, wenn nicht ein Anderes bestimmt ist. Die Vorschrift des § 151 Satz 2 findet Anwendung.

§ 153. Das Zustandekommen des Vertrags wird nicht dadurch gehindert, daß der Antragende vor der Annahme stirbt oder geschäftsunfähig wird, es sei denn, daß ein anderer Wille des Antragenden anzunehmen ist.

§ 154. Solange nicht die Parteien sich über alle Punkte eines Vertrags geeinigt haben, über die nach der Erklärung auch nur einer Partei eine Vereinbarung getroffen werden soll, ist im Zweifel der Vertrag nicht geschlossen. Die Verständigung über einzelne Punkte ist auch dann nicht bindend, wenn eine Aufzeichnung stattgefunden hat.

Ist eine Beurkundung des beabsichtigten Vertrags verabredet worden, so ist im Zweifel der Vertrag nicht geschlossen, bis die Beurkundung erfolgt ist.

§ 155. Haben sich die Parteien bei einem Vertrage, den sie als geschlossen ansehen, über einen Punkt, über den eine Vereinbarung getroffen werden sollte, in Wirklichkeit nicht geeinigt, so gilt das Vereinbarte, sofern anzunehmen ist, daß der Vertrag auch ohne eine Bestimmung über diesen Punkt geschlossen sein würde.

§ 156. Bei einer Versteigerung kommt der Vertrag erst durch den Zuschlag zu stande. Ein Gebot erlischt, wenn ein Übergebot abgegeben oder die Versteigerung ohne Erteilung des Zuschlags geschlossen wird.

§ 157. Verträge sind so auszulegen, wie Treu und Glauben mit Rücksicht auf die Verkehrssitte es erfordern.

L'acceptation faite avec additions, restrictions ou modifications est considérée comme un refus suivi d'offre nouvelle.

§ 151. Le contrat est conclu par l'acceptation de l'offre, sans que cette acceptation ait besoin d'être déclarée à l'auteur de cette offre, si cette déclaration n'est pas exigée par l'usage ou si l'offrant y a renoncé. Le moment où l'offre cesse d'exister, se détermine d'après l'intention de l'offrant, telle qu'elle est à induire de l'offre ou des circonstances.

§ 152. Lorsqu'un contrat est documenté par justice ou par notaire sans que les deux parties aient été présentes en même temps, il est parfait, à moins de convention contraire, à partir de la documentation de l'acceptation en conformité de l'article 128. Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 151, 2e paragraphe.

§ 153. La perfection du contrat n'est pas détruite par ce fait que l'offrant vient à décéder avant l'acceptation ou devient incapable auparavant, à moins qu'il n'y ait lieu de présumer une intention contraire de l'offrant.

§ 154. Tant que les parties ne sont pas tombées d'accord sur tous les points d'un contrat sur lesquels, d'après la déclaration qu'a faite l'une des parties, même seule, un accord doit avoir lieu, le contrat, en cas de doute, est réputé non conclu. L'accord sur certains points ne lie pas, même lorsque ces derniers ont été spécialement désignés.

Si l'on est convenu de documenter le contrat, on décidera en cas de doute qu'il ne sera définitif que quand la documentation aura eu lieu.

§ 155. Lorsque, dans un contrat que les parties considèrent comme conclu, elles ne se sont pas mises d'accord sur un point sur lequel elles devaient en réalité le faire, ce qui est convenu n'en est pas moins définitif, s'il est à présumer que le contrat aurait eu lieu même sans la détermination de ces points.

§ 156. Dans une enchère le contrat n'est parfait que par l'adjudication prononcée. Une enchère disparaît, lorsqu'il y a surenchère ou que la mise en vente a été terminée sans adjudication.

§ 157. Les contrats doivent être interprétés comme l'exigent la bonne foi et les usages.

Vierter Titel.

Bedingung. Zeitbestimmung.

§ 158. Wird ein Rechtsgeschäft unter einer aufschiebenden Bedingung vorgenommen, so tritt die von der Bedingung abhängig gemachte Wirkung mit dem Eintritte der Bedingung ein.

Wird ein Rechtsgeschäft unter einer auflösenden Bedingung vorgenommen, so endigt mit dem Eintritte der Bedingung die Wirkung des Rechtsgeschäfts; mit diesem Zeitpunkte tritt der frühere Rechtszustand wieder ein.

§ 159. Sollen nach dem Inhalte des Rechtsgeschäfts die an den Eintritt der Bedingung geknüpften Folgen auf einen früheren Zeitpunkt zurückbezogen werden, so sind im Falle des Eintritts der Bedingung die Beteiligten verpflichtet, einander zu gewähren, was sie haben würden, wenn die Folgen in dem früheren Zeitpunkt eingetreten wären.

§ 160. Wer unter einer aufschiebenden Bedingung berechtigt ist, kann im Falle des Eintritts der Bedingung Schadensersatz von dem anderen Teile verlangen, wenn dieser während der Schwebezeit das von der Bedingung abhängige Recht durch sein Verschulden vereitelt oder beeinträchtigt.

Den gleichen Anspruch hat unter denselben Voraussetzungen bei einem unter einer auflösenden Bedingung vorgenommenen Rechtsgeschäfte derjenige, zu dessen Gunsten der frühere Rechtszustand wiedereintritt.

§ 161. Hat Jemand unter einer aufschiebenden Bedingung über einen Gegenstand verfügt, so ist jede weitere Verfügung, die er während der Schwebezeit über den Gegenstand trifft, im Falle des Eintritts der Bedingung insoweit unwirksam, als sie die von der Bedingung abhängige Wirkung vereiteln oder beeinträchtigen würde. Einer solchen Verfügung steht eine Verfügung gleich, die während der Schwebezeit im Wege der Zwangsvollstreckung oder der Arrestvollziehung oder durch den Konkursverwalter erfolgt.

Dasselbe gilt bei einer auflösenden Bedingung von den Verfügungen desjenigen, dessen Recht mit dem Eintritte der Bedingung endigt.

TITRE QUATRIÈME.

De la condition et du terme.

§ 158. Lorsqu'un acte juridique a été fait sous une condition suspensive, l'effet dépendant de la condition n'a lieu qu'à l'événement de celle-ci.

Si l'acte a été fait sous une condition résolutoire, son effet cesse à l'événement de cette condition; à partir de ce moment l'état juridique antérieur est rétabli.

§ 159. Lorsque d'après la teneur de l'acte juridique les effets attachés à l'événement de la condition devaient rétroagir à une époque antérieure, les intéressés seront tenus, à l'événement de la condition, de s'accorder réciproquement ce qu'ils auraient eu si ces effets s'étaient produits à l'époque antérieure.

§ 160. Celui qui a un droit sous condition suspensive peut, en cas d'événement de cette condition, réclamer de l'autre partie une indemnité, si celle-ci, pendant que le droit était en suspens, a anéanti ou diminué par sa faute le droit dépendant de la condition.

Le même droit appartient dans les mêmes termes dans les actes juridiques faits sous condition suspensive à celui au profit duquel l'état juridique antérieur est rétabli.

§ 161. Lorsque quelqu'un dispose d'un objet sous condition suspensive, toute disposition ultérieure qu'il fait de l'objet tant que ce droit est en suspens devient nulle en cas d'événement de la condition, lorsqu'elle serait de nature à détruire ou diminuer l'effet dépendant de cette condition. Il faut assimiler à une pareille disposition la disposition qui a lieu dans la même période par voie d'exécution forcée ou de procédure d'arrêt ou dans la gestion d'un syndic de faillite.

Il en est de même, en cas de condition résolutoire, des actes de disposition de celui dont le droit est résolu par l'événement de la condition.

Die Vorschriften zu Gunsten derjenigen, welche Rechte von einem Nichtberechtigten herleiten, finden entsprechende Anwendung.

§ 162. Wird der Eintritt der Bedingung von der Partei, zu deren Nachteil er gereichen würde, wider Treu und Glauben verhindert, so gilt die Bedingung als eingetreten.

Wird der Eintritt der Bedingung von der Partei, zu deren Vorteil er gereicht, wider Treu und Glauben herbeigeführt, so gilt der Eintritt als nicht erfolgt.

§ 163. Ist für die Wirkung eines Rechtsgeschäfts bei dessen Vornahme ein Anfangs- oder ein Endtermin bestimmt worden, so finden im ersteren Falle die für die aufschiebende, im letzteren Falle die für die auflösende Bedingung geltenden Vorschriften der §§ 158, 160, 161 entsprechende Anwendung.

Fünfter Titel.

Vertretung. Vollmacht.

§ 164. Eine Willenserklärung, die Jemand innerhalb der ihm zustehenden Vertretungsmacht im Namen des Vertretenen abgiebt, wirkt unmittelbar für und gegen den Vertretenen. Es macht keinen Unterschied, ob die Erklärung ausdrücklich im Namen des Vertretenen erfolgt oder ob die Umstände ergeben, daß sie in dessen Namen erfolgen soll.

Tritt der Wille, in fremdem Namen zu handeln, nicht erkennbar hervor, so kommt der Mangel des Willens, im eigenen Namen zu handeln, nicht in Betracht.

Die Vorschriften des Abs. 1 finden entsprechende Anwendung, wenn eine gegenüber einem Anderen abzugebende Willenserklärung dessen Vertreter gegenüber erfolgt.

§ 165. Die Wirksamkeit einer von oder gegenüber einem Vertreter abgegebenen Willenserklärung wird nicht dadurch beeinträchtigt, daß der Vertreter in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist.

§ 166. Soweit die rechtlichen Folgen einer Willenserklärung durch Willensmängel oder durch die Kenntnis oder das Kennenmüssen gewisser Umstände beeinflußt werden, kommt nicht die Person des Vertretenen, sondern die des Vertreters in Betracht.

Les dispositions au profit de celui qui tient son droit d'un non ayant droit sont aussi applicables.

§ 162. Lorsque, contre la bonne foi, l'événement de la condition est empêché par celui au préjudice duquel opérerait cet événement, la condition est considérée comme accomplie.

Si l'événement de la condition est amené contre la bonne foi par celui à qui elle profite, cet événement est réputé non advenu.

§ 163. Si pour l'effet d'un acte juridique on est convenu quant à son accomplissement d'un terme initial ou d'un terme final, on doit appliquer au premier cas les dispositions relatives à la condition suspensive, et au second celles relatives à la condition résolutoire, prévues par les articles 158, 160 et 161.

TITRE CINQUIÈME.

De la représentation; de la procuration.

§ 164. La déclaration de volonté qui est faite par quelqu'un, en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés, au nom de la personne qu'il représente, a effet directement pour et contre le représenté. Il n'y a pas lieu de distinguer si cette déclaration a été faite expressément au nom du représenté ou si d'après les circonstances il y avait lieu d'admettre qu'elle devait être faite en son nom.

Si l'intention d'agir au nom d'autrui ne ressort pas nettement, on ne prend pas en considération le manque d'intention d'agir en son propre nom.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'alinéa 1 lorsque la déclaration de volonté, qui devait être faite à une personne, a été faite à son représentant.

§ 165. Les effets d'une déclaration de volonté faite par ou à un représentant ne sont pas amoindris par ce seul fait que le représentant n'a qu'une capacité juridique restreinte.

§ 166. Lorsque des vices de volonté ou la connaissance ou l'ignorance fautive de certains faits exercent quelqu'influence sur les effets juridiques d'une déclaration de volonté, il faut prendre en considération la personne représentée et non celle du représentant.

Hat im Falle einer durch Rechtsgeschäft erteilten Vertretungsmacht (Vollmacht) der Vertreter nach bestimmten Weisungen des Vollmachtgebers gehandelt, so kann sich dieser in Ansehung solcher Umstände, die er selbst kannte, nicht auf die Unkenntnis des Vertreters berufen. Dasselbe gilt von Umständen, die der Vollmachtgeber kennen mußte, sofern das Kennenmüssen der Kenntnis gleichsteht.

§ 167. Die Erteilung der Vollmacht erfolgt durch Erklärung gegenüber dem zu Bevollmächtigenden oder dem Dritten, dem gegenüber die Vertretung stattfinden soll.

Die Erklärung bedarf nicht der Form, welche für das Rechtsgeschäft bestimmt ist, auf das sich die Vollmacht bezieht.

§ 168. Das Erlöschen der Vollmacht bestimmt sich nach dem ihrer Erteilung zu Grunde liegenden Rechtsverhältnisse. Die Vollmacht ist auch bei dem Fortbestehen des Rechtsverhältnisses widerruflich, sofern sich nicht aus diesem ein Anderes ergiebt. Auf die Erklärung des Widerrufs findet die Vorschrift des § 167 Abs. 1 entsprechende Anwendung.

§ 169. Soweit nach den §§ 674, 729 die erloschene Vollmacht eines Beauftragten oder eines geschäftsführenden Gesellschafters als fortbestehend gilt, wirkt sie nicht zu Gunsten eines Dritten, der bei der Vornahme eines Rechtsgeschäfts das Erlöschen kennt oder kennen muß.

§ 170. Wird die Vollmacht durch Erklärung gegenüber einem Dritten erteilt, so bleibt sie diesem gegenüber in Kraft, bis ihm das Erlöschen von dem Vollmachtgeber angezeigt wird.

§ 171. Hat Jemand durch besondere Mitteilung an einen Dritten oder durch öffentliche Bekanntmachung kundgegeben, daß er einen Anderen bevollmächtigt habe, so ist dieser auf Grund der Kundgebung im ersteren Falle dem Dritten gegenüber, im letzteren Falle jedem Dritten gegenüber zur Vertretung befugt.

Die Vertretungsmacht bleibt bestehen, bis die Kundgebung in derselben Weise, wie sie erfolgt ist, widerrufen wird.

§ 172. Der besonderen Mitteilung einer Bevollmächtigung durch den Vollmachtgeber steht es gleich, wenn dieser dem Vertreter eine Vollmachtsurkunde ausgehändigt hat und der Vertreter sie dem Dritten vorlegt.

Lorsque le droit de représenter a été conféré par un acte juridique (procuration) et que le représentant a agi suivant certaines instructions données par le représenté, celui-ci, relativement aux faits qu'il connaissait, ne peut invoquer l'ignorance du représentant. Il en est de même quant aux faits que le mandant devait connaître, en tant que l'obligation de connaître est assimilée à la connaissance elle-même.

§ 167. La procuration se donne par déclaration faite à celui auquel on la confère ou au tiers vis-à-vis duquel la représentation doit avoir lieu.

La déclaration n'a pas besoin de la forme exigée pour l'acte juridique auquel le pouvoir se rapporte.

§ 168. L'extinction de la procuration se détermine d'après la relation juridique qui a causé sa dation. La procuration est révocable, même lorsque les rapports juridiques continuent, à moins que le contraire ne résulte de ces rapports. Il y a lieu d'appliquer à sa révocation les dispositions de l'article 167, al. 1.

§ 169. Lorsque d'après les articles 674 et 729 la procuration éteinte d'un mandataire ou d'un associé chargé d'une affaire est considérée comme continuant de subsister, elle ne peut être invoquée en sa faveur par un tiers qui en contractant savait ou devait savoir que la procuration était éteinte.

§ 170. Si la procuration a été conférée par déclaration faite à un tiers, elle continue à avoir effet vis-à-vis de celui-ci jusqu'à ce que son expiration ne lui ait été notifiée par le mandant.

§ 171. Si quelqu'un par avis spécial donné à un tiers ou par publication a fait savoir qu'il a donné procuration à une autre personne, celle-ci a, en vertu de cette notification, le droit de représentation dans le premier cas envers le tiers, envers quiconque dans le second.

Les pouvoirs continuent de subsister, jusqu'à ce que la notification soit révoquée dans les mêmes formes, dans lesquelles elle a été faite.

§ 172. Il faut assimiler à l'avis personnel des pouvoirs donné par le constituant le cas où celui-ci remet une procuration au fondé de pouvoirs, que ce dernier produit au tiers.

Die Vertretungsmacht bleibt bestehen, bis die Vollmachtsurkunde dem Vollmachtgeber zurückgegeben oder für kraftlos erklärt wird.

§ 173. Die Vorschriften des § 170, des § 171 Abs. 2 und des § 172 Abs. 2 finden keine Anwendung, wenn der Dritte das Erlöschen der Vertretungsmacht bei der Vornahme des Rechtsgeschäfts kennt oder kennen muß.

§ 174. Ein einseitiges Rechtsgeschäft, das ein Bevollmächtigter einem Anderen gegenüber vornimmt, ist unwirksam, wenn der Bevollmächtigte eine Vollmachtsurkunde nicht vorlegt und der Andere das Rechtsgeschäft aus diesem Grunde unverzüglich zurückweist. Die Zurückweisung ist ausgeschlossen, wenn der Vollmachtgeber den Anderen von der Bevollmächtigung in Kenntnis gesetzt hatte.

§ 175. Nach dem Erlöschen der Vollmacht hat der Bevollmächtigte die Vollmachtsurkunde dem Vollmachtgeber zurückzugeben; ein Zurückbehaltungsrecht steht ihm nicht zu.

§ 176. Der Vollmachtgeber kann die Vollmachtsurkunde durch eine öffentliche Bekanntmachung für kraftlos erklären; die Kraftloserklärung muß nach den für die öffentliche Zustellung einer Ladung geltenden Vorschriften der Zivilprozeßordnung veröffentlicht werden. Mit dem Ablauf eines Monats nach der letzten Einrückung in die öffentlichen Blätter wird die Kraftloserklärung wirksam.

Zuständig für die Bewilligung der Veröffentlichung ist sowohl das Amtsgericht, in dessen Bezirke der Vollmachtgeber seinen allgemeinen Gerichtsstand hat, als das Amtsgericht, welches für die Klage auf Rückgabe der Urkunde, abgesehen von dem Werte des Streitgegenstandes, zuständig sein würde.

Die Kraftloserklärung ist unwirksam, wenn der Vollmachtgeber die Vollmacht nicht widerrufen kann.

§ 177. Schließt Jemand ohne Vertretungsmacht im Namen eines Anderen einen Vertrag, so hängt die Wirksamkeit des Vertrags für und gegen den Vertretenen von dessen Genehmigung ab.

Fordert der andere Teil den Vertretenen zur Erklärung über die Genehmigung auf, so kann die Erklärung nur ihm gegenüber erfolgen; eine vor der Aufforderung dem Vertreter gegenüber erklärte Genehmigung oder Verweigerung der Genehmigung wird unwirksam. Die Genehmigung kann nur bis zum Ablaufe von zwei Wochen nach dem Empfange der Aufforderung erklärt werden; wird sie nicht erklärt, so gilt sie als verweigert.

Les pouvoirs continuent à subsister jusqu'à ce que l'acte de procuration ait été rendu au constituant ou déclaré nul.

§ 173. Les dispositions de l'article 170, 171, alinéa 2 et 172, alinéa 2, ne sont pas applicables, lorsque le tiers a connu ou dû connaître au moment de passer l'acte juridique que les pouvoirs étaient expirés.

§ 174. L'acte juridique unilatéral que fait un fondé de pouvoirs vis-à-vis d'une autre personne est nul si le fondé de pouvoirs ne produit pas la procuration et que l'autre personne repousse immédiatement cet acte pour ce motif. Cette dernière ne peut pas repousser l'acte lorsque le mandant lui avait donné connaissance de la procuration donnée.

§ 175. Après l'expiration de ses pouvoirs, le représentant doit rendre son titre de procuration à son mandant; il n'a pas le droit de rétention.

§ 176. Le mandant peut faire déclarer nulle la procuration au moyen d'une notification publique; cette déclaration doit être publiée en se conformant aux prescriptions du Code de procédure civile relatives à la procédure provocatoire. A l'expiration d'un mois après les dernières insertions dans les feuilles officielles la révocation a son plein effet.

L'autorisation de la notification publique peut être donnée tant par le tribunal cantonal, dans le ressort duquel le mandant a son domicile de juridiction, que par celui qui serait compétent pour l'instance en restitution de titre, abstraction faite de la valeur du litige.

La révocation est nulle lorsque le constituant n'a pas le droit de révoquer la procuration.

§ 177. Lorsque quelqu'un conclut sans procuration un contrat au nom d'une autre personne, la validité de ce contrat pour ou contre le représenté dépend de la ratification de celui-ci.

Lorsque l'autre partie somme le représenté de se déclarer à ce sujet, la déclaration ne peut être faite qu'à elle; la ratification ou le refus de ratification déclarés au représentant avant cette sommation sont nuls. Cette ratification ne peut être faite que dans les deux semaines après la réception de la sommation; à défaut, elle est considérée comme refusée.

§ 178. Bis zur Genehmigung des Vertrags ist der andere Teil zum Widerrufe berechtigt, es sei denn, daß er den Mangel der Vertretungsmacht bei dem Abschlusse des Vertrags gekannt hat. Der Widerruf kann auch dem Vertreter gegenüber erklärt werden.

§ 179. Wer als Vertreter einen Vertrag geschlossen hat, ist, sofern er nicht seine Vertretungsmacht nachweist, dem anderen Teile nach dessen Wahl zur Erfüllung oder zum Schadensersatze verpflichtet, wenn der Vertretene die Genehmigung des Vertrags verweigert.

Hat der Vertreter den Mangel der Vertretungsmacht nicht gekannt, so ist er nur zum Ersatze desjenigen Schadens verpflichtet, welchen der andere Teil dadurch erleidet, daß er auf die Vertretungsmacht vertraut, jedoch nicht über den Betrag des Interesses hinaus, welches der andere Teil an der Wirksamkeit des Vertrags hat.

Der Vertreter haftet nicht, wenn der andere Teil den Mangel der Vertretungsmacht kannte oder kennen mußte. Der Vertreter haftet auch dann nicht, wenn er in der Geschäftsfähigkeit beschränkt war, es sei denn, daß er mit Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters gehandelt hat.

§ 180. Bei einem einseitigen Rechtsgeschäft ist Vertretung ohne Vertretungsmacht unzulässig. Hat jedoch derjenige, welchem gegenüber ein solches Rechtsgeschäft vorzunehmen war, die von dem Vertreter behauptete Vertretungsmacht bei der Vornahme des Rechtsgeschäfts nicht beanstandet oder ist er damit einverstanden gewesen, daß der Vertreter ohne Vertretungsmacht handele, so finden die Vorschriften über Verträge entsprechende Anwendung. Das Gleiche gilt, wenn ein einseitiges Rechtsgeschäft gegenüber einem Vertreter ohne Vertretungsmacht mit dessen Einverständnisse vorgenommen wird.

§ 181. Ein Vertreter kann, soweit nicht ein Anderes ihm gestattet ist, im Namen des Vertretenen mit sich im eigenen Namen oder als Vertreter eines Dritten ein Rechtsgeschäft nicht vornehmen, es sei denn, daß das Rechtsgeschäft ausschließlich in Erfüllung einer Verbindlichkeit besteht.

Sechster Titel.

Einwilligung. Genehmigung.

§ 182. Hängt die Wirksamkeit eines Vertrags oder eines einseitigen Rechtsgeschäfts, das einem Anderen gegenüber vorzunehmen ist, von der Zustimmung eines Dritten ab, so kann die Erteilung sowie die Ver-

§ 178. Jusqu'à la ratification du contrat, l'autre partie a le droit de révoquer, à moins qu'elle n'ait connu le manque de pouvoirs au moment de la conclusion du contrat. La révocation peut aussi être déclarée au représentant.

§ 179. Celui qui a conclu le contrat en qualité de représentant, doit, lorsqu'il ne prouve pas cette qualité, être tenu envers l'autre partie, au choix de celle-ci, à l'exécution ou à des dommages-intérêts, si le représenté refuse sa ratification.

Lorsque le représentant n'a pas connu le manque de pouvoirs, il n'est tenu qu'à la réparation du dommage que l'autre partie a souffert en raison de ce qu'elle s'est fiée à ces pouvoirs, mais sans que cette réparation puisse excéder l'intérêt que l'autre partie a à la réalisation du contrat.

Le représentant ne répond pas si l'autre partie connaissait ou devait connaître le manque de pouvoirs. Il ne répond non plus si sa capacité juridique était restreinte, à moins qu'il n'ait agi avec le consentement de son représentant légal.

§ 180. Dans un acte juridique unilatéral, la représentation ne peut avoir lieu sans procuration. Cependant, si celui vis-à-vis duquel cet acte devait être fait n'a pas contesté les pouvoirs allégués par le représentant ou s'il est convenu que le représentant pouvait agir sans pouvoirs, il y a lieu d'appliquer les dispositions relatives aux contrats. Il en est de même lorsqu'un acte juridique unilatéral a été fait vis-à-vis d'un représentant sans pouvoirs avec le consentement de celui-ci.

§ 181. Un représentant ne peut, à moins de conventions contraires, passer un acte juridique au nom de son représenté avec lui-même, soit en nom privé, soit comme représentant d'un tiers, à moins que cet acte ne consiste exclusivement dans l'exécution d'une obligation.

TITRE SIXIÈME.

Du consentement et de la ratification.

§ 182. Lorsque la valadité d'un contrat ou d'un acte juridique unilatéral dépend du consentement d'un tiers, l'accepta-

weigerung der Zustimmung sowohl dem einen als dem anderen Teile gegenüber erklärt werden.

Die Zustimmung bedarf nicht der für das Rechtsgeschäft bestimmten Form.

Wird ein einseitiges Rechtsgeschäft, dessen Wirksamkeit von der Zustimmung eines Dritten abhängt, mit Einwilligung des Dritten vorgenommen, so finden die Vorschriften des § 111 Satz 2, 3 entsprechende Anwendung.

§ 183. Die vorherige Zustimmung (Einwilligung) ist bis zur Vornahme des Rechtsgeschäfts widerruflich, soweit nicht aus dem ihrer Erteilung zu Grunde liegenden Rechtsverhältnisse sich ein Anderes ergiebt. Der Widerruf kann sowohl dem einen als dem anderen Teile gegenüber erklärt werden.

§ 184. Die nachträgliche Zustimmung (Genehmigung) wirkt auf den Zeitpunkt der Vornahme des Rechtsgeschäfts zurück, soweit nicht ein Anderes bestimmt ist.

Durch die Rückwirkung werden Verfügungen nicht unwirksam, die vor der Genehmigung über den Gegenstand des Rechtsgeschäfts von dem Genehmigenden getroffen worden oder im Wege der Zwangsvollstreckung oder der Arrestvollziehung oder durch den Konkursverwalter erfolgt sind.

§ 185. Eine Verfügung, die ein Nichtberechtigter über einen Gegenstand trifft, ist wirksam, wenn sie mit Einwilligung des Berechtigten erfolgt.

Die Verfügung wird wirksam, wenn der Berechtigte sie genehmigt oder wenn der Verfügende den Gegenstand erwirbt oder wenn er von dem Berechtigten beerbt wird und dieser für die Nachlaßverbindlichkeiten unbeschränkt haftet. In den beiden letzteren Fällen wird, wenn über den Gegenstand mehrere mit einander nicht in Einklang stehende Verfügungen getroffen worden sind, nur die frühere Verfügung wirksam.

Vierter Abschnitt.

Fristen. Termine.

§ 186. Für die in Gesetzen, gerichtlichen Verfügungen und Rechtsgeschäften enthaltenen Frist- und Terminsbestimmungen gelten die Auslegungsvorschriften der §§ 187 bis 193.

tion ou le refus de ce consentement peuvent être déclarés à l'une ou à l'autre des parties.

Le consentement n'a pas besoin d'être donné dans la même forme que l'acte juridique auquel il se rapporte.

Lorsqu'un acte juridique unilatéral, dont la validité dépend du consentement d'un tiers, a été fait avec l'assentiment de celui-ci, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 111, 2e et 3e paragraphes.

§ 183. L'assentiment préalable (consentement) est révocable jusqu'au moment où l'acte juridique s'accomplit, à moins que le contraire ne résulte de la situation juridique servant de base à cette autorisation. La révocation peut être déclarée à l'une ou à l'autre des parties.

§ 184. L'assentiment postérieur (ratification) rétroagit au moment où l'acte juridique a été passé, à moins de clause contraire.

Par cet effet rétroactif ne sont point atteintes les dispositions faites dans l'intervalle et relatives à l'objet de cet acte ou celles qui ont eu lieu par voie d'exécution forcée ou de procédure d'arrêt, ou de gestion de faillite par le syndic.

§ 185. La disposition que fait un non ayant droit relativement à un objet est valable si elle a lieu du consentement de l'ayant droit.

La disposition devient valable, si l'ayant droit la ratifie ou si le disposant vient à acquérir l'objet ou si l'ayant droit hérite le disposant de manière qu'il réponde sans limite des obligations héréditaires. Dans les deux derniers cas, si au sujet de l'objet divers actes se contredisant, ont eu lieu, la disposition antérieure est seule valable.

SECTION QUATRIÈME.

Des délais et des termes.

§ 186. Il y a lieu d'appliquer aux délais et aux termes fixés par la loi, par les décisions judiciaires et les actes juridiques les dispositions interprétatives des articles 187 à 193.

§ 187. Ist für den Anfang einer Frist ein Ereignis oder ein in den Lauf eines Tages fallender Zeitpunkt maßgebend, so wird bei der Berechnung der Frist der Tag nicht mitgerechnet, in welchen das Ereignis oder der Zeitpunkt fällt.

Ist der Beginn eines Tages der für den Anfang einer Frist maßgebende Zeitpunkt, so wird dieser Tag bei der Berechnung der Frist mitgerechnet. Das Gleiche gilt von dem Tage der Geburt bei der Berechnung des Lebensalters.

§ 188. Eine nach Tagen bestimmte Frist endigt mit dem Ablaufe des letzten Tages der Frist.

Eine Frist, die nach Wochen, nach Monaten oder nach einem mehrere Monate umfassenden Zeitraume — Jahr, halbes Jahr, Vierteljahr — bestimmt ist, endigt im Falle des § 187 Abs. 1 mit dem Ablaufe desjenigen Tages der letzten Woche oder des letzten Monats, welcher durch seine Benennung oder durch seine Zahl dem Tage entspricht, in den das Ereignis oder der Zeitpunkt fällt, im Falle des § 187 Abs. 2 mit dem Ablaufe desjenigen Tages der letzten Woche oder des letzten Monats, welcher dem Tage vorhergeht, der durch seine Benennung oder seine Zahl dem Anfangstage der Frist entspricht.

Fehlt bei einer nach Monaten bestimmten Frist in dem letzten Monate der für ihren Ablauf maßgebende Tag, so endigt die Frist mit dem Ablaufe des letzten Tages dieses Monats.

§ 189. Unter einem halben Jahre wird eine Frist von sechs Monaten, unter einem Vierteljahre eine Frist von drei Monaten, unter einem halben Monat eine Frist von fünfzehn Tagen verstanden.

Ist eine Frist auf einen oder mehrere ganze Monate und einen halben Monat gestellt, so sind die fünfzehn Tage zuletzt zu zählen.

§ 190. Im Falle der Verlängerung einer Frist wird die neue Frist von dem Ablaufe der vorigen Frist an berechnet.

§ 191. Ist ein Zeitraum nach Monaten oder nach Jahren in dem Sinne bestimmt, daß er nicht zusammenhängend zu verlaufen braucht, so wird der Monat zu dreißig, das Jahr zu dreihundertfünfundsechzig Tagen gerechnet.

§ 192. Unter Anfang des Monats wird der erste, unter Mitte des Monats der fünfzehnte, unter Ende des Monats der letzte Tag des Monats verstanden.

§ 187. Lorsqu'un événement ou un moment quelconque de la journée ont été fixés comme point de départ d'un délai, le jour où se réalise cet événement ou ce moment n'est pas compris dans le calcul du délai.

Si c'est le commencement d'un jour qui a été pris pour point de départ, ce jour est compris dans le calcul du délai. Il en est de même de celui de la naissance pour le calcul de l'âge.

§ 188. Un délai fixé par jours prend fin à l'expiration du dernier jour.

Un délai fixé par semaines, par mois, ou par espace de temps comprenant plusieurs mois (années, semestres, trimestres), prend fin, au cas de l'article 187. alinéa 1, à l'expiration du jour de la dernière semaine ou du dernier mois qui répond par sa dénomination ou son quantième au jour où se réalise l'événement ou le moment, et dans le cas de l'article 187, alinéa 2, à l'expiration du jour de la dernière semaine ou du dernier mois qui précède le jour répondant par sa dénomination ou son quantième au jour pris comme point de départ du délai.

Si dans un délai fixé par mois le jour de son expiration manque dans le dernier mois, le délai se termine à l'expiration du dernier jour de ce mois.

§ 189. Par une demi-année il faut entendre un délai de six mois, par un quart d'année un délai de trois mois, par un demi-mois un délai de quinze jours.

Si un délai est fixé à un ou plusieurs mois, plus un demi-mois, on compte les quinze jours en dernier lieu.

§ 190. En cas de prorogation d'un délai, le nouveau délai commence à courir à l'expiration de l'ancien.

§ 191. Lorsqu'une période est établie par mois ou par années dans ce sens qu'elle n'ait pas besoin de s'accomplir d'une manière continue, le mois est compté de trente jours et l'année de trois cent soixante-cinq jours.

§ 192. Par le commencement d'un mois on entend le premier jour, par le milieu le quinzième, par la fin le dernier jour du mois.

§ 193. Ist an einem bestimmten Tage oder innerhalb einer Frist eine Willenserklärung abzugeben oder eine Leistung zu bewirken und fällt der bestimmte Tag oder der letzte Tag der Frist auf einen Sonntag oder einen am Erklärungs- oder Leistungsorte staatlich anerkannten allgemeinen Feiertag, so tritt an die Stelle des Sonntags oder des Feiertags der nächstfolgende Werktag.

Fünfter Abschnitt.

Verjährung.

§ 194. Das Recht, von einem Anderen ein Thun oder ein Unterlassen zu verlangen (Anspruch), unterliegt der Verjährung.

Der Anspruch aus einem familienrechtlichen Verhältnis unterliegt der Verjährung nicht, soweit er auf die Herstellung des dem Verhältnis entsprechenden Zustandes für die Zukunft gerichtet ist.

§ 195. Die regelmäßige Verjährungsfrist beträgt dreißig Jahre.

§ 196. In zwei Jahren verjähren die Ansprüche:

1. der Kaufleute, Fabrikanten, Handwerker und derjenigen, welche ein Kunstgewerbe betreiben, für Lieferung von Waren, Ausführung von Arbeiten und Besorgung fremder Geschäfte, mit Einschluß der Auslagen, es sei denn, daß die Leistung für den Gewerbebetrieb des Schuldners erfolgt;
2. derjenigen, welche Land- oder Forstwirtschaft betreiben, für Lieferung von land- oder forstwirtschaftlichen Erzeugnissen, sofern die Lieferung zur Verwendung im Haushalte des Schuldners erfolgt;
3. der Eisenbahnunternehmungen, Frachtfuhrleute, Schiffer, Lohnkutscher und Boten wegen des Fahrgeldes, der Fracht, des Fuhr- und Botenlohns, mit Einschluß der Auslagen;
4. der Gastwirte und derjenigen, welche Speisen oder Getränke gewerbsmäßig verabreichen, für Gewährung von Wohnung und Beköstigung sowie für andere den Gästen zur Befriedigung ihrer Bedürfnisse gewährte Leistungen, mit Einschluß der Auslagen;
5. derjenigen, welche Lotterielose vertreiben, aus dem Vertriebe der Lose, es sei denn, daß die Lose zum Weitervertriebe geliefert werden;

§ 193. Si une déclaration de volonté ou une prestation doit être faite à un jour fixé ou dans un délai, et que le jour fixé ou le dernier jour du délai tombent un dimanche ou un jour férié et reconnu légalement comme tel au lieu de déclaration ou d'exécution, le jour ouvrable suivant remplace le dimanche ou le jour férié.

SECTION CINQUIÈME.

De la prescription.

§ 194. Le droit d'exiger d'une autre personne une action ou une abstention (réclamation) est soumis à la prescription.

La réclamation qui dérive d'une relation juridique de famille n'est pas soumise à la prescription lorsqu'elle a pour but le rétablissement pour l'avenir d'un état conforme à ces relations.

§ 195. Le délai ordinaire de la prescription est de trente ans.

§ 196. Se prescrivent par deux ans les réclamations :

1° des marchands, fabricants, artisans et de ceux qui professent les beaux-arts pour la livraison de marchandises, l'exécution de travaux et le soin des affaires d'autrui, y compris leurs dépenses, à moins que la prestation n'ait eu lieu pour les besoins de l'exploitation industrielle du débiteur;

2° de ceux qui s'occupent d'exploitation agricole ou forestière pour des livraisons de produits de même nature, lorsque ces livraisons ont lieu pour les besoins ménagers du débiteur;

3° des entreprises de chemin de fer, camionneurs, bateliers, cochers de fiacre et messagers, pour le prix de voyage, les frais d'expédition, le voiturage, le salaire de message, y compris les déboursés;

4° des aubergistes et de ceux qui tiennent un débit de boissons et d'aliments pour le logis et la nourriture ainsi que pour toutes autres prestations faites pour satisfaire aux besoins des hôtes, y compris les déboursés;

5° des personnes qui s'occupent du colportage des billets de loterie, pour ce colportage, à moins que les billets ne soient fournis pour la revente;

6. derjenigen, welche bewegliche Sachen gewerbsmäßig vermieten, wegen des Mietzinses;
7. derjenigen, welche, ohne zu den in Nr. 1 bezeichneten Personen zu gehören, die Besorgung fremder Geschäfte oder die Leistung von Diensten gewerbsmäßig betreiben, wegen der ihnen aus dem Gewerbebetriebe gebührenden Vergütungen, mit Einschluß der Auslagen;
8. derjenigen, welche im Privatdienste stehen, wegen des Gehalts, Lohnes oder anderer Dienstbezüge, mit Einschluß der Auslagen, sowie der Dienstberechtigten wegen der auf solche Ansprüche gewährten Vorschüsse;
9. der gewerblichen Arbeiter — Gesellen, Gehilfen, Lehrlinge, Fabrikarbeiter —, der Tagelöhner und Handarbeiter wegen des Lohnes und anderer an Stelle oder als Teil des Lohnes vereinbarter Leistungen, mit Einschluß der Auslagen, sowie der Arbeitgeber wegen der auf solche Ansprüche gewährten Vorschüsse;
10. der Lehrherren und Lehrmeister wegen des Lehrgeldes und anderer im Lehrvertrage vereinbarter Leistungen sowie wegen der für die Lehrlinge bestrittenen Auslagen;
11. der öffentlichen Anstalten, welche dem Unterrichte, der Erziehung, Verpflegung oder Heilung dienen, sowie der Inhaber von Privatanstalten solcher Art für Gewährung von Unterricht, Verpflegung oder Heilung und für die damit zusammenhängenden Aufwendungen;
12. derjenigen, welche Personen zur Verpflegung oder zur Erziehung aufnehmen, für Leistungen und Aufwendungen der in Nr. 11 bezeichneten Art;
13. der öffentlichen Lehrer und Privatlehrer wegen ihrer Honorare, die Ansprüche der öffentlichen Lehrer jedoch nicht, wenn sie auf Grund besonderer Einrichtungen gestundet sind;
14. der Ärzte, insbesondere auch der Wundärzte, Geburtshelfer, Zahnärzte und Tierärzte, sowie der Hebammen für ihre Dienstleistungen, mit Einschluß der Auslagen;
15. der Rechtsanwälte, Notare und Gerichtsvollzieher sowie aller Personen, die zur Besorgung gewisser Geschäfte öffentlich bestellt oder zugelassen sind, wegen ihrer Gebühren und Auslagen, soweit nicht diese zur Staatskasse fließen;
16. der Parteien wegen der ihren Rechtsanwälten geleisteten Vorschüsse;

6° des personnes qui exploitent la location de choses mobilières, pour le prix de location;

7° de ceux qui, sans appartenir à la catégorie des personnes désignées au n° 1, s'occupent par profession du soin des affaires d'autrui ou entreprennent par profession la prestation de services, pour le salaire qui leur revient, y compris les déboursés;

8° des personnes qui sont au service privé d'autrui, pour leurs appointements, gages et autres revenus, y compris les déboursés; ainsi que des maitres, pour les avances faites aux serviteurs sur leur salaire;

9° des ouvriers occupés dans l'industrie — compagnons, aides, apprentis, ouvriers de fabrique —, des journaliers et manœuvres pour leur salaire et d'autres prestations convenues comme équivalent ou paiement partiel de ce salaire, y compris les déboursés, de même des patrons, pour avances faites aux ouvriers sur leur salaire;

10° des patrons et maitres-artisan, pour l'apprentissage et d'autres prestations stipulées par contrat, ainsi que pour les déboursés faits dans l'intérêt des apprentis;

11° des établissements publics qui sont consacrés à l'instruction, à l'éducation, à la garde ou à la guérison, de même des directions d'institutions privées du même genre, pour le prix de l'instruction du traitement, y compris les dépenses qui en dépendent;

12° de ceux qui reçoivent chez eux des personnes pour en prendre soin ou les élever, pour les prestations et dépenses du genre indiqué au n° 11;

13° des maitres d'écoles publiques ou privées pour leurs honoraires; cependant les réclamations des premiers ne tombent pas sous cette prescription, lorsque par suite de convention spéciale elles sont stipulées payables à certains termes;

14° des médecins, notamment aussi des chirurgiens, des accoucheurs, des dentistes et des vétérinaires, ainsi que des sages-femmes, pour leurs services, y compris les dépenses;

15° des avoués, notaires, huissiers, ainsi que de toutes personnes qui ont été établies ou admises par l'État pour s'occuper de certaines affaires, pour leurs honoraires et leurs frais, lorsque ceux-ci ne doivent pas être encaissés par l'État;

16° des parties pour les avances faites à leurs avoués;

17. der Zeugen und Sachverständigen wegen ihrer Gebühren und Auslagen.

Soweit die im Abs. 1 Nr. 1, 2, 5 bezeichneten Ansprüche nicht der Verjährung von zwei Jahren unterliegen, verjähren sie in vier Jahren.

§ 197. In vier Jahren verjähren die Ansprüche auf Rückstände von Zinsen, mit Einschluß der als Zuschlag zu den Zinsen zum Zwecke allmählicher Tilgung des Kapitals zu entrichtenden Beträge, die Ansprüche auf Rückstände von Miet- und Pachtzinsen, soweit sie nicht unter die Vorschrift des § 196 Abs. 1 Nr. 6 fallen, und die Ansprüche auf Rückstände von Renten, Auszugsleistungen, Besoldungen, Wartegeldern, Ruhegehalten, Unterhaltsbeiträgen und allen anderen regelmäßig wiederkehrenden Leistungen.

§ 198. Die Verjährung beginnt mit der Entstehung des Anspruchs. Geht der Anspruch auf ein Unterlassen, so beginnt die Verjährung mit der Zuwiderhandlung.

§ 199. Kann der Berechtigte die Leistung erst verlangen, wenn er dem Verpflichteten gekündigt hat, so beginnt die Verjährung mit dem Zeitpunkte, von welchem an die Kündigung zulässig ist. Hat der Verpflichtete die Leistung erst zu bewirken, wenn seit der Kündigung eine bestimmte Frist verstrichen ist, so wird der Beginn der Verjährung um die Dauer der Frist hinausgeschoben.

§ 200. Hängt die Entstehung eines Anspruchs davon ab, daß der Berechtigte von einem ihm zustehenden Anfechtungsrechte Gebrauch macht, so beginnt die Verjährung mit dem Zeitpunkte, von welchem an die Anfechtung zulässig ist. Dies gilt jedoch nicht, wenn die Anfechtung sich auf ein familienrechtliches Verhältnis bezieht.

§ 201. Die Verjährung der in den §§ 196, 197 bezeichneten Ansprüche beginnt mit dem Schlusse des Jahres, in welchem der nach §§ 198 bis 200 maßgebende Zeitpunkt eintritt. Kann die Leistung erst nach dem Ablauf einer über diesen Zeitpunkt hinausreichenden Frist verlangt werden, so beginnt die Verjährung mit dem Schlusse des Jahres, in welchem die Frist abläuft.

§ 202. Die Verjährung ist gehemmt, solange die Leistung gestundet oder der Verpflichtete aus einem anderen Grunde vorübergehend zur Verweigerung der Leistung berechtigt ist.

17° des témoins et des experts pour leurs honoraires et leurs frais.

Lorsque les réclamations indiquées à l'alinéa qui précède, nos 1, 2 et 5, ne sont pas soumises à la prescription de deux ans, ils se prescrivent par quatre ans.

§ 197. Se prescrivent par quatre ans, les réclamations pour arrérages d'intérêt, y compris les dividendes supplémentaires aux intérêts et payables à l'effet d'amortissement graduel de la somme principale; de même les réclamations pour loyers et fermages arriérés, en tant qu'elles ne sont pas soumises aux prescriptions de l'art. 196, alin. 1, n° 6; ainsi que celles pour rentes, prestations de réserve rustique, traitements, demi-soldes, pensions de retraite, subventions d'entretien et pour toutes autres prestations analogues périodiques et arriérées.

§ 198. La prescription commence à courir du jour où la réclamation a pris naissance. Si cette dernière a pour but une abstention, la prescription commence à courir à partir de la contravention.

§ 199. Si l'ayant droit ne peut exiger la prestation qu'après une dénonciation préalable, la prescription ne commence à courir que du jour à partir duquel la dénonciation peut avoir lieu. Si l'obligé ne doit prester qu'un certain temps après cette dénonciation, le commencement de la prescription est reculé à l'expiration de ce délai.

§ 200. Si la naissance d'une réclamation dépend de ce fait que l'ayant droit fasse usage d'une action en nullité qui lui appartient, la prescription commencera à courir du moment où l'action en nullité sera admissible. Il n'en est pas de même lorsque l'action en nullité a trait à des relations réglées par le droit de famille.

§ 201. La prescription des réclamations énoncées aux articles 196 et 197 commence à courir à l'expiration de l'année où se réalise le moment indiqué par les articles 198 à 200. Si la prestation ne peut être exigée qu'à partir de l'expiration d'un délai dépassant le dit moment, la prescription commence à courir de la fin de l'année où ce délai expire.

§ 202. La prescription est suspendue tant qu'il est accordé un délai pour l'exécution de la prestation ou que l'obligé a pour tout autre motif le droit de refuser provisoirement cette exécution.

Diese Vorschrift findet keine Anwendung auf die Einrede des Zurückbehaltungsrechts, des nicht erfüllten Vertrags, der mangelnden Sicherheitsleistung, der Vorausklage sowie auf die nach § 770 dem Bürgen und nach den §§ 2014, 2015 dem Erben zustehenden Einreden.

§ 203. Die Verjährung ist gehemmt, solange der Berechtigte durch Stillstand der Rechtspflege innerhalb der letzten sechs Monate der Verjährungsfrist an der Rechtsverfolgung verhindert ist.

Das Gleiche gilt, wenn eine solche Verhinderung in anderer Weise durch höhere Gewalt herbeigeführt wird.

§ 204. Die Verjährung von Ansprüchen zwischen Ehegatten ist gehemmt, solange die Ehe besteht. Das Gleiche gilt von Ansprüchen zwischen Eltern und Kindern während der Minderjährigkeit der Kinder und von Ansprüchen zwischen dem Vormund und dem Mündel während der Dauer des Vormundschaftsverhältnisses.

§ 205. Der Zeitraum, während dessen die Verjährung gehemmt ist, wird in die Verjährungsfrist nicht eingerechnet.

§ 206. Ist eine geschäftsunfähige oder in der Geschäftsfähigkeit beschränkte Person ohne gesetzlichen Vertreter, so wird die gegen sie laufende Verjährung nicht vor dem Ablaufe von sechs Monaten nach dem Zeitpunkte vollendet, in welchem die Person unbeschränkt geschäftsfähig wird oder der Mangel der Vertretung aufhört. Ist die Verjährungsfrist kürzer als sechs Monate, so tritt der für die Verjährung bestimmte Zeitraum an die Stelle der sechs Monate.

Diese Vorschriften finden keine Anwendung, soweit eine in der Geschäftsfähigkeit beschränkte Person prozeßfähig ist.

§ 207. Die Verjährung eines Anspruchs, der zu einem Nachlasse gehört oder sich gegen einen Nachlaß richtet, wird nicht vor dem Ablaufe von sechs Monaten nach dem Zeitpunkte vollendet, in welchem die Erbschaft von dem Erben angenommen oder der Konkurs über den Nachlaß eröffnet wird oder von welchem an der Anspruch von einem Vertreter oder gegen einen Vertreter geltend gemacht werden kann. Ist die Verjährungsfrist kürzer als sechs Monate, so tritt der für die Verjährung bestimmte Zeitraum an die Stelle der sechs Monate.

§ 208. Die Verjährung wird unterbrochen, wenn der Verpflichtete dem Berechtigten gegenüber den Anspruch durch Abschlagzahlung, Zinszahlung, Sicherheitsleistung oder in anderer Weise anerkennt.

Cette disposition ne s'applique pas aux exceptions de rétention, d'inexécution de contrat, de manque de sûreté due, de discussion, aussi peu qu'à celles qui reviennent, d'après l'art. 770, à la caution et, d'après les art. 2014 et 2015, à l'héritier.

§ 203. La prescription est suspendue tant que l'ayant droit, par suite de la suspension du fonctionnement judiciaire, est, durant les six derniers mois du délai de prescription, empêché à faire valoir ses droits.

Il en est de même lorsqu'un obstacle analogue a été produit d'une autre manière par force majeure.

§ 204. La prescription des droits entre époux est suspendue tant que dure le mariage. Il en est de même de ceux entre parents et enfants pendant la minorité de ceux-ci, et de ceux entre le tuteur et le pupille pendant la durée de la tutelle.

§ 205. La période pendant laquelle la prescription se trouve suspendue n'est pas comprise dans le temps requis pour prescrire.

§ 206. Lorsqu'une personne incapable ou dont la capacité est restreinte, est sans représentant légal, la prescription qui court contre elle ne s'accomplit que six mois après le moment où elle est devenue entièrement capable ou régulièrement représentée. Si le délai de prescription est inférieur à six mois, le temps fixé pour prescrire remplace ce délai de six mois.

Ces dispositions ne sont pas applicables lorsqu'une personne dont la capacité est restreinte a la capacité d'ester en justice.

§ 207. La prescription d'une réclamation appartenant à une succession ou dirigée contre elle ne s'accomplit que six mois après le moment où l'héritage a été accepté par l'héritier ou déclaré en faillite, ou à partir duquel la dite réclamation peut être invoquée par ou contre un représentant. Si le délai de prescription est inférieur à six mois, le temps fixé pour prescrire remplace les six mois.

§ 208. La prescription est interrompue lorsque l'obligé reconnaît vis-à-vis de l'ayant droit l'existence de la créance au moyen du paiement d'un acompte ou d'intérêts, de la prestation d'une sûreté ou de toute autre manière.

§ 209. Die Verjährung wird unterbrochen, wenn der Berechtigte auf Befriedigung oder auf Feststellung des Anspruchs, auf Erteilung der Vollstreckungsklausel oder auf Erlassung des Vollstreckungsurteils Klage erhebt.

Der Erhebung der Klage stehen gleich:

1. die Zustellung eines Zahlungsbefehls im Mahnverfahren;
2. die Anmeldung des Anspruchs im Konkurse;
3. die Geltendmachung der Aufrechnung des Anspruchs im Prozesse;
4. die Streitverkündung in dem Prozesse, von dessen Ausgange der Anspruch abhängt;
5. die Vornahme einer Vollstreckungshandlung und, soweit die Zwangsvollstreckung den Gerichten oder anderen Behörden zugewiesen ist, die Stellung des Antrags auf Zwangsvollstreckung.

§ 210. Hängt die Zulässigkeit des Rechtswegs von der Vorentscheidung einer Behörde ab oder hat die Bestimmung des zuständigen Gerichts durch ein höheres Gericht zu erfolgen, so wird die Verjährung durch die Einreichung des Gesuchs an die Behörde oder das höhere Gericht in gleicher Weise wie durch Klagerhebung unterbrochen, wenn die Klage binnen drei Monaten nach der Erledigung des Gesuchs erhoben wird. Auf diese Frist finden die Vorschriften der §§ 203, 206, 207 entsprechende Anwendung.

§ 211. Die Unterbrechung durch Klagerhebung dauert fort, bis der Prozeß rechtskräftig entschieden oder anderweit erledigt ist.

Gerät der Prozeß in Folge einer Vereinbarung oder dadurch, daß er nicht betrieben wird, in Stillstand, so endigt die Unterbrechung mit der letzten Prozeßhandlung der Parteien oder des Gerichts. Die nach der Beendigung der Unterbrechung beginnende neue Verjährung wird dadurch, daß eine der Parteien den Prozeß weiter betreibt, in gleicher Weise wie durch Klagerhebung unterbrochen.

§ 212. Die Unterbrechung durch Klagerhebung gilt als nicht erfolgt, wenn die Klage zurückgenommen oder durch ein nicht in der Sache selbst entscheidendes Urteil rechtskräftig abgewiesen wird.

Erhebt der Berechtigte binnen sechs Monaten von neuem Klage, so gilt die Verjährung als durch die Erhebung der ersten Klage unterbrochen. Auf diese Frist finden die Vorschriften der §§ 203, 206, 207 entsprechende Anwendung.

§ 213. Die Unterbrechung durch Zustellung eines Zahlungsbefehls im Mahnverfahren gilt als nicht erfolgt, wenn die Wirkungen der Rechtshängigkeit erlöschen.

§ 209. La prescription est interrompue lorsque l'ayant droit intente une action en exécution de l'obligation ou en admission de la réclamation, en délivrance de l'ordonnance d'exécution ou en prononcé du jugement d'exécution.

Il faut assimiler à une demande intentée :

1° la notification des commandements par procédure d'avertissement ;

2° la production dans une faillite ;

3° l'opposition du moyen de compensation dans le cours d'un procès ;

4° la dénonciation du litige dans un procès, de l'issue duquel la réclamation dépend ;

5° un acte d'exécution, et lorsque l'exécution forcée est confiée aux tribunaux ou autres autorités, la présentation de la requête tendant à cette exécution.

§ 210. Lorsque l'admissibilité de la voie judiciaire dépend de la décision préalable d'une autorité, ou que la désignation du tribunal compétent doit être faite par une instance supérieure, la prescription est interrompue par la présentation de la requête à cette autorité ou à cette instance supérieure, de même que par l'introduction d'une demande lorsque l'action est intentée dans les trois mois qui suivent la réponse à la requête. Il y a lieu d'appliquer à ce délai les dispositions des articles 203, 206 et 207.

§ 211. L'interruption par suite de l'introduction de la demande continue jusqu'à ce que le procès ait été terminé par un jugement ayant force de chose jugée ou de toute autre manière.

Si le procès est suspendu par suite d'une convention ou parce qu'il n'est pas sérieusement mené, l'interruption cesse avec le dernier acte de procédure des parties ou du tribunal. La nouvelle prescription, qui alors commence à courir, est elle-même — comme si l'on avait introduit une demande — interrompue par le fait qu'une des parties continue à mener le procès.

§ 212. L'interruption au moyen de l'introduction d'une action est nulle et non avenue lorsqu'il y a désistement ou que cette action a été rejetée par un jugement en force de chose jugée ne portant pas sur le fond du litige.

Si l'ayant droit intente une nouvelle action dans les six mois, la prescription est réputée être interrompue par l'introduction de la première demande. Il y a lieu d'appliquer à ce délai les dispositions des articles 203, 206 et 207.

§ 213. L'interruption par suite de la signification d'un commandement faite par procédure d'avertissement est nulle et non avenue lorsque les effets de la litispendance s'éteignent.

§ 214. Die Unterbrechung durch Anmeldung im Konkurse dauert fort, bis der Konkurs beendigt ist.

Die Unterbrechung gilt als nicht erfolgt, wenn die Anmeldung zurückgenommen wird.

Wird bei der Beendigung des Konkurses für eine Forderung, die in Folge eines bei der Prüfung erhobenen Widerspruchs in Prozeß befangen ist, ein Betrag zurückbehalten, so dauert die Unterbrechung auch nach der Beendigung des Konkurses fort; das Ende der Unterbrechung bestimmt sich nach den Vorschriften des § 211.

§ 215. Die Unterbrechung durch Geltendmachung der Aufrechnung im Prozeß oder durch Streitverkündung dauert fort, bis der Prozeß rechtskräftig entschieden oder anderweit erledigt ist; die Vorschriften des § 211 Abs. 2 finden Anwendung.

Die Unterbrechung gilt als nicht erfolgt, wenn nicht binnen sechs Monaten nach der Beendigung des Prozesses Klage auf Befriedigung oder Feststellung des Anspruchs erhoben wird. Auf diese Frist finden die Vorschriften der §§ 203, 206, 207 entsprechende Anwendung.

§ 216. Die Unterbrechung durch Vornahme einer Vollstreckungshandlung gilt als nicht erfolgt, wenn die Vollstreckungsmaßregel auf Antrag des Berechtigten oder wegen Mangels der gesetzlichen Voraussetzungen aufgehoben wird.

Die Unterbrechung durch Stellung des Antrags auf Zwangsvollstreckung gilt als nicht erfolgt, wenn dem Antrage nicht stattgegeben oder der Antrag vor der Vornahme der Vollstreckungshandlung zurückgenommen oder die erwirkte Vollstreckungsmaßregel nach Abs. 1 aufgehoben wird.

§ 217. Wird die Verjährung unterbrochen, so kommt die bis zur Unterbrechung verstrichene Zeit nicht in Betracht; eine neue Verjährung kann erst nach der Beendigung der Unterbrechung beginnen.

§ 218. Ein rechtskräftig festgestellter Anspruch verjährt in dreißig Jahren, auch wenn er an sich einer kürzeren Verjährung unterliegt. Das Gleiche gilt von dem Anspruch aus einem vollstreckbaren Vergleich oder einer vollstreckbaren Urkunde sowie von einem Anspruche, welcher durch die im Konkurs erfolgte Feststellung vollstreckbar geworden ist.

Soweit sich die Feststellung auf regelmäßig wiederkehrende, erst künftig fällig werdende Leistungen bezieht, bewendet es bei der kürzeren Verjährungsfrist.

§ 214. L'interruption par la production à une faillite dure jusqu'à la clôture de cette faillite.

Cette interruption est nulle et non avenue lorsque la production est retirée.

Si, lors de la clôture de la faillite, on a mis en réserve des fonds pour une créance qui est l'objet d'un procès pendant à la suite d'un contredit, l'interruption dure, même après cette clôture; la cessation de l'interruption se détermine d'après les dispositions de l'article 211.

§ 215. L'interruption résultant de ce qu'on a invoqué la compensation dans le cours du procès ou de ce qu'on a dénoncé, ce procès continue jusqu'à ce que le litige ait été décidé par un jugement ayant force de chose jugée ou terminée de toute autre manière. L'interruption est réputée ne pas avoir eu lieu, à moins que dans les six mois qui ont suivi la fin du procès, l'on n'ait intenté une action en exécution de l'obligation ou en admission de la réclamation. Il y a lieu d'appliquer à ce délai les dispositions des articles 203, 206 et 207.

§ 216. L'interruption par un acte d'exécution est nulle et non avenue lorsque la mesure d'exécution prise a été levée à la requête de l'ayant droit ou pour défaut des conditions légales.

L'interruption par présentation de requête à fin d'exécution forcée est nulle et non avenue lorsqu'il n'a pas été donné suite à cette requête ou lorsqu'elle a été retirée avant le commencement de l'exécution, ou que mainlevée a été donnée de la mesure d'exécution conformément à l'alinéa qui précède.

§ 217. Lorsque la prescription est interrompue, le temps écoulé jusque-là ne compte plus; une nouvelle prescription ne peut commencer qu'après la fin de l'interruption.

§ 218. Une réclamation admise par décision judiciaire se prescrit par trente ans, même lorsque par elle-même elle aurait été soumise à une prescription plus courte. Il en est de même de celles résultant d'une transaction exécutoire, ainsi que de toute réclamation devenue exécutoire par suite d'admission dans une faillite.

Lorsque cette admission se rapporte à des prestations périodiques qui ne doivent échoir que postérieurement, c'est le temps plus court de prescription qui subsiste.

§ 219. Als rechtskräftige Entscheidung im Sinne des § 211 Abs. 1 und des § 218 Abs. 1 gilt auch ein unter Vorbehalt ergangenes rechtskräftiges Urteil.

§ 220. Ist der Anspruch vor einem Schiedsgericht oder einem besonderen Gerichte, vor einem Verwaltungsgericht oder einer Verwaltungsbehörde geltend zu machen, so finden die Vorschriften der §§ 209 bis 213, 215, 216, 218, 219 entsprechende Anwendung.

Sind in dem Schiedsvertrage die Schiedsrichter nicht ernannt oder ist die Ernennung eines Schiedsrichters aus einem anderen Grunde erforderlich oder kann das Schiedsgericht erst nach der Erfüllung einer sonstigen Voraussetzung angerufen werden, so wird die Verjährung schon dadurch unterbrochen, daß der Berechtigte das zur Erledigung der Sache seinerseits Erforderliche vornimmt.

§ 221. Gelangt eine Sache, in Ansehung derer ein dinglicher Anspruch besteht, durch Rechtsnachfolge in den Besitz eines Dritten, so kommt die während des Besitzes des Rechtsvorgängers verstrichene Verjährungszeit dem Rechtsnachfolger zu statten.

§ 222. Nach der Vollendung der Verjährung ist der Verpflichtete berechtigt, die Leistung zu verweigern.

Das zur Befriedigung eines verjährten Anspruchs Geleistete kann nicht zurückgefordert werden, auch wenn die Leistung in Unkenntnis der Verjährung bewirkt worden ist. Das Gleiche gilt von einem vertragsmäßigen Anerkenntnisse sowie einer Sicherheitsleistung des Verpflichteten.

§ 223. Die Verjährung eines Anspruchs, für den eine Hypothek oder ein Pfandrecht besteht, hindert den Berechtigten nicht, seine Befriedigung aus dem verhafteten Gegenstande zu suchen.

Ist zur Sicherung eines Anspruchs ein Recht übertragen worden, so kann die Rückübertragung nicht auf Grund der Verjährung des Anspruchs gefordert werden.

Diese Vorschriften finden keine Anwendung bei der Verjährung von Ansprüchen auf Rückstände von Zinsen oder anderen wiederkehrenden Leistungen.

§ 224. Mit dem Hauptanspruche verjährt der Anspruch auf die von ihm abhängenden Nebenleistungen, auch wenn die für diesen Anspruch geltende besondere Verjährung noch nicht vollendet ist.

§ 219. Il faut assimiler à la décision ayant force de chose jugée dans le sens des articles 211, alinéa 1, et 218, alinéa 1, un jugement ayant force de chose jugée, mais rendu sous réserve.

§ 220. Lorsque la réclamation doit être invoquée devant des arbitres ou une autre juridiction spéciale, devant un tribunal administratif ou une autre autorité administrative, il y a lieu d'appliquer les articles 209 à 213, 215, 216, 218, 219.

Si par le compromis les arbitres n'ont pas été désignés, ou si pour un autre motif la nomination d'un arbitre est indispensable ou que le tribunal arbitral ne puisse être convoqué qu'après l'accomplissement de toute autre condition, la prescription est interrompue par ce seul fait que l'ayant droit procède à ce qui est nécessaire de sa part pour la décision du procès.

§ 221. Si une chose au sujet de laquelle existe une réclamation réelle vient par succession juridique en la possession d'un tiers, le temps de prescription accompli pendant la possession de l'auteur profite au successeur juridique.

§ 222. Après l'accomplissement de la prescription l'obligé peut refuser de faire la prestation.

Ce qui a été presté pour satisfaire à une réclamation prescrite ne peut être répété, même lorsque cette prestation a été faite dans l'ignorance de la prescription. Il en est de même d'une reconnaissance conventionnelle et d'une dation de sûreté faite par la partie obligée.

§ 223. La prescription d'une réclamation pour laquelle une hypothèque ou un gage ont été constitués n'empêche pas l'ayant droit de demander paiement sur l'objet affecté.

Si, pour sûreté d'une créance, une réclamation a été transférée, la retransmission ne peut en être demandée en vertu de la prescription de créance.

Il n'y a pas lieu d'appliquer ces dispositions à la prescription des réclamations qui portent sur des intérêts arriérés ou des arrérages d'autres prestations périodiques.

§ 224. En même temps que la réclamation principale, se prescrit celle qui porte sur les prestations accessoires, même lorsque la prescription spéciale relative à ces dernières n'est pas encore accomplie.

§ 225. Die Verjährung kann durch Rechtsgeschäft weder ausgeschlossen noch erschwert werden. Erleichterung der Verjährung, insbesondere Abkürzung der Verjährungsfrist, ist zulässig.

Sechster Abschnitt.

Ausübung der Rechte. Selbstverteidigung. Selbsthilfe.

§ 226. Die Ausübung eines Rechtes ist unzulässig, wenn sie nur den Zweck haben kann, einem Anderen Schaden zuzufügen.

§ 227. Eine durch Notwehr gebotene Handlung ist nicht widerrechtlich.

Notwehr ist diejenige Verteidigung, welche erforderlich ist, um einen gegenwärtigen rechtswidrigen Angriff von sich oder einem Anderen abzuwenden.

§ 228. Wer eine fremde Sache beschädigt oder zerstört, um eine durch sie drohende Gefahr von sich oder einem Anderen abzuwenden, handelt nicht widerrechtlich, wenn die Beschädigung oder die Zerstörung zur Abwendung der Gefahr erforderlich ist und der Schaden nicht außer Verhältnis zu der Gefahr steht. Hat der Handelnde die Gefahr verschuldet, so ist er zum Schadensersatze verpflichtet.

§ 229. Wer zum Zwecke der Selbsthilfe eine Sache wegnimmt, zerstört oder beschädigt oder wer zum Zwecke der Selbsthilfe einen Verpflichteten, welcher der Flucht verdächtig ist, festnimmt oder den Widerstand des Verpflichteten gegen eine Handlung, die dieser zu dulden verpflichtet ist, beseitigt, handelt nicht widerrechtlich, wenn obrigkeitliche Hilfe nicht rechtzeitig zu erlangen ist und ohne sofortiges Eingreifen die Gefahr besteht, daß die Verwirklichung des Anspruchs vereitelt oder wesentlich erschwert werde.

§ 230. Die Selbsthilfe darf nicht weiter gehen, als zur Abwendung der Gefahr erforderlich ist.

Im Falle der Wegnahme von Sachen ist, sofern nicht Zwangsvollstreckung erwirkt wird, der dingliche Arrest zu beantragen.

Im Falle der Festnahme des Verpflichteten ist, sofern er nicht wieder in Freiheit gesetzt wird, der persönliche Sicherheitsarrest bei

§ 225. La prescription ne peut être exclue ni aggravée par acte juridique. Cependant il est admissible d'en amoindrir la rigueur, notamment d'abréger le délai de prescription.

SECTION SIXIÈME.

De l'exercice des droits; de la légitime défense; de la justice à soi-même.

§ 226. L'exercice d'un droit n'est pas permis quand il n'a pour but que de causer du dommage à autrui.

§ 227. L'acte commandé par la légitime défense n'est pas illégal.

La légitime défense est celle qui est nécessaire pour détourner de soi-même ou d'autrui une aggression actuelle et illégale.

§ 228. Celui qui endommage la chose d'autrui ou la détruit pour détourner un danger imminent de lui-même ou d'autrui, n'agit pas illégalement si cet endommagement ou cette destruction étaient nécessaires pour détourner le péril et si le dommage n'est pas hors de proportion avec le danger. Si celui qui agit est lui-même cause du danger, il est tenu à des dommages-intérêts.

§ 229. Celui qui, dans le but de se faire justice à soi-même, s'empare d'une chose, la détruit ou l'endommage ou qui dans le même but arrête l'obligé soupçonné de vouloir prendre la fuite, ou fait cesser la résistance que l'obligé oppose à une action qu'il est tenu à tolérer, n'agit point illégalement, si l'intervention de l'autorité publique ne peut avoir lieu à temps et si en n'agissant pas immédiatement il court le danger que la réalisation de la réclamation soit rendue impossible ou notablement plus difficile.

§ 230. La justice à soi-même ne doit pas excéder ce qui est indispensable pour écarter le danger.

Dans le cas d'enlèvement d'objets on doit, lorsqu'on n'obtient pas l'exécution forcée, demander par requête l'arrêt réel.

Si l'on a arrêté l'obligé, on doit, lorsqu'il n'a pas été remis en liberté, demander la contrainte personnelle à titre de sûreté au tri-

dem Amtsgerichte zu beantragen, in dessen Bezirke die Festnahme erfolgt ist; der Verpflichtete ist unverzüglich dem Gerichte vorzuführen.

Wird der Arrestantrag verzögert oder abgelehnt, so hat die Rückgabe der weggenommenen Sachen und die Freilassung des Festgenommenen unverzüglich zu erfolgen.

§ 231. Wer eine der im § 229 bezeichneten Handlungen in der irrigen Annahme vornimmt, daß die für den Ausschluß der Widerrechtlichkeit erforderlichen Voraussetzungen vorhanden seien, ist dem anderen Teile zum Schadensersatze verpflichtet, auch wenn der Irrtum nicht auf Fahrlässigkeit beruht.

Siebenter Abschnitt.

Sicherheitsleistung.

§ 232. Wer Sicherheit zu leisten hat, kann dies bewirken

durch Hinterlegung von Geld oder Wertpapieren,

durch Verpfändung von Forderungen, die in das Reichsschuldbuch oder in das Staatsschuldbuch eines Bundesstaats eingetragen sind,

durch Verpfändung beweglicher Sachen,

durch Bestellung von Hypotheken an inländischen Grundstücken,

durch Verpfändung von Forderungen, die für eine Hypothek an einem inländischen Grundstücke besteht, oder durch Verpfändung von Grundschulden oder Rentenschulden an inländischen Grundstücken.

Kann die Sicherheit nicht in dieser Weise geleistet werden, so ist die Stellung eines tauglichen Bürgen zulässig.

§ 233. Mit der Hinterlegung erwirbt der Berechtigte ein Pfandrecht an dem hinterlegten Gelde oder an den hinterlegten Wertpapieren und, wenn das Geld oder die Wertpapiere nach landesgesetzlicher Vorschrift in das Eigentum des Fiskus oder der als Hinterlegungsstelle bestimmten Anstalt übergehen, ein Pfandrecht an der Forderung auf Rückerstattung.

§ 234. Wertpapiere sind zur Sicherheitsleistung nur geeignet, wenn sie auf den Inhaber lauten, einen Kurswert haben und einer Gattung angehören, in der Mündelgeld angelegt werden darf. Den Inhaberpapieren stehen Orderpapiere gleich, die mit Blankoindossament versehen sind.

bunal cantonal dans le ressort duquel l'arrestation provisoire a eu lieu; l'obligé doit être conduit immédiatement devant le tribunal.

Si l'on tarde de présenter cette requête ou si elle est rejetée, les choses saisies doivent être restituées aussitôt, et celui qui a été arrêté, remis de suite en liberté.

§ 231. Celui qui a fait l'un des actes énoncés en l'article 229 dans la supposition erronée qu'il se trouvait dans les conditions nécessaires pour exclure toute illégalité, est obligé envers l'autre partie à réparer le dommage, même lorsque l'erreur n'est pas le résultat d'une négligence grave.

SECTION SEPTIÈME.

De la prestation de sûreté.

§ 232. Celui qui doit fournir sûreté, peut le faire :

par la consignation d'argent comptant ou de valeurs;

par la mise en gage de créances inscrites sur le grand-livre de la dette publique de l'Empire ou celui d'un État confédéré;

par celle d'objets mobiliers;

par la constitution d'hypothèques sur des immeubles sis à l'intérieur;

par la mise en gage de créances garanties par une hypothèque sur des immeubles sis à l'intérieur ou par celle de dettes foncières ou de rentes foncières sur des immeubles sis à l'intérieur.

Si la sûreté ne peut être ainsi fournie, on peut la remplacer par une caution solvable.

§ 233. Par la consignation l'ayant droit acquiert un droit de gage sur l'argent consigné ou sur les valeurs consignées, et si l'argent comptant ou les valeurs, d'après les prescriptions de la législation de l'État confédéré, passent en la propriété du fisc ou de l'institution désignée comme chargée des consignations, un droit de gage sur la créance de remboursement.

§ 234. Les valeurs ne sont propres à servir de sûreté que lorsqu'elles sont au porteur, cotées, et de telle nature qu'elles puissent être employées au placement des fonds de mineurs. Il faut assimiler aux titres au porteur ceux à ordre pourvus d'un endossement en blanc.

Mit den Wertpapieren sind die Zins-, Renten-, Gewinnanteil- und Erneuerungsscheine zu hinterlegen.

Mit Wertpapieren kann Sicherheit nur in Höhe von drei Vierteilen des Kurswerts geleistet werden.

§ 235. Wer durch Hinterlegung von Geld oder von Wertpapieren Sicherheit geleistet hat, ist berechtigt, das hinterlegte Geld gegen geeignete Wertpapiere, die hinterlegten Wertpapiere gegen andere geeignete Wertpapiere oder gegen Geld umzutauschen.

§ 236. Mit einer Buchforderung gegen das Reich oder gegen einen Bundesstaat kann Sicherheit nur in Höhe von drei Vierteilen des Kurswerts der Wertpapiere geleistet werden, deren Aushändigung der Gläubiger gegen Löschung seiner Forderung verlangen kann.

§ 237. Mit einer beweglichen Sache kann Sicherheit nur in Höhe von zwei Dritteilen des Schätzungswerts geleistet werden. Sachen, deren Verderb zu besorgen oder deren Aufbewahrung mit besonderen Schwierigkeiten verbunden ist, können zurückgewiesen werden.

§ 238. Eine Hypothekenforderung, eine Grundschuld oder eine Rentenschuld ist zur Sicherheitsleistung nur geeignet, wenn sie den Voraussetzungen entspricht, unter denen am Orte der Sicherheitsleistung Mündelgeld in Hypothekenforderungen, Grundschulden oder Rentenschulden angelegt werden darf.

Eine Forderung, für die eine Sicherungshypothek besteht, ist zur Sicherheitsleistung nicht geeignet.

§ 239. Ein Bürge ist tauglich, wenn er ein der Höhe der zu leistenden Sicherheit angemessenes Vermögen besitzt und seinen allgemeinen Gerichtsstand im Inlande hat.

Die Bürgschaftserklärung muß den Verzicht auf die Einrede der Vorausklage enthalten.

§ 240. Wird die geleistete Sicherheit ohne Verschulden des Berechtigten unzureichend, so ist sie zu ergänzen oder anderweitige Sicherheit zu leisten.

On doit avec les valeurs consigner les coupons de rentes, d'intérêts, de dividendes et les titres de renouvellement.

On ne peut fournir sûreté avec elles que jusqu'à concurrence des trois quarts de leur valeur suivant le cours.

§ 235. Celui qui, au moyen de la consignation d'argent comptant ou de valeurs, a fourni une sûreté, a le droit d'échanger l'argent consigné contre de bonnes valeurs, et les valeurs consignées contre d'autres bonnes valeurs ou contre de l'argent.

§ 236. On ne peut fournir caution au moyen d'un titre de créance inscrit contre l'Empire ou l'un des États confédérés, que jusqu'à concurrence des trois quarts du montant coté des valeurs, dont le créancier peut exiger la remise, en faisant radier sa créance.

§ 237. On ne peut fournir sûreté au moyen d'une chose mobilière que jusqu'à concurrence des deux tiers de l'estimation de celle-ci. On peut refuser celles sujettes à dépérissement ou dont la conservation demande des soins particuliers.

§ 238. Une créance hypothécaire, une dette foncière ou une rente foncière ne peuvent servir de sûreté que quand elles remplissent les conditions auxquelles elles peuvent, dans le lieu où celle-ci est donnée, servir d'emploi aux fonds de mineurs.

La créance garantie par une hypothèque de sûreté ne peut être employée à cet effet.

§ 239. Une caution est suffisante, lorsqu'elle possède un patrimoine en rapport avec la sûreté qu'elle fournit et qu'elle a son domicile attributif de compétence à l'intérieur.

La déclaration qu'on se porte caution doit contenir renonciation au bénéfice de discussion.

§ 240. Lorsque la caution fournie est insuffisante, sans qu'il y ait faute de la part de l'ayant droit, on doit la compléter ou la remplacer par une autre sûreté.

Zweites Buch.
Recht der Schuldverhältnisse.

Erster Abschnitt.
Inhalt der Schuldverhältnisse.

Erster Titel.
Verpflichtung zur Leistung.

§ 241. Kraft des Schuldverhältnisses ist der Gläubiger berechtigt, von dem Schuldner eine Leistung zu fordern. Die Leistung kann auch in einem Unterlassen bestehen.

§ 242. Der Schuldner ist verpflichtet, die Leistung so zu bewirken, wie Treu und Glauben mit Rücksicht auf die Verkehrssitte es erfordern.

§ 243. Wer eine nur der Gattung nach bestimmte Sache schuldet, hat eine Sache von mittlerer Art und Güte zu leisten.

Hat der Schuldner das zur Leistung einer solchen Sache seinerseits Erforderliche gethan, so beschränkt sich das Schuldverhältnis auf diese Sache.

§ 244. Ist eine in ausländischer Währung ausgedrückte Geldschuld im Inlande zu zahlen, so kann die Zahlung in Reichswährung erfolgen, es sei denn, daß Zahlung in ausländischer Währung ausdrücklich bedungen ist.

LIVRE DEUXIÈME.

DROIT DES OBLIGATIONS.

SECTION PREMIÈRE.

Du contenu aux obligations.

TITRE PREMIER.

De l'obligation de prester.

§ 241. En vertu de l'obligation le créancier a le droit d'exiger du débiteur une prestation. Cette prestation peut aussi consister dans une abstention.

§ 242. Le débiteur doit accomplir la prestation ainsi que l'exige la bonne foi, en prenant en considération les usages.

§ 243. Celui qui doit une chose qui n'est déterminée que quant à son espèce, doit la fournir d'espèce et de qualité moyennes.

Si le débiteur a, quant à la prestation d'une pareille chose, de son côté fait le nécessaire, l'obligation s'y limite.

§ 244. Si l'on doit payer sur le territoire de l'Empire une dette d'argent exprimée en monnaie étrangère, le paiement peut cependant être effectué en monnaie allemande, à moins que celui en monnaie étrangère n'ait été expressément convenu.

Die Umrechnung erfolgt nach dem Kurswerte, der zur Zeit der Zahlung für den Zahlungsort maßgebend ist.

§ 245. Ist eine Geldschuld in einer bestimmten Münzsorte zu zahlen, die sich zur Zeit der Zahlung nicht mehr im Umlaufe befindet, so ist die Zahlung so zu leisten, wie wenn die Münzsorte nicht bestimmt wäre.

§ 246. Ist eine Schuld nach Gesetz oder Rechtsgeschäft zu verzinsen, so sind vier vom Hundert für das Jahr zu entrichten, sofern nicht ein Anderes bestimmt ist.

§ 247. Ist ein höherer Zinssatz als sechs vom Hundert für das Jahr vereinbart, so kann der Schuldner nach dem Ablaufe von sechs Monaten das Kapital unter Einhaltung einer Kündigungsfrist von sechs Monaten kündigen. Das Kündigungsrecht kann nicht durch Vertrag ausgeschlossen oder beschränkt werden.

Diese Vorschriften gelten nicht für Schuldverschreibungen auf den Inhaber.

§ 248. Eine im voraus getroffene Vereinbarung, daß fällige Zinsen wieder Zinsen tragen sollen, ist nichtig.

Sparkassen, Kreditanstalten und Inhaber von Bankgeschäften können im voraus vereinbaren, daß nicht erhobene Zinsen von Einlagen als neue verzinsliche Einlagen gelten sollen. Kreditanstalten, die berechtigt sind, für den Betrag der von ihnen gewährten Darlehen verzinsliche Schuldverschreibungen auf den Inhaber auszugeben, können sich bei solchen Darlehen die Verzinsung rückständiger Zinsen im voraus versprechen lassen.

§ 249. Wer zum Schadensersatze verpflichtet ist, hat den Zustand herzustellen, der bestehen würde, wenn der zum Ersatze verpflichtende Umstand nicht eingetreten wäre. Ist wegen Verletzung einer Person oder wegen Beschädigung einer Sache Schadensersatz zu leisten, so kann der Gläubiger statt der Herstellung den dazu erforderlichen Geldbetrag verlangen.

§ 250. Der Gläubiger kann dem Ersatzpflichtigen zur Herstellung eine angemessene Frist mit der Erklärung bestimmen, daß er die Herstellung nach dem Ablaufe der Frist ablehne. Nach dem Ablaufe der Frist kann der Gläubiger den Ersatz in Geld verlangen, wenn nicht die Herstellung rechtzeitig erfolgt; der Anspruch auf die Herstellung ist ausgeschlossen.

Le change s'établit d'après le cours en vigueur au moment et au lieu fixés pour le paiement.

§ 245. Si une dette d'argent doit être payée en une monnaie spécifiée qui n'est plus en cours à l'époque du paiement, celui-ci devra s'effectuer comme si cette spécification n'avait pas eu lieu.

§ 246. Lorsqu'une créance est productive d'intérêts en vertu de la loi ou de convention spéciale, le taux sera de quatre pour cent, à moins de clause contraire.

§ 247. Si l'on a stipulé un taux d'intérêt supérieur à six pour cent, le débiteur peut au bout de six mois dénoncer le capital, en observant relativement à cette dénonciation un délai de six mois. Le droit de dénonciation ne peut être ni exclu ni restreint par convention. Ces dispositions ne sont pas applicables à des reconnaissances au porteur.

§ 248. La convention faite d'avance, que les intérêts seront productifs d'intérêts, est nulle.

Les caisses d'épargne, les institutions de crédit et les banquiers peuvent stipuler que les intérêts de mises non perçus doivent être considérés comme de nouvelles mises productives d'intérêts. Les institutions de crédit qui, pour le montant de leurs avances, sont autorisées à émettre des reconnaissances au porteur productives d'intérêts, peuvent, avant de faire une pareille avance, stipuler que les arrérages d'intérêts devront eux-mêmes rapporter des intérêts.

§ 249. Celui qui est obligé de réparer un dommage est tenu de rétablir l'état de chose qui existerait, si la circonstance obligeant à ladite réparation n'était pas survenue. Si par suite de lésion d'une personne ou de détérioration d'une chose, un dédommagement est dû, le créancier peut, au lieu d'exiger la réparation réelle du dommage, demander une somme d'argent équivalente.

§ 250. Le créancier peut fixer à l'obligé un délai suffisant pour la réparation avec la déclaration que, ce délai expiré, il la refuserait. A partir de l'expiration il a le droit d'exiger le paiement d'indemnité en argent comptant (à moins que la réparation n'ait été faite à temps); dès lors la réclamation de réparation réelle est exclue.

§ 251. Soweit die Herstellung nicht möglich oder zur Entschädigung des Gläubigers nicht genügend ist, hat der Ersatzpflichtige den Gläubiger in Geld zu entschädigen.

Der Ersatzpflichtige kann den Gläubiger in Geld entschädigen, wenn die Herstellung nur mit unverhältnismäßigen Aufwendungen möglich ist.

§ 252. Der zu ersetzende Schaden umfaßt auch den entgangenen Gewinn. Als entgangen gilt der Gewinn, welcher nach dem gewöhnlichen Laufe der Dinge oder nach den besonderen Umständen, insbesondere nach den getroffenen Anstalten und Vorkehrungen, mit Wahrscheinlichkeit erwartet werden konnte.

§ 253. Wegen eines Schadens, der nicht Vermögensschaden ist, kann Entschädigung in Geld nur in den durch das Gesetz bestimmten Fällen gefordert werden.

§ 254. Hat bei der Entstehung des Schadens ein Verschulden des Beschädigten mitgewirkt, so hängt die Verpflichtung zum Ersatze sowie der Umfang des zu leistenden Ersatzes von den Umständen, insbesondere davon ab, inwieweit der Schaden vorwiegend von dem einen oder dem anderen Teile verursacht worden ist.

Dies gilt auch dann, wenn sich das Verschulden des Beschädigten darauf beschränkt, daß er unterlassen hat, den Schuldner auf die Gefahr eines ungewöhnlich hohen Schadens aufmerksam zu machen, die der Schuldner weder kannte noch kennen mußte, oder daß er unterlassen hat, den Schaden abzuwenden oder zu mindern. Die Vorschrift des § 278 findet entsprechende Anwendung.

§ 255. Wer für den Verlust einer Sache oder eines Rechtes Schadenersatz zu leisten hat, ist zum Ersatze nur gegen Abtretung der Ansprüche verpflichtet, die dem Ersatzberechtigten auf Grund des Eigentums an der Sache oder auf Grund des Rechtes gegen Dritte zustehen.

§ 256. Wer zum Ersatze von Aufwendungen verpflichtet ist, hat den aufgewendeten Betrag oder, wenn andere Gegenstände als Geld aufgewendet worden sind, den als Ersatz ihres Wertes zu zahlenden Betrag von der Zeit der Aufwendung an zu verzinsen. Sind Aufwendungen auf einen Gegenstand gemacht worden, der dem Ersatzpflichtigen herauszugeben ist, so sind Zinsen für die Zeit, für welche dem Ersatzberechtigten die Nutzungen oder die Früchte des Gegenstandes ohne Vergütung verbleiben, nicht zu entrichten.

§ 251. Lorsque le rétablissement n'est pas possible, ou ne suffit pas pour dédommager le créancier, l'obligé devra s'acquitter en espèces.

Il peut payer de la même manière si le rétablissement de l'état ancien n'est possible qu'au moyen de dépenses excessives.

§ 252. Le dommage à réparer comprend aussi le gain manqué. Il faut considérer comme tel celui sur qui, d'après le cours ordinaire des choses ou les circonstances particulières, notamment d'après les préparatifs et les installations faites, l'on pouvait compter avec probabilité.

§ 253. Si le dommage n'entraîne pas de perte de fortune, une indemnité en argent n'est due que dans les cas déterminés par la loi.

§ 254. Si, à l'origine du dommage, la personne lésée y a contribué par sa faute, l'obligation de réparation et le montant de l'indemnité dépendent des circonstances, notamment de la question de savoir à laquelle des deux parties incombe la plus grande faute.

Il en est de même lorsque la culpabilité de la personne lésée se restreint au fait qu'elle a négligé d'appeler l'attention du débiteur sur le risque d'un préjudice extraordinairement élevé que celui-ci ne connaissait ni ne devait connaître, ou omis d'éviter ou d'atténuer le dommage. Est applicable par analogie la disposition de l'article 278.

§ 255. Celui qui doit indemniser de la perte d'une chose ou d'un droit ne doit cette indemnité que contre cession des actions qui appartiennent à la personne lésée en vertu de sa propriété sur la chose ou d'un droit contre des tiers.

§ 256. Celui qui doit rembourser des dépenses, doit, à partir du jour où elles ont été faites, les intérêts du capital dépensé, ou si l'on a employé des objets autres que de l'argent, les intérêts de la valeur équivalente. S'il s'agit de dépenses quant à un objet qui doit être restitué au débiteur, il n'est pas dû d'intérêts pour la période pour laquelle la personne ayant droit à indemnité conserve les produits et les fruits de cet objet sans les bonifier.

§ 257. Wer berechtigt ist, Ersatz für Aufwendungen zu verlangen, die er für einen bestimmten Zweck macht, kann, wenn er für diesen Zweck eine Verbindlichkeit eingeht, Befreiung von der Verbindlichkeit verlangen. Ist die Verbindlichkeit noch nicht fällig, so kann ihm der Ersatzpflichtige, statt ihn zu befreien, Sicherheit leisten.

§ 258. Wer berechtigt ist, von einer Sache, die er einem Anderen herauszugeben hat, eine Einrichtung wegzunehmen, hat im Falle der Wegnahme die Sache auf seine Kosten in den vorigen Stand zu setzen. Erlangt der Andere den Besitz der Sache, so ist er verpflichtet, die Wegnahme der Einrichtung zu gestatten; er kann die Gestattung verweigern, bis ihm für den mit der Wegnahme verbundenen Schaden Sicherheit geleistet wird.

§ 259. Wer verpflichtet ist, über eine mit Einnahmen oder Ausgaben verbundene Verwaltung Rechenschaft abzulegen, hat dem Berechtigten eine die geordnete Zusammenstellung der Einnahmen oder der Ausgaben enthaltende Rechnung mitzuteilen und, soweit Belege erteilt zu werden pflegen, Belege vorzulegen.

Besteht Grund zu der Annahme, daß die in der Rechnung enthaltenen Angaben über die Einnahmen nicht mit der erforderlichen Sorgfalt gemacht worden sind, so hat der Verpflichtete auf Verlangen den Offenbarungseid dahin zu leisten:

daß er nach bestem Wissen die Einnahmen so vollständig angegeben habe, als er dazu im Stande sei.

In Angelegenheiten von geringer Bedeutung besteht eine Verpflichtung zur Leistung des Offenbarungseids nicht.

§ 260. Wer verpflichtet ist, einen Inbegriff von Gegenständen herauszugeben oder über den Bestand eines solchen Inbegriffs Auskunft zu erteilen, hat dem Berechtigten ein Verzeichnis des Bestandes vorzulegen.

Besteht Grund zu der Annahme, daß das Verzeichnis nicht mit der erforderlichen Sorgfalt aufgestellt worden ist, so hat der Verpflichtete auf Verlangen den Offenbarungseid dahin zu leisten:

daß er nach bestem Wissen den Bestand so vollständig angegeben habe, als er dazu im Stande sei.

Die Vorschrift des § 259 Abs. 3 findet Anwendung.

§ 261. Der Offenbarungseid ist, sofern er nicht vor dem Prozeßgerichte zu leisten ist, vor dem Amtsgerichte des Ortes zu leisten, an welchem die Verpflichtung zur Rechnungslegung oder zur Vorlegung

§ 257. Celui qui a droit au remboursement de dépenses qu'il a faites dans un certain but peut, s'il a contracté dans ce but une obligation, demander qu'il en soit exonéré. Si cette obligation n'est pas encore échue, la personne qui doit ce remboursement peut, au lieu de l'exonérer, fournir une sûreté.

§ 258. Celui qui a droit d'enlever une installation concernant une chose qu'il doit remettre à autrui, doit, dans le cas où il l'enlèvera, remettre à ses frais la chose dans son état antérieur. Si son adversaire est rentré en possession de la chose, celui-ci est obligé de permettre l'enlèvement de l'installation; cependant il peut s'y opposer jusqu'à ce qu'on lui ait fourni sûreté pour le dommage qui résulterait de cette opération.

§ 259. Celui qui doit rendre compte d'une gestion se composant de recettes ou de dépenses devra communiquer à l'ayant droit un compte contenant par ordre de date ses recettes et ses dépenses, et produire à l'appui les pièces justificatives, s'il y a lieu de le faire.

S'il y a lieu de craindre que les indications fournies par le compte sur les recettes n'aient pas été données avec un soin suffisant, le débiteur peut être tenu de prêter le serment de manifestation suivant :

> qu'il a, en âme et conscience, fourni un état des recettes aussi complet que possible.

Dans les affaires de peu d'importance ce serment n'est pas obligatoire.

§ 260. Celui qui a l'obligation de livrer un ensemble d'objets ou de renseigner sur l'état d'un tel ensemble, doit fournir à l'ayant droit un relevé de cet état.

S'il y a lieu de craindre que ce relevé ne soit pas fait avec tout le soin nécessaire, celui qui le doit peut être tenu de prêter le serment de manifestation suivant :

> qu'il a, en âme et conscience, fourni un état aussi complet que possible.

Seront applicables par analogie les dispositions de l'article 259, § 3.

§ 261. Le serment de manifestation, lorsqu'il ne doit pas être prêté devant le tribunal saisi du litige, doit l'être devant le tribunal cantonal où le compte doit être rendu et l'état fourni.

des Verzeichnisses zu erfüllen ist. Hat der Verpflichtete seinen Wohnsitz oder seinen Aufenthalt im Inlande, so kann er den Eid vor dem Amtsgerichte des Wohnsitzes oder des Aufenthaltsorts leisten.

Das Gericht kann eine den Umständen entsprechende Änderung der Eidesnorm beschließen.

Die Kosten der Abnahme des Eides hat derjenige zu tragen, welcher die Leistung des Eides verlangt.

§ 262. Werden mehrere Leistungen in der Weise geschuldet, daß nur die eine oder die andere zu bewirken ist, so steht das Wahlrecht im Zweifel dem Schuldner zu.

§ 263. Die Wahl erfolgt durch Erklärung gegenüber dem anderen Teile.

Die gewählte Leistung gilt als die von Anfang an allein geschuldete.

§ 264. Nimmt der wahlberechtigte Schuldner die Wahl nicht vor dem Beginne der Zwangsvollstreckung vor, so kann der Gläubiger die Zwangsvollstreckung nach seiner Wahl auf die eine oder auf die andere Leistung richten; der Schuldner kann sich jedoch, solange nicht der Gläubiger die gewählte Leistung ganz oder zum Teil empfangen hat, durch eine der übrigen Leistungen von seiner Verbindlichkeit befreien.

Ist der wahlberechtigte Gläubiger im Verzuge, so kann der Schuldner ihn unter Bestimmung einer angemessenen Frist zur Vornahme der Wahl auffordern. Mit dem Ablaufe der Frist geht das Wahlrecht auf den Schuldner über, wenn nicht der Gläubiger rechtzeitig die Wahl vornimmt.

§ 265. Ist eine der Leistungen von Anfang an unmöglich oder wird sie später unmöglich, so beschränkt sich das Schuldverhältnis auf die übrigen Leistungen. Die Beschränkung tritt nicht ein, wenn die Leistung in Folge eines Umstandes unmöglich wird, den der nicht wahlberechtigte Teil zu vertreten hat.

§ 266. Der Schuldner ist zu Teilleistungen nicht berechtigt.

§ 267. Hat der Schuldner nicht in Person zu leisten, so kann auch ein Dritter die Leistung bewirken. Die Einwilligung des Schuldners ist nicht erforderlich.

Der Gläubiger kann die Leistung ablehnen, wenn der Schuldner widerspricht.

Si l'obligé est domicilié ou réside en Allemagne, il peut le prêter devant celui de son domicile ou de sa résidence.

Le tribunal a le droit de modifier suivant les circonstances la formule du serment.

Les frais du serment seront supportés par celui qui le demande.

§ 262. Si plusieurs prestations sont dues de telle manière que l'une ou l'autre d'elles doive être exécutée, c'est en cas de doute le débiteur qui a l'option.

§ 263. Cette option a lieu au moyen d'une déclaration faite à l'adversaire.

La prestation choisie est réputée avoir toujours été la seule due.

§ 264. Si le débiteur qui a l'option ne fait pas son choix avant le commencement de la procédure d'exécution forcée, le créancier peut à son gré diriger cette dernière sur l'une ou l'autre des prestations; cependant, tant que le créancier n'a pas reçu encore, en tout ou en partie, la prestation choisie, le débiteur peut se libérer en fournissant l'une des autres.

Si le créancier qui a le droit d'option est en retard, le débiteur peut, en lui fixant un délai convenable, le sommer de faire son choix. Ce délai expiré, le droit d'option passe au débiteur, à moins que le créancier n'opte à temps.

§ 265. Lorsqu'une des prestations était impossible dès l'origine ou le devient depuis, l'obligation se trouve restreinte aux autres. Cette restriction n'a pas lieu, quand l'impossibilité provient d'un fait dont la partie à laquelle n'appartient pas l'option est responsable.

§ 266. Le débiteur n'a pas le droit de prester partiellement.

§ 267. A moins que le débiteur ne doive faire la prestation en personne, elle peut être fournie par un autre, sans que le consentement de ce débiteur soit nécessaire.

Mais le créancier peut refuser la prestation, s'il y a opposition de la part du débiteur.

§ 268. Betreibt der Gläubiger die Zwangsvollstreckung in einen dem Schuldner gehörenden Gegenstand, so ist Jeder, der Gefahr läuft, durch die Zwangsvollstreckung ein Recht an dem Gegenstande zu verlieren, berechtigt, den Gläubiger zu befriedigen. Das gleiche Recht steht dem Besitzer einer Sache zu, wenn er Gefahr läuft, durch die Zwangsvollstreckung den Besitz zu verlieren.

Die Befriedigung kann auch durch Hinterlegung oder durch Aufrechnung erfolgen.

Soweit der Dritte den Gläubiger befriedigt, geht die Forderung auf ihn über. Der Übergang kann nicht zum Nachteile des Gläubigers geltend gemacht werden.

§ 269. Ist ein Ort für die Leistung weder bestimmt noch aus den Umständen, insbesondere aus der Natur des Schuldverhältnisses, zu entnehmen, so hat die Leistung an dem Orte zu erfolgen, an welchem der Schuldner zur Zeit der Entstehung des Schuldverhältnisses seinen Wohnsitz hatte.

Ist die Verbindlichkeit im Gewerbebetriebe des Schuldners entstanden, so tritt, wenn der Schuldner seine gewerbliche Niederlassung an einem anderen Orte hatte, der Ort der Niederlassung an die Stelle des Wohnsitzes.

Aus dem Umstand allein, daß der Schuldner die Kosten der Versendung übernommen hat, ist nicht zu entnehmen, daß der Ort, nach welchem die Versendung zu erfolgen hat, der Leistungsort sein soll.

§ 270. Geld hat der Schuldner im Zweifel auf seine Gefahr und seine Kosten dem Gläubiger an dessen Wohnsitz zu übermitteln.

Ist die Forderung im Gewerbebetriebe des Gläubigers entstanden, so tritt, wenn der Gläubiger seine gewerbliche Niederlassung an einem anderen Orte hat, der Ort der Niederlassung an die Stelle des Wohnsitzes.

Erhöhen sich in Folge einer nach der Entstehung des Schuldverhältnisses eintretenden Änderung des Wohnsitzes oder der gewerblichen Niederlassung des Gläubigers die Kosten oder die Gefahr der Übermittelung, so hat der Gläubiger im ersteren Falle die Mehrkosten, im letzteren Falle die Gefahr zu tragen.

Die Vorschriften über den Leistungsort bleiben unberührt.

§ 271. Ist eine Zeit für die Leistung weder bestimmt noch aus den Umständen zu entnehmen, so kann der Gläubiger die Leistung sofort verlangen, der Schuldner sie sofort bewirken.

§ 268. Lorsque le créancier procède à l'exécution forcée sur un objet appartenant au débiteur, toute personne qui court le risque, par cette exécution, de perdre un droit sur cet objet, a le droit de désintéresser le créancier; le même droit appartient au possesseur d'un objet, quand, par suite de cette procédure, il risque d'être dépossédé.

La libération peut avoir lieu aussi par voie de consignation ou de compensation.

Quand le tiers désintéresse le créancier, il lui est subrogé, mais cette subrogation ne peut nuire aux droits de celui-ci.

§ 269. Si aucun lieu n'a été fixé pour l'exécution de la prestation et si son indication ne résulte pas des circonstances, notamment de la nature de la dette, cette prestation doit se faire au lieu où le débiteur était domicilié lors de la naissance de cette dette.

Si cette dette est relative à l'exploitation industrielle du débiteur, et que celui-ci ait son établissement industriel dans un autre lieu, c'est ce dernier qui remplace le domicile.

Le fait seul que le débiteur a pris à sa charge les frais de l'envoi, ne fait pas présumer que le lieu où l'envoi doit être fait, doit être considéré comme lieu de prestation.

§ 270. S'il s'agit d'argent, le débiteur doit, en cas de doute, le faire parvenir à ses frais et à ses risques et périls au domicile du créancier.

Si la dette est relative à l'exploitation industrielle du créancier, et que celui-ci ait son établissement industriel dans un autre lieu, c'est ce dernier qui remplace ici le domicile ordinaire.

Si par suite d'un changement du domicile ou de l'établissement industriel du créancier survenu après la naissance de la dette et qui augmente les frais ou les risques de l'envoi, le créancier doit supporter dans le premier cas l'augmentation des frais et dans le dernier cas les risques.

Les prescriptions quant au lieu où doit se faire la prestation restent intactes.

§ 271. Si l'époque de la prestation n'est déterminée ni par la convention, ni par les circonstances, le créancier peut l'exiger immédiatement, et le débiteur la faire immédiatement.

Ist eine Zeit bestimmt, so ist im Zweifel anzunehmen, daß der Gläubiger die Leistung nicht vor dieser Zeit verlangen, der Schuldner aber sie vorher bewirken kann.

§ 272. Bezahlt der Schuldner eine unverzinsliche Schuld vor der Fälligkeit, so ist er zu einem Abzuge wegen der Zwischenzinsen nicht berechtigt.

§ 273. Hat der Schuldner aus demselben rechtlichen Verhältnis, auf dem seine Verpflichtung beruht, einen fälligen Anspruch gegen den Gläubiger, so kann er, sofern nicht aus dem Schuldverhältnisse sich ein Anderes ergiebt, die geschuldete Leistung verweigern, bis die ihm gebührende Leistung bewirkt wird (Zurückbehaltungsrecht).

Wer zur Herausgabe eines Gegenstandes verpflichtet ist, hat das gleiche Recht, wenn ihm ein fälliger Anspruch wegen Verwendungen auf den Gegenstand oder wegen eines ihm durch diesen verursachten Schadens zusteht, es sei denn, daß er den Gegenstand durch eine vorsätzlich begangene unerlaubte Handlung erlangt hat.

Der Gläubiger kann die Ausübung des Zurückbehaltungsrechts durch Sicherheitsleistung abwenden. Die Sicherheitsleistung durch Bürgen ist ausgeschlossen.

§ 274. Gegenüber der Klage des Gläubigers hat die Geltendmachung des Zurückbehaltungsrechts nur die Wirkung, daß der Schuldner zur Leistung gegen Empfang der ihm gebührenden Leistung (Erfüllung Zug um Zug) zu verurteilen ist.

Auf Grund einer solchen Verurteilung kann der Gläubiger seinen Anspruch ohne Bewirkung der ihm obliegenden Leistung im Wege der Zwangsvollstreckung verfolgen, wenn der Schuldner im Verzuge der Annahme ist.

§ 275. Der Schuldner wird von der Verpflichtung zur Leistung frei, soweit die Leistung in Folge eines nach der Entstehung des Schuldverhältnisses eintretenden Umstandes, den er nicht zu vertreten hat, unmöglich wird.

Einer nach der Entstehung des Schuldverhältnisses eintretenden Unmöglichkeit steht das nachträglich eintretende Unvermögen des Schuldners zur Leistung gleich.

§ 276. Der Schuldner hat, sofern nicht ein Anderes bestimmt ist, Vorsatz und Fahrlässigkeit zu vertreten. Fahrlässig handelt, wer die

S'il y a terme stipulé, on présume, en cas de doute, que le créancier ne pourra exiger avant l'expiration du terme, mais que le débiteur pourra payer auparavant.

§ 272. Si le débiteur paie avant terme une dette qui ne porte pas d'intérêts, il n'a pas le droit de déduire les intérêts à partir du paiement jusqu'au terme stipulé.

§ 273. Si, en vertu du même fait juridique d'où résulte son obligation, le débiteur a un droit de créance échue contre son créancier, il peut, à moins que le contraire ne résulte de l'obligation, se refuser à faire sa prestation, tant que la prestation qui lui est due ne soit effectuée (droit de rétention).

Celui qui doit rendre un objet jouit du même droit s'il a une prétention à faire valoir pour des dépenses faites par lui sur cet objet ou d'un dommage que ledit objet lui aurait causé, à moins qu'il n'ait obtenu l'objet au moyen d'un acte illégal commis à dessein.

D'ailleurs le créancier peut repousser le droit de rétention, en offrant une sûreté; mais cette sûreté ne peut consister en une caution.

§ 274. Vis-à-vis de l'action intentée par le créancier, le droit de rétention n'a pour effet, au profit du débiteur, que d'entraîner contre lui une condamnation à livrer contre livraison réciproque (exécution trait pour trait).

En vertu de cette condamnation le créancier peut procéder à l'exécution forcée sans faire sa contre-prestation si son adversaire a été mis en demeure de recevoir.

§ 275. Le débiteur est libéré de l'obligation de prester, si la prestation est devenue impossible par suite d'un fait survenu depuis la naissance de l'obligation et dont il n'est pas responsable.

A ce cas d'impossibilité survenue après la naissance de l'obligation, il faut assimiler l'impossibilité dans laquelle se trouve le débiteur, à la suite de sa mauvaise situation de fortune arrivée après coup, de faire la prestation.

§ 276. Le débiteur, à moins de clause contraire, répond de ses actes faits à dessein et de sa négligence. Est négligent celui

im Verkehr erforderliche Sorgfalt außer Acht läßt. Die Vorschriften der §§ 827, 828 finden Anwendung.

Die Haftung wegen Vorsatzes kann dem Schuldner nicht im voraus erlassen werden.

§ 277. Wer nur für diejenige Sorgfalt einzustehen hat, welche er in eigenen Angelegenheiten anzuwenden pflegt, ist von der Haftung wegen grober Fahrlässigkeit nicht befreit.

§ 278. Der Schuldner hat ein Verschulden seines gesetzlichen Vertreters und der Personen, deren er sich zur Erfüllung seiner Verbindlichkeit bedient, in gleichem Umfange zu vertreten wie eigenes Verschulden. Die Vorschrift des § 276 Abs. 2 findet keine Anwendung.

§ 279. Ist der geschuldete Gegenstand nur der Gattung nach bestimmt, so hat der Schuldner, solange die Leistung aus der Gattung möglich ist, sein Unvermögen zur Leistung auch dann zu vertreten, wenn ihm ein Verschulden nicht zur Last fällt.

§ 280. Soweit die Leistung infolge eines von dem Schuldner zu vertretenden Umstandes unmöglich wird, hat der Schuldner dem Gläubiger den durch die Nichterfüllung entstehenden Schaden zu ersetzen.

Im Falle teilweiser Unmöglichkeit kann der Gläubiger unter Ablehnung des noch möglichen Teiles der Leistung Schadensersatz wegen Nichterfüllung der ganzen Verbindlichkeit verlangen, wenn die teilweise Erfüllung für ihn kein Interesse hat. Die für das vertragsmäßige Rücktrittsrecht geltenden Vorschriften der §§ 346 bis 356 finden entsprechende Anwendung.

§ 281. Erlangt der Schuldner in Folge des Umstandes, welcher die Leistung unmöglich macht, für den geschuldeten Gegenstand einen Ersatz oder einen Ersatzanspruch, so kann der Gläubiger Herausgabe des als Ersatz Empfangenen oder Abtretung des Ersatzanspruchs verlangen.

Hat der Gläubiger Anspruch auf Schadensersatz wegen Nichterfüllung, so mindert sich, wenn er von dem im Abs. 1 bestimmten Rechte Gebrauch macht, die ihm zu leistende Entschädigung um den Wert des erlangten Ersatzes oder Ersatzanspruchs.

qui n'apporte pas à l'affaire les soins qu'on apporte ordinairement. Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 827 et 828.

La responsabilité des actes faits à dessein ne peut être remise d'avance au débiteur.

§ 277. Celui qui ne doit donner que le soin qu'il apporte à ses propres affaires, n'est pas par là exonéré de la responsabilité pour négligence grave.

§ 278. Le débiteur répond de la faute de son mandataire légal et des personnes qu'il emploie pour exécuter ses obligations comme de sa propre faute. Il n'y a pas lieu d'appliquer ici les dispositions de l'article 276, alinéa 2.

§ 279. Si l'objet dû n'est déterminé que dans son espèce, le débiteur, tant que la prestation de cette espèce est possible, répond de son impossibilité personnelle de la fournir, même lorsqu'il n'y a pas faute de sa part.

§ 280. Lorsque la prestation devient impossible en raison d'un fait imputable au débiteur, celui-ci doit indemniser le créancier du préjudice.

Si l'impossibilité n'est que partielle, le créancier peut, en refusant la prestation partielle possible, exiger une indemnité pour la non-exécution de toute l'obligation, si l'exécution partielle n'a aucun avantage pour lui. Il y a lieu d'appliquer alors les dispositions des articles 346 à 356.

§ 281. Si, en raison d'un fait qui rend la prestation impossible, le débiteur obtient ou peut obtenir d'une autre personne une indemnité, le créancier peut exiger ce qu'il a ainsi obtenu ou la subrogation dans ses droits.

Si le créancier a droit à une indemnité pour non-exécution et qu'il use du droit que lui confère l'alinéa 1 du présent article, l'indemnité qui lui est due est diminuée de la valeur de l'indemnité reçue ou du droit à l'indemnité.

§ 282. Ist streitig, ob die Unmöglichkeit der Leistung die Folge eines von dem Schuldner zu vertretenden Umstandes ist, so trifft die Beweislast den Schuldner.

§ 283. Ist der Schuldner rechtskräftig verurteilt, so kann der Gläubiger ihm zur Bewirkung der Leistung eine angemessene Frist mit der Erklärung bestimmen, daß er die Annahme der Leistung nach dem Ablaufe der Frist ablehne. Nach dem Ablaufe der Frist kann der Gläubiger Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen, soweit nicht die Leistung rechtzeitig bewirkt wird; der Anspruch auf Erfüllung ist ausgeschlossen. Die Verpflichtung zum Schadensersatze tritt nicht ein, wenn die Leistung in Folge eines Umstandes unmöglich wird, den der Schuldner nicht zu vertreten hat.

Wird die Leistung bis zum Ablaufe der Frist nur teilweise nicht bewirkt, so steht dem Gläubiger auch das im § 280 Abs. 2 bestimmte Recht zu.

§ 284. Leistet der Schuldner auf eine Mahnung des Gläubigers nicht, die nach dem Eintritte der Fälligkeit erfolgt, so kommt er durch die Mahnung in Verzug. Der Mahnung steht die Erhebung der Klage auf die Leistung sowie die Zustellung eines Zahlungsbefehls im Mahnverfahren gleich.

Ist für die Leistung eine Zeit nach dem Kalender bestimmt, so kommt der Schuldner ohne Mahnung in Verzug, wenn er nicht zu der bestimmten Zeit leistet. Das Gleiche gilt, wenn der Leistung eine Kündigung vorauszugehen hat und die Zeit für die Leistung in der Weise bestimmt ist, daß sie sich von der Kündigung ab nach dem Kalender berechnen läßt.

§ 285. Der Schuldner kommt nicht in Verzug, solange die Leistung in Folge eines Umstandes unterbleibt, den er nicht zu vertreten hat.

§ 286. Der Schuldner hat dem Gläubiger den durch den Verzug entstehenden Schaden zu ersetzen.

Hat die Leistung in Folge des Verzugs für den Gläubiger kein Interesse, so kann dieser unter Ablehnung der Leistung Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen. Die für das vertragsmäßige Rücktrittsrecht geltenden Vorschriften der §§ 346 bis 356 finden entsprechende Anwendung.

§ 282. S'il y a doute sur la question de savoir si le fait qui a rendu la prestation impossible est imputable au débiteur, le fardeau de la preuve lui incombe.

§ 283. Lorsqu'il existe contre le débiteur une condamnation ayant force de chose jugée, le créancier peut lui accorder pour la prestation un délai convenable, en lui déclarant qu'après l'expiration de ce délai il la refusera; ce délai expiré, le créancier peut demander une indemnité pour non-exécution en tant que la prestation n'a pas été effectuée à temps; il ne pourra plus exiger l'exécution en nature. L'obligation de payer une indemnité n'a pas lieu si l'inexécution a pour cause un fait non imputable au débiteur.

Si, avant l'expiration du délai, la prestation n'a été que partiellement inexécutée, le créancier aura le droit mentionné à l'article 280, alinéa 2.

§ 284. Si le débiteur ne preste pas sur la sommation du créancier postérieure à l'échéance, il se trouve constitué en demeure. Cette sommation vaut introduction de la demande en prestation ou signification d'un commandement dans la procédure d'avertissement.

Si, pour la prestation il a été fixé une époque d'après le calendrier, le débiteur est en demeure sans sommation, s'il ne preste pas à l'époque fixée. Il en est de même, lorsqu'une dénonciation doit précéder la prestation, et que l'époque de celle-ci est déterminée de telle sorte qu'elle puisse, à partir de la dénonciation, se compter d'après le calendrier.

§ 285. Le débiteur n'est pas en demeure, tant que la prestation n'a pas lieu en raison d'un fait qui ne lui est pas imputable.

§ 286. Le débiteur doit indemniser le créancier du dommage causé par le retard.

Si, en raison du retard, la prestation n'a plus d'intérêt pour le créancier, celui-ci peut la refuser et demander une indemnité pour non-exécution.

Les dispositions des articles 346 à 356 relatives au retrait conventionnel sont applicables par analogie.

§ 287. Der Schuldner hat während des Verzugs jede Fahrlässigkeit zu vertreten. Er ist auch für die während des Verzugs durch Zufall eintretende Unmöglichkeit der Leistung verantwortlich, es sei denn, daß der Schaden auch bei rechtzeitiger Leistung eingetreten sein würde.

§ 288. Eine Geldschuld ist während des Verzugs mit vier vom Hundert für das Jahr zu verzinsen. Kann der Gläubiger aus einem anderen Rechtsgrunde höhere Zinsen verlangen, so sind diese fortzuentrichten.

Die Geltendmachung eines weiteren Schadens ist nicht ausgeschlossen.

§ 289. Von Zinsen sind Verzugszinsen nicht zu entrichten. Das Recht des Gläubigers auf Ersatz des durch den Verzug entstehenden Schadens bleibt unberührt.

§ 290. Ist der Schuldner zum Ersatze des Wertes eines Gegenstandes verpflichtet, der während des Verzugs untergegangen ist oder aus einem während des Verzugs eingetretenen Grunde nicht herausgegeben werden kann, so kann der Gläubiger Zinsen des zu ersetzenden Betrags von dem Zeitpunkt an verlangen, welcher der Bestimmung des Wertes zu Grunde gelegt wird. Das Gleiche gilt, wenn der Schuldner zum Ersatze der Minderung des Wertes eines während des Verzugs verschlechterten Gegenstandes verpflichtet ist.

§ 291. Eine Geldschuld hat der Schuldner von dem Eintritte der Rechtshängigkeit an zu verzinsen, auch wenn er nicht im Verzug ist; wird die Schuld erst später fällig, so ist sie von der Fälligkeit an zu verzinsen. Die Vorschriften des § 288 Abs. 1 und des § 289 Satz 1 finden entsprechende Anwendung.

§ 292. Hat der Schuldner einen bestimmten Gegenstand herauszugeben, so bestimmt sich von dem Eintritte der Rechtshängigkeit an der Anspruch des Gläubigers auf Schadensersatz wegen Verschlechterung, Unterganges oder einer aus einem anderen Grunde eintretenden Unmöglichkeit der Herausgabe nach den Vorschriften, welche für das Verhältnis zwischen dem Eigentümer und dem Besitzer von dem Eintritte der Rechtshängigkeit des Eigentumsanspruchs an gelten, soweit nicht aus dem Schuldverhältnis oder dem Verzuge des Schuldners sich zu Gunsten des Gläubigers ein Anderes ergiebt.

Das Gleiche gilt von dem Anspruche des Gläubigers auf Herausgabe oder Vergütung von Nutzungen und von dem Anspruche des Schuldners auf Ersatz von Verwendungen.

§ 287. Le débiteur est responsable de toute négligence après la mise en demeure. Il répond aussi de l'impossibilité de la prestation survenue pendant la demeure par cas fortuit, à moins que le dommage ne se fût également produit si la prestation eût été faite à temps.

§ 288. Pendant la demeure, les dettes d'argent deviennent productives d'intérêts au taux de quatre pour cent par an; si pour une autre cause juridique le créancier peut exiger un taux supérieur, c'est ce dernier que l'on devra continuer à payer.

La demande d'une indemnité plus grande n'est pas exclue.

§ 289. Les intérêts ne produisent pas d'intérêts moratoires. Le créancier conserve droit, cependant, à l'indemnité des dommages à lui causés par le retard.

§ 290. Si le débiteur doit la valeur de l'objet qui a péri pendant la mise en demeure ou qui ne peut être fourni en raison d'un fait survenu pendant la demeure, le créancier peut exiger les intérêts de la somme à rembourser depuis le moment pris en considération pour son estimation. Il en est de même, quand le débiteur doit la diminution de valeur d'un objet détérioré pendant la demeure.

§ 291. Les intérêts d'une dette en argent sont dus à partir du moment où l'instance est liée, même lorsque le débiteur n'a pas été mis en demeure; si la dette n'échoit que plus tard, les intérêts partent de l'échéance. Sont applicables par analogie les dispositions de l'article 288, alinéa 1er et de l'article 289, 1.

§ 292. Si le débiteur doit fournir un objet déterminé, les droits du créancier à une indemnité pour détérioration, perte ou impossibilité de livrer, se déterminent, à partir du moment où l'instance est liée, d'après les dispositions édictées par la loi pour régir les rapports entre le propriétaire et le possesseur à partir de l'introduction de l'action en revendication, à moins que le contraire ne résulte de l'obligation ou de la mise en demeure du débiteur au profit du créancier.

Il en est de même du droit du créancier en restitution ou bonification de produits et de celui du débiteur en remboursement d'impenses.

Zweiter Titel.

Verzug des Gläubigers.

§ 293. Der Gläubiger kommt in Verzug, wenn er die ihm angebotene Leistung nicht annimmt.

§ 294. Die Leistung muß dem Gläubiger so, wie sie zu bewirken ist, thatsächlich angeboten werden.

§ 295. Ein wörtliches Angebot des Schuldners genügt, wenn der Gläubiger ihm erklärt hat, daß er die Leistung nicht annehmen werde, oder wenn zur Bewirkung der Leistung eine Handlung des Gläubigers erforderlich ist, insbesondere wenn der Gläubiger die geschuldete Sache abzuholen hat. Dem Angebote der Leistung steht die Aufforderung an den Gläubiger gleich, die erforderliche Handlung vorzunehmen.

§ 296. Ist für die von dem Gläubiger vorzunehmende Handlung eine Zeit nach dem Kalender bestimmt, so bedarf es des Angebots nur, wenn der Gläubiger die Handlung rechtzeitig vornimmt. Das Gleiche gilt, wenn der Handlung eine Kündigung vorauszugehen hat und die Zeit für die Handlung in der Weise bestimmt ist, daß sie sich von der Kündigung ab nach dem Kalender berechnen läßt.

§ 297. Der Gläubiger kommt nicht in Verzug, wenn der Schuldner zur Zeit des Angebots oder im Falle des § 296 zu der für die Handlung des Gläubigers bestimmten Zeit außer Stande ist, die Leistung zu bewirken.

§ 298. Ist der Schuldner nur gegen eine Leistung des Gläubigers zu leisten verpflichtet, so kommt der Gläubiger in Verzug, wenn er zwar die angebotene Leistung anzunehmen bereit ist, die verlangte Gegenleistung aber nicht anbietet.

§ 299. Ist die Leistungszeit nicht bestimmt oder ist der Schuldner berechtigt, vor der bestimmten Zeit zu leisten, so kommt der Gläubiger nicht dadurch in Verzug, daß er vorübergehend an der Annahme der angebotenen Leistung verhindert ist, es sei denn, daß der Schuldner ihm die Leistung eine angemessene Zeit vorher angekündigt hat.

TITRE DEUXIÈME.

Mise en demeure du créancier.

§ 293. Le créancier est constitué en demeure lorsqu'il refuse la prestation offerte.

§ 294. La prestation doit être offerte au créancier telle qu'elle devait être réellement fournie.

§ 295. Une offre verbale du débiteur suffit si le créancier lui a déclaré qu'il n'acceptera pas la prestation ou si pour l'exécution de la prestation un fait du créancier est nécessaire, notamment si ce dernier doit venir prendre la chose due; à l'offre de prestation est assimilée la sommation faite au créancier d'entreprendre l'acte nécessaire.

§ 296. Si, pour l'acte que devra entreprendre le créancier, il a été fixé une époque d'après le calendrier, il n'est besoin de procéder à l'offre que si le créancier entreprend l'acte au temps voulu. Il en est de même si l'acte doit être précédé d'une dénonciation et que l'époque de cet acte soit fixée de telle sorte qu'elle se laisse, à partir de cette dénonciation, compter d'après le calendrier.

§ 297. Le créancier n'est pas mis en demeure si le débiteur, à l'époque de l'offre ou, dans le cas de l'article 296, à celle fixée pour l'acte du créancier, n'est pas en état d'effectuer la prestation.

§ 298. Si le débiteur n'est tenu de prester que contre une prestation du créancier, ce dernier est en demeure, lorsqu'il est prêt à recevoir l'objet offert, mais sans offrir la contre-prestation demandée.

§ 299. Si l'époque de la prestation n'est pas déterminée, ou si le débiteur a le droit de se libérer avant le temps fixé, le créancier n'est pas mis en demeure par ce seul fait qu'il est empêché passagèrement d'accepter la prestation offerte, à moins que le débiteur ne lui ait annoncé la prestation un temps convenable d'avance.

§ 300. Der Schuldner hat während des Verzugs des Gläubigers nur Vorsatz und grobe Fahrlässigkeit zu vertreten.

Wird eine nur der Gattung nach bestimmte Sache geschuldet, so geht die Gefahr mit dem Zeitpunkt auf den Gläubiger über, in welchem er dadurch in Verzug kommt, daß er die angebotene Sache nicht annimmt.

§ 301. Von einer verzinslichen Geldschuld hat der Schuldner während des Verzugs des Gläubigers Zinsen nicht zu entrichten.

§ 302. Hat der Schuldner die Nutzungen eines Gegenstandes herauszugeben oder zu ersetzen, so beschränkt sich seine Verpflichtung während des Verzugs des Gläubigers auf die Nutzungen, welche er zieht.

§ 303. Ist der Schuldner zur Herausgabe eines Grundstücks verpflichtet, so kann er nach dem Eintritte des Verzugs des Gläubigers den Besitz aufgeben. Das Aufgeben muß dem Gläubiger vorher angedroht werden, es sei denn, daß die Androhung unthunlich ist.

§ 304. Der Schuldner kann im Falle des Verzugs des Gläubigers Ersatz der Mehraufwendungen verlangen, die er für das erfolglose Angebot sowie für die Aufbewahrung und Erhaltung des geschuldeten Gegenstandes machen mußte.

Zweiter Abschnitt.

Schuldverhältnisse aus Verträgen.

Erster Titel.

Begründung. Inhalt des Vertrags.

§ 305. Zur Begründung eines Schuldverhältnisses durch Rechtsgeschäft sowie zur Änderung des Inhalts eines Schuldverhältnisses ist ein Vertrag zwischen den Beteiligten erforderlich, soweit nicht das Gesetz ein Anderes vorschreibt.

§ 306. Ein auf eine unmögliche Leistung gerichteter Vertrag ist nichtig.

§ 300. Pendant la demeure du créancier, le débiteur ne répond que de son fait intentionnel et de sa négligence grave.

S'il est due une chose déterminée seulement quant à son espèce, les risques et périls ne passent à la charge du créancier qu'à partir du moment où il est constitué en demeure par le fait de ne pas accepter la chose offerte.

§ 301. Pendant la demeure du créancier, le débiteur n'a pas à payer les intérêts d'une dette d'argent productive d'intérêts.

§ 302. Si le débiteur doit rendre ou rembourser les produits d'un objet, son obligation se réduit, pendant la demeure du créancier, aux produits qu'il perçoit.

§ 303. Lorsque le débiteur doit restituer un immeuble, il peut en abandonner la possession à partir de la mise en demeure du créancier, à condition d'en prévenir d'avance celui-ci, à moins que cet avertissement ne soit impossible.

§ 304. Le débiteur peut, en cas de demeure du créancier, demander une indemnité pour le surcroît de dépenses qu'il a dû faire en raison de l'offre infructueuse, et pour la détention et la conservation de l'objet dû.

SECTION DEUXIÈME.

Des obligations nées des contrats.

TITRE PREMIER.

De la formation. Du contenu au contrat.

§ 305. A moins de dispositions contraires de la loi, un contrat entre les parties intéressées est nécessaire pour l'établissement d'une obligation par acte juridique, ainsi que pour le changement de son contenu.

§ 306. Un contrat qui a pour objet une prestation impossible est nul.

§ 307. Wer bei der Schließung eines Vertrags, der auf eine unmögliche Leistung gerichtet ist, die Unmöglichkeit der Leistung kennt oder kennen muß, ist zum Ersatze des Schadens verpflichtet, den der andere Teil dadurch erleidet, daß er auf die Gültigkeit des Vertrags vertraut, jedoch nicht über den Betrag des Interesses hinaus, welches der andere Teil an der Gültigkeit des Vertrags hat. Die Ersatzpflicht tritt nicht ein, wenn der andere Teil die Unmöglichkeit kennt oder kennen muß.

Diese Vorschriften finden entsprechende Anwendung, wenn die Leistung nur teilweise unmöglich und der Vertrag in Ansehung des möglichen Teiles gültig ist oder wenn eine von mehreren wahlweise versprochenen Leistungen unmöglich ist.

§ 308. Die Unmöglichkeit der Leistung steht der Gültigkeit des Vertrags nicht entgegen, wenn die Unmöglichkeit gehoben werden kann und der Vertrag für den Fall geschlossen ist, daß die Leistung möglich wird.

Wird eine unmögliche Leistung unter einer anderen aufschiebenden Bedingung oder unter Bestimmung eines Anfangstermins versprochen, so ist der Vertrag gültig, wenn die Unmöglichkeit vor dem Eintritte der Bedingung oder des Termins gehoben wird.

§ 309. Verstößt ein Vertrag gegen ein gesetzliches Verbot, so finden die Vorschriften der §§ 307, 308 entsprechende Anwendung.

§ 310. Ein Vertrag, durch den sich der eine Teil verpflichtet, sein künftiges Vermögen oder einen Bruchteil seines künftigen Vermögens zu übertragen oder mit einem Nießbrauche zu belasten, ist nichtig.

§ 311. Ein Vertrag, durch den sich der eine Teil verpflichtet, sein gegenwärtiges Vermögen oder einen Bruchteil seines gegenwärtigen Vermögens zu übertragen oder mit einem Nießbrauche zu belasten, bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

§ 312. Ein Vertrag über den Nachlaß eines noch lebenden Dritten ist nichtig. Das Gleiche gilt von einem Vertrag über den Pflichtteil oder ein Vermächtnis aus dem Nachlaß eines noch lebenden Dritten.

Diese Vorschriften finden keine Anwendung auf einen Vertrag, der unter künftigen gesetzlichen Erben über den gesetzlichen Erbteil oder den Pflichtteil eines von ihnen geschlossen wird. Ein solcher Vertrag bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

§ 307. Celui qui, lors de la conclusion d'un contrat dont l'objet est une prestation impossible, connaît ou doit connaître cette impossibilité, doit réparer le préjudice souffert par l'autre partie en raison de ce qu'il a cru à la validité du contrat, mais cette responsabilité ne doit pas dépasser l'intérêt qu'elle avait à la validité du contrat. Il n'est pas dû d'indemnité, lorsque l'autre contractant connaît ou doit connaître l'impossibilité.

Il y a lieu d'appliquer ces dispositions, lorsque la prestation n'est que partiellement impossible et que le contrat, relativement à la partie possible, est valable, ou quand une ou plusieurs des prestations promises alternativement sont impossibles.

§ 308. L'impossibilité de la prestation n'empêche pas la validité du contrat, quand cette impossibilité peut être écartée et que le contrat est conclu pour le cas où cette prestation deviendra possible.

Lorsque la prestation impossible a été promise sous une autre condition suspensive ou à terme initial, le contrat est valable si l'impossibilité a disparu avant l'événement de la condition ou l'échéance du terme.

§ 309. Si un contrat enfreint une défense venant de la loi, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 307 et 308.

§ 310. Le contrat par lequel une des parties s'oblige à transmettre ou à grever d'usufruit la totalité ou une partie de son patrimoine futur est nul.

§ 311. Le contrat par lequel l'une des parties s'engage à transmettre ou à grever d'usufruit la totalité ou une partie de son patrimoine présent, doit être passé par acte authentique, judiciaire ou notarié.

§ 312. Le contrat relatif à la succession d'une personne encore vivante est nul. Il en est de même de celui relatif à la réserve ou à un legs de la succession d'un tiers encore vivant.

Ces dispositions ne s'appliquent pas au contrat passé entre plusieurs héritiers légitimes présomptifs relativement à la part *ab intestat* ou à la réserve de l'un d'eux, mais ce contrat doit être constaté par acte judiciaire ou notarié.

§ 313. Ein Vertrag, durch den sich der eine Teil verpflichtet das Eigentum an einem Grundstücke zu übertragen, bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung. Ein ohne Beobachtung dieser Form geschlossener Vertrag wird seinem ganzen Inhalte nach gültig, wenn die Auflassung und die Eintragung in das Grundbuch erfolgen.

§ 314. Verpflichtet sich Jemand zur Veräußerung oder Belastung einer Sache, so erstreckt sich die Verpflichtung im Zweifel auch auf das Zubehör der Sache.

§ 315. Soll die Leistung durch einen der Vertragschließenden bestimmt werden, so ist im Zweifel anzunehmen, daß die Bestimmung nach billigem Ermessen zu treffen ist.

Die Bestimmung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem anderen Teile.

Soll die Bestimmung nach billigem Ermessen erfolgen, so ist die getroffene Bestimmung für den anderen Teil nur verbindlich, wenn sie der Billigkeit entspricht. Entspricht sie nicht der Billigkeit, so wird die Bestimmung durch Urteil getroffen; das Gleiche gilt, wenn die Bestimmung verzögert wird.

§ 316. Ist der Umfang der für eine Leistung versprochenen Gegenleistung nicht bestimmt, so steht die Bestimmung im Zweifel demjenigen Teile zu, welcher die Gegenleistung zu fordern hat.

§ 317. Ist die Bestimmung der Leistung einem Dritten überlassen, so ist im Zweifel anzunehmen, daß sie nach billigem Ermessen zu treffen ist.

Soll die Bestimmung durch mehrere Dritte erfolgen, so ist im Zweifel Übereinstimmung aller erforderlich; soll eine Summe bestimmt werden, so ist, wenn verschiedene Summen bestimmt werden, im Zweifel die Durchschnittssumme maßgebend.

§ 318. Die einem Dritten überlassene Bestimmung der Leistung erfolgt durch Erklärung gegenüber einem der Vertragschließenden.

Die Anfechtung der getroffenen Bestimmung wegen Irrtums, Drohung oder arglistiger Täuschung steht nur den Vertragschließenden zu; Anfechtungsgegner ist der andere Teil. Die Anfechtung muß unverzüglich erfolgen, nachdem der Anfechtungsberechtigte von dem Anfechtungsgrunde Kenntnis erlangt hat. Sie ist ausgeschlossen, wenn dreißig Jahre verstrichen sind, nachdem die Bestimmung getroffen worden ist.

§ 313. Le contrat par lequel une des parties s'oblige à transmettre la propriété d'un immeuble doit être passé dans la forme judiciaire ou notariée. Cependant il est valable dans tout son contenu, même sans cette condition, s'il a été suivi de dessaisine-saisine et d'inscription sur le livre foncier.

§ 314. Lorsqu'une personne s'oblige à aliéner ou à grever une chose, cette obligation, en cas de doute, s'étend aux accessoires de cette chose.

§ 315. Si c'est l'un des contractants qui est chargé de déterminer la prestation à faire, on présume, en cas de doute, que cette fixation doit être faite d'une manière équitable.

Cette fixation se fait par déclaration à l'autre partie.

Si elle doit avoir lieu équitablement, celle qui se fait n'est obligatoire pour l'autre partie que si elle est conforme à l'équité. Dans le cas où elle ne répond pas à l'équité, elle devra être faite par jugement; il en sera de même si la partie qui doit la faire est en retard.

§ 316. Si l'étendue de la contre-prestation promise pour une prestation n'est pas déterminée, sa détermination appartient, en cas de doute, à celle des parties qui a droit à la contre-prestation.

§ 317. Si c'est un tiers qui est chargé de déterminer la prestation, on présume, en cas de doute, qu'elle doit être faite dans un sens équitable.

Si ce sont plusieurs tiers qui sont chargés de cette fixation, en cas de doute, leur avis unanime est nécessaire; s'il s'agit de celle d'une somme d'argent et que l'avis de chacun s'arrête sur des sommes différentes, c'est la moyenne qu'on devra prendre.

§ 318. La détermination de la prestation confiée à un tiers se fait par déclaration à l'un des contractants.

Un des contractants seul peut attaquer cette fixation pour cause d'erreur, de menace ou de dol; cette action est dirigée contre le cocontractant. Elle doit être intentée aussitôt que celui qui peut l'exercer a connaissance de la cause du recours. Elle se prescrit par un laps de trente ans du jour où la fixation a eu lieu.

§ 319. Soll der Dritte die Leistung nach billigem Ermessen bestimmen, so ist die getroffene Bestimmung für die Vertragschließenden nicht verbindlich, wenn sie offenbar unbillig ist. Die Bestimmung erfolgt in diesem Falle durch Urteil; das Gleiche gilt, wenn der Dritte die Bestimmung nicht treffen kann oder will oder wenn er sie verzögert.

Soll der Dritte die Bestimmung nach freiem Belieben treffen, so ist der Vertrag unwirksam, wenn der Dritte die Bestimmung nicht treffen kann oder will oder wenn er sie verzögert.

Zweiter Titel.

Gegenseitiger Vertrag.

§ 320. Wer aus einem gegenseitigen Vertrage verpflichtet ist, kann die ihm obliegende Leistung bis zur Bewirkung der Gegenleistung verweigern, es sei denn, daß er vorzuleisten verpflichtet ist. Hat die Leistung an Mehrere zu erfolgen, so kann dem Einzelnen der ihm gebührende Teil bis zur Bewirkung der ganzen Gegenleistung verweigert werden. Die Vorschrift des § 273 Abs. 3 findet keine Anwendung.

Ist von der einen Seite teilweise geleistet worden, so kann die Gegenleistung insoweit nicht verweigert werden, als die Verweigerung nach den Umständen, insbesondere wegen verhältnismäßiger Geringfügigkeit des rückständigen Teiles, gegen Treu und Glauben verstoßen würde.

§ 321. Wer aus einem gegenseitigen Vertrage vorzuleisten verpflichtet ist, kann, wenn nach dem Abschlusse des Vertrags in den Vermögensverhältnissen des anderen Teiles eine wesentliche Verschlechterung eintritt, durch die der Anspruch auf die Gegenleistung gefährdet wird, die ihm obliegende Leistung verweigern, bis die Gegenleistuug bewirkt oder Sicherheit für sie geleistet wird.

§ 322. Erhebt aus einem gegenseitigen Vertrage der eine Teil Klage auf die ihm geschuldete Leistung, so hat die Geltendmachung des dem anderen Teile zustehenden Rechtes, die Leistung bis zur Bewirkung der Gegenleistung zu verweigern, nur die Wirkung, daß der andere Teil zur Erfüllung Zug um Zug zu verurteilen ist.

Hat der klagende Teil vorzuleisten, so kann er, wenn der andere Teil im Verzuge der Annahme ist, auf Leistung nach Empfang der Gegenleistung klagen.

§ 319. Lorsque le tiers doit faire la détermination dans un sens équitable, cette détermination ne lie pas les contractants, si elle est évidemment contraire à l'équité; dans ce cas la fixation a lieu par jugement. Il en est de même lorsque le tiers ne peut ou ne veut faire cette fixation ou est en retard d'y procéder.

Lorsque le tiers a mission de faire la détermination à son gré, le contrat n'a pas d'effet, s'il ne peut ou ne veut accomplir cette mission, ou s'il tarde de le faire.

TITRE DEUXIÈME.

Du contrat synallagmatique.

§ 320. Celui qui s'oblige en vertu d'un contrat synallagmatique peut se refuser à faire la prestation jusqu'à ce qu'il reçoive la contre-prestation, à moins qu'il ne soit obligé de prester le premier. Si cette prestation doit être fournie à plusieurs personnes, on peut refuser à chacune d'elles la part qui lui revient jusqu'à ce qu'on ait reçu la contre-prestation entière. Il n'y a pas lieu d'appliquer alors les dispositions de l'article 273, alinéa 3.

Lorsque la prestation partielle a eu lieu de la part d'un des contractants, la contre-prestation ne peut être refusée en tant que ce refus serait contraire à la bonne foi et cela d'après les circonstances, notamment d'après la modicité relative de la part restant à livrer.

§ 321. Celui qui dans un contrat synallagmatique s'est obligé à prester le premier, peut, si depuis la conclusion du contrat il s'est produit une diminution notable dans le patrimoine de l'autre partie, de nature à mettre en péril la contre-prestation à recevoir, se refuser à faire la prestation qui lui incombe, jusqu'à ce qu'il ait reçu la contre-prestation ou qu'il lui ait été donné caution pour cette dernière.

§ 322. Lorsqu'en vertu d'un contrat synallagmatique l'une des parties réclame par devant justice la prestation qui lui est due, le droit de l'autre partie de refuser la prestation jusqu'à réception de la contre-prestation n'a plus que l'effet de faire condamner la première à exécuter trait pour trait.

Si c'est la partie demanderesse qui devait prester la première, elle peut, si l'autre est en demeure d'accepter, actionner en prestation après avoir reçu la contre-prestation.

Auf die Zwangsvollstreckung findet die Vorschrift des § 274 Abs. 2 Anwendung.

§ 323. Wird die aus einem gegenseitigen Vertrage dem einen Teile obliegende Leistung in Folge eines Umstandes unmöglich, den weder er noch der andere Teil zu vertreten hat, so verliert er den Anspruch auf die Gegenleistung; bei teilweiser Unmöglichkeit mindert sich die Gegenleistung nach Maßgabe der §§ 472, 473.

Verlangt der andere Teil nach § 281 Herausgabe des für den geschuldeten Gegenstand erlangten Ersatzes oder Abtretung des Ersatzanspruchs, so bleibt er zur Gegenleistung verpflichtet; diese mindert sich jedoch nach Maßgabe der §§ 472, 473 insoweit, als der Wert des Ersatzes oder des Ersatzanspruchs hinter dem Werte der geschuldeten Leistung zurückbleibt.

Soweit die nach diesen Vorschriften nicht geschuldete Gegenleistung bewirkt ist, kann das Geleistete nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung zurückgefordert werden.

§ 324. Wird die aus einem gegenseitigen Vertrage dem einen Teile obliegende Leistung in Folge eines Umstandes, den der andere Teil zu vertreten hat, unmöglich, so behält er den Anspruch auf die Gegenleistung. Er muß sich jedoch dasjenige anrechnen lassen, was er in Folge der Befreiung von der Leistung erspart oder durch anderweitige Verwendung seiner Arbeitskraft erwirbt oder zu erwerben böswillig unterläßt.

Das Gleiche gilt, wenn die dem einen Teile obliegende Leistung in Folge eines von ihm nicht zu vertretenden Umstandes zu einer Zeit unmöglich wird, zu welcher der andere Teil im Verzuge der Annahme ist.

§ 325. Wird die aus einem gegenseitigen Vertrage dem einen Teile obliegende Leistung in Folge eines Umstandes, den er zu vertreten hat, unmöglich, so kann der andere Teil Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen oder von dem Vertrage zurücktreten. Bei teilweiser Unmöglichkeit ist er, wenn die teilweise Erfüllung des Vertrags für ihn kein Interesse hat, berechtigt, Schadensersatz wegen Nichterfüllung der ganzen Verbindlichkeit nach Maßgabe des § 280 Abs. 2 zu verlangen oder von dem ganzen Vertrage zurückzutreten. Statt des Anspruchs auf Schadensersatz und des Rücktrittsrechts kann er auch die für den Fall des § 323 bestimmten Rechte geltend machen.

Il y a lieu d'appliquer à l'exécution forcée les dispositions de l'article 274, alinéa 2.

§ 323. Lorsque la prestation qui incombe à l'une des parties en vertu d'un contrat synallagmatique est impossible en raison de quelque circonstance, dont ni l'une ni l'autre des parties ne doit répondre, cette partie perd son droit à la contre-prestation; si l'impossibilité ne porte que sur une portion, on doit réduire la contre-prestation conformément aux articles 472 et 473.

Si l'autre partie, en vertu de l'article 281, demande livraison de l'indemnité que le contractant avait reçue pour l'objet dû, ou cession du droit à cette indemnité, elle reste tenue de la contre-prestation; cependant celle-ci est réduite conformément aux articles 472 et 473 lorsque la valeur de l'indemnité ou du droit à indemnité est inférieure à celle de la prestation due.

En tant que la contre-prestation non due en vertu de ces dispositions, a été exécutée, on pourra réclamer la restitution de ce qui a été presté, en se conformant aux dispositions relatives à l'enrichissement indu.

§ 324. Lorsque la prestation qui incombe à l'une des parties en vertu d'un contrat synallagmatique devient impossible en raison d'une circonstance imputable à l'autre partie, la première conserve son droit à la contre-prestation. Cependant elle doit se laisser déduire ce qu'elle a économisé en conséquence de sa libération, ou ce qu'elle a gagné en employant autrement son activité, ou ce que de mauvaise foi elle a négligé de gagner.

Il en est de même, lorsque la prestation, incombant à l'une des parties, est devenue impossible en raison d'un fait dont elle n'est pas responsable à une époque où l'autre partie était en demeure d'accepter.

§ 325. Lorsque la prestation incombant à l'une des parties en vertu d'un contrat synallagmatique est devenue impossible en raison d'un fait dont elle est responsable, l'autre partie peut demander des dommages-intérêts pour inexécution ou la résolution. Lorsque l'impossibilité n'est que partielle, elle a le droit, si l'exécution partielle est sans intérêt pour elle, de demander des dommages-intérêts pour inexécution totale, conformément à l'article 280, alinéa 2, ou la résolution entière. Au lieu des dommages-intérêts ou de la résolution, elle peut aussi invoquer les droits concédés dans le cas de l'article 323.

Das Gleiche gilt in dem Falle des § 283, wenn nicht die Leistung bis zum Ablaufe der Frist bewirkt wird oder wenn sie zu dieser Zeit teilweise nicht bewirkt ist.

§ 326. Ist bei einem gegenseitigen Vertrage der eine Teil mit der ihm obliegenden Leistung im Verzuge, so kann ihm der andere Teil zur Bewirkung der Leistung eine angemessene Frist mit der Erklärung bestimmen, daß er die Annahme der Leistung nach dem Ablaufe der Frist ablehne. Nach dem Ablaufe der Frist ist er berechtigt, Schadensersatz wegen Nichterfüllung zu verlangen oder von dem Vertrage zurückzutreten, wenn nicht die Leistung rechtzeitig erfolgt ist; der Anspruch auf Erfüllung ist ausgeschlossen. Wird die Leistung bis zum Ablaufe der Frist teilweise nicht bewirkt, so findet die Vorschrift des § 325 Abs. 1 Satz 2 entsprechende Anwendung.

Hat die Erfüllung des Vertrags in Folge des Verzugs für den anderen Teil kein Interesse, so stehen ihm die im Abs. 1 bezeichneten Rechte zu, ohne daß es der Bestimmung einer Frist bedarf.

§ 327. Auf das in den §§ 325, 326 bestimmte Rücktrittsrecht finden die für das vertragsmäßige Rücktrittsrecht geltenden Vorschriften der §§ 346 bis 356 entsprechende Anwendung. Erfolgt der Rücktritt wegen eines Umstandes, den der andere Teil nicht zu vertreten hat, so haftet dieser nur nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung.

Dritter Titel.

Versprechen der Leistung an einen Dritten.

§ 328. Durch Vertrag kann eine Leistung an einen Dritten mit der Wirkung bedungen werden, daß der Dritte unmittelbar das Recht erwirbt, die Leistung zu fordern.

In Ermangelung einer besonderen Bestimmung ist aus den Umständen, insbesondere aus dem Zwecke des Vertrags, zu entnehmen, ob der Dritte das Recht erwerben, ob das Recht des Dritten sofort oder nur unter gewissen Voraussetzungen entstehen und ob den Vertragschließenden die Befugnis vorbehalten sein soll, das Recht des Dritten ohne dessen Zustimmung aufzuheben oder zu ändern.

§ 329. Verpflichtet sich in einem Vertrage der eine Teil zur Befriedigung eines Gläubigers des anderen Teiles, ohne die Schuld zu

Il en est de même dans le cas de l'article 283 lorsque la prestation n'a pas été exécutée jusqu'à l'expiration du délai ou qu'à cette époque elle ne l'a été que partiellement.

§ 326. Lorsque dans un contrat synallagmatique l'une des parties est en retard de faire la prestation qui lui incombe, l'autre partie peut lui fixer un délai raisonnable, en lui déclarant qu'après ce délai elle refusera d'accepter cette prestation. Ce délai passé, elle aura le droit de demander des dommages-intérêts pour inexécution ou la résolution du contrat, si la prestation n'a pas eu lieu en temps utile; le droit de demander l'exécution est exclu. Si, jusqu'à l'expiration du délai, la prestation est partiellement inexécutée, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 325, alinéa 1er, 2e paragraphe.

Si l'exécution du contrat n'a plus d'intérêt pour l'autre partie en raison du retard, elle a les droits indiqués à l'article 1er, sans qu'il y ait besoin de fixer un délai.

§ 327. Il y a lieu d'appliquer par analogie au droit de résolution établi par les articles 325 et 326 les dispositions des articles 346 à 356 relatives au droit de résolution conventionnelle. Si la résolution a lieu en raison d'un fait dont l'autre partie n'est pas responsable, cette dernière n'est tenue que dans les limites des dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu.

TITRE TROISIÈME.

De la promesse de prestation à un tiers.

§ 328. On peut stipuler par contrat une prestation à faire à un tiers de manière que le tiers acquière directement le droit d'exiger la prestation.

A défaut de clause spéciale on doit décider d'après les circonstances, notamment d'après le but du contrat, si le tiers doit acquérir le droit, si ce droit doit exister immédiatement ou seulement sous certaines conditions, et s'il doit rester réservé aux contractants la faculté de supprimer ou de modifier le droit du tiers sans l'assentiment de celui-ci.

§ 329. Si dans un contrat l'une des parties s'oblige à désintéresser un créancier de l'autre partie, sans cependant prendre

übernehmen, so ist im Zweifel nicht anzunehmen, daß der Gläubiger unmittelbar das Recht erwerben soll, die Befriedigung von ihm zu fordern.

§ 330. Wird in einem Lebensversicherungs- oder einem Leibrentenvertrage die Zahlung der Versicherungssumme oder der Leibrente an einen Dritten bedungen, so ist im Zweifel anzunehmen, daß der Dritte unmittelbar das Recht erwerben soll, die Leistung zu fordern. Das Gleiche gilt, wenn bei einer unentgeltlichen Zuwendung dem Bedachten eine Leistung an einen Dritten auferlegt oder bei einer Vermögens- oder Gutsübernahme von dem Übernehmer eine Leistung an einen Dritten zum Zwecke der Abfindung versprochen wird.

§ 331. Soll die Leistung an den Dritten nach dem Tode desjenigen erfolgen, welchem sie versprochen wird, so erwirbt der Dritte das Recht auf die Leistung im Zweifel mit dem Tode des Versprechensempfängers.

Stirbt der Versprechensempfänger vor der Geburt des Dritten, so kann das Versprechen, an den Dritten zu leisten, nur dann noch aufgehoben oder verändert werden, wenn die Befugnis dazu vorbehalten worden ist.

§ 332. Hat sich der Versprechensempfänger die Befugnis vorbehalten, ohne Zustimmung des Versprechenden an die Stelle des in dem Vertrage bezeichneten Dritten einen Anderen zu setzen, so kann dies im Zweifel auch in einer Verfügung von Todeswegen geschehen.

§ 333. Weist der Dritte das aus dem Vertrag erworbene Recht dem Versprechenden gegenüber zurück, so gilt das Recht als nicht erworben.

§ 334. Einwendungen aus dem Vertrage stehen dem Versprechenden auch gegenüber dem Dritten zu.

§ 335. Der Versprechensempfänger kann, sofern nicht ein anderer Wille der Vertragschließenden anzunehmen ist, die Leistung an den Dritten auch dann fordern, wenn diesem das Recht auf die Leistung zusteht.

sur elle la dette, on ne doit pas dans le doute présumer que le créancier acquière directement le droit de lui réclamer le paiement.

§ 330. Si dans un contrat d'assurance sur la vie ou de rente viagère on stipule le paiement de la somme assurée ou de la rente au profit d'un tiers, on doit présumer dans le doute que celui-ci acquiert directement le droit d'exiger la prestation. Il en est de même lorsque par une disposition à titre gratuit, il est imposé au destinataire une prestation à faire à un tiers ou que, lors d'une transmission de patrimoine ou de biens, l'acquéreur promet, pour se libérer, une pareille prestation.

§ 331. Lorsque la prestation à faire au tiers doit avoir lieu après le décès de celui auquel elle a été promise, ce tiers acquiert le droit à la prestation à partir de ce décès.

Si celui auquel la promesse a été faite décède avant la naissance du tiers, cette promesse ne peut être révoquée ou modifiée que si ce droit a été réservé.

§ 332. Si celui auquel la promesse a été faite s'est réservé le droit de substituer, sans l'assentiment du promettant, une autre personne au tiers désigné dans le contrat, en cas de doute cette substitution est présumée pouvoir s'effectuer par une disposition à cause de mort.

§ 333. Si le tiers refuse, par déclaration faite au promettant, le droit qui lui est conféré en vertu du contrat, ce droit est considéré comme non acquis

§ 334. Les exceptions résultant du contrat peuvent être invoquées par le promettant, même contre le tiers.

§ 335. Le stipulant peut, lorsqu'il n'y a pas lieu d'induire une intention autre des parties contractantes, demander que la prestation soit faite au tiers, même quand celui-ci a le droit de la demander directement.

Vierter Titel.

Draufgabe. Vertragsstrafe.

§ 336. Wird bei der Eingehung eines Vertrags etwas als Draufgabe gegeben, so gilt dies als Zeichen des Abschlusses des Vertrags.

Die Draufgabe gilt im Zweifel nicht als Reugeld.

§ 337. Die Draufgabe ist im Zweifel auf die von dem Geber geschuldete Leistung anzurechnen oder, wenn dies nicht geschehen kann, bei der Erfüllung des Vertrags zurückzugeben.

Wird der Vertrag wiederaufgehoben, so ist die Draufgabe zurückzugeben.

§ 338. Wird die von dem Geber geschuldete Leistung in Folge eines Umstandes, den er zu vertreten hat, unmöglich oder verschuldet der Geber die Wiederaufhebung des Vertrags, so ist der Empfänger berechtigt, die Draufgabe zu behalten. Verlangt der Empfänger Schadensersatz wegen Nichterfüllung, so ist die Draufgabe im Zweifel anzurechnen oder, wenn dies nicht geschehen kann, bei der Leistung des Schadensersatzes zurückzugeben.

§ 339. Verspricht der Schuldner dem Gläubiger für den Fall, daß er seine Verbindlichkeit nicht oder nicht in gehöriger Weise erfüllt, die Zahlung einer Geldsumme als Strafe, so ist die Strafe verwirkt, wenn er in Verzug kommt. Besteht die geschuldete Leistung in einem Unterlassen, so tritt die Verwirkung mit der Zuwiderhandlung ein.

§ 340. Hat der Schuldner die Strafe für den Fall versprochen, daß er seine Verbindlichkeit nicht erfüllt, so kann der Gläubiger die verwirkte Strafe statt der Erfüllung verlangen. Erklärt der Gläubiger dem Schuldner, daß er die Strafe verlange, so ist der Anspruch auf Erfüllung ausgeschlossen.

Steht dem Gläubiger ein Anspruch auf Schadensersatz wegen Nichterfüllung zu, so kann er die verwirkte Strafe als Mindestbetrag des Schadens verlangen. Die Geltendmachung eines weiteren Schadens ist nicht ausgeschlossen.

TITRE QUATRIÈME.

Des arrhes. De la clause pénale.

§ 336. Lorsque lors de la conclusion d'un contrat on a donné des arrhes, cela est à considérer comme signe de la conclusion du contrat.

Les arrhes ne sont pas présumées, en cas de doute, avoir été données à titre de dédit.

§ 337. En cas de doute on doit imputer les arrhes sur la prestation à fournir par celui qui les a données, ou si cela n'est pas possible, on les restitue au moment de l'exécution du contrat.

Si le contrat est résolu, les arrhes doivent être restituées.

§ 338. Lorsque la prestation due par celui qui a fourni les arrhes est devenue impossible en raison d'un fait dont il est responsable, ou lorsque celui-ci est cause de la résolution du contrat, celui qui les avait reçues a le droit de les conserver. Si ce dernier demande des dommages-intérêts pour inexécution, en cas de doute, on doit décider que les arrhes seront imputables sur ces dommages-intérêts, ou si cela n'est pas possible, qu'elles seront restituées lors du paiement de l'indemnité.

§ 339. Lorsque le débiteur a promis à son créancier, pour le cas où il n'exécuterait pas ses obligations, ou ne le ferait pas d'une manière satisfaisante, le paiement d'une somme d'argent comme clause pénale, celle-ci est encourue à partir de sa mise en demeure. Si la prestation consiste dans une abstention, elle est encourue par le fait de la contravention.

§ 340. Lorsque le débiteur a promis la clause pénale pour le cas où il ne remplirait pas son obligation, le créancier peut demander la peine au lieu de l'exécution. Si le créancier a déclaré au débiteur qu'il demande la clause pénale, il ne peut plus demander l'exécution.

Lorsque le créancier a droit à des dommages-intérêts pour inexécution, il peut réclamer la clause pénale comme minimum de l'indemnité. Il n'en a pas moins le droit de réclamer la réparation du surplus du dommage.

§ 341. Hat der Schuldner die Strafe für den Fall versprochen, daß er seine Verbindlichkeit nicht in gehöriger Weise, insbesondere nicht zu der bestimmten Zeit, erfüllt, so kann der Gläubiger die verwirkte Strafe neben der Erfüllung verlangen.

Steht dem Gläubiger ein Anspruch auf Schadensersatz wegen der nicht gehörigen Erfüllung zu, so finden die Vorschriften des § 340 Abs. 2 Anwendung.

Nimmt der Gläubiger die Erfüllung an, so kann er die Strafe nur verlangen, wenn er sich das Recht dazu bei der Annahme vorbehält.

§ 342. Wird als Strafe eine andere Leistung als die Zahlung einer Geldsumme versprochen, so finden die Vorschriften der §§ 339 bis 341 Anwendung; der Anspruch auf Schadensersatz ist ausgeschlossen, wenn der Gläubiger die Strafe verlangt.

§ 343. Ist eine verwirkte Strafe unverhältnismäßig hoch, so kann sie auf Antrag des Schuldners durch Urteil auf den angemessenen Betrag herabgesetzt werden. Bei der Beurteilung der Angemessenheit ist jedes berechtigte Interesse des Gläubigers, nicht bloß das Vermögensinteresse, in Betracht zu ziehen. Nach der Entrichtung der Strafe ist die Herabsetzung ausgeschlossen.

Das Gleiche gilt auch außer den Fällen der §§ 339, 342, wenn Jemand eine Strafe für den Fall verspricht, daß er eine Handlung vornimmt oder unterläßt.

§ 344. Erklärt das Gesetz das Versprechen einer Leistung für unwirksam, so ist auch die für den Fall der Nichterfüllung des Versprechens getroffene Vereinbarung einer Strafe unwirksam, selbst wenn die Parteien die Unwirksamkeit des Versprechens gekannt haben.

§ 345. Bestreitet der Schuldner die Verwirkung der Strafe, weil er seine Verbindlichkeit erfüllt habe, so hat er die Erfüllung zu beweisen, sofern nicht die geschuldete Leistung in einem Unterlassen besteht.

Fünfter Titel.

Rücktritt.

§ 346. Hat sich in einem Vertrag ein Teil den Rücktritt vorbehalten, so sind die Parteien, wenn der Rücktritt erfolgt, verpflichtet, einander die empfangenen Leistungen zurückzugewähren. Für geleistete

§ 341. Si le débiteur a promis la clause pénale pour le cas où il n'aurait pas rempli son obligation d'une manière satisfaisante, notamment pas au temps convenu, le créancier peut à la fois demander la clause pénale et l'exécution.

Si le créancier a droit à indemnité pour une exécution non convenable, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 340, alinéa 2.

Si le créancier accepte l'exécution, il ne peut plus demander la clause pénale que s'il en a fait la réserve en acceptant la prestation.

§ 342. Si l'on a promis comme clause pénale une prestation autre que le paiement d'une somme d'argent, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 339 à 341; le créancier ne peut plus demander des dommages-intérêts quand il a opté pour la clause pénale.

§ 343. Lorsqu'une clause pénale encourue est très exagérée, elle peut être réduite par un jugement sur la demande du débiteur à une somme convenable. Dans l'appréciation de cette dernière on devra tenir compte de tous les intérêts justifiés du créancier, et non pas seulement des intérêts pécuniaires. Lorsque la peine encourue a été exécutée, cette réduction n'est plus admissible.

Il en est de même, hors des cas prévus par les articles 339 et 342, lorsqu'une personne a promis une clause pénale pour le cas où elle ferait telle action ou l'omettrait.

§ 344. Lorsque la loi déclare comme nulle la promesse d'une prestation, la convention d'une clause pénale pour le cas de non-exécution est nulle aussi, quand bien même les parties auraient su la nullité de la promesse.

§ 345. Si le débiteur conteste que la peine soit encourue en soutenant qu'il a exécuté son obligation, il doit prouver cette exécution, à moins que la prestation ne consiste en une abstention.

TITRE CINQUIÈME.

De la résolution.

§ 346. Si dans un contrat l'une des parties s'est réservé le droit de résolution, les parties sont obligées, si la résolution a lieu, de se restituer réciproquement les prestations fournies.

Dienste sowie für die Überlassung der Benutzung einer Sache ist der Wert zu vergüten oder, falls in dem Vertrag eine Gegenleistung in Geld bestimmt ist, diese zu entrichten.

§ 347. Der Anspruch auf Schadensersatz wegen Verschlechterung, Unterganges oder einer aus einem anderen Grunde eintretenden Unmöglichkeit der Herausgabe bestimmt sich im Falle des Rücktritts von dem Empfange der Leistung an nach den Vorschriften, welche für das Verhältnis zwischen dem Eigentümer und dem Besitzer von dem Eintritte der Rechtshängigkeit des Eigentumsanspruchs an gelten. Das Gleiche gilt von dem Anspruch auf Herausgabe oder Vergütung von Nutzungen und von dem Anspruch auf Ersatz von Verwendungen. Eine Geldsumme ist von der Zeit des Empfanges an zu verzinsen.

§ 348. Die sich aus dem Rücktritt ergebenden Verpflichtungen der Parteien sind Zug um Zug zu erfüllen. Die Vorschriften der §§ 320, 322 finden entsprechende Anwendung.

§ 349. Der Rücktritt erfolgt durch Erklärung gegenüber dem anderen Teile.

§ 350. Der Rücktritt wird nicht dadurch ausgeschlossen, daß der Gegenstand, welchen der Berechtigte empfangen hat, durch Zufall untergegangen ist.

§ 351. Der Rücktritt ist ausgeschlossen, wenn der Berechtigte eine wesentliche Verschlechterung, den Untergang oder die anderweitige Unmöglichkeit der Herausgabe des empfangenen Gegenstandes verschuldet hat. Der Untergang eines erheblichen Teiles steht einer wesentlichen Verschlechterung des Gegenstandes, das von dem Berechtigten nach § 278 zu vertretende Verschulden eines Anderen steht dem eigenen Verschulden des Berechtigten gleich.

§ 352. Der Rücktritt ist ausgeschlossen, wenn der Berechtigte die empfangene Sache durch Verarbeitung oder Umbildung in eine Sache anderer Art umgestaltet hat.

§ 353. Hat der Berechtigte den empfangenen Gegenstand oder einen erheblichen Teil des Gegenstandes veräußert oder mit dem Rechte eines Dritten belastet, so ist der Rücktritt ausgeschlossen, wenn bei demjenigen, welcher den Gegenstand in Folge der Verfügung erlangt hat, die Voraussetzungen des § 351 oder des § 352 eingetreten sind.

Lorsque la prestation consistait en services ou en abandon de la jouissance d'une chose, on doit en bonifier la valeur, ou si le contrat stipulait une contre-prestation en argent, payer cette somme.

§ 347. Le droit à une indemnité pour détérioration, perte ou autre impossibilité de restituer se détermine, en cas de résolution, à partir de la réception de la prestation, d'après les dispositions qui régissent les rapports entre le propriétaire et le possesseur à partir de l'introduction de l'instance en revendication. Il en est de même du droit à la restitution ou à la bonification de revenus et du droit au remboursement des impenses. S'il s'agit d'une somme d'argent, elle est productive d'intérêts à partir du jour où elle a été reçue.

§ 348. Les obligations des parties résultant de la résolution doivent être exécutées trait pour trait. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 320 et 322.

§ 349. La résolution s'opère par une déclaration faite à l'autre partie.

§ 350. La résolution n'est pas exclue par le fait que l'objet que l'ayant droit a reçu a péri par cas fortuit.

§ 351. La résolution est exclue lorsque l'ayant droit a causé une détérioration notable, la perte ou toute autre impossibilité de restituer l'objet reçu; la perte d'une part considérable est assimilée à une détérioration essentielle de l'objet; la faute d'autrui dont l'ayant droit est responsable conformément à l'article 278 est assimilée à la faute de l'ayant droit.

§ 352. La résolution est exclue lorsque l'ayant droit, en travaillant la chose reçue ou en lui donnant une autre forme, l'a changée en une chose d'une autre espèce.

§ 353. Lorsque l'ayant droit a aliéné l'objet reçu ou une partie notable de cet objet ou l'a grevé d'un droit au profit d'un tiers, la résolution est exclue si celui qui a reçu l'objet à la suite de la disposition se trouve dans les conditions de l'article 351 ou de l'article 352.

Einer Verfügung des Berechtigten steht eine Verfügung gleich, die im Wege der Zwangsvollstreckung oder der Arrestvollziehung oder durch den Konkursverwalter erfolgt.

§ 354. Kommt der Berechtigte mit der Rückgewähr des empfangenen Gegenstandes oder eines erheblichen Teiles des Gegenstandes in Verzug, so kann ihm der andere Teil eine angemessene Frist mit der Erklärung bestimmen, daß er die Annahme nach dem Ablaufe der Frist ablehne. Der Rücktritt wird unwirksam, wenn nicht die Rückgewähr vor dem Ablaufe der Frist erfolgt.

§ 355. Ist für die Ausübung des Rücktrittsrechts eine Frist nicht vereinbart, so kann dem Berechtigten von dem anderen Teile für die Ausübung eine angemessene Frist bestimmt werden. Das Rücktrittsrecht erlischt, wenn nicht der Rücktritt vor dem Ablaufe der Frist erklärt wird.

§ 356. Sind bei einem Vertrag auf der einen oder der anderen Seite Mehrere beteiligt, so kann das Rücktrittsrecht nur von allen und gegen alle ausgeübt werden. Erlischt das Rücktrittsrecht für einen der Berechtigten, so erlischt es auch für die übrigen.

§ 357. Hat sich der eine Teil den Rücktritt für den Fall vorbehalten, daß der andere Teil seine Verbindlichkeit nicht erfüllt, so ist der Rücktritt unwirksam, wenn der andere Teil sich von der Verbindlichkeit durch Aufrechnung befreien konnte und unverzüglich nach dem Rücktritte die Aufrechnung erklärt.

§ 358. Hat sich der eine Teil den Rücktritt für den Fall vorbehalten, daß der andere Teil seine Verbindlichkeit nicht erfüllt, und bestreitet dieser die Zulässigkeit des erklärten Rücktritts, weil er erfüllt habe, so hat er die Erfüllung zu beweisen, sofern nicht die geschuldete Leistung in einem Unterlassen besteht.

§ 359. Ist der Rücktritt gegen Zahlung eines Reugeldes vorbehalten, so ist der Rücktritt unwirksam, wenn das Reugeld nicht vor oder bei der Erklärung entrichtet wird und der andere Teil aus diesem Grunde die Erklärung unverzüglich zurückweist. Die Erklärung ist jedoch wirksam, wenn das Reugeld unverzüglich nach der Zurückweisung entrichtet wird.

§ 360. Ist ein Vertrag mit dem Vorbehalte geschlossen, daß der Schuldner seiner Rechte aus dem Vertrage verlustig sein soll, wenn er seine

Il faut assimiler à la disposition par l'ayant droit celle qui a lieu par voie d'exécution forcée par l'exécution de contrainte ou par le syndic de la faillite.

§ 354. Lorsque l'ayant droit est en demeure de restituer l'objet reçu ou une fraction notable de cet objet, l'autre partie peut lui fixer un délai convenable, en déclarant que, passé ce délai, elle refuse d'accepter. La résolution est nulle alors, si la restitution n'a pas lieu avant l'expiration du délai.

§ 355. Lorsqu'un délai pour l'exercice du droit de résolution n'a pas été stipulé, l'ayant droit peut fixer à l'autre partie un délai convenable pour son exercice. Le droit à la résolution s'éteint si celle-ci n'est pas déclarée avant l'expiration du délai.

§ 356. Lorsque dans un contrat il y a d'un côté ou de l'autre plusieurs intéressés, le droit de résolution ne peut être exercé que par tous et contre tous. Si ce droit s'éteint pour l'un des ayants droit, il disparaît aussi pour les autres.

§ 357. Lorsque l'une des parties s'est réservé le droit de résolution pour le cas où l'autre n'exécuterait pas ses obligations, la résolution est nulle si l'autre partie pouvait se libérer en invoquant la compensation et si elle invoque cette dernière immédiatement après la résolution.

§ 358. Lorsque l'une des parties s'est réservé le droit de résiliation pour le cas où l'autre n'accomplirait pas son obligation, et que celle-ci conteste la validité de la résolution déclarée en prétendant qu'elle a rempli son obligation, elle doit prouver cette exécution, si la prestation due ne consiste pas en une abstention.

§ 359. Lorsque le droit de résolution est stipulé comme devant s'exercer moyennant le paiement d'un dédit, il disparaît si ce dédit n'est pas payé au moment de la déclaration ou auparavant, et si l'autre partie refuse immédiatement la résolution pour ce motif. Néanmoins, la déclaration est valable, si le dédit est payé immédiatement après ce refus.

§ 360. Lorsqu'un contrat a été conclu sous cette condition que le débiteur sera déchu de ses droits résultant du contrat

Verbindlichkeit nicht erfüllt, so ist der Gläubiger bei dem Eintritte dieses Falles zum Rücktritte von dem Vertrage berechtigt.

§ 361. Ist in einem gegenseitigen Vertrage vereinbart, daß die Leistung des einen Teiles genau zu einer festbestimmten Zeit oder innerhalb einer festbestimmten Frist bewirkt werden soll, so ist im Zweifel anzunehmen, daß der andere Teil zum Rücktritte berechtigt sein soll, wenn die Leistung nicht zu der bestimmten Zeit oder innerhalb der bestimmten Frist erfolgt.

Dritter Abschnitt.

Erlöschen der Schuldverhältnisse.

Erster Titel.

Erfüllung.

§ 362. Das Schuldverhältnis erlischt, wenn die geschuldete Leistung an den Gläubiger bewirkt wird.

Wird an einen Dritten zum Zwecke der Erfüllung geleistet, so finden die Vorschriften des § 185 Anwendung.

§ 363. Hat der Gläubiger eine ihm als Erfüllung angebotene Leistung als Erfüllung angenommen, so trifft ihn die Beweislast, wenn er die Leistung deshalb nicht als Erfüllung gelten lassen will, weil sie eine andere als die geschuldete Leistung oder weil sie unvollständig gewesen sei.

§ 364. Das Schuldverhältnis erlischt, wenn der Gläubiger eine andere als die geschuldete Leistung an Erfüllungsstatt annimmt.

Übernimmt der Schuldner zum Zwecke der Befriedigung des Gläubigers diesem gegenüber eine neue Verbindlichkeit, so ist im Zweifel nicht anzunehmen, daß er die Verbindlichkeit an Erfüllungsstatt übernimmt.

§ 365. Wird eine Sache, eine Forderung gegen einen Dritten oder ein anderes Recht an Erfüllungsstatt gegeben, so hat der Schuldner wegen eines Mangels im Rechte oder wegen eines Mangels der Sache in gleicher Weise wie ein Verkäufer Gewähr zu leisten.

dans le cas où il ne remplirait pas son obligation, le créancier a le droit, le cas échéant, de résilier le contrat.

§ 361. Lorsque dans un contrat synallagmatique il a été convenu que la prestation à faire par l'une des parties devait l'être exactement à une époque fixe, ou dans une période déterminée, on doit présumer, en cas de doute, que l'autre partie aura le droit de résolution, si la prestation n'a pas lieu à ladite époque ou pendant ladite période.

SECTION TROISIÈME.

De l'extinction des obligations.

TITRE PREMIER.

De l'exécution.

§ 362. L'obligation s'éteint lorsque la prestation due est faite au créancier.

Si la prestation est faite à un tiers à titre d'exécution, on applique les dispositions de l'article 185.

§ 363. Lorsque le créancier a accepté comme exécution de l'obligation une prestation qui lui a été offerte comme telle, c'est à lui qu'incombe le fardeau de la preuve, s'il prétend que cette prestation ne vaut pas exécution, parce qu'elle porte sur une chose autre que celle due ou parce qu'elle a été incomplète.

§ 364. L'obligation s'éteint lorsque le créancier accepte à titre d'exécution une chose autre que celle qui était due.

Si le débiteur, dans le but de satisfaire le créancier, contracte vis-à-vis de celui une nouvelle obligation, on ne doit pas présumer, en cas de doute, qu'il prend à sa charge cette obligation à titre d'exécution de la première.

§ 365. S'il y a dation à titre d'exécution d'une chose, d'une créance contre un tiers ou d'un autre droit, le débiteur doit garantie, comme un vendeur, contre les vices du droit et de la chose.

§ 366. Ist der Schuldner dem Gläubiger aus mehreren Schuldverhältnissen zu gleichartigen Leistungen verpflichtet und reicht das von ihm Geleistete nicht zur Tilgung sämtlicher Schulden aus, so wird diejenige Schuld getilgt, welche er bei der Leistung bestimmt.

Trifft der Schuldner keine Bestimmung, so wird zunächst die fällige Schuld, unter mehreren fälligen Schulden diejenige, welche dem Gläubiger geringere Sicherheit bietet, unter mehreren gleich sicheren die dem Schuldner lästigere, unter mehreren gleich lästigen die ältere Schuld und bei gleichem Alter jede Schuld verhältnismäßig getilgt.

§ 367. Hat der Schuldner außer der Hauptleistung Zinsen und Kosten zu entrichten, so wird eine zur Tilgung der ganzen Schuld nicht ausreichende Leistung zunächst auf die Kosten, dann auf die Zinsen und zuletzt auf die Hauptleistung angerechnet.

Bestimmt der Schuldner eine andere Anrechnung, so kann der Gläubiger die Annahme der Leistung ablehnen.

§ 368. Der Gläubiger hat gegen Empfang der Leistung auf Verlangen ein schriftliches Empfangsbekenntnis (Quittung) zu erteilen. Hat der Schuldner ein rechtliches Interesse, daß die Quittung in anderer Form erteilt wird, so kann er die Erteilung in dieser Form verlangen.

§ 369. Die Kosten der Quittung hat der Schuldner zu tragen und vorzuschießen, sofern nicht aus dem zwischen ihm und dem Gläubiger bestehenden Rechtsverhältnisse sich ein Anderes ergiebt.

Treten in Folge einer Übertragung der Forderung oder im Wege der Erbfolge an die Stelle des ursprünglichen Gläubigers mehrere Gläubiger, so fallen die Mehrkosten den Gläubigern zur Last.

§ 370. Der Überbringer einer Quittung gilt als ermächtigt, die Leistung zu empfangen, sofern nicht die dem Leistenden bekannten Umstände der Annahme einer solchen Ermächtigung entgegenstehen.

§ 371. Ist über die Forderung ein Schuldschein ausgestellt worden, so kann der Schuldner neben der Quittung Rückgabe des Schuldscheins verlangen. Behauptet der Gläubiger, zur Rückgabe außer Stande zu sein, so kann der Schuldner das öffentlich beglaubigte Anerkenntnis verlangen, daß die Schuld erloschen sei.

§ 366. Lorsque le débiteur est, en vertu de plusieurs obligations, tenu envers le créancier à des prestations de même espèce, et que ce qu'il fournit ne suffit pas au paiement de toutes les dettes, celle des dettes est éteinte qu'il désigne lors de la prestation.

S'il ne fait pas de désignation, c'est d'abord la dette échue qui s'éteint; entre plusieurs échues sur celle qui est la moins garantie, entre plusieurs également garanties sur la plus onéreuse pour le débiteur, enfin sur la dette la plus ancienne; si aucune de ces causes d'imputation n'existe, elle se fait au marc le franc.

§ 367. Lorsque le débiteur doit, outre la prestation principale, payer des intérêts et des frais, la prestation qui ne suffit pas pour le paiement intégral doit s'imputer d'abord sur les frais, ensuite sur les intérêts, enfin sur le capital.

Si le débiteur stipule une imputation différente, le créancier peut refuser d'accepter la prestation.

§ 368. Le créancier doit, contre réception de la prestation, délivrer au débiteur sur sa demande une quittance écrite. Si le débiteur a intérêt juridique à ce que cette quittance soit dans une autre forme, il peut exiger qu'il en soit ainsi.

§ 369. Le débiteur doit payer les frais de la quittance et en faire l'avance, si le contraire ne résulte pas des rapports juridiques existant entre lui et son créancier.

Si, par suite d'un transport de créance ou de succession, plusieurs créanciers se trouvent au lieu et place du créancier unique primitif, l'excédent de frais qui en résulte tombe à la charge des créanciers.

§ 370. Le porteur d'une quittance a qualité pour recevoir la prestation, à moins que les circonstances connues de celui qui doit prester ne s'opposent à une pareille autorisation.

§ 371. Si un titre de la créance a été délivré, le débiteur peut, avec la quittance, demander la remise du titre. Si le créancier prétend qu'il est dans l'impossibilité de le rendre, le débiteur peut exiger une reconnaissance de paiement certifiée authentiquement.

Zweiter Titel.

Hinterlegung.

§ 372. Geld, Wertpapiere und sonstige Urkunden sowie Kostbarkeiten kann der Schuldner bei einer dazu bestimmten öffentlichen Stelle für den Gläubiger hinterlegen, wenn der Gläubiger im Verzuge der Annahme ist. Das Gleiche gilt, wenn der Schuldner aus einem anderen in der Person des Gläubigers liegenden Grunde oder in Folge einer nicht auf Fahrlässigkeit beruhenden Ungewißheit über die Person des Gläubigers seine Verbindlichkeit nicht oder nicht mit Sicherheit erfüllen kann.

§ 373. Ist der Schuldner nur gegen eine Leistung des Gläubigers zu leisten verpflichtet, so kann er das Recht des Gläubigers zum Empfange der hinterlegten Sache von der Bewirkung der Gegenleistung abhängig machen.

§ 374. Die Hinterlegung hat bei der Hinterlegungsstelle des Leistungsorts zu erfolgen; hinterlegt der Schuldner bei einer anderen Stelle, so hat er dem Gläubiger den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen.

Der Schuldner hat dem Gläubiger die Hinterlegung unverzüglich anzuzeigen; im Falle der Unterlassung ist er zum Schadensersatze verpflichtet. Die Anzeige darf unterbleiben, wenn sie unthunlich ist.

§ 375. Ist die hinterlegte Sache der Hinterlegungsstelle durch die Post übersendet worden, so wirkt die Hinterlegung auf die Zeit der Aufgabe der Sache zur Post zurück.

§ 376. Der Schuldner hat das Recht, die hinterlegte Sache zurückzunehmen.

Die Rücknahme ist ausgeschlossen:

1. wenn der Schuldner der Hinterlegungsstelle erklärt, daß er auf das Recht zur Rücknahme verzichte;
2. wenn der Gläubiger der Hinterlegungsstelle die Annahme erklärt;
3. wenn der Hinterlegungsstelle ein zwischen dem Gläubiger und dem Schuldner ergangenes rechtskräftiges Urteil vorgelegt wird, das die Hinterlegung für rechtmäßig erklärt.

§ 377. Das Recht zur Rücknahme ist der Pfändung nicht unterworfen.

TITRE DEUXIÈME.

De la consignation.

§ 372. Le débiteur peut, pour le compte du créancier, lorsque celui-ci est en demeure d'accepter, consigner dans un lieu public désigné à cet effet l'argent, les valeurs et autres titres et les objets précieux. Il en est de même lorsqu'il ne peut exécuter son obligation ou ne peut le faire avec sécurité, en raison d'un autre motif personnel au créancier ou par suite de l'ignorance, qui ne lui est pas imputable, de la personne de celui-ci.

§ 373. Si le débiteur ne doit prester que moyennant contre-prestation, il peut faire dépendre de l'exécution de cette contre-prestation le droit du créancier de recevoir la chose consignée.

§ 374. La consignation doit se faire dans la Caisse des dépôts et consignations du lieu où doit se faire la prestation; si la consignation se fait ailleurs, le débiteur doit indemniser le créancier du dommage qui peut en résulter.

Le débiteur doit en aviser immédiatement le créancier; à défaut, il doit des dommages-intérêts. Il n'y est pas tenu en cas d'impossibilité.

§ 375. Lorsque la chose consignée est envoyée par la poste à la Caisse des consignations, la consignation rétroagit au moment de la remise à la poste.

§ 376. Le débiteur peut reprendre la chose consignée.

Le droit de retrait est exclu :

1° quand il a déclaré à la Caisse des consignations renoncer à ce droit;

2° quand le créancier a déclaré à la Caisse son acceptation;

3° quand on a signifié à cette Caisse un jugement ayant acquis force de chose jugée entre le créancier et le débiteur, et validant la consignation.

§ 377. Le droit de retrait n'est pas insaisissable.

Wird über das Vermögen des Schuldners der Konkurs eröffnet, so kann während des Konkurses das Recht zur Rücknahme auch nicht von dem Schuldner ausgeübt werden.

§ 378. Ist die Rücknahme der hinterlegten Sache ausgeschlossen, so wird der Schuldner durch die Hinterlegung von seiner Verbindlichkeit in gleicher Weise befreit, wie wenn er zur Zeit der Hinterlegung an den Gläubiger geleistet hätte.

§ 379. Ist die Rücknahme der hinterlegten Sache nicht ausgeschlossen, so kann der Schuldner den Gläubiger auf die hinterlegte Sache verweisen.

Solange die Sache hinterlegt ist, trägt der Gläubiger die Gefahr und ist der Schuldner nicht verpflichtet, Zinsen zu zahlen oder Ersatz für nicht gezogene Nutzungen zu leisten.

Nimmt der Schuldner die hinterlegte Sache zurück, so gilt die Hinterlegung als nicht erfolgt.

§ 380. Soweit nach den für die Hinterlegungsstelle geltenden Bestimmungen zum Nachweise der Empfangsberechtigung des Gläubigers eine diese Berechtigung anerkennende Erklärung des Schuldners erforderlich oder genügend ist, kann der Gläubiger von dem Schuldner die Abgabe der Erklärung unter denselben Voraussetzungen verlangen, unter denen er die Leistung zu fordern berechtigt sein würde, wenn die Hinterlegung nicht erfolgt wäre.

§ 381. Die Kosten der Hinterlegung fallen dem Gläubiger zur Last, sofern nicht der Schuldner die hinterlegte Sache zurücknimmt.

§ 382. Das Recht des Gläubigers auf den hinterlegten Betrag erlischt mit dem Ablaufe von dreißig Jahren nach dem Empfange der Anzeige von der Hinterlegung, wenn nicht der Gläubiger sich vorher bei der Hinterlegungsstelle meldet; der Schuldner ist zur Rücknahme berechtigt, auch wenn er auf das Recht zur Rücknahme verzichtet hat.

§ 383. Ist die geschuldete bewegliche Sache zur Hinterlegung nicht geeignet, so kann der Schuldner sie im Falle des Verzugs des Gläubigers am Leistungsorte versteigern lassen und den Erlös hinterlegen. Das Gleiche gilt in den Fällen des § 372 Satz 2, wenn der Verderb der Sache zu besorgen oder die Aufbewahrung mit unverhältnismäßigen Kosten verbunden ist.

Lorsque le débiteur est déclaré en faillite, pendant cette faillite, le droit de retrait ne peut être exercé même par lui.

§ 378. Lorsque le retrait de la chose consignée est exclu, le débiteur est libéré par la consignation, de la même manière que si au moment de la consignation il avait fait sa prestation au créancier.

§ 379. Lorsque le retrait de la consignation n'a pas été exclu, le débiteur peut renvoyer le créancier à la chose consignée.

Tant que la consignation dure, le créancier doit supporter les risques et le débiteur n'a pas à payer les intérêts ni à bonifier les produits non perçus.

Si le débiteur reprend la chose consignée, la consignation est nulle et non avenue.

§ 380. Lorsque, d'après les règles de la Caisse des consignations relatives à la justification du droit du créancier de toucher, une déclaration du débiteur dans ce sens est nécessaire et suffisante, le créancier peut exiger du débiteur la remise de cette déclaration dans les mêmes conditions que celles où il aurait pu exiger la prestation elle-même s'il n'y avait pas eu consignation.

§ 381. Les frais de la consignation sont à la charge du créancier, à moins que le débiteur ne reprenne pas la chose consignée.

§ 382. Le droit du créancier au montant de la valeur consignée prend fin à l'expiration d'un délai de trente ans depuis la réception de la notification de la consignation, si le créancier ne s'est pas auparavant présenté à la Caisse; le débiteur alors a le droit de retrait, même lorsqu'il y a renoncé.

§ 383. Lorsque la chose mobilière due n'est pas de nature à pouvoir être consignée, le débiteur peut, en cas de mise en demeure du créancier, la faire vendre aux enchères au lieu fixé pour la prestation et consigner le prix. Il en est de même dans le cas de l'article 372, alinéa 2, lorsqu'il y a lieu de craindre le dépérissement de la chose ou que sa conservation entraînerait des frais excessifs.

Ist von der Versteigerung am Leistungsort ein angemessener Erfolg nicht zu erwarten, so ist die Sache an einem geeigneten anderen Orte zu versteigern.

Die Versteigerung hat durch einen für den Versteigerungsort bestellten Gerichtsvollzieher oder zu Versteigerungen befugten anderen Beamten oder öffentlich angestellten Versteigerer öffentlich zu erfolgen (öffentliche Versteigerung). Zeit und Ort der Versteigerung sind unter allgemeiner Bezeichnung der Sache öffentlich bekannt zu machen.

§ 384. Die Versteigerung ist erst zulässig, nachdem sie dem Gläubiger angedroht worden ist; die Androhung darf unterbleiben, wenn die Sache dem Verderb ausgesetzt und mit dem Aufschube der Versteigerung Gefahr verbunden ist.

Der Schuldner hat den Gläubiger von der Versteigerung unverzüglich zu benachrichtigen; im Falle der Unterlassung ist er zum Schadensersatze verpflichtet.

Die Androhung und die Benachrichtigung dürfen unterbleiben, wenn sie unthunlich sind.

§ 385. Hat die Sache einen Börsen- oder Marktpreis, so kann der Schuldner den Verkauf aus freier Hand durch einen zu solchen Verkäufen öffentlich ermächtigten Handelsmäkler oder durch eine zur öffentlichen Versteigerung befugte Person zum laufenden Preise bewirken.

§ 386. Die Kosten der Versteigerung oder des nach § 385 erfolgten Verkaufs fallen dem Gläubiger zur Last, sofern nicht der Schuldner den hinterlegten Erlös zurücknimmt.

Dritter Titel.

Aufrechnung.

§ 387. Schulden zwei Personen einander Leistungen, die ihrem Gegenstande nach gleichartig sind, so kann jeder Teil seine Forderung gegen die Forderung des anderen Teiles aufrechnen, sobald er die ihm gebührende Leistung fordern und die ihm obliegende Leistung bewirken kann.

§ 388. Die Aufrechnung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem anderen Teile. Die Erklärung ist unwirksam, wenn sie unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung abgegeben wird.

Si l'adjudication au lieu fixé pour la prestation semble ne pas promettre un résultat favorable, cette vente doit se faire dans un autre lieu convenable.

Il doit être procédé à la mise aux enchères par un huissier-commis pour la localité où se fait la vente, ou par un autre fonctionnaire ayant compétence de faire la vente ou par un vendeur public officiellement nommé à cet effet (adjudication publique). Le lieu et l'époque de l'adjudication doivent être publiés avec désignation sommaire de la chose.

§ 384. La mise aux enchères n'est permise qu'après qu'elle a été notifiée au créancier; cette sommation n'est plus indispensable lorsque la chose est sujette à dépérissement ou qu'il y a péril à remettre la vente.

Le débiteur doit aviser immédiatement le créancier de l'adjudication prononcée; à défaut, il est passible de dommages-intérêts.

L'avertissement préalable et la notification peuvent être omis en cas d'impossibilité.

§ 385. Lorsque la chose est cotée à la Bourse ou sur le marché, le débiteur peut faire procéder à la vente à l'amiable et au cours du jour par un courtier de commerce à ce officiellement autorisé ou par une personne ayant qualité pour faire les ventes publiques.

§ 386. Les frais de l'adjudication ou de la vente effectuée en conformité de l'article 385 sont à la charge du créancier, à moins que le débiteur ne retire le prix consigné.

TITRE TROISIÈME.

De la compensation.

§ 387. Lorsque deux personnes se doivent réciproquement des prestations qui, d'après leur objet, sont de même espèce, chacune d'elles peut compenser sa créance avec celle de l'autre, aussitôt qu'elle peut exiger la prestation qui lui est due et exécuter celle qu'elle doit.

§ 388. La compensation s'accomplit par la déclaration faite à l'autre partie; cette déclaration est nulle si elle a lieu avec une condition ou un terme.

§ 389. Die Aufrechnung bewirkt, daß die Forderungen, soweit sie sich decken, als in dem Zeitpunkt erloschen gelten, in welchem sie zur Aufrechnung geeignet einander gegenübergetreten sind.

§ 390. Eine Forderung, der eine Einrede entgegensteht, kann nicht aufgerechnet werden. Die Verjährung schließt die Aufrechnung nicht aus, wenn die verjährte Forderung zu der Zeit, zu welcher sie gegen die andere Forderung aufgerechnet werden konnte, noch nicht verjährt war.

§ 391. Die Aufrechnung wird nicht dadurch ausgeschlossen, daß für die Forderungen verschiedene Leistungs- oder Ablieferungsorte bestehen. Der aufrechnende Teil hat jedoch den Schaden zu ersetzen, den der andere Teil dadurch erleidet, daß er in Folge der Aufrechnung die Leistung nicht an dem bestimmten Orte erhält oder bewirken kann.

Ist vereinbart, daß die Leistung zu einer bestimmten Zeit an einem bestimmten Orte erfolgen soll, so ist im Zweifel anzunehmen, daß die Aufrechnung einer Forderung, für die ein anderer Leistungsort besteht, ausgeschlossen sein soll.

§ 392. Durch die Beschlagnahme einer Forderung wird die Aufrechnung einer dem Schuldner gegen den Gläubiger zustehenden Forderung nur dann ausgeschlossen, wenn der Schuldner seine Forderung nach der Beschlagnahme erworben hat oder wenn seine Forderung erst nach der Beschlagnahme und später als die in Beschlag genommene Forderung fällig geworden ist.

§ 393. Gegen eine Forderung aus einer vorsätzlich begangenen unerlaubten Handlung ist die Aufrechnung nicht zulässig.

§ 394. Soweit eine Forderung der Pfändung nicht unterworfen ist, findet die Aufrechnung gegen die Forderung nicht statt. Gegen die aus Kranken-, Hilfs- oder Sterbekassen, insbesondere aus Knappschaftskassen und Kassen der Knappschaftsvereine, zu beziehenden Hebungen können jedoch geschuldete Beiträge aufgerechnet werden.

§ 395. Gegen eine Forderung des Reichs oder eines Bundesstaats sowie gegen eine Forderung einer Gemeinde oder eines anderen Kommunalverbandes ist die Aufrechnung nur zulässig, wenn die Leistung an dieselbe Kasse zu erfolgen hat, aus der die Forderung des Aufrechnenden zu berichtigen ist.

§ 396. Hat der eine oder der andere Teil mehrere zur Aufrechnung geeignete Forderungen, so kann der aufrechnende Teil die

§ 389. La compensation a cet effet que les créances en tant qu'elles se couvrent, sont réputées éteintes à partir du moment où elles sont en état d'être compensées et où elles sont opposées l'une à l'autre.

§ 390. Une créance qui est sujette à une exception ne peut être compensée. La prescription n'exclut pas la compensation, lorsque la créance prescrite ne l'était pas au moment où elle pouvait être opposée en compensation à l'autre créance.

§ 391. La compensation n'est pas exclue par ce seul fait que les créances ont des lieux différents stipulés pour la prestation ou la livraison. Cependant celui qui veut compenser doit indemniser du dommage qui résulte pour l'autre partie de ce que, par suite de la compensation, elle ne peut recevoir ou exécuter la prestation au lieu fixé.

S'il a été convenu que la prestation devra être faite à une époque et à un lieu déterminés, on doit en cas de doute présumer qu'on a voulu exclure la compensation de la créance pour laquelle on a stipulé un lieu différent de prestation.

§ 392. Par la saisie d'une créance, la compensation d'une créance qu'a le débiteur contre le créancier n'est exclue que si ce débiteur avait acquis la créance postérieurement à la saisie-arrêt ou si sa créance n'est devenue exigible qu'après la saisie et postérieurement à l'exigibilité de celle saisie.

§ 393. On ne peut invoquer la compensation contre une créance née d'un acte illicite volontaire.

§ 394. Lorsqu'une créance n'est pas saisissable, elle ne peut non plus se compenser. On peut cependant compenser les cotisations dues avec les sommes à verser par les caisses de malades ou de secours, ou les caisses mortuaires, spécialement par les caisses des corporations d'ouvriers-mineurs et les caisses des associations de corporations de cette nature.

§ 395. La compensation n'est admise contre les créances de l'Empire, d'un État confédéré, d'une commune ou d'une union de communes, que si la prestation doit se faire à la caisse même qui doit payer la créance de celui qui demande compensation.

§ 396. Si l'une ou l'autre des parties a plusieurs créances sujettes à compensation, celui qui invoque la compensation peut

Forderungen bestimmen, die gegen einander aufgerechnet werden sollen. Wird die Aufrechnung ohne eine solche Bestimmung erklärt oder widerspricht der andere Teil unverzüglich, so findet die Vorschrift des § 366 Abs. 2 entsprechende Anwendung.

Schuldet der aufrechnende Teil dem anderen Teile außer der Hauptleistung Zinsen und Kosten, so finden die Vorschriften des § 367 entsprechende Anwendung.

Vierter Titel.

Erlaß.

§ 397. Das Schuldverhältnis erlischt, wenn der Gläubiger dem Schuldner durch Vertrag die Schuld erläßt.

Das Gleiche gilt, wenn der Gläubiger durch Vertrag mit dem Schuldner anerkennt, daß das Schuldverhältnis nicht bestehe.

Vierter Abschnitt.

Übertragung der Forderung

§ 398. Eine Forderung kann von dem Gläubiger durch Vertrag mit einem Anderen auf diesen übertragen werden (Abtretung). Mit dem Abschlusse des Vertrags tritt der neue Gläubiger an die Stelle des bisherigen Gläubigers.

§ 399. Eine Forderung kann nicht abgetreten werden, wenn die Leistung an einen anderen als den ursprünglichen Gläubiger nicht ohne Veränderung ihres Inhalts erfolgen kann oder wenn die Abtretung durch Vereinbarung mit dem Schuldner ausgeschlossen ist.

§ 400. Eine Forderung kann nicht abgetreten werden, soweit sie der Pfändung nicht unterworfen ist.

§ 401. Mit der abgetretenen Forderung gehen die Hypotheken oder Pfandrechte, die für sie bestehen, sowie die Rechte aus einer für sie bestellten Bürgschaft auf den neuen Gläubiger über.

Ein mit der Forderung für den Fall der Zwangsvollstreckung oder des Konkurses verbundenes Vorzugsrecht kann auch der neue Gläubiger geltend machen.

indiquer quelles sont celles qui doivent être réciproquement compensées. Si la déclaration de compensation est faite sans cette indication ou si l'autre partie s'y oppose immédiatement, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 366, alinéa 2.

Si la partie qui compense doit à l'autre, outre le capital, des intérêts et des frais, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 367.

TITRE QUATRIÈME.

De la remise de dette.

§ 397. L'obligation s'éteint lorsque le créancier remet par contrat la dette au débiteur.

Il en est de même lorsque le créancier, par un contrat passé avec le débiteur, reconnaît que l'obligation n'existe pas.

SECTION QUATRIÈME.

De la cession de créance.

§ 398. Une créance peut être cédée par le créancier à une autre personne par un contrat avec celle-ci (cession). Par la conclusion du contrat le nouveau créancier est subrogé aux droits de l'ancien.

§ 399. Une créance ne peut être cédée lorsque la prestation ne peut être faite à un autre qu'au créancier primitif sans altérer son contenu ou lorsque par convention avec le débiteur le créancier s'est interdit de la céder.

§ 400. Une créance est incessible en tant qu'elle est insaisissable.

§ 401. Les hypothèques ou les gages qui garantissent la créance, ainsi que les droits dérivant d'une caution fournie, passent au nouveau créancier avec la cession de la créance.

Le privilège attaché à la créance pour le cas d'exécution forcée ou de faillite peut aussi être invoqué par le nouveau créancier.

§ 402. Der bisherige Gläubiger ist verpflichtet, dem neuen Gläubiger die zur Geltendmachung der Forderung nötige Auskunft zu erteilen und ihm die zum Beweise der Forderung dienenden Urkunden, soweit sie sich in seinem Besitze befinden, auszuliefern.

§ 403. Der bisherige Gläubiger hat dem neuen Gläubiger auf Verlangen eine öffentlich beglaubigte Urkunde über die Abtretung auszustellen. Die Kosten hat der neue Gläubiger zu tragen und vorzuschießen.

§ 404. Der Schuldner kann dem neuen Gläubiger die Einwendungen entgegensetzen, die zur Zeit der Abtretung der Forderung gegen den bisherigen Gläubiger begründet waren.

§ 405. Hat der Schuldner eine Urkunde über die Schuld ausgestellt, so kann er sich, wenn die Forderung unter Vorlegung der Urkunde abgetreten wird, dem neuen Gläubiger gegenüber nicht darauf berufen, daß die Eingehung oder Anerkennung des Schuldverhältnisses nur zum Schein erfolgt oder daß die Abtretung durch Vereinbarung mit dem ursprünglichen Gläubiger ausgeschlossen sei, es sei denn, daß der neue Gläubiger bei der Abtretung den Sachverhalt kannte oder kennen mußte.

§ 406 Der Schuldner kann eine ihm gegen den bisherigen Gläubiger zustehende Forderung auch dem neuen Gläubiger gegenüber aufrechnen, es sei denn, daß er bei dem Erwerbe der Forderung von der Abtretung Kenntnis hatte oder daß die Forderung erst nach der Erlangung der Kenntnis und später als die abgetretene Forderung fällig geworden ist.

§ 407. Der neue Gläubiger muß eine Leistung, die der Schuldner nach der Abtretung an den bisherigen Gläubiger bewirkt, sowie jedes Rechtsgeschäft, das nach der Abtretung zwischen dem Schuldner und dem bisherigen Gläubiger in Ansehung der Forderung vorgenommen wird, gegen sich gelten lassen, es sei denn, daß der Schuldner die Abtretung bei der Leistung oder der Vornahme des Rechtsgeschäfts kennt.

Ist in einem nach der Abtretung zwischen dem Schuldner und dem bisherigen Gläubiger anhängig gewordenen Rechtsstreit ein rechtskräftiges Urteil über die Forderung ergangen, so muß der neue Gläubiger das Urteil gegen sich gelten lassen, es sei denn, daß der Schuldner die Abtretung bei dem Eintritte der Rechtshängigkeit gekannt hat

§ 402. Le créancier antérieur doit fournir au créancier nouveau les indications nécessaires pour le recouvrement de la créance, et remettre les titres qui la constatent, s'ils sont en sa possession.

§ 403. Le créancier antérieur doit, sur sa demande, remettre au créancier nouveau un titre, certifié authentiquement, de la cession. Le créancier nouveau en supporte les frais et doit en faire l'avance.

§ 404. Le débiteur peut opposer au créancier nouveau les exceptions qu'il aurait pu opposer au créancier antérieur à l'époque de la cession.

§ 405. Si le débiteur a émis un titre de la dette, il ne peut, lorsque la créance est cédée sur production de ce titre, prétendre contre le cessionnaire que l'origine de la dette ou sa reconnaissance n'étaient que simulées ou qu'il était convenu avec le créancier originaire que la dette serait incessible, à moins que le nouveau créancier connaissait ou devait connaître au moment de la cession la situation véritable.

§ 406. Le débiteur peut compenser, même vis-à-vis du créancier nouveau, avec une créance qu'il avait contre le créancier antérieur, à moins que, lors de l'acquisition de cette créance, il ne connût la cession ou que cette créance ne soit devenue exigible que depuis qu'il a eu cette connaissance et postérieurement à l'échéance de la créance cédée.

§ 407. La prestation que le débiteur fait au créancier antérieur depuis la cession et tout acte juridique intervenu entre eux après la cession relativement à la créance sont opposables au créancier nouveau, à moins que le débiteur n'ait eu connaissance de la cession au moment de la prestation ou de la passation de l'acte juridique.

Si, dans un procès entre le débiteur et le créancier antérieur, intenté depuis la cession, il est intervenu, au sujet de la créance, un jugement passé en force de chose jugée, ce jugement est opposable au créancier nouveau, à moins que le débiteur n'ait connu la cession lors de l'introduction de l'instance.

§ 408. Wird eine abgetretene Forderung von dem bisherigen Gläubiger nochmals an einen Dritten abgetreten, so finden, wenn der Schuldner an den Dritten leistet oder wenn zwischen dem Schuldner und dem Dritten ein Rechtsgeschäft vorgenommen oder ein Rechtsstreit anhängig wird, zu Gunsten des Schuldners die Vorschriften des § 407 dem früheren Erwerber gegenüber entsprechende Anwendung.

Das Gleiche gilt, wenn die bereits abgetretene Forderung durch gerichtlichen Beschluß einem Dritten überwiesen wird oder wenn der bisherige Gläubiger dem Dritten gegenüber anerkennt, daß die bereits abgetretene Forderung kraft Gesetzes auf den Dritten übergegangen sei.

§ 409. Zeigt der Gläubiger dem Schuldner an, daß er die Forderung abgetreten habe, so muß er dem Schuldner gegenüber die angezeigte Abtretung gegen sich gelten lassen, auch wenn sie nicht erfolgt oder nicht wirksam ist. Der Anzeige steht es gleich, wenn der Gläubiger eine Urkunde über die Abtretung dem in der Urkunde bezeichneten neuen Gläubiger ausgestellt hat und dieser sie dem Schuldner vorlegt.

Die Anzeige kann nur mit Zustimmung desjenigen zurückgenommen werden, welcher als der neue Gläubiger bezeichnet worden ist.

§ 410. Der Schuldner ist dem neuen Gläubiger gegenüber zur Leistung nur gegen Aushändigung einer von dem bisherigen Gläubiger über die Abtretung ausgestellten Urkunde verpflichtet. Eine Kündigung oder eine Mahnung des neuen Gläubigers ist unwirksam, wenn sie ohne Vorlegung einer solchen Urkunde erfolgt und der Schuldner sie aus diesem Grunde unverzüglich zurückweist.

Diese Vorschriften finden keine Anwendung, wenn der bisherige Gläubiger dem Schuldner die Abtretung schriftlich angezeigt hat.

§ 411. Tritt eine Militärperson, ein Beamter, ein Geistlicher oder ein Lehrer an einer öffentlichen Unterrichtsanstalt den übertragbaren Teil des Diensteinkommens, des Wartegeldes oder des Ruhegehalts ab, so ist die auszahlende Kasse durch Aushändigung einer von dem bisherigen Gläubiger ausgestellten, öffentlich beglaubigten Urkunde von der Abtretung zu benachrichtigen. Bis zur Benachrichtigung gilt die Abtretung als der Kasse nicht bekannt.

§ 408. Lorsque créance cédée est cédée une seconde fois par le créancier à un tiers, si le débiteur fait la prestation au tiers, ou si entre le débiteur et le tiers il intervient un acte juridique ou s'il s'engage une instance judiciaire, il y a lieu d'appliquer par analogie au profit du débiteur vis-à-vis de l'acquéreur antérieur les dispositions de l'article 407.

Il en est de même lorsque la créance déjà cédée est attribuée à un tiers par une décision judiciaire ou quand le créancier antérieur reconnait, par déclaration faite au tiers, que la créance déjà cédée a passé au tiers en vertu de la loi.

§ 409. Lorsque le créancier a avisé le débiteur qu'il a cédé la créance, ce dernier peut lui opposer la cession notifiée, même quand celle-ci ne s'accomplit pas ou qu'elle n'a pas d'effet. Il faut assimiler à la notification le cas où le créancier a délivré un titre de cession au nouveau créancier indiqué dans le titre et que ce dernier produit le titre au débiteur.

La notification ne peut être rétractée que du consentement de celui qui a été indiqué comme créancier nouveau.

§ 410. Le débiteur n'est obligé à la prestation envers le créancier nouveau que contre remise du titre de cession délivré par le créancier antérieur. La dénonciation ou la sommation du créancier nouveau est nulle si elle a lieu sans la production d'un pareil titre et que le débiteur la repousse immédiatement pour cette cause.

Il n'y a pas lieu d'appliquer ces dispositions lorsque le créancier antérieur a dénoncé par écrit la cession au débiteur.

§ 411. Lorsqu'un militaire, un fonctionnaire, un ecclésiastique ou un professeur d'un établissement public a cédé la portion cessible de son traitement, de sa demi-solde ou de sa pension de retraite, on doit aviser de la cession la caisse où se font les paiements par la remise d'un titre authentique délivré par le créancier antérieur.

Jusqu'à ce moment la cession est réputée ne pas être connue de la caisse.

§ 412. Auf die Übertragung einer Forderung kraft Gesetzes finden die Vorschriften der §§ 399 bis 404, 406 bis 410 entsprechende Anwendung.

§ 413. Die Vorschriften über die Übertragung von Forderungen finden auf die Übertragung anderer Rechte entsprechende Anwendung, soweit nicht das Gesetz ein Anderes vorschreibt.

Fünfter Abschnitt.

Schuldübernahme.

§ 414. Eine Schuld kann von einem Dritten durch Vertrag mit dem Gläubiger in der Weise übernommen werden, daß der Dritte an die Stelle des bisherigen Schuldners tritt.

§ 415. Wird die Schuldübernahme von dem Dritten mit dem Schuldner vereinbart, so hängt ihre Wirksamkeit von der Genehmigung des Gläubigers ab. Die Genehmigung kann erst erfolgen, wenn der Schuldner oder der Dritte dem Gläubiger die Schuldübernahme mitgeteilt hat. Bis zur Genehmigung können die Parteien den Vertrag ändern oder aufheben.

Wird die Genehmigung verweigert, so gilt die Schuldübernahme als nicht erfolgt. Fordert der Schuldner oder der Dritte den Gläubiger unter Bestimmung einer Frist zur Erklärung über die Genehmigung auf, so kann die Genehmigung nur bis zum Ablaufe der Frist erklärt werden; wird sie nicht erklärt, so gilt sie als verweigert.

Solange nicht der Gläubiger die Genehmigung erteilt hat, ist im Zweifel der Übernehmer dem Schuldner gegenüber verpflichtet, den Gläubiger rechtzeitig zu befriedigen. Das Gleiche gilt, wenn der Gläubiger die Genehmigung verweigert.

§ 416. Übernimmt der Erwerber eines Grundstücks durch Vertrag mit dem Veräußerer eine Schuld des Veräußerers, für die eine Hypothek an dem Grundstücke besteht, so kann der Gläubiger die Schuldübernahme nur genehmigen, wenn der Veräußerer sie ihm mitteilt. Sind seit dem Empfange der Mitteilung sechs Monate verstrichen, so gilt die Genehmigung als erteilt, wenn nicht der Gläubiger sie dem Veräußerer gegenüber vorher verweigert hat; die Vorschrift des § 415 Abs. 2 Satz 2 findet keine Anwendung.

§ 412. Il y a lieu d'appliquer par analogie à une transmission de créance en vertu de la loi, les dispositions des articles 399 à 404, 406 à 410.

§ 413. Les dispositions relatives aux cessions de créance s'appliquent par analogie à celles d'autres droits, à moins de prescriptions contraires de la loi.

SECTION CINQUIÈME.

De la cession des dettes.

§ 414. Une dette peut être, par contrat passé avec le créancier, prise par un tiers à sa charge, de telle sorte que ce tiers soit mis au lieu et place du débiteur antérieur.

§ 415. Si la cession des dettes est le résultat d'une convention entre le tiers et le débiteur, son efficacité dépend de l'approbation du créancier. Cette approbation ne peut avoir lieu qu'après que le débiteur ou le tiers ont fait connaître au créancier la cession.

Jusque-là les parties peuvent annuler ou modifier le contrat.

Si l'approbation est refusée, la cession de dette est nulle et non avenue. Si le débiteur ou le tiers somment le créancier de faire sa déclaration dans un délai qu'ils lui fixent, l'approbation ne peut être donnée après l'expiration de ce délai; si l'approbation n'est pas donnée, elle équivaut alors à un refus.

Tant que le créancier n'a pas donné son approbation, en cas de doute on doit présumer que le nouveau débiteur reste engagé envers le débiteur ancien à désintéresser à temps ce créancier. Il en est de même quand le créancier refuse l'approbation.

§ 416. Si l'acquéreur d'un immeuble, par contrat passé avec l'aliénateur, prend à sa charge une dette de celui-ci hypothéquée sur le fonds, le créancier ne peut approuver le transport de dettes que lorsque l'aliénateur la lui aura notifiée. Lorsqu'il s'est écoulé six mois depuis la réception de cette notification, l'approbation est réputée donnée si le créancier ne l'avait pas d'avance refusée à l'aliénateur; il n'y a pas lieu d'appliquer l'article 415, alinéa 2, paragraphe 2.

Die Mitteilung des Veräußerers kann erst erfolgen, wenn der Erwerber als Eigentümer im Grundbuch eingetragen ist. Sie muß schriftlich geschehen und den Hinweis enthalten, daß der Übernehmer an die Stelle des bisherigen Schuldners tritt, wenn nicht der Gläubiger die Verweigerung innerhalb der sechs Monate erklärt.

Der Veräußerer hat auf Verlangen des Erwerbers dem Gläubiger die Schuldübernahme mitzuteilen. Sobald die Erteilung oder Verweigerung der Genehmigung feststeht, hat der Veräußerer den Erwerber zu benachrichtigen.

§ 417. Der Übernehmer kann dem Gläubiger die Einwendungen entgegensetzen, welche sich aus dem Rechtsverhältnisse zwischen dem Gläubiger und dem bisherigen Schuldner ergeben. Eine dem bisherigen Schuldner zustehende Forderung kann er nicht aufrechnen.

Aus dem der Schuldübernahme zu Grunde liegenden Rechtsverhältnisse zwischen dem Übernehmer und dem bisherigen Schuldner kann der Übernehmer dem Gläubiger gegenüber Einwendungen nicht herleiten.

§ 418. In Folge der Schuldübernahme erlöschen die für die Forderung bestellten Bürgschaften und Pfandrechte. Besteht für die Forderung eine Hypothek, so tritt das Gleiche ein, wie wenn der Gläubiger auf die Hypothek verzichtet. Diese Vorschriften finden keine Anwendung, wenn der Bürge oder derjenige, welchem der verhaftete Gegenstand zur Zeit der Schuldübernahme gehört, in diese einwilligt.

Ein mit der Forderung für den Fall des Konkurses verbundenes Vorzugsrecht kann nicht im Konkurs über das Vermögen des Übernehmers geltend gemacht werden.

§ 419. Übernimmt Jemand durch Vertrag das Vermögen eines Anderen, so können dessen Gläubiger, unbeschadet der Fortdauer der Haftung des bisherigen Schuldners, von dem Abschlusse des Vertrags an ihre zu dieser Zeit bestehenden Ansprüche auch gegen den Übernehmer geltend machen.

Die Haftung des Übernehmers beschränkt sich auf den Bestand des übernommenen Vermögens und die ihm aus dem Vertrage zustehenden Ansprüche. Beruft sich der Übernehmer auf die Beschränkung seiner Haftung, so finden die für die Haftung des Erben geltenden Vorschriften der §§ 1990, 1991 entsprechende Anwendung.

Die Haftung des Übernehmers kann nicht durch Vereinbarung zwischen ihm und dem bisherigen Schuldner ausgeschlossen oder beschränkt werden.

La notification par l'aliénateur ne peut avoir lieu qu'après que l'acquéreur aura été inscrit comme propriétaire sur le livre foncier. Elle doit se faire par écrit et contenir l'avis que le nouveau débiteur prendra la place de l'ancien si le créancier ne refuse pas son approbation dans un délai de six mois.

L'aliénateur doit faire connaître la cession de dette au créancier sur la demande de l'acquéreur. Aussitôt que l'acceptation de l'approbation ou son refus sont certains, l'aliénateur devra en informer l'acquéreur.

§ 417. Le cessionnaire de dette peut opposer au créancier les exceptions qui sont nées des relations juridiques entre le créancier et le débiteur antérieur. Il ne peut opposer, en compensation, une créance appartenant à ce dernier.

Il ne peut opposer au créancier des exceptions tirées des rapports juridiques entre lui et le débiteur antérieur et servant de fondement à la cession de dette.

§ 418. A la suite de la cession de dette, les cautions et les gages existant pour garantir la créance, disparaissent. Si la créance était garantie par une hypothèque, la cession vaut renonciation à cette hypothèque par le créancier. Ces dispositions ne s'appliquent pas si la caution ou celui qui est propriétaire de l'objet affecté à l'époque de la cession de dette a consenti à cette cession.

Le privilège attaché à la créance pour le cas de faillite ne peut être invoqué dans la faillite du cessionnaire de dette.

§ 419. Si une personne acquiert par contrat la fortune d'une autre, ses créanciers, sans préjudice de la responsabilité du débiteur antérieur qui continue d'exister, peuvent, à partir de la conclusion de ce contrat, invoquer contre le cessionnaire leurs droits existant à l'époque de la cession.

La responsabilité du cessionnaire se limite au montant de la fortune cédée et aux droits qui lui reviennent en vertu du contrat. S'il invoque cette limitation, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1990 et 1991, relatives à la responsabilité des héritiers.

La responsabilité du cessionnaire ne peut pas être exclue ou restreinte par une convention entre lui et le débiteur antérieur.

Sechster Abschnitt.

Mehrheit von Schuldnern und Gläubigern.

§ 420. Schulden Mehrere eine teilbare Leistung oder haben Mehrere eine teilbare Leistung zu fordern, so ist im Zweifel jeder Schuldner nur zu einem gleichen Anteile verpflichtet, jeder Gläubiger nur zu einem gleichen Anteile berechtigt.

§ 421. Schulden Mehrere eine Leistung in der Weise, daß jeder die ganze Leistung zu bewirken verpflichtet, der Gläubiger aber die Leistung nur einmal zu fordern berechtigt ist (Gesamtschuldner), so kann der Gläubiger die Leistung nach seinem Belieben von jedem der Schuldner ganz oder zu einem Teile fordern. Bis zur Bewirkung der ganzen Leistung bleiben sämtliche Schuldner verpflichtet.

§ 422. Die Erfüllung durch einen Gesamtschuldner wirkt auch für die übrigen Schuldner. Das Gleiche gilt von der Leistung an Erfüllungsstatt, der Hinterlegung und der Aufrechnung.

Eine Forderung, die einem Gesamtschuldner zusteht, kann nicht von den übrigen Schuldnern aufgerechnet werden.

§ 423. Ein zwischen dem Gläubiger und einem Gesamtschuldner vereinbarter Erlaß wirkt auch für die übrigen Schuldner, wenn die Vertragschließenden das ganze Schuldverhältnis aufheben wollten.

§ 424. Der Verzug des Gläubigers gegenüber einem Gesamtschuldner wirkt auch für die übrigen Schuldner.

§ 425. Andere als die in den §§ 422 bis 424 bezeichneten Thatsachen wirken, soweit sich nicht aus dem Schuldverhältnis ein Anderes ergiebt, nur für und gegen den Gesamtschuldner, in dessen Person sie eintreten.

Dies gilt insbesondere von der Kündigung, dem Verzuge, dem Verschulden, von der Unmöglichkeit der Leistung in der Person eines Gesamtschuldners, von der Verjährung, deren Unterbrechung und Hemmung, von der Vereinigung der Forderung mit der Schuld und von dem rechtskräftigen Urteile.

§ 426. Die Gesamtschuldner sind im Verhältnisse zu einander zu gleichen Anteilen verpflichtet, soweit nicht ein Anderes bestimmt

SECTION SIXIÈME.

Pluralité de débiteurs et de créanciers.

§ 420. Lorsque plusieurs personnes doivent une prestation divisible, ou que plusieurs personnes peuvent exiger une prestation divisible, dans le cas de doute on doit présumer que chaque débiteur ne doit qu'une part égale et que chaque créancier n'a droit d'exiger qu'une part égale.

§ 421. Si plusieurs personnes doivent une prestation, de telle manière que chacune doive la faire entière, et que cependant le créancier ne puisse l'exiger qu'une seule fois (débiteurs solidaires), le créancier peut à son gré demander la prestation à l'un ou l'autre des débiteurs en tout ou en partie. Jusqu'à l'exécution de la prestation entière, tous les débiteurs restent obligés.

§ 422. L'exécution par l'un des débiteurs solidaires profite à tous les autres. Il en est de même de la dation en paiement, de la consignation et de la compensation.

La créance qui appartient à l'un des débiteurs solidaires ne peut pas être opposée en compensation par les autres.

§ 423. La remise de dettes convenue par le créancier et l'un des débiteurs solidaires profite aussi aux autres débiteurs, lorsque les contractants ont voulu éteindre toute l'obligation.

§ 424. La mise en demeure du créancier vis-à-vis d'un des débiteurs solidaires profite aussi aux autres débiteurs.

§ 425. Les faits autres que ceux indiqués dans les articles 422 à 424 n'ont effet, à moins que le contraire ne ressorte des rapports juridiques résultant de la dette, que pour ou contre le débiteur solidaire dans la personne duquel ils se sont accomplis.

Il en est ainsi notamment de la dénonciation, de la demeure, de la faute, de l'impossibilité de prester existant dans la personne d'un des débiteurs solidaires, de la prescription, de son interruption ou de sa suspension, de la confusion et de l'effet du jugement passé en force de chose jugée.

§ 426. Les débiteurs solidaires dans leurs rapports réciproques sont obligés chacun pour des parts égales, à moins de

ist. Kann von einem Gesamtschuldner der auf ihn entfallende Beitrag nicht erlangt werden, so ist der Ausfall von den übrigen zur Ausgleichung verpflichteten Schuldnern zu tragen.

Soweit ein Gesamtschuldner den Gläubiger befriedigt und von den übrigen Schuldnern Ausgleichung verlangen kann, geht die Forderung des Gläubigers gegen die übrigen Schuldner auf ihn über. Der Übergang kann nicht zum Nachteile des Gläubigers geltend gemacht werden.

§ 427. Verpflichten sich Mehrere durch Vertrag gemeinschaftlich zu einer teilbaren Leistung, so haften sie im Zweifel als Gesamtschuldner.

§ 428. Sind Mehrere eine Leistung in der Weise zu fordern berechtigt, daß jeder die ganze Leistung fordern kann, der Schuldner aber die Leistung nur einmal zu bewirken verpflichtet ist (Gesamtgläubiger), so kann der Schuldner nach seinem Belieben an jeden der Gläubiger leisten. Dies gilt auch dann, wenn einer der Gläubiger bereits Klage auf die Leistung erhoben hat.

§ 429. Der Verzug eines Gesamtgläubigers wirkt auch gegen die übrigen Gläubiger.

Vereinigen sich Forderung und Schuld in der Person eines Gesamtgläubigers, so erlöschen die Rechte der übrigen Gläubiger gegen den Schuldner.

Im Übrigen finden die Vorschriften der §§ 422, 423, 425 entsprechende Anwendung. Insbesondere bleiben, wenn ein Gesamtgläubiger seine Forderung auf einen Anderen überträgt, die Rechte der übrigen Gläubiger unberührt.

§ 430. Die Gesamtgläubiger sind im Verhältnisse zu einander zu gleichen Anteilen berechtigt, soweit nicht ein Anderes bestimmt ist.

§ 431. Schulden Mehrere eine unteilbare Leistung, so haften sie als Gesamtschuldner.

§ 432. Haben Mehrere eine unteilbare Leistung zu fordern, so kann, sofern sie nicht Gesamtgläubiger sind, der Schuldner nur an alle gemeinschaftlich leisten und jeder Gläubiger nur die Leistung an alle fordern. Jeder Gläubiger kann verlangen, daß der Schuldner die geschuldete Sache für alle Gläubiger hinterlegt oder, wenn sie

clause contraire. Si l'on ne peut obtenir de l'un d'eux la contribution qu'il doit, le déficit est supporté en commun par les autres.

Lorsque l'un des débiteurs solidaires a désintéressé le créancier et exercé son recours contre les autres, il est subrogé quant à la créance dans les droits du créancier contre eux; cependant on ne peut faire valoir cette subrogation au détriment du créancier.

§ 427. Si plusieurs personnes s'obligent en commun par contrat à faire une prestation divisible, dans le cas de doute on doit les considérer comme des débiteurs solidaires.

§ 428. Lorsque plusieurs personnes ont le droit d'exiger une prestation de telle manière que chacune puisse l'exiger entière, mais que cependant le débiteur ne doive exécuter la prestation qu'une seule fois (créanciers solidaires), le débiteur peut à son gré prester à chacun des créanciers. Il en est ainsi, même lorsqu'un des créanciers a déjà intenté une demande pour obtenir la prestation.

§ 429. La mise en demeure d'un créancier solidaire a effet aussi contre les autres créanciers.

S'il y a confusion de la créance et de la dette dans la personne de l'un des créanciers solidaires, les droits des autres contre le débiteur prennent fin.

Au surplus on doit appliquer par analogie les dispositions des articles 422, 423 et 425. Notamment, lorsqu'un des créanciers solidaires transporte sa créance, les droits des autres créanciers restent entiers.

§ 430. Dans leurs rapports réciproques les créanciers solidaires, à moins de clauses contraires, ont des parts égales.

§ 431. Si plusieurs personnes doivent une prestation indivisible, elles sont tenues comme débiteurs solidaires.

§ 432. Lorsque plusieurs personnes ont le droit de demander une prestation indivisible, le débiteur ne peut, en tant qu'elles ne sont pas créancières solidaires, faire la prestation qu'à toutes ensemble, et chaque créancier ne peut la demander que de tous les débiteurs. Chacun des créanciers peut exiger que le débiteur consigne la chose due au compte de tous les

sich nicht zur Hinterlegung eignet, an einen gerichtlich zu bestellenden Verwahrer abliefert.

Im Übrigen wirkt eine Thatsache, die nur in der Person eines der Gläubiger eintritt, nicht für und gegen die übrigen Gläubiger.

Siebenter Abschnitt.

Einzelne Schuldverhältnisse.

Erster Titel.

Kauf. Tausch.

I. Allgemeine Vorschriften.

§ 433 Durch den Kaufvertrag wird der Verkäufer einer Sache verpflichtet, dem Käufer die Sache zu übergeben und das Eigentum an der Sache zu verschaffen. Der Verkäufer eines Rechtes ist verpflichtet, dem Käufer das Recht zu verschaffen und, wenn das Recht zum Besitz einer Sache berechtigt, die Sache zu übergeben.

Der Käufer ist verpflichtet, dem Verkäufer den vereinbarten Kaufpreis zu zahlen und die gekaufte Sache abzunehmen.

§ 434. Der Verkäufer ist verpflichtet, dem Käufer den verkauften Gegenstand frei von Rechten zu verschaffen, die von Dritten gegen den Käufer geltend gemacht werden können.

§ 435. Der Verkäufer eines Grundstücks oder eines Rechtes an einem Grundstück ist verpflichtet, im Grundbuch eingetragene Rechte, die nicht bestehen, auf seine Kosten zur Löschung zu bringen, wenn sie im Falle ihres Bestehens das dem Käufer zu verschaffende Recht beeinträchtigen würden.

Das Gleiche gilt bei dem Verkauf eines Schiffes oder eines Rechtes an einem Schiffe für die im Schiffsregister eingetragenen Rechte.

§ 436. Der Verkäufer eines Grundstücks haftet nicht für die Freiheit des Grundstücks von öffentlichen Abgaben und von anderen öffentlichen Lasten, die zur Eintragung in das Grundbuch nicht geeignet sind.

créanciers, ou si cette chose n'est pas de nature à pouvoir être consignée, soit remise à un séquestre judiciaire.

Au surplus un fait qui ne survient que dans la personne d'un des créanciers n'a pas d'effet pour ni contre les autres.

SECTION SEPTIÈME.

Des obligations diverses.

TITRE PREMIER.

De la vente et de l'échange.

I. *Dispositions générales.*

§ 433. Par le contrat de vente le vendeur s'engage à livrer la chose vendue à l'acheteur et à lui en procurer la propriété. Le vendeur d'un droit est obligé à procurer ce droit à l'acheteur, et si ce droit amène la possession d'une chose, à la lui livrer.

L'acheteur s'oblige à payer au vendeur le prix convenu et à prendre livraison de la chose vendue.

§ 434. Le vendeur est obligé de livrer à l'acheteur l'objet vendu, libre de tous droits que pourraient faire valoir des tiers contre l'acheteur.

§ 435. Le vendeur d'un immeuble ou d'un droit immobilier doit faire disparaître à ses frais tous les droits inscrits sur le livre foncier, mais sans exister réellement, si, en cas d'existence, ils porteraient préjudice au droit devant être procuré à l'acheteur.

Il en est de même en ce qui concerne la vente d'un navire ou d'un droit y relatif, quant aux droits inscrits sur le registre des navires.

§ 436. Le vendeur d'un immeuble ne garantit pas la franchise de cet immeuble des impositions publiques et autres charges publiques qui ne sont pas de nature à s'inscrire sur le livre foncier.

§ 437. Der Verkäufer einer Forderung oder eines sonstigen Rechtes haftet für den rechtlichen Bestand der Forderung oder des Rechtes.

Der Verkäufer eines Wertpapiers haftet auch dafür, daß es nicht zum Zwecke der Kraftloserklärung aufgeboten ist.

§ 438. Übernimmt der Verkäufer einer Forderung die Haftung für die Zahlungsfähigkeit des Schuldners, so ist die Haftung im Zweifel nur auf die Zahlungsfähigkeit zur Zeit der Abtretung zu beziehen.

§ 439. Der Verkäufer hat einen Mangel im Rechte nicht zu vertreten, wenn der Käufer den Mangel bei dem Abschlusse des Kaufes kennt.

Eine Hypothek, eine Grundschuld, eine Rentenschuld oder ein Pfandrecht hat der Verkäufer zu beseitigen, auch wenn der Käufer die Belastung kennt. Das Gleiche gilt von einer Vormerkung zur Sicherung des Anspruchs auf Bestellung eines dieser Rechte.

§ 440. Erfüllt der Verkäufer die ihm nach den §§ 433 bis 437, 439 obliegenden Verpflichtungen nicht, so bestimmen sich die Rechte des Käufers nach den Vorschriften der §§ 320 bis 327.

Ist eine bewegliche Sache verkauft und dem Käufer zum Zwecke der Eigentumsübertragung übergeben worden, so kann der Käufer wegen des Rechtes eines Dritten, das zum Besitze der Sache berechtigt, Schadensersatz wegen Nichterfüllung nur verlangen, wenn er die Sache dem Dritten mit Rücksicht auf dessen Recht herausgegeben hat oder sie dem Verkäufer zurückgewährt oder wenn die Sache untergegangen ist.

Der Herausgabe der Sache an den Dritten steht es gleich, wenn der Dritte den Käufer oder dieser den Dritten beerbt oder wenn der Käufer das Recht des Dritten anderweit erwirbt oder den Dritten abfindet.

Steht dem Käufer ein Anspruch auf Herausgabe gegen einen Anderen zu, so genügt an Stelle der Rückgewähr die Abtretung des Anspruchs.

§ 441. Die Vorschriften des § 440 Abs. 2 bis 4 gelten auch dann, wenn ein Recht an einer beweglichen Sache verkauft ist, das zum Besitze der Sache berechtigt.

§ 437. Le vendeur d'une créance ou d'un autre droit répond de l'existence légale de la créance ou du droit.

Le vendeur d'une valeur garantit aussi qu'il n'y a pas eu de sommation publique à l'effet de faire prononcer son annulation.

§ 438. Si le vendeur d'une créance garantit la solvabilité du débiteur, en cas de doute on doit présumer qu'il ne s'agit que de la solvabilité au moment de la cession.

§ 439. Le vendeur ne garantit pas un vice de droit, lorsque l'acheteur a connu ce vice lors de la conclusion de la vente.

Le vendeur est tenu à faire disparaître les hypothèques, les dettes foncières, les rentes foncières, les droits de gage, même quand l'acquéreur connaissait ces charges. Il en est de même des prénotations prises pour sûreté de la prétention à la constitution d'un de ces droits.

§ 440. Si le vendeur ne remplit pas les obligations qui lui sont imposées par les articles 433 à 437 et par l'article 439, les droits de l'acquéreur se déterminent d'après les dispositions des articles 320 à 327.

Lorsqu'une chose mobilière a été vendue et livrée à l'acheteur pour lui en transférer la propriété, celui-ci ne peut, quant à un tiers ayant droit à la possession de la chose, réclamer des dommages-intérêts pour inexécution, que lorsqu'il a restitué l'objet à ce tiers en raison de son droit ou qu'il l'a rendu à son vendeur, ou lorsque la chose a péri.

Il faut assimiler au cas de restitution au tiers celui où le tiers hérite de l'acheteur ou l'acheteur du tiers, et celui où l'acheteur a acquis d'une autre manière le droit du tiers ou a désintéressé ce dernier.

Si l'acheteur a droit à la restitution contre une autre personne, il suffit qu'il cède ce droit au lieu de restituer l'objet.

§ 441. Les dispositions de l'article 440, alinéas 2 à 4 sont applicables, même lorsqu'il s'agit de la vente d'un droit sur une chose mobilière, droit qui permet d'en prendre possession.

§ 442. Bestreitet der Verkäufer den vom Käufer geltend gemachten Mangel im Rechte, so hat der Käufer den Mangel zu beweisen.

§ 443. Eine Vereinbarung, durch welche die nach den §§ 433 bis 437, 439 bis 442 wegen eines Mangels im Rechte dem Verkäufer obliegende Verpflichtung zur Gewährleistung erlassen oder beschränkt wird, ist nichtig, wenn der Verkäufer den Mangel arglistig verschweigt.

§ 444. Der Verkäufer ist verpflichtet, dem Käufer über die den verkauften Gegenstand betreffenden rechtlichen Verhältnisse, insbesondere im Falle des Verkaufs eines Grundstücks über die Grenzen, Gerechtsame und Lasten, die nötige Auskunft zu erteilen und ihm die zum Beweise des Rechtes dienenden Urkunden, soweit sie sich in seinem Besitze befinden, auszuliefern. Erstreckt sich der Inhalt einer solchen Urkunde auch auf andere Angelegenheiten, so ist der Verkäufer nur zur Erteilung eines öffentlich beglaubigten Auszugs verpflichtet.

§ 445. Die Vorschriften der §§ 433 bis 444 finden auf andere Verträge, die auf Veräußerung oder Belastung eines Gegenstandes gegen Entgelt gerichtet sind, entsprechende Anwendung.

§ 446. Mit der Übergabe der verkauften Sache geht die Gefahr des zufälligen Unterganges und einer zufälligen Verschlechterung auf den Käufer über. Von der Übergabe an gebühren dem Käufer die Nutzungen und trägt er die Lasten der Sache.

Wird der Käufer eines Grundstücks vor der Übergabe als Eigentümer in das Grundbuch eingetragen, so treten diese Wirkungen mit der Eintragung ein.

§ 447. Versendet der Verkäufer auf Verlangen des Käufers die verkaufte Sache nach einem anderen Orte als dem Erfüllungsorte, so geht die Gefahr auf den Käufer über, sobald der Verkäufer die Sache dem Spediteur, dem Frachtführer oder der sonst zur Ausführung der Versendung bestimmten Person oder Anstalt ausgeliefert hat.

Hat der Käufer eine besondere Anweisung über die Art der Versendung erteilt und weicht der Verkäufer ohne dringenden Grund von der Anweisung ab, so ist der Verkäufer für den daraus entstehenden Schaden verantwortlich.

§ 442. Lorsque le vendeur conteste le manque de droit que fait valoir l'acheteur, c'est à ce dernier à en faire la preuve.

§ 443. Une convention par laquelle on supprime ou on restreint l'obligation de garantie incombant au vendeur d'après les articles 433 à 437, 439 à 442 par suite d'un vice de son droit, est nulle lorsque le vendeur a dissimulé ce vice par dol.

§ 444. Le vendeur doit donner à l'acheteur les renseignements nécessaires sur la situation juridique concernant l'objet vendu, notamment en cas de vente d'un immeuble, sur ses limites, ses droits et ses charges, et lui remettre, s'il les tient en sa possession, les titres utiles pour en établir la preuve. Lorsque la teneur d'un pareil titre s'étend aussi à d'autres affaires, le vendeur n'est obligé qu'à la remise d'un extrait certifié d'une manière authentique.

§ 445. Les dispositions des articles 433 à 444 s'appliquent par analogie aux autres contrats qui renferment l'aliénation ou l'affectation d'une chose contre paiement d'un prix.

§ 446. A partir du moment de la livraison, les risques de la perte ou de la détérioration par cas fortuit passent à l'acheteur; dès lors les produits lui appartiennent et il doit supporter les charges.

Si l'acquéreur d'un immeuble a été inscrit comme propriétaire sur le livre foncier avant la livraison, ces effets se produisent à partir de l'inscription.

§ 447. Lorsque le vendeur, sur la demande de l'acheteur, expédie l'objet vendu dans un lieu autre que celui désigné pour l'exécution, les risques passent à l'acheteur aussitôt que le vendeur a remis la chose à l'expéditeur, au voiturier ou à la personne ou à l'établissement chargés du transport.

Si l'acheteur a donné des instructions spéciales sur le mode d'expédition et que le vendeur s'en écarte sans motifs sérieux, celui-ci est responsable envers l'acheteur du dommage qui peut en résulter.

§ 448. Die Kosten der Übergabe der verkauften Sache, insbesondere die Kosten des Messens und Wägens, fallen dem Verkäufer, die Kosten der Abnahme und der Versendung der Sache nach einem anderen Orte als dem Erfüllungsorte fallen dem Käufer zur Last.

Ist ein Recht verkauft, so fallen die Kosten der Begründung oder Übertragung des Rechtes dem Verkäufer zur Last.

§ 449. Der Käufer eines Grundstücks hat die Kosten der Auflassung und der Eintragung, der Käufer eines Rechtes an einem Grundstücke hat die Kosten der zur Begründung oder Übertragung des Rechtes nötigen Eintragung in das Grundbuch, mit Einschluß der Kosten der zu der Eintragung erforderlichen Erklärungen, zu tragen. Dem Käufer fallen in beiden Fällen auch die Kosten der Beurkundung des Kaufes zur Last.

§ 450. Ist vor der Übergabe der verkauften Sache die Gefahr auf den Käufer übergegangen und macht der Verkäufer vor der Übergabe Verwendungen auf die Sache, die nach dem Übergange der Gefahr notwendig geworden sind, so kann er von dem Käufer Ersatz verlangen, wie wenn der Käufer ihn mit der Verwaltung der Sache beauftragt hätte.

Die Verpflichtung des Käufers zum Ersatze sonstiger Verwendungen bestimmt sich nach den Vorschriften über die Geschäftsführung ohne Auftrag.

§ 451. Ist ein Recht an einer Sache verkauft, das zum Besitze der Sache berechtigt, so finden die Vorschriften der §§ 446 bis 450 entsprechende Anwendung.

§ 452. Der Käufer ist verpflichtet, den Kaufpreis von dem Zeitpunkt an zu verzinsen, von welchem an die Nutzungen des gekauften Gegenstandes ihm gebühren, sofern nicht der Kaufpreis gestundet ist.

§ 453. Ist als Kaufpeis der Marktpreis bestimmt, so gilt im Zweifel der für den Erfüllungsort zur Erfüllungszeit maßgebende Marktpreis als vereinbart.

§ 454. Hat der Verkäufer den Vertrag erfüllt und den Kaufpreis gestundet, so steht ihm das im § 325 Abs. 2 und im § 326 bestimmte Rücktrittsrecht nicht zu.

§ 455. Hat sich der Verkäufer einer beweglichen Sache das Eigentum bis zur Zahlung des Kaufpreises vorbehalten, so ist im Zweifel

§ 448. Les frais de la livraison, notamment ceux de mesurage et de pesage, incombent au vendeur, ceux de l'envoi à un lieu autre que celui convenu pour l'exécution, à l'acheteur.

Lorsqu'un droit a été cédé, les frais de l'établissement ou de la cession du droit sont à la charge de l'acheteur.

§ 449. L'acheteur d'un immeuble a à supporter les frais de dessaisine-saisine et d'inscription; celui d'un droit immobilier a à supporter les frais de l'inscription au livre foncier nécessaire pour la justification ou le transport du droit nécessaire à l'établissement et à la transmission, y compris les frais des déclarations exigées pour cette inscription. Dans les deux cas l'acheteur doit aussi supporter ceux de l'acte de vente.

§ 450. Lorsque les risques ont passé à l'acheteur avant la livraison de la chose vendue et que le vendeur a fait auparavant sur la chose des impenses devenues nécessaires après le transport des risques, le vendeur peut réclamer à l'acheteur une indemnité comme si celui-ci l'avait chargé de la gestion de la chose.

L'obligation de l'acheteur d'indemniser des autres dépenses se détermine d'après les règles de la gestion d'affaires sans mandat.

§ 451. Lorsqu'on vend son droit sur une chose, d'une manière qui implique celui d'en prendre possession, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 446 à 450.

§ 452. L'acheteur doit payer les intérêts de son prix à partir du moment où il a droit aux produits, lorsqu'il n'y a pas terme pour le paiement.

§ 453. Lorsqu'on a fixé comme prix de vente le prix du marché, on doit, en cas de doute, décider qu'il s'agit de celui en cours au lieu et à l'époque de l'exécution.

§ 454. Lorsque le vendeur a exécuté le contrat et qu'il a accordé terme pour le paiement, il n'a plus le droit de résolution qui lui compète d'après l'article 325, alinéa 2 et l'article 326.

§ 455. Si le vendeur d'une chose mobilière s'est réservé la propriété jusqu'au paiement du prix de vente, en cas de

anzunehmen, daß die Übertragung des Eigentums unter der aufschiebenden Bedingung vollständiger Zahlung des Kaufpreises erfolgt und daß der Verkäufer zum Rücktritte von dem Vertrage berechtigt ist, wenn der Käufer mit der Zahlung in Verzug kommt.

§ 456. Bei einem Verkauf im Wege der Zwangsvollstreckung dürfen der mit der Vornahme oder Leitung des Verkaufs Beauftragte und die von ihm zugezogenen Gehilfen, mit Einschluß des Protokollführers, den zum Verkaufe gestellten Gegenstand weder für sich persönlich oder durch einen Anderen noch als Vertreter eines Anderen kaufen.

§ 457. Die Vorschrift des § 456 gilt auch bei einem Verkauf außerhalb der Zwangsvollstreckung, wenn der Auftrag zu dem Verkauf auf Grund einer gesetzlichen Vorschrift erteilt worden ist, die den Auftraggeber ermächtigt, den Gegenstand für Rechnung eines Anderen verkaufen zu lassen, insbesondere in den Fällen des Pfandverkaufs und des in den §§ 383, 385 zugelassenen Verkaufs, sowie bei einem Verkaufe durch den Konkursverwalter.

§ 458. Die Wirksamkeit eines den Vorschriften der §§ 456, 457 zuwider erfolgten Kaufs und der Übertragung des gekauften Gegenstandes hängt von der Zustimmung der bei dem Verkauf als Schuldner, Eigentümer oder Gläubiger Beteiligten ab. Fordert der Käufer einen Beteiligten zur Erklärung über die Genehmigung auf, so finden die Vorschriften des § 177 Abs. 2 entsprechende Anwendung.

Wird in Folge der Verweigerung der Genehmigung ein neuer Verkauf vorgenommen, so hat der frühere Käufer für die Kosten des neuen Verkaufs sowie für einen Mindererlös aufzukommen.

II. Gewährleistung wegen Mängel der Sache.

§ 459. Der Verkäufer einer Sache haftet dem Käufer dafür, daß sie zu der Zeit, zu welcher die Gefahr auf den Käufer übergeht, nicht mit Fehlern behaftet ist, die den Wert oder die Tauglichkeit zu dem gewöhnlichen oder dem nach dem Vertrage vorausgesetzten Gebrauch aufheben oder mindern. Eine unerhebliche Minderung des Wertes oder der Tauglichkeit kommt nicht in Betracht.

Der Verkäufer haftet auch dafür, daß die Sache zur Zeit des Überganges der Gefahr die zugesicherten Eigenschaften hat.

§ 460. Der Verkäufer hat einen Mangel der verkauften Sache nicht zu vertreten, wenn der Käufer den Mangel bei dem Abschlusse

doute on doit présumer que la propriété a été transférée sous la condition suspensive du paiement intégral du prix de vente et que le vendeur a le droit de résoudre le contrat si l'acheteur est constitué en demeure de payer.

§ 456. Dans une vente sur exécution forcée, celui qui est chargé d'ordonner ou de diriger la vente, ainsi que ses auxiliaires, y compris celui qui en dresse le procès-verbal, ne peuvent acheter ni pour eux directement, ni par personne interposée, ni pour autrui, comme mandataire.

§ 457. Les dispositions de l'article 456 sont applicables aussi à une vente autre que celle sur exécution forcée, quand le mandat de vendre a été donné en vertu d'une disposition légale qui autorise le mandant à faire vendre l'objet pour le compte d'autrui, notamment en cas de la réalisation du gage et de la vente admise par les articles 383 et 385, ainsi que dans celui de la vente par le syndic d'une faillite.

§ 458. La validité d'une vente faite en contravention aux articles 456 et 457 et de la transmission de l'objet vendu dépend de la ratification de celui qui est intéressé à la vente en qualité de débiteur, de propriétaire ou de créancier. Si l'acheteur somme un intéressé de se prononcer sur la ratification, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 177, alinéa 2.

Si, par suite du refus de ratification, on procède à une nouvelle vente, le premier acheteur doit payer les frais de celle-ci et supporter la différence si le produit de la seconde vente était inférieur à celui de la première.

II. *Garantie pour vices de la chose vendue.*

§ 459. Le vendeur garantit à l'acheteur que la chose vendue, à l'époque où les risques ont passé à l'acheteur, n'est pas atteinte de vices qui détruisent ou diminuent sa valeur ou son aptitude pour l'emploi auquel elle est destinée d'après les usages ou la convention. S'il y a diminution insignifiante de la valeur ou de l'aptitude, on n'en tient pas compte.

Le vendeur garantit aussi que la chose, à l'époque de la transmission des risques, avait les qualités garanties.

§ 460. Le vendeur ne répond pas du vice, lorsque l'acheteur en avait connaissance au moment de la conclusion du

des Kaufes kennt. Ist dem Käufer ein Mangel der im § 459 Abs. 1 bezeichneten Art in Folge grober Fahrlässigkeit unbekannt geblieben, so haftet der Verkäufer, sofern er nicht die Abwesenheit des Fehlers zugesichert hat, nur, wenn er den Fehler arglistig verschwiegen hat.

§ 461. Der Verkäufer hat einen Mangel der verkauften Sache nicht zu vertreten, wenn die Sache auf Grund eines Pfandrechts in öffentlicher Versteigerung unter der Bezeichnung als Pfand verkauft wird.

§ 462. Wegen eines Mangels, den der Verkäufer nach den Vorschriften der §§ 459, 460 zu vertreten hat, kann der Käufer Rückgängigmachung des Kaufes (Wandelung) oder Herabsetzung des Kaufpreises (Minderung) verlangen.

§ 463. Fehlt der verkauften Sache zur Zeit des Kaufes eine zugesicherte Eigenschaft, so kann der Käufer statt der Wandelung oder der Minderung Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen. Das Gleiche gilt, wenn der Verkäufer einen Fehler arglistig verschwiegen hat.

§ 464. Nimmt der Käufer eine mangelhafte Sache an, obschon er den Mangel kennt, so stehen ihm die in den §§ 462, 463 bestimmten Ansprüche nur zu, wenn er sich seine Rechte wegen des Mangels bei der Annahme vorbehält.

§ 465. Die Wandelung oder die Minderung ist vollzogen, wenn sich der Verkäufer auf Verlangen des Käufers mit ihr einverstanden erklärt.

§ 466. Behauptet der Käufer dem Verkäufer gegenüber einen Mangel der Sache, so kann der Verkäufer ihn unter dem Erbieten zur Wandelung und unter Bestimmung einer angemessenen Frist zur Erklärung darüber auffordern, ob er Wandelung verlange. Die Wandelung kann in diesem Falle nur bis zum Ablaufe der Frist verlangt werden.

§ 467. Auf die Wandelung finden die für das vertragsmäßige Rücktrittsrecht geltenden Vorschriften der §§ 346 bis 348, 350 bis 354, 356 entsprechende Anwendung; im Falle des § 352 ist jedoch die Wandelung nicht ausgeschlossen, wenn der Mangel sich erst bei der Umgestaltung der Sache gezeigt hat. Der Verkäufer hat dem Käufer auch die Vertragskosten zu ersetzen.

contrat. Si un vice de la nature de ceux spécifiés en l'article 459, 1er alinéa, est resté inconnu de l'acheteur en raison de négligence grave, le vendeur n'en répond, à moins qu'il n'ait pas spécialement garanti la non-existence de ce vice, que s'il l'a dissimulé par dol.

§ 461. Le vendeur ne répond pas du vice lorsque la chose a été vendue dans une vente publique en vertu d'un droit de gage et comme gage.

§ 462. En raison d'un vice dont le vendeur est responsable en vertu des articles 459 et 460, l'acheteur peut demander la résolution de la vente (action rédhibitoire) ou la diminution du prix (action en diminution).

§ 463. Si, à l'époque de la vente, il manque à la chose vendue une qualité promise, l'acheteur peut, au lieu d'exercer l'action en résolution ou celle en diminution du prix, réclamer des dommages-intérêts pour non-exécution. Il en est de même lorsque le vendeur a dissimulé un vice dolosivement.

§ 464. Lorsque l'acheteur accepte une chose atteinte d'un vice, quoiqu'il en ait connaissance, les droits conférés par les articles 462 et 463 ne lui appartiennent que s'il s'est réservé ses droits par rapport au vice au moment de l'acceptation.

§ 465. L'action en résolution et celle en diminution de prix a produit son effet lorsque le vendeur, sur la demande de l'acheteur, déclare qu'il y consent.

§ 466. Si l'acheteur oppose au vendeur un vice de la chose, ce dernier peut le mettre en demeure, en lui offrant la résolution et en lui accordant un délai convenable pour l'accepter, de lui déclarer s'il demande la résolution; dans ce cas, cette résolution ne peut être exigée que jusqu'à l'expiration du délai.

§ 467. Il y a lieu d'appliquer par analogie à l'action en résolution les dispositions des articles 346 à 348, 350 à 354 et 356 sur la résiliation conventionnelle; dans le cas de l'article 352, cependant, il n'y a pas déchéance de l'action en résolution lorsque le vice ne s'est révélé qu'après la transformation de la chose. Le vendeur doit restituer aussi à l'acheteur les frais d'acte.

§ 468. Sichert der Verkäufer eines Grundstücks dem Käufer eine bestimmte Größe des Grundstücks zu, so haftet er für die Größe wie für eine zugesicherte Eigenschaft. Der Käufer kann jedoch wegen Mangels der zugesicherten Größe Wandelung nur verlangen, wenn der Mangel so erheblich ist, daß die Erfüllung des Vertrags für den Käufer kein Interesse hat.

§ 469. Sind von mehreren verkauften Sachen nur einzelne mangelhaft, so kann nur in Ansehung dieser Wandelung verlangt werden, auch wenn ein Gesamtpreis für alle Sachen festgesetzt ist. Sind jedoch die Sachen als zusammengehörend verkauft, so kann jeder Teil verlangen, daß die Wandelung auf alle Sachen erstreckt wird, wenn die mangelhaften Sachen nicht ohne Nachteil für ihn von den übrigen getrennt werden können.

§ 470. Die Wandelung wegen eines Mangels der Hauptsache erstreckt sich auch auf die Nebensache. Ist die Nebensache mangelhaft, so kann nur in Ansehung dieser Wandelung verlangt werden.

§ 471. Findet im Falle des Verkaufs mehrerer Sachen für einen Gesamtpreis die Wandelung nur in Ansehung einzelner Sachen statt, so ist der Gesamtpreis in dem Verhältnisse herabzusetzen, in welchem zur Zeit des Verkaufs der Gesamtwert der Sachen in mangelfreiem Zustande zu dem Werte der von der Wandelung nicht betroffenen Sachen gestanden haben würde.

§ 472. Bei der Minderung ist der Kaufpreis in dem Verhältnisse herabzusetzen, in welchem zur Zeit des Verkaufs der Wert der Sache in mangelfreiem Zustande zu dem wirklichen Werte gestanden haben würde.

Findet im Falle des Verkaufs mehrerer Sachen für einen Gesamtpreis die Minderung nur wegen einzelner Sachen statt, so ist bei der Herabsetzung des Preises der Gesamtwert aller Sachen zu Grunde zu legen.

§ 473. Sind neben dem in Geld festgesetzten Kaufpreise Leistungen bedungen, die nicht vertretbare Sachen zum Gegenstande haben, so sind diese Leistungen in den Fällen der §§ 471, 472 nach dem Werte zur Zeit des Verkaufs in Geld zu veranschlagen. Die Herabsetzung der Gegenleistung des Käufers erfolgt an dem in Geld festgesetzten Preise; ist dieser geringer als der abzusetzende Betrag, so hat der Verkäufer den überschießenden Betrag dem Käufer zu vergüten.

§ 468. Lorsque le vendeur d'un immeuble a garanti à l'acheteur une certaine contenance de l'immeuble, il répond de cette contenance comme d'une qualité promise. L'acheteur ne peut cependant pour ce fait demander la résolution pour défaut de la contenance promise que si la différence est tellement importante que l'exécution du contrat n'ait plus d'intérêt pour lui.

§ 469. Si sur plusieurs choses vendues il n'y en a que certaines d'elles qui soient atteintes d'un vice, on ne peut demander la résolution que pour ces dernières, même quand un prix unique aurait été convenu pour toutes. Si cependant elles avaient été vendues comme formant un ensemble, chacune des parties peut demander que la résolution soit étendue à toutes, lorsque les choses viciées ne peuvent, sans dommage pour elle, être séparées des autres.

§ 470. La résolution pour cause de vices de la chose vendue principale s'étend aussi à l'accessoire; si c'est l'accessoire qui est atteinte de vices, on ne peut demander la résolution que pour elle.

§ 471. En cas de vente de plusieurs choses pour un prix unique, si la résolution n'a lieu que pour quelques-unes d'elles, on doit diminuer le prix total dans la proportion qui, à l'époque de la vente, aurait existé entre le prix total des choses si elles étaient exemptes de vices, et le prix des choses non atteintes par la résolution.

§ 472. En ce qui concerne la diminution, le prix de vente doit être réduit dans la proportion qui, à l'époque de la vente, aurait existé entre le prix de la chose si elle était exempte de vices et sa valeur réelle.

En cas de vente de plusieurs choses pour un prix unique, si la diminution n'a lieu que pour quelques-unes d'entre elles, on doit, pour la réduction du prix, prendre comme base la valeur totale.

§ 473. Si, en outre du prix en argent, on a stipulé des prestations ayant pour objet des choses non fongibles, ces prestations doivent, dans les cas des articles 471 et 472, être évaluées en argent d'après leur valeur au moment de la vente. La réduction de la contre-prestation due par l'acheteur a lieu sur le prix fixé en argent; s'il est inférieur à la somme à déduire, le vendeur doit bonifier à l'acheteur l'excédent.

§ 474. Sind auf der einen oder der anderen Seite Mehrere beteiligt, so kann von jedem und gegen jeden Minderung verlangt werden.

Mit der Vollziehung der von einem der Käufer verlangten Minderung ist die Wandelung ausgeschlossen.

§ 475. Durch die wegen eines Mangels erfolgte Minderung wird das Recht des Käufers, wegen eines anderen Mangels Wandelung oder von neuem Minderung zu verlangen, nicht ausgeschlossen.

§ 476. Eine Vereinbarung, durch welche die Verpflichtung des Verkäufers zur Gewährleistung wegen Mängel der Sache erlassen oder beschränkt wird, ist nichtig, wenn der Verkäufer den Mangel arglistig verschweigt.

§ 477. Der Anspruch auf Wandelung oder auf Minderung sowie der Anspruch auf Schadensersatz wegen Mangels einer zugesicherten Eigenschaft verjährt, sofern nicht der Verkäufer den Mangel arglistig verschwiegen hat, bei beweglichen Sachen in sechs Monaten von der Ablieferung, bei Grundstücken in einem Jahre von der Übergabe an. Die Verjährungsfrist kann durch Vertrag verlängert werden.

Beantragt der Käufer gerichtliche Beweisaufnahme zur Sicherung des Beweises, so wird die Verjährung unterbrochen. Die Unterbrechung dauert bis zur Beendigung des Verfahrens fort. Die Vorschriften des § 211 Abs. 2 und des § 212 finden entsprechende Anwendung.

Die Hemmung oder Unterbrechung der Verjährung eines der im Abs. 1 bezeichneten Ansprüche bewirkt auch die Hemmung oder Unterbrechung der Verjährung der anderen Ansprüche.

§ 478. Hat der Käufer den Mangel dem Verkäufer angezeigt oder die Anzeige an ihn abgesendet, bevor der Anspruch auf Wandelung oder auf Minderung verjährt war, so kann er auch nach der Vollendung der Verjährung die Zahlung des Kaufpreises insoweit verweigern, als er auf Grund der Wandelung oder der Minderung dazu berechtigt sein würde. Das Gleiche gilt, wenn der Käufer vor der Vollendung der Verjährung gerichtliche Beweisaufnahme zur Sicherung des Beweises beantragt oder in einem zwischen ihm und einem späteren Erwerber der Sache wegen des

§ 474. Si d'un côté ou de l'autre se trouvent plusieurs intéressés, la diminution de prix peut être demandée par chacun et contre chacun d'eux.

La résolution n'est plus admissible lorsque l'un des acheteurs a obtenu la diminution.

§ 475. Malgré la diminution du prix en raison d'un vice, l'acheteur conserve le droit de demander la résolution ou une diminution nouvelle en raison d'un autre vice.

§ 476. Une convention qui détruit ou restreint la responsabilité du vendeur et son obligation de garantie en raison des vices de la chose vendue, est nulle s'il a dissimulé ce vice par dol.

§ 477. L'action en résolution ou en diminution, ainsi que celle en dommages-intérêts en raison du manque d'une qualité promise, lorsque le vendeur n'a pas dissimulé le vice par dol, se prescrit par six mois, à partir de la livraison, quant aux choses mobilières, par un an, quant aux immeubles à compter de la délivrance. Le délai de prescription peut être augmenté par contrat.

Si l'acheteur demande l'admission immédiate de la preuve en justice dans le but de conserver cette preuve, la prescription est interrompue, et cette interruption dure jusqu'à la fin de l'instance. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 211, alinéa 2, et de l'article 212.

La suspension ou l'interruption de la prescription d'un des droits mentionnés au premier alinéa entraîne aussi la suspension ou l'interruption de la prescription des autres droits.

§ 478. Lorsque l'acheteur a donné avis au vendeur de l'existence du vice ou qu'il lui a expédié l'avis avant la prescription de l'action en résolution ou de celle en diminution, il peut, aussi après l'accomplissement de la prescription, se refuser à payer le prix, en tant qu'il y serait autorisé en vertu de la résolution ou de la diminution. Il en est de même lorsque l'acheteur, avant l'accomplissement de la prescription, a demandé l'admission immédiate de la preuve en justice dans le but de conserver cette preuve, ou que, lors d'une action engagée

Mangels anhängigen Rechtsstreite dem Verkäufer den Streit verkündet hat.

Hat der Verkäufer den Mangel arglistig verschwiegen, so bedarf es der Anzeige oder einer ihr nach Abs. 1 gleichstehenden Handlung nicht.

§ 479. Der Anspruch auf Schadensersatz kann nach der Vollendung der Verjährung nur aufgerechnet werden, wenn der Käufer vorher eine der im § 478 bezeichneten Handlungen vorgenommen hat. Diese Beschränkung tritt nicht ein, wenn der Verkäufer den Mangel arglistig verschwiegen hat.

§ 480. Der Käufer einer nur der Gattung nach bestimmten Sache kann statt der Wandelung oder der Minderung verlangen, daß ihm an Stelle der mangelhaften Sache eine mangelfreie geliefert wird. Auf diesen Anspruch finden die für die Wandelung geltenden Vorschriften der §§ 464 bis 466, des § 467 Satz 1 und der §§ 469, 470, 474 bis 479 entsprechende Anwendung.

Fehlt der Sache zu der Zeit, zu welcher die Gefahr auf den Käufer übergeht, eine zugesicherte Eigenschaft oder hat der Verkäufer einen Fehler arglistig verschwiegen, so kann der Käufer statt der Wandelung, der Minderung oder der Lieferung einer mangelfreien Sache Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen.

§ 481. Für den Verkauf von Pferden, Eseln, Maulesseln und Maultieren, von Rindvieh, Schafen und Schweinen gelten die Vorschriften der §§ 459 bis 467, 469 bis 480 nur insoweit, als sich nicht aus den §§ 482 bis 492 ein Anderes ergiebt.

§ 482. Der Verkäufer hat nur bestimmte Fehler (Hauptmängel) und diese nur dann zu vertreten, wenn sie sich innerhalb bestimmter Fristen (Gewährfristen) zeigen.

Die Hauptmängel und die Gewährfristen werden durch eine mit Zustimmung des Bundesrats zu erlassende Kaiserliche Verordnung bestimmt. Die Bestimmung kann auf demselben Wege ergänzt und abgeändert werden.

§ 483. Die Gewährfrist beginnt mit dem Ablaufe des Tages, an welchem die Gefahr auf den Käufer übergeht.

§ 484. Zeigt sich ein Hauptmangel innerhalb der Gewährfrist, so wird vermutet, daß der Mangel schon zu der Zeit vorhanden gewesen sei, zu welcher die Gefahr auf den Käufer übergegangen ist.

entre lui et un acquéreur postérieur de la chose au sujet de ce vice, il a dénoncé le procès au vendeur.

Si le vendeur a dissimulé dolosivement le vice, il n'est pas besoin de cet avis ou d'un acte y équivalent d'après l'alinéa 1.

§ 479. Le droit aux dommages-intérêts après l'accomplissement de la prescription ne peut être compensé que si l'acheteur avait auparavant fait un des actes mentionnés à l'article 478. Cette restriction disparaît si le vendeur a dissimulé dolosivement le vice.

§ 480. L'acheteur d'une chose déterminée seulement quant à son espèce peut, au lieu de la résolution ou de la diminution, demander qu'on lui livre à la place de celle atteinte d'un vice une chose exempte de vice. Il y a lieu d'appliquer par analogie à ce droit les dispositions des articles 464 à 466, 467, 1er paragraphe, et 469, 470, 474 à 479.

Si, à l'époque où les risques passent à l'acheteur, la chose manque d'une qualité garantie, ou si le vendeur a dissimulé dolosivement un vice, l'acheteur peut, au lieu de la résolution, de la diminution ou de la livraison d'une chose exempte de ce vice, demander des dommages-intérêts pour non-exécution.

§ 481. En ce qui concerne les ventes de chevaux, d'ânes, de mules et de mulets, d'animaux de la race bovine, de moutons et de porcs, on doit appliquer les dispositions des articles 459 à 467, 469 à 480, en tant qu'il ne ressort pas autre chose des articles 482 à 492.

§ 482. Le vendeur ne répond que de certains vices déterminés (vices rédhibitoires) et cela seulement lorsqu'ils se révèlent dans des délais déterminés (délais de garantie).

Les vices rédhibitoires et les délais de garantie sont fixés par une ordonnance impériale prise avec l'assentiment du Conseil fédéral. La détermination peut être modifiée ou complétée de la même manière.

§ 483. Le délai de garantie commence à courir de l'expiration du jour où le risque passe à l'acheteur.

§ 484. Si un vice rédhibitoire se révèle dans le délai de garantie, on présume qu'il existait déjà à l'époque où les risques ont passé à l'acheteur.

§ 485. Der Käufer verliert die ihm wegen des Mangels zustehenden Rechte, wenn er nicht spätestens zwei Tage nach dem Ablaufe der Gewährfrist oder, falls das Tier vor dem Ablaufe der Frist getötet worden oder sonst verendet ist; nach dem Tode des Tieres den Mangel dem Verkäufer anzeigt oder die Anzeige an ihn absendet oder wegen des Mangels Klage gegen den Verkäufer erhebt oder diesem den Streit verkündet oder gerichtliche Beweisaufnahme zur Sicherung des Beweises beantragt. Der Rechtsverlust tritt nicht ein, wenn der Verkäufer den Mangel arglistig verschwiegen hat.

§ 486. Die Gewährfrist kann durch Vertrag verlängert oder abgekürzt werden. Die vereinbarte Frist tritt an die Stelle der gesetzlichen Frist.

§ 487. Der Käufer kann nur Wandelung, nicht Minderung verlangen.

Die Wandelung kann auch in den Fällen der §§ 351 bis 353, insbesondere wenn das Tier geschlachtet ist, verlangt werden; an Stelle der Rückgewähr hat der Käufer den Wert des Tieres zu vergüten. Das Gleiche gilt in anderen Fällen, in denen der Käufer in Folge eines Umstandes, den er zu vertreten hat, insbesondere einer Verfügung über das Tier, außer Stande ist, das Tier zurückzugewähren.

Ist vor der Vollziehung der Wandelung eine unwesentliche Verschlechterung des Tieres in Folge eines von dem Käufer zu vertretenden Umstandes eingetreten, so hat der Käufer die Wertminderung zu vergüten.

Nutzungen hat der Käufer nur insoweit zu ersetzen, als er sie gezogen hat.

§ 488. Der Verkäufer hat im Falle der Wandelung dem Käufer auch die Kosten der Fütterung und Pflege, die Kosten der tierärztlichen Untersuchung und Behandlung sowie die Kosten der notwendig gewordenen Tötung und Wegschaffung des Tieres zu ersetzen.

§ 489. Ist über den Anspruch auf Wandelung ein Rechtsstreit anhängig, so ist auf Antrag der einen oder der anderen Partei die öffentliche Versteigerung des Tieres und die Hinterlegung des Erlöses durch einstweilige Verfügung anzuordnen, sobald die Besichtigung des Tieres nicht mehr erforderlich ist.

§ 485. L'acheteur perd les droits qui lui appartiennent à cause du vice, s'il n'a pas, au plus tard dans les deux jours qui suivent l'expiration du délai de garantie, ou lorsque l'animal a été abattu ou a péri autrement avant l'expiration du délai, de même dans les deux jours, dénoncé ce vice au vendeur, ou s'il ne lui en a pas expédié avis, ou s'il n'a pas intenté contre lui une action en raison de ce vice, ou s'il ne lui a pas dénoncé le procès, ou s'il n'a pas requis l'admission de la preuve pour la conservation de celle-ci. Le droit n'est pas perdu lorsque le vendeur a dissimulé dolosivement le vice.

§ 486. Le délai de garantie peut être augmenté ou abrégé par contrat, alors le délai convenu remplace le délai légal.

§ 487. L'acheteur ne peut demander que la résolution et non la diminution du prix.

La résolution peut aussi être demandée dans les cas des articles 351 et 353, notamment lorsque l'animal a été abattu; à la place de la restitution de cet animal, l'acheteur en bonifie la valeur. Il en est de même dans les autres cas où l'acheteur, en raison d'un fait dont il est responsable, notamment lorsqu'il a disposé de l'animal, est hors d'état de le restituer.

Si, avant la résolution accomplie, il est survenu une détérioration insignifiante de l'animal en raison d'un fait imputable à l'acheteur, celui-ci doit bonifier la moins-value.

L'acheteur ne doit restituer les produits que s'il les a perçus lui-même.

§ 488. Le vendeur, dans le cas de résolution, doit rembourser aussi à l'acheteur les dépenses de nourriture, les frais pour les soins donnés, ceux d'entretien, de l'expertise du vétérinaire et du traitement, ainsi que ceux de l'abatage devenu nécessaire et de l'enlèvement de l'animal.

§ 489. S'il y a un procès pendant sur le droit de résolution, on ordonne, à la requête de l'une ou de l'autre des parties, et par décision provisoire, la vente aux enchères de l'animal et la consignation du prix, aussitôt que la visite de cet animal n'est plus nécessaire.

§ 490. Der Anspruch auf Wandelung sowie der Anspruch auf Schadensersatz wegen eines Hauptmangels, dessen Nichtvorhandensein der Verkäufer zugesichert hat, verjährt in sechs Wochen von dem Ende der Gewährfrist an. Im Übrigen bleiben die Vorschriften des § 477 unberührt.

An die Stelle der in den §§ 210, 212, 215 bestimmten Fristen tritt eine Frist von sechs Wochen.

Der Käufer kann auch nach der Verjährung des Anspruchs auf Wandelung die Zahlung des Kaufpreises verweigern. Die Aufrechnung des Anspruchs auf Schadensersatz unterliegt nicht der im § 479 bestimmten Beschränkung.

§ 491. Der Käufer eines nur der Gattung nach bestimmten Tieres kann statt der Wandelung verlangen, daß ihm an Stelle des mangelhaften Tieres ein mangelfreies geliefert wird. Auf diesen Anspruch finden die Vorschriften der §§ 488 bis 490 entsprechende Anwendung.

§ 492. Übernimmt der Verkäufer die Gewährleistung wegen eines nicht zu den Hauptmängeln gehörenden Fehlers oder sichert er eine Eigenschaft des Tieres zu, so finden die Vorschriften der §§ 487 bis 491 und, wenn eine Gewährfrist vereinbart wird, auch die Vorschriften der §§ 483 bis 485 entsprechende Anwendung. Die im § 490 bestimmte Verjährung beginnt, wenn eine Gewährfrist nicht vereinbart wird, mit der Ablieferung des Tieres.

§ 493. Die Vorschriften über die Verpflichtung des Verkäufers zur Gewährleistung wegen Mängel der Sache finden auf andere Verträge, die auf Veräußerung oder Belastung einer Sache gegen Entgelt gerichtet sind, entsprechende Anwendung.

III. Besondere Arten des Kaufes.

1. Kauf nach Probe. Kauf auf Probe.

§ 494. Bei einem Kaufe nach Probe oder nach Muster sind die Eigenschaften der Probe oder des Musters als zugesichert anzusehen.

§ 495. Bei einem Kaufe auf Probe oder auf Besicht steht die Billigung des gekauften Gegenstandes im Belieben des Käufers. Der Kauf ist im Zweifel unter der aufschiebenden Bedingung der Billigung geschlossen.

§ 490. Le droit à la résolution, ainsi que celui aux dommages-intérêts en raison d'un vice rédhibitoire dont la non-existence a été garantie par le vendeur, se prescrit par un laps de six mois à partir de l'expiration du délai de garantie. Pour le surplus il n'est pas dérogé aux dispositions de l'article 477.

Un délai de six semaines remplace ceux fixés par les articles 210, 212 et 215.

L'acheteur peut, même après la prescription de l'action rédhibitoire, refuser de payer le prix de vente. La compensation du droit aux dommages-intérêts n'est pas soumise à la restriction prévue par l'article 479.

§ 491. L'acheteur d'un animal déterminé seulement quant à son espèce peut, au lieu de la résolution, demander qu'à la place de l'animal atteint d'un vice, on lui en livre un autre qui en soit exempt. Il y a lieu d'appliquer par analogie à ce droit les dispositions des articles 488 à 490.

§ 492. Si le vendeur a promis garantie d'un vice qui ne fait pas partie de ceux classés comme rédhibitoires, ou s'il affirme une qualité de l'animal, on appliquera par analogie les dispositions des articles 487 à 491, et si un délai de garantie est stipulé, aussi celles des articles 483 à 485. La prescription mentionnée en l'article 490 commence à courir, si un délai de garantie n'a pas été stipulé avec la livraison de l'animal.

§ 493. Les dispositions relatives à l'obligation du vendeur de garantir contre les vices de la chose sont applicables par analogie à d'autres contrats qui tendent à l'aliénation ou affectation d'une chose contre paiement d'un prix.

III. *Des espèces particulières de vente.*

1. Vente sur échantillon. — Vente à l'essai.

§ 494. Dans la vente sur échantillon ou sur modèle on doit présumer que le vendeur a garanti les qualités de l'échantillon du modèle.

§ 495. Dans la vente à l'essai ou à l'examen l'approbation de l'objet acheté est laissée au gré de l'acheteur. En cas de doute on doit présumer que cette vente est conclue sous la condition suspensive de l'approbation.

Der Verkäufer ist verpflichtet, dem Käufer die Untersuchung des Gegenstandes zu gestatten.

§ 496. Die Billigung eines auf Probe oder auf Besicht gekauften Gegenstandes kann nur innerhalb der vereinbarten Frist und in Ermangelung einer solchen nur bis zum Ablauf einer dem Käufer von dem Verkäufer bestimmten angemessenen Frist erklärt werden. War die Sache dem Käufer zum Zwecke der Probe oder der Besichtigung übergeben, so gilt sein Schweigen als Billigung.

2. Wiederkauf.

§ 497. Hat sich der Verkäufer in dem Kaufvertrage das Recht des Wiederkaufs vorbehalten, so kommt der Wiederkauf mit der Erklärung des Verkäufers gegenüber dem Käufer, daß er das Wiederkaufsrecht ausübe, zu Stande. Die Erklärung bedarf nicht der für den Kaufvertrag bestimmten Form.

Der Preis, zu welchem verkauft worden ist, gilt im Zweifel auch für den Wiederkauf.

§ 498. Der Wiederverkäufer ist verpflichtet, dem Wiederkäufer den gekauften Gegenstand nebst Zubehör herauszugeben.

Hat der Wiederverkäufer vor der Ausübung des Wiederkaufsrechts eine Verschlechterung, den Untergang oder eine aus einem anderen Grunde eingetretene Unmöglichkeit der Herausgabe des gekauften Gegenstandes verschuldet oder den Gegenstand wesentlich verändert, so ist er für den daraus entstehenden Schaden verantwortlich. Ist der Gegenstand ohne Verschulden des Wiederverkäufers verschlechtert oder ist er nur unwesentlich verändert, so kann der Wiederkäufer Minderung des Kaufpreises nicht verlangen.

§ 499. Hat der Wiederverkäufer vor der Ausübung des Wiederkaufsrechts über den gekauften Gegenstand verfügt, so ist er verpflichtet, die dadurch begründeten Rechte Dritter zu beseitigen. Einer Verfügung des Wiederverkäufers steht eine Verfügung gleich, die im Wege der Zwangsvollstreckung oder der Arrestvollziehung oder durch den Konkursverwalter erfolgt.

§ 500. Der Wiederverkäufer kann für Verwendungen, die er auf den gekauften Gegenstand vor dem Wiederkaufe gemacht hat, insoweit Ersatz verlangen, als der Wert des Gegenstandes durch die Ver-

Le vendeur doit permettre à l'acheteur d'examiner l'objet.

§ 496. L'approbation d'un objet vendu à l'essai ou à l'examen ne peut être déclarée que dans le délai convenu, et à défaut, que jusqu'à l'expiration d'un délai convenable, fixé par le vendeur à l'acheteur. Si la chose a été livrée à l'acheteur, dans le but de l'essayer ou de l'examiner, son silence vaut approbation.

2. Du réméré.

§ 497. Lorsque le vendeur s'est réservé dans le contrat de vente le droit de réméré, ce réméré s'effectue par la déclaration du vendeur faite à l'acheteur qu'il exerce le droit de réméré; cette déclaration n'a pas besoin d'avoir lieu dans la forme exigée pour le contrat de vente.

Le prix de vente, en cas de doute, détermine aussi le prix du réméré.

§ 498. L'acheteur à réméré est obligé de restituer au vendeur l'objet acheté avec ses accessoires.

Si cet acheteur, avant l'exercice du réméré, a causé par sa faute la détérioration, la perte ou toute autre impossibilité de restituer l'objet acheté, ou modifié notablement cet objet, il répond du dommage qui en résulte. Si l'objet est détérioré sans la faute de l'acheteur à réméré ou s'il n'est pas sensiblement modifié, le vendeur à réméré ne peut demander une diminution du prix de vente.

§ 499. Si l'acheteur à réméré a disposé de l'objet vendu, avant l'exercice du réméré, il est obligé de faire disparaître les droits qu'il a conférés ainsi à des tiers. Il faut assimiler à un acte de disposition de l'acheteur à réméré celui qui résulte d'une exécution forcée ou d'un arrêt, ou qui est fait par le syndic d'une faillite.

§ 500. L'acheteur à réméré peut demander le remboursement des dépenses qu'il a faites sur l'objet acheté, avant l'exercice du réméré, en tant que par suite des dépenses faites

wendungen erhöht ist. Eine Einrichtung, mit der er die herauszugebende Sache versehen hat, kann er wegnehmen.

§ 501. Ist als Wiederkaufspreis der Schätzungswert vereinbart, den der gekaufte Gegenstand zur Zeit des Wiederkaufs hat, so ist der Wiederverkäufer für eine Verschlechterung, den Untergang oder die aus einem anderen Grunde eingetretene Unmöglichkeit der Herausgabe des Gegenstandes nicht verantwortlich, der Wiederkäufer zum Ersatze von Verwendungen nicht verpflichtet.

§ 502. Steht das Wiederkaufsrecht Mehreren gemeinschaftlich zu, so kann es nur im Ganzen ausgeübt werden. Ist es für einen der Berechtigten erloschen oder übt einer von ihnen sein Recht nicht aus, so sind die übrigen berechtigt, das Wiederkaufsrecht im Ganzen auszuüben.

§ 503. Das Wiederkaufsrecht kann bei Grundstücken nur bis zum Ablaufe von dreißig, bei anderen Gegenständen nur bis zum Ablaufe von drei Jahren nach der Vereinbarung des Vorbehalts ausgeübt werden. Ist für die Ausübung eine Frist bestimmt, so tritt diese an die Stelle der gesetzlichen Frist.

3. Vorkauf.

§ 504. Wer in Ansehung eines Gegenstandes zum Vorkaufe berechtigt ist, kann das Vorkaufsrecht ausüben, sobald der Verpflichtete mit einem Dritten einen Kaufvertrag über den Gegenstand geschlossen hat.

§ 505. Die Ausübung des Vorkaufsrechts erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Verpflichteten. Die Erklärung bedarf nicht der für den Kaufvertrag bestimmten Form.

Mit der Ausübung des Vorkaufsrechts kommt der Kauf zwischen dem Berechtigten und dem Verpflichteten unter den Bestimmungen zu Stande, welche der Verpflichtete mit dem Dritten vereinbart hat.

§ 506. Eine Vereinbarung des Verpflichteten mit dem Dritten, durch welche der Kauf von der Nichtausübung des Vorkaufsrechts abhängig gemacht oder dem Verpflichteten für den Fall der Ausübung des Vorkaufsrechts der Rücktritt vorbehalten wird, ist dem Vorkaufsberechtigten gegenüber unwirksam.

§ 507. Hat sich der Dritte in dem Vertrage zu einer Nebenleistung verpflichtet, die der Vorkaufsberechtigte zu bewirken außer Stande ist,

la valeur de l'objet a été augmentée. Il a le droit d'enlever une construction faite sur la chose à restituer.

§ 501. Si l'on est convenu de prendre pour prix du réméré la valeur de l'objet au moment de ce réméré, l'acheteur à réméré ne répond pas d'une détérioration, de la perte ou de l'impossibilité de restitution pour toute autre cause; le vendeur à réméré n'est point tenu, de son côté, de la bonification des impenses.

§ 502. Si le droit de réméré appartient à plusieurs en commun, il ne peut être exercé que pour le tout. S'il est éteint dans la personne d'un des ayants droit, ou si l'un d'eux ne l'exerce pas, les autres ont le droit de l'exercer pour le tout.

§ 503. Le droit de réméré ne peut, pour les immeubles, être exercé que pendant un délai de trente ans, pour les autres objets que pendant un délai de trois ans, après la convention de ce réméré. Si un délai pour cet exercice a été stipulé, ce délai remplace le délai légal.

3. Du droit de préemption.

§ 504. Celui qui est en droit d'exercer la préemption relativement à un objet, peut le faire aussitôt que l'obligé a passé un contrat de vente avec un tiers sur le même objet.

§ 505. L'exercice du droit de préemption a lieu par déclaration faite à l'obligé. Cette déclaration n'a pas besoin d'être formulée dans la forme exigée pour le contrat de vente.

Par l'exercice du droit de préemption la vente entre l'ayant droit et l'obligé s'accomplit dans les mêmes conditions que celles convenues entre l'obligé et le tiers.

§ 506. La convention de l'obligé avec le tiers par laquelle on fait dépendre la vente du non-exercice du droit de préemption, ou par laquelle on réserve le droit de résiliation à l'obligé en cas d'exercice du droit de préemption, est nulle vis-à-vis de celui qui est en droit d'exercer la préemption.

§ 507. Lorsque le tiers s'est, dans le contrat, obligé à une prestation accessoire que celui qui a le droit de préemption n'est pas en état d'accomplir, ce dernier doit, au lieu d'effectuer

so hat der Vorkaufsberechtigte statt der Nebenleistung ihren Wert zu entrichten. Läßt sich die Nebenleistung nicht in Geld schätzen, so ist die Ausübung des Vorkaufsrechts ausgeschlossen; die Vereinbarung der Nebenleistung kommt jedoch nicht in Betracht, wenn der Vertrag mit dem Dritten auch ohne sie geschlossen sein würde.

§ 508. Hat der Dritte den Gegenstand, auf den sich das Vorkaufsrecht bezieht, mit anderen Gegenständen zu einem Gesamtpreise gekauft, so hat der Vorkaufsberechtigte einen verhältnismäßigen Teil des Gesamtpreises zu entrichten. Der Verpflichtete kann verlangen, daß der Vorkauf auf alle Sachen erstreckt wird, die nicht ohne Nachteil für ihn getrennt werden können.

§ 509. Ist dem Dritten in dem Vertrage der Kaufpreis gestundet worden, so kann der Vorkaufsberechtigte die Stundung nur in Anspruch nehmen, wenn er für den gestundeten Betrag Sicherheit leistet.

Ist ein Grundstück Gegenstand des Vorkaufs, so bedarf es der Sicherheitsleistung insoweit nicht, als für den gestundeten Kaufpreis die Bestellung einer Hypothek an dem Grundstücke vereinbart oder in Anrechnung auf den Kaufpreis eine Schuld, für die eine Hypothek an dem Grundstücke besteht, übernommen worden ist.

§ 510. Der Verpflichtete hat dem Vorkaufsberechtigten den Inhalt des mit dem Dritten geschlossenen Vertrags unverzüglich mitzuteilen. Die Mitteilung des Verpflichteten wird durch die Mitteilung des Dritten ersetzt.

Das Vorkaufsrecht kann bei Grundstücken nur bis zum Ablaufe von zwei Monaten, bei anderen Gegenständen nur bis zum Ablauf einer Woche nach dem Empfange der Mitteilung ausgeübt werden. Ist für die Ausübung eine Frist bestimmt, so tritt diese an die Stelle der gesetzlichen Frist.

§ 511. Das Vorkaufsrecht erstreckt sich im Zweifel nicht auf einen Verkauf, der mit Rücksicht auf ein künftiges Erbrecht an einen gesetzlichen Erben erfolgt.

§ 512. Das Vorkaufsrecht ist ausgeschlossen, wenn der Verkauf im Wege der Zwangsvollstreckung oder durch den Konkursverwalter erfolgt.

§ 513. Steht das Vorkaufsrecht Mehreren gemeinschaftlich zu, so kann es nur im Ganzen ausgeübt werden. Ist es für einen der

la prestation accessoire, en payer la valeur. Si l'estimation de la prestation accessoire en argent n'est pas possible, le droit de préemption est exclu. Cependant on ne tient pas compte de la prestation accessoire convenue quand le contrat aurait été conclu aussi bien sans elle avec le tiers.

§ 508. Si le tiers a acheté l'objet auquel se rapporte le droit de préemption avec d'autres objets, pour un prix unique, celui qui a ce droit doit payer une part proportionnelle du prix total. L'obligé peut exiger que la préemption s'étende à tous les objets qui ne peuvent être séparés les uns des autres sans préjudice pour lui.

§ 509. Si dans le contrat il a été accordé un terme pour le paiement du prix de vente, celui qui a le droit de préemption ne peut profiter de ce terme que s'il donne sûreté pour la somme due à terme.

Lorsqu'un immeuble est l'objet du droit de préemption, il n'y a pas besoin de fournir sûreté si sur cet immeuble il a été constitué une hypothèque pour la partie du prix payable à terme ou si valoir sur le prix on a pris à sa charge une dette hypothéquée sur le fonds.

§ 510. Celui qui est obligé doit aviser immédiatement de la teneur du contrat conclu avec le tiers celui qui s'est réservé le droit de préemption; la communication de l'obligé est suppléée par la communication du tiers.

Le droit de préemption ne peut, en ce qui concerne les immeubles, être exercé que jusqu'à l'expiration de deux mois, et pour les autres objets, que jusqu'à l'expiration d'une semaine après la réception de la communication. Si un délai a été stipulé pour son exercice, ce délai remplace le délai légal.

§ 511. Le droit de préemption, en cas de doute, ne s'étend pas à la vente faite à un héritier légal en considération d'un droit héréditaire futur.

§ 512. Le droit de préemption n'est pas admis lorsque la vente a lieu par suite d'exécution forcée ou est faite par le syndic d'une faillite.

§ 513. Si le droit de préemption appartient en commun à plusieurs personnes, il ne peut être exercé que pour le tout.

Berechtigten erloschen oder übt einer von ihnen sein Recht nicht aus, so sind die übrigen berechtigt, das Vorkaufsrecht im Ganzen auszuüben.

§ 514. Das Vorkaufsrecht ist nicht übertragbar und geht nicht auf die Erben des Berechtigten über, sofern nicht ein Anderes bestimmt ist. Ist das Recht auf eine bestimmte Zeit beschränkt, so ist es im Zweifel vererblich.

IV. Tausch.

§ 515. Auf den Tausch finden die Vorschriften über den Kauf entsprechende Anwendung.

Zweiter Titel.

Schenkung.

§ 516. Eine Zuwendung, durch die Jemand aus seinem Vermögen einen Anderen bereichert, ist Schenkung, wenn beide Teile darüber einig sind, daß die Zuwendung unentgeltlich erfolgt.

Ist die Zuwendung ohne den Willen des Anderen erfolgt, so kann ihn der Zuwendende unter Bestimmung einer angemessenen Frist zur Erklärung über die Annahme auffordern. Nach dem Ablaufe der Frist gilt die Schenkung als angenommen, wenn nicht der Andere sie vorher abgelehnt hat. Im Falle der Ablehnung kann die Herausgabe des Zugewendeten nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung gefordert werden.

§ 517. Eine Schenkung liegt nicht vor, wenn Jemand zum Vorteil eines Anderen einen Vermögenserwerb unterläßt oder auf ein angefallenes, noch nicht endgültig erworbenes Recht verzichtet oder eine Erbschaft oder ein Vermächtnis ausschlägt.

§ 518. Zur Gültigkeit eines Vertrags, durch den eine Leistung schenkweise versprochen wird, ist die gerichtliche oder notarielle Beurkundung des Versprechens erforderlich. Das Gleiche gilt, wenn ein Schuldversprechen oder ein Schuldanerkenntnis der in den §§ 780, 781 bezeichneten Art schenkweise erteilt wird, von dem Versprechen oder der Anerkennungserklärung.

S'il s'éteint pour l'un des ayants droit ou si l'un d'eux ne l'exerce pas, les autres ont le droit de l'exercer pour le tout.

§ 514. Le droit de préemption est incessible et ne passe pas aux héritiers de l'ayant droit, à moins de clause contraire. Si le droit est limité à un certain temps, il est, en cas de doute, transmissible par succession.

IV. *De l'échange.*

§ 515. On applique par analogie à l'échange les dispositions relatives à la vente.

TITRE DEUXIÈME.

De la donation.

§ 516. Une disposition par laquelle une personne enrichit une autre au moyen de son patrimoine est une donation, lorsque les deux parties sont d'accord que cette disposition est faite à titre gratuit.

Si cette disposition a eu lieu sans la volonté de l'autre personne, le disposant peut, en lui fixant un délai convenable, la sommer de se prononcer sur l'acceptation. A l'expiration de ce délai, la donation est réputée acceptée, si l'autre ne l'a pas refusée. En cas de refus, la restitution de ce qui a été donné peut être exigée d'après les règles établies pour la restitution de l'enrichissement indu.

§ 517. Il n'y a pas donation, quand, au profit d'une autre personne, l'on omet d'acquérir, l'on renonce à un droit échu, mais non encore définitivement acquis, l'on répudie une succession ou un legs.

§ 518. Pour la validité d'un contrat par lequel une prestation est promise à titre de donation il faut la forme judiciaire ou notariée. Il en est de même quand il s'agit d'une promesse ou d'une reconnaissance de dette si elles sont faites à titre de donation de la manière indiquée aux articles 780, 781.

Der Mangel der Form wird durch die Bewirkung der versprochenen Leistung geheilt.

§ 519. Der Schenker ist berechtigt, die Erfüllung eines schenkweise erteilten Versprechens zu verweigern, soweit er bei Berücksichtigung seiner sonstigen Verpflichtungen außer Stande ist, das Versprechen zu erfüllen, ohne daß sein standesmäßiger Unterhalt oder die Erfüllung der ihm kraft Gesetzes obliegenden Unterhaltspflichten gefährdet wird.

Treffen die Ansprüche mehrerer Beschenkten zusammen, so geht der früher entstandene Anspruch vor.

§ 520. Verspricht der Schenker eine in wiederkehrenden Leistungen bestehende Unterstützung, so erlischt die Verbindlichkeit mit seinem Tode, sofern nicht aus dem Versprechen sich ein Anderes ergiebt.

§ 521. Der Schenker hat nur Vorsatz und grobe Fahrlässigkeit zu vertreten.

§ 522. Zur Entrichtung von Verzugszinsen ist der Schenker nicht verpflichtet.

§ 523. Verschweigt der Schenker arglistig einen Mangel im Rechte, so ist er verpflichtet, dem Beschenkten den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen.

Hatte der Schenker die Leistung eines Gegenstandes versprochen, den er erst erwerben sollte, so kann der Beschenkte wegen eines Mangels im Rechte Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen, wenn der Mangel dem Schenker bei dem Erwerbe der Sache bekannt gewesen oder in Folge grober Fahrlässigkeit unbekannt geblieben ist. Die für die Gewährleistungspflicht des Verkäufers geltenden Vorschriften des § 433 Abs. 1, der §§ 434 bis 437, des § 440 Abs. 2 bis 4 und der §§ 441 bis 444 finden entsprechende Anwendung.

§ 524. Verschweigt der Schenker arglistig einen Fehler der verschenkten Sache, so ist er verpflichtet, dem Beschenkten den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen.

Hatte der Schenker die Leistung einer nur der Gattung nach bestimmten Sache versprochen, die er erst erwerben sollte, so kann der Beschenkte, wenn die geleistete Sache fehlerhaft und der Mangel dem Schenker bei dem Erwerbe der Sache bekannt gewesen oder in Folge grober Fahrlässigkeit unbekannt geblieben ist, verlangen, daß ihm an

Le défaut de forme est couvert par l'exécution de la prestation promise.

§ 519. Le donateur a le droit de refuser l'exécution d'une promesse faite à titre de donation, en tant qu'il n'est pas à même, en tenant compte de ses autres obligations, de remplir sa promesse sans mettre en péril son entretien conforme à son rang ou l'accomplissement des devoirs d'alimentation qui lui sont imposés par la loi.

Si les droits de plusieurs donataires sont en concurrence, c'est le droit antérieur qui a la préférence.

§ 520. Lorsque le donateur a promis une subvention qui consiste en prestations périodiques, son obligation prend fin par sa mort, à moins que le contraire ne résulte du contrat.

§ 521. Le donateur ne répond que de son dol et de sa négligence grave.

§ 522. Le donateur n'est point tenu au paiement d'intérêts moratoires.

§ 523. Si le donateur dissimule dolosivement un vice du droit, il est tenu de réparer le dommage qui en résultera pour le donataire.

Lorsque le donateur avait promis la prestation d'un objet qu'il doit auparavant acquérir, le donataire peut demander, à cause d'un vice du droit, des dommages-intérêts pour inexécution, si ce vice était connu du donateur au moment de l'acquisition de la chose ou ne lui était resté inconnu que par suite d'une négligence grave. Les dispositions des articles 433, alinéa 1er, 434 à 437, 440, alinéas 2 à 4, et 441 à 444 relatifs à la garantie en matière de vente sont applicables par analogie.

§ 524. Si le donateur dissimule dolosivement un vice de la chose donnée, il doit réparer le dommage qui en résulte pour le donataire.

S'il avait promis la livraison d'une chose déterminée seulement quant à son espèce et qu'il devait d'abord acquérir, le donataire, lorsque la chose prestée est atteinte d'un vice, et qu'au moment de l'acquisition de la chose le donateur connaissait ce vice ou ne l'ignorait que par négligence grave, peut

Stelle der fehlerhaften Sache eine fehlerfreie geliefert wird. Hat der Schenker den Fehler arglistig verschwiegen, so kann der Beschenkte statt der Lieferung einer fehlerfreien Sache Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen. Auf diese Ansprüche finden die für die Gewährleistung wegen Fehler einer verkauften Sache geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung.

§ 525. Wer eine Schenkung unter einer Auflage macht, kann die Vollziehung der Auflage verlangen, wenn er seinerseits geleistet hat.

Liegt die Vollziehung der Auflage im öffentlichen Interesse, so kann nach dem Tode des Schenkers auch die zuständige Behörde die Vollziehung verlangen.

§ 526. Soweit infolge eines Mangels im Rechte oder eines Mangels der verschenkten Sache der Wert der Zuwendung die Höhe der zur Vollziehung der Auflage erforderlichen Aufwendungen nicht erreicht, ist der Beschenkte berechtigt, die Vollziehung der Auflage zu verweigern, bis der durch den Mangel entstandene Fehlbetrag ausgeglichen wird. Vollzieht der Beschenkte die Auflage ohne Kenntnis des Mangels, so kann er von dem Schenker Ersatz der durch die Vollziehung verursachten Aufwendungen insoweit verlangen, als sie in Folge des Mangels den Wert der Zuwendung übersteigen.

§ 527. Unterbleibt die Vollziehung der Auflage, so kann der Schenker die Herausgabe des Geschenkes unter den für das Rücktrittsrecht bei gegenseitigen Verträgen bestimmten Voraussetzungen nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung insoweit fordern, als das Geschenk zur Vollziehung der Auflage hätte verwendet werden müssen.

Der Anspruch ist ausgeschlossen, wenn ein Dritter berechtigt ist, die Vollziehung der Auflage zu verlangen.

§ 528. Soweit der Schenker nach der Vollziehung der Schenkung außer Stande ist, seinen standesmäßigen Unterhalt zu bestreiten und die ihm seinen Verwandten, seinem Ehegatten oder seinem früheren Ehegatten gegenüber gesetzlich obliegende Unterhaltspflicht zu erfüllen, kann er von dem Beschenkten die Herausgabe des Geschenkes nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung fordern. Der Beschenkte kann die Herausgabe durch Zahlung des für den Unterhalt erforderlichen Betrags abwenden. Auf die Verpflichtung des Beschenkten finden die Vorschriften des

demander qu'à la place de la chose affectée de vice on lui en livre une autre exempte de vices. Si le donateur avait dissimulé dolosivement le vice, le donataire peut, au lieu de demander la livraison d'une chose exempte de vice, exiger des dommages-intérêts pour inexécution. A ces droits il faut appliquer par analogie les dispositions relatives à la garantie pour vices d'une chose vendue.

§ 525. Celui qui fait une donation avec charge peut demander l'exécution de cette charge lorsqu'il a fait sa prestation.

Si l'exécution de cette charge est dans l'intérêt public, l'autorité compétente peut en réclamer l'exécution après le décès du donateur.

§ 526. Lorsqu'en raison d'un vice du droit ou d'un vice de la chose donnée, la valeur de la donation devient inférieure aux dépenses qu'exige l'exécution de la charge, le donataire a le droit de refuser d'exécuter celle-ci jusqu'à ce que la valeur amoindrie par le vice n'ait été égalée. Si le donataire accomplit la charge dans l'ignorance du vice, il peut demander au donateur une indemnité pour les dépenses que l'exécution a causées, en tant qu'elles dépassent par suite du vice la valeur de la donation.

§ 527. Lorsque la charge n'a pas été exécutée, le donateur peut exiger la restitution du don dans les conditions établies pour le droit de résolution pour les contrats synallagmatiques et en suivant les dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu, en tant que le don aurait dû être employé à l'exécution de la charge.

Ce droit n'existe plus lorsqu'un tiers est autorisé à réclamer l'exécution de la charge. .

§ 528. Lorsque le donateur, après l'exécution de la donation, n'est plus en état de suffire à son entretien selon son rang ou de remplir les devoirs d'alimentation qu'il doit, en vertu de la loi, à ses parents, à son conjoint ou à son ex-conjoint, il peut demander au donataire la restitution du don en suivant les dispositions relatives à l'enrichissement indu. Le donataire peut empêcher cette résolution en payant la somme nécessaire pour cet entretien. Il faut appliquer par analogie aux obligations

§ 760 sowie die für die Unterhaltspflicht der Verwandten geltende Vorschrift des § 1613 und im Falle des Todes des Schenkers auch die Vorschriften des § 1615 entsprechende Anwendung.

Unter mehreren Beschenkten haftet der früher Beschenkte nur insoweit, als der später Beschenkte nicht verpflichtet ist.

§ 529. Der Anspruch auf Herausgabe des Geschenkes ist ausgeschlossen, wenn der Schenker seine Bedürftigkeit vorsätzlich oder durch grobe Fahrlässigkeit herbeigeführt hat oder wenn zur Zeit des Eintritts seiner Bedürftigkeit seit der Leistung des geschenkten Gegenstandes zehn Jahre verstrichen sind.

Das Gleiche gilt, soweit der Beschenkte bei Berücksichtigung seiner sonstigen Verpflichtungen außer Stande ist, das Geschenk herauszugeben, ohne daß sein standesmäßiger Unterhalt oder die Erfüllung der ihm kraft Gesetzes obliegenden Unterhaltspflichten gefährdet wird.

§ 530. Eine Schenkung kann widerrufen werden, wenn sich der Beschenkte durch eine schwere Verfehlung gegen den Schenker oder einen nahen Angehörigen des Schenkers groben Undankes schuldig macht.

Dem Erben des Schenkers steht das Recht des Widerrufs nur zu, wenn der Beschenkte vorsätzlich und widerrechtlich den Schenker getötet oder am Widerrufe gehindert hat.

§ 531. Der Widerruf erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Beschenkten.

Ist die Schenkung widerrufen, so kann die Herausgabe des Geschenkes nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung gefordert werden.

§ 532. Der Widerruf ist ausgeschlossen, wenn der Schenker dem Beschenkten verziehen hat oder wenn seit dem Zeitpunkt, in welchem der Widerrufsberechtigte von dem Eintritte der Voraussetzungen seines Rechtes Kenntnis erlangt hat, ein Jahr verstrichen ist. Nach dem Tode des Beschenkten ist der Widerruf nicht mehr zulässig.

§ 533. Auf das Widerrufsrecht kann erst verzichtet werden, wenn der Undank dem Widerrufsberechtigten bekannt geworden ist.

§ 534. Schenkungen, durch die einer sittlichen Pflicht oder einer auf den Anstand zu nehmenden Rücksicht entsprochen wird, unterliegen nicht der Rückforderung und dem Widerrufe.

du donataire les dispositions de l'article 760, ainsi que celles de l'article 1613 relatives à la créance alimentaire des parents, et en cas de décès du donateur, aussi, celles de l'article 1615.

S'il y a plusieurs donataires, le plus ancien n'est tenu qu'autant que le plus récent n'est pas obligé.

§ 529. Le droit à la restitution du don n'existe plus lorsque le donateur a créé lui-même son état d'indigence par dol ou par négligence grave, ou lorsqu'à l'époque où est survenue l'indigence il s'était écoulé dix ans depuis la prestation faite de l'objet donné.

Il en est de même, lorsque le donataire, considération prise de ces autres obligations, n'est pas en état de restituer le don, sans que son entretien, selon son rang ou l'accomplissement des devoirs d'alimentation qui lui sont imposés par la loi, soient mis en péril.

§ 530. Une donation peut être révoquée lorsque le donateur se rend coupable, par manquement grave envers le donataire ou l'un de ses proches parents, d'une grande ingratitude.

L'héritier du donateur n'a le droit de révocation que si le donataire a intentionnellement et illégalement donné la mort au donateur ou l'a empêché de révoquer la donation.

§ 531. La révocation a lieu par une déclaration faite au donataire.

Lorsque la donation a été révoquée, la restitution du don peut être exigée conformément aux dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu.

§ 532. La révocation n'est plus admissible, lorsque le donateur a pardonné au donataire, ou lorsque depuis l'époque où celui qui a droit à la révocation a eu connaissance de la survenance des faits qui lui conféraient ce droit, il s'est écoulé une année. Après le décès du donateur la révocation ne peut plus avoir lieu.

§ 533. On ne peut renoncer à la révocation que lorsque le fait d'ingratitude a été connu de celui qui a le droit de révoquer.

§ 534. Les donations qui consistent à remplir une obligation morale ou à se conformer aux convenances, ne sont pas soumises aux règles de la restitution ou de la révocation.

Dritter Titel.

Miete. Pacht.

I. Miete.

§ 535. Durch den Mietvertrag wird der Vermieter verpflichtet, dem Mieter den Gebrauch der vermieteten Sache während der Mietzeit zu gewähren. Der Mieter ist verpflichtet, dem Vermieter den vereinbarten Mietzins zu entrichten.

§ 536. Der Vermieter hat die vermietete Sache dem Mieter in einem zu dem vertragsmäßigen Gebrauche geeigneten Zustande zu überlassen und sie während der Mietzeit in diesem Zustande zu erhalten.

§ 537. Ist die vermietete Sache zur Zeit der Überlassung an den Mieter mit einem Fehler behaftet, der ihre Tauglichkeit zu dem vertragsmäßigen Gebrauch aufhebt oder mindert, oder entsteht im Laufe der Miete ein solcher Fehler, so ist der Mieter für die Zeit, während deren die Tauglichkeit aufgehoben ist, von der Entrichtung des Mietzinses befreit, für die Zeit, während deren die Tauglichkeit gemindert ist, nur zur Entrichtung eines nach den §§ 472, 473 zu bemessenden Teiles des Mietzinses verpflichtet.

Das Gleiche gilt, wenn eine zugesicherte Eigenschaft fehlt oder später wegfällt. Bei der Vermietung eines Grundstücks steht die Zusicherung einer bestimmten Größe der Zusicherung einer Eigenschaft gleich.

§ 538. Ist ein Mangel der im § 537 bezeichneten Art bei dem Abschlusse des Vertrags vorhanden oder entsteht ein solcher Mangel später in Folge eines Umstandes, den der Vermieter zu vertreten hat, oder kommt der Vermieter mit der Beseitigung eines Mangels in Verzug, so kann der Mieter, statt die im § 537 bestimmten Rechte geltend zu machen, Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen.

Im Falle des Verzugs des Vermieters kann der Mieter den Mangel selbst beseitigen und Ersatz der erforderlichen Aufwendungen verlangen.

TITRE TROISIÈME.

Du bail à loyer. Du bail à ferme.

I. *Du bail à loyer.*

§ 535. Par le contrat de bail à loyer le bailleur est tenu de procurer au preneur, pendant la durée du bail, l'usage de la chose louée. Le preneur est tenu de payer au bailleur le prix de loyer convenu.

§ 536. Le bailleur doit délivrer au preneur la chose louée en état de servir à l'usage convenu et l'entretenir dans cet état pendant toute la durée du bail.

§ 537. Si, à l'époque de sa livraison, la chose louée est atteinte d'un vice qui détruise ou diminue son appropriation à l'usage convenu, ou si pendant le cours du bail il survient un tel vice, le preneur est, pendant le temps où dure l'état qui empêche son entière appropriation, exempt du service des loyers, et pendant le temps où l'appropriation est diminuée, il ne doit payer qu'une partie de loyer à déterminer d'après les articles 472, 473.

Il en est de même lorsqu'une qualité garantie fait défaut originairement ou ultérieurement. S'il s'agit du louage d'un immeuble, la garantie d'une certaine contenance équivaut à celle d'une qualité.

§ 538. Lorsqu'un vice de la nature de ceux spécifiés en l'article 537 existait lors de la passation du contrat ou survient depuis en raison d'un fait imputable au bailleur, ou lorsque celui-ci est constitué en demeure de faire disparaître ce vice, le preneur peut, au lieu d'invoquer les droits résultant de l'article 537, demander des dommages-intérêts pour inexécution.

Dans le cas de mise en demeure du bailleur, le preneur peut faire disparaître lui-même le vice et demander le remboursement des dépenses qu'il aurait faites dans ce but.

§ 539. Kennt der Mieter bei dem Abschlusse des Vertrags den Mangel der gemieteten Sache, so stehen ihm die in den §§ 537, 538 bestimmten Rechte nicht zu. Ist dem Mieter ein Mangel der im § 537 Abs. 1 bezeichneten Art in Folge grober Fahrlässigkeit unbekannt geblieben oder nimmt er eine mangelhafte Sache an, obschon er den Mangel kennt, so kann er diese Rechte nur unter den Voraussetzungen geltend machen, unter welchen dem Käufer einer mangelhaften Sache nach den §§ 460, 464 Gewähr zu leisten ist.

§ 540. Eine Vereinbarung, durch welche die Verpflichtung des Vermieters zur Vertretung von Mängeln der vermieteten Sache erlassen oder beschränkt wird, ist nichtig, wenn der Vermieter den Mangel arglistig verschweigt.

§ 541. Wird durch das Recht eines Dritten dem Mieter der vertragsmäßige Gebrauch der gemieteten Sache ganz oder zum Teil entzogen, so finden die Vorschriften der §§ 537, 538, des § 539 Satz 1 und des § 540 entsprechende Anwendung.

§ 542. Wird dem Mieter der vertragsmäßige Gebrauch der gemieteten Sache ganz oder zum Teil nicht rechtzeitig gewährt oder wiederentzogen, so kann der Mieter ohne Einhaltung einer Kündigungsfrist das Mietverhältnis kündigen. Die Kündigung ist erst zulässig, wenn der Vermieter eine ihm von dem Mieter bestimmte angemessene Frist hat verstreichen lassen, ohne Abhilfe zu schaffen. Der Bestimmung einer Frist bedarf es nicht, wenn die Erfüllung des Vertrags in Folge des die Kündigung rechtfertigenden Umstandes für den Mieter kein Interesse hat.

Wegen einer unerheblichen Hinderung oder Vorenthaltung des Gebrauchs ist die Kündigung nur zulässig, wenn sie durch ein besonderes Interesse des Mieters gerechtfertigt wird.

Bestreitet der Vermieter die Zulässigkeit der erfolgten Kündigung, weil er den Gebrauch der Sache rechtzeitig gewährt oder vor dem Ablaufe der Frist die Abhilfe bewirkt habe, so trifft ihn die Beweislast.

§ 543. Auf das dem Mieter nach § 542 zustehende Kündigungsrecht finden die Vorschriften der §§ 539 bis 541 sowie die für die Wandelung bei dem Kaufe geltenden Vorschriften der §§ 469 bis 471 entsprechende Anwendung.

Ist der Mietzins für eine spätere Zeit im voraus entrichtet, so hat ihn der Vermieter nach Maßgabe des § 347 oder, wenn die Kündigung wegen eines Umstandes erfolgt, den er nicht zu vertreten

§ 539. Si le preneur connaissait, au moment de la passation du contrat, le vice de la chose louée, il n'a pas les droits conférés par les articles 537 et 538. Si un vice de l'espèce de ceux spécifiés en l'article 537, alinéa 1, a été ignoré du preneur par suite de négligence grave, ou s'il accepte la chose atteinte d'un vice quoiqu'il ait connu ce vice, il ne peut faire valoir ces droits que dans les conditions où l'acheteur d'une chose atteinte de vice pourrait demander garantie en vertu des articles 460 et 464.

§ 540. Une convention par laquelle l'obligation du bailleur de garantir contre les vices de la chose louée serait supprimée ou restreinte, est nulle lorsque le bailleur dissimule dolosivement le vice.

§ 541. Lorsque par l'exercice du droit d'un tiers le preneur a été privé, en tout ou en partie, de l'usage convenu de la chose louée, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 537, 538, 539, alinéa 1, et 540.

§ 542. Lorsque l'usage convenu de la chose louée, en tout ou en partie, n'a pas été donné à temps au preneur ou lui a été retiré, il peut dénoncer le bail sans être tenu d'observer aucun délai de dénonciation. La dénonciation n'est recevable que lorsque le bailleur a laissé s'écouler un délai convenable qui lui aura été fixé par le preneur sans remédier. La fixation d'un délai n'est pas nécessaire lorsque l'exécution du contrat n'a plus d'intérêt pour le preneur en raison du fait qui donne lieu à la dénonciation.

S'il s'agit d'un empêchement sans importance ou d'une rétention de droit d'usage aussi sans importance, la dénonciation n'est admise que si elle est justifiée par un intérêt particulier du preneur.

Si le bailleur conteste l'admissibilité de la dénonciation faite, parce qu'il aurait assuré à temps l'usage de la chose louée ou qu'il aurait remédié avant l'expiration du délai, c'est à lui qu'incombe la charge de la preuve.

§ 543. Il y a lieu d'appliquer par analogie au droit de dénonciation appartenant au preneur en vertu de l'article 542 les dispositions des articles 539 à 541, ainsi que celles des articles 469 à 471 relatives à l'action rédhibitoire en matière de vente.

Si le loyer non encore échu a été payé d'avance, le bailleur doit le restituer conformément à l'article 347, ou si la dénon-

hat, nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung zurückzuerstatten.

§ 544. Ist eine Wohnung oder ein anderer zum Aufenthalte von Menschen bestimmter Raum so beschaffen, daß die Benutzung mit einer erheblichen Gefährdung der Gesundheit verbunden ist, so kann der Mieter das Mietverhältnis ohne Einhaltung einer Kündigungsfrist kündigen, auch wenn er die gefahrbringende Beschaffenheit bei dem Abschlusse des Vertrags gekannt oder auf die Geltendmachung der ihm wegen dieser Beschaffenheit zustehenden Rechte verzichtet hat.

§ 545. Zeigt sich im Laufe der Miete ein Mangel der gemieteten Sache oder wird eine Vorkehrung zum Schutze der Sache gegen eine nicht vorhergesehene Gefahr erforderlich, so hat der Mieter dem Vermieter unverzüglich Anzeige zu machen. Das Gleiche gilt, wenn sich ein Dritter ein Recht an der Sache anmaßt.

Unterläßt der Mieter die Anzeige, so ist er zum Ersatze des daraus entstehenden Schadens verpflichtet; er ist, soweit der Vermieter in Folge der Unterlassung der Anzeige Abhilfe zu schaffen außer Stande war, nicht berechtigt, die im § 537 bestimmten Rechte geltend zu machen oder nach § 542 Abs. 1 Satz 3 ohne Bestimmung einer Frist zu kündigen oder Schadensersatz wegen Nichterfüllung zu verlangen.

§ 546. Die auf der vermieteten Sache ruhenden Lasten hat der Vermieter zu tragen.

§ 547. Der Vermieter ist verpflichtet, dem Mieter die auf die Sache gemachten notwendigen Verwendungen zu ersetzen. Der Mieter eines Tieres hat jedoch die Fütterungskosten zu tragen.

Die Verpflichtung des Vermieters zum Ersatze sonstiger Verwendungen bestimmt sich nach den Vorschriften über die Geschäftsführung ohne Auftrag. Der Mieter ist berechtigt, eine Einrichtung, mit der er die Sache versehen hat, wegzunehmen.

§ 548. Veränderungen oder Verschlechterungen der gemieteten Sache, die durch den vertragsmäßigen Gebrauch herbeigeführt werden, hat der Mieter nicht zu vertreten.

§ 549. Der Mieter ist ohne die Erlaubnis des Vermieters nicht berechtigt, den Gebrauch der gemieteten Sache einem Dritten zu überlassen, insbesondere die Sache weiter zu vermieten. Verweigert der Vermieter die Erlaubnis, so kann der Mieter das Mietverhältnis

ciation a eu lieu en raison d'un fait qui ne lui est pas imputable, conformément aux dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu.

§ 544. Lorsqu'une habitation ou tout autre lieu où doivent se tenir des hommes sont disposés de telle sorte que leur usage est gravement dangereux pour la santé, le preneur peut dénoncer sans observer aucun délai de dénonciation, quand même il aurait, lors de la conclusion du contrat, connu cet état de choses pouvant amener du danger ou qu'il aurait renoncé à faire valoir ses droits à ce sujet.

§ 545. S'il se révèle au cours du bail un vice de la chose louée, ou si des précautions deviennent nécessaires pour garantir la chose contre un danger imprévu, le preneur doit en aviser immédiatement le bailleur. Il en est de même quand un tiers prétend à un droit sur la chose louée.

Si le preneur néglige de donner cet avis, il doit indemniser du dommage qui en résulte; il n'est pas autorisé, en tant que le bailleur, en raison de l'absence d'avis, n'a pu y porter remède, d'invoquer les droits que lui confère l'article 537, ou de dénoncer conformément à l'article 542, alinéa 1, 3e paragraphe, sans fixer un délai, ou de demander des dommages-intérêts pour inexécution.

§ 546. Le bailleur doit supporter les charges qui grèvent la chose louée.

§ 547. Le bailleur doit rembourser au preneur les impenses nécessaires faites par celui-ci sur la chose louée. Le preneur d'un animal doit cependant supporter les frais de nourriture.

L'obligation du bailleur au remboursement des autres impenses se règle d'après les dispositions relatives à la gestion d'affaire sans mandat. Le preneur a le droit d'enlever l'installation dont il aurait pourvu la chose.

§ 548. Les modifications et les détériorations de la chose louée qui sont le résultat de l'usage convenu ne sont pas imputables au preneur.

§ 549. Le preneur n'a pas le droit, sans autorisation du bailleur, de laisser à une autre personne l'usage de la chose louée, notamment de sous-louer. Si le bailleur refuse l'autorisation, le preneur peut dénoncer le bail en observant le délai

unter Einhaltung der gesetzlichen Frist kündigen, sofern nicht in d
Person des Dritten ein wichtiger Grund vorliegt.

Überläßt der Mieter den Gebrauch einem Dritten, so hat er e
dem Dritten bei dem Gebrauche zur Last fallendes Verschulden
vertreten, auch wenn der Vermieter die Erlaubnis zur Überlassun
erteilt hat.

§ 550. Macht der Mieter von der gemieteten Sache einen ve
tragswidrigen Gebrauch und setzt er den Gebrauch ungeachtet ein
Abmahnung des Vermieters fort, so kann der Vermieter auf Unte
lassung klagen.

§ 551. Der Mietzins ist am Ende der Mietzeit zu entrichte
Ist der Mietzins nach Zeitabschnitten bemessen, so ist er nach de
Ablaufe der einzelnen Zeitabschnitte zu entrichten.

Der Mietzins für ein Grundstück ist, sofern er nicht nach kürzere
Zeitabschnitten bemessen ist, nach dem Ablaufe je eines Kalendervierte
jahrs am ersten Werktage des folgenden Monats zu entrichten.

§ 552. Der Mieter wird von der Entrichtung des Mietzinse
nicht dadurch befreit, daß er durch einen in seiner Person liegende
Grund an der Ausübung des ihm zustehenden Gebrauchsrechts ver
hindert wird. Der Vermieter muß sich jedoch den Wert der erspart
Aufwendungen sowie derjenigen Vorteile anrechnen lassen, welche
aus einer anderweitigen Verwertung des Gebrauchs erlangt. Solang
der Vermieter in Folge der Überlassung des Gebrauchs an einen Dritte
außer Stande ist, dem Mieter den Gebrauch zu gewähren, ist de
Mieter zur Entrichtung des Mietzinses nicht verpflichtet.

§ 553. Der Vermieter kann ohne Einhaltung einer Kündigungs
frist das Mietverhältnis kündigen, wenn der Mieter oder derjenige
welchem der Mieter den Gebrauch der gemieteten Sache überlassen hat
ungeachtet einer Abmahnung des Vermieters einen vertragswidrige
Gebrauch der Sache fortsetzt, der die Rechte des Vermieters in erheb
lichem Maße verletzt, insbesondere einem Dritten den ihm unbefug
überlassenen Gebrauch beläßt, oder die Sache durch Vernachlässigung
der dem Mieter obliegenden Sorgfalt erheblich gefährdet.

§ 554. Der Vermieter kann ohne Einhaltung einer Kündigungs
frist das Mietverhältnis kündigen, wenn der Mieter für zwei au
einander folgende Termine mit der Entrichtung des Mietzinses ode
eines Teiles des Mietzinses im Verzug ist. Die Kündigung is

légal, en tant qu'il n'existe pas dans la personne du tiers un motif sérieux de refus.

Si le preneur laisse l'usage à un tiers, il répond des fautes commises par celui-ci dans son usage, même lorsque le bailleur a permis de céder l'usage.

§ 550. Si le preneur fait de la chose louée un usage contraire au contrat, et s'il continue cet usage malgré l'avertissement du bailleur, celui-ci peut réclamer la cessation par voie de justice.

§ 551. Le prix de location se paie à la fin du bail. Mais s'il est fixé par périodes, il doit être payé à la fin de chacune d'elles.

Le loyer d'un immeuble, en tant qu'il n'est pas stipulé payable par périodes plus courtes, doit l'être à la fin de chaque trimestre au premier jour ouvrable du mois suivant.

§ 552. Le preneur n'est pas exempt du paiement du loyer par le fait qu'il est empêché d'exercer le droit d'usage qui lui revient par un motif à lui personnel. Cependant le bailleur doit se laisser déduire la valeur de l'épargne des dépenses et les autres avantages qu'il a retirés d'une disposition autre de cet usage. Tant que le bailleur, par suite de la remise de l'usage à un tiers, est hors d'état de procurer la jouissance au preneur, ce dernier ne doit pas le paiement du prix de loyer.

§ 553. Le bailleur peut, sans être tenu à un délai de dénonciation, dénoncer le bail lorsque le preneur ou celui auquel celui-ci avait transmis l'usage de la chose louée, continue, sans prendre en considération une observation du bailleur, de faire un usage de cette chose contraire à la convention, qui lèse notablement les droits du bailleur, lorsque notamment il laisse à un tiers l'usage qu'il lui a cédé sans droit ou que la chose a été mise gravement en péril par suite du manque de soins auxquels le preneur est tenu.

§ 554. Le bailleur peut, sans être tenu à un délai de dénonciation, dénoncer le bail, lorsque le preneur pendant deux termes consécutifs est en retard de payer le loyer en totalité ou

ausgeschlossen, wenn der Mieter den Vermieter befriedigt, bevor sie erfolgt.

Die Kündigung ist unwirksam, wenn sich der Mieter von seiner Schuld durch Aufrechnung befreien konnte und unverzüglich nach der Kündigung die Aufrechnung erklärt.

§ 555. Macht der Vermieter von dem ihm nach den §§ 553, 554 zustehenden Kündigungsrechte Gebrauch, so hat er den für eine spätere Zeit im voraus entrichteten Mietzins nach Maßgabe des § 347 zurückzuerstatten.

§ 556. Der Mieter ist verpflichtet, die gemietete Sache nach der Beendigung des Mietverhältnisses zurückzugeben.

Dem Mieter eines Grundstücks steht wegen seiner Ansprüche gegen den Vermieter ein Zurückbehaltungsrecht nicht zu.

Hat der Mieter den Gebrauch der Sache einem Dritten überlassen, so kann der Vermieter die Sache nach der Beendigung des Mietverhältnisses auch von dem Dritten zurückfordern.

§ 557. Giebt der Mieter die gemietete Sache nach der Beendigung des Mietverhältnisses nicht zurück, so kann der Vermieter für die Dauer der Vorenthaltung als Entschädigung den vereinbarten Mietzins verlangen. Die Geltendmachung eines weiteren Schadens ist nicht ausgeschlossen.

§ 558. Die Ersatzansprüche des Vermieters wegen Veränderungen oder Verschlechterungen der vermieteten Sache sowie die Ansprüche des Mieters auf Ersatz von Verwendungen oder auf Gestattung der Wegnahme einer Einrichtung verjähren in sechs Monaten.

Die Verjährung der Ersatzansprüche des Vermieters beginnt mit dem Zeitpunkt, in welchem er die Sache zurückerhält, die Verjährung der Ansprüche des Mieters beginnt mit der Beendigung des Mietverhältnisses.

Mit der Verjährung des Anspruchs des Vermieters auf Rückgabe der Sache verjähren auch die Ersatzansprüche des Vermieters.

§ 559. Der Vermieter eines Grundstücks hat für seine Forderungen aus dem Mietverhältnis ein Pfandrecht an den eingebrachten Sachen des Mieters. Für künftige Entschädigungsforderungen und für den Mietzins für eine spätere Zeit als das laufende und das folgende Mietjahr kann das Pfandrecht nicht geltend gemacht werden. Es erstreckt sich nicht auf die der Pfändung nicht unterworfenen Sachen.

en partie. La dénonciation n'est plus admise lorsque le bailleur a été désintéressé, avant qu'elle ait eu lieu.

La dénonciation est nulle lorsque le preneur pouvait se libérer de sa dette en invoquant la compensation et qu'il l'invoque immédiatement après cette dénonciation.

§ 555. Si le bailleur fait usage du droit de dénonciation qui lui est conféré par les articles 553 et 554, il doit restituer, conformément à l'article 347, les loyers payés d'avance.

§ 556. Le preneur est tenu de restituer la chose louée à la fin du bail.

Lorsqu'il s'agit du bail d'un immeuble, le preneur n'a pas un droit de rétention, pour sûreté de ses droits, contre le bailleur.

Si le preneur a laissé l'usage de la chose à un tiers, le bailleur peut redemander la chose louée, même à ce tiers, à l'expiration du bail.

§ 557. Si le preneur ne restitue pas la chose louée à la fin du bail, le bailleur peut réclamer à titre d'indemnité pour le temps que dure cette rétention, le paiement du loyer convenu sans préjudice de plus amples dommages-intérêts.

§ 558. Les droits du bailleur à une indemnité en raison des modifications et des détériorations de la chose louée, de même les droits du preneur de se faire rembourser ses impenses ou de se faire autoriser à enlever une installation, se prescrivent par six mois.

La prescription des droits à l'indemnité du bailleur commence à courir du moment où il a recouvré la chose louée, et celle des droits du preneur, à partir de celui de la fin du bail.

Les droits d'indemnité du bailleur sont prescrits en même temps que se prescrit son droit à la restitution de la chose.

§ 559. Le bailleur d'un immeuble a pour sûreté de ses créances résultant du bail un droit de gage sur les choses apportées par le preneur. Ce droit de gage ne couvre pas les sommes qui peuvent être dues ultérieurement pour indemnités ou pour des loyers dépassant l'année en cours et l'année suivante.

Il ne s'étend pas non plus aux choses insaisissables.

§ 560. Das Pfandrecht des Vermieters erlischt mit der Entfernung der Sachen von dem Grundstück, es sei denn, daß die Entfernung ohne Wissen oder unter Widerspruch des Vermieters erfolgt. Der Vermieter kann der Entfernung nicht widersprechen, wenn sie im regelmäßigen Betriebe des Geschäfts des Mieters oder den gewöhnlichen Lebensverhältnissen entsprechend erfolgt oder wenn die zurückbleibenden Sachen zur Sicherung des Vermieters offenbar ausreichen.

§ 561. Der Vermieter darf die Entfernung der seinem Pfandrecht unterliegenden Sachen, soweit er ihr zu widersprechen berechtigt ist, auch ohne Anrufen des Gerichts verhindern und, wenn der Mieter auszieht, die Sachen in seinen Besitz nehmen.

Sind die Sachen ohne Wissen oder unter Widerspruch des Vermieters entfernt worden, so kann er die Herausgabe zum Zwecke der Zurückschaffung in das Grundstück und, wenn der Mieter ausgezogen ist, die Überlassung des Besitzes verlangen. Das Pfandrecht erlischt mit dem Ablauf eines Monats, nachdem der Vermieter von der Entfernung der Sachen Kenntnis erlangt hat, wenn nicht der Vermieter diesen Anspruch vorher gerichtlich geltend gemacht hat.

§ 562. Der Mieter kann die Geltendmachung des Pfandrechts des Vermieters durch Sicherheitsleistung abwenden; er kann jede einzelne Sache dadurch von dem Pfandrechte befreien, daß er in Höhe ihres Wertes Sicherheit leistet.

§ 563. Wird eine dem Pfandrechte des Vermieters unterliegende Sache für einen anderen Gläubiger gepfändet, so kann diesem gegenüber das Pfandrecht nicht wegen des Mietzinses für eine frühere Zeit als das letzte Jahr vor der Pfändung geltend gemacht werden.

§ 564. Das Mietverhältnis endigt mit dem Ablaufe der Zeit, für die es eingegangen ist.

Ist die Mietzeit nicht bestimmt, so kann jeder Teil das Mietverhältnis nach den Vorschriften des § 565 kündigen.

§ 565. Bei Grundstücken ist die Kündigung nur für den Schluß eines Kalendervierteljahrs zulässig; sie hat spätestens am dritten Werktage des Vierteljahrs zu erfolgen. Ist der Mietzins nach Monaten bemessen, so ist die Kündigung nur für den Schluß eines Kalendermonats zulässig; sie hat spätestens am fünfzehnten des

§ 560. Le droit de gage du bailleur prend fin lorsque les choses qui y sont soumises sont enlevées de l'immeuble, à moins que cet enlèvement n'ait eu lieu à l'insu ou malgré l'opposition du bailleur. Celui-ci ne peut s'y opposer lorsqu'il est pratiqué dans l'exercice régulier de la profession du preneur ou conformément aux habitudes ordinaires de la vie ou lorsque les choses restantes sont évidemment suffisantes pour la sûreté du bailleur.

§ 561. Le bailleur peut empêcher, même sans intervention de justice, l'enlèvement des choses soumises à son droit de gage, en tant qu'il a le droit de s'y opposer, et si le preneur quitte les lieux, les prendre en sa possession.

Si les choses ont été enlevées à l'insu ou malgré l'opposition du bailleur, celui-ci peut en exiger la remise pour les réintégrer dans l'immeuble, et lorsque le preneur a vidé les lieux, en prendre possession. Ce droit de gage prend fin un mois après que le bailleur a eu connaissance de l'enlèvement, si auparavant ce dernier n'a pas intenté son action en justice.

§ 562. Le preneur peut empêcher l'exercice du droit de gage du bailleur en donnant une sûreté; il peut dégrever chacune des choses du droit de gage en donnant cette sûreté pour le montant de sa valeur.

§ 563. Lorsqu'une chose soumise au droit de gage du bailleur est saisie par un autre créancier, ce droit de gage ne lui est opposable que pour les loyers de l'année qui a précédé la saisie.

§ 564. Le bail finit à l'expiration du temps pour lequel il a été contracté.

Si la durée n'a pas été fixée, chacune des parties peut donner congé en suivant les dispositions de l'article 565.

§ 565. En ce qui concerne les immeubles, le congé ne peut être donné que pour la fin d'un trimestre du calendrier; il doit l'être au plus tard le troisième jour ouvrable du trimestre. Si le loyer est stipulé payable par mois, le congé ne peut être donné que pour la fin d'un mois du calendrier et doit avoir lieu, au plus tard, le 15 du mois. Si le loyer est payable par semaine,

Monats zu erfolgen. Ist der Mietzins nach Wochen bemessen, so ist die Kündigung nur für den Schluß einer Kalenderwoche zulässig; sie hat spätestens am ersten Werktage der Woche zu erfolgen.

Bei beweglichen Sachen hat die Kündigung spätestens am dritten Tage vor dem Tage zu erfolgen, an welchem das Mietverhältnis endigen soll.

Ist der Mietzins für ein Grundstück oder für eine bewegliche Sache nach Tagen bemessen, so ist die Kündigung an jedem Tage für den folgenden Tag zulässig.

Die Vorschriften des Abs. 1 Satz 1, Abs. 2 gelten auch für die Fälle, in denen das Mietverhältnis unter Einhaltung der gesetzlichen Frist vorzeitig gekündigt werden kann.

§ 566. Ein Mietvertrag über ein Grundstück, der für längere Zeit als ein Jahr geschlossen wird, bedarf der schriftlichen Form. Wird die Form nicht beobachtet, so gilt der Vertrag als für unbestimmte Zeit geschlossen; die Kündigung ist jedoch nicht für eine frühere Zeit als für den Schluß des ersten Jahres zulässig.

§ 567. Wird ein Mietvertrag für eine längere Zeit als dreißig Jahre geschlossen, so kann nach dreißig Jahren jeder Teil das Mietverhältnis unter Einhaltung der gesetzlichen Frist kündigen. Die Kündigung ist unzulässig, wenn der Vertrag für die Lebenszeit des Vermieters oder des Mieters geschlossen ist.

§ 568. Wird nach dem Ablaufe der Mietzeit der Gebrauch der Sache von dem Mieter fortgesetzt, so gilt das Mietverhältnis als auf unbestimmte Zeit verlängert, sofern nicht der Vermieter oder der Mieter seinen entgegenstehenden Willen binnen einer Frist von zwei Wochen dem anderen Teile gegenüber erklärt. Die Frist beginnt für den Mieter mit der Fortsetzung des Gebrauchs, für den Vermieter mit dem Zeitpunkt, in welchem er von der Fortsetzung Kenntnis erlangt.

§ 569. Stirbt der Mieter, so ist sowohl der Erbe als der Vermieter berechtigt, das Mietverhältnis unter Einhaltung der gesetzlichen Frist zu kündigen. Die Kündigung kann nur für den ersten Termin erfolgen, für den sie zulässig ist.

§ 570. Militärpersonen, Beamte, Geistliche und Lehrer an öffentlichen Unterrichtsanstalten können im Falle der Versetzung nach einem anderen Orte das Mietverhältnis in Ansehung der Räume,

le congé ne peut être donné que pour la fin d'une semaine du calendrier et doit avoir lieu, au plus tard, le premier jour ouvrable de la semaine.

Pour les choses mobilières, le congé doit être donné au plus tard le troisième jour à partir de celui où le bail devait finir.

Si le loyer pour un immeuble ou une chose mobilière est fixé par jour, le congé peut être donné chaque jour pour le jour suivant.

Les dispositions de l'alinéa 1, 1er paragraphe et de l'alinéa 2, sont applicables aussi au cas où le bail peut être dénoncé avant son expiration en observant le délai légal.

§ 566. Le contrat de bail d'un immeuble conclu pour plus d'une année doit être passé par écrit. A défaut de cette forme le contrat est censé consenti pour un temps indéterminé; cependant on ne peut donner congé pour une époque antérieure à la fin de la première année.

§ 567. Si un bail est consenti pour plus de trente ans, après les trente années chaque partie peut donner congé en observant le délai légal. Ce congé n'est pas admissible quand le bail a été conclu pour la vie du bailleur ou du preneur.

§ 568. Si, à l'expiration du temps de location, le preneur continue à faire usage de la chose louée, le bail est réputé prorogé pour un temps indéterminé en tant que le bailleur ou le preneur n'ont pas déclaré leur intention contraire, dans un délai de deux semaines, à l'autre partie. Ce délai commence à courir pour le preneur, avec la continuation de l'usage, et pour le bailleur, à partir du moment où il a eu connaissance de cette continuation.

§ 569. Lorsque le preneur vient à décéder, son héritier, aussi bien que le bailleur, ont le droit de dénoncer le bail en observant le délai légal. La dénonciation ne peut avoir effet que pour le premier terme pour lequel elle peut être faite.

§ 570. Les militaires, les fonctionnaires, les ecclésiastiques et les professeurs des établissements d'instruction publique peuvent, en cas de déplacement dans une autre localité, dénoncer,

welche sie für sich oder ihre Familie an dem bisherigen Garnison- oder Wohnorte gemietet haben, unter Einhaltung der gesetzlichen Frist kündigen. Die Kündigung kann nur für den ersten Termin erfolgen, für den sie zulässig ist.

§ 571. Wird das vermietete Grundstück nach der Überlassung an den Mieter von dem Vermieter an einen Dritten veräußert, so tritt der Erwerber an Stelle des Vermieters in die sich während der Dauer seines Eigentums aus dem Mietverhältnis ergebenden Rechte und Verpflichtungen ein.

Erfüllt der Erwerber die Verpflichtungen nicht, so haftet der Vermieter für den von dem Erwerber zu ersetzenden Schaden wie ein Bürge, der auf die Einrede der Vorausklage verzichtet hat. Erlangt der Mieter von dem Übergange des Eigentums durch Mitteilung des Vermieters Kenntnis, so wird der Vermieter von der Haftung befreit, wenn nicht der Mieter das Mietverhältnis für den ersten Termin kündigt, für den die Kündigung zulässig ist.

§ 572. Hat der Mieter des veräußerten Grundstücks dem Vermieter für die Erfüllung seiner Verpflichtungen Sicherheit geleistet, so tritt der Erwerber in die dadurch begründeten Rechte ein. Zur Rückgewähr der Sicherheit ist er nur verpflichtet, wenn sie ihm ausgehändigt wird oder wenn er dem Vermieter gegenüber die Verpflichtung zur Rückgewähr übernimmt.

§ 573. Eine Verfügung, die der Vermieter vor dem Übergange des Eigentums über den auf die Zeit der Berechtigung des Erwerbers entfallenden Mietzins getroffen hat, ist insoweit wirksam, als sie sich auf den Mietzins für das zur Zeit des Überganges des Eigentums laufende und das folgende Kalendervierteljahr bezieht. Eine Verfügung über den Mietzins für eine spätere Zeit muß der Erwerber gegen sich gelten lassen, wenn er sie zur Zeit des Überganges des Eigentums kennt.

§ 574. Ein Rechtsgeschäft, das zwischen dem Mieter und dem Vermieter in Ansehung der Mietzinsforderung vorgenommen wird, insbesondere die Entrichtung des Mietzinses, ist dem Erwerber gegenüber wirksam, soweit es sich nicht auf den Mietzins für eine spätere Zeit als das Kalendervierteljahr, in welchem der Mieter von dem Übergange des Eigentums Kenntnis erlangt, und das folgende Vierteljahr bezieht. Ein Rechtsgeschäft, das nach dem Übergange des Eigentums vorgenommen wird, ist jedoch unwirksam, wenn der Mieter

en observant le délai légal, le bail, quant aux locaux qu'ils avaient loués au lieu de leur résidence ou de leur garnison, pour eux et leurs familles. Cette dénonciation n'a effet que pour le premier terme pour lequel elle est admissible.

§ 571. Lorsque l'immeuble loué est, après avoir été donné en usage au preneur par le bailleur, aliéné par le bailleur à un tiers, l'acquéreur est substitué au bailleur quant aux droits et aux obligations résultant du bail, pendant la durée de sa propriété.

Si l'acquéreur ne remplit pas ses obligations, le bailleur répond du dommage ainsi causé par lui, comme une caution qui aurait renoncé au bénéfice de discussion. Lorsque le preneur est avisé de la transmission de propriété par son bailleur, ce dernier se trouve libéré de cette responsabilité si le preneur ne dénonce pas le bail pour le premier terme pour lequel la dénonciation est permise.

§ 572. Si le preneur de l'immeuble aliéné a donné sûreté au bailleur pour l'exécution de ses obligations, l'acquéreur est subrogé dans ses droits. Il n'est obligé à restituer les sûretés données que lorsque ces sûretés lui ont été remises à lui-même ou lorsqu'il a pris l'obligation de les restituer vis-à-vis du bailleur.

§ 573. Un acte de disposition fait par le bailleur avant la transmission de la propriété sur le loyer à courir, pendant l'époque où l'acquéreur peut exercer son droit, est valable en tant qu'il porte sur le loyer pour le trimestre du calendrier en cours au moment de la transmission de la propriété ou pour le trimestre du calendrier suivant. Cependant l'acquéreur est obligé de supporter un acte de disposition du loyer pour une époque ultérieure, lorsqu'il le connaît au moment de la transmission de la propriété.

§ 574. L'acte juridique qui est passé entre le bailleur et le preneur par rapport à la créance du loyer, notamment par rapport à son paiement, est valable vis-à-vis de l'acquéreur, en tant qu'il ne s'agit pas du loyer pour une époque postérieure au trimestre du calendrier au cours duquel le preneur a eu connaissance de la transmission de propriété et du trimestre suivant. Un acte juridique passé avant la transmission de pro-

bei der Vornahme des Rechtsgeschäfts von dem Übergange des Eigentums Kenntnis hat.

§ 575. Soweit die Entrichtung des Mietzinses an den Vermieter nach § 574 dem Erwerber gegenüber wirksam ist, kann der Mieter gegen die Mietzinsforderung des Erwerbers eine ihm gegen den Vermieter zustehende Forderung aufrechnen. Die Aufrechnung ist ausgeschlossen, wenn der Mieter die Gegenforderung erworben hat, nachdem er von dem Übergange des Eigentums Kenntnis erlangt hat, oder wenn die Gegenforderung erst nach der Erlangung der Kenntnis und später als der Mietzins fällig geworden ist.

§ 576. Zeigt der Vermieter dem Mieter an, daß er das Eigentum an dem vermieteten Grundstück auf einen Dritten übertragen habe, so muß er in Ansehung der Mietzinsforderung die angezeigte Übertragung dem Mieter gegenüber gegen sich gelten lassen, auch wenn sie nicht erfolgt oder nicht wirksam ist.

Die Anzeige kann nur mit Zustimmung desjenigen zurückgenommen werden, welcher als der neue Eigentümer bezeichnet worden ist.

§ 577. Wird das vermietete Grundstück nach der Überlassung an den Mieter von dem Vermieter mit dem Rechte eines Dritten belastet, so finden die Vorschriften der §§ 571 bis 576 entsprechende Anwendung, wenn durch die Ausübung des Rechtes dem Mieter der vertragsmäßige Gebrauch entzogen wird. Hat die Ausübung des Rechtes nur eine Beschränkung des Mieters in dem vertragsmäßigen Gebrauche zur Folge, so ist der Dritte dem Mieter gegenüber verpflichtet, die Ausübung zu unterlassen, soweit sie den vertragsmäßigen Gebrauch beeinträchtigen würde.

§ 578. Hat vor der Überlassung des vermieteten Grundstücks an den Mieter der Vermieter das Grundstück an einen Dritten veräußert oder mit einem Rechte belastet, durch dessen Ausübung der vertragsmäßige Gebrauch dem Mieter entzogen oder beschränkt wird, so gilt das Gleiche wie in den Fällen des § 571 Abs. 1 und des § 577, wenn der Erwerber dem Vermieter gegenüber die Erfüllung der sich aus dem Mietverhältnis ergebenden Verpflichtungen übernommen hat.

§ 579. Wird das vermietete Grundstück von dem Erwerber weiter veräußert oder belastet, so finden die Vorschriften des § 571 Abs. 1 und der §§ 572 bis 578 entsprechende Anwendung. Erfüllt der neue

priété est cependant nul lorsque le preneur avait connaissance, lors de la passation de cet acte, de la transmission de propriété.

§ 575. En tant que le paiement du loyer au bailleur est valable vis-à-vis de l'acquéreur, en vertu de l'article 574, le preneur peut compenser avec la créance de loyers de celui-ci sa créance contre le bailleur. Mais cette compensation n'a plus lieu lorsque le preneur a acquis sa créance après avoir eu connaissance de la transmission de propriété, ou quand cette créance n'est échue qu'après cette connaissance et plus tard que le loyer.

§ 576. Lorsque le bailleur donne au preneur avis qu'il a transféré à un tiers la propriété de l'immeuble loué, il doit, relativement à la créance du loyer, se laisser opposer par celui-ci la transmission dénoncée, quand même cette transmission n'aurait pas eu lieu ou serait nulle.

L'avis ne peut être révoqué qu'avec le consentement de celui qui a été désigné comme nouveau propriétaire.

§ 577. Lorsque l'immeuble loué a été grevé au profit d'un tiers après la livraison faite par le bailleur au preneur, on doit appliquer par analogie les dispositions de l'article 571 à 576, si par l'exercice du droit on enlève au preneur l'usage convenu. Si l'exercice du droit n'a pour résultat que la restriction dans l'usage convenu du preneur, le tiers est obligé envers celui-ci à cesser l'exercice de son droit en tant qu'il pourrait entraver l'usage convenu.

§ 578. Si, avant de livrer l'immeuble loué au preneur, le bailleur l'a vendu à un tiers ou l'a grevé d'un droit par l'exercice duquel l'usage convenu est enlevé au preneur ou lui est diminué, on appliquera les mêmes règles qu'aux cas prévus aux articles 571, alinéa 1, et 577, lorsque l'acquéreur prend à sa charge vis-à-vis du bailleur l'exécution des obligations résultant du bail.

§ 579. Lorsque l'immeuble loué est revendu ou grevé par l'acquéreur, on applique par analogie les dispositions des articles 571, alinéa 1, et 572 à 578. Si le nouvel acquéreur

Erwerber die sich aus dem Mietverhältnis ergebenden Verpflichtungen nicht, so haftet der Vermieter dem Mieter nach § 571 Abs. 2.

§ 580. Die Vorschriften über die Miete von Grundstücken gelten auch für die Miete von Wohnräumen und anderen Räumen.

II. Pacht.

§ 581. Durch den Pachtvertrag wird der Verpächter verpflichtet, dem Pächter den Gebrauch des verpachteten Gegenstandes und den Genuß der Früchte, soweit sie nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft als Ertrag anzusehen sind, während der Pachtzeit zu gewähren. Der Pächter ist verpflichtet, dem Verpächter den vereinbarten Pachtzins zu entrichten.

Auf die Pacht finden, soweit sich nicht aus den §§ 582 bis 597 ein Anderes ergiebt, die Vorschriften über die Miete entsprechende Anwendung.

§ 582. Der Pächter eines landwirtschaftlichen Grundstücks hat die gewöhnlichen Ausbesserungen, insbesondere die der Wohn- und Wirtschaftsgebäude, der Wege, Gräben und Einfriedigungen, auf seine Kosten zu bewirken.

§ 583. Der Pächter eines landwirtschaftlichen Grundstücks darf nicht ohne die Erlaubnis des Verpächters Änderungen in der wirtschaftlichen Bestimmung des Grundstücks vornehmen, die auf die Art der Bewirtschaftung über die Pachtzeit hinaus von Einfluß sind.

§ 584. Ist bei der Pacht eines landwirtschaftlichen Grundstücks der Pachtzins nach Jahren bemessen, so ist er nach dem Ablaufe je eines Pachtjahrs am ersten Werktage des folgenden Jahres zu entrichten.

§ 585. Das Pfandrecht des Verpächters eines landwirtschaftlichen Grundstücks kann für den gesamten Pachtzins geltend gemacht werden und unterliegt nicht der im § 563 bestimmten Beschränkung. Es erstreckt sich auf die Früchte des Grundstücks sowie auf die nach § 715 Nr. 5 der Civilprozeßordnung der Pfändung nicht unterworfenen Sachen.

§ 586. Wird ein Grundstück samt Inventar verpachtet, so liegt dem Pächter die Erhaltung der einzelnen Inventarstücke ob.

n'exécute pas les obligations résultant du bail, le bailleur en est responsable envers le preneur conformément à l'article 571, alinéa 2.

§ 580. Les dispositions relatives au bail d'immeubles s'appliquent aussi au bail de lieux d'habitation et d'autres locaux.

II. *Du bail à ferme.*

§ 581. Par le contrat de bail à ferme le bailleur s'oblige à garantir au fermier pendant la durée du bail l'usage de l'objet loué et la jouissance des fruits en tant que l'on doit, d'après les règles d'une exploitation rurale régulière, les considérer comme produit. Le fermier s'oblige à payer au bailleur le fermage convenu.

Au bail à ferme s'applique par analogie, à moins que le contraire ne résulte des articles 582 à 597, les dispositions relatives au bail à loyer.

§ 582. Le fermier d'un immeuble destiné à une exploitation agricole doit faire à ses frais les réparations d'usage, notamment celles des bâtiments d'habitation et d'exploitation, des passages, fossés et clôtures.

§ 583. Le fermier d'un immeuble destiné à une exploitation agricole ne peut pas, sans la permission du bailleur, faire de changements quant à la destination agricole de l'immeuble, qui puissent avoir effet au delà du temps du bail sur le mode d'exploitation.

§ 584. Si dans le bail d'un immeuble destiné à une exploitation agricole le fermage a été fixé par années, il est exigible à la fin de chaque année de bail au premier jour ouvrable de l'année suivante.

§ 585. Le droit de gage du bailleur d'un immeuble destiné à une exploitation agricole peut être invoqué pour le fermage entier et n'est pas soumis à la restriction établie en l'article 563. Il s'étend aux fruits du fonds, ainsi qu'aux choses insaisissables d'après l'article 715, n° 5 du Code de procédure civile.

§ 586. Si le bail d'un immeuble a lieu sur inventaire, le fermier doit veiller à la conservation de tous objets inventoriés.

Der Verpächter ist verpflichtet, Inventarstücke, die in Folge eines von dem Pächter nicht zu vertretenden Umstandes in Abgang kommen, zu ergänzen. Der Pächter hat jedoch den gewöhnlichen Abgang der zu dem Inventar gehörenden Tiere aus den Jungen insoweit zu ersetzen, als dies einer ordnungsmäßigen Wirtschaft entspricht.

§ 587. Übernimmt der Pächter eines Grundstücks das Inventar zum Schätzungswerte mit der Verpflichtung, es bei der Beendigung der Pacht zum Schätzungswerte zurückzugewähren, so gelten die Vorschriften der §§ 588, 589.

§ 588. Der Pächter trägt die Gefahr des zufälligen Unterganges und einer zufälligen Verschlechterung des Inventars. Er kann über die einzelnen Stücke innerhalb der Grenzen einer ordnungsmäßigen Wirtschaft verfügen.

Der Pächter hat das Inventar nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft in dem Zustande zu erhalten, in welchem es ihm übergeben wird. Die von ihm angeschafften Stücke werden mit der Einverleibung in das Inventar Eigentum des Verpächters.

§ 589. Der Pächter hat das bei der Beendigung der Pacht vorhandene Inventar dem Verpächter zurückzugewähren.

Der Verpächter kann die Übernahme derjenigen von dem Pächter angeschafften Inventarstücke ablehnen, welche nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft für das Grundstück überflüssig oder zu wertvoll sind; mit der Ablehnung geht das Eigentum an den abgelehnten Stücken auf den Pächter über.

Ist der Gesamtschätzungswert der übernommenen Stücke höher oder niedriger als der Gesamtschätzungswert der zurückzugewährenden Stücke, so hat im ersteren Falle der Pächter dem Verpächter, im letzteren Falle der Verpächter dem Pächter den Mehrbetrag zu ersetzen.

§ 590. Dem Pächter eines Grundstücks steht für die Forderungen gegen den Verpächter, die sich auf das mitgepachtete Inventar beziehen, ein Pfandrecht an den in seinen Besitz gelangten Inventarstücken zu. Auf das Pfandrecht findet die Vorschrift des § 562 Anwendung.

§ 591. Der Pächter eines landwirtschaftlichen Grundstücks ist verpflichtet, das Grundstück nach der Beendigung der Pacht in dem Zustande zurückzugewähren, der sich bei einer während der Pachtzeit bis zur Rückgewähr fortgesetzten ordnungsmäßigen Bewirtschaftung ergiebt. Dies gilt insbesondere auch für die Bestellung.

Le bailleur doit compléter les objets inventoriés qui tombent en désuétude par suite d'un fait non imputable au fermier. Cependant celui-ci doit remplacer par des jeunes ce qui manque normalement des animaux inventoriés, autant que cela rentre dans les règles d'une exploitation régulière.

§ 587. Lorsque le fermier d'un immeuble agricole reçoit les objets inventoriés pour leur prix d'estimation en s'engageant à les rendre à la fin du bail à ce prix, on doit appliquer les dispositions des articles 588 et 589.

§ 588. Le fermier prend à sa charge les risques de la perte fortuite et de la détérioration fortuite des objets inventoriés. Il peut disposer de chacun d'eux dans les limites d'une exploitation régulière.

Il doit les conserver, suivant les règles d'une exploitation régulière, dans l'état où ils lui ont été livrés. Ceux qu'il fournit deviennent, à partir de leur incorporation dans la masse inventoriée, la propriété du bailleur.

§ 589. Le fermier doit à la fin du bail restituer au bailleur les objets inventoriés existant.

Le bailleur peut refuser de recevoir ceux apportés par le fermier qui seraient, d'après les règles d'une exploitation régulière, superflus ou d'une valeur trop grande pour l'immeuble; ce refus transfère au fermier la propriété des objets refusés.

Si la valeur totale d'estimation des objets qui avaient été pris en charge est supérieure ou inférieure à la valeur totale d'estimation de ceux qui sont à restituer, le fermier doit dans le premier cas au bailleur, et celui-ci dans le second cas au fermier la différence.

§ 590. Le fermier d'un immeuble a contre le bailleur pour les créances relatives aux objets inventoriés un droit de gage sur ceux qui se trouvent en sa possession. Il y a lieu d'appliquer à ce droit de gage la disposition de l'article 562.

§ 591. Le fermier d'un immeuble destiné à une exploitation agricole doit restituer l'immeuble au bailleur à la fin du bail dans l'état qui serait résulté d'une exploitation régulière continuée pendant le temps du bail jusqu'à cette restitution. Il en est ainsi principalement pour les labours.

§ 592. Endigt die Pacht eines landwirtschaftlichen Grundstücks im Laufe eines Pachtjahrs, so hat der Verpächter die Kosten, die der Pächter auf die noch nicht getrennten, jedoch nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft vor dem Ende des Pachtjahrs zu trennenden Früchte verwendet hat, insoweit zu ersetzen, als sie einer ordnungsmäßigen Wirtschaft entsprechen und den Wert dieser Früchte nicht übersteigen.

§ 593. Der Pächter eines Landguts hat von den bei der Beendigung der Pacht vorhandenen landwirtschaftlichen Erzeugnissen ohne Rücksicht darauf, ob er bei dem Antritte der Pacht solche Erzeugnisse übernommen hat, so viel zurückzulassen, als zur Fortführung der Wirtschaft bis zu der Zeit erforderlich ist, zu welcher gleiche oder ähnliche Erzeugnisse voraussichtlich gewonnen werden.

Soweit der Pächter landwirtschaftliche Erzeugnisse in größerer Menge oder besserer Beschaffenheit zurückzulassen verpflichtet ist, als er bei dem Antritte der Pacht übernommen hat, kann er von dem Verpächter Ersatz des Wertes verlangen.

Den vorhandenen auf dem Gute gewonnen Dünger hat der Pächter zurückzulassen, ohne daß er Ersatz des Wertes verlangen kann.

§ 594. Übernimmt der Pächter eines Landguts das Gut auf Grund einer Schätzung des wirtschaftlichen Zustandes mit der Bestimmung, daß nach der Beendigung der Pacht die Rückgewähr gleichfalls auf Grund einer solchen Schätzung zu erfolgen hat, so finden auf die Rückgewähr des Gutes die Vorschriften des § 589 Abs. 2, 3 entsprechende Anwendung.

Das Gleiche gilt, wenn der Pächter Vorräte auf Grund einer Schätzung mit einer solchen Bestimmung übernimmt, für die Rückgewähr der Vorräte, die er zurückzulassen verpflichtet ist.

§ 595. Ist bei der Pacht eines Grundstücks oder eines Rechtes die Pachtzeit nicht bestimmt, so ist die Kündigung nur für den Schluß eines Pachtjahrs zulässig; sie hat spätestens am ersten Werktage des halben Jahres zu erfolgen, mit dessen Ablaufe die Pacht endigen soll.

Diese Vorschriften gelten bei der Pacht eines Grundstücks oder eines Rechtes auch für die Fälle, in denen das Pachtverhältnis unter Einhaltung der gesetzlichen Frist vorzeitig gekündigt werden kann.

§ 596. Dem Pächter steht das im § 549 Abs. 1 bestimmte Kündigungsrecht nicht zu.

§ 592. Lorsque le bail d'un immeuble destiné à une exploitation agricole prend fin pendant le cours d'une année de fermage, le bailleur doit indemniser des frais faits par le fermier relativement aux fruits non encore détachés, mais qui, d'après les règles d'une exploitation régulière, doivent l'être avant la fin de l'année de fermage, en tant qu'ils sont conformes à une exploitation régulière, et qu'ils ne dépassent pas la valeur de ces fruits eux-mêmes.

§ 593. Le fermier d'un domaine rural doit à sa sortie, sans avoir égard aux produits agricoles qu'il a reçus en entrant, laisser sur ceux existants en fin de bail la quantité suffisante pour la continuation de l'exploitation jusqu'à l'époque où il est à prévoir qu'on pourra gagner des produits égaux ou semblables.

Lorsque le fermier est tenu de laisser en plus grande quantité ou de meilleure qualité qu'il n'a reçu à son entrée, il peut demander au bailleur une indemnité pour la plus-value.

Le fermier doit laisser les engrais existant et produits sur la ferme sans qu'il puisse en réclamer la valeur.

§ 594. Lorsque le fermier d'un fonds rural reçoit l'immeuble, après estimation de l'état d'exploitation, avec la condition qu'à la fin de son bail la restitution doit avoir lieu en vertu d'une telle estimation, on doit appliquer par analogie à la restitution de l'immeuble les dispositions de l'article 589, alinéas 2 et 3.

Il en est de même lorsque le fermier a reçu des provisions en vertu d'une estimation et sous la même condition, quant à la restitution de ces provisions qu'il est obligé de laisser.

§ 595. Si pour le bail d'un immeuble ou d'un droit, la durée n'a pas été déterminée, la dénonciation ne peut être donnée que pour la fin d'une année de bail; elle doit l'être au plus tard le premier jour ouvrable du semestre après lequel le bail doit finir.

Ces dispositions sont applicables au bail d'un immeuble ou d'un droit, même dans le cas où le bail peut être dénoncé avant terme en observant le délai légal.

§ 596. Le fermier n'a point le droit de dénonciation prévu à l'article 549, alinéa 1.

Der Verpächter ist nicht berechtigt, das Pachtverhältnis nach § 569 zu kündigen.

Eine Kündigung des Pachtverhältnisses nach § 570 findet nicht statt.

§ 597. Giebt der Pächter den gepachteten Gegenstand nach der Beendigung der Pacht nicht zurück, so kann der Verpächter für die Dauer der Vorenthaltung als Entschädigung den vereinbarten Pachtzins nach dem Verhältnisse verlangen, in welchem die Nutzungen, die der Pächter während dieser Zeit gezogen hat oder hätte ziehen können, zu den Nutzungen des ganzen Pachtjahrs stehen. Die Geltendmachung eines weiteren Schadens ist nicht ausgeschlossen.

Vierter Titel.

Leihe.

§ 598. Durch den Leihvertrag wird der Verleiher einer Sache verpflichtet, dem Entleiher den Gebrauch der Sache unentgeltlich zu gestatten.

§ 599. Der Verleiher hat nur Vorsatz und grobe Fahrlässigkeit zu vertreten.

§ 600. Verschweigt der Verleiher arglistig einen Mangel im Rechte oder einen Fehler der verliehenen Sache, so ist er verpflichtet, dem Entleiher den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen.

§ 601. Der Entleiher hat die gewöhnlichen Kosten der Erhaltung der geliehenen Sache, bei der Leihe eines Tieres insbesondere die Fütterungskosten, zu tragen.

Die Verpflichtung des Verleihers zum Ersatz anderer Verwendungen bestimmt sich nach den Vorschriften über die Geschäftsführung ohne Auftrag. Der Entleiher ist berechtigt, eine Einrichtung, mit der er die Sache versehen hat, wegzunehmen.

§ 602. Veränderungen oder Verschlechterungen der geliehenen Sache, die durch den vertragsmäßigen Gebrauch herbeigeführt werden, hat der Entleiher nicht zu vertreten.

§ 603. Der Entleiher darf von der geliehenen Sache keinen anderen als den vertragsmäßigen Gebrauch machen. Er ist ohne

Le bailleur n'a pas le droit de dénoncer le bail conformément à l'article 569.

La dénonciation du bail conformément à l'article 570 n'est pas admise.

§ 597. Lorsque le fermier ne restitue pas à la fin du bail l'objet loué, le bailleur peut demander pour la durée de la rétention comme indemnité le loyer convenu dans la proportion entre les produits que le fermier a recueillis ou aurait pu recueillir pendant ce temps et ceux de l'année entière du bail, sans préjudice de plus forts dommages-intérêts, s'il y a lieu.

TITRE QUATRIÈME.

Du prêt à usage.

§ 598. Par le contrat de prêt, le prêteur d'une chose s'oblige à en permettre gratuitement l'usage à l'emprunteur.

§ 599. Le prêteur ne répond que du dol et de la négligence grave.

§ 600. Si le prêteur dissimule par dol un vice de son droit ou de la chose prêtée, il doit indemniser l'emprunteur du dommage qui en résulte.

§ 601. L'emprunteur doit supporter les frais ordinaires d'entretien de la chose empruntée, et en particulier ceux de nourriture, s'il s'agit d'un animal.

L'obligation du prêteur de rembourser d'autres dépenses se détermine d'après les dispositions relatives à la gestion d'affaires sans mandat. L'emprunteur a le droit d'enlever une installation dont il a pourvu la chose empruntée.

§ 602. Les modifications et les détériorations de la chose louée qui ont été amenées par l'usage convenu ne sont pas imputables à l'emprunteur.

§ 603. L'emprunteur ne doit faire de la chose empruntée d'autre usage que celui convenu. Il n'a pas le droit, sans le

die Erlaubnis des Verleihers nicht berechtigt, den Gebrauch der Sache einem Dritten zu überlassen.

§ 604. Der Entleiher ist verpflichtet, die geliehene Sache nach dem Ablaufe der für die Leihe bestimmten Zeit zurückzugeben.

Ist eine Zeit nicht bestimmt, so ist die Sache zurückzugeben, nachdem der Entleiher den sich aus dem Zwecke der Leihe ergebenden Gebrauch gemacht hat. Der Verleiher kann die Sache schon vorher zurückfordern, wenn so viel Zeit verstrichen ist, daß der Entleiher den Gebrauch hätte machen können.

Ist die Dauer der Leihe weder bestimmt noch aus dem Zwecke zu entnehmen, so kann der Verleiher die Sache jederzeit zurückfordern.

Überläßt der Entleiher den Gebrauch der Sache einem Dritten, so kann der Verleiher sie nach der Beendigung der Leihe auch von dem Dritten zurückfordern.

§ 605. Der Verleiher kann die Leihe kündigen:

1. wenn er in Folge eines nicht vorhergesehenen Umstandes der verliehenen Sache bedarf;
2. wenn der Entleiher einen vertragswidrigen Gebrauch von der Sache macht, insbesondere unbefugt den Gebrauch einem Dritten überläßt, oder die Sache durch Vernachlässigung der ihm obliegenden Sorgfalt erheblich gefährdet;
3. wenn der Entleiher stirbt.

§ 606. Die Ersatzansprüche des Verleihers wegen Veränderungen oder Verschlechterungen der verliehenen Sache sowie die Ansprüche des Entleihers auf Ersatz von Verwendungen oder auf Gestattung der Wegnahme einer Einrichtung verjähren in sechs Monaten. Die Vorschriften des § 558 Abs. 2, 3 finden entsprechende Anwendung.

Fünfter Titel.

Darlehen.

§ 607. Wer Geld oder andere vertretbare Sachen als Darlehen empfangen hat, ist verpflichtet, dem Darleiher das Empfangene in Sachen von gleicher Art, Güte und Menge zurückzuerstatten.

Wer Geld oder andere vertretbare Sachen aus einem anderen Grunde schuldet, kann mit dem Gläubiger vereinbaren, daß das Geld oder die Sachen als Darlehen geschuldet werden sollen.

consentement du prêteur, de donner l'usage de la chose à un tiers.

§ 604. L'emprunteur doit restituer la chose prêtée à l'expiration du temps fixé pour le prêt.

S'il n'y a pas de durée fixée, la chose prêtée doit être restituée lorsque l'emprunteur en a fait l'usage indiqué par le but du prêt. Le prêteur peut déjà redemander la chose auparavant, lorsqu'il s'est écoulé un temps assez suffisant pour que l'emprunteur ait pu en faire usage.

Si la durée du prêt n'est ni fixée ni déterminable d'après son but, le prêteur peut redemander la chose prêtée à toute époque.

Si l'emprunteur a laissé l'usage de la chose à un tiers, le prêteur peut, à l'expiration du prêt, la revendiquer aussi contre celui-ci.

§ 605. Le prêteur peut dénoncer le prêt :

1° lorsqu'il a besoin de la chose en raison d'une circonstance imprévue ;

2° lorsque l'emprunteur fait de la chose prêtée un usage contraire au contrat, notamment lorsqu'il a laissé indûment l'usage à un tiers, ou qu'il a mis gravement en péril l'objet par sa négligence ;

3° lorsque l'emprunteur vient à décéder.

§ 606. Les droits à indemnité revenant au prêteur pour modification ou détérioration de la chose prêtée, et ceux de l'emprunteur en remboursement des impenses ou à l'enlèvement d'une installation, se prescrivent par six mois. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 558, alinéas 2 et 3.

TITRE CINQUIÈME.

Du prêt à intérêt.

§ 607. Celui qui a reçu en prêt de l'argent ou d'autres choses fongibles doit restituer au prêteur ce qu'il a reçu, en choses d'égales espèce, qualité et quantité.

Celui qui doit de l'argent ou des choses fongibles en vertu d'une autre cause, peut convenir avec le créancier que cet argent ou ces choses seront dues à titre de prêt.

§ 608. Sind für ein Darlehen Zinsen bedungen, so sind sie, sofern nicht ein Anderes bestimmt ist, nach dem Ablaufe je eines Jahres und, wenn das Darlehen vor dem Ablauf eines Jahres zurückzuerstatten ist, bei der Rückerstattung zu entrichten.

§ 609. Ist für die Rückerstattung eines Darlehens eine Zeit nicht bestimmt, so hängt die Fälligkeit davon ab, daß der Gläubiger oder der Schuldner kündigt.

Die Kündigungsfrist beträgt bei Darlehen von mehr als dreihundert Mark drei Monate, bei Darlehen von geringerem Betrag einen Monat.

Sind Zinsen nicht bedungen, so ist der Schuldner auch ohne Kündigung zur Rückerstattung berechtigt.

§ 610. Wer die Hingabe eines Darlehens verspricht, kann im Zweifel das Versprechen widerrufen, wenn in den Vermögensverhältnissen des anderen Teiles eine wesentliche Verschlechterung eintritt, durch die der Anspruch auf die Rückerstattung gefährdet wird.

Sechster Titel.

Dienstvertrag.

§ 611. Durch den Dienstvertrag wird derjenige, welcher Dienste zusagt, zur Leistung der versprochenen Dienste, der andere Teil zur Gewährung der vereinbarten Vergütung verpflichtet.

Gegenstand des Dienstvertrags können Dienste jeder Art sein.

§ 612. Eine Vergütung gilt als stillschweigend vereinbart, wenn die Dienstleistung den Umständen nach nur gegen eine Vergütung zu erwarten ist.

Ist die Höhe der Vergütung nicht bestimmt, so ist bei dem Bestehen einer Taxe die taxmäßige Vergütung, in Ermangelung einer Taxe die übliche Vergütung als vereinbart anzusehen.

§ 613. Der zur Dienstleistung Verpflichtete hat die Dienste im Zweifel in Person zu leisten. Der Anspruch auf die Dienste ist im Zweifel nicht übertragbar.

§ 614. Die Vergütung ist nach der Leistung der Dienste zu entrichten. Ist die Vergütung nach Zeitabschnitten bemessen, so ist sie nach dem Ablaufe der einzelnen Zeitabschnitte zu entrichten.

§ 608. Si pour un prêt des intérêts ont été stipulés, ils doivent être payés, à moins de clause contraire, à la fin de chaque année, et si le remboursement doit être fait avant cette époque, en même temps que le remboursement.

§ 609. S'il n'y a pas de terme fixé pour le remboursement d'un prêt, l'échéance dépend d'une dénonciation à faire par le créancier ou par le débiteur.

Le délai de dénonciation est pour les prêts supérieurs à 300 marks de trois mois, et pour ceux inférieurs, d'un mois.

S'il n'y a pas d'intérêts stipulés, le débiteur a le droit de rembourser aussi sans dénonciation préalable.

§ 610. Celui qui a promis de prêter peut, en cas de doute, révoquer sa promesse lorsqu'il se produit dans la situation de fortune de l'autre partie une altération importante qui mettrait en péril le remboursement.

TITRE SIXIÈME.

Du contrat de services.

§ 611. Par le contrat de services, celui qui promet des services est tenu à la prestation des services promis; l'autre partie est tenue au paiement du salaire convenu.

L'objet du contrat de services peut consister en services de toute espèce.

§ 612. Un salaire est réputé tacitement convenu lorsqu'il faut s'attendre à ce que la prestation de services, d'après les circonstances, ne se fasse que moyennant salaire.

Si le montant du salaire n'est pas fixé, on doit admettre comme salaire convenu celui du tarif, s'il en existe un; dans le cas contraire, le salaire d'usage.

§ 613. Celui qui est tenu de prester les services doit, en cas de doute sur ce point, les prester en personne. En cas de doute, le droit aux services n'est pas transmissible.

§ 614. Le salaire doit être payé après la prestation des services. S'il est fixé par périodes, il se paie à l'expiration de chacune d'elles.

§ 615. Kommt der Dienstberechtigte mit der Annahme der Dienste in Verzug, so kann der Verpflichtete für die in Folge des Verzugs nicht geleisteten Dienste die vereinbarte Vergütung verlangen, ohne zur Nachleistung verpflichtet zu sein. Er muß sich jedoch den Wert desjenigen anrechnen lassen, was er in Folge des Unterbleibens der Dienstleistung erspart oder durch anderweitige Verwendung seiner Dienste erwirbt oder zu erwerben böswillig unterläßt.

§ 616. Der zur Dienstleistung Verpflichtete wird des Anspruchs auf die Vergütung nicht dadurch verlustig, daß er für eine verhältnismäßig nicht erhebliche Zeit durch einen in seiner Person liegenden Grund ohne sein Verschulden an der Dienstleistung verhindert wird. Er muß sich jedoch den Betrag anrechnen lassen, welcher ihm für die Zeit der Verhinderung aus einer auf Grund gesetzlicher Verpflichtung bestehenden Kranken- oder Unfallversicherung zukommt.

§ 617. Ist bei einem dauernden Dienstverhältnisse, welches die Erwerbsthätigkeit des Verpflichteten vollständig oder hauptsächlich in Anspruch nimmt, der Verpflichtete in die häusliche Gemeinschaft aufgenommen, so hat der Dienstberechtigte ihm im Falle der Erkrankung die erforderliche Verpflegung und ärztliche Behandlung bis zur Dauer von sechs Wochen, jedoch nicht über die Beendigung des Dienstverhältnisses hinaus, zu gewähren, sofern nicht die Erkrankung von dem Verpflichteten vorsätzlich oder durch grobe Fahrlässigkeit herbeigeführt worden ist. Die Verpflegung und ärztliche Behandlung kann durch Aufnahme des Verpflichteten in eine Krankenanstalt gewährt werden. Die Kosten können auf die für die Zeit der Erkrankung geschuldete Vergütung angerechnet werden. Wird das Dienstverhältnis wegen der Erkrankung von dem Dienstberechtigten nach § 626 gekündigt, so bleibt die dadurch herbeigeführte Beendigung des Dienstverhältnisses außer Betracht.

Die Verpflichtung des Dienstberechtigten tritt nicht ein, wenn für die Verpflegung und ärztliche Behandlung durch eine Versicherung oder durch eine Einrichtung der öffentlichen Krankenpflege Vorsorge getroffen ist.

§ 618. Der Dienstberechtigte hat Räume, Vorrichtungen oder Gerätschaften, die er zur Verrichtung der Dienste zu beschaffen hat, so einzurichten und zu unterhalten und Dienstleistungen, die unter seiner Anordnung oder seiner Leitung vorzunehmen sind, so zu regeln, daß der Verpflichtete gegen Gefahr für Leben und Gesundheit soweit geschützt ist, als die Natur der Dienstleistung es gestattet.

§ 615. Si celui qui a droit aux services est mis en demeure de les accepter, l'obligé peut exiger le salaire convenu pour les services qui n'ont pas été fournis à la suite de la mise en demeure sans être tenu de les fournir postérieurement. Il doit cependant laisser déduire de son compte ce qu'il économise en raison de cette non-prestation ou ce qu'il acquiert en employant autrement ses services ou ce qu'il omet d'acquérir par pure malice.

§ 616. Celui qui doit prester des services ne perd pas ses droits au salaire par le fait que pendant un temps d'une durée relativement insignifiante il a été empêché de fournir ses services par un motif personnel, mais sans qu'il y ait de sa faute. Il doit cependant se laisser porter en compte le montant de ce qui pendant la durée de l'empêchement lui a été versé par une assurance obligatoire contre les maladies ou les accidents.

§ 617. Lorsqu'en cas de services d'une certaine durée qui nécessitent l'emploi exclusif ou principal de l'activité de l'obligé, celui-ci a été reçu dans la famille de celui qui a droit aux services, pour y vivre en commun, ce dernier, en cas de maladie de l'obligé, lui doit les soins nécessaires et le traitement médical pendant six semaines, mais cependant pas au delà du moment d'expiration de la location de services, à moins que la maladie n'ait été causée par dol ou négligence grave de l'obligé. Ce traitement et ces soins peuvent être fournis par le placement de l'obligé dans un établissement qui reçoit des malades. Les frais peuvent être déduits du salaire dû pendant le temps de la maladie. Si celui qui a droit aux services dénonce le contrat en raison de cette maladie conformément à l'article 626, on ne prend pas en considération la fin du service amené par cette cause.

Les obligations de celui qui a droit aux services n'existent pas quand une société d'assurances ou une institution d'assistance médicale publique prend à sa charge les soins et le traitement médical.

§ 618. Celui qui a droit aux services doit organiser et entretenir les locaux, installations ou ustensiles qu'il a à fournir pour que les services puissent avoir lieu et régler les prestations de services qui doivent se faire sous ses ordres ou sous sa direction, de telle sorte que l'obligé soit protégé contre tout danger dans sa vie et sa santé, autant que la nature du service le permet.

Ist der Verpflichtete in die häusliche Gemeinschaft aufgenommen, so hat der Dienstberechtigte in Ansehung des Wohn- und Schlafraums, der Verpflegung sowie der Arbeits- und Erholungszeit diejenigen Einrichtungen und Anordnungen zu treffen, welche mit Rücksicht auf die Gesundheit, die Sittlichkeit und die Religion des Verpflichteten erforderlich sind.

Erfüllt der Dienstberechtigte die ihm in Ansehung des Lebens und der Gesundheit des Verpflichteten obliegenden Verpflichtungen nicht, so finden auf seine Verpflichtung zum Schadensersatze die für unerlaubte Handlungen geltenden Vorschriften der §§ 842 bis 846 entsprechende Anwendung.

§ 619. Die dem Dienstberechtigten nach den §§ 617, 618 obliegenden Verpflichtungen können nicht im voraus durch den Vertrag aufgehoben oder beschränkt werden.

§ 620. Das Dienstverhältnis endigt mit dem Ablaufe der Zeit, für die es eingegangen ist.

Ist die Dauer des Dienstverhältnisses weder bestimmt noch aus der Beschaffenheit oder dem Zwecke der Dienste zu entnehmen, so kann jeder Teil das Dienstverhältnis nach Maßgabe der §§ 621 bis 623 kündigen.

§ 621. Ist die Vergütung nach Tagen bemessen, so ist die Kündigung an jedem Tage für den folgenden Tag zulässig.

Ist die Vergütung nach Wochen bemessen, so ist die Kündigung nur für den Schluß einer Kalenderwoche zulässig; sie hat spätestens am ersten Werktage der Woche zu erfolgen.

Ist die Vergütung nach Monaten bemessen, so ist die Kündigung nur für den Schluß eines Kalendermonats zulässig; sie hat spätestens am fünfzehnten des Monats zu erfolgen.

Ist die Vergütung nach Vierteljahren oder längeren Zeitabschnitten bemessen, so ist die Kündigung nur für den Schluß eines Kalendervierteljahrs und nur unter Einhaltung einer Kündigungsfrist von sechs Wochen zulässig.

§ 622. Das Dienstverhältnis der mit festen Bezügen zur Leistung von Diensten höherer Art Angestellten, deren Erwerbsthätigkeit durch das Dienstverhältnis vollständig oder hauptsächlich in Anspruch genommen wird, insbesondere der Lehrer, Erzieher, Privatbeamten, Gesellschafterinnen, kann nur für den Schluß eines Kalendervierteljahrs und nur unter Einhaltung einer Kündigungsfrist von sechs

Si l'obligé a été reçu dans la famille pour y vivre en commun, celui qui a droit aux services doit, relativement aux lieux de l'habitation et du coucher, à l'entretien ainsi qu'au temps de travail et de repos, prendre les dispositions nécessaires à la santé, aux bonnes mœurs et à l'exercice du culte religieux de l'obligé.

Si celui qui a droit aux services ne remplit pas les obligations relatives à la vie et à la santé de l'obligé, il y a lieu de lui appliquer par analogie, quant à son obligation à des dommages-intérêts, les dispositions des articles 842 à 846 relatives aux actes illicites.

§ 619. Les obligations imposées à celui qui a droit aux services par les articles 617, 618 ne peuvent être supprimées ou diminuées d'avance par contrat.

§ 620. Le contrat de service prend fin à l'expiration du temps pour lequel il a été contracté.

Si sa durée n'est pas fixée et ne peut s'induire ni de la nature ni du but des services, chaque partie a le droit de dénoncer le contrat conformément aux articles 621 à 623.

§ 621. Si le salaire est fixé par jour, la dénonciation peut avoir lieu chaque jour pour le jour suivant.

S'il est fixé par semaine, la dénonciation ne peut avoir lieu que pour la fin d'une semaine du calendrier; elle doit se faire au plus tard le premier jour ouvrable de cette semaine.

Si le salaire est fixé par mois, la dénonciation ne peut être faite que pour la fin d'un mois du calendrier; elle doit avoir lieu au plus tard le quinzième jour du mois.

S'il est fixé par trimestre ou par périodes plus étendues, la dénonciation ne peut être faite que pour la fin d'un trimestre du calendrier, et le délai de dénonciation est de six semaines.

§ 622. Le contrat de services des préposés avec appointements fixes fournissant des services d'ordre plus élevé et dont l'activité est employée ainsi exclusivement ou principalement, notamment des professeurs, éducateurs, employés chez des particuliers, dames de compagnie, ne peut être dénoncé que pour la fin du trimestre et en observant un délai de congé de six

Wochen gekündigt werden, auch wenn die Vergütung nach kürzeren Zeitabschnitten als Vierteljahren bemessen ist.

§ 623. Ist die Vergütung nicht nach Zeitabschnitten bemessen, so kann das Dienstverhältnis jederzeit gekündigt werden; bei einem die Erwerbsthätigkeit des Verpflichteten vollständig oder hauptsächlich in Anspruch nehmenden Dienstverhältnis ist jedoch eine Kündigungsfrist von zwei Wochen einzuhalten.

§ 624. Ist das Dienstverhältnis für die Lebenszeit einer Person oder für längere Zeit als fünf Jahre eingegangen, so kann es von dem Verpflichteten nach dem Ablaufe von fünf Jahren gekündigt werden. Die Kündigungsfrist beträgt sechs Monate.

§ 625. Wird das Dienstverhältnis nach dem Ablaufe der Dienstzeit von dem Verpflichteten mit Wissen des anderen Teils fortgesetzt, so gilt es als auf unbestimmte Zeit verlängert, sofern nicht der andere Teil unverzüglich widerspricht.

§ 626. Das Dienstverhältnis kann von jedem Teile ohne Einhaltung einer Kündigungsfrist gekündigt werden, wenn ein wichtiger Grund vorliegt.

§ 627. Hat der zur Dienstleistung Verpflichtete, ohne in einem dauernden Dienstverhältnis mit festen Bezügen zu stehen, Dienste höherer Art zu leisten, die auf Grund besonderen Vertrauens übertragen zu werden pflegen, so ist die Kündigung auch ohne die im § 626 bezeichnete Voraussetzung zulässig.

Der Verpflichtete darf nur in der Art kündigen, daß sich der Dienstberechtigte die Dienste anderweit beschaffen kann, es sei denn, daß ein wichtiger Grund für die unzeitige Kündigung vorliegt. Kündigt er ohne solchen Grund zur Unzeit, so hat er dem Dienstberechtigten den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen.

§ 628. Wird nach dem Beginne der Dienstleistung das Dienstverhältnis auf Grund des § 626 oder des § 627 gekündigt, so kann der Verpflichtete einen seinen bisherigen Leistungen entsprechenden Teil der Vergütung verlangen. Kündigt er, ohne durch vertragswidriges Verhalten des anderen Teiles dazu veranlaßt zu sein, oder veranlaßt er durch sein vertragswidriges Verhalten die Kündigung des anderen Teiles, so steht ihm ein Anspruch auf die Vergütung insoweit nicht zu, als seine bisherigen Leistungen in Folge der Kündigung für den anderen Teil kein Interesse haben. Ist die Vergütung für eine spätere

semaines, même si le paiement du salaire est stipulé par périodes plus courtes.

§ 623. Si le salaire n'est pas stipulé payable par périodes, le louage peut être dénoncé à chaque instant; cependant lorsqu'il s'agit de services qui absorbent toute l'activité de l'obligé ou la plus grande partie de cette activité, il faut observer un délai de dénonciation de deux semaines.

§ 624. Lorsque les services sont stipulés pour toute la vie d'une personne ou pour plus de cinq années, le contrat peut être dénoncé par l'obligé à l'expiration de cinq ans. Le délai de dénonciation est de six mois.

§ 625. Lorsque le contrat de service est continué après son expiration par l'obligé au su de l'ayant droit, il est réputé prorogé pour un temps indéterminé, en tant que ce dernier n'y fait pas opposition immédiate.

§ 626. Le contrat de services peut être dénoncé par chacun des contractants sans l'observation d'un délai lorsqu'il y a de graves motifs de le faire.

§ 627. Si celui qui doit les services sans qu'il soit au service permanent de l'ayant droit, avec appointements fixes, doit prester des services d'ordre supérieur qui impliquent une confiance particulière, la dénonciation peut avoir lieu même en dehors des conditions exprimées en l'article 626.

Celui qui doit les services ne peut dénoncer que de telle manière que l'ayant droit puisse se procurer les mêmes services ailleurs, à moins qu'un motif important n'existe, qui justifie la dénonciation faite à contre-temps. Si la dénonciation à contre-temps a lieu sans un tel motif, il doit réparer le préjudice qui en résulte pour l'ayant droit aux services.

§ 628. Si, depuis que les services ont commencé, le contrat a été dénoncé en vertu de l'article 626 ou de l'article 627, l'obligé peut exiger une part de salaire proportionnelle à ceux déjà fournis. Lorsqu'il dénonce sans y être contraint par les agissements de l'autre partie contraires au contrat, ou si par des agissements de même nature il contraint l'autre partie à faire cette dénonciation, il n'a pas droit à un salaire en tant que les prestations déjà faites n'ont plus, en raison de la dénonciation, aucun intérêt pour l'autre partie. Si le salaire a été payé

Zeit im voraus entrichtet, so hat der Verpflichtete sie nach Maßgabe des § 347 oder, wenn die Kündigung wegen eines Umstandes erfolgt, den er nicht zu vertreten hat, nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung zurückzuerstatten.

Wird die Kündigung durch vertragswidriges Verhalten des anderen Teiles veranlaßt, so ist dieser zum Ersatze des durch die Aufhebung des Dienstverhältnisses entstehenden Schadens verpflichtet.

§ 629. Nach der Kündigung eines dauernden Dienstverhältnisses hat der Dienstberechtigte dem Verpflichteten auf Verlangen angemessene Zeit zum Aufsuchen eines anderen Dienstverhältnisses zu gewähren.

§ 630. Bei der Beendigung eines dauernden Dienstverhältnisses kann der Verpflichtete von dem anderen Teile ein schriftliches Zeugnis über das Dienstverhältnis und dessen Dauer fordern. Das Zeugnis ist auf Verlangen auf die Leistungen und die Führung im Dienste zu erstrecken.

Siebenter Titel.

Werkvertrag.

§ 631. Durch den Werkvertrag wird der Unternehmer zur Herstellung des versprochenen Werkes, der Besteller zur Entrichtung der vereinbarten Vergütung verpflichtet.

Gegenstand des Werkvertrags kann sowohl die Herstellung oder Veränderung einer Sache als ein anderer durch Arbeit oder Dienstleistung herbeizuführender Erfolg sein.

§ 632. Eine Vergütung gilt als stillschweigend vereinbart, wenn die Herstellung des Werkes den Umständen nach nur gegen eine Vergütung zu erwarten ist.

Ist die Höhe der Vergütung nicht bestimmt, so ist bei dem Bestehen einer Taxe die taxmäßige Vergütung, in Ermangelung einer Taxe die übliche Vergütung als vereinbart anzusehen.

§ 633. Der Unternehmer ist verpflichtet, das Werk so herzustellen, daß es die zugesicherten Eigenschaften hat und nicht mit Fehlern behaftet ist, die den Wert oder die Tauglichkeit zu dem gewöhnlichen oder dem nach dem Vertrage vorausgesetzten Gebrauch aufheben oder mindern.

d'avance pour une période non écoulée, l'obligé doit le restituer conformément à l'article 347, ou si la dénonciation est la suite d'un fait qui ne lui est pas imputable, d'après les dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu.

Si la dénonciation est causée par des agissements contraires au contrat et venant de l'autre partie, celle-ci doit des dommages-intérêts pour le dommage résultant de la cessation des services.

§ 629. Après la dénonciation d'un contrat de services d'une certaine durée, l'ayant droit aux services doit accorder à l'obligé, sur sa demande, un temps convenable pour se chercher un autre service.

§ 630. A l'expiration d'un contrat de service de longue durée l'obligé peut demander à l'ayant droit un certificat écrit sur le contrat et le temps de services. Ce certificat doit, sur la demande de l'obligé, relater les prestations faites et sa conduite relativement au service.

TITRE SEPTIEME.

Du contrat d'ouvrage.

§ 631. Par le contrat d'ouvrage l'entrepreneur s'oblige à la confection de l'ouvrage promis, le maître, au paiement d'un salaire convenu.

L'objet du contrat d'ouvrage peut être aussi bien la confection ou la modification d'une chose que tout autre résultat à atteindre par le travail ou la prestation de services.

§ 632. Un salaire est convenu tacitement lorsque la confection de l'ouvrage doit, d'après les circonstances, être présumé ne se faire que moyennant salaire.

Si le montant du salaire n'est pas fixé, on doit admettre comme salaire convenu celui du tarif, s'il en existe un; dans le cas contraire, le salaire d'usage.

§ 633. L'entrepreneur doit exécuter le travail de telle manière qu'il possède les qualités promises et ne soit pas atteint de vices de nature à en détruire ou en diminuer la valeur ou la possibilité d'appropriation à l'usage habituel ou convenu.

Ist das Werk nicht von dieser Beschaffenheit, so kann der Besteller die Beseitigung des Mangels verlangen. Der Unternehmer ist berechtigt, die Beseitigung zu verweigern, wenn sie einen unverhältnismäßigen Aufwand erfordert.

Ist der Unternehmer mit der Beseitigung des Mangels im Verzuge, so kann der Besteller den Mangel selbst beseitigen und Ersatz der erforderlichen Aufwendungen verlangen.

§ 634. Zur Beseitigung eines Mangels der im § 633 bezeichneten Art kann der Besteller dem Unternehmer eine angemessene Frist mit der Erklärung bestimmen, daß er die Beseitigung des Mangels nach dem Ablaufe der Frist ablehne. Zeigt sich schon vor der Ablieferung des Werkes ein Mangel, so kann der Besteller die Frist sofort bestimmen; die Frist muß so bemessen werden, daß sie nicht vor der für die Ablieferung bestimmten Frist abläuft. Nach dem Ablaufe der Frist kann der Besteller Rückgängigmachung des Vertrags (Wandelung) oder Herabsetzung der Vergütung (Minderung) verlangen, wenn nicht der Mangel rechtzeitig beseitigt worden ist; der Anspruch auf Beseitigung des Mangels ist ausgeschlossen.

Der Bestimmung einer Frist bedarf es nicht, wenn die Beseitigung des Mangels unmöglich ist oder von dem Unternehmer verweigert wird oder wenn die sofortige Geltendmachung des Anspruchs auf Wandelung oder auf Minderung durch ein besonderes Interesse des Bestellers gerechtfertigt wird.

Die Wandelung ist ausgeschlossen, wenn der Mangel den Wert oder die Tauglichkeit des Werkes nur unerheblich mindert.

Auf die Wandelung und die Minderung finden die für den Kauf geltenden Vorschriften der §§ 465 bis 467, 469 bis 475 entsprechende Anwendung.

§ 635. Beruht der Mangel des Werkes auf einem Umstande, den der Unternehmer zu vertreten hat, so kann der Besteller statt der Wandelung oder der Minderung Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen.

§ 636. Wird das Werk ganz oder zum Teil nicht rechtzeitig hergestellt, so finden die für die Wandelung geltenden Vorschriften des § 634 Abs. 1 bis 3 entsprechende Anwendung; an die Stelle des Anspruchs auf Wandelung tritt das Recht des Bestellers, nach § 327 von dem Vertrage zurückzutreten. Die im Falle des Verzugs des Unternehmers dem Besteller zustehenden Rechte bleiben unberührt.

Si l'ouvrage n'est pas fait dans ces conditions, le maître peut demander que les vices soient écartés. L'entrepreneur a le droit de s'y refuser lorsque cela entraînerait à des dépenses excessives.

Si l'entrepreneur est constitué en demeure de faire disparaître les vices, le maître peut y faire procéder lui-même et demander le remboursement de dépenses nécessaires.

§ 634. Pour faire disparaître un vice de la nature indiquée en l'article 633, le maître peut fixer à l'entrepreneur un délai convenable en lui déclarant que, passé ce délai, il s'opposera à ce que l'on fasse disparaître le vice. Si, dès avant la livraison de l'ouvrage, un vice se révèle, le maître peut fixer de suite le délai, lequel doit être calculé de telle sorte qu'il ne commence pas à courir avant l'expiration de celui fixé pour la livraison. A l'expiration de ce délai, le maître peut demander la résolution du contrat (résolution) ou la réduction du salaire (diminution du prix), si le vice n'a pas été réparé à temps; le droit à la disparition du vice ne peut plus alors être invoqué.

La fixation d'un délai n'est pas nécessaire lorsqu'il est impossible de faire disparaître le vice ou que l'entrepreneur s'y refuse, ou lorsque la demande en justice immédiate en résolution ou en diminution de salaire est justifiée par un intérêt spécial du maître.

Il n'y a pas lieu à résolution lorsque le vice ne diminue que d'une manière insignifiante la valeur ou la qualité de l'ouvrage.

Il y a lieu d'appliquer par analogie à la résolution et à la diminution de salaire les dispositions des articles 465 à 467 et 469 à 475.

§ 635. Si le vice de l'ouvrage dépend d'un fait imputable à l'entrepreneur, le maître peut, au lieu de la résolution ou de la diminution de prix, demander des dommages-intérêts pour non-exécution.

§ 636. Lorsque l'ouvrage en tout ou en partie n'a pas été exécuté à temps, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 634, alinéas 1 à 3, relatifs à la résolution; le droit de résolution est remplacé par celui du maître de se retirer du contrat conformément à l'article 327. Il n'est point dérogé aux droits appartenant au maître en cas de mise en demeure de l'entrepreneur.

Bestreitet der Unternehmer die Zulässigkeit des erklärten Rücktritts, weil er das Werk rechtzeitig hergestellt habe, so trifft ihn die Beweislast.

§ 637. Eine Vereinbarung, durch welche die Verpflichtung des Unternehmers, einen Mangel des Werkes zu vertreten, erlassen oder beschränkt wird, ist nichtig, wenn der Unternehmer den Mangel arglistig verschweigt.

§ 638. Der Anspruch des Bestellers auf Beseitigung eines Mangels des Werkes sowie die wegen des Mangels dem Besteller zustehenden Ansprüche auf Wandelung, Minderung oder Schadensersatz verjähren, sofern nicht der Unternehmer den Mangel arglistig verschwiegen hat, in sechs Monaten, bei Arbeiten an einem Grundstücke in einem Jahre, bei Bauwerken in fünf Jahren. Die Verjährung beginnt mit der Abnahme des Werkes.

Die Verjährungsfrist kann durch Vertrag verlängert werden.

§ 639. Auf die Verjährung der im § 638 bezeichneten Ansprüche des Bestellers finden die für die Verjährung der Ansprüche des Käufers geltenden Vorschriften des § 477 Abs. 2, 3 und der §§ 478, 479 entsprechende Anwendung.

Unterzieht sich der Unternehmer im Einverständnisse mit dem Besteller der Prüfung des Vorhandenseins des Mangels oder der Beseitigung des Mangels, so ist die Verjährung so lange gehemmt, bis der Unternehmer das Ergebnis der Prüfung dem Besteller mitteilt oder ihm gegenüber den Mangel für beseitigt erklärt oder die Fortsetzung der Beseitigung verweigert.

§ 640. Der Besteller ist verpflichtet, das vertragsmäßig hergestellte Werk abzunehmen, sofern nicht nach der Beschaffenheit des Werkes die Abnahme ausgeschlossen ist.

Nimmt der Besteller ein mangelhaftes Werk ab, obschon er den Mangel kennt, so stehen ihm die in den §§ 633, 634 bestimmten Ansprüche nur zu, wenn er sich seine Rechte wegen des Mangels bei der Abnahme vorbehält.

§ 641. Die Vergütung ist bei der Abnahme des Werkes zu entrichten. Ist das Werk in Teilen abzunehmen und die Vergütung für die einzelnen Teile bestimmt, so ist die Vergütung für jeden Teil bei dessen Abnahme zu entrichten.

Si l'entrepreneur conteste l'admissibilité de cette résiliation, parce qu'il a exécuté l'ouvrage à temps, la charge de la preuve lui incombe.

§ 637. La convention, par laquelle l'obligation de l'entrepreneur de répondre d'un vice de l'ouvrage est supprimée ou réduite, est nulle lorsque l'entrepreneur dissimule dolosivement le vice.

§ 638. Le droit du maître, d'exiger qu'un vice de l'ouvrage soit écarté ainsi que les droits du maître à la résolution, à la diminution de prix ou à une indemnité pour cause de vice, se prescrivent, en tant que l'entrepreneur n'a pas par dol dissimulé le vice, par six mois, s'il s'agit de travaux sur un fonds de terre, par un an, s'il s'agit de construction, par cinq ans. La prescription commence à courir à partir de la réception de l'ouvrage.

Le délai de la prescription peut être stipulé plus long par contrat.

§ 639. Il y a lieu d'appliquer par analogie à la prescription établie par l'article 638 relativement aux droits du maître les dispositions des articles 477, alinéas 2 et 3, et des articles 478 et 479 relatifs à la prescription des droits de l'acquéreur.

Si l'entrepreneur, de convention avec le maître, se soumet à la vérification de l'existence du vice ou de l'éloignement du vice, la prescription est suspendue jusqu'à ce que l'entrepreneur ait communiqué au maître le résultat de cette vérification ou qu'il lui ait déclaré que le vice est écarté ou qu'il refuse d'en continuer l'éloignement.

§ 640. Le maître doit recevoir l'ouvrage exécuté conformément au contrat, à moins que l'état de l'ouvrage exclut par lui-même la réception.

Si le maître accepte un ouvrage défectueux malgré la connaissance qu'il a du vice, il n'a les droits que lui confèrent les articles 633 et 634 que s'il les a réservés lors de la réception.

§ 641. Le salaire doit être payé à la réception de l'ouvrage. Si l'ouvrage doit être reçu par parties et que le salaire est convenu pour chacune des parties, le salaire doit être payé pour chaque partie lors de sa réception.

Eine in Geld festgesetzte Vergütung hat der Besteller von der Abnahme des Werkes an zu verzinsen, sofern nicht die Vergütung gestundet ist.

§ 642. Ist bei der Herstellung des Werkes eine Handlung des Bestellers erforderlich, so kann der Unternehmer, wenn der Besteller durch das Unterlassen der Handlung in Verzug der Annahme kommt, eine angemessene Entschädigung verlangen.

Die Höhe der Entschädigung bestimmt sich einerseits nach der Dauer des Verzugs und der Höhe der vereinbarten Vergütung, anderseits nach demjenigen, was der Unternehmer in Folge des Verzugs an Aufwendungen erspart oder durch anderweitige Verwendung seiner Arbeitskraft erwerben kann.

§ 643. Der Unternehmer ist im Falle des § 642 berechtigt, dem Besteller zur Nachholung der Handlung eine angemessene Frist mit der Erklärung zu bestimmen, daß er den Vertrag kündige, wenn die Handlung nicht bis zum Ablaufe der Frist vorgenommen werde. Der Vertrag gilt als aufgehoben, wenn nicht die Nachholung bis zum Ablaufe der Frist erfolgt.

§ 644. Der Unternehmer trägt die Gefahr bis zur Abnahme des Werkes. Kommt der Besteller in Verzug der Annahme, so geht die Gefahr auf ihn über. Für den zufälligen Untergang und eine zufällige Verschlechterung des von dem Besteller gelieferten Stoffes ist der Unternehmer nicht verantwortlich.

Versendet der Unternehmer das Werk auf Verlangen des Bestellers nach einem anderen Orte als dem Erfüllungsorte, so finden die für den Kauf geltenden Vorschriften des § 447 entsprechende Anwendung.

§ 645. Ist das Werk vor der Abnahme in Folge eines Mangels des von dem Besteller gelieferten Stoffes oder in Folge einer von dem Besteller für die Ausführung erteilten Anweisung untergegangen, verschlechtert oder unausführbar geworden, ohne daß ein Umstand mitgewirkt hat, den der Unternehmer zu vertreten hat, so kann der Unternehmer einen der geleisteten Arbeit entsprechenden Teil der Vergütung und Ersatz der in der Vergütung nicht inbegriffenen Auslagen verlangen. Das Gleiche gilt, wenn der Vertrag in Gemäßheit des § 643 aufgehoben wird.

Eine weitergehende Haftung des Bestellers wegen Verschuldens bleibt unberührt.

Pour un salaire fixé en argent le maître doit payer les intérêts à partir de la réception, à moins qu'on ne soit convenu d'un terme pour son paiement.

§ 642. Lorsque pour la confection d'un ouvrage un acte du maître est nécessaire, l'entrepreneur, si le maître en omettant cet acte, est mis en demeure d'accepter, peut demander une indemnité convenable.

Le montant de cette indemnité se détermine, d'une part, d'après la durée du retard et le montant du salaire stipulé ; d'autre part, d'après ce que l'entrepreneur a épargné de dépenses par suite de ce retard ou a pu gagner par l'emploi fait ailleurs de son travail.

§ 643. L'entrepreneur, dans le cas de l'article 642, a le droit de fixer au maître un délai convenable pour lui permettre d'exécuter l'acte après coup, en lui déclarant qu'il dénonce le contrat si l'acte n'est pas fait avant l'expiration de ce délai. Le contrat est considéré comme résolu si l'acte n'est pas exécuté jusqu'à l'expiration du délai.

§ 644. L'entrepreneur supporte les risques jusqu'à la réception de l'ouvrage. Si le maître est en demeure de recevoir, les risques passent à lui. L'entrepreneur ne répond pas de la perte ou de la détérioration par cas fortuit de la matière livrée par le maître.

Si, sur la demande du maître, l'entrepreneur expédie l'ouvrage dans un lieu autre que celui convenu pour l'exécution, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 447 relatives à la vente.

§ 645. Si l'ouvrage a péri, s'est détérioré ou est devenu inexécutable, avant sa réception par suite d'un vice de la matière livrée par le maître ou par suite d'une instruction donnée par lui pour l'exécution, sans qu'il y ait concours d'un fait imputable à l'entrepreneur, celui-ci peut demander une part du salaire proportionnelle au travail fourni et le remboursement des dépenses non comprises dans ce salaire. Il en est de même lorsque le contrat a été résilié en vertu de l'article 643.

Une responsabilité plus étendue du maître, s'il y a faute de sa part, n'est pas exclue.

§ 646. Ist nach der Beschaffenheit des Werkes die Abnahme ausgeschlossen, so tritt in den Fällen der §§ 638, 641, 644, 645 an die Stelle der Abnahme die Vollendung des Werkes.

§ 647. Der Unternehmer hat für seine Forderungen aus dem Vertrag ein Pfandrecht an den von ihm hergestellten oder ausgebesserten beweglichen Sachen des Bestellers, wenn sie bei der Herstellung oder zum Zwecke der Ausbesserung in seinen Besitz gelangt sind.

§ 648. Der Unternehmer eines Bauwerkes oder eines einzelnen Teiles eines Bauwerkes kann für seine Forderungen aus dem Vertrage die Einräumung einer Sicherungshypothek an dem Baugrundstücke des Bestellers verlangen. Ist das Werk noch nicht vollendet, so kann er die Einräumung der Sicherungshypothek für einen der geleisteten Arbeit entsprechenden Teil der Vergütung und für die in der Vergütung nicht inbegriffenen Auslagen verlangen.

§ 649. Der Besteller kann bis zur Vollendung des Werkes jederzeit den Vertrag kündigen. Kündigt der Besteller, so ist der Unternehmer berechtigt, die vereinbarte Vergütung zu verlangen; er muß sich jedoch dasjenige anrechnen lassen, was er in Folge der Aufhebung des Vertrags an Aufwendungen erspart oder durch anderweitige Verwendung seiner Arbeitskraft erwirbt oder zu erwerben böswillig unterläßt.

§ 650. Ist dem Vertrag ein Kostenanschlag zu Grunde gelegt worden, ohne daß der Unternehmer die Gewähr für die Richtigkeit des Anschlags übernommen hat, und ergiebt sich, daß das Werk nicht ohne eine wesentliche Überschreitung des Anschlags ausführbar ist, so steht dem Unternehmer, wenn der Besteller den Vertrag aus diesem Grunde kündigt, nur der im § 645 Abs. 1 bestimmte Anspruch zu.

Ist eine solche Überschreitung des Anschlags zu erwarten, so hat der Unternehmer dem Besteller unverzüglich Anzeige zu machen.

§ 651. Verpflichtet sich der Unternehmer, das Werk aus einem von ihm zu beschaffenden Stoffe herzustellen, so hat er dem Besteller die hergestellte Sache zu übergeben und das Eigentum an der Sache zu verschaffen. Auf einen solchen Vertrag finden die Vorschriften über den Kauf Anwendung; ist eine nicht vertretbare Sache herzustellen, so treten an die Stelle des § 433, des § 446 Abs. 1 Satz 1 und der §§ 447, 459, 460, 462 bis 464, 477 bis 479 die Vorschriften über den Werkvertrag mit Ausnahme der §§ 647, 648.

§ 646. Si l'état de l'ouvrage est tel que son acceptation est exclue, il y a lieu, dans les cas prévus par les articles 638, 641, 644, 645, de demander, au lieu de l'acceptation, l'achèvement de l'ouvrage.

§ 647. L'entrepreneur a, pour les créances résultant à son profit du contrat, un droit de gage sur les choses mobilières confectionnées ou réparées par lui lorsqu'elles sont arrivées lors de la confection en sa possession ou dans le but de la réparation.

§ 648. L'entrepreneur d'une construction ou d'une partie isolée d'une construction peut, pour sûreté de sa créance résultant du contrat, demander la concession d'une hypothèque de sûreté sur le terrain du maître sur lequel la construction s'est faite. Si l'ouvrage n'est pas encore terminé, il peut exiger cette hypothèque pour une part de salaire proportionnelle à une part de l'ouvrage presté et pour les dépenses non comprises dans le salaire.

§ 649. Le maître peut, jusqu'à l'achèvement de l'ouvrage, dénoncer le contrat à toute époque. Si le maître dénonce, l'entrepreneur a le droit de demander le salaire convenu; il doit cependant permettre qu'on porte à son compte ce qu'en raison de la cessation du contrat il a épargné de dépenses, ou acquis, ou malicieusement négligé d'acquérir par son travail employé ailleurs.

§ 650. Si un devis a formé la base du contrat sans que l'entrepreneur en ait garanti l'exactitude et qu'il arrive que l'ouvrage ne puisse s'exécuter sans dépasser notablement ce devis, l'entrepreneur, lorsque le maître dénonce le contrat pour cette cause, n'a que le droit conféré par l'article 645, alinéa 1er.

S'il est à prévoir que le devis sera ainsi dépassé, l'entrepreneur doit de suite en aviser le maître.

§ 651. Lorsque l'entrepreneur s'oblige à faire l'ouvrage avec une matière qui sera fournie par lui-même, il doit livrer au maître la chose confectionnée et lui en procurer la propriété. Il y a lieu d'appliquer à ce contrat les dispositions relatives à la vente; s'il s'agit de confectionner une chose non fongible, il faut, à la place des articles 433, 446, alinéa 1, paragraphe 1, et 447, 459, 460, 462 à 464, 477 à 479, appliquer les dispositions sur le contrat d'ouvrage, à l'exception des articles 647 et 648.

Verpflichtet sich der Unternehmer nur zur Beschaffung von Zuthaten oder sonstigen Nebensachen, so finden ausschließlich die Vorschriften über den Werkvertrag Anwendung.

Achter Titel.

Mäklervertrag.

§ 652. Wer für den Nachweis der Gelegenheit zum Abschluß eines Vertrags oder für die Vermittelung eines Vertrags einen Mäklerlohn verspricht, ist zur Entrichtung des Lohnes nur verpflichtet, wenn der Vertrag in Folge des Nachweises oder in Folge der Vermittelung des Mäklers zu Stande kommt. Wird der Vertrag unter einer aufschiebenden Bedingung geschlossen, so kann der Mäklerlohn erst verlangt werden, wenn die Bedingung eintritt.

Aufwendungen sind dem Mäkler nur zu ersetzen, wenn es vereinbart ist. Dies gilt auch dann, wenn ein Vertrag nicht zu Stande kommt.

§ 653. Ein Mäklerlohn gilt als stillschweigend vereinbart, wenn die dem Mäkler übertragene Leistung den Umständen nach nur gegen eine Vergütung zu erwarten ist.

Ist die Höhe der Vergütung nicht bestimmt, so ist bei dem Bestehen einer Taxe der taxmäßige Lohn, in Ermangelung einer Taxe der übliche Lohn als vereinbart anzusehen.

§ 654. Der Anspruch auf den Mäklerlohn und den Ersatz von Aufwendungen ist ausgeschlossen, wenn der Mäkler dem Inhalte des Vertrags zuwider auch für den anderen Teil thätig gewesen ist.

§ 655. Ist für den Nachweis der Gelegenheit zum Abschluß eines Dienstvertrags oder für die Vermittelung eines solchen Vertrags ein unverhältnismäßig hoher Mäklerlohn vereinbart worden, so kann er auf Antrag des Schuldners durch Urteil auf den angemessenen Betrag herabgesetzt werden. Nach der Entrichtung des Lohnes ist die Herabsetzung ausgeschlossen.

§ 656. Durch das Versprechen eines Lohnes für den Nachweis der Gelegenheit zur Eingehung einer Ehe oder für die Vermittelung des Zustandekommens einer Ehe wird eine Verbindlichkeit nicht begründet. Das auf Grund des Versprechens Geleistete kann nicht deshalb zurückgefordert werden, weil eine Verbindlichkeit nicht bestanden hat.

Si l'entrepreneur s'oblige seulement à fournir des compléments et d'autres accessoires, on doit appliquer exclusivement les règles du contrat d'ouvrage.

TITRE HUITIÈME.

Du contrat de courtage.

§ 652. Celui qui promet un salaire de courtage pour indiquer l'occasion de conclure un contrat ou pour servir d'intermédiaire dans la conclusion d'un contrat, n'est obligé de payer ce salaire que si le contrat a lieu par suite de cette indication ou de cette entremise. Si le contrat a été conclu sous une condition suspensive, le salaire de courtage ne peut être exigé qu'à l'événement de la condition.

On ne doit rembourser au courtier ses dépenses que si cela a été convenu. Il en est de même lorsque le contrat n'aboutit pas.

§ 653. Le salaire de courtage est réputé tacitement convenu lorsque la prestation dont on a chargé le courtier ne peut, d'après les circonstances, être considérée avoir été faite que contre salaire.

Si le montant du salaire n'est pas fixé, on doit admettre comme salaire convenu celui du tarif, s'il en existe un; dans le cas contraire, le salaire d'usage.

§ 654. Le droit à un salaire de courtage et au remboursement des dépenses faites est exclu, quand le courtier, contre le contenu du contrat, a agi aussi pour l'autre partie.

§ 655. Si un salaire notablement exagéré a été convenu pour indiquer l'occasion de conclure un contrat de services ou pour servir d'intermédiaire dans la conclusion d'un pareil contrat, il peut être réduit par jugement sur la demande du débiteur à une somme raisonnable. Après le paiement du salaire la réduction est exclue.

§ 656. La promesse d'une récompense pour indiquer l'occasion de conclure un mariage ou pour servir d'intermédiaire dans la conclusion d'un mariage, n'est pas obligatoire. Ce qui a été presté en exécution de cette promesse ne peut cependant pas être répété pour le motif qu'il n'y avait pas d'obligation.

Diese Vorschriften gelten auch für eine Vereinbarung, durch die der andere Teil zum Zwecke der Erfüllung des Versprechens dem Mäkler gegenüber eine Verbindlichkeit eingeht, insbesondere für ein Schuldanerkenntnis.

Neunter Titel.

Auslobung.

§ 657. Wer durch öffentliche Bekanntmachung eine Belohnung für die Vornahme einer Handlung, insbesondere für die Herbeiführung eines Erfolges, aussetzt, ist verpflichtet, die Belohnung demjenigen zu entrichten, welcher die Handlung vorgenommen hat, auch wenn dieser nicht mit Rücksicht auf die Auslobung gehandelt hat.

§ 658. Die Auslobung kann bis zur Vornahme der Handlung widerrufen werden. Der Widerruf ist nur wirksam, wenn er in derselben Weise wie die Auslobung bekannt gemacht wird oder wenn er durch besondere Mitteilung erfolgt.

Auf die Widerruflichkeit kann in der Auslobung verzichtet werden; ein Verzicht liegt im Zweifel in der Bestimmung einer Frist für die Vornahme der Handlung.

§ 659. Ist die Handlung, für welche die Belohnung ausgesetzt ist, mehrmals vorgenommen worden, so gebührt die Belohnung demjenigen, welcher die Handlung zuerst vorgenommen hat.

Ist die Handlung von Mehreren gleichzeitig vorgenommen worden, so gebührt jedem ein gleicher Teil der Belohnung. Läßt sich die Belohnung wegen ihrer Beschaffenheit nicht teilen oder soll nach dem Inhalte der Auslobung nur Einer die Belohnung erhalten, so entscheidet das Los.

§ 660. Haben Mehrere zu dem Erfolge mitgewirkt, für den die Belohnung ausgesetzt ist, so hat der Auslobende die Belohnung unter Berücksichtigung des Anteils eines jeden an dem Erfolge nach billigem Ermessen unter sie zu verteilen. Die Verteilung ist nicht verbindlich, wenn sie offenbar unbillig ist; sie erfolgt in einem solchen Falle durch Urteil.

Wird die Verteilung des Auslobenden von einem der Beteiligten nicht als verbindlich anerkannt, so ist der Auslobende berechtigt, die Erfüllung zu verweigern, bis die Beteiligten den Streit über ihre

Ces dispositions s'appliquent aussi à la convention par laquelle l'autre partie, pour remplir sa promesse, contracte une obligation vis-à-vis du courtier, principalement à la reconnaissance de dette.

TITRE NEUVIÈME.

De la promesse de récompense.

§ 657. Celui qui, par une annonce publique, promet une récompense pour l'accomplissement d'une action, notamment pour l'obtention d'un résultat, est obligé à payer la récompense à celui qui a accompli cette action, quand même celui-ci n'aurait pas agi en vue de la récompense.

§ 658. La promesse de récompense peut être révoquée jusqu'à l'accomplissement de l'action. La révocation n'a d'effet que quand elle a été rendue publique de la même manière que la promesse ou quand elle a lieu par notification personnelle.

Dans la promesse de récompense on peut renoncer d'avance à sa révocation. En cas de doute on présume que la révocation résulte de l'expiration du délai accordé pour accomplir l'action.

§ 659. Lorsque l'action pour laquelle la récompense a été promise a été faite par plusieurs, la récompense appartient à celui qui l'a accomplie le premier.

Si elle a été faite par plusieurs en même temps, elle appartient à chacun par parts égales. Si la récompense ne peut se partager en raison de sa nature et que d'après la promesse un seul doive la recevoir, c'est le sort qui décide.

§ 660. Lorsque plusieurs ont contribué à l'accomplissement de l'acte pour lequel la récompense est promise, celui qui a promis doit partager équitablement entre eux, eu égard à la part que chacun a prise. Le partage n'est pas obligatoire s'il est évidemment contraire à l'équité; il a lieu dans ce cas par jugement.

Si le partage fait par celui qui a promis est considéré par l'un des ayants droit comme non-obligatoire, il a le droit de se refuser au paiement jusqu'à ce que les ayants droit aient réglé

Berechtigung unter sich ausgetragen haben; jeder von ihnen kann verlangen, daß die Belohnung für alle hinterlegt wird.

Die Vorschrift des § 659 Abs. 2 Satz 2 findet Anwendung.

§ 661. Eine Auslobung, die eine Preisbewerbung zum Gegenstande hat, ist nur gültig, wenn in der Bekanntmachung eine Frist für die Bewerbung bestimmt wird.

Die Entscheidung darüber, ob eine innerhalb der Frist erfolgte Bewerbung der Auslobung entspricht oder welche von mehreren Bewerbungen den Vorzug verdient, ist durch die in der Auslobung bezeichnete Person, in Ermangelung einer solchen durch den Auslobenden zu treffen. Die Entscheidung ist für die Beteiligten verbindlich.

Bei Bewerbungen von gleicher Würdigkeit finden auf die Zuerteilung des Preises die Vorschriften des § 659 Abs. 2 Anwendung.

Die Übertragung des Eigentums an dem Werke kann der Auslobende nur verlangen, wenn er in der Auslobung bestimmt hat, daß die Übertragung erfolgen soll.

Zehnter Titel.

Auftrag.

§ 662. Durch die Annahme eines Auftrags verpflichtet sich der Beauftragte, ein ihm von dem Auftraggeber übertragenes Geschäft für diesen unentgeltlich zu besorgen.

§ 663. Wer zur Besorgung gewisser Geschäfte öffentlich bestellt ist oder sich öffentlich erboten hat, ist, wenn er einen auf solche Geschäfte gerichteten Auftrag nicht annimmt, verpflichtet, die Ablehnung dem Auftraggeber unverzüglich anzuzeigen. Das Gleiche gilt, wenn sich Jemand dem Auftraggeber gegenüber zur Besorgung gewisser Geschäfte erboten hat.

§ 664. Der Beauftragte darf im Zweifel die Ausführung des Auftrags nicht einem Dritten übertragen. Ist die Übertragung gestattet, so hat er nur ein ihm bei der Übertragung zur Last fallendes Verschulden zu vertreten. Für das Verschulden eines Gehilfen ist er nach § 278 verantwortlich.

entre eux leur différend; chacun d'eux peut demander que la récompense soit consignée pour tous.

Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 659, alinéa 2, 2e paragraphe.

§ 661. Une récompense qui a pour objet l'obtention d'un prix par concours n'est valable que si dans la publication on a accordé un délai pour le concours.

La question de savoir si un concurrent qui s'est présenté dans le délai fixé est digne de recevoir la récompense promise et lequel doit l'emporter sur plusieurs concurrents, est décidée par la personne désignée dans la promesse de récompense et à défaut par celui même qui a fait la promesse. Cette décision est obligatoire pour les intéressés.

Pour les concurrents qui ont un mérite égal on applique à la distribution du prix les dispositions de l'article 659, alinéa 2.

La transmission de la propriété de l'ouvrage ne peut être réclamée par celui qui a promis la récompense que lorsqu'il a énoncé dans la publication que la transmission de la propriété doit avoir lieu.

TITRE DIXIÈME.

Du mandat.

§ 662. Par l'acceptation du mandat le mandataire s'oblige à soigner gratuitement une affaire qui lui a été confiée par le mandant.

§ 663. Celui qui est nommé officiellement pour s'occuper de certaines affaires et qui se met à cet effet à la disposition du public, est obligé, lorsqu'il refuse un mandat relatif à ce genre d'affaires, à en aviser immédiatement le mandant. Il en est de même si quelqu'un s'est offert au mandant pour s'occuper de certaines affaires.

§ 664. En cas de doute on doit décider que le mandataire ne peut charger un tiers de l'exécution du contrat. Si cette autorisation lui a été donnée, il répond seulement de la faute qu'il a pu commettre lors de la transmission du mandat. Mais il répond complètement des fautes de ceux qui l'aident conformément à l'article 278.

Der Anspruch auf Ausführung des Auftrags ist im Zweifel nicht übertragbar.

§ 665. Der Beauftragte ist berechtigt, von den Weisungen des Auftraggebers abzuweichen, wenn er den Umständen nach annehmen darf, daß der Auftraggeber bei Kenntnis der Sachlage die Abweichung billigen würde. Der Beauftragte hat vor der Abweichung dem Auftraggeber Anzeige zu machen und dessen Entschließung abzuwarten, wenn nicht mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist.

§ 666. Der Beauftragte ist verpflichtet, dem Auftraggeber die erforderlichen Nachrichten zu geben, auf Verlangen über den Stand des Geschäfts Auskunft zu erteilen und nach der Ausführung des Auftrags Rechenschaft abzulegen.

§ 667. Der Beauftragte ist verpflichtet, dem Auftraggeber Alles, was er zur Ausführung des Auftrags erhält und was er aus der Geschäftsbesorgung erlangt, herauszugeben.

§ 668. Verwendet der Beauftragte Geld für sich, das er dem Auftraggeber herauszugeben oder für ihn zu verwenden hat, so ist er verpflichtet, es von der Zeit der Verwendung an zu verzinsen.

§ 669. Für die zur Ausführung des Auftrags erforderlichen Aufwendungen hat der Auftraggeber dem Beauftragten auf Verlangen Vorschuß zu leisten.

§ 670. Macht der Beauftragte zum Zwecke der Ausführung des Auftrags Aufwendungen, die er den Umständen nach für erforderlich halten darf, so ist der Auftraggeber zum Ersatze verpflichtet.

§ 671. Der Auftrag kann von dem Auftraggeber jederzeit widerrufen, von dem Beauftragten jederzeit gekündigt werden.

Der Beauftragte darf nur in der Art kündigen, daß der Auftraggeber für die Besorgung des Geschäfts anderweit Fürsorge treffen kann, es sei denn, daß ein wichtiger Grund für die unzeitige Kündigung vorliegt. Kündigt er ohne solchen Grund zur Unzeit, so hat er dem Auftraggeber den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen.

Liegt ein wichtiger Grund vor, so ist der Beauftragte zur Kündigung auch dann berechtigt, wenn er auf das Kündigungsrecht verzichtet hat.

En cas de doute on doit décider que le droit à l'exécution du mandat n'est pas transmissible.

§ 665. Le mandataire est autorisé à s'écarter des instructions données par le mandant quand il peut induire des circonstances que celui-ci, s'il avait connu l'état des choses, aurait approuvé sa manière d'agir. Mais, avant de le faire, il doit en aviser son mandant et attendre sa décision, s'il n'y a pas péril en la demeure.

§ 666. Le mandataire est tenu de donner au mandant les avis nécessaires, de le renseigner sur demande sur la situation de l'affaire, et, après son exécution, de lui rendre compte.

§ 667. Le mandataire doit remettre au mandant tout ce qu'il a reçu pour l'exécution du mandat et ce qu'il a perçu par suite de son administration.

§ 668. Si le mandataire dépense à son profit de l'argent qu'il devait remettre au mandant ou dépenser au profit de celui-ci, il en doit les intérêts du jour de l'emploi.

§ 669. Le mandant doit, sur la demande du mandataire, faire les avances des dépenses nécessaires à l'exécution du mandat.

§ 670. Si le mandataire fait, pour l'exécution du mandat, des dépenses qu'il est en droit, d'après les circonstances, de juger nécessaires, le mandant est tenu de les lui rembourser.

§ 671. Le mandat peut en tout temps être révoqué par le mandant, et le mandataire peut en tout temps le dénoncer.

Le mandataire ne peut dénoncer que de manière à ce que le mandant soit à même de faire soigner l'affaire par un autre, à moins qu'il n'y ait un motif grave qui justifie la dénonciation à contre-temps. S'il dénonce à contre-temps, sans ce motif, il doit indemniser le mandant du dommage qui en résulte pour lui.

S'il y a un motif grave, le mandataire peut faire la dénonciation, quand bien même il aurait renoncé d'avance à ce droit.

§ 672. Der Auftrag erlischt im Zweifel nicht durch den Tod oder den Eintritt der Geschäftsunfähigkeit des Auftraggebers. Erlischt der Auftrag, so hat der Beauftragte, wenn mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist, die Besorgung des übertragenen Geschäfts fortzusetzen, bis der Erbe oder der gesetzliche Vertreter des Auftraggebers anderweit Fürsorge treffen kann; der Auftrag gilt insoweit als fortbestehend.

§ 673. Der Auftrag erlischt im Zweifel durch den Tod des Beauftragten. Erlischt der Auftrag, so hat der Erbe des Beauftragten den Tod dem Auftraggeber unverzüglich anzuzeigen und, wenn mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist, die Besorgung des übertragenen Geschäfts fortzusetzen, bis der Auftraggeber anderweit Fürsorge treffen kann; der Auftrag gilt insoweit als fortbestehend.

§ 674. Erlischt der Auftrag in anderer Weise als durch Widerruf, so gilt er zu Gunsten des Beauftragten gleichwohl als fortbestehend, bis der Beauftragte von dem Erlöschen Kenntnis erlangt oder das Erlöschen kennen muß.

§ 675. Auf einen Dienstvertrag oder einen Werkvertrag, der eine Geschäftsbesorgung zum Gegenstande hat, finden die Vorschriften der §§ 663, 665 bis 670, 672 bis 674 und, wenn dem Verpflichteten das Recht zusteht, ohne Einhaltung einer Kündigungsfrist zu kündigen, auch die Vorschriften des § 671 Abs. 2 entsprechende Anwendung.

§ 676. Wer einem Anderen einen Rat oder eine Empfehlung erteilt, ist, unbeschadet der sich aus einem Vertragsverhältnis oder einer unerlaubten Handlung ergebenden Verantwortlichkeit, zum Ersatze des aus der Befolgung des Rates oder der Empfehlung entstehenden Schadens nicht verpflichtet.

Elfter Titel.

Geschäftsführung ohne Auftrag.

§ 677. Wer ein Geschäft für einen Anderen besorgt, ohne von ihm beauftragt oder ihm gegenüber sonst dazu berechtigt zu sein, hat das Geschäft so zu führen, wie das Interesse des Geschäftsherrn mit Rücksicht auf dessen wirklichen oder mutmaßlichen Willen es erfordert.

§ 672. Le mandat ne prend pas fin, en cas de doute, par la mort ou l'incapacité survenue du mandant. S'il prend fin, le mandataire, en cas de péril en la demeure, doit continuer la gestion de l'affaire jusqu'à ce que l'héritier ou le représentant légal du mandant puisse s'en occuper; le mandat est considéré comme subsistant jusque-là.

§ 673. En cas de doute, on doit décider que le mandat prend fin par le décès du mandataire. S'il prend fin, l'héritier doit aviser immédiatement le mandant de ce décès, et s'il y a péril en la demeure, continuer de prendre soin de l'affaire entreprise jusqu'à ce que le mandant a pris d'autres dispositions. Le mandat est censé continuer.

§ 674. Lorsque le mandat prend fin autrement que par la révocation, il est censé subsister également au profit du mandataire jusqu'à ce que celui-ci ait connu son extinction ou qu'il ait dû la connaître.

§ 675. Il y a lieu d'appliquer par analogie au contrat de services ou d'ouvrage qui a pour objet la gestion d'une affaire les dispositions des articles 663, 665 à 670, 672 à 674, et si l'obligé a le droit de dénoncer sans observer un délai, celles aussi de l'article 671, alinéa 2.

§ 676. Celui qui donne à une autre personne un conseil ou une recommandation n'est pas tenu, sans préjudice de la responsabilité résultant d'une convention ou d'un acte illicite, de la réparation du dommage qui a été la conséquence de ce que ce conseil ou cette recommandation ont été suivis.

TITRE ONZIÈME.

De la gestion d'affaires sans mandat.

§ 677. Celui qui gère une affaire pour une autre personne sans en avoir été chargé par elle ou sans avoir un droit quelconque, quant à cette personne, d'agir ainsi, doit mener l'affaire tel que l'exige l'intérêt du maître, en tenant compte de sa volonté réelle ou présumée.

§ 678. Steht die Übernahme der Geschäftsführung mit dem wirklichen oder dem mutmaßlichen Willen des Geschäftsherrn in Widerspruch und mußte der Geschäftsführer dies erkennen, so ist er dem Geschäftsherrn zum Ersatze des aus der Geschäftsführung entstehenden Schadens auch dann verpflichtet, wenn ihm ein sonstiges Verschulden nicht zur Last fällt.

§ 679. Ein der Geschäftsführung entgegenstehender Wille des Geschäftsherrn kommt nicht in Betracht, wenn ohne die Geschäftsführung eine Pflicht des Geschäftsherrn, deren Erfüllung im öffentlichen Interesse liegt, oder eine gesetzliche Unterhaltspflicht des Geschäftsherrn nicht rechtzeitig erfüllt werden würde.

§ 680. Bezweckt die Geschäftsführung die Abwendung einer dem Geschäftsherrn drohenden dringenden Gefahr, so hat der Geschäftsführer nur Vorsatz und grobe Fahrlässigkeit zu vertreten.

§ 681. Der Geschäftsführer hat die Übernahme der Geschäftsführung, sobald es thunlich ist, dem Geschäftsherrn anzuzeigen und, wenn nicht mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist, dessen Entschließung abzuwarten. Im Übrigen finden auf die Verpflichtungen des Geschäftsführers die für einen Beauftragten geltenden Vorschriften der §§ 666 bis 668 entsprechende Anwendung.

§ 682. Ist der Geschäftsführer geschäftsunfähig oder in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so ist er nur nach den Vorschriften über den Schadensersatz wegen unerlaubter Handlungen und über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung verantwortlich.

§ 683. Entspricht die Übernahme der Geschäftsführung dem Interesse und dem wirklichen oder dem mutmaßlichen Willen des Geschäftsherrn, so kann der Geschäftsführer wie ein Beauftragter Ersatz seiner Aufwendungen verlangen. In den Fällen des § 679 steht dieser Anspruch dem Geschäftsführer zu, auch wenn die Übernahme der Geschäftsführung mit dem Willen des Geschäftsherrn in Widerspruch steht.

§ 684. Liegen die Voraussetzungen des § 683 nicht vor, so ist der Geschäftsherr verpflichtet, dem Geschäftsführer Alles, was er durch die Geschäftsführung erlangt, nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung herauszugeben. Genehmigt der Geschäftsherr die Geschäftsführung, so steht dem Geschäftsführer der im § 683 bestimmte Anspruch zu.

§ 678. Si la gestion d'affaires entreprise est en contradiction avec la volonté réelle ou supposée du maître, et si le gérant devait le savoir, il doit indemniser le maître du dommage résultant de sa gestion, lors même qu'il n'y a pas d'autre faute à lui imputer.

§ 679. Il n'y a pas lieu de tenir compte de la volonté du maître opposée à la gestion d'affaires, si sans cette gestion un devoir du maître dont l'accomplissement est d'intérêt public ou une dette alimentaire légale du même n'auraient pas été exécutés en temps voulu.

§ 680. Lorsque la gestion a pour but d'empêcher un danger imminent dont le maître est menacé, le gérant n'a à répondre que de son dol et de sa négligence grave.

§ 681. Le gérant doit, aussitôt que possible, aviser le maître qu'il s'est chargé de la gestion, et s'il n'y a pas péril en la demeure, attendre ses instructions. Au surplus, il y a lieu d'appliquer aux obligations du gérant les dispositions des articles 666 à 668 relatives au mandataire.

§ 682. Lorsque le gérant est incapable de contracter ou de capacité restreinte, il n'est responsable que d'après les dispositions relatives à l'indemnité due pour actes illicites et à la restitution de l'enrichissement indu.

§ 683. Si l'entreprise de la gestion d'affaires est conforme à l'intérêt et à la volonté réelle ou présumée du maître, le gérant peut, comme pourrait le faire un mandataire, demander le remboursement de ses dépenses. Dans le cas de l'article 679 ce droit appartient au gérant, même si l'entreprise de la gestion d'affaires est contraire à la volonté du maître.

§ 684. Si l'on ne se trouve pas dans les conditions de l'article 683, le maître doit restituer au gérant ce qu'il a acquis par gestion, en suivant les dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu. Si le maître ratifie la gestion, le gérant a le droit accordé par l'article 683.

§ 685. Dem Geschäftsführer steht ein Anspruch nicht zu, wenn er nicht die Absicht hatte, von dem Geschäftsherrn Ersatz zu verlangen.

Gewähren Eltern oder Voreltern ihren Abkömmlingen oder diese jenen Unterhalt, so ist im Zweifel anzunehmen, daß die Absicht fehlt, von dem Empfänger Ersatz zu verlangen.

§ 686. Ist der Geschäftsführer über die Person des Geschäftsherrn im Irrtume, so wird der wirkliche Geschäftsherr aus der Geschäftsführung berechtigt und verpflichtet.

§ 687. Die Vorschriften der §§ 677 bis 686 finden keine Anwendung, wenn Jemand ein fremdes Geschäft in der Meinung besorgt, daß es sein eigenes sei.

Behandelt Jemand ein fremdes Geschäft als sein eigenes, obwohl er weiß, daß er nicht dazu berechtigt ist, so kann der Geschäftsherr die sich aus den §§ 677, 678, 681, 682 ergebenden Ansprüche geltend machen. Macht er sie geltend, so ist er dem Geschäftsführer nach § 684 Satz 1 verpflichtet.

Zwölfter Titel.

Verwahrung.

§ 688. Durch den Verwahrungsvertrag wird der Verwahrer verpflichtet, eine ihm von dem Hinterleger übergebene bewegliche Sache aufzubewahren.

§ 689. Eine Vergütung für die Aufbewahrung gilt als stillschweigend vereinbart, wenn die Aufbewahrung den Umständen nach nur gegen eine Vergütung zu erwarten ist.

§ 690. Wird die Aufbewahrung unentgeltlich übernommen, so hat der Verwahrer nur für diejenige Sorgfalt einzustehen, welche er in eigenen Angelegenheiten anzuwenden pflegt.

§ 691. Der Verwahrer ist im Zweifel nicht berechtigt, die hinterlegte Sache bei einem Dritten zu hinterlegen. Ist die Hinterlegung bei einem Dritten gestattet, so hat der Verwahrer nur ein ihm bei dieser Hinterlegung zur Last fallendes Verschulden zu vertreten. Für das Verschulden eines Gehilfen ist er nach § 278 verantwortlich.

§ 685. Le gérant d'affaires n'a rien à prétendre s'il n'avait pas l'intention de se faire indemniser par le maître.

Si les parents ou les grands-parents fournissent à leurs descendants, ou ceux-ci à leurs ascendants des aliments, on doit présumer, en cas de doute, qu'ils n'avaient pas l'intention d'en être remboursés.

§ 686. Lorsque le gérant d'affaires s'est trompé sur la personne du maître, le maître véritable acquiert les avantages et supporte les charges de la gestion d'affaires.

§ 687. Les dispositions des articles 677 à 686 ne sont pas applicables lorsque quelqu'un gère les affaires d'autrui, croyant qu'il s'agit des siennes propres.

Si quelqu'un traite une affaire étrangère comme la sienne propre, quoiqu'il sache qu'il n'y est pas autorisé, le maître peut faire valoir les droits qui résultent des articles 677, 678, 681 et 682. S'il le fait, il est obligé envers le gérant, conformément à l'article 684, paragraphe 1er.

TITRE DOUZIÈME.

Du dépôt.

§ 688. Par le contrat de dépôt le dépositaire s'oblige à garder une chose mobilière qui lui a été remise par le déposant.

§ 689. Un salaire pour dépôt est considéré comme tacitement convenu, lorsque l'on doit admettre, suivant les circonstances, qu'il ne se ferait que moyennant salaire.

§ 690. Si le dépôt est accepté gratuitement, le dépositaire n'a à répondre que des soins qu'il apporte à ses propres affaires.

§ 691. En cas de doute, le dépositaire n'a pas le droit de déposer à son tour chez un tiers la chose déposée. Si le dépôt chez un tiers est permis, le dépositaire n'est responsable que des fautes qu'il a commises en faisant ce dépôt. Il répond des fautes d'une personne qui l'aide, conformément à l'article 278.

§ 692. Der Verwahrer ist berechtigt, die vereinbarte Art der Aufbewahrung zu ändern, wenn er den Umständen nach annehmen darf, daß der Hinterleger bei Kenntnis der Sachlage die Änderung billigen würde. Der Verwahrer hat vor der Änderung dem Hinterleger Anzeige zu machen und dessen Entschließung abzuwarten, wenn nicht mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist.

§ 693. Macht der Verwahrer zum Zwecke der Aufbewahrung Aufwendungen, die er den Umständen nach für erforderlich halten darf, so ist der Hinterleger zum Ersatze verpflichtet.

§ 694. Der Hinterleger hat den durch die Beschaffenheit der hinterlegten Sache dem Verwahrer entstehenden Schaden zu ersetzen, es sei denn, daß er die gefahrdrohende Beschaffenheit der Sache bei der Hinterlegung weder kennt noch kennen muß oder daß er sie dem Verwahrer angezeigt oder dieser sie ohne Anzeige gekannt hat.

§ 695. Der Hinterleger kann die hinterlegte Sache jederzeit zurückfordern, auch wenn für die Aufbewahrung eine Zeit bestimmt ist.

§ 696. Der Verwahrer kann, wenn eine Zeit für die Aufbewahrung nicht bestimmt ist, jederzeit die Rücknahme der hinterlegten Sache verlangen. Ist eine Zeit bestimmt, so kann er die vorzeitige Rücknahme nur verlangen, wenn ein wichtiger Grund vorliegt.

§ 697. Die Rückgabe der hinterlegten Sache hat an dem Orte zu erfolgen, an welchem die Sache aufzubewahren war; der Verwahrer ist nicht verpflichtet, die Sache dem Hinterleger zu bringen.

§ 698. Verwendet der Verwahrer hinterlegtes Geld für sich, so ist er verpflichtet, es von der Zeit der Verwendung an zu verzinsen.

§ 699. Der Hinterleger hat die vereinbarte Vergütung bei der Beendigung der Aufbewahrung zu entrichten. Ist die Vergütung nach Zeitabschnitten bemessen, so ist sie nach dem Ablaufe der einzelnen Zeitabschnitte zu entrichten.

Endigt die Aufbewahrung vor dem Ablaufe der für sie bestimmten Zeit, so kann der Verwahrer einen seinen bisherigen Leistungen entsprechenden Teil der Vergütung verlangen, sofern

§ 692. Le dépositaire a le droit de changer le mode de dépôt convenu, lorsque d'après les circonstances il peut admettre que le déposant approuverait le changement s'il connaissait la situation. Le dépositaire doit, avant d'opérer ce changement, en donner avis au déposant et attendre sa décision, s'il n'y a pas péril en la demeure.

§ 693. Lorsque le dépositaire, dans l'intérêt du dépôt, fait des dépenses que d'après les circonstances il a le droit de trouver nécessaires, le déposant est obligé de les lui rembourser.

§ 694. Le déposant doit indemniser le dépositaire du dommage qui résulte pour lui de la nature de la chose déposée, à moins que ce dernier n'ait connu ou dû connaître cet état dangereux au moment du dépôt, ou que le déposant l'ait indiqué au dépositaire ou que celui-ci l'ait connu sans qu'on le lui indique.

§ 695. Le déposant peut redemander à toute époque la chose déposée, même lorsqu'il y a eu un terme fixé pour le dépôt.

§ 696. Le dépositaire peut, lorsqu'un terme n'a pas été fixé pour le dépôt, demander en tout temps que la chose déposée soit reprise. S'il y a un terme stipulé, il ne peut exiger la reprise avant ce terme qu'en cas de motif grave.

§ 697. La restitution de la chose déposée doit se faire au lieu où celle-ci devait être gardée; le dépositaire n'est pas obligé à l'apporter chez le déposant.

§ 698. Si le dépositaire dépense à son profit de l'argent déposé, il en doit les intérêts du jour de l'emploi.

§ 699. Le déposant doit payer le salaire convenu à l'expiration du dépôt. Si ce salaire est payable par termes périodiques, il doit être acquitté à l'expiration de chaque période.

Lorsque le dépôt prend fin avant le terme fixé, le dépositaire peut demander une partie du salaire proportionnelle aux

nicht aus der Vereinbarung über die Vergütung sich ein Anderes ergiebt.

§ 700. Werden vertretbare Sachen in der Art hinterlegt, daß das Eigentum auf den Verwahrer übergehen und dieser verpflichtet sein soll, Sachen von gleicher Art, Güte und Menge zurückzugewähren, so finden die Vorschriften über das Darlehen Anwendung. Gestattet der Hinterleger dem Verwahrer, hinterlegte vertretbare Sachen zu verbrauchen, so finden die Vorschriften über das Darlehen von dem Zeitpunkt an Anwendung, in welchem der Verwahrer sich die Sachen aneignet. In beiden Fällen bestimmen sich jedoch Zeit und Ort der Rückgabe im Zweifel nach den Vorschriften über den Verwahrungsvertrag.

Bei der Hinterlegung von Wertpapieren ist eine Vereinbarung der im Abs. 1 bezeichneten Art nur gültig, wenn sie ausdrücklich getroffen wird.

Dreizehnter Titel.

Einbringung von Sachen bei Gastwirten.

§ 701. Ein Gastwirt, der gewerbsmäßig Fremde zur Beherbergung aufnimmt, hat einem im Betriebe dieses Gewerbes aufgenommenen Gaste den Schaden zu ersetzen, den der Gast durch den Verlust oder die Beschädigung eingebrachter Sachen erleidet. Die Ersatzpflicht tritt nicht ein, wenn der Schaden von dem Gaste, einem Begleiter des Gastes oder einer Person, die er bei sich aufgenommen hat, verursacht wird oder durch die Beschaffenheit der Sachen oder durch höhere Gewalt entsteht.

Als eingebracht gelten die Sachen, welche der Gast dem Gastwirt oder Leuten des Gastwirts, die zur Entgegennahme der Sachen bestellt oder nach den Umständen als dazu bestellt anzusehen waren, übergeben oder an einen ihm von diesen angewiesenen Ort oder in Ermangelung einer Anweisung an den hierzu bestimmten Ort gebracht hat.

Ein Anschlag, durch den der Gastwirt die Haftung ablehnt, ist ohne Wirkung.

§ 702. Für Geld, Wertpapiere und Kostbarkeiten haftet der Gastwirt nach § 701 nur bis zu dem Betrage von eintausend Mark,

prestations déjà faites, si le contraire ne résulte pas de la convention.

§ 700. Si des choses fongibles sont déposées de telle sorte que la propriété doive en passer au dépositaire et que celui-ci soit obligé à rendre des choses de même espèce, qualité et quantité, on doit appliquer les dispositions relatives au prêt. Si le déposant permet au dépositaire de consommer les choses fongibles déposées, on applique les dispositions relatives au prêt à partir du moment où le dépositaire s'est approprié ces choses. Dans les deux cas, s'il y a doute, le lieu et le temps de la restitution se déterminent d'après les dispositions relatives au contrat de dépôt.

Lors du dépôt de valeurs, la convention mentionnée au paragraphe qui précède n'est valable que si elle est faite en termes exprès.

TITRE TREIZIÈME.

Du dépôt de choses chez les hôteliers.

§ 701. L'hôtelier qui, par profession, reçoit chez lui des étrangers pour les loger, doit indemniser un hôte ainsi reçu dans l'exercice de sa profession, de la perte ou de la détérioration des choses apportées. Cette indemnité n'est pas due lorsque le dommage a été causé par l'hôte lui-même ou par une personne qui l'accompagnait ou qu'il a reçue chez lui, ou lorsqu'il résulte de la nature des choses ou d'une force majeure.

On doit considérer comme apportées les choses que l'hôte a livrées à l'hôtelier ou aux gens de l'hôtel préposés à les recevoir, ou devant, d'après les circonstances, être considérés comme préposés à les recevoir ou qu'il a déposées en un endroit indiqué par les dites personnes, ou, à défaut d'indication, au lieu destiné au dépôt.

L'affiche par laquelle l'hôtelier déclare qu'il se décharge de la responsabilité est sans effet.

§ 702. En ce qui concerne l'argent, les papiers de valeurs et les objets précieux, l'hôtelier n'est responsable, conformément

es sei denn, daß er diese Gegenstände in Kenntnis ihrer Eigenschaft als Wertsachen zur Aufbewahrung übernimmt oder die Aufbewahrung ablehnt oder daß der Schaden von ihm oder von seinen Leuten verschuldet wird.

§ 703. Der dem Gaste auf Grund der §§ 701, 702 zustehende Anspruch erlischt, wenn nicht der Gast unverzüglich, nachdem er von dem Verlust oder der Beschädigung Kenntnis erlangt hat, dem Gastwirt Anzeige macht. Der Anspruch erlischt nicht, wenn die Sachen dem Gastwirte zur Aufbewahrung übergeben waren.

§ 704. Der Gastwirt hat für seine Forderungen für Wohnung und andere dem Gaste zur Befriedigung seiner Bedürfnisse gewährte Leistungen, mit Einschluß der Auslagen, ein Pfandrecht an den eingebrachten Sachen des Gastes. Die für das Pfandrecht des Vermieters geltenden Vorschriften des § 559 Satz 3 und der §§ 560 bis 563 finden entsprechende Anwendung.

Vierzehnter Titel.

Gesellschaft.

§ 705. Durch den Gesellschaftsvertrag verpflichten sich die Gesellschafter gegenseitig, die Erreichung eines gemeinsamen Zweckes in der durch den Vertrag bestimmten Weise zu fördern, insbesondere die vereinbarten Beiträge zu leisten.

§ 706. Die Gesellschafter haben in Ermangelung einer anderen Vereinbarung gleiche Beiträge zu leisten.

Sind vertretbare oder verbrauchbare Sachen beizutragen, so ist im Zweifel anzunehmen, daß sie gemeinschaftliches Eigentum der Gesellschafter werden sollen. Das Gleiche gilt von nicht vertretbaren und nicht verbrauchbaren Sachen, wenn sie nach einer Schätzung beizutragen sind, die nicht bloß für die Gewinnverteilung bestimmt ist.

Der Beitrag eines Gesellschafters kann auch in der Leistung von Diensten bestehen.

§ 707. Zur Erhöhung des vereinbarten Beitrags oder zur Ergänzung der durch Verlust verminderten Einlage ist ein Gesellschafter nicht verpflichtet.

à l'article 701, que jusqu'à concurrence de mille marks, à moins qu'il ne s'en soit chargé avec connaissance de leur qualité de choses de valeur, ou qu'il n'ait refusé de les prendre en dépôt, ou que le dommage n'ait été causé par lui ou par ses gens.

§ 703. Le droit de l'hôte, dérivant des articles 701 et 702, prend fin lorsque l'hôte, après avoir eu connaissance de la perte ou de la détérioration, ne donne pas immédiatement avis à l'hôtelier, mais il ne s'éteint pas si les choses ont été livrées à l'hôtelier en dépôt.

§ 704. L'hôtelier a, pour ses créances, résultant du logement et d'autres prestations faites aux hôtes pour satisfaire à leurs besoins, y compris les avances, un droit de gage sur les choses apportées par eux. Les dispositions de l'article 559, 3e paragraphe, et 560 à 563, relatives au droit du bailleur, sont applicables.

TITRE QUATORZIÈME.

De la société.

§ 705. Par le contrat de société les associés s'obligent réciproquement à concourir à atteindre un but commun de la manière déterminée dans le contrat, notamment à prester les apports convenus.

§ 706. A défaut de convention contraire les associés doivent prester des apports égaux.

Si ces apports consistent en choses fongibles ou se consomment par l'usage, on doit présumer, en cas de doute, qu'ils doivent devenir la propriété commune des associés. Il en est de même des choses non fongibles ou qui ne se consomment pas par l'usage, lorsqu'elles sont apportées sur une estimation n'ayant pas pour seul but de déterminer la part dans les gains.

L'apport d'un associé peut aussi consister en prestations de services.

§ 707. L'associé n'est point tenu d'augmenter l'apport convenu ou de compléter la mise diminuée par des pertes.

§ 708. Ein Gesellschafter hat bei der Erfüllung der ihm obliegenden Verpflichtungen nur für diejenige Sorgfalt einzustehen, welche er in eigenen Angelegenheiten anzuwenden pflegt.

§ 709. Die Führung der Geschäfte der Gesellschaft steht den Gesellschaftern gemeinschaftlich zu; für jedes Geschäft ist die Zustimmung aller Gesellschafter erforderlich.

Hat nach dem Gesellschaftsvertrage die Mehrheit der Stimmen zu entscheiden, so ist die Mehrheit im Zweifel nach der Zahl der Gesellschafter zu berechnen.

§ 710. Ist in dem Gesellschaftsvertrage die Führung der Geschäfte einem Gesellschafter oder mehreren Gesellschaftern übertragen, so sind die übrigen Gesellschafter von der Geschäftsführung ausgeschlossen. Ist die Geschäftsführung mehreren Gesellschaftern übertragen, so finden die Vorschriften des § 709 entsprechende Anwendung.

§ 711. Steht nach dem Gesellschaftsvertrage die Führung der Geschäfte allen oder mehreren Gesellschaftern in der Art zu, daß jeder allein zu handeln berechtigt ist, so kann jeder der Vornahme eines Geschäfts durch den anderen widersprechen. Im Falle des Widerspruchs muß das Geschäft unterbleiben.

§ 712. Die einem Gesellschafter durch den Gesellschaftsvertrag übertragene Befugnis zur Geschäftsführung kann ihm durch einstimmigen Beschluß oder, falls nach dem Gesellschaftsvertrage die Mehrheit der Stimmen entscheidet, durch Mehrheitsbeschluß der übrigen Gesellschafter entzogen werden, wenn ein wichtiger Grund vorliegt; ein solcher Grund ist insbesondere grobe Pflichtverletzung oder Unfähigkeit zur ordnungsmäßigen Geschäftsführung.

Der Gesellschafter kann auch seinerseits die Geschäftsführung kündigen, wenn ein wichtiger Grund vorliegt; die für den Auftrag geltenden Vorschriften des § 671 Abs. 2, 3 finden entsprechende Anwendung.

§ 713. Die Rechte und Verpflichtungen der geschäftsführenden Gesellschafter bestimmen sich nach den für den Auftrag geltenden Vorschriften der §§ 664 bis 670, soweit sich nicht aus dem Gesellschaftsverhältnis ein Anderes ergiebt.

§ 714. Soweit einem Gesellschafter nach dem Gesellschaftsvertrage die Befugnis zur Geschäftsführung zusteht, ist er im Zweifel

§ 708. L'associé n'a, en exécutant ses obligations, a répondre que de la diligence qu'il apporte à ses propres affaires.

§ 709. La gestion des affaires de la société appartient en commun à tous les associés; dans chaque affaire il faut le consentement de tous les associés.

Si, d'après le contrat de société, la majorité des voix doit décider, cette majorité, en cas de doute, doit se calculer d'après le nombre des associés.

§ 710. Lorsque dans le contrat de société la gestion des affaires a été conférée à l'un des associés ou à plusieurs, les autres associés sont exclus de cette gestion. Si la gestion a été confiée à plusieurs associés, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 709.

§ 711. Si, d'après le contrat de société, la gestion appartient à tous les associés ou à plusieurs d'entre eux de telle manière que chacun ait le droit d'agir séparément, chacun peut s'opposer à l'entreprise de l'affaire par l'autre. En cas d'opposition l'affaire ne peut pas avoir lieu.

§ 712. Le droit conféré par le contrat de société à l'un des associés de gérer les affaires sociales peut lui être retiré par une résolution unanime, ou, lorsque d'après le contrat de société, la majorité des voix décide, par une décision de la majorité des autres associés, lorsqu'il y a une raison sérieuse de le faire; un tel motif existe notamment en cas de manquement grave aux devoirs ou d'incapacité de faire une gestion régulière.

L'associé peut, de son côté, dénoncer la gestion des affaires dont il est chargé lorsqu'il a un motif sérieux de le faire; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 671, alinéas 2 et 3, relatives au mandat.

§ 713. Les droits et obligations des associés chargés de la gestion des affaires se déterminent d'après les règles des articles 664 à 670 relatives au mandat, lorsque le contraire ne résulte pas de la nature du contrat de société.

§ 714. Lorsqu'en vertu du contrat de société l'un des associés a la gestion des affaires, on doit présumer, en cas de doute,

auch ermächtigt, die anderen Gesellschafter Dritten gegenüber zu vertreten.

§ 715. Ist im Gesellschaftsvertrag ein Gesellschafter ermächtigt, die anderen Gesellschafter Dritten gegenüber zu vertreten, so kann die Vertretungsmacht nur nach Maßgabe des § 712 Abs. 1 und, wenn sie in Verbindung mit der Befugnis zur Geschäftsführung erteilt worden ist, nur mit dieser entzogen werden.

§ 716. Ein Gesellschafter kann, auch wenn er von der Geschäftsführung ausgeschlossen ist, sich von den Angelegenheiten der Gesellschaft persönlich unterrichten, die Geschäftsbücher und die Papiere der Gesellschaft einsehen und sich aus ihnen eine Übersicht über den Stand des Gesellschaftsvermögens anfertigen.

Eine dieses Recht ausschließende oder beschränkende Vereinbarung steht der Geltendmachung des Rechtes nicht entgegen, wenn Grund zu der Annahme unredlicher Geschäftsführung besteht.

§ 717. Die Ansprüche, die den Gesellschaftern aus dem Geschäftsverhältnisse gegen einander zustehen, sind nicht übertragbar. Ausgenommen sind die einem Gesellschafter aus seiner Geschäftsführung zustehenden Ansprüche, soweit deren Befriedigung vor der Auseinandersetzung verlangt werden kann, sowie die Ansprüche auf einen Gewinnanteil oder auf dasjenige, was dem Gesellschafter bei der Auseinandersetzung zukommt.

§ 718. Die Beiträge der Gesellschafter und die durch die Geschäftsführung für die Gesellschaft erworbenen Gegenstände werden gemeinschaftliches Vermögen der Gesellschafter (Gesellschaftsvermögen).

Zu dem Gesellschaftsvermögen gehört auch, was auf Grund eines zu dem Gesellschaftsvermögen gehörenden Rechtes oder als Ersatz für die Zerstörung, Beschädigung oder Entziehung eines zu dem Gesellschaftsvermögen gehörenden Gegenstandes erworben wird.

§ 719. Ein Gesellschafter kann nicht über seinen Anteil an dem Gesellschaftsvermögen und an den einzelnen dazu gehörenden Gegenständen verfügen; er ist nicht berechtigt, Teilung zu verlangen.

Gegen eine Forderung, die zum Gesellschaftsvermögen gehört, kann der Schuldner nicht eine ihm gegen einen einzelnen Gesellschafter zustehende Forderung aufrechnen.

§ 720. Die Zugehörigkeit einer nach § 718 Abs. 1 erworbenen Forderung zum Gesellschaftsvermögen hat der Schuldner erst dann

qu'il a le pouvoir aussi de représenter les autres associés vis-à-vis des tiers.

§ 715. Lorsque, d'après le contrat de société, un des associés est investi du pouvoir de représenter la société vis-à-vis des tiers, le droit de représentation ne peut être retiré que conformément à l'article 712, alinéa 1, et s'il a été conféré conjointement avec l'autorisation de gérer les affaires, seulement avec cette dernière.

§ 716. Un associé peut, même lorsqu'il est exclu de la gestion, se rendre compte personnellement de la situation des affaires de la société, prendre connaissance des livres d'affaires et des papiers de la société et se procurer ainsi un aperçu de la situation de fortune de la société.

La convention ayant pour effet de supprimer ou de restreindre ce droit, n'empêche pas d'user de ce droit lorsqu'il y a lieu de présumer qu'il existe une gestion infidèle.

§ 717. Les droits qui appartiennent aux associés réciproquement en vertu du contrat de société ne sont pas cessibles. Il faut excepter pourtant ceux qui appartiennent à l'associé en raison de sa gestion lorsque leur paiement peut être exigé avant la liquidation, de même que les droits à des dividendes ou à ce qui reviendra à l'associé lors de la liquidation.

§ 718. Les apports des associés et les objets acquis par la gestion des affaires de la société deviennent fortune commune des associés (actif social).

A l'actif social appartient aussi ce qui a été acquis en vertu d'un droit faisant partie de l'actif social ou comme indemnité de la destruction, de la détérioration ou de l'enlèvement d'un objet faisant partie de l'actif social.

§ 719. Un associé ne peut pas disposer de sa part dans l'actif social ni des objets particuliers qui en font partie; il n'a pas le droit de demander le partage.

A une créance faisant partie de l'actif social le débiteur ne peut opposer en compensation une créance qui lui appartient contre l'un des associés.

§ 720. Une créance acquise conformément à l'article 718, alinéa 1, ne peut être opposée au débiteur comme faisant partie

gegen sich gelten zu lassen, wenn er von der Zugehörigkeit Kenntnis erlangt; die Vorschriften der §§ 406 bis 408 finden entsprechende Anwendung.

§ 721. Ein Gesellschafter kann den Rechnungsabschluß und die Verteilung des Gewinns und Verlustes erst nach der Auflösung der Gesellschaft verlangen.

Ist die Gesellschaft von längerer Dauer, so hat der Rechnungsabschluß und die Gewinnverteilung im Zweifel am Schlusse jedes Geschäftsjahrs zu erfolgen.

§ 722. Sind die Anteile der Gesellschafter am Gewinn und Verluste nicht bestimmt, so hat jeder Gesellschafter ohne Rücksicht auf die Art und die Größe seines Beitrags einen gleichen Anteil am Gewinn und Verluste.

Ist nur der Anteil am Gewinn oder am Verluste bestimmt, so gilt die Bestimmung im Zweifel für Gewinn und Verlust.

§ 723. Ist die Gesellschaft nicht für eine bestimmte Zeit eingegangen, so kann jeder Gesellschafter sie jederzeit kündigen. Ist eine Zeitdauer bestimmt, so ist die Kündigung vor dem Ablaufe der Zeit zulässig, wenn ein wichtiger Grund vorliegt; ein solcher Grund ist insbesondere vorhanden, wenn ein anderer Gesellschafter eine ihm nach dem Gesellschaftsvertrag obliegende wesentliche Verpflichtung vorsätzlich oder aus grober Fahrlässigkeit verletzt oder wenn die Erfüllung einer solchen Verpflichtung unmöglich wird. Unter der gleichen Voraussetzung ist, wenn eine Kündigungsfrist bestimmt ist, die Kündigung ohne Einhaltung der Frist zulässig.

Die Kündigung darf nicht zur Unzeit geschehen, es sei denn, daß ein wichtiger Grund für die unzeitige Kündigung vorliegt. Kündigt ein Gesellschafter ohne solchen Grund zur Unzeit, so hat er den übrigen Gesellschaftern den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen.

Eine Vereinbarung, durch welche das Kündigungsrecht ausgeschlossen oder diesen Vorschriften zuwider beschränkt wird, ist nichtig.

§ 724. Ist eine Gesellschaft für die Lebenszeit eines Gesellschafters eingegangen, so kann sie in gleicher Weise gekündigt werden wie eine für unbestimmte Zeit eingegangene Gesellschaft. Dasselbe gilt, wenn eine Gesellschaft nach dem Ablaufe der bestimmten Zeit stillschweigend fortgesetzt wird.

de l'actif social que lorsqu'il a eu connaissance qu'elle en faisait partie; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 406 à 408.

§ 721. Un associé ne peut demander l'arrêté de compte et le partage des bénéfices et des pertes qu'après la dissolution de la société.

Lorsque la société est de longue durée, l'arrêté de comptes et le partage des bénéfices doivent, en cas de doute, avoir lieu à la fin de chaque année d'affaires.

§ 722. Lorsque les parts des associés à la perte et au gain ne sont pas fixées, chaque associé a, sans égard à la nature et à l'importance de son apport, une part égale dans le bénéfice et dans la perte.

Si la part de gain ou celle de perte a été seule fixée, on décide, en cas de doute, que le gain et la perte doivent se régler de la même manière.

§ 723. Lorsque la société n'est pas contractée pour un temps déterminé, chaque associé peut, à toute époque, en faire la dénonciation. Si une période a été fixée, la dénonciation peut avoir lieu avant l'expiration de la période, s'il y a un motif sérieux; un tel motif existe notamment lorsqu'un autre associé a contrevenu gravement à une obligation essentielle qui lui incombait en vertu du contrat de société et qu'il l'a fait par dol ou par suite de négligence grave, ou si l'accomplissement d'une telle obligation devient impossible. Dans les mêmes conditions, lorsqu'un délai de dénonciation a été fixé, on peut faire cette dénonciation sans observer de délai.

La dénonciation ne doit pas être faite à contre-temps, à moins de motifs graves. Si un associé dénonce à contre-temps sans un pareil motif, il est passible des dommages-intérêts qui en résultent envers ses co-associés.

Toute convention qui aurait pour effet d'exclure ou de restreindre le droit de dénonciation contrairement au présent article, serait nulle.

§ 724. Lorsqu'une société a été contractée pour toute la vie d'un associé, elle peut être dénoncée de la même manière qu'une société contractée pour un temps indéterminé. Il en est ainsi lorsqu'une société a été continuée tacitement après l'expiration du temps fixé.

§ 725. Hat ein Gläubiger eines Gesellschafters die Pfändung des Anteils des Gesellschafters an dem Gesellschaftsvermögen erwirkt, so kann er die Gesellschaft ohne Einhaltung einer Kündigungsfrist kündigen, sofern der Schuldtitel nicht bloß vorläufig vollstreckbar ist.

Solange die Gesellschaft besteht, kann der Gläubiger die sich aus dem Geschäftsverhältnis ergebenden Rechte des Gesellschafters, mit Ausnahme des Anspruchs auf einen Gewinnanteil, nicht geltend machen.

§ 726. Die Gesellschaft endigt, wenn der vereinbarte Zweck erreicht oder dessen Erreichung unmöglich geworden ist.

§ 727. Die Gesellschaft wird durch den Tod eines der Gesellschafter aufgelöst, sofern nicht aus dem Gesellschaftsvertrage sich ein Anderes ergiebt.

Im Falle der Auflösung hat der Erbe des verstorbenen Gesellschafters den übrigen Gesellschaftern den Tod unverzüglich anzuzeigen und, wenn mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist, die seinem Erblasser durch den Gesellschaftsvertrag übertragenen Geschäfte fortzuführen, bis die übrigen Gesellschafter in Gemeinschaft mit ihm anderweit Fürsorge treffen können. Die übrigen Gesellschafter sind in gleicher Weise zur einstweiligen Fortführung der ihnen übertragenen Geschäfte verpflichtet. Die Gesellschaft gilt insoweit als fortbestehend.

§ 728. Die Gesellschaft wird durch die Eröffnung des Konkurses über das Vermögen eines Gesellschafters aufgelöst. Die Vorschriften des § 727 Abs. 2 Satz 2, 3 finden Anwendung.

§ 729. Wird die Gesellschaft in anderer Weise als durch Kündigung aufgelöst, so gilt die einem Gesellschafter durch den Gesellschaftsvertrag übertragene Befugnis zur Geschäftsführung zu seinen Gunsten gleichwohl als fortbestehend, bis er von der Auflösung Kenntnis erlangt oder die Auflösung kennen muß.

§ 730. Nach der Auflösung der Gesellschaft findet in Ansehung des Gesellschaftsvermögens die Auseinandersetzung unter den Gesellschaftern statt.

Für die Beendigung der schwebenden Geschäfte, für die dazu erforderliche Eingehung neuer Geschäfte sowie für die Erhaltung und Verwaltung des Gesellschaftsvermögens gilt die Gesellschaft als fortbestehend, soweit der Zweck der Auseinandersetzung es erfordert. Die einem Gesellschafter nach dem Gesellschaftsvertrage zustehende Befugnis

§ 725. Lorsque le créancier d'un associé a opéré la saisie de la part d'un associé dans l'actif social, il peut dénoncer la société sans observer aucun délai de dénonciation, à moins que le titre de créance ne soit exécutoire que par provision.

Tant que la société existe, le créancier ne peut faire valoir les droits de l'associé résultant de la société, à l'exception du droit à une part au gain.

§ 726. La société prend fin lorsque le but convenu est atteint ou qu'il est devenu impossible de l'atteindre.

§ 727. La société est dissoute par la mort de l'un des associés, à moins de clause contraire du contrat de société.

En cas de dissolution, l'héritier de l'associé décédé doit aviser immédiatement du décès les autres associés, et s'il y a péril en la demeure, continuer les affaires confiées au décédé par le contrat de société jusqu'à ce que les autres associés puissent s'en occuper en commun avec lui ou prendre d'autres dispositions. Les autres associés sont de même obligés de gérer provisoirement les affaires dont ils avaient été chargés. En attendant, la société est réputée continuer.

§ 728. La société est dissoute par la déclaration de faillite d'un associé. Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 727, alinéa 2, 2e et 3e paragraphes.

§ 729. Lorsqu'une société est dissoute d'une autre manière que par la dénonciation, le droit de gestion conféré à l'un des associés par le contrat de société est considéré comme continuant en sa faveur, jusqu'à ce qu'il ait connu ou dû connaître la dissolution.

§ 730. Après la dissolution de la société, la liquidation de l'actif social a lieu entre les associés.

Pour l'achèvement des affaires en cours, l'entreprise d'affaires nouvelles en vue de terminer les anciennes, la conservation et l'administration de l'actif social, la société est considérée comme continuant, en tant que le but de la liquidation l'exige. Le droit

zur Geschäftsführung erlischt jedoch, wenn nicht aus dem Vertrage sich ein Anderes ergiebt, mit der Auflösung der Gesellschaft; die Geschäftsführung steht von der Auflösung an allen Gesellschaftern gemeinschaftlich zu.

§ 731. Die Auseinandersetzung erfolgt in Ermangelung einer anderen Vereinbarung in Gemäßheit der §§ 732 bis 735. Im Übrigen gelten für die Teilung die Vorschriften über die Gemeinschaft.

§ 732. Gegenstände, die ein Gesellschafter der Gesellschaft zur Benutzung überlassen hat, sind ihm zurückzugeben. Für einen durch Zufall in Abgang gekommenen oder verschlechterten Gegenstand kann er nicht Ersatz verlangen.

§ 733. Aus dem Gesellschaftsvermögen sind zunächst die gemeinschaftlichen Schulden mit Einschluß derjenigen zu berichtigen, welche den Gläubigern gegenüber unter den Gesellschaftern geteilt sind oder für welche einem Gesellschafter die übrigen Gesellschafter als Schuldner haften. Ist eine Schuld noch nicht fällig oder ist sie streitig, so ist das zur Berichtigung Erforderliche zurückzubehalten.

Aus dem nach der Berichtigung der Schulden übrig bleibenden Gesellschaftsvermögen sind die Einlagen zurückzuerstatten. Für Einlagen, die nicht in Geld bestanden haben, ist der Wert zu ersetzen, den sie zur Zeit der Einbringung gehabt haben. Für Einlagen, die in der Leistung von Diensten oder in der Überlassung der Benutzung eines Gegenstandes bestanden haben, kann nicht Ersatz verlangt werden.

Zur Berichtigung der Schulden und zur Rückerstattung der Einlagen ist das Gesellschaftsvermögen, soweit erforderlich, in Geld umzusetzen.

§ 734. Verbleibt nach der Berichtigung der gemeinschaftlichen Schulden und der Rückerstattung der Einlagen ein Überschuß, so gebührt er den Gesellschaftern nach dem Verhältnis ihrer Anteile am Gewinne.

§ 735. Reicht das Gesellschaftsvermögen zur Berichtigung der gemeinschaftlichen Schulden und zur Rückerstattung der Einlagen nicht aus, so haben die Gesellschafter für den Fehlbetrag nach dem Verhältnis aufzukommen, nach welchem sie den Verlust zu tragen haben. Kann von einem Gesellschafter der auf ihn entfallende Beitrag nicht erlangt werden, so haben die übrigen Gesellschafter den Ausfall nach dem gleichen Verhältnisse zu tragen.

de gestion conféré à l'un des associés par le contrat de société disparaît cependant, à moins de clause contraire du contrat, à partir de la dissolution de la société; à partir de la dissolution, l'administration appartient en commun à tous les associés.

§ 731. La liquidation a lieu, à défaut de convention, conformément aux articles 732 à 735. Pour le surplus on applique au partage les dispositions sur l'indivision.

§ 732. Les objets qu'un associé a donnés en usage à la société doivent lui être restitués. Il ne peut demander d'indemnité pour les objets perdus ou détériorés par cas fortuit.

§ 733. Avec les biens sociaux on doit d'abord payer les dettes communes, y compris celles qui vis-à-vis des créanciers sont partagées entre les associés ou pour lesquelles les autres associés répondent comme débiteurs envers un associé. Si une dette n'est pas encore échue ou est litigieuse, il faut mettre en réserve ce qui est nécessaire pour la payer.

Sur ce qui reste de l'actif social, après le paiement des dettes, on rembourse les apports. En ce qui concerne les apports qui ne consistaient pas en espèces, on doit rendre la valeur qu'ils avaient au moment où ils ont été apportés. Pour ceux qui consistaient en prestation de services ou en abandon de l'usage d'un objet, il n'y a pas lieu à restitution.

Pour parvenir au paiement des dettes et à la restitution des apports, il faut convertir, autant que cela est nécessaire, en argent l'actif social.

§ 734. Si, après le paiement des dettes communes et la restitution des apports, il reste un excédent, il appartient aux associés en proportion de leurs parts aux bénéfices.

§ 735. Si l'actif social ne suffit pas au paiement des dettes communes et à la restitution des apports, les associés doivent contribuer à combler le déficit dans la proportion où ils doivent supporter la perte. Si l'on ne peut faire payer à l'un des associés la part qui lui incombe, les autres associés doivent supporter le déficit d'après la même proportion.

§ 736. Ist im Gesellschaftsvertrage bestimmt, daß, wenn ein Gesellschafter kündigt oder stirbt oder wenn der Konkurs über sein Vermögen eröffnet wird, die Gesellschaft unter den übrigen Gesellschaftern fortbestehen soll, so scheidet bei dem Eintritt eines solchen Ereignisses der Gesellschafter, in dessen Person es eintritt, aus der Gesellschaft aus.

§ 737. Ist im Gesellschaftsvertrage bestimmt, daß, wenn ein Gesellschafter kündigt, die Gesellschaft unter den übrigen Gesellschaftern fortbestehen soll, so kann ein Gesellschafter, in dessen Person ein die übrigen Gesellschafter nach § 723 Abs. 1 Satz 2 zur Kündigung berechtigender Umstand eintritt, aus der Gesellschaft ausgeschlossen werden. Das Ausschließungsrecht steht den übrigen Gesellschaftern gemeinschaftlich zu. Die Ausschließung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem auszuschließenden Gesellschafter.

§ 738. Scheidet ein Gesellschafter aus der Gesellschaft aus, so wächst sein Anteil am Gesellschaftsvermögen den übrigen Gesellschaftern zu. Diese sind verpflichtet, dem Ausscheidenden die Gegenstände, die er der Gesellschaft zur Benutzung überlassen hat, nach Maßgabe des § 732 zurückzugeben, ihn von den gemeinschaftlichen Schulden zu befreien und ihm dasjenige zu zahlen, was er bei der Auseinandersetzung erhalten würde, wenn die Gesellschaft zur Zeit seines Ausscheidens aufgelöst worden wäre. Sind gemeinschaftliche Schulden noch nicht fällig, so können die übrigen Gesellschafter dem Ausscheidenden, statt ihn zu befreien, Sicherheit leisten.

Der Wert des Gesellschaftsvermögens ist, soweit erforderlich, im Wege der Schätzung zu ermitteln.

§ 739. Reicht der Wert des Gesellschaftsvermögens zur Deckung der gemeinschaftlichen Schulden und der Einlagen nicht aus, so hat der Ausscheidende den übrigen Gesellschaftern für den Fehlbetrag nach dem Verhältnisse seines Anteils am Verlust aufzukommen.

§ 740. Der Ausgeschiedene nimmt an dem Gewinn und dem Verluste Teil, welcher sich aus den zur Zeit seines Ausscheidens schwebenden Geschäften ergiebt. Die übrigen Gesellschafter sind berechtigt, diese Geschäfte so zu beendigen, wie es ihnen am vorteilhaftesten erscheint.

Der Ausgeschiedene kann am Schlusse jedes Geschäftsjahrs Rechenschaft über die inzwischen beendigten Geschäfte, Auszahlung des ihm gebührenden Betrags und Auskunft über den Stand der noch schwebenden Geschäfte verlangen.

§ 736. Lorsqu'il est stipulé dans le contrat de société que, si l'un des associés vient à dénoncer le contrat ou à décéder, ou s'il est déclaré en faillite, la société doit continuer entre les autres, l'associé, dans la personne duquel cet événement se réalise, sort de la société.

§ 737. Lorsque dans le contrat de société on a stipulé qu'en cas de dénonciation de l'un des associés la société continuerait à exister entre les autres, celui dans la personne duquel se réalise un des événements qui, d'après l'article 723, alinéa 1, 2e paragraphe, autorisent les autres associés à dénoncer, peut être exclu de la société. Le droit d'exclusion appartient en commun aux autres associés. L'exclusion a lieu au moyen d'une déclaration faite à l'associé qui doit être exclu.

§ 738. Lorsqu'un associé sort de la société, sa part à l'actif social accroît à celle des autres associés. Ceux-ci sont obligés de restituer à l'associé sortant les objets qu'il a donnés en usage à la société conformément à l'article 732, de le libérer des dettes communes et de lui payer ce qu'il obtiendrait par la liquidation si la société avait été dissoute au moment de sa sortie. Si des dettes communes ne sont pas encore échues, les autres associés peuvent, au lieu de libérer celui qui sort, lui fournir sûreté.

La valeur de l'actif social doit, en tant que cela est nécessaire, être constatée par voie d'expertise.

§ 739. Lorsque la valeur de l'actif social ne suffit pas pour couvrir les dettes communes et pour restituer les apports, celui qui se retire de la société doit concourir au déficit proportionnellement à sa part dans les pertes.

§ 740. Celui qui s'est retiré de la société prend part au gain et à la perte qui résultera des affaires en cours à l'époque où il s'est retiré. Les autres associés ont le droit de terminer ces affaires de la manière qui leur semble la plus avantageuse.

Celui qui s'est retiré peut, à la fin de chaque année d'affaires, demander compte des affaires terminées entre temps, paiement de la somme lui revenant, ainsi que des renseignements sur l'état des affaires pendantes.

Fünfzehnter Titel.

Gemeinschaft.

§ 741. Steht ein Recht Mehreren gemeinschaftlich zu, so finden, sofern sich nicht aus dem Gesetz ein Anderes ergiebt, die Vorschriften der §§ 742 bis 758 Anwendung (Gemeinschaft nach Bruchteilen).

§ 742. Im Zweifel ist anzunehmen, daß den Teilhabern gleiche Anteile zustehen.

§ 743. Jedem Teilhaber gebührt ein seinem Anteil entsprechender Bruchteil der Früchte.

Jeder Teilhaber ist zum Gebrauche des gemeinschaftlichen Gegenstandes insoweit befugt, als nicht der Mitgebrauch der übrigen Teilhaber beeinträchtigt wird.

§ 744. Die Verwaltung des gemeinschaftlichen Gegenstandes steht den Teilhabern gemeinschaftlich zu.

Jeder Teilhaber ist berechtigt, die zur Erhaltung des Gegenstandes notwendigen Maßregeln ohne Zustimmung der anderen Teilhaber zu treffen; er kann verlangen, daß diese ihre Einwilligung zu einer solchen Maßregel im voraus erteilen.

§ 745. Durch Stimmenmehrheit kann eine der Beschaffenheit des gemeinschaftlichen Gegenstandes entsprechende ordnungsmäßige Verwaltung und Benutzung beschlossen werden. Die Stimmenmehrheit ist nach der Größe der Anteile zu berechnen.

Jeder Teilhaber kann, sofern nicht die Verwaltung und Benutzung durch Vereinbarung oder durch Mehrheitsbeschluß geregelt ist, eine dem Interesse aller Teilhaber nach billigem Ermessen entsprechende Verwaltung und Benutzung verlangen.

Eine wesentliche Veränderung des Gegenstandes kann nicht beschlossen oder verlangt werden. Das Recht des einzelnen Teilhabers auf einen seinem Anteil entsprechenden Bruchteil der Nutzungen kann nicht ohne seine Zustimmung beeinträchtigt werden.

§ 746. Haben die Teilhaber die Verwaltung und Benutzung des gemeinschaftlichen Gegenstandes geregelt, so wirkt die getroffene Bestimmung auch für und gegen die Sondernachfolger.

TITRE QUINZIÈME.

De l'indivision.

§ 741. Lorsqu'un droit appartient à plusieurs personnes par indivis, il y a lieu, à moins de disposition légale contraire, d'appliquer les articles 742 à 758. (Indivision par fractions.)

§ 742. En cas de doute on doit présumer qu'il revient aux indivisaires des parts égales.

§ 743. Il revient à chaque indivisaire une part des fruits correspondant à sa part à l'objet indivis.

Chaque indivisaire a le droit de faire usage de l'objet commun, de manière cependant à ne pas gêner le droit égal des co-indivisaires.

§ 744. L'administration de l'objet indivis est de la compétence commune des indivisaires.

Chaque indivisaire est autorisé à prendre, sans le consentement des autres, les mesures nécessaires à la conservation de l'objet; il peut exiger que ceux-ci lui donnent d'avance le consentement à une telle mesure.

§ 745. On peut, à la majorité des voix, régler un mode d'administration régulière et d'usage conformément à l'ordre et à la nature de l'objet indivis. La majorité se détermine d'après la grandeur des parts à l'objet indivis.

Chaque indivisaire peut, en tant que l'administration et l'usage ne sont pas réglés par convention ou par décision de majorité, demander une administration et un usage conformes à l'intérêt de tous et équitablement fixés.

On ne peut décider ni demander un changement essentiel de l'objet. Le droit de chaque indivisaire à une fraction des produits correspondante à sa part à l'objet ne peut être modifié qu'avec son consentement.

§ 746. Lorsque les indivisaires ont réglé l'administration et l'usage de l'objet indivis, ce règlement est opposable aux successeurs à titre particulier.

§ 747. Jeder Teilhaber kann über seinen Anteil verfügen. Über den gemeinschaftlichen Gegenstand im Ganzen können die Teilhaber nur gemeinschaftlich verfügen.

§ 748. Jeder Teilhaber ist den anderen Teilhabern gegenüber verpflichtet, die Lasten des gemeinschaftlichen Gegenstandes sowie die Kosten der Erhaltung, der Verwaltung und einer gemeinschaftlichen Benutzung nach dem Verhältnisse seines Anteils zu tragen.

§ 749. Jeder Teilhaber kann jederzeit die Aufhebung der Gemeinschaft verlangen.

Wird das Recht, die Aufhebung zu verlangen, durch Vereinbarung für immer oder auf Zeit ausgeschlossen, so kann die Aufhebung gleichwohl verlangt werden, wenn ein wichtiger Grund vorliegt. Unter der gleichen Voraussetzung kann, wenn eine Kündigungsfrist bestimmt wird, die Aufhebung ohne Einhaltung der Frist verlangt werden.

Eine Vereinbarung, durch welche das Recht, die Aufhebung zu verlangen, diesen Vorschriften zuwider ausgeschlossen oder beschränkt wird, ist nichtig.

§ 750. Haben die Teilhaber das Recht, die Aufhebung der Gemeinschaft zu verlangen, auf Zeit ausgeschlossen, so tritt die Vereinbarung im Zweifel mit dem Tode eines Teilhabers außer Kraft.

§ 751. Haben die Teilhaber das Recht, die Aufhebung der Gemeinschaft zu verlangen, für immer oder auf Zeit ausgeschlossen oder eine Kündigungsfrist bestimmt, so wirkt die Vereinbarung auch für und gegen die Sondernachfolger. Hat ein Gläubiger die Pfändung des Anteils eines Teilhabers erwirkt, so kann er ohne Rücksicht auf die Vereinbarung die Aufhebung der Gemeinschaft verlangen, sofern der Schuldtitel nicht bloß vorläufig vollstreckbar ist.

§ 752. Die Aufhebung der Gemeinschaft erfolgt durch Teilung in Natur, wenn der gemeinschaftliche Gegenstand oder, falls mehrere Gegenstände gemeinschaftlich sind, diese sich ohne Verminderung des Wertes in gleichartige, den Anteilen der Teilhaber entsprechende Teile zerlegen lassen. Die Verteilung gleicher Teile unter die Teilhaber geschieht durch das Los.

§ 753. Ist die Teilung in Natur ausgeschlossen, so erfolgt die Aufhebung der Gemeinschaft durch Verkauf des gemeinschaftlichen Gegenstandes nach den Vorschriften über den Pfandverkauf, bei

§ 747. Chacun des indivisaires peut disposer de sa part à l'objet. Cependant, quant à l'objet indivis, compris comme totalité, ils ne peuvent disposer que d'un commun accord.

§ 748. Chaque indivisaire est tenu envers les autres de supporter, conformément à sa part, les charges de l'objet indivis, ainsi que les frais de conservation, d'administration et d'usage commun.

§ 749. Chaque indivisaire peut à toute époque demander la cessation de l'indivision.

Lorsque le droit de demander la dite cessation est exclu, par convention, pour un certain temps ou pour toujours, on peut cependant faire cette demande pour motif grave. Dans les mêmes conditions on peut, si un délai de dénonciation a été fixé, exiger la cessation sans observer ce délai.

Une convention par laquelle on supprime ou l'on restreint, contrairement aux dispositions ci-devant, le droit à la demande de cessation, est nulle.

§ 750. Lorsque les indivisaires ont exclu pour un certain temps le droit de réclamer la cessation de l'indivision, on doit décider, en cas de doute, que l'effet de cette convention expire avec la mort de l'un des indivisaires.

§ 751. Lorsque les indivisaires ont exclu le droit de demander la cessation de l'indivision, pour un certain temps ou pour toujours, ou qu'ils ont fixé un délai de dénonciation, la convention a effet pour et contre les successeurs à titre particulier. Si un créancier a opéré saisie sur la part de l'un des indivisaires, il peut, sans égard à cette convention, demander la cessation de l'indivision, lorsque son titre est exécutoire autrement que par provision.

§ 752. La cessation de l'indivision se pratique par le partage en nature quand l'objet indivis ou éventuellement les objets indivis sont partageables, sans diminution de valeur, en parts égales correspondant aux parts de chacun. La distribution de parts égales entre les indivisaires se fait par voie du tirage au sort.

§ 753. Lorsque le partage en nature ne peut pas être pratiqué, la cessation de l'indivision a lieu par la vente de l'objet indivis conformément aux prescriptions sur la vente de

Grundstücken durch Zwangsversteigerung, und durch Teilung des Erlöses. Ist die Veräußerung an einen Dritten unstatthaft, so ist der Gegenstand unter den Teilhabern zu versteigern.

Hat der Versuch, den Gegenstand zu verkaufen, keinen Erfolg so kann jeder Teilhaber die Wiederholung verlangen; er hat jedoch die Kosten zu tragen, wenn der wiederholte Versuch mißlingt.

§ 754. Der Verkauf einer gemeinschaftlichen Forderung ist nur zulässig, wenn sie noch nicht eingezogen werden kann. Ist die Einziehung möglich, so kann jeder Teilhaber gemeinschaftliche Einziehung verlangen.

§ 755. Haften die Teilhaber als Gesamtschuldner für eine Verbindlichkeit, die sie in Gemäßheit des § 748 nach dem Verhältnis ihrer Anteile zu erfüllen haben oder die sie zum Zwecke der Erfüllung einer solchen Verbindlichkeit eingegangen sind, so kann jeder Teilhaber bei der Aufhebung der Gemeinschaft verlangen, daß die Schuld aus dem gemeinschaftlichen Gegenstande berichtigt wird.

Der Anspruch kann auch gegen die Sondernachfolger geltend gemacht werden.

Soweit zur Berichtigung der Schuld der Verkauf des gemeinschaftlichen Gegenstandes erforderlich ist, hat der Verkauf nach § 753 zu erfolgen.

§ 756. Hat ein Teilhaber gegen einen anderen Teilhaber eine Forderung, die sich auf die Gemeinschaft gründet, so kann er bei der Aufhebung der Gemeinschaft die Berichtigung seiner Forderung aus dem auf den Schuldner entfallenden Teile des gemeinschaftlichen Gegenstandes verlangen. Die Vorschriften des § 755 Abs. 2, 3 finden Anwendung.

§ 757. Wird bei der Aufhebung der Gemeinschaft ein gemeinschaftlicher Gegenstand einem der Teilhaber zugeteilt, so hat wegen eines Mangels im Rechte oder wegen eines Mangels der Sache jeder der übrigen Teilhaber zu seinem Anteil in gleicher Weise wie ein Verkäufer Gewähr zu leisten.

§ 758. Der Anspruch auf Aufhebung der Gemeinschaft unterliegt nicht der Verjährung.

gages — s'il s'agit d'immeubles, par vente aux enchères — et par distribution du produit. Si la vente à un tiers n'est pas admissible, l'objet doit être licité entre les indivisaires.

Si la tentative d'adjudication a été infructueuse, chaque ayant droit peut demander une nouvelle mise aux enchères; cependant il supportera les frais en cas de nouvel échec.

§ 754. La vente d'une créance indivise n'est admissible que lorsque celle-ci ne peut pas encore être recouvrée. Si le recouvrement est possible, chacun des indivisaires peut demander le recouvrement commun.

§ 755. Lorsque les indivisaires sont tenus solidairement d'une obligation qu'ils doivent, d'après l'article 748, effectuer proportionnellement à leurs parts, ou qu'ils ont contractée pour remplir un engagement de l'espèce indiquée par le dit article, chacun d'eux peut demander, lors de la cessation de l'indivision, que la dette soit payée sur l'objet indivis.

Le droit existe même contre les successeurs à titre particulier.

En tant que la vente de l'objet indivis est nécessaire pour le paiement de la dette, on doit y procéder, en se conformant à l'article 753.

§ 756. Lorsque l'un des indivisaires possède contre un co-indivisaire une créance qui a pour source l'indivision, il peut, lors de la cessation de celle-ci, exiger le paiement de sa créance sur la part de l'objet indivis appartenant au débiteur. Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 755, alinéas 2 et 3.

§ 757. Lorsque lors de la cessation de l'indivision un objet commun a été attribué à l'un des co-partageants, chacun des autres est, quant à sa part, tenu de la garantie pour vice de droit ou de chose, de même manière qu'un vendeur.

§ 758. Le droit de réclamer cessation de l'indivision n'est pas soumis à la prescription.

Sechzehnter Titel.

Leibrente.

§ 759. Wer zur Gewährung einer Leibrente verpflichtet ist, hat die Rente im Zweifel für die Lebensdauer des Gläubigers zu entrichten.

Der für die Rente bestimmte Betrag ist im Zweifel der Jahresbetrag der Rente.

§ 760. Die Leibrente ist im voraus zu entrichten.

Eine Geldrente ist für drei Monate vorauszuzahlen; bei einer anderen Rente bestimmt sich der Zeitabschnitt, für den sie im voraus zu entrichten ist, nach der Beschaffenheit und dem Zwecke der Rente.

Hat der Gläubiger den Beginn des Zeitabschnitts erlebt, für den die Rente im voraus zu entrichten ist, so gebührt ihm der volle auf den Zeitabschnitt entfallende Betrag.

§ 761. Zur Gültigkeit eines Vertrags, durch den eine Leibrente versprochen wird, ist, soweit nicht eine andere Form vorgeschrieben ist, schriftliche Erteilung des Versprechens erforderlich.

Siebzehnter Titel.

Spiel. Wette.

§ 762. Durch Spiel oder durch Wette wird eine Verbindlichkeit nicht begründet. Das auf Grund des Spieles oder der Wette Geleistete kann nicht deshalb zurückgefordert werden, weil eine Verbindlichkeit nicht bestanden hat.

Diese Vorschriften gelten auch für eine Vereinbarung, durch die der verlierende Teil zum Zwecke der Erfüllung einer Spiel- oder einer Wettschuld dem gewinnenden Teile gegenüber eine Verbindlichkeit eingeht, insbesondere für ein Schuldanerkenntnis.

§ 763. Ein Lotterievertrag oder ein Ausspielvertrag ist verbindlich, wenn die Lotterie oder die Ausspielung staatlich genehmigt ist. Anderenfalls finden die Vorschriften des § 762 Anwendung.

TITRE SEIZIÈME.

De la rente viagère.

§ 759. Celui qui est tenu de fournir une rente viagère est obligé, en cas de doute, de payer la rente pour la durée de la vie du créancier.

Le montant fixé pour la rente est en cas de doute le montant annuel de la rente.

§ 760. La rente viagère est payable d'avance.

Une rente en argent se paie d'avance par trimestre; quant aux autres rentes, la période de temps pour laquelle elles doivent se payer d'avance, se détermine suivant la nature et le but de la rente.

Si le créancier a survécu au commencement d'une des périodes pour lesquelles la rente est payable d'avance, il a droit au montant entier qui sera échu pendant la dite période.

§ 761. Pour la validité du contrat par lequel une rente viagère a été promise, il faut, à moins qu'une autre forme ne soit prescrite, que la promesse se fasse par écrit.

TITRE DIX-SEPTIÈME.

Du jeu et du pari.

§ 762. Le jeu ou le pari ne peuvent servir de fondement à une obligation; ce qui a été presté en raison de jeu ou de pari ne peut être répété pour cause de non-existence d'une obligation.

Ces dispositions s'appliquent aussi à une convention par laquelle celui qui a perdu contracte au profit de celui qui a gagné une obligation pour l'exécution de la dette de jeu ou de pari, notamment pour une reconnaissance de dette.

§ 763. Un contrat de loterie ou de quasi-loterie est obligatoire, lorsque la loterie est approuvée par l'État. Autrement, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 762.

§ 764. Wird ein auf Lieferung von Waren oder Wertpapieren lautender Vertrag in der Absicht geschlossen, daß der Unterschied zwischen dem vereinbarten Preise und dem Börsen- oder Marktpreise der Lieferungszeit von dem verlierenden Teile an den gewinnenden gezahlt werden soll, so ist der Vertrag als Spiel anzusehen. Dies gilt auch dann, wenn nur die Absicht des einen Teiles auf die Zahlung des Unterschieds gerichtet ist, der andere Teil aber diese Absicht kennt oder kennen muß.

Achtzehnter Titel.

Bürgschaft.

§ 765. Durch den Bürgschaftsvertrag verpflichtet sich der Bürge gegenüber dem Gläubiger eines Dritten, für die Erfüllung der Verbindlichkeit des Dritten einzustehen.

Die Bürgschaft kann auch für eine künftige oder eine bedingte Verbindlichkeit übernommen werden.

§ 766. Zur Gültigkeit des Bürgschaftsvertrags ist schriftliche Erteilung der Bürgschaftserklärung erforderlich. Soweit der Bürge die Hauptverbindlichkeit erfüllt, wird der Mangel der Form geheilt.

§ 767. Für die Verpflichtung des Bürgen ist der jeweilige Bestand der Hauptverbindlichkeit maßgebend. Dies gilt insbesondere auch, wenn die Hauptverbindlichkeit durch Verschulden oder Verzug des Hauptschuldners geändert wird. Durch ein Rechtsgeschäft, das der Hauptschuldner nach der Übernahme der Bürgschaft vornimmt, wird die Verpflichtung des Bürgen nicht erweitert.

Der Bürge haftet für die dem Gläubiger von dem Hauptschuldner zu ersetzenden Kosten der Kündigung und der Rechtsverfolgung.

§ 768. Der Bürge kann die dem Hauptschuldner zustehenden Einreden geltend machen. Stirbt der Hauptschuldner, so kann sich der Bürge nicht darauf berufen, daß der Erbe für die Verbindlichkeit nur beschränkt haftet.

Der Bürge verliert eine Einrede nicht dadurch, daß der Hauptschuldner auf sie verzichtet.

§ 764. Lorsqu'un contrat sur la livraison de marchandises ou papiers de valeurs a été conclu dans le but qu'il ne soit payé par le perdant au gagnant que la différence entre le prix stipulé et le cours de bourse ou de marché à l'époque de la livraison, ce contrat est considéré comme une opération de jeu. Il en est ainsi, même lorsqu'une des parties visait, elle seule, le paiement de la différence, et que l'autre partie a connu ou devait connaître cette intention.

TITRE DIX-HUITIÈME.

Du cautionnement.

§ 765. Par le contrat de cautionnement la caution s'engage envers le créancier d'un tiers à répondre de l'exécution de l'obligation du tiers.

Le cautionnement peut aussi être donné pour une obligation future ou conditionnelle.

§ 766. Pour la validité du contrat de cautionnement la constatation de la déclaration de cautionnement se fait par écrit. Mais le vice de forme est couvert en tant que la caution a exécuté l'obligation principale.

§ 767. C'est d'après l'état éventuel de l'obligation principale que se règle l'obligation de la caution; il en est ainsi notamment, lorsque l'obligation principale a été modifiée par la faute ou la mise en demeure du débiteur; l'obligation de la caution n'est pas aggravée par un acte juridique passé après le cautionnement par le débiteur principal.

La caution répond des frais de dénonciation et de poursuite judiciaire que le débiteur principal est tenu de rembourser au créancier.

§ 768. La caution peut invoquer les exceptions qui appartiennent au débiteur principal. Si celui-ci vient à décéder, la caution peut se baser sur le fait que l'héritier n'a qu'une obligation limitée.

La caution ne perd pas le bénéfice d'une exception parce que le débiteur principal y renonce.

§ 769. Verbürgen sich Mehrere für dieselbe Verbindlichkeit, so haften sie als Gesamtschuldner, auch wenn sie die Bürgschaft nicht gemeinschaftlich übernehmen.

§ 770. Der Bürge kann die Befriedigung des Gläubigers verweigern, solange dem Hauptschuldner das Recht zusteht, das seiner Verbindlichkeit zu Grunde liegende Rechtsgeschäft anzufechten. Die gleiche Befugnis hat der Bürge, solange sich der Gläubiger durch Aufrechnung gegen eine fällige Forderung des Hauptschuldners befriedigen kann.

§ 771. Der Bürge kann die Befriedigung des Gläubigers verweigern, solange nicht der Gläubiger eine Zwangsvollstreckung gegen den Hauptschuldner ohne Erfolg versucht hat (Einrede der Vorausklage).

§ 772. Besteht die Bürgschaft für eine Geldforderung, so muß die Zwangsvollstreckung in die beweglichen Sachen des Hauptschuldners an seinem Wohnsitz und, wenn der Hauptschuldner an einem anderen Orte eine gewerbliche Niederlassung hat, auch an diesem Orte, in Ermangelung eines Wohnsitzes und einer gewerblichen Niederlassung an seinem Aufenthaltsorte versucht werden.

Steht dem Gläubiger ein Pfandrecht oder ein Zurückbehaltungsrecht an einer beweglichen Sache des Hauptschuldners zu, so muß er auch aus dieser Sache Befriedigung suchen. Steht dem Gläubiger ein solches Recht an der Sache auch für eine andere Forderung zu, so gilt dies nur, wenn beide Forderungen durch den Wert der Sache gedeckt werden.

§ 773. Die Einrede der Vorausklage ist ausgeschlossen:

1. wenn der Bürge auf die Einrede verzichtet, insbesondere wenn er sich als Selbstschuldner verbürgt hat;
2. wenn die Rechtsverfolgung gegen den Hauptschuldner in Folge einer nach der Übernahme der Bürgschaft eingetretenen Änderung des Wohnsitzes, der gewerblichen Niederlassung oder des Aufenthaltsorts des Hauptschuldners wesentlich erschwert ist;
3. wenn über das Vermögen des Hauptschuldners der Konkurs eröffnet ist;
4. wenn anzunehmen ist, daß die Zwangsvollstreckung in das Vermögen des Hauptschuldners nicht zur Befriedigung des Gläubigers führen wird.

In den Fällen der Nr. 3, 4 ist die Einrede insoweit zulässig, als sich der Gläubiger aus einer beweglichen Sache des Haupt-

§ 769. S'il y a plusieurs cautions pour la même obligation, elles sont débitrices solidaires, même quand elles ne cautionnent pas en commun.

§ 770. La caution peut refuser de payer le créancier, tant que le débiteur principal a le droit d'attaquer l'acte juridique servant de base à l'obligation.

La caution a le même droit aussi longtemps que le créancier peut se payer par voie de compensation avec une créance échue du débiteur principal.

§ 771. La caution peut refuser de payer le créancier aussi longtemps que celui-ci n'a pas essayé infructueusement l'exécution forcée contre le débiteur principal (exception du bénéfice de discussion).

§ 772. Si le cautionnement existe pour une somme d'argent, cette exécution forcée doit être faite sur les choses mobilières du débiteur principal au lieu de son domicile, ou s'il a un établissement industriel ailleurs, aussi en ce lieu, et à défaut, à celui de sa résidence.

Si le créancier a un droit de gage ou de rétention sur une chose mobilière du créancier principal, il doit aussi chercher à obtenir paiement sur cette chose; lorsque le créancier a un pareil droit sur la chose aussi pour une autre créance, on n'applique la règle ci-dessus que si la valeur de la chose peut couvrir les deux créances.

§ 773. L'exception de discussion est exclue:

1° lorsque la caution a renoncé à l'exception, notamment lorsqu'elle a cautionné elle-même comme débitrice principale;

2° lorsque la poursuite contre le débiteur principal est devenue beaucoup plus difficile par suite d'un changement du domicile, de l'établissement industriel ou de la résidence du débiteur principal, survenu après le cautionnement;

3° lorsque le débiteur principal a été déclaré en faillite;

4° lorsqu'on doit présumer que l'exécution forcée sur des biens du débiteur principal ne suffira pas pour payer le créancier.

Dans les cas des nos 3 et 4 l'exception n'est admissible qu'en tant que le créancier peut se payer sur une chose mobilière du

schuldners befriedigen kann, an der er ein Pfandrecht oder ein Zurückbehaltungsrecht hat; die Vorschrift des § 772 Abs. 2 Satz 2 findet Anwendung.

§ 774. Soweit der Bürge den Gläubiger befriedigt, geht die Forderung des Gläubigers gegen den Hauptschuldner auf ihn über. Der Übergang kann nicht zum Nachteile des Gläubigers geltend gemacht werden. Einwendungen des Hauptschuldners aus einem zwischen ihm und dem Bürgen bestehenden Rechtsverhältnisse bleiben unberührt.

Mitbürgen haften einander nur nach § 426.

§ 775. Hat sich der Bürge im Auftrage des Hauptschuldners verbürgt oder stehen ihm nach den Vorschriften über die Geschäftsführung ohne Auftrag wegen der Übernahme der Bürgschaft die Rechte eines Beauftragten gegen den Hauptschuldner zu, so kann er von diesem Befreiung von der Bürgschaft verlangen:

1. wenn sich die Vermögensverhältnisse des Hauptschuldners wesentlich verschlechtert haben;
2. wenn die Rechtsverfolgung gegen den Hauptschuldner in Folge einer nach der Übernahme der Bürgschaft eingetretenen Änderung des Wohnsitzes, der gewerblichen Niederlassung oder des Aufenthaltsorts des Hauptschuldners wesentlich erschwert ist;
3. wenn der Hauptschuldner mit der Erfüllung seiner Verbindlichkeit im Verzug ist;
4. wenn der Gläubiger gegen den Bürgen ein vollstreckbares Urteil auf Erfüllung erwirkt hat.

Ist die Hauptverbindlichkeit noch nicht fällig, so kann der Hauptschuldner dem Bürgen, statt ihn zu befreien, Sicherheit leisten.

§ 776. Giebt der Gläubiger ein mit der Forderung verbundenes Vorzugsrecht, eine für sie bestehende Hypothek, ein für sie bestehendes Pfandrecht oder das Recht gegen einen Mitbürgen auf, so wird der Bürge insoweit frei, als er aus dem aufgegebenen Rechte nach § 774 hätte Ersatz erlangen können. Dies gilt auch dann, wenn das aufgegebene Recht erst nach der Übernahme der Bürgschaft entstanden ist.

§ 777. Hat sich der Bürge für eine bestehende Verbindlichkeit auf bestimmte Zeit verbürgt, so wird er nach dem Ablaufe der bestimmten Zeit frei, wenn nicht der Gläubiger die Einziehung der Forderung unverzüglich nach Maßgabe des § 772 betreibt, das Verfahren ohne wesentliche Verzögerung fortsetzt und unverzüglich nach der Beendigung des Verfahrens dem Bürgen anzeigt, daß er ihn in Anspruch nehme.

débiteur grevée à son profit d'un droit de gage ou de rétention; il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 772, alinéa 2, 2e paragraphe.

§ 774. En tant que la caution paie le créancier, elle est subrogée à la créance de celui-ci contre le débiteur principal. Cette subrogation ne peut être invoquée si elle porte préjudice au créancier. Les exceptions du débiteur dérivant d'un rapport juridique entre lui et la caution restent entières.

Entre elles, les co-cautions ne sont tenues que d'après l'article 426.

§ 775. Lorsque la caution a cautionné en vertu d'un mandat du débiteur principal ou si elle a contre ce dernier, par le fait du cautionnement fourni, les droits d'un mandataire d'après les règles de la gestion d'affaires sans mandat, elle peut lui demander d'être déchargée du cautionnement dans les cas suivants:

1° lorsque la situation de fortune du débiteur principal a subi une détérioration notable;

2° lorsque la poursuite judiciaire du débiteur principal est rendue beaucoup plus difficile, en raison d'un changement de domicile, d'établissement industriel ou de résidence de ce dernier, arrivé depuis le cautionnement;

3° lorsque le débiteur principal est en retard de remplir son obligation;

4° lorsque le créancier a obtenu contre la caution un jugement exécutoire tendant au paiement.

Si l'obligation principale n'est pas encore échue, le débiteur peut fournir une sûreté à la caution, au lieu de la libérer.

§ 776. Si le créancier renonce à un privilège attaché à la créance, à une hypothèque ou un droit de gage existant en faveur de la créance ou à un droit contre une co-caution, la caution est libérée en tant qu'elle aurait pu être remboursée par l'exercice du droit abandonné conformément à l'article 774. Il en est ainsi, même lorsque le droit abandonné n'a pris naissance que postérieurement au cautionnement.

§ 777. Lorsque la caution a cautionné une obligation existant pour un certain temps, elle est libérée à l'expiration de ce temps, en tant que le créancier ne poursuit pas immédiatement le recouvrement de la créance, conformément à l'article 772, et ne continue pas la procédure sans retard notable, et ne déclare

Steht dem Bürgen die Einrede der Vorausklage nicht zu, so wird er nach dem Ablaufe der bestimmten Zeit frei, wenn nicht der Gläubiger ihm unverzüglich diese Anzeige macht.

Erfolgt die Anzeige rechtzeitig, so beschränkt sich die Haftung des Bürgen im Falle des Abs. 1 Satz 1 auf den Umfang, den die Hauptverbindlichkeit zur Zeit der Beendigung des Verfahrens hat, im Falle des Abs. 1 Satz 2 auf den Umfang, den die Hauptverbindlichkeit bei dem Ablaufe der bestimmten Zeit hat.

§ 778. Wer einen Anderen beauftragt, im eigenen Namen und auf eigene Rechnung einem Dritten Kredit zu geben, haftet dem Beauftragten für die aus der Kreditgewährung entstehende Verbindlichkeit des Dritten als Bürge.

Neunzehnter Titel.

Vergleich.

§ 779. Ein Vertrag, durch den der Streit oder die Ungewißheit der Parteien über ein Rechtsverhältnis im Wege gegenseitigen Nachgebens beseitigt wird (Vergleich), ist unwirksam, wenn der nach dem Inhalte des Vertrags als feststehend zu Grunde gelegte Sachverhalt der Wirklichkeit nicht entspricht und der Streit oder die Ungewißheit bei Kenntnis der Sachlage nicht entstanden sein würde.

Der Ungewißheit über ein Rechtsverhältnis steht es gleich, wenn die Verwirklichung eines Anspruchs unsicher ist.

Zwanzigster Titel.

Schuldversprechen. Schuldanerkenntnis.

§ 780. Zur Gültigkeit eines Vertrags, durch den eine Leistung in der Weise versprochen wird, daß das Versprechen die Verpflichtung selbständig begründen soll (Schuldversprechen), ist, soweit nicht eine andere Form vorgeschrieben ist, schriftliche Erteilung des Versprechens erforderlich.

§ 781. Zur Gültigkeit eines Vertrags, durch den das Bestehen eines Schuldverhältnisses anerkannt wird (Schuldanerkenntnis), ist schriftliche Erteilung der Anerkennungserklärung erforderlich. Ist für

pas, dès la fin de la procédure, à la caution qu'il va s'adresser à elle. Lorsque la caution ne jouit pas du bénéfice de discussion, elle est libérée à l'expiration du temps déterminé, si le créancier ne lui fait pas immédiatement cette déclaration.

Si l'avis est donné à temps, la responsabilité de la caution se restreint, au cas de l'alinéa 1, 1er paragraphe, à l'étendue qu'avait l'obligation principale à l'époque de la fin du procès, et dans celui de l'alinéa 1, 2e paragraphe, à l'étendue qu'elle avait à l'expiration du temps fixé.

§ 778. Celui qui charge une autre personne de donner crédit à un tiers, en son nom et pour son compte, est tenu envers le mandataire comme caution, par rapport à l'obligation du tiers résultant du crédit accordé.

TITRE DIX-NEUVIÈME.

De la transaction.

§ 779. Un contrat par lequel on met fin au différend ou à l'incertitude des parties sur un rapport juridique, moyennant des concessions réciproques (transaction), est nul, si l'état de choses pris comme base d'après le contenu du contrat, ne répond pas à la réalité et que, si l'on avait connu l'état réel, le différend ou l'incertitude ne seraient pas survenus.

A l'incertitude d'un rapport juridique il faut assimiler l'incertitude de la réalisation d'un droit.

TITRE VINGTIÈME.

De la promesse de dette; de la reconnaissance de dette.

§ 780. Pour la validité d'un contrat par lequel on a promis une prestation de manière que la promesse doive fonder par elle-même l'obligation (promesse de dette), une constatation écrite de cette promesse est nécessaire en tant qu'une autre forme n'a pas été prescrite.

§ 781. Pour la validité d'un contrat par lequel on a reconnu l'existence d'une dette (reconnaissance de dette) il faut un acte écrit de reconnaissance.

die Begründung des Schuldverhältnisses, dessen Bestehen anerkannt wird, eine andere Form vorgeschrieben, so bedarf der Anerkennungsvertrag dieser Form.

§ 782. Wird ein Schuldversprechen oder ein Schuldanerkenntnis auf Grund einer Abrechnung oder im Wege des Vergleichs erteilt, so ist die Beobachtung der in den §§ 780, 781 vorgeschriebenen schriftlichen Form nicht erforderlich.

Einundzwanzigster Titel.

Anweisung.

§ 783. Händigt Jemand eine Urkunde, in der er einen Anderen anweist, Geld, Wertpapiere oder andere vertretbare Sachen an einen Dritten zu leisten, dem Dritten aus, so ist dieser ermächtigt, die Leistung bei dem Angewiesenen im eigenen Namen zu erheben; der Angewiesene ist ermächtigt, für Rechnung des Anweisenden an den Anweisungsempfänger zu leisten.

§ 784. Nimmt der Angewiesene die Anweisung an, so ist er dem Anweisungsempfänger gegenüber zur Leistung verpflichtet; er kann ihm nur solche Einwendungen entgegensetzen, welche die Gültigkeit der Annahme betreffen oder sich aus dem Inhalte der Anweisung oder dem Inhalte der Annahme ergeben oder dem Angewiesenen unmittelbar gegen den Anweisungsempfänger zustehen.

Die Annahme erfolgt durch einen schriftlichen Vermerk auf der Anweisung. Ist der Vermerk auf die Anweisung vor der Aushändigung an den Anweisungsempfänger gesetzt worden, so wird die Annahme diesem gegenüber erst mit der Aushändigung wirksam.

§ 785. Der Angewiesene ist nur gegen Aushändigung der Anweisung zur Leistung verpflichtet.

§ 786. Der Anspruch des Anweisungsempfängers gegen den Angewiesenen aus der Annahme verjährt in drei Jahren.

§ 787. Im Falle einer Anweisung auf Schuld wird der Angewiesene durch die Leistung in deren Höhe von der Schuld befreit.

Zur Annahme der Anweisung oder zur Leistung an den Anweisungsempfänger ist der Angewiesene dem Anweisenden gegenüber nicht schon deshalb verpflichtet, weil er Schuldner des Anweisenden ist.

Si pour l'établissement d'une dette dont l'existence est reconnue, une autre forme est prescrite, le contrat de reconnaissance doit revêtir cette forme.

§ 782. Lorsqu'une promesse de dette ou une reconnaissance de dette a été donnée en vertu d'un compte ou par voie de transaction, il n'y a pas besoin d'observer les formes prescrites par les articles 780 et 781.

TITRE VINGT ET UNIÈME.

De l'assignation.

§ 783. Lorsque quelqu'un remet à un tiers un titre par lequel il assigne une autre personne à prester à ce tiers de l'argent, des papiers, valeurs ou d'autres choses fongibles, ce dernier a le droit d'exiger en son propre nom la prestation de l'assigné; l'assigné est autorisé à prester à l'assignataire pour le compte de l'assignant.

§ 784. Lorsque l'assigné accepte l'assignation, il devient obligé, vis-à-vis de l'assignataire, à la prestation; il ne peut lui opposer que les exceptions qui concernent la validité de l'acceptation ou qui résultent du contenu de l'assignation ou de l'acceptation ou qui compètent directement à l'assigné contre l'assignataire.

L'acceptation a lieu par une mention écrite sur l'assignation. Si cette mention a été apposée sur l'assignation avant que cette dernière ait été remise à l'assignataire, l'acceptation n'est vis-à-vis de lui productive d'effet qu'à partir de la remise.

§ 785. L'assigné n'est obligé à la prestation que contre remise de l'assignation.

§ 786. Le droit de l'assignataire contre l'assigné, en vertu de l'acceptation, se prescrit par trois ans.

§ 787. En cas d'assignation sur une dette, l'assigné est libéré de cette dette par la prestation jusqu'à concurrence du montant de celle-ci.

L'assigné n'est pas tenu envers l'assignant de l'acceptation de l'assignation ou de la prestation à l'assignataire par ce seul fait qu'il est le débiteur de l'assignant.

§ 788. Erteilt der Anweisende die Anweisung zu dem Zwecke, um seinerseits eine Leistung an den Anweisungsempfänger zu bewirken, so wird die Leistung, auch wenn der Angewiesene die Anweisung annimmt, erst mit der Leistung des Angewiesenen an den Anweisungsempfänger bewirkt.

§ 789. Verweigert der Angewiesene vor dem Eintritte der Leistungszeit die Annahme der Anweisung oder verweigert er die Leistung, so hat der Anweisungsempfänger dem Anweisenden unverzüglich Anzeige zu machen. Das Gleiche gilt, wenn der Anweisungsempfänger die Anweisung nicht geltend machen kann oder will.

§ 790. Der Anweisende kann die Anweisung dem Angewiesenen gegenüber widerrufen, solange nicht der Angewiesene sie dem Anweisungsempfänger gegenüber angenommen oder die Leistung bewirkt hat. Dies gilt auch dann, wenn der Anweisende durch den Widerruf einer ihm gegen den Anweisungsempfänger obliegenden Verpflichtung zuwiderhandelt.

§ 791. Die Anweisung erlischt nicht durch den Tod oder den Eintritt der Geschäftsunfähigkeit eines der Beteiligten.

§ 792. Der Anweisungsempfänger kann die Anweisung durch Vertrag mit einem Dritten auf diesen übertragen, auch wenn sie noch nicht angenommen worden ist. Die Übertragungserklärung bedarf der schriftlichen Form. Zur Übertragung ist die Aushändigung der Anweisung an den Dritten erforderlich.

Der Anweisende kann die Übertragung ausschließen. Die Ausschließung ist dem Angewiesenen gegenüber nur wirksam, wenn sie aus der Anweisung zu entnehmen ist oder wenn sie von dem Anweisenden dem Angewiesenen mitgeteilt wird, bevor dieser die Anweisung annimmt oder die Leistung bewirkt.

Nimmt der Angewiesene die Anweisung dem Erwerber gegenüber an, so kann er aus einem zwischen ihm und dem Anweisungsempfänger bestehenden Rechtsverhältnis Einwendungen nicht herleiten. Im Übrigen finden auf die Übertragung der Anweisung die für die Abtretung einer Forderung geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung.

§ 788. Lorsque l'assignant adresse l'assignation, dans le but de faire de sa propre part une prestation à l'assignataire, cette prestation, même lorsque l'assigné accepte l'assignation, ne se réalise que par la prestation que fait l'assigné à l'assignataire.

§ 789. Si l'assigné refuse, avant l'époque fixée pour la prestation, d'accepter l'assignation, ou s'il refuse la prestation, l'assignataire doit en aviser immédiatement l'assignant. Il en est de même lorsque l'assignataire ne peut ou ne veut faire valoir l'assignation.

§ 790. L'assignant peut révoquer l'assignation vis-à-vis de l'assigné, tant que l'assigné ne l'a pas acceptée vis-à-vis de l'assignataire ou n'a pas fait la prestation. Il en est de même si l'assignant, en révoquant, agit contrairement à une obligation qui lui incombe vis-à-vis de l'assignataire.

§ 791. L'assignation ne prend pas fin par le décès ou l'incapacité de contracter de l'un des intéressés.

§ 792. L'assignataire peut transmettre l'assignation, par contrat, à un tiers, même si elle n'a pas encore été acceptée. La déclaration de transmission doit être faite par écrit. Pour la transmission la remise de l'assignation au tiers est nécessaire.

L'assignant peut exclure la transmission de l'assignation. L'exclusion n'est valable vis-à-vis de l'assigné que si elle résulte de l'assignation elle-même ou si elle a été notifiée par l'assignant à l'assigné avant que celui-ci accepte l'assignation ou fasse la prestation.

Lorsque l'assigné accepte l'assignation vis-à-vis du nouvel acquéreur, il ne peut invoquer des exceptions résultant d'un rapport juridique existant entre lui et l'assignataire. Au surplus, il y a lieu d'appliquer par analogie à la transmission de l'assignation les dispositions relatives à la cession des créances.

Zweiundzwanzigster Titel.

Schuldverschreibung auf den Inhaber.

§ 793. Hat Jemand eine Urkunde ausgestellt, in der er dem Inhaber der Urkunde eine Leistung verspricht (Schuldverschreibung auf den Inhaber), so kann der Inhaber von ihm die Leistung nach Maßgabe des Versprechens verlangen, es sei denn, daß er zur Verfügung über die Urkunde nicht berechtigt ist. Der Aussteller wird jedoch auch durch die Leistung an einen nicht zur Verfügung berechtigten Inhaber befreit.

Die Gültigkeit der Unterzeichnung kann durch eine in die Urkunde aufgenommene Bestimmung von der Beobachtung einer besonderen Form abhängig gemacht werden. Zur Unterzeichnung genügt eine im Wege der mechanischen Vervielfältigung hergestellte Namensunterschrift.

§ 794. Der Aussteller wird aus einer Schuldverschreibung auf den Inhaber auch dann verpflichtet, wenn sie ihm gestohlen worden oder verloren gegangen oder wenn sie sonst ohne seinen Willen in den Verkehr gelangt ist.

Auf die Wirksamkeit einer Schuldverschreibung auf den Inhaber ist es ohne Einfluß, wenn die Urkunde ausgegeben wird, nachdem der Aussteller gestorben oder geschäftsunfähig geworden ist.

§ 795. Im Inland ausgestellte Schuldverschreibungen auf den Inhaber, in denen die Zahlung einer bestimmten Geldsumme versprochen wird, dürfen nur mit staatlicher Genehmigung in den Verkehr gebracht werden.

Die Genehmigung wird durch die Zentralbehörde des Bundesstaats erteilt, in dessen Gebiete der Aussteller seinen Wohnsitz oder seine gewerbliche Niederlassung hat. Die Erteilung der Genehmigung und die Bestimmungen, unter denen sie erfolgt, sollen durch den Deutschen Reichsanzeiger bekannt gemacht werden.

Eine ohne staatliche Genehmigung in den Verkehr gelangte Schuldverschreibung ist nichtig; der Aussteller hat dem Inhaber den durch die Ausgabe verursachten Schaden zu ersetzen.

Diese Vorschriften finden keine Anwendung auf Schuldverschreibungen, die von dem Reiche oder einem Bundesstaat ausgegeben werden.

TITRE VINGT-DEUXIÈME.

Des obligations au porteur.

§ 793. Lorsque quelqu'un émet un titre par lequel il promet une prestation au porteur de ce titre (obligation au porteur), celui-ci peut lui demander la prestation dans la mesure de la promesse, à moins qu'il n'ait pas le droit de disposer du titre. Le souscripteur est libéré, même s'il fait la prestation à un porteur qui n'a pas le droit de disposer.

La validité de la souscription peut être, par une stipulation contenue dans le titre, soumise à l'observation d'une forme spéciale. Pour la souscription la répétition de la signature par voie mécanique suffit.

§ 794. Le souscripteur est en vertu de l'obligation au porteur même obligé, lorsqu'elle lui a été volée ou s'est perdue ou qu'elle a été mise en circulation sans son consentement.

Une obligation au porteur n'est pas moins efficace par le fait que le titre a été mis en circulation après le décès ou l'incapacité survenue du souscripteur.

§ 795. Les obligations au porteur émises à l'intérieur, dans lesquelles on a promis le paiement d'une somme déterminée, ne peuvent être mises en circulation qu'avec l'autorisation de l'État.

L'autorisation est donnée par l'autorité centrale de l'État confédéré sur le territoire duquel le souscripteur a son domicile ou son établissement industriel. La concession de l'autorisation et les conditions dans lesquelles elle est faite doivent être publiées dans le journal officiel de l'Empire d'Allemagne.

Une obligation au porteur, mise en circulation sans l'autorisation de l'État, est nulle; le souscripteur doit indemniser le porteur du préjudice qui résulte pour lui par l'émission.

Ces dispositions ne s'appliquent pas aux obligations au porteur qui sont émises par l'Empire ou par l'un des États confédérés.

§ 796. Der Aussteller kann dem Inhaber der Schuldverschreibung nur solche Einwendungen entgegensetzen, welche die Gültigkeit der Ausstellung betreffen oder sich aus der Urkunde ergeben oder dem Aussteller unmittelbar gegen den Inhaber zustehen.

§ 797. Der Aussteller ist nur gegen Aushändigung der Schuldverschreibung zur Leistung verpflichtet. Mit der Aushändigung erwirbt er das Eigentum an der Urkunde, auch wenn der Inhaber zur Verfügung über sie nicht berechtigt ist.

§ 798. Ist eine Schuldverschreibung auf den Inhaber in Folge einer Beschädigung oder einer Verunstaltung zum Umlaufe nicht mehr geeignet, so kann der Inhaber, sofern ihr wesentlicher Inhalt und ihre Unterscheidungsmerkmale noch mit Sicherheit erkennbar sind, von dem Aussteller die Erteilung einer neuen Schuldverschreibung auf den Inhaber gegen Aushändigung der beschädigten oder verunstalteten verlangen. Die Kosten hat er zu tragen und vorzuschießen.

§ 799. Eine abhanden gekommene oder vernichtete Schuldverschreibung auf den Inhaber kann, wenn nicht in der Urkunde das Gegenteil bestimmt ist, im Wege des Aufgebotsverfahrens für kraftlos erklärt werden. Ausgenommen sind Zins-, Renten- und Gewinnanteilscheine sowie die auf Sicht zahlbaren unverzinslichen Schuldverschreibungen.

Der Aussteller ist verpflichtet, dem bisherigen Inhaber auf Verlangen die zur Erwirkung des Aufgebots oder der Zahlungssperre erforderliche Auskunft zu erteilen und die erforderlichen Zeugnisse auszustellen. Die Kosten der Zeugnisse hat der bisherige Inhaber zu tragen und vorzuschießen.

§ 800. Ist eine Schuldverschreibung auf den Inhaber für kraftlos erklärt, so kann derjenige, welcher das Ausschlußurteil erwirkt hat, von dem Aussteller, unbeschadet der Befugnis, den Anspruch aus der Urkunde geltend zu machen, die Erteilung einer neuen Schuldverschreibung auf den Inhaber an Stelle der für kraftlos erklärten verlangen. Die Kosten hat er zu tragen und vorzuschießen.

§ 801. Der Anspruch aus einer Schuldverschreibung auf den Inhaber erlischt mit dem Ablaufe von dreißig Jahren nach dem Eintritte der für die Leistung bestimmten Zeit, wenn nicht die Urkunde vor dem Ablaufe der dreißig Jahre dem Aussteller zur Ein-

§ 796. Le souscripteur ne peut opposer au porteur du titre que les exceptions qui concernent la validité de l'émission ou qui résultent du titre ou qui appartiennent directement au souscripteur contre le porteur.

§ 797. Le souscripteur n'est obligé de prester que contre remise du titre. Par la remise il acquiert la propriété du titre, même quand le porteur n'a pas le droit d'en disposer.

§ 798. Lorsqu'une obligation au porteur, en raison d'un endommagement ou d'une détérioration, n'est plus propre à rester en circulation, le porteur peut, en tant que son contenu essentiel et ses signes distinctifs sont encore reconnaissables avec certitude, demander au souscripteur la délivrance d'un nouveau titre au porteur, contre remise du titre endommagé ou détérioré. Il doit supporter et avancer les frais.

§ 799. Une obligation au porteur perdue ou détruite peut, à moins de clause contraire du titre, être annulée par la procédure par voie de sommation publique. Il faut en excepter les coupons d'intérêts, de rentes ou de dividendes, de même que les obligations non productives d'intérêts, payables à vue.

Le souscripteur doit donner au porteur antérieur, sur sa demande, les instructions nécessaires quant à l'obtention de la procédure de sommation et de la défense de payer et lui remettre les témoignages nécessaires. Les frais de ces témoignages doivent être supportés et avancés par le porteur antérieur.

§ 800. Lorsqu'une obligation au porteur est annulée, celui qui a obtenu le jugement de forclusion peut, outre la faculté de faire valoir les droits résultant du titre, exiger du souscripteur la délivrance d'une nouvelle obligation au porteur à la place de celle qui a été annulée. Il doit supporter et avancer les frais.

§ 801. Les droits qui résultent d'une obligation au porteur s'éteignent avec l'expiration des trente ans qui suivent l'époque fixée pour la prescription, si le titre n'a pas été présenté au souscripteur pour le paiement avant l'expiration de ces trente ans. Si cette présentation a eu lieu, le droit se prescrit par deux

lösung vorgelegt wird. Erfolgt die Vorlegung, so verjährt der Anspruch in zwei Jahren von dem Ende der Vorlegungsfrist an. Der Vorlegung steht die gerichtliche Geltendmachung des Anspruchs aus der Urkunde gleich.

Bei Zins-, Renten- und Gewinnanteilscheinen beträgt die Vorlegungsfrist vier Jahre. Die Frist beginnt mit dem Schlusse des Jahres, in welchem die für die Leistung bestimmte Zeit eintritt.

Die Dauer und der Beginn der Vorlegungsfrist können von dem Aussteller in der Urkunde anders bestimmt werden.

§ 802. Der Beginn und der Lauf der Vorlegungsfrist sowie der Verjährung werden durch die Zahlungssperre zu Gunsten des Antragstellers gehemmt. Die Hemmung beginnt mit der Stellung des Antrags auf Zahlungssperre; sie endigt mit der Erledigung des Aufgebotsverfahrens und, falls die Zahlungssperre vor der Einleitung des Verfahrens verfügt worden ist, auch dann, wenn seit der Beseitigung des der Einleitung entgegenstehenden Hindernisses sechs Monate verstrichen sind und nicht vorher die Einleitung beantragt worden ist. Auf diese Frist finden die Vorschriften der §§ 203, 206, 207 entsprechende Anwendung.

§ 803. Werden für eine Schuldverschreibung auf den Inhaber Zinsscheine ausgegeben, so bleiben die Scheine, sofern sie nicht eine gegenteilige Bestimmung enthalten, in Kraft, auch wenn die Hauptforderung erlischt oder die Verpflichtung zur Verzinsung aufgehoben oder geändert wird.

Werden solche Zinsscheine bei der Einlösung der Hauptschuldverschreibung nicht zurückgegeben, so ist der Aussteller berechtigt, den Betrag zurückzubehalten, den er nach Abs. 1 für die Scheine zu zahlen verpflichtet ist.

§ 804. Ist ein Zins-, Renten- oder Gewinnanteilschein abhanden gekommen oder vernichtet und hat der bisherige Inhaber den Verlust dem Aussteller vor dem Ablaufe der Vorlegungsfrist angezeigt, so kann der bisherige Inhaber nach dem Ablaufe der Frist die Leistung von dem Aussteller verlangen. Der Anspruch ist ausgeschlossen, wenn der abhanden gekommene Schein dem Aussteller zur Einlösung vorgelegt oder der Anspruch aus dem Scheine gerichtlich geltend gemacht worden ist, es sei denn, daß die Vorlegung oder die gerichtliche Geltendmachung nach dem Ablaufe der Frist erfolgt ist. Der Anspruch verjährt in vier Jahren.

ans à partir de la fin du délai de présentation. A la présentation est assimilée l'action en justice ayant pour but de faire valoir le droit résultant du titre.

Pour les coupons d'intérêts, rentes ou dividendes, le délai de présentation est de quatre années. Ce délai commence avec la fin de l'année dans laquelle survient l'époque fixée pour la prestation.

La durée et le point de départ du délai de présentation peuvent être autrement fixés par le souscripteur dans le titre.

§ 802. Le point de départ et le cours du délai de présentation, ainsi que de la prescription, sont suspendus en faveur du demandeur par la défense de payer. Cette suspension commence avec la présentation de la demande en défense de payer; elle finit quand la procédure par voie de sommation publique est terminée et si la défense de payer a été ordonnée avant l'introduction de la procédure; elle finit aussi lorsque, depuis l'éloignement de l'obstacle qui a empêché l'introduction, six mois se sont écoulés et que l'introduction n'a pas été demandée auparavant. Il y a lieu d'appliquer par analogie à ce délai les dispositions des articles 203, 206 et 207.

§ 803. Lorsque des coupons d'intérêts ont été émis pour une obligation au porteur, ces coupons, à moins qu'ils ne contiennent une mention contraire, conservent leur effet, même quand la créance principale s'éteint ou que l'obligation de payer des intérêts est levée ou modifiée.

Si ces coupons n'ont pas été restitués lors du paiement de l'obligation principale, le souscripteur a le droit de retenir la somme qu'il est obligé à payer pour eux, d'après l'aliéna qui précède.

§ 804. Si un coupon d'intérêts, de rente ou de dividende a été perdu ou détruit et que le porteur antérieur en ait dénoncé la perte au souscripteur avant l'expiration du délai de présentation, le porteur antérieur peut, après l'expiration du délai, demander la prestation au souscripteur. Le droit est exclu lorsque le coupon perdu a été présenté au souscripteur pour le paiement ou lorsque le droit résultant du coupon a été invoqué en justice, à moins que la présentation ou l'action judiciaire n'ait eu lieu après l'expiration du délai. Ce droit se prescrit par quatre ans.

In dem Zins-, Renten- oder Gewinnanteilschein kann der im Abs. 1 bestimmte Anspruch ausgeschlossen werden.

§ 805. Neue Zins- oder Rentenscheine für eine Schuldverschreibung auf den Inhaber dürfen an den Inhaber der zum Empfange der Scheine ermächtigenden Urkunde (Erneuerungsschein) nicht ausgegeben werden, wenn der Inhaber der Schuldverschreibung der Ausgabe widersprochen hat. Die Scheine sind in diesem Falle dem Inhaber der Schuldverschreibung auszuhändigen, wenn er die Schuldverschreibung vorlegt.

§ 806. Die Umschreibung einer auf den Inhaber lautenden Schuldverschreibung auf den Namen eines bestimmten Berechtigten kann nur durch den Aussteller erfolgen. Der Aussteller ist zur Umschreibung nicht verpflichtet.

§ 807. Werden Karten, Marken oder ähnliche Urkunden, in denen ein Gläubiger nicht bezeichnet ist, von dem Aussteller unter Umständen ausgegeben, aus welchen sich ergiebt, daß er dem Inhaber zu einer Leistung verpflichtet sein will, so finden die Vorschriften des § 793 Abs. 1 und der §§ 794, 796, 797 entsprechende Anwendung.

§ 808. Wird eine Urkunde, in welcher der Gläubiger benannt ist, mit der Bestimmung ausgegeben, daß die in der Urkunde versprochene Leistung an jeden Inhaber bewirkt werden kann, so wird der Schuldner durch die Leistung an den Inhaber der Urkunde befreit. Der Inhaber ist nicht berechtigt, die Leistung zu verlangen.

Der Schuldner ist nur gegen Aushändigung der Urkunde zur Leistung verpflichtet. Ist die Urkunde abhanden gekommen oder vernichtet, so kann sie, wenn nicht ein Anderes bestimmt ist, im Wege des Aufgebotsverfahrens für kraftlos erklärt werden. Die im § 802 für die Verjährung gegebenen Vorschriften finden Anwendung.

Dreiundzwanzigster Titel.

Vorlegung von Sachen.

§ 809. Wer gegen den Besitzer einer Sache einen Anspruch in Ansehung der Sache hat oder sich Gewißheit verschaffen will, ob ihm ein solcher Anspruch zusteht, kann, wenn die Besichtigung der Sache

Sur les coupons d'intérêts, de rentes ou de dividendes, on peut exclure le droit énoncé en l'alinéa qui précède.

§ 805. De nouveaux coupons d'intérêts et de rentes relatifs à une obligation au porteur ne peuvent être remis au porteur du titre autorisant à la réception de ces coupons (talon de renouvellement), lorsque le porteur de l'obligation s'oppose à l'émission. Dans ce cas les coupons doivent être remis au porteur de l'obligation lorsqu'il présente celle-ci.

§ 806. La transcription d'une obligation au porteur au nom d'un ayant droit déterminé ne peut être faite que par le souscripteur, lequel, d'ailleurs, n'est pas tenu d'y consentir.

§ 807. Lorsque des cartes, des marques ou des titres de cette nature, dans lesquelles le créancier n'est pas désigné, ont été émis par le souscripteur dans des circonstances dont il résulte qu'il veut s'obliger envers le porteur à une prestation, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 793, alinéa 1er, et 794, 796 et 797.

§ 808. Lorsqu'un titre où le créancier est désigné a été émis avec la clause que la prestation promise dans le titre pourra être faite à chaque porteur, le débiteur est libéré par la prestation faite au porteur. Celui-ci n'a pas le droit d'exiger cette prestation.

Le débiteur n'est tenu de faire la prestation que contre remise du titre. Si celui-ci est perdu ou détruit, il peut, à moins de clause contraire, être annulé par voie de la procédure par sommation publique. Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 802 relatives à la prescription.

TITRE VINGT-TROISIÈME.

De l'exhibition de choses.

§ 809. Celui qui a un droit contre le possesseur d'une chose, relativement à celle-ci, ou qui veut s'assurer s'il a un pareil droit, peut, s'il a intérêt à voir cette chose

aus diesem Grunde für ihn von Interesse ist, verlangen, daß der Besitzer ihm die Sache zur Besichtigung vorlegt oder die Besichtigung gestattet.

§ 810. Wer ein rechtliches Interesse daran hat, eine in fremdem Besitze befindliche Urkunde einzusehen, kann von dem Besitzer die Gestattung der Einsicht verlangen, wenn die Urkunde in seinem Interesse errichtet oder in der Urkunde ein zwischen ihm und einem Anderen bestehendes Rechtsverhältnis beurkundet ist oder wenn die Urkunde Verhandlungen über ein Rechtsgeschäft enthält, die zwischen ihm und einem Anderen oder zwischen einem von beiden und einem gemeinschaftlichen Vermittler gepflogen worden sind.

§ 811. Die Vorlegung hat in den Fällen der §§ 809, 810 an dem Orte zu erfolgen, an welchem sich die vorzulegende Sache befindet. Jeder Teil kann die Vorlegung an einem anderen Orte verlangen, wenn ein wichtiger Grund vorliegt.

Die Gefahr und die Kosten hat derjenige zu tragen, welcher die Vorlegung verlangt. Der Besitzer kann die Vorlegung verweigern, bis ihm der andere Teil die Kosten vorschießt und wegen der Gefahr Sicherheit leistet.

Vierundzwanzigster Titel.

Ungerechtfertigte Bereicherung.

§ 812. Wer durch die Leistung eines Anderen oder in sonstiger Weise auf dessen Kosten etwas ohne rechtlichen Grund erlangt, ist ihm zur Herausgabe verpflichtet. Diese Verpflichtung besteht auch dann, wenn der rechtliche Grund später wegfällt oder der mit einer Leistung nach dem Inhalte des Rechtsgeschäfts bezweckte Erfolg nicht eintritt.

Als Leistung gilt auch die durch Vertrag erfolgte Anerkennung des Bestehens oder des Nichtbestehens eines Schuldverhältnisses.

§ 813. Das zum Zwecke der Erfüllung einer Verbindlichkeit Geleistete kann auch dann zurückgefordert werden, wenn dem Anspruch eine Einrede entgegenstand, durch welche die Geltendmachung des Anspruchs dauernd ausgeschlossen wurde. Die Vorschrift des § 222 Abs. 2 bleibt unberührt.

pour ce motif, demander que le possesseur la lui présente pour être inspectée ou lui en permette l'inspection.

§ 810. Celui qui a un intérêt juridique à voir un titre qui se trouve dans la possession d'autrui, peut demander au possesseur qu'il soit autorisé à en prendre connaissance, si le titre a été fait dans son intérêt, ou si ce titre documente un rapport juridique entre lui et une autre personne, ou s'il contient des négociations relatives à un acte juridique et ayant eu lieu entre lui et une autre personne, ou entre l'un des deux et un intermédiaire commun.

§ 811. La présentation doit, dans les cas des articles 809 et 810, être faite au lieu où se trouve la chose à exhiber. Chacune des parties peut demander l'exhibition dans un autre lieu, lorsqu'il y a un grave motif d'agir ainsi.

Les risques et les frais sont supportés par celui qui a demandé l'exhibition. Le possesseur peut la refuser jusqu'à ce que l'autre partie ait fait l'avance des frais et ait fourni sûreté pour les risques.

TITRE VINGT-QUATRIÈME.

De l'enrichissement indu.

§ 812. Celui qui, par une prestation faite par autrui, ou d'une autre manière, a reçu d'un autre, sans cause juridique, une chose à laquelle il n'avait pas droit, est tenu de la lui restituer. Cette obligation subsiste, même si la cause juridique disparaît plus tard, ou que les effets visés par une prestation, selon la teneur de l'acte juridique, ne se réalisent pas.

Il faut aussi considérer comme une prestation la reconnaissance conventionnelle de l'existence ou de la non-existence d'une obligation.

§ 813. Ce qui a été presté pour satisfaire à une obligation peut aussi être répété lorsque l'on pouvait opposer au droit à la satisfaction une exception par laquelle ce droit était pour toujours exclu. Il n'est point porté atteinte aux dispositions de l'article 222, alinéa 2.

Wird eine betagte Verbindlichkeit vorzeitig erfüllt, so ist die Rückforderung ausgeschlossen; die Erstattung von Zwischenzinsen kann nicht verlangt werden.

§ 814. Das zum Zwecke der Erfüllung einer Verbindlichkeit Geleistete kann nicht zurückgefordert werden, wenn der Leistende gewußt hat, daß er zur Leistung nicht verpflichtet war, oder wenn die Leistung einer sittlichen Pflicht oder einer auf den Anstand zu nehmenden Rücksicht entsprach.

§ 815. Die Rückforderung wegen Nichteintritts des mit einer Leistung bezweckten Erfolges ist ausgeschlossen, wenn der Eintritt des Erfolges von Anfang an unmöglich war und der Leistende dies gewußt hat oder wenn der Leistende den Eintritt des Erfolges wider Treu und Glauben verhindert hat.

§ 816. Trifft ein Nichtberechtigter über einen Gegenstand eine Verfügung, die dem Berechtigten gegenüber wirksam ist, so ist er dem Berechtigten zur Herausgabe des durch die Verfügung Erlangten verpflichtet. Erfolgt die Verfügung unentgeltlich, so trifft die gleiche Verpflichtung denjenigen, welcher auf Grund der Verfügung unmittelbar einen rechtlichen Vorteil erlangt.

Wird an einen Nichtberechtigten eine Leistung bewirkt, die dem Berechtigten gegenüber wirksam ist, so ist der Nichtberechtigte dem Berechtigten zur Herausgabe des Geleisteten verpflichtet.

§ 817. War der Zweck einer Leistung in der Art bestimmt, daß der Empfänger durch die Annahme gegen ein gesetzliches Verbot oder gegen die guten Sitten verstoßen hat, so ist der Empfänger zur Herausgabe verpflichtet. Die Rückforderung ist ausgeschlossen, wenn dem Leistenden gleichfalls ein solcher Verstoß zur Last fällt, es sei denn, daß die Leistung in der Eingehung einer Verbindlichkeit bestand; das zur Erfüllung einer solchen Verbindlichkeit Geleistete kann nicht zurückgefordert werden.

§ 818. Die Verpflichtung zur Herausgabe erstreckt sich auf die gezogenen Nutzungen sowie auf dasjenige, was der Empfänger auf Grund eines erlangten Rechtes oder als Ersatz für die Zerstörung, Beschädigung oder Entziehung des erlangten Gegenstandes erwirbt.

Ist die Herausgabe wegen der Beschaffenheit des Erlangten nicht möglich oder ist der Empfänger aus einem anderen Grunde zur Herausgabe außer Stande, so hat er den Wert zu ersetzen.

Si une obligation à terme est exécutée avant le terme, la répétition est exclue; on ne peut pas exiger des intérêts pour le temps intermédiaire.

§ 814. Ce qui a été presté pour remplir une obligation ne peut pas être répété, lorsque celui qui a presté savait qu'il n'était pas obligé de prester, ou lorsque la prestation avait pour but de satisfaire à un devoir moral ou aux convenances.

§ 815. La répétition en raison de non-accomplissement de l'effet visé par la prestation est exclue lorsque cet effet était impossible dès l'origine et que celui qui prestait le savait ou que ce dernier a empêché contre toute bonne foi la réalisation de l'effet.

§ 816. Si un non-ayant droit fait sur un objet une disposition valable vis-à-vis de l'ayant droit, il doit restituer à celui-ci ce qu'il a acquis par la disposition. Si la disposition a eu lieu à titre gratuit, cette obligation incombe aussi à celui qui, en vertu de cette disposition, a acquis directement un avantage juridique.

Lorsqu'une prestation a été faite à celui qui n'y avait pas droit, et qu'elle produit des effets vis-à-vis de l'ayant droit, le non-ayant droit est obligé de restituer à l'ayant droit ce qui a été presté.

§ 817. Lorsque le but d'une prestation est déterminé de telle sorte que celui qui l'a reçue a contrevenu, par l'acceptation, à une défense légale, aux bonnes mœurs, ce dernier est tenu de restituer. La répétition est exclue s'il incombe également au prestant une faute semblable, à moins que la prestation n'ait consisté à contracter une obligation; ce qui a été presté pour remplir une telle obligation ne peut pas être répété.

§ 818. L'obligation de restituer s'étend aussi aux produits perçus, ainsi qu'à ce que le recevant a acquis, en vertu d'un droit conféré ou à titre d'indemnité pour la destruction, la détérioration ou l'enlèvement de l'objet reçu.

Si la restitution n'est pas possible en raison de la nature de l'objet reçu, ou si celui qui avait reçu est, pour une autre cause, hors d'état de restituer, ce dernier doit rembourser la valeur.

Die Verpflichtung zur Herausgabe oder zum Ersatze des Wertes ist ausgeschlossen, soweit der Empfänger nicht mehr bereichert ist.

Von dem Eintritte der Rechtshängigkeit an haftet der Empfänger nach den allgemeinen Vorschriften.

§ 819. Kennt der Empfänger den Mangel des rechtlichen Grundes bei dem Empfang oder erfährt er ihn später, so ist er von dem Empfang oder der Erlangung der Kenntnis an zur Herausgabe verpflichtet, wie wenn der Anspruch auf Herausgabe zu dieser Zeit rechtshängig geworden wäre.

Verstößt der Empfänger durch die Annahme der Leistung gegen ein gesetzliches Verbot oder gegen die guten Sitten, so ist er von dem Empfange der Leistung an in der gleichen Weise verpflichtet.

§ 820. War mit der Leistung ein Erfolg bezweckt, dessen Eintritt nach dem Inhalte des Rechtsgeschäfts als ungewiß angesehen wurde, so ist der Empfänger, falls der Erfolg nicht eintritt, zur Herausgabe so verpflichtet, wie wenn der Anspruch auf Herausgabe zur Zeit des Empfanges rechtshängig geworden wäre. Das Gleiche gilt, wenn die Leistung aus einem Rechtsgrunde, dessen Wegfall nach dem Inhalte des Rechtsgeschäfts als möglich angesehen wurde, erfolgt ist und der Rechtsgrund wegfällt.

Zinsen hat der Empfänger erst von dem Zeitpunkt an zu entrichten, in welchem er erfährt, daß der Erfolg nicht eingetreten oder daß der Rechtsgrund weggefallen ist; zur Herausgabe von Nutzungen ist er insoweit nicht verpflichtet, als er zu dieser Zeit nicht mehr bereichert ist.

§ 821. Wer ohne rechtlichen Grund eine Verbindlichkeit eingeht, kann die Erfüllung auch dann verweigern, wenn der Anspruch auf Befreiung von der Verbindlichkeit verjährt ist.

§ 822. Wendet der Empfänger das Erlangte unentgeltlich einem Dritten zu, so ist, soweit in Folge dessen die Verpflichtung des Empfängers zur Herausgabe der Bereicherung ausgeschlossen ist, der Dritte zur Herausgabe verpflichtet, wie wenn er die Zuwendung von dem Gläubiger ohne rechtlichen Grund erhalten hätte.

L'obligation de restituer ou d'indemniser de la valeur est exclue en tant que celui qui a reçu cesse d'être enrichi.

A partir de la litispendance, celui qui a reçu est responsable suivant les dispositions générales.

§ 819. Lorsque celui qui a reçu avait lors de la réception connaissance du vice de cause juridique ou qu'il l'apprend plus tard, il doit, à partir de la réception ou de la connaissance acquise, restituer, comme si l'action en restitution avait été déjà à ce moment intentée contre lui.

Si celui qui a reçu contrevient, en recevant la prestation, à une défense légale ou aux bonnes mœurs, il est tenu de la même manière, à partir de la réception.

§ 820. Si par la prestation on avait visé un but dont la réalisation, d'après le contenu de l'acte juridique, avait été considérée comme douteuse, celui qui a reçu est tenu de restituer, lorsque l'effet ne s'est pas produit, comme si l'action en restitution avait été intentée au moment de la réception. Il en est de même lorsque la prestation a eu lieu en vertu d'une cause juridique dont la disparition avait été considérée, d'après la teneur du contrat, comme possible, et que cette cause juridique disparaît en effet.

Celui qui a reçu doit des intérêts seulement à partir du moment où il a appris que l'effet ne s'est pas réalisé ou que la cause juridique a disparu; il ne doit pas restituer les produits lorsqu'il ne se trouve plus enrichi à ce moment.

§ 821. Celui qui, sans cause juridique, contracte une obligation, peut en refuser l'exécution, même lorsque le droit à la libération se trouve prescrit.

§ 822. Lorsque celui qui a reçu dispose gratuitement de la chose reçue au profit d'un tiers, et qu'en raison de ce fait l'obligation de restituer l'enrichissement est exclue, le tiers est obligé à cette restitution comme s'il avait reçu la libéralité du créancier sans cause juridique.

Fünfundzwanzigster Titel.

Unerlaubte Handlungen.

§ 823. Wer vorsätzlich oder fahrlässig das Leben, den Körper, die Gesundheit, die Freiheit, das Eigentum oder ein sonstiges Recht eines Anderen widerrechtlich verletzt, ist dem Anderen zum Ersatze des daraus entstehenden Schadens verpflichtet.

Die gleiche Verpflichtung trifft denjenigen, welcher gegen ein den Schutz eines Anderen bezweckendes Gesetz verstößt. Ist nach dem Inhalte des Gesetzes ein Verstoß gegen dieses auch ohne Verschulden möglich, so tritt die Ersatzpflicht nur im Falle des Verschuldens ein.

§ 824. Wer der Wahrheit zuwider eine Thatsache behauptet oder verbreitet, die geeignet ist, den Kredit eines Anderen zu gefährden oder sonstige Nachteile für dessen Erwerb oder Fortkommen herbeizuführen, hat dem Anderen den daraus entstehenden Schaden auch dann zu ersetzen, wenn er die Unwahrheit zwar nicht kennt, aber kennen muß.

Durch eine Mitteilung, deren Unwahrheit dem Mitteilenden unbekannt ist, wird dieser nicht zum Schadensersatze verpflichtet, wenn er oder der Empfänger der Mitteilung an ihr ein berechtigtes Interesse hat.

§ 825. Wer eine Frauensperson durch Hinterlist, durch Drohung oder unter Mißbrauch eines Abhängigkeitsverhältnisses zur Gestattung der außerehelichen Beiwohnung bestimmt, ist ihr zum Ersatze des daraus entstehenden Schadens verpflichtet.

§ 826. Wer in einer gegen die guten Sitten verstoßenden Weise einem Anderen vorsätzlich Schaden zufügt, ist dem Anderen zum Ersatze des Schadens verpflichtet.

§ 827. Wer im Zustande der Bewußtlosigkeit oder in einem die freie Willensbestimmung ausschließenden Zustande krankhafter Störung der Geistesthätigkeit einem Anderen Schaden zufügt, ist für den Schaden nicht verantwortlich. Hat er sich durch geistige Getränke oder ähnliche Mittel in einen vorübergehenden Zustand dieser Art versetzt, so ist er für einen Schaden, den er in diesem Zustande widerrechtlich verursacht, in gleicher Weise verantwortlich,

TITRE VINGT-CINQUIÈME.

Des actes illicites.

§ 823. Celui qui, à dessein ou par négligence, porte illégalement atteinte au corps, à la vie, à la santé, à la liberté, à la propriété ou à tout autre droit d'une autre personne, est tenu envers cette dernière à la réparation du préjudice causé.

La même obligation incombe à celui qui contrevient à une loi qui a pour but la protection d'une autre personne. Si, d'après la teneur de la loi, on peut y contrevenir, même sans faute, l'obligation aux dommages-intérêts n'existe que quand il y a faute.

§ 824. Celui qui, contrairement à la vérité, affirme ou répand un fait qui est de nature à nuire au crédit d'autrui ou à lui occasionner tout autre préjudice quant à sa position ou son avenir, doit réparer le dommage ainsi causé, même lorsqu'il ne connaît pas l'inexactitude de ce fait, mais qu'il doit la connaître.

Une communication dont l'inexactitude n'est pas connue à celui qui l'a faite, n'oblige pas ce dernier à des dommages-intérêts, lorsque lui-même ou celui à qui il a communiqué, y a un intérêt justifié.

§ 825. Celui qui par ruse menace, ou en abusant de l'état de subordination dans laquelle une personne du sexe féminin se trouve vis-à-vis de lui, décide cette dernière à consentir à une co-habitation hors mariage, est obligé à lui réparer le dommage qui en résulte.

§ 826. Celui qui, d'une manière contraire aux bonnes mœurs, cause à dessein du dommage à autrui, est tenu de réparer le dommage.

§ 827. Celui qui cause du dommage à une autre personne lorsqu'il se trouve privé de connaissance ou dans un état mental qui exclue le libre exercice de sa volonté, n'est pas responsable du dommage causé. S'il s'est mis dans un état pareil, mais temporaire, en faisant usage de boissons alcooliques ou par des moyens analogues, il est responsable du dommage qu'il a illégalement causé dans cet état, de même manière que s'il lui

wie wenn ihm Fahrlässigkeit zur Last fiele; die Verantwortlichkeit tritt nicht ein, wenn er ohne Verschulden in den Zustand geraten ist.

§ 828. Wer nicht das siebente Lebensjahr vollendet hat, ist für einen Schaden, den er einem Anderen zufügt, nicht verantwortlich.

Wer das siebente, aber nicht das achtzehnte Lebensjahr vollendet hat, ist für einen Schaden, den er einem Anderen zufügt, nicht verantwortlich, wenn er bei der Begehung der schädigenden Handlung nicht die zur Erkenntnis der Verantwortlichkeit erforderliche Einsicht hat. Das Gleiche gilt von einem Taubstummen.

§ 829. Wer in einem der in den §§ 823 bis 826 bezeichneten Fälle für einen von ihm verursachten Schaden auf Grund der §§ 827, 828 nicht verantwortlich ist, hat gleichwohl, sofern der Ersatz des Schadens nicht von einem aufsichtspflichtigen Dritten erlangt werden kann, den Schaden insoweit zu ersetzen, als die Billigkeit nach den Umständen, insbesondere nach den Verhältnissen der Beteiligten, eine Schadloshaltung erfordert und ihm nicht die Mittel entzogen werden, deren er zum standesmäßigen Unterhalte sowie zur Erfüllung seiner gesetzlichen Unterhaltspflichten bedarf.

§ 830. Haben Mehrere durch eine gemeinschaftlich begangene unerlaubte Handlung einen Schaden verursacht, so ist jeder für den Schaden verantwortlich. Das Gleiche gilt, wenn sich nicht ermitteln läßt, wer von mehreren Beteiligten den Schaden durch seine Handlung verursacht hat.

Anstifter und Gehilfen stehen Mitthätern gleich.

§ 831. Wer einen Anderen zu einer Verrichtung bestellt, ist zum Ersatze des Schadens verpflichtet, den der Andere in Ausführung der Verrichtung einem Dritten widerrechtlich zufügt. Die Ersatzpflicht tritt nicht ein, wenn der Geschäftsherr bei der Auswahl der bestellten Person und, sofern er Vorrichtungen oder Gerätschaften zu beschaffen oder die Ausführung der Verrichtung zu leiten hat, bei der Beschaffung oder der Leitung die im Verkehr erforderliche Sorgfalt beobachtet oder wenn der Schaden auch bei Anwendung dieser Sorgfalt entstanden sein würde.

Die gleiche Verantwortlichkeit trifft denjenigen, welcher für den Geschäftsherrn die Besorgung eines der im Abs. 1 Satz 2 bezeichneten Geschäfte durch Vertrag übernimmt.

§ 832. Wer kraft Gesetzes zur Führung der Aufsicht über eine Person verpflichtet ist, die wegen Minderjährigkeit oder wegen ihres

incombait négligence grave. Cette responsabilité n'a pas lieu s'il s'est trouvé dans cet état sans qu'il y ait eu faute de sa part.

§ 828. Celui qui n'a pas encore accompli sa septième année ne répond pas du dommage qu'il a causé à un autre.

Celui qui n'a pas encore accompli sa dix-huitième année ne répond pas du dommage qu'il a causé à autrui, lorsqu'au moment où il a commis l'acte dommageable il ne possédait pas le discernement nécessaire pour comprendre la responsabilité. Il en est de même des sourds-muets.

§ 829. Celui qui, dans un des cas prévus par les articles 823 à 826, est, en vertu des articles 827 et 828, irresponsable du dommage par lui causé, doit cependant, si la réparation du dommage ne peut être obtenue d'un tiers chargé de sa surveillance, le réparer, en tant que d'après les circonstances, notamment d'après les rapports existant entre les intéressés, l'équité exige une réparation et que celle-ci ne le prive des ressources dont il a besoin pour son entretien, suivant le rang qu'il occupe, ou pour l'exécution de ses obligations alimentaires imposées par la loi.

§ 830. Si plusieurs personnes ont causé préjudice par une action illicite faite en commun, chacune d'elles est responsable. Il en est de même lorsqu'on ne peut découvrir qui, parmi plusieurs intéressés, a causé le préjudice par son fait.

On doit assimiler les instigateurs et les auxiliaires aux coauteurs.

§ 831. Celui qui prépose une autre personne à l'exécution d'un travail, répond du préjudice qu'elle cause illégalement à un tiers dans cette exécution. L'obligation aux dommages-intérêts n'a pas lieu lorsque le maître, en choisissant la personne préposée, et, dans le cas où il doit fournir des appareils ou des outils ou diriger l'exécution du travail, en fournissant ou en dirigeant, a apporté les soins exigés selon les usages, ou si, malgré les soins apportés, le dommage se serait produit.

La même responsabilité atteint celui qui se charge par contrat, pour le maître, de l'une des affaires mentionnées à l'alinéa précédent, 1re partie.

§ 832. Celui auquel incombe, en vertu de la loi, la surveillance d'une personne, qui en raison de sa minorité ou

geistigen oder körperlichen Zustandes der Beaufsichtigung bedarf, ist zum Ersatze des Schadens verpflichtet, den diese Person einem Dritten widerrechtlich zufügt. Die Ersatzpflicht tritt nicht ein, wenn er seiner Aufsichtspflicht genügt oder wenn der Schaden auch bei gehöriger Aufsichtsführung entstanden sein würde

Die gleiche Verantwortlichkeit trifft denjenigen, welcher die Führung der Aufsicht durch Vertrag übernimmt.

§ 833. Wird durch ein Tier ein Mensch getötet oder der Körper oder die Gesundheit eines Menschen verletzt oder eine Sache beschädigt, so ist derjenige, welcher das Tier hält, verpflichtet, dem Verletzten den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen.

§ 834. Wer für denjenigen, welcher ein Tier hält, die Führung der Aufsicht über das Tier durch Vertrag übernimmt, ist für den Schaden verantwortlich, den das Tier einem Dritten in der im § 833 bezeichneten Weise zufügt. Die Verantwortlichkeit tritt nicht ein, wenn er bei der Führung der Aufsicht die im Verkehr erforderliche Sorgfalt beobachtet oder wenn der Schaden auch bei Anwendung dieser Sorgfalt entstanden sein würde.

§ 835. Wird durch Schwarz-, Rot-, Elch-, Dam- oder Rehwild oder durch Fasanen ein Grundstück beschädigt, an welchem dem Eigentümer das Jagdrecht nicht zusteht, so ist der Jagdberechtigte verpflichtet, dem Verletzten den Schaden zu ersetzen. Die Ersatzpflicht erstreckt sich auf den Schaden, den die Tiere an den getrennten, aber noch nicht eingeernteten Erzeugnissen des Grundstücks anrichten.

Ist dem Eigentümer die Ausübung des ihm zustehenden Jagdrechts durch das Gesetz entzogen, so hat derjenige den Schaden zu ersetzen, welcher zur Ausübung des Jagdrechts nach dem Gesetze berechtigt ist. Hat der Eigentümer eines Grundstücks, auf dem das Jagdrecht wegen der Lage des Grundstücks nur gemeinschaftlich mit dem Jagdrecht auf einem anderen Grundstück ausgeübt werden darf, das Jagdrecht dem Eigentümer dieses Grundstücks verpachtet, so ist der letztere für den Schaden verantwortlich.

Sind die Eigentümer der Grundstücke eines Bezirkes zum Zwecke der gemeinschaftlichen Ausübung des Jagdrechts durch das Gesetz zu einem Verbande vereinigt, der nicht als solcher haftet, so sind sie nach dem Verhältnisse der Größe ihrer Grundstücke ersatzpflichtig.

§ 836. Wird durch den Einsturz eines Gebäudes oder eines anderen mit einem Grundstücke verbundenen Werkes oder durch die

de son état physique ou intellectuel, a besoin d'être surveillée, doit réparer le dommage que cette personne a causé illégalement à un tiers. Cette responsabilité n'existe pas, lorsqu'il a satisfait à son devoir de surveillance ou que le dommage aurait eu lieu, même si cette surveillance avait été bien exercée.

La même responsabilité incombe à celui qui s'est chargé de cette surveillance par contrat.

§ 833. Si un animal a donné la mort à un homme, ou a lésé son corps ou sa santé, ou endommagé une chose, celui qui détient cet animal doit réparer le dommage causé.

§ 834. Celui qui, par contrat, se charge de la surveillance d'un animal à la place de celui qui le détient, répond des dommages que cet animal peut causer à un tiers de la manière indiquée en l'article 833. Cette responsabilité n'a pas lieu lorsqu'il a, quant à la surveillance, employé les soins exigés selon les usages et que même avec ces soins le dommage se serait produit.

§ 835. Si un immeuble sur lequel le propriétaire n'a pas le droit de chasse, a été endommagé par le gibier, tel que bêtes noires et rousses, élans, daims ou chevreuils ou par des faisans, l'ayant droit à la chasse est obligé de réparer le dommage à la personne lésée. L'indemnité s'étend au dommage que les animaux ont causé aux produits détachés, mais non encore récoltés, de l'immeuble.

Si l'exercice du droit de chasse lui appartenant a été retiré au propriétaire par la loi, celui qui, d'après la loi, a l'exercice du droit de chasse, doit indemniser du dommage. Si le propriétaire d'un fonds sur lequel le droit de chasse, en raison de sa situation, ne peut être exercé qu'avec celui sur un autre fonds, a loué ce droit au propriétaire du fonds voisin, c'est ce propriétaire qui est responsable du dommage.

Lorsque les propriétaires des fonds de terre d'un district ont été, pour l'exercice de la chasse en commun, réunis par la loi en une association non responsable comme telle, ce sont ces propriétaires qui répondent, chacun en proportion de l'étendue de son fonds.

§ 836. Si par la chute d'un bâtiment ou d'un autre ouvrage dépendant d'un fonds, ou par le détachement de parties isolées

Ablösung von Teilen des Gebäudes oder des Werkes ein Mensch getötet, der Körper oder die Gesundheit eines Menschen verletzt oder eine Sache beschädigt, so ist der Besitzer des Grundstücks, sofern der Einsturz oder die Ablösung die Folge fehlerhafter Errichtung oder mangelhafter Unterhaltung ist, verpflichtet, dem Verletzten den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen. Die Ersatzpflicht tritt nicht ein, wenn der Besitzer zum Zwecke der Abwendung der Gefahr die im Verkehr erforderliche Sorgfalt beobachtet hat.

Ein früherer Besitzer des Grundstücks ist für den Schaden verantwortlich, wenn der Einsturz oder die Ablösung innerhalb eines Jahres nach der Beendigung seines Besitzes eintritt, es sei denn, daß er während seines Besitzes die im Verkehr erforderliche Sorgfalt beobachtet hat oder ein späterer Besitzer durch Beobachtung dieser Sorgfalt die Gefahr hätte abwenden können.

Besitzer im Sinne dieser Vorschriften ist der Eigenbesitzer.

§ 837. Besitzt Jemand auf einem fremden Grundstück in Ausübung eines Rechtes ein Gebäude oder ein anderes Werk, so trifft ihn an Stelle des Besitzers des Grundstücks die im § 836 bestimmte Verantwortlichkeit.

§ 838. Wer die Unterhaltung eines Gebäudes oder eines mit einem Grundstücke verbundenen Werkes für den Besitzer übernimmt oder das Gebäude oder das Werk vermöge eines ihm zustehenden Nutzungsrechts zu unterhalten hat, ist für den durch den Einsturz oder die Ablösung von Teilen verursachten Schaden in gleicher Weise verantwortlich wie der Besitzer.

§ 839. Verletzt ein Beamter vorsätzlich oder fahrlässig die ihm einem Dritten gegenüber obliegende Amtspflicht, so hat er dem Dritten den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen. Fällt dem Beamten nur Fahrlässigkeit zur Last, so kann er nur dann in Anspruch genommen werden, wenn der Verletzte nicht auf andere Weise Ersatz zu erlangen vermag.

Verletzt ein Beamter bei dem Urteil in einer Rechtssache seine Amtspflicht, so ist er für den daraus entstehenden Schaden nur dann verantwortlich, wenn die Pflichtverletzung mit einer im Wege des gerichtlichen Strafverfahrens zu verhängenden öffentlichen Strafe bedroht ist. Auf eine pflichtwidrige Verweigerung oder Verzögerung der Ausübung des Amtes findet diese Vorschrift keine Anwendung.

du bâtiment ou de l'ouvrage, un homme a été tué, ou son corps ou sa santé lésés, ou une chose endommagée, le possesseur du fonds est tenu de réparer le dommage en tant que la chute ou que le détachement est la suite d'une construction vicieuse ou d'un entretien défectueux. L'obligation de réparer le dommage cesse lorsque le possesseur a pris les soins exigés selon les usages pour écarter le danger.

Un possesseur précédent de l'immeuble est responsable du dommage lorsque la chute ou le détachement ont eu lieu dans l'année qui a suivi la fin de sa possession, à moins que pendant cette possession il n'ait pris les soins exigés selon les usages, ou qu'un possesseur postérieur aurait pu par les mêmes soins écarter le péril.

Il faut considérer, comme possesseur dans le sens de ces dispositions, le possesseur pour son propre compte.

§ 837. Si quelqu'un possède sur le fonds d'autrui, en vertu d'un droit, un bâtiment ou un autre ouvrage, c'est à lui, à la place du possesseur du fonds, qu'incombe la responsabilité établie par l'article 836.

§ 838. Celui qui se charge pour le possesseur de l'entretien d'un bâtiment ou d'un ouvrage uni à un fonds ou qui doit les entretenir en raison d'un droit d'usage qui lui appartient, est responsable de la même manière que le possesseur, du dommage occasionné par la chute ou le détachement de parties isolées.

§ 839. Si un fonctionnaire transgresse à dessein ou par négligence grave le devoir professionnel qui lui est imposé envers un tiers, il doit réparer le dommage qu'il lui cause. S'il n'incombe au fonctionnaire que négligence grave, il ne peut être poursuivi que si la personne lésée ne peut obtenir des dommages-intérêts d'aucune autre manière.

Si un fonctionnaire transgresse son devoir professionnel dans un jugement rendu dans un procès, il ne répond du dommage ainsi causé que si la transgression du devoir tombe sous une peine publique devant être prononcée dans une instance de procédure pénale. Cette disposition ne s'applique pas au refus ou au retard apporté dans l'exercice de ses fonctions.

Die Ersatzpflicht tritt nicht ein, wenn der Verletzte vorsätzlich oder fahrlässig unterlassen hat, den Schaden durch Gebrauch eines Rechtsmittels abzuwenden.

§ 840. Sind für den aus einer unerlaubten Handlung entstehenden Schaden Mehrere neben einander verantwortlich, so haften sie, vorbehaltlich der Vorschrift des § 835 Abs. 3, als Gesamtschuldner.

Ist neben demjenigen, welcher nach den §§ 831, 832 zum Ersatze des von einem Anderen verursachten Schadens verpflichtet ist, auch der Andere für den Schaden verantwortlich, so ist in ihrem Verhältnisse zu einander der Andere allein, im Falle des § 829 der Aufsichtspflichtige allein verpflichtet.

Ist neben demjenigen, welcher nach den §§ 833 bis 838 zum Ersatze des Schadens verpflichtet ist, ein Dritter für den Schaden verantwortlich, so ist in ihrem Verhältnisse zu einander der Dritte allein verpflichtet.

§ 841. Ist ein Beamter, der vermöge seiner Amtspflicht einen Anderen zur Geschäftsführung für einen Dritten zu bestellen oder eine solche Geschäftsführung zu beaufsichtigen oder durch Genehmigung von Rechtsgeschäften bei ihr mitzuwirken hat, wegen Verletzung dieser Pflichten neben dem Anderen für den von diesem verursachten Schaden verantwortlich, so ist in ihrem Verhältnisse zu einander der Andere allein verpflichtet.

§ 842. Die Verpflichtung zum Schadensersatze wegen einer gegen die Person gerichteten unerlaubten Handlung erstreckt sich auf die Nachteile, welche die Handlung für den Erwerb oder das Fortkommen des Verletzten herbeiführt.

§ 843. Wird in Folge einer Verletzung des Körpers oder der Gesundheit die Erwerbsfähigkeit des Verletzten aufgehoben oder gemindert oder tritt eine Vermehrung seiner Bedürfnisse ein, so ist dem Verletzten durch Entrichtung einer Geldrente Schadensersatz zu leisten.

Auf die Rente finden die Vorschriften des § 760 Anwendung. Ob, in welcher Art und für welchen Betrag der Ersatzpflichtige Sicherheit zu leisten hat, bestimmt sich nach den Umständen.

Statt der Rente kann der Verletzte eine Abfindung in Kapital verlangen, wenn ein wichtiger Grund vorliegt.

L'obligation de réparer le dommage n'a pas lieu si la personne lésée à dessein ou par négligence a omis de détourner le dommage en usant d'un recours légal.

§ 840. Lorsque plusieurs personnes ont à répondre l'une comme l'autre du dommage résultant d'un acte illicite, elles sont tenues solidairement, sans préjudice des dispositions de l'article 835, alinéa 3.

Si, outre celui qui, d'après les articles 831 et 832, est obligé à la réparation du dommage causé par une autre personne, celle-ci est responsable de même manière, c'est elle qui, dans leurs rapports réciproques, est seule et, dans le cas de l'article 829, c'est le surveillant qui est seul obligé.

Si, outre celui qui est tenu de la réparation, d'après les articles 833 à 838, un tiers est responsable du dommage, dans leurs rapports réciproques, c'est ce tiers seul qui est obligé.

§ 841. Lorsqu'un fonctionnaire qui, en raison de ses devoirs professionnels, doit constituer une autre personne pour gérer les affaires d'un tiers ou surveiller une telle gestion, ou y concourir par l'approbation d'actes juridiques, est responsable, conjointement avec l'autre, pour avoir transgressé ces devoirs, c'est, dans leurs rapports réciproques, l'autre personne seule qui est obligé.

§ 842. L'obligation de réparer le dommage résultant d'un acte illicite dirigé contre une personne s'étend aux préjudices que cette action entraîne quant à la profession ou à l'avenir de la personne lésée.

§ 843. Si, par suite d'une lésion corporelle ou de santé, la capacité de travail de la personne lésée a été détruite ou diminuée ou que ses besoins sont augmentés, on doit réparer le dommage en lui servant une rente en argent.

A cette rente s'appliquent les dispositions de l'article 760. C'est d'après les circonstances qu'on doit décider si, de quelle manière et pour quelle somme l'obligé est tenu de donner sûreté.

Au lieu d'une rente, la personne lésée peut demander un capital en cas de motif grave.

Der Anspruch wird nicht dadurch ausgeschlossen, daß ein Anderer dem Verletzten Unterhalt zu gewähren hat.

§ 844. Im Falle der Tötung hat der Ersatzpflichtige die Kosten der Beerdigung demjenigen zu ersetzen, welchem die Verpflichtung obliegt, diese Kosten zu tragen.

Stand der Getötete zur Zeit der Verletzung zu einem Dritten in einem Verhältnisse, vermöge dessen er diesem gegenüber kraft Gesetzes unterhaltspflichtig war oder unterhaltspflichtig werden konnte, und ist dem Dritten in Folge der Tötung das Recht auf den Unterhalt entzogen, so hat der Ersatzpflichtige dem Dritten durch Entrichtung einer Geldrente insoweit Schadenersatz zu leisten, als der Getötete während der mutmaßlichen Dauer seines Lebens zur Gewährung des Unterhalts verpflichtet gewesen sein würde; die Vorschriften des § 843 Absatz 2 bis 4 finden entsprechende Anwendung. Die Ersatzpflicht tritt auch dann ein, wenn der Dritte zur Zeit der Verletzung erzeugt, aber noch nicht geboren war.

§ 845. Im Falle der Tötung, der Verletzung des Körpers oder der Gesundheit sowie im Falle der Freiheitsentziehung hat der Ersatzpflichtige, wenn der Verletzte kraft Gesetzes einem Dritten zur Leistung von Diensten in dessen Hauswesen oder Gewerbe verpflichtet war, dem Dritten für die entgehenden Dienste durch Entrichtung einer Geldrente Ersatz zu leisten. Die Vorschriften des § 843 Abs. 2 bis 4 finden entsprechende Anwendung.

§ 846. Hat in den Fällen der §§ 844, 845 bei der Entstehung des Schadens, den der Dritte erleidet, ein Verschulden des Verletzten mitgewirkt, so finden auf den Anspruch des Dritten die Vorschriften des § 254 Anwendung.

§ 847. Im Falle der Verletzung des Körpers oder der Gesundheit sowie im Falle der Freiheitsentziehung kann der Verletzte auch wegen des Schadens, der nicht Vermögensschaden ist, eine billige Entschädigung in Geld verlangen. Der Anspruch ist nicht übertragbar und geht nicht auf die Erben über, es sei denn, daß er durch Vertrag anerkannt oder daß er rechtshängig geworden ist.

Ein gleicher Anspruch steht einer Frauensperson zu, gegen die ein Verbrechen oder Vergehen wider die Sittlichkeit begangen oder die durch Hinterlist, durch Drohung oder unter Mißbrauch eines Abhängigkeitsverhältnisses zur Gestattung der außerehelichen Beiwohnung bestimmt wird.

Ce droit n'est pas exclu par le seul fait qu'une autre personne doit fournir entretien à la personne lésée.

§ 844. En cas de mort, la personne responsable doit rembourser les frais d'enterrement à celui qui est obligé de supporter ces frais.

Si celui qui a reçu la mort se trouvait à l'époque de la lésion, vis-à-vis d'un tiers, dans une situation telle qu'il lui devait ou pouvait devoir, en vertu de la loi, une pension alimentaire et si ce tiers est privé du droit aux aliments, par suite de cette mort, celui qui doit indemnité devra payer une rente en argent à ce tiers en proportion des aliments que la personne décédée aurait été obligée de fournir pendant la durée probable de sa vie; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 843, alinéas 2 à 4. L'obligation de réparer le dommage a lieu, même lorsque le tiers était conçu, mais non encore né à l'époque du dommage.

§ 845. En cas de mort, de lésion corporelle ou d'atteinte à la santé, ainsi qu'en cas de privation de liberté, celui qui est obligé à réparation, doit, si la personne lésée devait, en vertu de la loi, à un tiers, la prestation de services dans le ménage ou l'industrie de celui-ci, indemniser ce tiers en payant une rente en argent à la place de ces services. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 843, alinéas 2 à 4.

§ 846. Dans le cas des articles 844 et 845, si une faute de la personne lésée a contribué à produire le dommage causé au tiers, il y a lieu d'appliquer à la réclamation de ce tiers les dispositions de l'article 254.

§ 847. Dans le cas de lésion corporelle ou d'atteinte à la santé, ainsi que dans celui de privation de liberté, la personne lésée a droit aussi à une indemnité convenable en argent pour les dommages qui ne portent pas atteinte à ses biens. Ce droit n'est pas transmissible et ne passe pas aux héritiers, à moins qu'il n'ait été reconnu par contrat ou qu'il y ait litispendance.

Ce même droit appartient à une personne du sexe féminin contre laquelle a été commis un délit ou un crime d'immoralité ou qui, au moyen de tromperie, de menaces ou d'abus d'un rapport de subordination, a été déterminée à une co-habitation hors mariage.

§ 848. Wer zur Rückgabe einer Sache verpflichtet ist, die er einem Anderen durch eine unerlaubte Handlung entzogen hat, ist auch für den zufälligen Untergang, eine aus einem anderen Grunde eintretende zufällige Unmöglichkeit der Herausgabe oder eine zufällige Verschlechterung der Sache verantwortlich, es sei denn, daß der Untergang, die anderweitige Unmöglichkeit der Herausgabe oder die Verschlechterung auch ohne die Entziehung eingetreten sein würde.

§ 849. Ist wegen der Entziehung einer Sache der Wert oder wegen der Beschädigung einer Sache die Wertminderung zu ersetzen, so kann der Verletzte Zinsen des zu ersetzenden Betrags von dem Zeitpunkt an verlangen, welcher der Bestimmung des Wertes zu Grunde gelegt wird.

§ 850. Macht der zur Herausgabe einer entzogenen Sache Verpflichtete Verwendungen auf die Sache, so stehen ihm dem Verletzten gegenüber die Rechte zu, die der Besitzer dem Eigentümer gegenüber wegen Verwendungen hat.

§ 851. Leistet der wegen der Entziehung oder Beschädigung einer beweglichen Sache zum Schadensersatze Verpflichtete den Ersatz an denjenigen, in dessen Besitze sich die Sache zur Zeit der Entziehung oder der Beschädigung befunden hat, so wird er durch die Leistung auch dann befreit, wenn ein Dritter Eigentümer der Sache war oder ein sonstiges Recht an der Sache hatte, es sei denn, daß ihm das Recht des Dritten bekannt oder in Folge grober Fahrlässigkeit unbekannt ist.

§ 852. Der Anspruch auf Ersatz des aus einer unerlaubten Handlung entstandenen Schadens verjährt in drei Jahren von dem Zeitpunkt an, in welchem der Verletzte von dem Schaden und der Person des Ersatzpflichtigen Kenntnis erlangt, ohne Rücksicht auf diese Kenntnis in dreißig Jahren von der Begebung der Handlung an.

Hat der Ersatzpflichtige durch die unerlaubte Handlung auf Kosten des Verletzten etwas erlangt, so ist er auch nach der Vollendung der Verjährung zur Herausgabe nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung verpflichtet.

§ 853. Erlangt Jemand durch eine von ihm begangene unerlaubte Handlung eine Forderung gegen den Verletzten, so kann der Verletzte die Erfüllung auch dann verweigern, wenn der Anspruch auf Aufhebung der Forderung verjährt ist.

§ 848. Celui qui doit restituer une chose qu'il a soustraite à autrui, par un acte illicite, est aussi responsable de la perte par cas fortuit, de l'impossibilité fortuite de restituer, résultant d'une autre cause, et de la détérioration fortuite de la chose, à moins que la perte, l'impossibilité de restituer ou la détérioration n'auraient eu lieu même sans la soustraction.

§ 849. Si, par suite de la soustraction d'une chose, il y a lieu de payer sa valeur, ou par suite de détérioration, la moins-value, la personne lésée peut exiger des intérêts de la somme remboursable, à partir du moment pris en considération pour la fixation de la valeur.

§ 850. Lorsque celui qui est tenu de restituer une chose soustraite y a fait des impenses, il a, contre la personne lésée, les mêmes droits que le possesseur contre le propriétaire pour impenses faites.

§ 851. Lorsque celui qui doit des dommages-intérêts pour la soustraction ou la détérioration d'une chose mobilière les paie à celui en la possession duquel cette chose se trouvait au moment de la soustraction ou de la détérioration, il est libéré par cette prestation, même lorsqu'un tiers est propriétaire de la chose ou a sur elle un autre droit, à moins qu'il n'ait connu les droits de ce tiers ou qu'il ne les ait ignorés que par suite de négligence grave.

§ 852. Le droit à indemnité pour le dommage causé par un acte illicite se prescrit par trois ans à partir du moment où la personne lésée a eu connaissance du dommage et de la personne responsable, et, sans égard à cette connaissance, par trente années, à partir du dit acte.

Si celui qui doit indemnité en raison de l'acte illicite a obtenu quelque chose aux dépens de la personne lésée, il doit le restituer, même après l'accomplissement de la prescription, conformément aux dispositions relatives à la restitution de l'enchérissement indu.

§ 853. Si quelqu'un acquiert, en vertu de l'acte illicite qu'il a commis, une créance contre la partie lésée, celle-ci peut en refuser le paiement, même lorsque le droit de faire annuler la créance est prescrit.

Drittes Buch.

Sachenrecht.

Erster Abschnitt.

Besitz.

§ 854. Der Besitz einer Sache wird durch die Erlangung der thatsächlichen Gewalt über die Sache erworben.

Die Einigung des bisherigen Besitzers und des Erwerbers genügt zum Erwerbe, wenn der Erwerber in der Lage ist, die Gewalt über die Sache auszuüben.

§ 855. Übt Jemand die thatsächliche Gewalt über eine Sache für einen Anderen in dessen Haushalt oder Erwerbsgeschäft oder in einem ähnlichen Verhältnis aus, vermöge dessen er den sich auf die Sache beziehenden Weisungen des Anderen Folge zu leisten hat, so ist nur der Andere Besitzer.

§ 856. Der Besitz wird dadurch beendigt, daß der Besitzer die thatsächliche Gewalt über die Sache aufgiebt oder in anderer Weise verliert.

Durch eine ihrer Natur nach vorübergehende Verhinderung in der Ausübung der Gewalt wird der Besitz nicht beendigt.

§ 857. Der Besitz geht auf den Erben über.

§ 858. Wer dem Besitzer ohne dessen Willen den Besitz entzieht oder ihn im Besitze stört, handelt, sofern nicht das Gesetz die Ent-

LIVRE TROISIÈME.

DES DROITS RÉELS EXERCÉS SUR LES CHOSES.

SECTION PREMIÈRE.

De la possession.

§ 854. La possession d'une chose s'acquiert par l'obtention du pouvoir effectif sur cette chose.

L'accord du possesseur précédent et de l'acquéreur suffit pour l'acquisition, lorsque l'acquéreur est en situation d'exercer son pouvoir sur la chose.

§ 855. Si quelqu'un exerce le pouvoir effectif sur une chose au profit d'un autre vis-à-vis duquel il se trouve dans la situation d'un administrateur de ménage ou d'industrie ou dans toute autre situation, en vertu de laquelle il doit suivre les instructions de l'autre relatives à la chose, c'est ce dernier qui est seul possesseur.

§ 856. La possession prend fin par le fait que le possesseur abandonne l'exercice de son pouvoir effectif sur la chose ou le perd de toute autre manière.

La possession ne prend pas fin lorsque l'exercice du pouvoir est interrompu par un empêchement qui d'après sa nature n'est que momentané.

§ 857. La possession passe aux héritiers.

§ 858. Celui qui retire la possession au possesseur malgré sa volonté ou le trouble dans sa possession, agit illégalement, à moins que la loi ne permette qu'on la retire ou qu'on le trouble (voie de fait défendue).

ziehung oder die Störung gestattet, widerrechtlich (verbotene Eigenmacht).

Der durch verbotene Eigenmacht erlangte Besitz ist fehlerhaft. Die Fehlerhaftigkeit muß der Nachfolger im Besitze gegen sich gelten lassen, wenn er Erbe des Besitzers ist oder die Fehlerhaftigkeit des Besitzes seines Vorgängers bei dem Erwerbe kennt.

§ 859. Der Besitzer darf sich verbotener Eigenmacht mit Gewalt erwehren.

Wird eine bewegliche Sache dem Besitzer mittels verbotener Eigenmacht weggenommen, so darf er sie dem auf frischer That betroffenen oder verfolgten Thäter mit Gewalt wiederabnehmen.

Wird dem Besitzer eines Grundstücks der Besitz durch verbotene Eigenmacht entzogen, so darf er sofort nach der Entziehung sich des Besitzes durch Entsetzung des Thäters wiederbemächtigen.

Die gleichen Rechte stehen dem Besitzer gegen denjenigen zu, welcher nach § 858 Abs. 2 die Fehlerhaftigkeit des Besitzes gegen sich gelten lassen muß.

§ 860. Zur Ausübung der dem Besitzer nach § 859 zustehenden Rechte ist auch derjenige befugt, welcher die thatsächliche Gewalt nach § 855 für den Besitzer ausübt.

§ 861. Wird der Besitz durch verbotene Eigenmacht dem Besitzer entzogen, so kann dieser die Wiedereinräumung des Besitzes von demjenigen verlangen, welcher ihm gegenüber fehlerhaft besitzt.

Der Anspruch ist ausgeschlossen, wenn der entzogene Besitz dem gegenwärtigen Besitzer oder dessen Rechtsvorgänger gegenüber fehlerhaft war und in dem letzten Jahre vor der Entziehung erlangt worden ist.

§ 862. Wird der Besitzer durch verbotene Eigenmacht im Besitze gestört, so kann er von dem Störer die Beseitigung der Störung verlangen. Sind weitere Störungen zu besorgen, so kann der Besitzer auf Unterlassung klagen.

Der Anspruch ist ausgeschlossen, wenn der Besitzer dem Störer oder dessen Rechtsvorgänger gegenüber fehlerhaft besitzt und der Besitz in dem letzten Jahre vor der Störung erlangt worden ist.

§ 863. Gegenüber den in den §§ 861, 862 bestimmten Ansprüchen kann ein Recht zum Besitz oder zur Vornahme der störenden Handlung nur zur Begründung der Behauptung geltend gemacht werden, daß die Entziehung oder die Störung des Besitzes nicht verbotene Eigenmacht sei.

La possession acquise par voie de fait défendue est vicieuse. Il peut être opposé au successeur dans la possession l'exception de possession vicieuse, lorsqu'il est héritier du possesseur ou, lorsqu'en acquérant, il a eu connaissance du vice de la possession de son auteur.

§ 859. Le possesseur peut, par la force, repousser la voie de fait défendue.

Si une chose mobilière lui est enlevée par voie de fait défendue, il peut la reprendre par la force à l'auteur surpris en flagrant délit ou poursuivi sur-le-champ.

Si la possession d'un immeuble a été enlevée par voie de fait défendue, le possesseur peut, aussitôt après sa dépossession, déposséder l'auteur en employant lui-même la force.

Les mêmes droits appartiennent au possesseur contre celui auquel on peut opposer l'exception de possession vicieuse d'après l'article 858, alinéa 2.

§ 860. L'exercice des droits conférés au possesseur par l'article 859 appartient aussi à celui qui exerce le pouvoir effectif au profit du possesseur, conformément à l'article 855.

§ 861. Lorsque la possession a été enlevée au possesseur par voie de fait défendue, il peut demander la réintégration à celui dont la possession est vicieuse à son égard.

Cette réclamation est exclue lorsque la possession enlevée était vicieuse par rapport au possesseur actuel ou à ses auteurs et qu'elle a été obtenue dans l'année précédant l'enlèvement.

§ 862. Lorsque le possesseur a été troublé dans sa possession par une voie de fait défendue, il peut demander de l'auteur du trouble cessation de celui-ci. S'il y a lieu de craindre de nouveaux troubles, il peut demander en justice qu'il y soit mis fin pour l'avenir.

Ce droit est exclu lorsque le possesseur a lui-même une possession vicieuse au regard de l'auteur du trouble ou de ses prédécesseurs et que la possession a été obtenue dans l'année précédant le trouble.

§ 863. A l'encontre des droits déterminés des articles 861 et 862, un droit à la possession ou à l'action de trouble ne peut être invoqué que pour soutenir et motiver que l'enlèvement ou le trouble de la possession n'est pas une voie de fait défendue.

§ 864. Ein nach den §§ 861, 862 begründeter Anspruch erlischt mit dem Ablauf eines Jahres nach der Verübung der verbotenen Eigenmacht, wenn nicht vorher der Anspruch im Wege der Klage geltend gemacht wird.

Das Erlöschen tritt auch dann ein, wenn nach der Verübung der verbotenen Eigenmacht durch rechtskräftiges Urteil festgestellt wird, daß dem Thäter ein Recht an der Sache zusteht, vermöge dessen er die Herstellung eines seiner Handlungsweise entsprechenden Besitzstandes verlangen kann.

§ 865. Die Vorschriften der §§ 858 bis 864 gelten auch zu Gunsten desjenigen, welcher nur einen Teil einer Sache, insbesondere abgesonderte Wohnräume oder andere Räume, besitzt.

§ 866. Besitzen Mehrere eine Sache gemeinschaftlich, so findet in ihrem Verhältnisse zu einander ein Besitzschutz insoweit nicht statt, als es sich um die Grenzen des den Einzelnen zustehenden Gebrauchs handelt.

§ 867. Ist eine Sache aus der Gewalt des Besitzers auf ein im Besitz eines Anderen befindliches Grundstück gelangt, so hat ihm der Besitzer des Grundstücks die Aufsuchung und die Wegschaffung zu gestatten, sofern nicht die Sache inzwischen in Besitz genommen worden ist. Der Besitzer des Grundstücks kann Ersatz des durch die Aufsuchung und die Wegschaffung entstehenden Schadens verlangen. Er kann, wenn die Entstehung eines Schadens zu besorgen ist, die Gestattung verweigern, bis ihm Sicherheit geleistet wird; die Verweigerung ist unzulässig, wenn mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist.

§ 868. Besitzt Jemand eine Sache als Nießbraucher, Pfandgläubiger, Pächter, Mieter, Verwahrer oder in einem ähnlichen Verhältnisse, vermöge dessen er einem Anderen gegenüber auf Zeit zum Besitze berechtigt oder verpflichtet ist, so ist auch der Andere Besitzer (mittelbarer Besitz).

§ 869. Wird gegen den Besitzer verbotene Eigenmacht verübt, so stehen die in den §§ 861, 862 bestimmten Ansprüche auch dem mittelbaren Besitzer zu. Im Falle der Entziehung des Besitzes ist der mittelbare Besitzer berechtigt, die Wiedereinräumung des Besitzes an den bisherigen Besitzer zu verlangen; kann oder will dieser den Besitz nicht wiederübernehmen, so kann der mittelbare Besitzer verlangen, daß ihm selbst der Besitz eingeräumt wird. Unter der gleichen

§ 864. Un droit fondé sur les articles 861 et 862 s'éteint à l'expiration de l'année qui suit l'exercice de la voie de fait illicite, à moins que ce droit n'ait été auparavant l'objet d'une demande en justice.

Le dit droit s'éteint, même lorsqu'après l'exercice de la voie de fait défendue il a été décidé, par un jugement passé en force de chose jugée, que son auteur avait sur la chose un droit en vertu duquel il pouvait demander le rétablissement d'un état de possession correspondant à sa manière d'agir.

§ 865. Les dispositions des articles 858 à 864 peuvent être invoquées aussi par celui qui ne possède qu'une partie de la chose, notamment des habitations ou d'autres locaux distincts.

§ 866. Lorsque plusieurs personnes possèdent une chose en commun, ils n'ont pas, dans leurs rapports réciproques, à se garantir la possession, en tant qu'il s'agit de la limitation de leur usage respectif.

§ 867. Lorsqu'une chose passe des mains de son possesseur sur un fonds qui se trouve en la possession d'un autre, ce dernier doit permettre au premier de la rechercher et de l'enlever, lorsque la chose elle-même n'a pas été prise en possession dans l'intervalle. Le possesseur de l'immeuble peut exiger une indemnité pour le dommage causé par cette recherche et par l'enlèvement. Il peut, lorsqu'il y a lieu de craindre un dommage, refuser l'autorisation, jusqu'à ce qu'on lui donne une sûreté; ce refus n'est plus admis s'il y a péril en la demeure.

§ 868. Si l'on possède en qualité d'usufruitier, de créancier gagiste, de locataire, de fermier, de dépositaire ou en vertu d'un titre analogue, par lequel on est temporairement autorisé ou obligé d'exercer la possession vis-à-vis d'une autre personne, cette dernière est possesseur aussi (possession médiate).

§ 869. Lorsqu'une voie de fait illicite est exercée contre le possesseur, les droits conférés par les articles 861 et 862 appartiennent aussi au possesseur médiat. En cas d'enlèvement de la possession, le possesseur médiat a le droit de demander la réintégration du possesseur précédent; si ce dernier ne peut ou ne veut reprendre la possession, le possesseur médiat peut demander qu'elle lui soit remise à lui-même. Dans les mêmes

Voraussetzung kann er im Falle des § 867 verlangen, daß ihm die Aufsuchung und Wegschaffung der Sache gestattet wird.

§ 870. Der mittelbare Besitz kann dadurch auf einen Anderen übertragen werden, daß diesem der Anspruch auf Herausgabe der Sache abgetreten wird.

§ 871. Steht der mittelbare Besitzer zu einem Dritten in einem Verhältnisse der im § 868 bezeichneten Art, so ist auch der Dritte mittelbarer Besitzer.

§ 872. Wer eine Sache als ihm gehörend besitzt, ist Eigenbesitzer.

Zweiter Abschnitt.

Allgemeine Vorschriften über Rechte an Grundstücken.

§ 873. Zur Übertragung des Eigentums an einem Grundstücke, zur Belastung eines Grundstücks mit einem Rechte sowie zur Übertragung oder Belastung eines solchen Rechtes ist die Einigung des Berechtigten und des anderen Teiles über den Eintritt der Rechtsänderung und die Eintragung der Rechtsänderung in das Grundbuch erforderlich, soweit nicht das Gesetz ein Anderes vorschreibt.

Vor der Eintragung sind die Beteiligten an die Einigung nur gebunden, wenn die Erklärungen gerichtlich oder notariell beurkundet oder vor dem Grundbuchamt abgegeben oder bei diesem eingereicht sind oder wenn der Berechtigte dem anderen Teile eine den Vorschriften der Grundbuchordnung entsprechende Eintragungsbewilligung ausgehändigt hat.

§ 874. Bei der Eintragung eines Rechtes, mit dem ein Grundstück belastet wird, kann zur näheren Bezeichnung des Inhalts des Rechtes auf die Eintragungsbewilligung Bezug genommen werden, soweit nicht das Gesetz ein Anderes vorschreibt.

§ 875. Zur Aufhebung eines Rechtes an einem Grundstück ist, soweit nicht das Gesetz ein Anderes vorschreibt, die Erklärung des

conditions il peut, au cas de l'article 867, exiger que la recherche et l'enlèvement de la chose lui soient permis.

§ 870. La possession médiate peut être transférée à une autre personne par la cession qu'on lui fait du droit à la restitution de la chose.

§ 871. Si le possesseur médiat se trouve vis-à-vis d'un tiers dans une situation de la nature indiquée en l'article 868, ce tiers est aussi considéré comme un possesseur médiat.

§ 872. Celui qui possède une chose comme lui appartenant est possesseur pour son propre compte.

SECTION DEUXIÈME.

Dispositions générales concernant les droits sur les immeubles.

§ 873. Pour transférer la propriété sur un immeuble, pour le grever d'un droit et pour transmettre ou grever ce droit lui-même, il faut que l'ayant droit et l'autre partie soient d'accord sur le moment où devra se réaliser la nouvelle situation juridique, et que cette dernière soit inscrite sur le livre foncier, à moins de disposition contraire de la loi.

Avant cette inscription les intéressés ne sont tenus à leur accord que si leurs déclarations ont été constatées par acte notarié ou judiciaire ou qu'elles ont été faites au bureau du livre foncier ou remises à ce bureau ou que si l'ayant droit à remis à l'autre partie un consentement à inscription conforme aux prescriptions de la loi sur les livres fonciers.

§ 874. Lors de l'inscription d'un droit grevant un immeuble on peut, à moins de disposition contraire de la loi, se référer pour plus ample désignation du contenu au droit, à l'acte concernant le consentement à inscription.

§ 875. A moins de disposition contraire de la loi, il faut, pour annuler un droit sur un immeuble, la déclaration de

Berechtigten, daß er das Recht aufgebe, und die Löschung des Rechtes im Grundbuch erforderlich. Die Erklärung ist dem Grundbuchamt oder demjenigen gegenüber abzugeben, zu dessen Gunsten sie erfolgt.

Vor der Löschung ist der Berechtigte an seine Erklärung nur gebunden, wenn er sie dem Grundbuchamte gegenüber abgegeben oder demjenigen, zu dessen Gunsten sie erfolgt, eine den Vorschriften der Grundbuchordnung entsprechende Löschungsbewilligung ausgehändigt hat.

§ 876. Ist ein Recht an einem Grundstücke mit dem Rechte eines Dritten belastet, so ist zur Aufhebung des belasteten Rechtes die Zustimmung des Dritten erforderlich. Steht das aufzuhebende Recht dem jeweiligen Eigentümer eines anderen Grundstücks zu, so ist, wenn dieses Grundstück mit dem Rechte eines Dritten belastet ist, die Zustimmung des Dritten erforderlich, es sei denn, daß dessen Recht durch die Aufhebung nicht berührt wird. Die Zustimmung ist dem Grundbuchamt oder demjenigen gegenüber zu erklären, zu dessen Gunsten sie erfolgt; sie ist unwiderruflich.

§ 877. Die Vorschriften der §§ 873, 874, 876 finden auch auf Änderungen des Inhalts eines Rechtes an einem Grundstück Anwendung.

§ 878. Eine von dem Berechtigten in Gemäßheit der §§ 873, 875, 877 abgegebene Erklärung wird nicht dadurch unwirksam, daß der Berechtigte in der Verfügung beschränkt wird, nachdem die Erklärung für ihn bindend geworden und der Antrag auf Eintragung bei dem Grundbuchamte gestellt worden ist.

§ 879. Das Rangverhältnis unter mehreren Rechten, mit denen ein Grundstück belastet ist, bestimmt sich, wenn die Rechte in derselben Abteilung des Grundbuchs eingetragen sind, nach der Reihenfolge der Eintragungen. Sind die Rechte in verschiedenen Abteilungen eingetragen, so hat das unter Angabe eines früheren Tages eingetragene Recht den Vorrang; Rechte, die unter Angabe desselben Tages eingetragen sind, haben gleichen Rang.

Die Eintragung ist für das Rangverhältnis auch dann maßgebend, wenn die nach § 873 zum Erwerbe des Rechtes erforderliche Einigung erst nach der Eintragung zu Stande gekommen ist.

Eine abweichende Bestimmung des Rangverhältnisses bedarf der Eintragung in das Grundbuch.

l'ayant droit qu'il abandonne ce droit et la radiation de celui-ci sur le livre foncier. Cette déclaration doit être faite au bureau du livre foncier ou à celui au profit duquel elle a lieu.

Avant la radiation l'ayant droit n'est lié par sa déclaration que s'il l'a faite au bureau du livre foncier ou s'il a remis au bénéficiaire un permis de radiation, conforme aux dispositions de la loi sur les livres fonciers.

§ 876. Lorsqu'un droit sur un immeuble a été grevé du droit d'un tiers, il faut, pour annuler ce dernier droit, le consentement de ce tiers. Si le droit, devant être annulé, appartient au propriétaire — quel qu'il soit — d'un autre immeuble et que cet immeuble est lui-même grevé du droit d'un tiers, le consentement de ce dernier à l'annulation est exigé, à moins que son droit ne soit pas atteint par la mainlevée. Le consentement doit être déclaré dans les bureaux du livre foncier ou au bénéficiaire; il est irrévocable.

§ 877. Les dispositions des articles 873, 874 et 876 s'appliquent aussi aux modifications d'un droit sur un immeuble.

§ 878. Une déclaration faite par l'ayant droit conformément aux articles 873, 875 et 877 ne devient pas nulle par le fait que sa capacité de disposer a été restreinte, lorsque la déclaration est devenue obligatoire pour lui et que la requête d'inscription a été faite au bureau du livre foncier.

§ 879. Le rang entre plusieurs droits qui grèvent un immeuble se détermine, lorsque ces droits s'inscrivent dans la même division du livre foncier, d'après l'ordre des inscriptions. Si, au contraire, ils s'inscrivent dans des divisions différentes, le droit inscrit avec mention d'un jour précédent a rang antérieur; ceux inscrits avec mention du même jour ont le même rang.

L'inscription fixe le rang, même si l'accord nécessaire, d'après l'article 873, pour l'acquisition du droit, n'est intervenu que postérieurement à l'inscription.

Toute disposition contraire au règlement du rang doit être inscrite sur le livre foncier.

§ 880. Das Rangverhältnis kann nachträglich geändert werden.

Zu der Rangänderung ist die Einigung des zurücktretenden und des vortretenden Berechtigten und die Eintragung der Änderung in das Grundbuch erforderlich; die Vorschriften des § 873 Abs. 2 und des § 878 finden Anwendung. Soll eine Hypothek, eine Grundschuld oder eine Rentenschuld zurücktreten, so ist außerdem die Zustimmung des Eigentümers erforderlich. Die Zustimmung ist dem Grundbuchamt oder einem der Beteiligten gegenüber zu erklären; sie ist unwiderruflich.

Ist das zurücktretende Recht mit dem Rechte eines Dritten belastet, so finden die Vorschriften des § 876 entsprechende Anwendung.

Der dem vortretenden Rechte eingeräumte Rang geht nicht dadurch verloren, daß das zurücktretende Recht durch Rechtsgeschäft aufgehoben wird.

Rechte, die den Rang zwischen dem zurücktretenden und dem vortretenden Rechte haben, werden durch die Rangänderung nicht berührt.

§ 881. Der Eigentümer kann sich bei der Belastung des Grundstücks mit einem Rechte die Befugnis vorbehalten, ein anderes, dem Umfange nach bestimmtes Recht mit dem Range vor jenem Rechte eintragen zu lassen.

Der Vorbehalt bedarf der Eintragung in das Grundbuch; die Eintragung muß bei dem Rechte erfolgen, das zurücktreten soll.

Wird das Grundstück veräußert, so geht die vorbehaltene Befugnis auf den Erwerber über.

Ist das Grundstück vor der Eintragung des Rechtes, dem der Vorrang beigelegt ist, mit einem Rechte ohne einen entsprechenden Vorbehalt belastet worden, so hat der Vorrang insoweit keine Wirkung, als das mit dem Vorbehalt eingetragene Recht in Folge der inzwischen eingetretenen Belastung eine über den Vorbehalt hinausgehende Beeinträchtigung erleiden würde.

§ 882. Wird ein Grundstück mit einem Rechte belastet, für welches nach den für die Zwangsversteigerung geltenden Vorschriften dem Berechtigten im Falle des Erlöschens durch den Zuschlag der Wert aus dem Erlöse zu ersetzen ist, so kann der Höchstbetrag des Ersatzes bestimmt werden. Die Bestimmung bedarf der Eintragung in das Grundbuch.

§ 883. Zur Sicherung des Anspruchs auf Einräumung oder Aufhebung eines Rechtes an einem Grundstück oder an einem das

§ 880. Le rang respectif peut être modifié postérieurement.

Pour cette modification l'accord de celui qui avance en rang et de celui qui recule est nécessaire, ainsi que l'inscription de ce changement sur le livre foncier; il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 873, alinéa 2, et de l'article 878. Si une hypothèque, une dette foncière ou une rente foncière doivent reculer en rang, il faut de plus le consentement du propriétaire. Ce consentement doit être déclaré au bureau du livre foncier ou à l'un des intéressés; il est irrévocable.

Si le droit reculant est grevé de celui d'un tiers, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 876.

Le rang concédé au droit avançant ne se perd pas par le fait que le droit reculant est annulé par acte juridique.

Les droits qui sont placés entre le droit reculant et le droit avançant ne sont pas atteints par le changement de rang.

§ 881. Le propriétaire peut, en grevant un immeuble d'un droit, se réserver la faculté de faire inscrire un autre droit, dont l'étendue est déterminée, de manière à ce qu'il ait un rang antérieur au premier droit.

Cette réserve doit être inscrite sur le livre foncier; l'inscription doit se faire quant au droit qui éventuellement doit reculer.

Si l'immeuble vient à être aliéné, la réserve stipulée passe à l'acquéreur.

Lorsque l'immeuble, avant l'inscription du droit auquel la préférence est réservée, est grevé d'un autre droit, mais sans une réserve analogue, la préférence accordée devient nulle en tant que le droit inscrit avec réserve serait lésé, par celui inscrit dans l'intervalle, au delà de l'importance de cette réserve.

§ 882. Lorsqu'un immeuble est grevé d'un droit dont la valeur, d'après les prescriptions de la loi sur l'expropriation forcée, doit, en cas d'extinction par suite d'adjudication, être remboursée à l'ayant droit du produit de la vente, l'on peut fixer d'avance le maximum du remboursement éventuel. Cette fixation doit être inscrite sur le livre foncier.

§ 883. Pour assurer le droit concernant la concession ou la mainlevée d'un droit sur un immeuble ou sur un droit gre-

Grundstück belastenden Rechte oder auf Änderung des Inhalts oder des Ranges eines solchen Rechtes kann eine Vormerkung in das Grundbuch eingetragen werden. Die Eintragung einer Vormerkung ist auch zur Sicherung eines künftigen oder eines bedingten Anspruchs zulässig.

Eine Verfügung, die nach der Eintragung der Vormerkung über das Grundstück oder das Recht getroffen wird, ist insoweit unwirksam, als sie den Anspruch vereiteln oder beeinträchtigen würde. Dies gilt auch, wenn die Verfügung im Wege der Zwangsvollstreckung oder der Arrestvollziehung oder durch den Konkursverwalter erfolgt.

Der Rang des Rechtes, auf dessen Einräumung der Anspruch gerichtet ist, bestimmt sich nach der Eintragung der Vormerkung.

§ 884. Soweit der Anspruch durch die Vormerkung gesichert ist, kann sich der Erbe des Verpflichteten nicht auf die Beschränkung seiner Haftung berufen.

§ 885. Die Eintragung einer Vormerkung erfolgt auf Grund einer einstweiligen Verfügung oder auf Grund der Bewilligung desjenigen, dessen Grundstück oder dessen Recht von der Vormerkung betroffen wird. Zur Erlassung der einstweiligen Verfügung ist nicht erforderlich, daß eine Gefährdung des zu sichernden Anspruchs glaubhaft gemacht wird.

Bei der Eintragung kann zur näheren Bezeichnung des zu sichernden Anspruchs auf die einstweilige Verfügung oder die Eintragungsbewilligung Bezug genommen werden.

§ 886. Steht demjenigen, dessen Grundstück oder dessen Recht von der Vormerkung betroffen wird, eine Einrede zu, durch welche die Geltendmachung des durch die Vormerkung gesicherten Anspruchs dauernd ausgeschlossen wird, so kann er von dem Gläubiger die Beseitigung der Vormerkung verlangen.

§ 887. Ist der Gläubiger, dessen Anspruch durch die Vormerkung gesichert ist, unbekannt, so kann er im Wege des Aufgebotsverfahrens mit seinem Rechte ausgeschlossen werden, wenn die im § 1170 für die Ausschließung eines Hypothekengläubigers bestimmten Voraussetzungen vorliegen. Mit der Erlassung des Ausschlußurteils erlischt die Wirkung der Vormerkung.

§ 888. Soweit der Erwerb eines eingetragenen Rechtes oder eines Rechtes an einem solchen Rechte gegenüber demjenigen, zu

vant un immeuble, de même pour assurer le droit de modifier le contenu ou le rang d'un droit de la dite espèce, on peut faire inscrire une prénotation sur le livre foncier. Cette prénotation peut aussi avoir lieu en garantie d'un droit futur ou conditionnel.

Une disposition faite sur l'immeuble ou le droit après l'inscription de la prénotation est nulle en tant qu'elle détruirait ou amoindrirait l'objet de garantie. Il en est ainsi, lorsque cette disposition a lieu par voie d'exécution forcée ou par contrainte ou par le syndic de faillite.

Le rang du droit qu'il s'agit d'établir se détermine d'après la date de l'inscription de la prénotation.

§ 884. En tant que le droit a été garanti au moyen de prénotation, l'héritier de l'obligé ne peut pas invoquer la limitation de son obligation.

§ 885. L'inscription d'une prénotation a lieu en vertu d'une ordonnance de mesure provisoire ou de l'autorisation de celui dont le fonds ou le droit est atteint par la prénotation. Pour obtenir l'ordonnance de la mesure provisoire, l'on n'a pas besoin de prouver qu'il y a péril en demeure pour le droit que l'on veut assurer.

Lors de l'inscription on peut, pour plus ample désignation du droit à assurer, se référer à la mesure provisoire ou à l'autorisation d'inscription.

§ 886. Si celui, dont l'immeuble ou le droit est atteint par la prénotation, peut faire valoir une exception qui exclut pour toujours le droit assuré par cette prénotation, il pourra demander la radiation au créancier.

§ 887. Lorsque le créancier, dont le droit est garanti par la prénotation, est inconnu, il peut être déclaré forclos par voie de sommation publique, lorsque les conditions voulues par l'article 1170 pour la forclusion d'un créancier hypothécaire sont données. La prénotation cesse d'avoir effet à partir de la prononciation du jugement de forclusion.

§ 888. Lorsque l'acquisition d'un droit inscrit ou d'un droit grevant un droit inscrit, n'a aucun effet vis-à-vis de celui

dessen Gunsten die Vormerkung besteht, unwirksam ist, kann dieser von dem Erwerber die Zustimmung zu der Eintragung oder der Löschung verlangen, die zur Verwirklichung des durch die Vormerkung gesicherten Anspruchs erforderlich ist.

Das Gleiche gilt, wenn der Anspruch durch ein Veräußerungsverbot gesichert ist.

§ 889. Ein Recht an einem fremden Grundstück erlischt nicht dadurch, daß der Eigentümer des Grundstücks das Recht oder der Berechtigte das Eigentum an dem Grundstück erwirbt.

§ 890. Mehrere Grundstücke können dadurch zu einem Grundstücke vereinigt werden, daß der Eigentümer sie als ein Grundstück in das Grundbuch eintragen läßt.

Ein Grundstück kann dadurch zum Bestandteil eines anderen Grundstücks gemacht werden, daß der Eigentümer es diesem im Grundbuche zuschreiben läßt.

§ 891. Ist im Grundbuche für Jemand ein Recht eingetragen, so wird vermutet, daß ihm das Recht zustehe.

Ist im Grundbuch ein eingetragenes Recht gelöscht, so wird vermutet, daß das Recht nicht bestehe.

§ 892. Zu Gunsten desjenigen, welcher ein Recht an einem Grundstück oder ein Recht an einem solchen Rechte durch Rechtsgeschäft erwirbt, gilt der Inhalt des Grundbuchs als richtig, es sei denn, daß ein Widerspruch gegen die Richtigkeit eingetragen oder die Unrichtigkeit dem Erwerber bekannt ist. Ist der Berechtigte in der Verfügung über ein im Grundbuch eingetragenes Recht zu Gunsten einer bestimmten Person beschränkt, so ist die Beschränkung dem Erwerber gegenüber nur wirksam, wenn sie aus dem Grundbuch ersichtlich oder dem Erwerber bekannt ist.

Ist zu dem Erwerbe des Rechtes die Eintragung erforderlich, so ist für die Kenntnis des Erwerbers die Zeit der Stellung des Antrags auf Eintragung oder, wenn die nach § 873 erforderliche Einigung erst später zu Stande kommt, die Zeit der Einigung maßgebend.

§ 893. Die Vorschriften des § 892 finden entsprechende Anwendung, wenn an denjenigen, für welchen ein Recht im Grundbuch eingetragen ist, auf Grund dieses Rechtes eine Leistung bewirkt oder wenn zwischen ihm und einem Anderen in Ansehung dieses Rechtes

au profit duquel a eu lieu la prénotation, ce dernier peut demander à l'acquéreur le consentement à l'inscription ou à la radiation nécessaires pour réaliser le droit assuré par la dite prénotation.

Il en est de même lorsque le droit est garanti par une défense d'aliéner.

§ 889. Un droit sur l'immeuble d'autrui ne s'éteint pas par le fait que le propriétaire de l'immeuble acquiert ce droit ou que l'ayant droit acquiert la propriété du fonds.

§ 890. Plusieurs immeubles peuvent être réunis en un seul par ce fait que leur propriétaire les fait inscrire comme un seul immeuble sur le livre foncier.

Un immeuble peut devenir partie intégrante d'un autre par ce fait que le propriétaire le fait ajouter à ce dernier sur le livre foncier.

§ 891. Si un droit est inscrit au profit de quelqu'un sur le livre foncier, on présume que ce droit lui appartient.

Si un droit inscrit sur le livre foncier y est radié, on présume que ce droit n'existe plus.

§ 892. Le contenu du livre foncier est réputé exact au profit de celui qui acquiert par acte juridique un droit sur un immeuble ou un droit sur un tel droit, à moins qu'il n'ait été inscrit une opposition à cette exactitude, ou que l'inexactitude ne soit connue de l'acquéreur. Si l'ayant droit est restreint, au profit d'une personne déterminée, dans la capacité de disposer d'un droit inscrit sur le livre foncier, la restriction n'a effet vis-à-vis de l'acquéreur que si elle ressort du livre foncier ou si elle est connue personnellement de l'acquéreur.

Si l'inscription est nécessaire pour l'acquisition du droit, on s'en rapporte, pour décider que l'acquéreur en a eu connaissance à l'époque où a été présenté la requête à fin d'inscription, ou, si l'accord nécessaire, d'après l'article 873, ne se réalise que postérieurement, à l'époque de la réalisation.

§ 893. Les dispositions de l'article 892 s'appliquent par analogie lorsque celui au profit duquel un droit est inscrit sur le livre foncier reçoit une prestation en vertu de ce droit, ou lorsque lui et un autre concluent un acte juridique qui se

ein nicht unter die Vorschriften des § 892 fallendes Rechtsgeschäft vorgenommen wird, das eine Verfügung über das Recht enthält.

§ 894. Steht der Inhalt des Grundbuchs in Ansehung eines Rechtes an dem Grundstück, eines Rechtes an einem solchen Rechte oder einer Verfügungsbeschränkung der im § 892 Abs. 1 bezeichneten Art mit der wirklichen Rechtslage nicht im Einklange, so kann derjenige, dessen Recht nicht oder nicht richtig eingetragen oder durch die Eintragung einer nicht bestehenden Belastung oder Beschränkung beeinträchtigt ist, die Zustimmung zu der Berichtigung des Grundbuchs von demjenigen verlangen, dessen Recht durch die Berichtigung betroffen wird.

§ 895. Kann die Berichtigung des Grundbuchs erst erfolgen, nachdem das Recht des nach § 894 Verpflichteten eingetragen worden ist, so hat dieser auf Verlangen sein Recht eintragen zu lassen.

§ 896. Ist zur Berichtigung des Grundbuchs die Vorlegung eines Hypotheken-, Grundschuld- oder Rentenschuldbriefs erforderlich, so kann derjenige, zu dessen Gunsten die Berichtigung erfolgen soll, von dem Besitzer des Briefes verlangen, daß der Brief dem Grundbuchamte vorgelegt wird.

§ 897. Die Kosten der Berichtigung des Grundbuchs und der dazu erforderlichen Erklärungen hat derjenige zu tragen, welcher die Berichtigung verlangt, sofern nicht aus einem zwischen ihm und dem Verpflichteten bestehenden Rechtsverhältnisse sich ein Anderes ergiebt.

§ 898. Die in den §§ 894 bis 896 bestimmten Ansprüche unterliegen nicht der Verjährung.

§ 899. In den Fällen des § 894 kann ein Widerspruch gegen die Richtigkeit des Grundbuchs eingetragen werden.

Die Eintragung erfolgt auf Grund einer einstweiligen Verfügung oder auf Grund einer Bewilligung desjenigen, dessen Recht durch die Berichtigung des Grundbuchs betroffen wird. Zur Erlassung der einstweiligen Verfügung ist nicht erforderlich, daß eine Gefährdung des Rechtes des Widersprechenden glaubhaft gemacht wird.

§ 900. Wer als Eigentümer eines Grundstücks im Grundbuch eingetragen ist, ohne daß er das Eigentum erlangt hat, erwirbt das Eigentum, wenn die Eintragung dreißig Jahre bestanden und er während dieser Zeit das Grundstück im Eigenbesitze gehabt hat. Die

rapporte au dit droit, dispose de lui et ne tombe pas sous l'application de l'article 892.

§ 894. Lorsque le contenu au livre foncier, relativement à un droit sur un immeuble, à un droit sur pareil droit ou à une restriction de la faculté de disposition de l'espèce spécifiée à l'article 892, alinéa 1, n'est pas conforme à la situation juridique véritable, celui dont le droit n'est pas inscrit ou ne l'est pas exactement ou qui est lésé par l'inscription d'une charge ou d'une restriction n'existant pas en réalité, peut demander le consentement à la rectification du livre foncier de la part de celui dont le droit est atteint par la dite rectification.

§ 895. Si la rectification du livre foncier ne peut être effectuée qu'après que le droit de l'obligé aux termes de l'article 894 aurait été inscrit, ce dernier, sur demande analogue, doit faire inscrire son droit.

§ 896. Lorsque, pour la rectification du livre foncier, la production d'un titre d'hypothèque, de dette foncière ou de rente foncière est nécessaire, celui au profit duquel la rectification doit avoir lieu peut demander au possesseur du titre qu'il le produise au bureau du livre foncier.

§ 897. Les frais de la rectification du livre foncier, ainsi que des déclarations nécessaires, sont à la charge de celui qui a fait la demande, à moins que le contraire ne résulte d'un lien juridique existant entre lui et l'obligé.

§ 898. Les droits déterminés dans les articles 894 à 896 ne sont pas soumis à la prescription.

§ 899. Dans les cas de l'article 894 il peut être inscrit une contestation de l'exactitude du livre foncier.

Cette inscription a lieu en vertu d'une mesure provisoire ou du consentement de celui dont le droit serait atteint par la rectification. Pour obtenir la mesure provisoire, on n'a pas besoin de prouver qu'il y a péril en demeure pour le droit de l'opposant.

§ 900. Celui qui est inscrit sur le livre foncier comme propriétaire d'un immeuble, sans avoir acquis la propriété, devient réellement propriétaire si l'inscription a duré trente années et qu'il a pendant ce temps possédé l'immeuble pour son propre

dreißigjährige Frist wird in derselben Weise berechnet wie die Frist für die Ersitzung einer beweglichen Sache. Der Lauf der Frist ist gehemmt, solange ein Widerspruch gegen die Richtigkeit der Eintragung im Grundbuch eingetragen ist.

Diese Vorschriften finden entsprechende Anwendung, wenn für Jemand ein ihm nicht zustehendes anderes Recht im Grundbuch eingetragen ist, das zum Besitze des Grundstücks berechtigt oder dessen Ausübung nach den für den Besitz geltenden Vorschriften geschützt ist. Für den Rang des Rechtes ist die Eintragung maßgebend.

§ 901. Ist ein Recht an einem fremden Grundstück im Grundbuche mit Unrecht gelöscht, so erlischt es, wenn der Anspruch des Berechtigten gegen den Eigentümer verjährt ist. Das Gleiche gilt, wenn ein kraft Gesetzes entstandenes Recht an einem fremden Grundstücke nicht in das Grundbuch eingetragen worden ist.

§ 902. Die Ansprüche aus eingetragenen Rechten unterliegen nicht der Verjährung. Dies gilt nicht für Ansprüche, die auf Rückstände wiederkehrender Leistungen oder auf Schadensersatz gerichtet sind.

Ein Recht, wegen dessen ein Widerspruch gegen die Richtigkeit des Grundbuchs eingetragen ist, steht einem eingetragenen Rechte gleich.

Dritter Abschnitt.

Eigentum.

Erster Titel.

Inhalt des Eigentums.

§ 903. Der Eigentümer einer Sache kann, soweit nicht das Gesetz oder Rechte Dritter entgegenstehen, mit der Sache nach Belieben verfahren und Andere von jeder Einwirkung ausschließen.

§ 904. Der Eigentümer einer Sache ist nicht berechtigt, die Einwirkung eines Anderen auf die Sache zu verbieten, wenn die Einwirkung zur Abwendung einer gegenwärtigen Gefahr notwendig und der drohende Schaden gegenüber dem aus der Einwirkung dem Eigentümer entstehenden Schaden unverhältnismäßig groß ist. Der Eigentümer kann Ersatz des ihm entstehenden Schadens verlangen.

compte. Le délai de trente ans se calcule de la même manière que celui de la prescription des choses mobilières. Le cours du délai est suspendu tant qu'une contestation de l'exactitude de l'inscription est inscrite au livre foncier.

Ces dispositions s'appliquent par analogie lorsqu'au profit de quelqu'un il a été inscrit sur le livre foncier quelqu'autre droit qui, sans appartenir au bénéficiaire, permet la possession de l'immeuble, ou dont l'exercice est protégé par les dispositions relatives à la possession. C'est l'inscription qui détermine le rang de ce droit.

§ 901. Lorsqu'un droit sur l'immeuble d'autrui a été à tort radié sur le livre foncier, il s'éteint lorsque l'action de l'ayant droit dirigée contre le propriétaire est prescrite. Il en est de même lorsqu'un droit existant sur l'immeuble d'autrui en vertu de la loi n'a pas été inscrit sur le livre foncier.

§ 902. Les actions résultant de droits inscrits ne sont pas soumises à la prescription. Il n'en est pas de même de celles qui ont pour objet des arrérages de prestations périodiques ou des dommages-intérêts.

Un droit pour la sûreté duquel une contestation de l'exactitude du livre foncier a été inscrite doit être assimilé à un droit inscrit.

SECTION TROISIÈME.

De la propriété.

TITRE PREMIER.

Du contenu au droit de propriété.

§ 903. Le propriétaire d'une chose peut, en tant que la loi ou les droits des tiers ne s'y opposent, disposer de la chose à son gré et exclure toute action que d'autres pourraient exercer sur elle.

§ 904. Le propriétaire d'une chose n'a pas le droit de défendre à un autre d'exercer une action sur la chose, si celle-ci est nécessaire pour écarter un danger imminent et si le dommage dont ce tiers est menacé est relativement très grand par rapport à celui que subit le propriétaire à la suite de l'exercice de cette action. Le propriétaire peut réclamer réparation du dommage qu'il subit.

§ 905. Das Recht des Eigentümers eines Grundstücks erstreckt sich auf den Raum über der Oberfläche und auf den Erdkörper unter der Oberfläche. Der Eigentümer kann jedoch Einwirkungen nicht verbieten, die in solcher Höhe oder Tiefe vorgenommen werden, daß er an der Ausschließung kein Interesse hat.

§ 906. Der Eigentümer eines Grundstücks kann die Zuführung von Gasen, Dämpfen, Gerüchen, Rauch, Ruß, Wärme, Geräusch, Erschütterungen und ähnliche von einem anderen Grundstück ausgehende Einwirkungen insoweit nicht verbieten, als die Einwirkung die Benutzung seines Grundstücks nicht oder nur unwesentlich beeinträchtigt oder durch eine Benutzung des anderen Grundstücks herbeigeführt wird, die nach den örtlichen Verhältnissen bei Grundstücken dieser Lage gewöhnlich ist. Die Zuführung durch eine besondere Leitung ist unzulässig.

§ 907. Der Eigentümer eines Grundstücks kann verlangen, daß auf den Nachbargrundstücken nicht Anlagen hergestellt oder gehalten werden, von denen mit Sicherheit vorauszusehen ist, daß ihr Bestand oder ihre Benutzung eine unzulässige Einwirkung auf sein Grundstück zur Folge hat. Genügt eine Anlage den landesgesetzlichen Vorschriften, die einen bestimmten Abstand von der Grenze oder sonstige Schutzmaßregeln vorschreiben, so kann die Beseitigung der Anlage erst verlangt werden, wenn die unzulässige Einwirkung thatsächlich hervortritt.

Bäume und Sträucher gehören nicht zu den Anlagen im Sinne dieser Vorschriften.

§ 908. Droht einem Grundstücke die Gefahr, daß es durch den Einsturz eines Gebäudes oder eines anderen Werkes, das mit einem Nachbargrundstücke verbunden ist, oder durch die Ablösung von Teilen des Gebäudes oder des Werkes beschädigt wird, so kann der Eigentümer von demjenigen, welcher nach dem § 836 Abs. 1 oder den §§ 837, 838 für den eintretenden Schaden verantwortlich sein würde, verlangen, daß er die zur Abwendung der Gefahr erforderliche Vorkehrung trifft.

§ 909. Ein Grundstück darf nicht in der Weise vertieft werden, daß der Boden des Nachbargrundstücks die erforderliche Stütze verliert, es sei denn, daß für eine genügende anderweitige Befestigung gesorgt ist.

§ 905. Le droit du propriétaire d'un fonds s'étend à l'espace au-dessus de la surface du sol et à l'espace au-dessous de la surface du corps terrestre. Il ne peut cependant défendre des actes qui sont entrepris à une telle hauteur ou à une telle profondeur, qu'il n'ait aucun intérêt à les empêcher.

§ 906. Le propriétaire d'un immeuble ne peut empêcher l'introduction de gaz, vapeurs, odeurs, fumées, suies, chaleurs, bruits, trépidations et autres effets provenant d'un fonds voisin, si l'effet produit ne porte aucun ou, du moins, qu'un préjudice insignifiant à l'usage de l'immeuble ou qu'il est causé par la manière d'exploitation du fonds voisin, en tant que cette dernière, d'après les coutumes locales, est normale quant à des fonds de pareille situation. L'introduction au moyen d'une conduite spéciale est défendue.

§ 907. Le propriétaire d'un immeuble peut exiger que sur les fonds voisins l'on n'établisse ni ne maintienne des ouvrages qui forcément donnent lieu à la présomption. que leur existence ou leur usage entraîneront à une action non permise sur son fonds. Si l'ouvrage satisfait aux prescriptions des lois particulières de chaque État, qui exigent une certaine distance de la limite du fonds voisin ou l'observation d'autres mesures de sûreté, la suppression ne peut être demandée que lorsque l'action non permise s'est réalisée.

Les arbres et arbustes ne sont pas compris parmi les ouvrages au sens de ces dispositions.

§ 908. Lorsqu'un immeuble est en danger d'être endommagé par l'écroulement d'un bâtiment ou d'un autre ouvrage, lié à un fonds voisin, ou par le détachement de certaines parties de ce bâtiment ou de cet ouvrage, le propriétaire peut exiger que celui qui, d'après l'article 836, alinéa 1, et les articles 837 et 838 serait responsable du dommage causé, prenne les mesures de sûreté nécessaires.

§ 909. Un fonds ne peut être creusé de telle sorte que le sol du fonds voisin perde le soutien nécessaire, à moins qu'on n'ait, d'une autre manière, pris les soins nécessaires pour une consolidation suffisante.

§ 910. Der Eigentümer eines Grundstücks kann Wurzeln eines Baumes oder eines Strauches, die von einem Nachbargrundstück eingedrungen sind, abschneiden und behalten. Das Gleiche gilt von herüberragenden Zweigen, wenn der Eigentümer dem Besitzer des Nachbargrundstücks eine angemessene Frist zur Beseitigung bestimmt hat und die Beseitigung nicht innerhalb der Frist erfolgt.

Dem Eigentümer steht dieses Recht nicht zu, wenn die Wurzeln oder die Zweige die Benutzung des Grundstücks nicht beeinträchtigen.

§ 911. Früchte, die von einem Baume oder einem Strauche auf ein Nachbargrundstück hinüberfallen, gelten als Früchte dieses Grundstücks. Diese Vorschrift findet keine Anwendung, wenn das Nachbargrundstück dem öffentlichen Gebrauche dient.

§ 912. Hat der Eigentümer eines Grundstücks bei der Errichtung eines Gebäudes über die Grenze gebaut, ohne daß ihm Vorsatz oder grobe Fahrlässigkeit zur Last fällt, so hat der Nachbar den Überbau zu dulden, es sei denn, daß er vor oder sofort nach der Grenzüberschreitung Widerspruch erhoben hat.

Der Nachbar ist durch eine Geldrente zu entschädigen. Für die Höhe der Rente ist die Zeit der Grenzüberschreitung maßgebend.

§ 913. Die Rente für den Überbau ist dem jeweiligen Eigentümer des Nachbargrundstücks von dem jeweiligen Eigentümer des anderen Grundstücks zu entrichten.

Die Rente ist jährlich im voraus zu entrichten.

§ 914. Das Recht auf die Rente geht allen Rechten an dem belasteten Grundstück, auch den älteren, vor. Es erlischt mit der Beseitigung des Überbaues.

Das Recht wird nicht in das Grundbuch eingetragen. Zum Verzicht auf das Recht sowie zur Feststellung der Höhe der Rente durch Vertrag ist die Eintragung erforderlich.

Im Übrigen finden die Vorschriften Anwendung, die für eine zu Gunsten des jeweiligen Eigentümers eines Grundstücks bestehende Reallast gelten.

§ 915. Der Rentenberechtigte kann jederzeit verlangen, daß der Rentenpflichtige ihm gegen Übertragung des Eigentums an dem überbauten Teile des Grundstücks den Wert ersetzt, den dieser Teil zur Zeit der Grenzüberschreitung gehabt hat. Macht er von dieser

§ 910. Le propriétaire d'un immeuble peut couper et garder les racines d'un arbre ou d'un arbuste qui pénètrent du fonds voisin dans son sol. Il en est de même des branches qui dépassent, lorsque le propriétaire a fixé au possesseur du fonds voisin un délai convenable pour les enlever et que celui-ci ne les a pas enlevées dans le délai fixé.

Le propriétaire n'a pas ce droit, si les racines ou les branches ne portent pas préjudice à l'usage du fonds.

§ 911. Les fruits qui tombent d'un arbre ou d'un arbuste sur un fonds voisin sont considérés comme fruits de ce fonds. Cette disposition ne s'applique pas lorsque le fonds voisin sert à un usage public.

§ 912. Lorsque le propriétaire d'un fonds a, en érigeant un bâtiment, construit au delà de la limite, sans qu'il l'ait fait par dol ou négligence grave, le voisin doit subir cette construction en saillie, à moins qu'il n'ait fait opposition avant ou immédiatement après que la limite a été dépassée.

On doit dédommager le voisin au moyen d'une rente en argent. Pour en fixer le montant on se rapporte à l'époque où la limite a été dépassée.

§ 913. La rente due pour cette construction en saillie doit être payée à tout propriétaire de l'immeuble voisin, par tout propriétaire de l'autre fonds.

Elle doit être acquittée annuellement et d'avance.

§ 914. Le droit à cette rente jouit d'une préférence sur tous les autres droits, même antérieurs, dont l'immeuble est grevé. Il cesse avec l'enlèvement de la construction en saillie.

Ce droit n'a pas besoin d'être inscrit sur le livre foncier. Cependant une inscription est nécessaire pour la renonciation à ce droit, ainsi que pour la fixation conventionnelle du montant de la rente.

Au surplus il y a lieu d'appliquer les dispositions relatives aux charges réelles existant au profit de tout propriétaire d'un immeuble.

§ 915. L'ayant droit à la rente peut, à toute époque, exiger que l'obligé, contre cession de la propriété de la parcelle surbâtie, lui rembourse la valeur que cette parcelle avait à l'époque où la limite a été dépassée. S'il fait usage de cette faculté, les

Befugnis Gebrauch, so bestimmen sich die Rechte und Verpflichtungen beider Teile nach den Vorschriften über den Kauf.

Für die Zeit bis zur Übertragung des Eigentums ist die Rente fortzuentrichten.

§ 916. Wird durch den Überbau ein Erbbaurecht oder eine Dienstbarkeit an dem Nachbargrundstücke beeinträchtigt, so finden zu Gunsten des Berechtigten die Vorschriften der §§ 912 bis 914 entsprechende Anwendung.

§ 917. Fehlt einem Grundstücke die zur ordnungsmäßigen Benutzung notwendige Verbindung mit einem öffentlichen Wege, so kann der Eigentümer von den Nachbarn verlangen, daß sie bis zur Hebung des Mangels die Benutzung ihrer Grundstücke zur Herstellung der erforderlichen Verbindung dulden. Die Richtung des Notwegs und der Umfang des Benutzungsrechts werden erforderlichen Falles durch Urteil bestimmt.

Die Nachbarn, über deren Grundstücke der Notweg führt, sind durch eine Geldrente zu entschädigen. Die Vorschriften des § 912 Abs. 2 Satz 2 und der §§ 913, 914, 916 finden entsprechende Anwendung.

§ 918. Die Verpflichtung zur Duldung des Notwegs tritt nicht ein, wenn die bisherige Verbindung des Grundstücks mit dem öffentlichen Wege durch eine willkürliche Handlung des Eigentümers aufgehoben wird.

Wird in Folge der Veräußerung eines Teiles des Grundstücks der veräußerte oder der zurückbehaltene Teil von der Verbindung mit dem öffentlichen Wege abgeschnitten, so hat der Eigentümer desjenigen Teiles, über welchen die Verbindung bisher stattgefunden hat, den Notweg zu dulden. Der Veräußerung eines Teiles steht die Veräußerung eines von mehreren demselben Eigentümer gehörenden Grundstücken gleich.

§ 919. Der Eigentümer eines Grundstücks kann von dem Eigentümer eines Nachbargrundstücks verlangen, daß dieser zur Errichtung fester Grenzzeichen und, wenn ein Grenzzeichen verrückt oder unkenntlich geworden ist, zur Wiederherstellung mitwirkt.

Die Art der Abmarkung und das Verfahren bestimmen sich nach den Landesgesetzen; enthalten diese keine Vorschriften, so entscheidet die Ortsüblichkeit.

droits et les obligations des deux parties se déterminent d'après les dispositions relatives à la vente.

Pour le temps qui précède la cession de propriété la rente reste due.

§ 916. Si un droit de superficie existant à titre de succession sur le fonds voisin ou une servitude grevant ce dernier sont lésés par la construction en saillie, l'ayant droit peut invoquer les dispositions des articles 912 à 914.

§ 917. Si un immeuble manque de communication avec un chemin public, nécessaire pour son exploitation normale, son propriétaire peut demander aux voisins qu'ils lui accordent, jusqu'à la cessation de l'enclave, l'usage de leurs fonds, pour établir cette communication indispensable. La direction du passage de nécessité et l'étendue du droit d'usage sont, au besoin, déterminées par justice.

Les voisins sur les fonds desquels le passage est établi doivent être dédommagés par une rente payable en argent. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 912, alinéa 2, 2e paragraphe et des articles 913, 914 et 916.

§ 918. L'obligation de tolérer le passage de nécessité n'a pas lieu lorsque la communication de l'immeuble avec le chemin public a été détruite par un acte volontaire du propriétaire.

Si, par suite de l'aliénation d'une partie d'un fonds, la partie aliénée ou celle retenue n'a plus de communication avec le chemin public, le propriétaire de la partie sur laquelle la communication a eu lieu jusqu'alors doit souffrir le passage. Il faut assimiler à l'aliénation d'une partie de fonds celle de l'un de plusieurs fonds appartenant au même propriétaire.

§ 919. Le propriétaire d'un fonds peut demander à celui du fonds voisin de concourir au bornage ou, si une borne est déplacée ou devenue méconnaissable, à son rétablissement.

Le mode de bornage et la procédure se déterminent d'après les lois particulières de chaque État; à défaut, suivant l'usage des lieux.

Die Kosten der Abmarkung sind von den Beteiligten zu gleichen Teilen zu tragen, sofern nicht aus einem zwischen ihnen bestehenden Rechtsverhältnisse sich ein Anderes ergiebt.

§ 920. Läßt sich im Falle einer Grenzverwirrung die richtige Grenze nicht ermitteln, so ist für die Abgrenzung der Besitzstand maßgebend. Kann der Besitzstand nicht festgestellt werden, so ist jedem der Grundstücke ein gleich großes Stück der streitigen Fläche zuzuteilen. Soweit eine diesen Vorschriften entsprechende Bestimmung der Grenze zu einem Ergebnisse führt, das mit den ermittelten Umständen, insbesondere mit der feststehenden Größe der Grundstücke, nicht übereinstimmt, ist die Grenze so zu ziehen, wie es unter Berücksichtigung dieser Umstände der Billigkeit entspricht.

§ 921. Werden zwei Grundstücke durch einen Zwischenraum, Rain, Winkel, einen Graben, eine Mauer, Hecke, Planke oder eine andere Einrichtung, die zum Vorteile beider Grundstücke dient, von einander geschieden, so wird vermutet, daß die Eigentümer der Grundstücke zur Benutzung der Einrichtung gemeinschaftlich berechtigt seien, sofern nicht äußere Merkmale darauf hinweisen, daß die Einrichtung einem der Nachbarn allein gehört.

§ 922. Sind die Nachbarn zur Benutzung einer der im § 921 bezeichneten Einrichtungen gemeinschaftlich berechtigt, so kann jeder sie zu dem Zwecke, der sich aus ihrer Beschaffenheit ergiebt, insoweit benutzen, als nicht die Mitbenutzung des anderen beeinträchtigt wird. Die Unterhaltungskosten sind von den Nachbarn zu gleichen Teilen zu tragen. Solange einer der Nachbarn an dem Fortbestande der Einrichtung ein Interesse hat, darf sie nicht ohne seine Zustimmung beseitigt oder geändert werden. Im Übrigen bestimmt sich das Rechtsverhältnis zwischen den Nachbarn nach den Vorschriften über die Gemeinschaft.

§ 923. Steht auf der Grenze ein Baum, so gebühren die Früchte und, wenn der Baum gefällt wird, auch der Baum den Nachbarn zu gleichen Teilen.

Jeder der Nachbarn kann die Beseitigung des Baumes verlangen. Die Kosten der Beseitigung fallen den Nachbarn zu gleichen Teilen zur Last. Der Nachbar, der die Beseitigung verlangt, hat jedoch die Kosten allein zu tragen, wenn der andere auf sein Recht an dem Baume verzichtet; er erwirbt in diesem Falle mit der Trennung das Alleineigentum. Der Anspruch auf die Beseitigung ist ausgeschlossen,

Les frais du bornage doivent être supportés pour des parts égales par les intéressés, à moins qu'il ne résulte le contraire d'un rapport juridique existant entre eux.

§ 920. Lorsque, par suite de confusion des limites, la limite exacte ne peut plus être fixée, c'est l'état de possession qui sert de base au bornage. Si cet état de possession ne peut lui-même être constaté, on doit attribuer à chacun des immeubles une part égale du sol litigieux.

Si la fixation des limites, conformément aux dispositions ci-dessus, amène à un résultat qui ne correspond pas aux faits établis, notamment à l'étendue réelle des fonds, on doit tracer la limite telle qu'elle réponde à l'équité, en tenant compte des faits établis.

§ 921. Lorsque deux fonds sont séparés par un intervalle, une lisière, un coin de terre, un fossé, un mur, une haie plantée, une cloison, ou d'autres installations faites au profit des deux propriétés contiguës, on présume que les propriétaires des fonds ont droit en commun à l'usage de cette installation, à moins qu'il n'y ait des indices extérieurs établissant que l'installation n'appartient qu'à l'un des voisins.

§ 922. Lorsque les voisins ont droit à l'usage commun des installations mentionnées par l'article 921, chacun peut s'en servir suivant la destination qui résulte de leur nature en tant qu'il ne porte pas préjudice au droit d'usage de l'autre. Les frais d'entretien doivent être supportés par les deux voisins par parts égales. Tant que l'un d'eux a intérêt au maintien de l'installation, elle ne peut être ni enlevée ni modifiée sans son consentement. Au surplus, les rapports juridiques entre les voisins se règlent d'après les dispositions relatives à l'indivision.

§ 923. Si un arbre se trouve sur la limite de fonds voisins, les fruits et l'arbre lui-même, s'il vient à être abattu, appartiennent aux voisins par parts égales.

Chacun des voisins peut exiger que l'arbre soit abattu; les frais sont supportés par eux par parts égales. Le voisin qui a demandé l'abatage doit cependant supporter les frais tout seul lorsque l'autre renonce à ses droits sur l'arbre ; dans ce cas c'est la séparation qui lui donne la propriété exclusive. Le droit de faire abattre l'arbre est exclu s'il sert de borne et que, d'après

wenn der Baum als Grenzzeichen dient und den Umständen nach nicht durch ein anderes zweckmäßiges Grenzzeichen ersetzt werden kann.

Diese Vorschriften gelten auch für einen auf der Grenze stehenden Strauch.

§ 924. Die Ansprüche, die sich aus den §§ 907 bis 909, 915, dem § 917 Abs. 1, dem § 918 Abs. 2, den §§ 919, 920 und dem § 923 Abs. 2 ergeben, unterliegen nicht der Verjährung.

Zweiter Titel.

Erwerb und Verlust des Eigentums an Grundstücken.

§ 925. Die zur Übertragung des Eigentums an einem Grundstücke nach § 873 erforderliche Einigung des Veräußerers und des Erwerbers (Auflassung) muß bei gleichzeitiger Anwesenheit beider Teile vor dem Grundbuchamt erklärt werden.

Eine Auflassung, die unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung erfolgt, ist unwirksam.

§ 926. Sind der Veräußerer und der Erwerber darüber einig, daß sich die Veräußerung auf das Zubehör des Grundstücks erstrecken soll, so erlangt der Erwerber mit dem Eigentum an dem Grundstück auch das Eigentum an den zur Zeit des Erwerbes vorhandenen Zubehörstücken, soweit sie dem Veräußerer gehören. Im Zweifel ist anzunehmen, daß sich die Veräußerung auf das Zubehör erstrecken soll.

Erlangt der Erwerber auf Grund der Veräußerung den Besitz von Zubehörstücken, die dem Veräußerer nicht gehören oder mit Rechten Dritter belastet sind, so finden die Vorschriften der §§ 932 bis 936 Anwendung; für den guten Glauben des Erwerbers ist die Zeit der Erlangung des Besitzes maßgebend.

§ 927. Der Eigentümer eines Grundstücks kann, wenn das Grundstück seit dreißig Jahren im Eigenbesitz eines Anderen ist, im Wege des Aufgebotsverfahrens mit seinem Rechte ausgeschlossen werden. Die Besitzzeit wird in gleicher Weise berechnet wie die Frist für die Ersitzung einer beweglichen Sache. Ist der Eigentümer im Grundbuch eingetragen, so ist das Aufgebotsverfahren nur zulässig, wenn er gestorben oder verschollen ist und eine Eintragung in das Grundbuch, die der Zustimmung des Eigentümers bedurfte, seit dreißig Jahren nicht erfolgt ist.

les circonstances, ce bornage ne peut convenablement être remplacé par un autre équivalent.

Ces dispositions s'appliquent aussi à l'arbuste situé sur la limite de deux fonds contigus.

§ 924. Les droits résultant des articles 907 à 909, 915, 917, alinéa 1, 918, alinéa 2, 919, 920 et 923, alinéa 2, sont imprescriptibles.

TITRE DEUXIÈME.

De l'acquisition et de la perte de la propriété sur les immeubles.

§ 925. L'accord de l'aliénateur et de l'acquéreur, nécessaire d'après l'article 873 pour la transmission de la propriété sur un immeuble (dessaisine-saisine), doit être déclaré au bureau du livre foncier par les deux parties présentes en même temps.

Une dessaisine-saisine faite sous condition ou à terme est nulle.

§ 926. Lorsque l'aliénateur et l'acquéreur tombent d'accord que l'aliénation s'étendra aux accessoires, l'acquéreur obtient avec la propriété sur le fonds celle de tous les accessoires existant au moment de la transmission, en tant qu'ils appartiennent à l'aliénateur. On doit présumer en cas de doute que l'aliénation doit s'étendre aux accessoires.

Si, en vertu de l'aliénation, l'acquéreur obtient la possession de certains accessoires qui n'appartiennent pas à l'aliénateur ou qui sont grevés de droits de tiers, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 932 à 936 ; pour apprécier la bonne foi de l'acquéreur il faut se reporter à l'époque de l'acquisition de la possession.

§ 927. Le propriétaire d'un immeuble qu'un autre, pendant trente ans, a possédé pour son propre compte, peut être forclos de ses droits par la procédure par voie de sommation publique. En ce cas, la durée de la possession est calculée de même manière que le délai de prescription relatif à une chose mobilière. Si le propriétaire est inscrit sur le livre foncier, la procédure par voie de sommation publique n'est admise que s'il est décédé ou disparu, et si, depuis trente ans, il ne s'est fait aucune inscription sur le livre foncier qui eût besoin du consentement du propriétaire.

Derjenige, welcher das Ausschlußurteil erwirkt hat, erlangt das Eigentum dadurch, daß er sich als Eigentümer in das Grundbuch eintragen läßt.

Ist vor der Erlassung des Ausschlußurteils ein Dritter als Eigentümer oder wegen des Eigentums eines Dritten ein Widerspruch gegen die Richtigkeit des Grundbuchs eingetragen worden, so wirkt das Urteil nicht gegen den Dritten.

§ 928. Das Eigentum an einem Grundstücke kann dadurch aufgegeben werden, daß der Eigentümer den Verzicht dem Grundbuchamte gegenüber erklärt und der Verzicht in das Grundbuch eingetragen wird.

Das Recht zur Aneignung des aufgegebenen Grundstücks steht dem Fiskus des Bundesstaats zu, in dessen Gebiete das Grundstück liegt. Der Fiskus erwirbt das Eigentum dadurch, daß er sich als Eigentümer in das Grundbuch eintragen läßt.

Dritter Titel.

Erwerb und Verlust des Eigentums an beweglichen Sachen.

I. Übertragung.

§ 929. Zur Übertragung des Eigentums an einer beweglichen Sache ist erforderlich, daß der Eigentümer die Sache dem Erwerber übergiebt und beide darüber einig sind, daß das Eigentum übergehen soll. Ist der Erwerber im Besitze der Sache, so genügt die Einigung über den Übergang des Eigentums.

§ 930. Ist der Eigentümer im Besitze der Sache, so kann die Übergabe dadurch ersetzt werden, daß zwischen ihm und dem Erwerber ein Rechtsverhältnis vereinbart wird, vermöge dessen der Erwerber den mittelbaren Besitz erlangt.

§ 931. Ist ein Dritter im Besitze der Sache, so kann die Übergabe dadurch ersetzt werden, daß der Eigentümer dem Erwerber den Anspruch auf Herausgabe der Sache abtritt.

§ 932. Durch eine nach § 929 erfolgte Veräußerung wird der Erwerber auch dann Eigentümer, wenn die Sache nicht dem Ver-

Celui qui a obtenu le jugement de forclusion, acquiert la propriété par le fait qu'il se fait inscrire comme propriétaire sur le livre foncier.

Si, avant le prononcé du jugement de forclusion, un tiers a été inscrit comme propriétaire ou que, relativement à la propriété d'un tiers, une opposition par rapport à l'exactitude du contenu au livre foncier a été inscrite dans ce dernier, le dit jugement n'a pas d'effet vis-à-vis du tiers.

§ 928. La propriété d'un immeuble peut être abandonnée, de manière que le propriétaire fait une déclaration en ce sens au bureau foncier et que cette renonciation est inscrite sur le livre foncier.

Le droit de s'approprier l'immeuble abandonné appartient au fisc de l'État confédéré dans le ressort duquel l'immeuble est situé. Le fisc acquiert cette propriété en se faisant inscrire comme propriétaire sur le livre foncier.

TITRE TROISIÈME.

De l'acquisition et de la perte de la propriété sur les choses mobilières.

I. *De la tradition.*

§ 929. Pour la tradition de la propriété d'une chose mobilière il est nécessaire que le propriétaire délivre la chose à l'acquéreur et que les deux soient d'accord que la propriété doit passer de l'un à l'autre. Si l'acquéreur est déjà en possession de la chose, l'accord sur la tradition de la propriété suffit.

§ 930. Si le propriétaire est en possession de la chose, la livraison peut être remplacée par une convention entre le possesseur et l'acquéreur par laquelle s'établit un rapport juridique en vertu duquel l'acquéreur acquiert la possession médiate.

§ 931. Si un tiers est en possession de la chose, la livraison peut être remplacée par le fait que le propriétaire cède à l'acquéreur son droit à la restitution de la chose.

§ 932. Au moyen de l'aliénation mentionnée en l'article 929, l'acquéreur devient propriétaire, même lorsque la chose n'appartenait pas à l'aliénateur, à moins qu'à l'époque où

äußerer gehört, es sei denn, daß er zu der Zeit, zu der er nach diesen Vorschriften das Eigentum erwerben würde, nicht in gutem Glauben ist. In dem Falle des § 929 Satz 2 gilt dies jedoch nur dann, wenn der Erwerber den Besitz von dem Veräußerer erlangt hatte.

Der Erwerber ist nicht in gutem Glauben, wenn ihm bekannt oder in Folge grober Fahrlässigkeit unbekannt ist, daß die Sache nicht dem Veräußerer gehört.

§ 933. Gehört eine nach § 930 veräußerte Sache nicht dem Veräußerer, so wird der Erwerber Eigentümer, wenn ihm die Sache von dem Veräußerer übergeben wird, es sei denn, daß er zu dieser Zeit nicht in gutem Glauben ist.

§ 934. Gehört eine nach § 931 veräußerte Sache nicht dem Veräußerer, so wird der Erwerber, wenn der Veräußerer mittelbarer Besitzer der Sache ist, mit der Abtretung des Anspruchs, anderenfalls dann Eigentümer, wenn er den Besitz der Sache von dem Dritten erlangt, es sei denn, daß er zur Zeit der Abtretung oder des Besitzerwerbes nicht in gutem Glauben ist.

§ 935. Der Erwerb des Eigentums auf Grund der §§ 932 bis 934 tritt nicht ein, wenn die Sache dem Eigentümer gestohlen worden, verloren gegangen oder sonst abhanden gekommen war. Das Gleiche gilt, falls der Eigentümer nur mittelbarer Besitzer war, dann, wenn die Sache dem Besitzer abhanden gekommen war.

Diese Vorschriften finden keine Anwendung auf Geld oder Inhaberpapiere sowie auf Sachen, die im Wege öffentlicher Versteigerung veräußert werden.

§ 936. Ist eine veräußerte Sache mit dem Rechte eines Dritten belastet, so erlischt das Recht mit dem Erwerbe des Eigentums. In dem Falle des § 929 Satz 2 gilt dies jedoch nur dann, wenn der Erwerber den Besitz von dem Veräußerer erlangt hatte. Erfolgt die Veräußerung nach § 930 oder war die nach § 931 veräußerte Sache nicht im mittelbaren Besitze des Veräußerers, so erlischt das Recht des Dritten erst dann, wenn der Erwerber auf Grund der Veräußerung den Besitz der Sache erlangt.

Das Recht des Dritten erlischt nicht, wenn der Erwerber zu der nach Abs. 1 maßgebenden Zeit in Ansehung des Rechtes nicht in gutem Glauben ist.

Steht im Falle des § 931 das Recht dem dritten Besitzer zu, so erlischt es auch dem gutgläubigen Erwerber gegenüber nicht.

il aurait acquis la propriété d'après ces dispositions, il n'ait pas été de bonne foi. Dans le cas de l'article 929, 2e paragraphe, il n'en est cependant ainsi, que lorsque l'acquéreur avait acquis la possession de la part de l'aliénateur.

L'acquéreur n'est pas de bonne foi lorsqu'il savait ou ignorait par suite de négligence grave que la chose n'appartenait pas à l'aliénateur.

§ 933. Lorsqu'une chose aliénée, conformément à l'article 930, n'appartient pas à l'aliénateur, l'acquéreur en devient cependant propriétaire, si elle lui a été délivrée par l'aliénateur, à moins que l'acquéreur lui-même n'ait été de mauvaise foi à cette époque.

§ 934. Lorsqu'une chose aliénée, conformément à l'article 931, n'appartient pas à l'aliénateur, l'acquéreur en devient propriétaire dès la cession du droit, si l'aliénateur était possesseur médiat de la chose; s'il ne l'était pas, l'acquéreur devient propriétaire, lorsqu'il a obtenu du tiers la possession de la chose, à moins qu'au moment de la cession du droit ou de l'obtention de la possession il ne fût de mauvaise foi.

§ 935. L'acquisition de la propriété, en vertu des articles 932 à 934, n'a pas lieu lorsque la chose a été volée au propriétaire, a été perdue ou a autrement disparu de ses mains. Il en est de même, lorsque le propriétaire n'était que possesseur médiat, si la chose est sortie des mains du possesseur.

Il n'y a pas lieu d'appliquer ces dispositions aux espèces ou aux titres au porteur, ni aux choses qui sont vendues aux enchères publiques.

§ 936. Si une chose aliénée est grevée du droit d'un tiers, le droit de celui-ci s'éteint par l'acquisition de la propriété. Dans le cas de l'article 929, 2e paragraphe, il n'en est cependant ainsi que si l'acquéreur a obtenu la possession de l'aliénateur. Si l'aliénation a lieu conformément à l'article 930, ou si la chose aliénée conformément à l'article 931 n'était pas dans la possession médiate de l'aliénateur, le droit du tiers ne s'éteint que lorsque l'acquéreur a obtenu la possession en vertu de l'aliénation.

Le droit du tiers ne s'éteint pas lorsque l'acquéreur n'est pas de bonne foi, relativement à ce droit, à l'époque à considérer d'après l'alinéa qui précède.

Si dans le cas de l'article 931 le droit appartient au tiers possesseur, il ne s'éteint pas, même lorsque l'acquéreur est de bonne foi.

II. Ersitzung.

§ 937. Wer eine bewegliche Sache zehn Jahre im Eigenbesitze hat, erwirbt das Eigentum (Ersitzung).

Die Ersitzung ist ausgeschlossen, wenn der Erwerber bei dem Erwerbe des Eigenbesitzes nicht in gutem Glauben ist oder wenn er später erfährt, daß ihm das Eigentum nicht zusteht.

§ 938. Hat Jemand eine Sache am Anfang und am Ende eines Zeitraums im Eigenbesitze gehabt, so wird vermutet, daß sein Eigenbesitz auch in der Zwischenzeit bestanden habe.

§ 939. Die Ersitzung kann nicht beginnen und, falls sie begonnen hat, nicht fortgesetzt werden, solange die Verjährung des Eigentumsanspruchs gehemmt ist oder ihrer Vollendung die Vorschriften der §§ 206, 207 entgegenstehen.

§ 940. Die Ersitzung wird durch den Verlust des Eigenbesitzes unterbrochen.

Die Unterbrechung gilt als nicht erfolgt, wenn der Eigenbesitzer den Eigenbesitz ohne seinen Willen verloren und ihn binnen Jahresfrist oder mittels einer innerhalb dieser Frist erhobenen Klage wiedererlangt hat.

§ 941. Die Ersitzung wird unterbrochen, wenn der Eigentumsanspruch gegen den Eigenbesitzer oder im Falle eines mittelbaren Eigenbesitzes gegen den Besitzer gerichtlich geltend gemacht wird, der sein Recht zum Besitze von dem Eigenbesitzer ableitet; die Unterbrechung tritt jedoch nur zu Gunsten desjenigen ein, welcher sie herbeiführt. Die für die Verjährung geltenden Vorschriften der §§ 209 bis 212, 216, 219, 220 finden entsprechende Anwendung.

§ 942. Wird die Ersitzung unterbrochen, so kommt die bis zur Unterbrechung verstrichene Zeit nicht in Betracht; eine neue Ersitzung kann erst nach der Beendigung der Unterbrechung beginnen.

§ 943. Gelangt die Sache durch Rechtsnachfolge in den Eigenbesitz eines Dritten, so kommt die während des Besitzes des Rechtsvorgängers verstrichene Ersitzungszeit dem Dritten zu Statten.

§ 944. Die Ersitzungszeit, die zu Gunsten eines Erbschaftsbesitzers verstrichen ist, kommt dem Erben zu Statten.

II. *De l'usucapion.*

§ 937. Celui qui a possédé une chose mobilière à titre de propriétaire pendant dix ans acquiert la propriété (usucapion).

L'usucapion n'a pas lieu lorsque l'acquéreur n'est pas de bonne foi lors de l'acquisition de la possession, ou s'il apprend plus tard que la propriété ne lui appartient pas.

§ 938. Si quelqu'un a possédé une chose à titre de propriétaire au commencement et à la fin d'une période, il est présumé que cette possession a aussi existé dans le temps intermédiaire.

§ 939. L'usucapion ne peut commencer, et si elle a commencé, ne peut continuer, tant que la prescription du droit de propriété est suspendue ou que les dispositions des articles 206 et 207 s'opposent à son accomplissement.

§ 940. L'usucapion est interrompue par la perte de la possession.

L'interruption est présumée non avenue si le possesseur a perdu la possession sans sa volonté et l'a recouvrée dans le délai d'un an ou au moyen d'une action intentée dans ce délai.

§ 941. L'usucapion est interrompue si le droit de propriété a été invoqué en justice contre le possesseur à titre de propriétaire, ou en cas de possession à titre de propriétaire médiat, contre le possesseur qui dérive son droit de possession du possesseur à titre de propriétaire; l'interruption n'a lieu, cependant, qu'au profit de celui qui l'invoque. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 209 à 212, 216, 219, 220.

§ 942. Lorsque l'usucapion est interrompue, le temps écoulé jusqu'à l'interruption ne compte plus; une nouvelle usucapion ne peut commencer qu'après la fin de l'interruption.

§ 943. Si la chose parvient en la possession à titre de propriétaire d'un tiers, en sa qualité d'ayant droit, celui-ci profite du temps d'usucapion écoulé pendant la possession de son auteur.

§ 944. Le temps d'usucapion qui s'est écoulé au profit d'un possesseur d'une succession profite à l'héritier.

§ 945. Mit dem Erwerbe des Eigentums durch Ersitzung erlöschen die an der Sache vor dem Erwerbe des Eigenbesitzes begründeten Rechte Dritter, es sei denn, daß der Eigenbesitzer bei dem Erwerbe des Eigenbesitzes in Ansehung dieser Rechte nicht in gutem Glauben ist oder ihr Bestehen später erfährt. Die Ersitzungsfrist muß auch in Ansehung des Rechtes des Dritten verstrichen sein; die Vorschriften der §§ 939 bis 944 finden entsprechende Anwendung.

III. Verbindung. Vermischung. Verarbeitung.

§ 946. Wird eine bewegliche Sache mit einem Grundstücke dergestalt verbunden, daß sie wesentlicher Bestandteil des Grundstücks wird, so erstreckt sich das Eigentum an dem Grundstück auf diese Sache.

§ 947. Werden bewegliche Sachen mit einander dergestalt verbunden, daß sie wesentliche Bestandteile einer einheitlichen Sache werden, so werden die bisherigen Eigentümer Miteigentümer dieser Sache; die Anteile bestimmen sich nach dem Verhältnisse des Wertes, den die Sachen zur Zeit der Verbindung haben.

Ist eine der Sachen als die Hauptsache anzusehen, so erwirbt ihr Eigentümer das Alleineigentum.

§ 948. Werden bewegliche Sachen mit einander untrennbar vermischt oder vermengt, so finden die Vorschriften des § 947 entsprechende Anwendung.

Der Untrennbarkeit steht es gleich, wenn die Trennung der vermischten oder vermengten Sachen mit unverhältnismäßigen Kosten verbunden sein würde.

§ 949. Erlischt nach den §§ 946 bis 948 das Eigentum an einer Sache, so erlöschen auch die sonstigen an der Sache bestehenden Rechte. Erwirbt der Eigentümer der belasteten Sache Miteigentum, so bestehen die Rechte an dem Anteile fort, der an die Stelle der Sache tritt. Wird der Eigentümer der belasteten Sache Alleineigentümer, so erstrecken sich die Rechte auf die hinzutretende Sache.

§ 950. Wer durch Verarbeitung oder Umbildung eines oder mehrerer Stoffe eine neue bewegliche Sache herstellt, erwirbt das Eigentum an der neuen Sache, sofern nicht der Wert der Verarbeitung oder der Umbildung erheblich geringer ist als der Wert des Stoffes. Als Verarbeitung gilt auch das Schreiben, Zeichnen, Malen, Drucken, Gravieren oder eine ähnliche Bearbeitung der Oberfläche.

§ 945. Avec l'acquisition de la propriété par usucapion s'éteignent les droits des tiers établis sur la chose avant l'acquisition de la possession à titre de propriété, à moins que le possesseur, en acquérant la possession, n'ait pas été de bonne foi relativement à ces droits, ou ne les ait connus que plus tard. Le délai d'usucapion doit s'être accompli aussi relativement aux droits du tiers; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 939 à 944.

III. *De l'adjonction, du mélange, de la spécification.*

§ 946. Si une chose mobilière est unie à un immeuble de telle sorte qu'elle en devienne une partie essentielle, la propriété de l'immeuble s'étend à cette chose.

§ 947. Lorsque des choses mobilières sont unies l'une à l'autre de telle sorte qu'elles deviennent parties essentielles d'une chose unique, les propriétaires antérieurs en deviennent copropriétaires; les parts se déterminent proportionnellement à la valeur que ces choses avaient au moment de la jonction.

Si l'une de ces choses doit être considérée comme la chose principale, son propriétaire en acquiert seul la propriété pour le tout.

§ 948. Lorsque des choses mobilières sont mélangées ou confondues entre elles d'une manière inséparable, on applique par analogie les dispositions de l'article 947.

On doit assimiler à l'impossibilité de séparation le cas où la séparation des choses confondues ou mélangées ne pourrait s'effectuer qu'avec des frais extraordinaires et hors de proportion.

§ 949. Lorsque la propriété d'une chose s'éteint conformément aux articles 946 à 948, les autres droits constitués sur cette chose prennent fin aussi. Si le propriétaire de la chose grevée acquiert la copropriété, les droits continuent d'exister sur la part qui remplace la chose. Si le propriétaire de la chose grevée devient propriétaire exclusif du tout, les droits s'étendent sur la chose ajoutée.

§ 950. Celui qui, en travaillant ou en transformant une ou plusieurs matières, crée une chose mobilière nouvelle, acquiert le droit de propriété sur elle, à moins que la valeur du travail et de la spécification ne soit notablement inférieure à celle de la matière. On doit considérer aussi comme travail l'écriture, le dessin, la peinture, l'impression, la gravure ou tout autre travail de la surface.

Mit dem Erwerbe des Eigentums an der neuen Sache erlöschen die an dem Stoffe bestehenden Rechte.

§ 951. Wer in Folge der Vorschriften der §§ 946 bis 950 einen Rechtsverlust erleidet, kann von demjenigen, zu dessen Gunsten die Rechtsänderung eintritt, Vergütung in Geld nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung fordern. Die Wiederherstellung des früheren Zustandes kann nicht verlangt werden.

Die Vorschriften über die Verpflichtung zum Schadensersatze wegen unerlaubter Handlungen sowie die Vorschriften über den Ersatz von Verwendungen und über das Recht zur Wegnahme einer Einrichtung bleiben unberührt. In den Fällen der §§ 946, 947 ist die Wegnahme nach den für das Wegnahmerecht des Besitzers gegenüber dem Eigentümer geltenden Vorschriften auch dann zulässig, wenn die Verbindung nicht von dem Besitzer der Hauptsache bewirkt worden ist.

§ 952. Das Eigentum an dem über eine Forderung ausgestellten Schuldscheine steht dem Gläubiger zu. Das Recht eines Dritten an der Forderung erstreckt sich auf den Schuldschein.

Das Gleiche gilt für Urkunden über andere Rechte, kraft deren eine Leistung gefordert werden kann, insbesondere für Hypotheken-, Grundschuld- und Rentenschuldbriefe.

IV. Erwerb von Erzeugnissen und sonstigen Bestandteilen einer Sache.

§ 953. Erzeugnisse und sonstige Bestandteile einer Sache gehören auch nach der Trennung dem Eigentümer der Sache, soweit sich nicht aus den §§ 954 bis 957 ein Anderes ergiebt.

§ 954. Wer vermöge eines Rechtes an einer fremden Sache befugt ist, sich Erzeugnisse oder sonstige Bestandteile der Sache anzueignen, erwirbt das Eigentum an ihnen, unbeschadet der Vorschriften der §§ 955 bis 957, mit der Trennung.

§ 955. Wer eine Sache im Eigenbesitze hat, erwirbt das Eigentum an den Erzeugnissen und sonstigen zu den Früchten der Sache gehörenden Bestandteilen, unbeschadet der Vorschriften der §§ 956, 957, mit der Trennung. Der Erwerb ist ausgeschlossen, wenn der Eigenbesitzer nicht zum Eigenbesitz oder ein Anderer vermöge eines Rechtes an der Sache zum Fruchtbezuge berechtigt ist und der Eigen-

Par l'acquisition de la propriété sur la chose nouvelle s'éteignent les droits qui existaient sur la matière.

§ 951. Celui qui, en conséquence de l'application des articles 946 à 950, éprouve une perte de droit, peut demander à celui au profit duquel le changement juridique se produit, une indemnité en argent suivant les dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu. Le rétablissement de l'état antérieur ne peut pas être demandé.

Les dispositions relatives à l'obligation d'indemniser pour actes illicites et celles qui se rapportent à la bonification des impenses et au droit d'enlever une installation faite, sont maintenues. Dans le cas des articles 946 et 947, l'enlèvement est admis suivant les prescriptions relatives au droit analogue du possesseur contre le propriétaire, même lorsque l'adjonction n'a pas été faite par le possesseur de la chose principale.

§ 952. La propriété du billet souscrit pour reconnaissance d'une dette appartient au créancier. Le droit d'un tiers à la créance s'étend au billet.

Il en est de même des titres relatifs à d'autres droits en vertu desquels une prestation peut être exigée, notamment des lettres d'hypothèque, de dette foncière et de rente foncière.

IV. *De l'acquisition des produits et autres parties constitutives d'une chose.*

§ 953. Les produits et autres parties constitutives d'une chose appartiennent, même après la séparation, au propriétaire de cette chose, à moins que le contraire ne résulte des articles 954 à 957.

§ 954. Celui qui, en vertu d'un droit sur la chose d'autrui, est autorisé à s'approprier des produits ou d'autres parties constitutives de la chose, en acquiert la propriété par la séparation, sans préjudice de l'application des articles 955 à 957.

§ 955. Celui qui a une chose en sa possession, à titre de propriétaire, acquiert la propriété sur les produits et les autres parties constitutives formant des fruits de cette chose, par la séparation, sans préjudice des articles 956 et 957. Cette acquisition n'a plus lieu lorsque le possesseur à titre de propriétaire n'a pas droit à la possession, ou qu'une autre personne est

besitzer bei dem Erwerbe des Eigenbesitzes nicht in gutem Glauben ist oder vor der Trennung den Rechtsmangel erfährt.

Dem Eigenbesitzer steht derjenige gleich, welcher die Sache zum Zwecke der Ausübung eines Nutzungsrechts an ihr besitzt.

Auf den Eigenbesitz und den ihm gleichgestellten Besitz findet die Vorschrift des § 940 Abs. 2 entsprechende Anwendung.

§ 956. Gestattet der Eigentümer einem Anderen, sich Erzeugnisse oder sonstige Bestandteile der Sache anzueignen, so erwirbt dieser das Eigentum an ihnen, wenn der Besitz der Sache ihm überlassen ist, mit der Trennung, andernfalls mit der Besitzergreifung. Ist der Eigentümer zu der Gestattung verpflichtet, so kann er sie nicht widerrufen, solange sich der Andere in dem ihm überlassenen Besitze der Sache befindet.

Das Gleiche gilt, wenn die Gestattung nicht von dem Eigentümer, sondern von einem Anderen ausgeht, dem Erzeugnisse oder sonstige Bestandteile einer Sache nach der Trennung gehören.

§ 957. Die Vorschriften des § 956 finden auch dann Anwendung, wenn derjenige, welcher die Aneignung einem Anderen gestattet, hierzu nicht berechtigt ist, es sei denn, daß der Andere, falls ihm der Besitz der Sache überlassen wird, bei der Überlassung, anderenfalls bei der Ergreifung des Besitzes der Erzeugnisse oder der sonstigen Bestandteile nicht in gutem Glauben ist oder vor der Trennung den Rechtsmangel erfährt.

V. Aneignung.

§ 958. Wer eine herrenlose bewegliche Sache in Eigenbesitz nimmt, erwirbt das Eigentum an der Sache.

Das Eigentum wird nicht erworben, wenn die Aneignung gesetzlich verboten ist oder wenn durch die Besitzergreifung das Aneignungsrecht eines Anderen verletzt wird.

§ 959. Eine bewegliche Sache wird herrenlos, wenn der Eigentümer in der Absicht, auf das Eigentum zu verzichten, den Besitz der Sache aufgiebt.

§ 960. Wilde Tiere sind herrenlos, solange sie sich in der Freiheit befinden. Wilde Tiere in Tiergärten und Fische in Teichen oder anderen geschlossenen Privatgewässern sind nicht herrenlos.

autorisée à percevoir les fruits en vertu d'un droit sur la chose et que le possesseur à titre de propriétaire n'était pas de bonne foi lors de l'acquisition de la possession ou avait connu le vice du droit avant la séparation.

Il faut assimiler au possesseur à titre de propriétaire celui qui possède la chose pour exercer sur elle un droit d'usage.

Il y a lieu d'appliquer par analogie à la possession et à la détention équivalente les dispositions de l'article 940, alinéa 2.

§ 956. Lorsque le propriétaire concède à une autre personne le droit de s'approprier les produits ou les autres parties constitutives d'une chose, celle-ci en acquiert la propriété, si la possession lui en a été cédée, par la séparation; dans le cas contraire, par la prise de possession. Si le propriétaire est obligé de l'accorder, il ne peut pas la révoquer, tant que cette autre personne se trouve en la possession accordée.

Il en est de même quand cette concession a été faite non par le propriétaire, mais par une autre personne à laquelle les produits et autres parties constitutives de la chose appartiennent après la séparation.

§ 957. Les dispositions de l'article 956 sont aussi applicables lorsque celui qui accorde l'appropriation à un autre n'en a pas le droit, à moins que cette autre personne, dans le cas où la possession lui a été cédée, ne fût de mauvaise foi lors de cette cession, et au cas contraire, lors de la prise de possession des produits ou des autres parties constitutives, ou qu'il n'apprenne le vice de son droit avant cette séparation.

V. *De l'appropriation.*

§ 958. Celui qui prend possession, à titre de propriétaire, d'une chose mobilière sans maître, acquiert la propriété de la chose.

La propriété n'est pas acquise lorsque l'appropriation est défendue par la loi ou lorsque la prise de possession lèse le droit d'appropriation d'une autre personne.

§ 959. Une chose mobilière devient sans maître quand le propriétaire en abandonne la possession dans l'intention de renoncer à la propriété.

§ 960. Les animaux sauvages sont sans maître, tant qu'ils se trouvent en liberté. Ceux des parcs zoologiques et les poissons des étangs ou autres eaux privées et closes ne sont pas sans maître.

Erlangt ein gefangenes wildes Tier die Freiheit wieder, so wird es herrenlos, wenn nicht der Eigentümer das Tier unverzüglich verfolgt oder wenn er die Verfolgung aufgiebt.

Ein gezähmtes Tier wird herrenlos, wenn es die Gewohnheit ablegt, an den ihm bestimmten Ort zurückzukehren.

§ 961. Zieht ein Bienenschwarm aus, so wird er herrenlos, wenn nicht der Eigentümer ihn unverzüglich verfolgt oder wenn der Eigentümer die Verfolgung aufgiebt.

§ 962. Der Eigentümer des Bienenschwarmes darf bei der Verfolgung fremde Grundstücke betreten. Ist der Schwarm in eine fremde nicht besetzte Bienenwohnung eingezogen, so darf der Eigentümer des Schwarmes zum Zwecke des Einfangens die Wohnung öffnen und die Waben herausnehmen oder herausbrechen. Er hat den entstehenden Schaden zu ersetzen.

§ 963. Vereinigen sich ausgezogene Bienenschwärme mehrerer Eigentümer, so werden die Eigentümer, welche ihre Schwärme verfolgt haben, Miteigentümer des eingefangenen Gesamtschwarmes; die Anteile bestimmen sich nach der Zahl der verfolgten Schwärme.

§ 964. Ist ein Bienenschwarm in eine fremde besetzte Bienenwohnung eingezogen, so erstrecken sich das Eigentum und die sonstigen Rechte an den Bienen, mit denen die Wohnung besetzt war, auf den eingezogenen Schwarm. Das Eigentum und die sonstigen Rechte an dem eingezogenen Schwarme erlöschen.

VI. Fund.

§ 965. Wer eine verlorene Sache findet und an sich nimmt, hat dem Verlierer oder dem Eigentümer oder einem sonstigen Empfangsberechtigten unverzüglich Anzeige zu machen.

Kennt der Finder die Empfangsberechtigten nicht oder ist ihm ihr Aufenthalt unbekannt, so hat er den Fund und die Umstände, welche für die Ermittelung der Empfangsberechtigten erheblich sein können, unverzüglich der Polizeibehörde anzuzeigen. Ist die Sache nicht mehr als drei Mark wert, so bedarf es der Anzeige nicht.

§ 966. Der Finder ist zur Verwahrung der Sache verpflichtet.

Ist der Verderb der Sache zu besorgen oder ist die Aufbewahrung mit unverhältnismäßigen Kosten verbunden, so hat der Finder die

Si un animal sauvage capturé recouvre la liberté, il devient sans maître, lorsque le propriétaire ne le poursuit pas immédiatement ou lorsqu'il abandonne sa poursuite.

Un animal apprivoisé devient sans maître lorsqu'il perd l'habitude de revenir au lieu qui lui était destiné.

§ 961. Lorsqu'un essaim d'abeilles s'envole, il devient sans maître, si le propriétaire ne le poursuit pas immédiatement ou s'il abandonne la poursuite.

§ 962. Le propriétaire d'un essaim d'abeilles peut, en le poursuivant, entrer sur le terrain d'autrui. Si l'essaim a pénétré dans la ruche d'autrui non occupée, son propriétaire peut ouvrir cette ruche pour reprendre les abeilles, et en enlever ou extraire les rayons. Il doit réparer le dommage causé.

§ 963. Lorsque des essaims d'abeilles de différents propriétaires se sont envolés et se réunissent, les propriétaires qui ont poursuivi leurs essaims deviennent copropriétaires de tout l'essaim réuni dont ils ont pu s'emparer; les parts se déterminent d'après le nombre des essaims poursuivis.

§ 964. Si un essaim d'abeilles est entré dans une ruche étrangère et occupée déjà, la propriété et les autres droits sur les abeilles qui occupent déjà la ruche s'étendent à celles qui y ont pénétré. La propriété et les autres droits qui existaient sur les abeilles entrées prennent fin.

VI. *De la trouvaille.*

§ 965. Celui qui trouve une chose perdue et s'en empare doit en donner immédiatement avis à celui qui l'a perdue, ou au propriétaire ou à toute autre personne ayant qualité pour la recevoir.

Si l'inventeur ne connaît pas les ayants droit de recevoir ou si leur résidence lui est inconnue, il doit déclarer immédiatement aux autorités de police sa trouvaille et les circonstances qui sont de nature à faire découvrir les ayants droit. Si la valeur de l'objet ne dépasse pas trois marks, il n'est pas nécessaire de donner avis de la trouvaille.

§ 966. L'inventeur est tenu de prendre soin de la conservation de la chose.

Si la perte de la chose est à craindre ou si sa conservation

Sache öffentlich versteigern zu lassen. Vor der Versteigerung ist der Polizeibehörde Anzeige zu machen. Der Erlös tritt an die Stelle der Sache.

§ 967. Der Finder ist berechtigt und auf Anordnung der Polizeibehörde verpflichtet, die Sache oder den Versteigerungserlös an die Polizeibehörde abzuliefern.

§ 968. Der Finder hat nur Vorsatz und grobe Fahrlässigkeit zu vertreten.

§ 969. Der Finder wird durch die Herausgabe der Sache an den Verlierer auch den sonstigen Empfangsberechtigten gegenüber befreit.

§ 970. Macht der Finder zum Zwecke der Verwahrung oder Erhaltung der Sache oder zum Zwecke der Ermittelung eines Empfangsberechtigten Aufwendungen, die er den Umständen nach für erforderlich halten darf, so kann er von dem Empfangsberechtigten Ersatz verlangen.

§ 971. Der Finder kann von dem Empfangsberechtigten einen Finderlohn verlangen. Der Finderlohn beträgt von dem Werte der Sache bis zu dreihundert Mark fünf vom Hundert, von dem Mehrwert eins vom Hundert, bei Tieren eins vom Hundert. Hat die Sache nur für den Empfangsberechtigten einen Wert, so ist der Finderlohn nach billigem Ermessen zu bestimmen.

Der Anspruch ist ausgeschlossen, wenn der Finder die Anzeigepflicht verletzt oder den Fund auf Nachfrage verheimlicht.

§ 972. Auf die in den §§ 970, 971 bestimmten Ansprüche finden die für die Ansprüche des Besitzers gegen den Eigentümer wegen Verwendungen geltenden Vorschriften der §§ 1000 bis 1002 entsprechende Anwendung.

§ 973. Mit dem Ablauf eines Jahres nach der Anzeige des Fundes bei der Polizeibehörde erwirbt der Finder das Eigentum an der Sache, es sei denn, daß vorher ein Empfangsberechtigter dem Finder bekannt geworden ist oder sein Recht bei der Polizeibehörde angemeldet hat. Mit dem Erwerbe des Eigentums erlöschen die sonstigen Rechte an der Sache.

Ist die Sache nicht mehr als drei Mark wert, so beginnt die einjährige Frist mit dem Funde. Der Finder erwirbt das Eigentum

nécessite des frais hors de toute proportion, il doit la faire vendre aux enchères publiques; il doit avant la vente en donner avis aux autorités de police. Le produit est subrogé à la chose.

§ 967. Celui qui a trouvé l'objet a le droit et, sur l'avis de la police, le devoir de livrer à celle-ci la chose ou le prix de la vente aux enchères.

§ 968. L'inventeur ne répond que de son dol et de sa négligence grave.

§ 969. L'inventeur est libéré, vis-à-vis des autres personnes ayant qualité pour la recevoir, par la remise de la chose à celui qui l'avait perdue.

§ 970. Si l'inventeur pour la garde ou la conservation de la chose, ou dans le but de faire découvrir l'ayant droit de la recevoir, fait des dépenses qu'il devait juger nécessaires d'après les circonstances, il peut se faire rembourser par celui qui a le droit de recevoir la chose.

§ 971. L'inventeur peut réclamer de l'ayant droit une récompense. Cette récompense est de cinq pour cent, si la valeur de la chose ne dépasse pas trois cents marks, un pour cent, si elle la dépasse, pour les animaux un pour cent. Si la chose n'a de valeur que pour celui qui a le droit de la recevoir, la récompense doit être fixée équitablement.

Le droit à la récompense est exclu lorsque l'inventeur a négligé d'aviser ou qu'il a dissimulé la trouvaille sur réclamation faite.

§ 972. Il y a lieu d'appliquer par analogie aux droits résultant des articles 970 et 971 les dispositions des articles 1000 à 1002 relatifs aux droits du possesseur contre le propriétaire en raison de ses impenses.

§ 973. Après le laps d'un an à partir de l'avis donné de la trouvaille à la police, l'inventeur acquiert la propriété de la chose, à moins qu'auparavant une personne ayant le droit de recevoir n'ait été indiquée à l'inventeur ou n'ait fait valoir son droit par une réclamation à la police. Avec l'acquisition de la propriété prennent fin les autres droits sur la chose.

Si la valeur de la chose ne dépasse pas trois marks, le délai d'un an commence à courir à partir du jour de la trouvaille.

nicht, wenn er den Fund auf Nachfrage verheimlicht. Die Anmeldung eines Rechtes bei der Polizeibehörde steht dem Erwerbe des Eigentums nicht entgegen.

§ 974. Sind vor dem Ablaufe der einjährigen Frist Empfangsberechtigte dem Finder bekannt geworden oder haben sie bei einer Sache, die mehr als drei Mark wert ist, ihre Rechte bei der Polizeibehörde rechtzeitig angemeldet, so kann der Finder die Empfangsberechtigten nach den Vorschriften des § 1003 zur Erklärung über die ihm nach den §§ 970 bis 972 zustehenden Ansprüche auffordern. Mit dem Ablaufe der für die Erklärung bestimmten Frist erwirbt der Finder das Eigentum und erlöschen die sonstigen Rechte an der Sache, wenn nicht die Empfangsberechtigten sich rechtzeitig zu der Befriedigung der Ansprüche bereit erklären.

§ 975. Durch die Ablieferung der Sache oder des Versteigerungserlöses an die Polizeibehörde werden die Rechte des Finders nicht berührt. Läßt die Polizeibehörde die Sache versteigern, so tritt der Erlös an die Stelle der Sache. Die Polizeibehörde darf die Sache oder den Erlös nur mit Zustimmung des Finders einem Empfangsberechtigten herausgeben.

§ 976. Verzichtet der Finder der Polizeibehörde gegenüber auf das Recht zum Erwerbe des Eigentums an der Sache, so geht sein Recht auf die Gemeinde des Fundorts über.

Hat der Finder nach der Ablieferung der Sache oder des Versteigerungserlöses an die Polizeibehörde auf Grund der Vorschriften der §§ 973, 974 das Eigentum erworben, so geht es auf die Gemeinde des Fundorts über, wenn nicht der Finder vor dem Ablauf einer ihm von der Polizeibehörde bestimmten Frist die Herausgabe verlangt.

§ 977. Wer in Folge der Vorschriften der §§ 973, 974, 976 einen Rechtsverlust erleidet, kann in den Fällen der §§ 973, 974 von dem Finder, in den Fällen des § 976 von der Gemeinde des Fundorts die Herausgabe des durch die Rechtsänderung Erlangten nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung fordern. Der Anspruch erlischt mit dem Ablaufe von drei Jahren nach dem Übergange des Eigentums auf den Finder oder die Gemeinde, wenn nicht die gerichtliche Geltendmachung vorher erfolgt.

§ 978. Wer eine Sache in den Geschäftsräumen oder den Beförderungsmitteln einer öffentlichen Behörde oder einer dem öffent-

L'inventeur n'acquiert pas la propriété s'il a dissimulé cette trouvaille malgré la réclamation. La déclaration d'un droit à la police n'empêche pas l'acquisition de la propriété.

§ 974. Lorsqu'avant le laps d'un an les ayants droit ont été indiqués à l'inventeur ou lorsqu'ils ont, si la chose est d'une valeur supérieure à trois marks, fait valoir à temps leur droit par une réclamation à la police, l'inventeur peut sommer les ayants droit, conformément aux dispositions de l'article 1003, de se déclarer quant aux droits lui appartenant en vertu des articles 970 à 972. A l'expiration du temps fixé pour la déclaration, l'inventeur acquiert la propriété et les autres droits sur la chose s'éteignent, si les ayants droit ne se sont pas déclarés à temps prêts à satisfaire à ces réclamations.

§ 975. Par la livraison à la police de la chose ou du prix de la vente aux enchères il n'est pas porté atteinte au droit de l'inventeur. Si la police fait vendre l'objet aux enchères publiques, le prix est subrogé à la chose. La police n'a le droit de livrer la chose ou son prix à un ayant droit qu'avec l'assentiment de l'inventeur.

§ 976. Lorsque l'inventeur renonce devant la police au droit d'acquérir la propriété de la chose, son droit passe à la commune du lieu de la trouvaille.

Lorsque l'inventeur, après la remise de la chose ou de son prix de vente à la police, en a acquis la propriété en vertu des articles 973 et 974, cette propriété passe à la commune du lieu de la trouvaille, si l'inventeur n'en demande pas la restitution avant l'expiration d'un délai que lui aura fixé la police.

§ 977. Celui qui, en vertu des articles 973, 974, 976, subit une déchéance de droit, peut, dans le cas des articles 973, 974, demander de l'inventeur et dans le cas de l'article 976, demander de la commune du lieu de la trouvaille la restitution de ce qui a été reçu par suite de la modification du droit conformément aux dispositions relatives à l'enrichissement indu. Ce droit s'éteint par le laps de trois ans à partir de la transmission de propriété à l'inventeur ou à la commune, s'il n'y a pas eu auparavant demande en justice pour le faire valoir.

§ 978. Celui qui, dans les locaux ou choses servant au transport d'une administration publique, ou dans un établisse-

lichen Verkehre dienenden Verkehrsanstalt findet und an sich nimmt, hat die Sache unverzüglich an die Behörde oder die Verkehrsanstalt oder an einen ihrer Angestellten abzuliefern. Die Vorschriften der §§ 965 bis 977 finden keine Anwendung.

§ 979. Die Behörde oder die Verkehrsanstalt kann die an sie abgelieferte Sache öffentlich versteigern lassen. Die öffentlichen Behörden und die Verkehrsanstalten des Reichs, der Bundesstaaten und der Gemeinden können die Versteigerung durch einen ihrer Beamten vornehmen lassen.

Der Erlös tritt an die Stelle der Sache.

§ 980. Die Versteigerung ist erst zulässig, nachdem die Empfangsberechtigten in einer öffentlichen Bekanntmachung des Fundes zur Anmeldung ihrer Rechte unter Bestimmung einer Frist aufgefordert worden sind und die Frist verstrichen ist; sie ist unzulässig, wenn eine Anmeldung rechtzeitig erfolgt ist.

Die Bekanntmachung ist nicht erforderlich, wenn der Verderb der Sache zu besorgen oder die Aufbewahrung mit unverhältnismäßigen Kosten verbunden ist.

§ 981. Sind seit dem Ablaufe der in der öffentlichen Bekanntmachung bestimmten Frist drei Jahre verstrichen, so fällt der Versteigerungserlös, wenn nicht ein Empfangsberechtigter sein Recht angemeldet hat, bei Reichsbehörden und Reichsanstalten an den Reichsfiskus, bei Landesbehörden und Landesanstalten an den Fiskus des Bundesstaats, bei Gemeindebehörden und Gemeindeanstalten an die Gemeinde, bei Verkehrsanstalten, die von einer Privatperson betrieben werden, an diese.

Ist die Versteigerung ohne die öffentliche Bekanntmachung erfolgt, so beginnt die dreijährige Frist erst, nachdem die Empfangsberechtigten in einer öffentlichen Bekanntmachung des Fundes zur Anmeldung ihrer Rechte aufgefordert worden sind. Das Gleiche gilt, wenn gefundenes Geld abgeliefert worden ist.

Die Kosten werden von dem herauszugebenden Betrag abgezogen.

§ 982. Die in den §§ 980, 981 vorgeschriebene Bekanntmachung erfolgt bei Reichsbehörden und Reichsanstalten nach den von dem Bundesrat, in den übrigen Fällen nach den von der Zentralbehörde des Bundesstaats erlassenen Vorschriften.

§ 983. Ist eine öffentliche Behörde im Besitz einer Sache, zu deren Herausgabe sie verpflichtet ist, ohne daß die Verpflichtung auf

ment de transports publics, trouve une chose et s'en empare, doit remettre immédiatement la chose à l'administration ou à l'établissement ou à l'un de leurs employés. Il n'y a pas lieu d'appliquer les dispositions des articles 965 à 977.

§ 979. L'administration ou l'établissement de transports peuvent faire vendre aux enchères publiques la chose qu'on leur a remise. Les administrations publiques et les établissements de transports de l'Empire, des États confédérés et des communes peuvent faire vendre la chose aux enchères publiques par un de leurs fonctionnaires.

Le prix de vente est subrogé à la chose.

§ 980. La vente aux enchères n'est admissible que lorsque les ayants droit ont été sommés par un avis public de la trouvaille, de produire leurs droits dans un délai fixé et que ce délai est écoulé ; elle n'est pas permise si l'on s'est présenté à temps pour réclamer.

La publication n'est pas nécessaire, lorsque la perte de la chose est à craindre ou que sa conservation entraîne à des frais disproportionnés.

§ 981. Lorsque, depuis l'expiration du délai fixé dans l'avis public, il s'est écoulé trois années, le prix de vente, si aucun ayant droit ne s'est présenté pour réclamer, est dévolu, s'il s'agit d'administrations ou d'établissements de l'Empire, au fisc impérial, s'il s'agit d'administrations ou d'établissements d'un État confédéré, au fisc de cet État, s'il s'agit d'administrations ou d'établissements communaux, à la commune, s'il s'agit enfin d'établissements de transports tenus par des personnes privées, à ces personnes.

Si la vente aux enchères a eu lieu sans avis public, le délai de trois années ne part que du jour où ceux qui ont droit de recevoir ont été sommés par un avis public de la trouvaille de faire valoir leurs droits. Il en est de même lorsque de l'argent trouvé a été remis.

Les frais sont déduits du montant à restituer.

§ 982. La publication prescrite par les articles 980 et 981 est faite pour les administrations et établissements de l'Empire suivant les règles établies par le Conseil fédéral, dans les autres cas, d'après celles établies par les autorités centrales de l'État confédéré.

§ 983. Lorsqu'une administration publique est en possession d'une chose qu'elle doit restituer, sans que cette obligation

Vertrag beruht, so finden, wenn der Behörde der Empfangsberechtigte oder dessen Aufenthalt unbekannt ist, die Vorschriften der §§ 979 bis 982 entsprechende Anwendung.

§ 984. Wird eine Sache, die so lange verborgen gelegen hat, daß der Eigentümer nicht mehr zu ermitteln ist (Schatz), entdeckt und in Folge der Entdeckung in Besitz genommen, so wird das Eigentum zur Hälfte von dem Entdecker, zur Hälfte von dem Eigentümer der Sache erworben, in welcher der Schatz verborgen war.

Vierter Titel.

Ansprüche aus dem Eigentume.

§ 985. Der Eigentümer kann von dem Besitzer die Herausgabe der Sache verlangen.

§ 986. Der Besitzer kann die Herausgabe der Sache verweigern, wenn er oder der mittelbare Besitzer, von dem er sein Recht zum Besitz ableitet, dem Eigentümer gegenüber zum Besitze berechtigt ist. Ist der mittelbare Besitzer dem Eigentümer gegenüber zur Überlassung des Besitzes an den Besitzer nicht befugt, so kann der Eigentümer von dem Besitzer die Herausgabe der Sache an den mittelbaren Besitzer oder, wenn dieser den Besitz nicht wiederübernehmen kann oder will, an sich selbst verlangen.

Der Besitzer einer Sache, die nach § 931 durch Abtretung des Anspruchs auf Herausgabe veräußert worden ist, kann dem neuen Eigentümer die Einwendungen entgegensetzen, welche ihm gegen den abgetretenen Anspruch zustehen.

§ 987. Der Besitzer hat dem Eigentümer die Nutzungen herauszugeben, die er nach dem Eintritte der Rechtshängigkeit zieht.

Zieht der Besitzer nach dem Eintritte der Rechtshängigkeit Nutzungen nicht, die er nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft ziehen könnte, so ist er dem Eigentümer zum Ersatze verpflichtet, soweit ihm ein Verschulden zur Last fällt.

§ 988. Hat ein Besitzer, der die Sache als ihm gehörig oder zum Zwecke der Ausübung eines ihm in Wirklichkeit nicht zustehenden Nutzungsrechts an der Sache besitzt, den Besitz unentgeltlich erlangt, so ist er dem Eigentümer gegenüber zur Herausgabe der Nutzungen

résulte d'un contrat, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 979 à 982 si l'administration ignore le nom ou la demeure de l'ayant droit.

§ 984. Lorsqu'une chose qui a été cachée si longtemps qu'on ne peut plus en retrouver le propriétaire (trésor) est découverte et a été prise ensuite en possession, la propriété en appartient pour moitié à l'inventeur et pour l'autre moitié au propriétaire de la chose où le trésor a été caché.

TITRE QUATRIÈME.

De la revendication.

§ 985. Le propriétaire peut demander au possesseur la restitution de la chose.

§ 986. Le possesseur peut refuser la restitution de la chose lorsque lui ou le possesseur médiat dont lui vient son droit à la possession est autorisé, vis-à-vis du propriétaire, de posséder. Si le possesseur médiat n'a pas le droit, vis-à-vis du propriétaire, de remettre la possession au possesseur, le propriétaire peut demander à ce dernier qu'il restitue la chose au possesseur médiat ou si celui-ci ne veut ou ne peut se charger de nouveau de la possession, qu'il la restitue à lui-même.

Le possesseur d'une chose qui, d'après l'article 931, a été aliénée par suite de cession du droit à la restitution, peut opposer au nouveau propriétaire les exceptions qui lui appartiennent contre le droit cédé.

§ 987. Le possesseur doit restituer au propriétaire les produits qu'il a recueillis après l'introduction de l'instance.

Si, depuis la litispendance, le possesseur n'a pas recueilli des produits qu'il pouvait recueillir, d'après les règles d'une bonne exploitation, il devra dédommager le propriétaire, lorsqu'il y a faute de sa part.

§ 988. Lorsque le possesseur qui possède la chose comme lui appartenant ou pour exercer sur elle un droit d'usage qui en réalité ne lui appartient pas, obtient la possession à titre gratuit, il est obligé, vis-à-vis du propriétaire, à la restitution des

die er vor dem Eintritte der Rechtshängigkeit zieht, nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung verpflichtet.

§ 989. Der Besitzer ist von dem Eintritte der Rechtshängigkeit an dem Eigentümer für den Schaden verantwortlich, der dadurch entsteht, daß in Folge seines Verschuldens die Sache verschlechtert wird, untergeht oder aus einem anderen Grunde von ihm nicht herausgegeben werden kann.

§ 990. War der Besitzer bei dem Erwerbe des Besitzes nicht in gutem Glauben, so haftet er dem Eigentümer von der Zeit des Erwerbes an nach den §§ 987, 989. Erfährt der Besitzer später, daß er zum Besitze nicht berechtigt ist, so haftet er in gleicher Weise von der Erlangung der Kenntnis an.

Eine weitergehende Haftung des Besitzers wegen Verzugs bleibt unberührt.

§ 991. Leitet der Besitzer das Recht zum Besitze von einem mittelbaren Besitzer ab, so finden die Vorschriften des § 990 in Ansehung der Nutzungen nur Anwendung, wenn die Voraussetzungen des § 990 auch bei dem mittelbaren Besitzer vorliegen oder diesem gegenüber die Rechtshängigkeit eingetreten ist.

War der Besitzer bei dem Erwerbe des Besitzes in gutem Glauben, so hat er gleichwohl von dem Erwerb an den im § 989 bezeichneten Schaden dem Eigentümer gegenüber insoweit zu vertreten, als er dem mittelbaren Besitzer verantwortlich ist.

§ 992. Hat sich der Besitzer durch verbotene Eigenmacht oder durch eine strafbare Handlung den Besitz verschafft, so haftet er dem Eigentümer nach den Vorschriften über den Schadensersatz wegen unerlaubter Handlungen.

§ 993. Liegen die in den §§ 987 bis 992 bezeichneten Voraussetzungen nicht vor, so hat der Besitzer die gezogenen Früchte, soweit sie nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft nicht als Ertrag der Sache anzusehen sind, nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung herauszugeben; im Übrigen ist er weder zur Herausgabe von Nutzungen noch zum Schadensersatze verpflichtet.

Für die Zeit, für welche dem Besitzer die Nutzungen verbleiben, finden auf ihn die Vorschriften des § 101 Anwendung.

produits recueillis avant l'introduction de l'instance, conformément aux dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu.

§ 989. Le possesseur est responsable envers le propriétaire, à partir de l'introduction de l'instance, du dommage résultant de ce que par sa faute la chose est détériorée, perdue, ou ne peut être restituée pour tout autre motif.

§ 990. Si le possesseur, lors de l'acquisition de la possession, n'était pas de bonne foi, il est responsable envers le propriétaire à partir de l'époque de l'acquisition, conformément aux articles 987 et 989. Lorsque le possesseur apprend plus tard qu'il n'a pas droit à la possession, il est tenu de la même manière à partir du moment où il en a eu connaissance.

Une responsabilité plus étendue du possesseur en raison de sa mise en demeure reste entière.

§ 991. Si le possesseur dérive son droit de possession d'un possesseur médiat, on n'applique les dispositions de l'article 990, par rapport aux produits, que si les conditions de l'article 990 se trouvent aussi réalisées quant au possesseur médiat ou si vis-à-vis de celui-ci il y a eu introduction d'instance.

Si le possesseur était de bonne foi lors de l'acquisition de la possession, il est cependant, à partir de l'acquisition, responsable envers le propriétaire du dommage, mentionné en l'article 989, en tant qu'il a à répondre envers le possesseur médiat.

§ 992. Lorsque le possesseur s'est procuré la possession par une voie de fait défendue ou par un acte punissable, il est tenu envers le propriétaire conformément aux dispositions sur les dommages-intérêts pour actes illicites.

§ 993. Si l'on ne se trouve pas dans les conditions des articles 987 à 992, le possesseur doit restituer les fruits recueillis, en tant que, d'après les règles d'une bonne exploitation, l'on ne doit pas les considérer comme revenus de la chose, conformément aux dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu; pour le surplus il n'est tenu ni à la restitution des produits ni à des dommages-intérêts.

Pour la période de temps pour laquelle les produits restent au possesseur on lui applique les dispositions de l'article 101.

§ 994. Der Besitzer kann für die auf die Sache gemachten notwendigen Verwendungen von dem Eigentümer Ersatz verlangen. Die gewöhnlichen Erhaltungskosten sind ihm jedoch für die Zeit, für welche ihm die Nutzungen verbleiben, nicht zu ersetzen.

Macht der Besitzer nach dem Eintritte der Rechtshängigkeit oder nach dem Beginne der im § 990 bestimmten Haftung notwendige Verwendungen, so bestimmt sich die Ersatzpflicht des Eigentümers nach den Vorschriften über die Geschäftsführung ohne Auftrag.

§ 995. Zu den notwendigen Verwendungen im Sinne des § 994 gehören auch die Aufwendungen, die der Besitzer zur Bestreitung von Lasten der Sache macht. Für die Zeit, für welche dem Besitzer die Nutzungen verbleiben, sind ihm nur die Aufwendungen für solche außerordentliche Lasten zu ersetzen, die als auf den Stammwert der Sache gelegt anzusehen sind.

§ 996. Für andere als notwendige Verwendungen kann der Besitzer Ersatz nur insoweit verlangen, als sie vor dem Eintritte der Rechtshängigkeit und vor dem Beginne der im § 990 bestimmten Haftung gemacht werden und der Wert der Sache durch sie noch zu der Zeit erhöht ist, zu welcher der Eigentümer die Sache wiedererlangt.

§ 997. Hat der Besitzer mit der Sache eine andere Sache als wesentlichen Bestandteil verbunden, so kann er sie abtrennen und sich aneignen. Die Vorschriften des § 258 finden Anwendung.

Das Recht zur Abtrennung ist ausgeschlossen, wenn der Besitzer nach § 994 Abs. 1 Satz 2 für die Verwendung Ersatz nicht verlangen kann oder die Abtrennung für ihn keinen Nutzen hat oder ihm mindestens der Wert ersetzt wird, den der Bestandteil nach der Abtrennung für ihn haben würde.

§ 998. Ist ein landwirtschaftliches Grundstück herauszugeben, so hat der Eigentümer die Kosten, die der Besitzer auf die noch nicht getrennten, jedoch nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft vor dem Ende des Wirtschaftsjahrs zu trennenden Früchte verwendet hat, insoweit zu ersetzen, als sie einer ordnungsmäßigen Wirtschaft entsprechen und den Wert dieser Früchte nicht übersteigen.

§ 999. Der Besitzer kann für die Verwendungen eines Vorbesitzers, dessen Rechtsnachfolger er geworden ist, in demselben Umfang Ersatz verlangen, in welchem ihn der Vorbesitzer fordern könnte, wenn er die Sache herauszugeben hätte.

§ 994. Le possesseur peut demander au propriétaire la bonification des impenses nécessaires par lui faites sur la chose. Les frais ordinaires d'entretien ne sont cependant pas à rembourser pour le temps pour lequel les produits lui restent.

Si le possesseur, après l'introduction de l'instance ou après le commencement de la responsabilité mentionnée à l'article 990, a fait des impenses nécessaires, le droit au remboursement contre le propriétaire se détermine d'après les dispositions relatives à la gestion d'affaires sans mandat.

§ 995. Il faut comprendre parmi les dépenses nécessaires dans le sens de l'article 994 aussi celles qu'a faites le possesseur pour subvenir aux charges de la chose. Pour la période pour laquelle les produits restent au possesseur on ne lui rembourse les dépenses extraordinaires que pour des charges qu'on doit considérer comme ayant rapport à la valeur fondamentale de la chose.

§ 996. Le possesseur ne peut demander le remboursement des impenses, autres que celles nécessaires, que si elles ont été faites avant l'introduction de l'instance et avant que la responsabilité indiquée en l'article 990 ait pris naissance, et que si la valeur de la chose était encore augmentée au moment où le propriétaire recouvre la chose.

§ 997. Si le possesseur a uni à la chose une autre comme partie intégrante essentielle de la première, il peut la détacher et se les approprier. Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 258.

Le droit de détacher est exclu lorsque le possesseur, conformément à l'article 994, alinéa 1, 2e paragraphe, ne peut pas demander d'indemnité pour les impenses ou que la séparation n'a pour lui aucune utilité ou qu'enfin on lui rembourse au moins la valeur que la partie intégrante aurait pour lui après la séparation.

§ 998. Lorsqu'un fonds agricole doit être restitué, le propriétaire doit rembourser les frais que le possesseur a faits pour la production des fruits non encore détachés, mais qui doivent l'être avant la fin de l'année d'exploitation, d'après les règles d'une bonne exploitation, en tant qu'ils sont conformes aux règles d'une bonne exploitation et qu'ils ne dépassent pas la valeur des fruits.

§ 999. Le possesseur peut, pour les impenses faites par un possesseur antérieur dont il est devenu l'ayant droit, prétendre à une indemnité dans la même mesure où ce possesseur pourrait la demander s'il avait à restituer la chose.

Die Verpflichtung des Eigentümers zum Ersatze von Verwendungen erstreckt sich auch auf die Verwendungen, die gemacht worden sind, bevor er das Eigentum erworben hat.

§ 1000. Der Besitzer kann die Herausgabe der Sache verweigern, bis er wegen der ihm zu ersetzenden Verwendungen befriedigt wird. Das Zurückbehaltungsrecht steht ihm nicht zu, wenn er die Sache durch eine vorsätzlich begangene unerlaubte Handlung erlangt hat.

§ 1001. Der Besitzer kann den Anspruch auf den Ersatz der Verwendungen nur geltend machen, wenn der Eigentümer die Sache wiedererlangt oder die Verwendungen genehmigt. Bis zur Genehmigung der Verwendungen kann sich der Eigentümer von dem Anspruche dadurch befreien, daß er die wiedererlangte Sache zurückgiebt. Die Genehmigung gilt als erteilt, wenn der Eigentümer die ihm von dem Besitzer unter Vorbehalt des Anspruchs angebotene Sache annimmt.

§ 1002. Giebt der Besitzer die Sache dem Eigentümer heraus, so erlischt der Anspruch auf den Ersatz der Verwendungen mit dem Ablauf eines Monats, bei einem Grundstücke mit dem Ablaufe von sechs Monaten nach der Herausgabe, wenn nicht vorher die gerichtliche Geltendmachung erfolgt oder der Eigentümer die Verwendungen genehmigt.

Auf diese Fristen finden die für die Verjährung geltenden Vorschriften der §§ 203, 206, 207 entsprechende Anwendung.

§ 1003. Der Besitzer kann den Eigentümer unter Angabe des als Ersatz verlangten Betrags auffordern, sich innerhalb einer von ihm bestimmten angemessenen Frist darüber zu erklären, ob er die Verwendungen genehmige. Nach dem Ablaufe der Frist ist der Besitzer berechtigt, Befriedigung aus der Sache nach den Vorschriften über den Pfandverkauf, bei einem Grundstücke nach den Vorschriften über die Zwangsvollstreckung in das unbewegliche Vermögen zu suchen, wenn nicht die Genehmigung rechtzeitig erfolgt.

Bestreitet der Eigentümer den Anspruch vor dem Ablaufe der Frist, so kann sich der Besitzer aus der Sache erst dann befriedigen, wenn er nach rechtskräftiger Feststellung des Betrags der Verwendungen den Eigentümer unter Bestimmung einer angemessenen Frist zur Erklärung aufgefordert hat und die Frist verstrichen ist; das Recht auf

L'obligation du propriétaire d'indemniser pour des impenses s'étend à celles qui ont été faites avant qu'il ait acquis la propriété.

§ 1000. Le possesseur peut se refuser à restituer la chose jusqu'à ce qu'il ait été remboursé des impenses auxquelles il a droit. Le droit de rétention ne lui appartient pas s'il avait obtenu la chose par une action illicite faite à dessein.

§ 1001. Le possesseur ne peut faire valoir son droit à la bonification des impenses que si le propriétaire recouvre la chose ou approuve les impenses. Jusqu'à l'approbation des impenses le propriétaire peut se libérer du droit qu'a le possesseur, en rendant la chose recouvrée. L'approbation est réputée donnée lorsque le propriétaire accepte la chose qui lui est offerte par le possesseur sous la réserve de son droit.

§ 1002. Lorsque le possesseur restitue la chose au propriétaire, le droit à la bonification des impenses prend fin avec l'expiration d'un mois, et s'il s'agit d'un immeuble, avec celle de six mois après la restitution, à moins que l'action en justice à l'effet de faire valoir ce droit n'ait lieu auparavant ou que le propriétaire n'approuve les impenses.

Il y a lieu d'appliquer par analogie à ces délais les dispositions des articles 203, 206 et 207 relatives à la prescription.

§ 1003. Le possesseur peut sommer le propriétaire, en indiquant le montant de la somme demandée pour indemnité, de se déclarer dans un délai convenable qu'il lui fixe, s'il approuve les impenses. A l'expiration de ce délai, le possesseur est autorisé à demander paiement sur la chose suivant les règles relatives à la vente du gage, et s'il s'agit d'un immeuble, suivant celles relatives à l'exécution forcée sur les immeubles, à moins que l'approbation ne se fasse à temps.

Si le propriétaire conteste ce droit avant l'expiration du délai, le possesseur ne peut se faire payer sur la chose que lorsqu'après avoir fait déterminer par jugement ayant acquis l'autorité de la chose jugée le montant des impenses, il a sommé le propriétaire de faire sa déclaration dans un délai convenable qu'il lui fixe et que ce délai est expiré ; le droit de

Befriedigung aus der Sache ist ausgeschlossen, wenn die Genehmigung rechtzeitig erfolgt.

§ 1004. Wird das Eigentum in anderer Weise als durch Entziehung oder Vorenthaltung des Besitzes beeinträchtigt, so kann der Eigentümer von dem Störer die Beseitigung der Beeinträchtigung verlangen. Sind weitere Beeinträchtigungen zu besorgen, so kann der Eigentümer auf Unterlassung klagen.

Der Anspruch ist ausgeschlossen, wenn der Eigentümer zur Duldung verpflichtet ist.

§ 1005. Befindet sich eine Sache auf einem Grundstücke, das ein Anderer als der Eigentümer der Sache besitzt, so steht diesem gegen den Besitzer des Grundstücks der im § 867 bestimmte Anspruch zu.

§ 1006. Zu Gunsten des Besitzers einer beweglichen Sache wird vermutet, daß er Eigentümer der Sache sei. Dies gilt jedoch nicht einem früheren Besitzer gegenüber, dem die Sache gestohlen worden, verloren gegangen oder sonst abhanden gekommen ist, es sei denn, daß es sich um Geld oder Inhaberpapiere handelt.

Zu Gunsten eines früheren Besitzers wird vermutet, daß er während der Dauer seines Besitzes Eigentümer der Sache gewesen sei.

Im Falle eines mittelbaren Besitzes gilt die Vermutung für den mittelbaren Besitzer.

§ 1007. Wer eine bewegliche Sache im Besitze gehabt hat, kann von dem Besitzer die Herausgabe der Sache verlangen, wenn dieser bei dem Erwerbe des Besitzes nicht in gutem Glauben war.

Ist die Sache dem früheren Besitzer gestohlen worden, verloren gegangen oder sonst abhanden gekommen, so kann er die Herausgabe auch von einem gutgläubigen Besitzer verlangen, es sei denn, daß dieser Eigentümer der Sache ist oder die Sache ihm vor der Besitzzeit des früheren Besitzers abhanden gekommen war. Auf Geld und Inhaberpapiere findet diese Vorschrift keine Anwendung.

Der Anspruch ist ausgeschlossen, wenn der frühere Besitzer bei dem Erwerbe des Besitzes nicht in gutem Glauben war oder wenn er den Besitz aufgegeben hat. Im Übrigen finden die Vorschriften der §§ 986 bis 1003 entsprechende Anwendung.

se faire payer sur la chose n'existe plus si l'approbation a lieu à temps.

§ 1004. Si la propriété est lésée de toute autre manière que par la soustraction ou la rétention de la possession, le propriétaire peut exiger de l'auteur du trouble la cessation du préjudice. S'il y a lieu de craindre des préjudices ultérieurs, il peut introduire une demande en cassation.

Cette action n'est pas admissible, si le propriétaire est tenu de subir le préjudice.

§ 1005. Si une chose se trouve sur un fonds qu'une personne autre que le propriétaire possède, ce dernier a contre le possesseur du fonds le droit mentionné en l'article 867.

§ 1006. On présume en faveur du possesseur d'une chose mobilière qu'il est propriétaire de la chose. Cette présomption n'existe cependant pas vis-à-vis d'un possesseur antérieur auquel la chose a été volée ou qui l'a perdue ou qui s'en trouve autrement dépossédé, à moins qu'il ne s'agisse d'argent ou de titres au porteur.

On présume en faveur d'un possesseur antérieur qu'il est devenu propriétaire pendant la durée de sa possession.

En cas de possession médiate la présomption profite au possesseur médiat.

§ 1007. Celui qui a eu une chose mobilière en sa possession peut en demander la restitution au possesseur actuel lorsque celui-ci n'était pas de bonne foi lors de son entrée en possession.

Si la chose a été volée au possesseur antérieur ou s'il l'a perdue ou en a été autrement dépossédé, il peut demander la restitution même à un possesseur de bonne foi, à moins que celui-ci ne soit propriétaire de la chose ou qu'il n'ait été dépossédé avant l'entrée en possession du possesseur antérieur. Cette disposition ne s'applique pas à l'argent ni aux titres au porteur.

Le droit est exclu si le possesseur antérieur n'était pas de bonne foi lors de l'acquisition de la possession ou s'il a abandonné la possession. Au surplus il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 986 à 1003.

Fünfter Titel.

Miteigentum.

§ 1008. Steht das Eigentum an einer Sache Mehreren nach Bruchteilen zu, so gelten die Vorschriften der §§ 1009 bis 1011.

§ 1009. Die gemeinschaftliche Sache kann auch zu Gunsten eines Miteigentümers belastet werden.

Die Belastung eines gemeinschaftlichen Grundstücks zu Gunsten des jeweiligen Eigentümers eines anderen Grundstücks sowie die Belastung eines anderen Grundstücks zu Gunsten der jeweiligen Eigentümer des gemeinschaftlichen Grundstücks wird nicht dadurch ausgeschlossen, daß das andere Grundstück einem Miteigentümer des gemeinschaftlichen Grundstücks gehört.

§ 1010. Haben die Miteigentümer eines Grundstücks die Verwaltung und Benutzung geregelt oder das Recht, die Aufhebung der Gemeinschaft zu verlangen, für immer oder auf Zeit ausgeschlossen oder eine Kündigungsfrist bestimmt, so wirkt die getroffene Bestimmung gegen den Sondernachfolger eines Miteigentümers nur, wenn sie als Belastung des Anteils im Grundbuche eingetragen ist.

Die in den §§ 755, 756 bestimmten Ansprüche können gegen den Sondernachfolger eines Miteigentümers nur geltend gemacht werden, wenn sie im Grundbuche eingetragen sind.

§ 1011. Jeder Miteigentümer kann die Ansprüche aus dem Eigentume Dritten gegenüber in Ansehung der ganzen Sache geltend machen, den Anspruch auf Herausgabe jedoch nur in Gemäßheit des § 432.

Vierter Abschnitt.

Erbbaurecht.

§ 1012. Ein Grundstück kann in der Weise belastet werden, daß demjenigen, zu dessen Gunsten die Belastung erfolgt, das veräußerliche und vererbliche Recht zusteht, auf oder unter der Oberfläche des Grundstücks ein Bauwerk zu haben (Erbbaurecht).

TITRE CINQUIÈME.

De la copropriété.

§ 1008. Lorsque la propriété d'une chose appartient à plusieurs personnes par fractions, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 1009 à 1011.

§ 1009. La chose commune peut être grevée, même au profit de l'un des copropriétaires.

L'affectation d'un immeuble commun au profit du propriétaire, quel qu'il soit, d'un autre immeuble, de même celle d'un autre immeuble au profit des propriétaires, quels qu'ils soient, de l'immeuble commun, n'est pas exclue par le seul fait que l'autre immeuble appartient à un copropriétaire de l'immeuble commun.

§ 1010. Lorsque les copropriétaires d'un immeuble en ont réglé l'administration et l'usage ou ont exclu pour toujours ou pour un certain temps le droit de demander la sortie de l'indivision, ou ont stipulé un délai de dénonciation, ces dispositions n'ont effet contre le successeur à titre particulier d'un copropriétaire, que si elles ont été inscrites comme charge grevant la part sur le livre foncier.

Les droits spécifiés aux articles 755 et 756 ne peuvent être invoqués contre le successeur à titre particulier d'un copropriétaire que s'ils sont inscrits sur le livre foncier.

§ 1011. Chaque copropriétaire peut faire valoir ses droits résultant de la propriété contre les tiers relativement à la chose entière; quant au droit à la restitution, il ne peut l'opposer aux tiers que conformément à l'article 432.

SECTION QUATRIÈME.

Du droit de superficie à titre de succession.

§ 1012. Un immeuble peut être affecté de telle manière qu'à celui en faveur duquel l'affectation a lieu, appartient le droit aliénable et transmissible par succession d'avoir une construction sur ou sous la superficie de l'immeuble. (Droit de superficie à titre de succession.)

§ 1013. Das Erbbaurecht kann auf die Benutzung eines für das Bauwerk nicht erforderlichen Teiles des Grundstücks erstreckt werden, wenn sie für die Benutzung des Bauwerkes Vorteil bietet.

§ 1014. Die Beschränkung des Erbbaurechts auf einen Teil eines Gebäudes, insbesondere ein Stockwerk, ist unzulässig.

§ 1015. Die zur Bestellung des Erbbaurechts nach § 873 erforderliche Einigung des Eigentümers und des Erwerbers muß bei gleichzeitiger Anwesenheit beider Teile vor dem Grundbuchamt erklärt werden.

§ 1016. Das Erbbaurecht erlischt nicht dadurch, daß das Bauwerk untergeht.

§ 1017. Für das Erbbaurecht gelten die sich auf Grundstücke beziehenden Vorschriften.

Die für den Erwerb des Eigentums und die Ansprüche aus dem Eigentume geltenden Vorschriften finden auf das Erbbaurecht entsprechende Anwendung.

Fünfter Abschnitt.

Dienstbarkeiten.

Erster Titel.

Grunddienstbarkeiten.

§ 1018. Ein Grundstück kann zu Gunsten des jeweiligen Eigentümers eines anderen Grundstücks in der Weise belastet werden, daß dieser das Grundstück in einzelnen Beziehungen benutzen darf oder daß auf dem Grundstücke gewisse Handlungen nicht vorgenommen werden dürfen oder daß die Ausübung eines Rechtes ausgeschlossen ist, das sich aus dem Eigentum an dem belasteten Grundstücke dem anderen Grundstücke gegenüber ergiebt (Grunddienstbarkeit).

§ 1019. Eine Grunddienstbarkeit kann nur in einer Belastung bestehen, die für die Benutzung des Grundstücks des Berechtigten Vorteil bietet. Über das sich hieraus ergebende Maß hinaus kann der Inhalt der Dienstbarkeit nicht erstreckt werden.

§ 1013. Le droit de superficie peut être étendu à l'usage d'une partie du sol de l'immeuble non nécessaire pour la construction, si cette partie est avantageuse pour l'usage de la construction.

§ 1014. La restriction du droit de superficie à une partie d'un bâtiment, notamment à un seul étage, n'est pas admissible.

§ 1015. L'accord du propriétaire et de l'acquéreur nécessaire pour la constitution d'un droit de superficie d'après l'article 873 doit être déclaré en la présence simultanée des deux parties au bureau du livre foncier.

§ 1016. Le droit de superficie ne prend pas fin par le fait que la construction vient à disparaître.

§ 1017. Il faut appliquer au droit de superficie les dispositions relatives aux immeubles.

Les dispositions en vigueur pour l'acquisition de la propriété et les droits qui résultent de celle-ci s'appliquent par analogie au droit de superficie.

SECTION CINQUIÈME.

Des servitudes.

TITRE PREMIER.

Des servitudes foncières.

§ 1018. Un fonds peut être affecté au profit du propriétaire, quel qu'il soit, d'un autre fonds, de telle manière que celui-ci pourra, sous certains rapports, faire usage du fonds, ou que l'on ne pourra faire sur ce dernier certains actes, ou que l'exercice d'un droit résultant de la propriété du fonds affecté, vis-à-vis de l'autre fonds (servitude foncière), sera exclu.

§ 1019. Une servitude foncière ne peut consister qu'en une charge offrant de l'avantage pour l'usage du fonds de l'ayant droit. La servitude ne peut, quant à son contenu, être étendue au delà de la mesure de cet avantage.

§ 1020. Bei der Ausübung einer Grunddienstbarkeit hat der Berechtigte das Interesse des Eigentümers des belasteten Grundstücks thunlichst zu schonen. Hält er zur Ausübung der Dienstbarkeit auf dem belasteten Grundstück eine Anlage, so hat er sie in ordnungsmäßigem Zustande zu erhalten, soweit das Interesse des Eigentümers es erfordert.

§ 1021. Gehört zur Ausübung einer Grunddienstbarkeit eine Anlage auf dem belasteten Grundstücke, so kann bestimmt werden, daß der Eigentümer dieses Grundstücks die Anlage zu unterhalten hat, soweit das Interesse des Berechtigten es erfordert. Steht dem Eigentümer das Recht zur Mitbenutzung der Anlage zu, so kann bestimmt werden, daß der Berechtigte die Anlage zu unterhalten hat, soweit es für das Benutzungsrecht des Eigentümers erforderlich ist.

Auf eine solche Unterhaltungspflicht finden die Vorschriften über die Reallasten entsprechende Anwendung.

§ 1022. Besteht die Grunddienstbarkeit in dem Rechte, auf einer baulichen Anlage des belasteten Grundstücks eine bauliche Anlage zu halten, so hat, wenn nicht ein Anderes bestimmt ist, der Eigentümer des belasteten Grundstücks seine Anlage zu unterhalten, soweit das Interesse des Berechtigten es erfordert. Die Vorschrift des § 1021 Abs. 2 gilt auch für diese Unterhaltungspflicht.

§ 1023. Beschränkt sich die jeweilige Ausübung einer Grunddienstbarkeit auf einen Teil des belasteten Grundstücks, so kann der Eigentümer die Verlegung der Ausübung auf eine andere, für den Berechtigten ebenso geeignete Stelle verlangen, wenn die Ausübung an der bisherigen Stelle für ihn besonders beschwerlich ist; die Kosten der Verlegung hat er zu tragen und vorzuschießen. Dies gilt auch dann, wenn der Teil des Grundstücks, auf den sich die Ausübung beschränkt, durch Rechtsgeschäft bestimmt ist.

Das Recht auf die Verlegung kann nicht durch Rechtsgeschäft ausgeschlossen oder beschränkt werden.

§ 1024. Trifft eine Grunddienstbarkeit mit einer anderen Grunddienstbarkeit oder einem sonstigen Nutzungsrecht an dem Grundstücke dergestalt zusammen, daß die Rechte nebeneinander nicht oder nicht vollständig ausgeübt werden können, und haben die Rechte gleichen Rang, so kann jeder Berechtigte eine den Interessen aller Berechtigten nach billigem Ermessen entsprechende Regelung der Ausübung verlangen.

§ 1020. Dans l'exercice d'une servitude foncière l'ayant droit doit ménager l'intérêt du propriétaire du fonds grevé autant que possible. Si, pour l'exercice de la servitude, il possède sur le fonds grevé une installation, il doit l'entretenir dans un état convenable, autant que l'intérêt du propriétaire le demande.

§ 1021. Si, pour l'exercice d'une servitude foncière, il existe une installation sur le fonds grevé, il peut être convenu que le propriétaire de ce fonds doit l'entretenir, autant que l'intérêt de l'ayant droit l'exige. Si le propriétaire a droit en même temps à l'usage de l'installation, on peut convenir que l'ayant droit devra entretenir celle-ci autant qu'il est nécessaire pour le droit d'usage du propriétaire.

Il faut appliquer par analogie à cette obligation d'entretien les dispositions relatives aux charges réelles.

§ 1022. Si la servitude foncière consiste dans le droit d'avoir une construction sur une construction du fonds grevé, le propriétaire de ce fonds doit, à moins de clause contraire, entretenir sa construction en tant que l'exige l'intérêt de l'ayant droit. Il faut appliquer par analogie à ce devoir d'entretien les dispositions de l'article 1021, alinéa 2.

§ 1023. Si l'exercice d'une servitude foncière est limité à une partie du fonds grevé, le propriétaire peut demander que l'assiette de la servitude soit déplacée et établie en un autre endroit aussi commode pour l'ayant droit; si l'exercice de la servitude à l'endroit actuel est particulièrement incommode pour lui, il doit supporter et avancer les frais résultant de ce déplacement. Il en est ainsi, même si la partie du fonds à laquelle a été limité l'exercice de la servitude a été déterminée par un acte juridique.

Le droit au déplacement ne peut être exclu ou restreint par acte juridique.

§ 1024. Lorsqu'il y a concours sur le même immeuble de deux servitudes foncières ou d'une servitude foncière et d'un autre droit d'usage sur le fonds, de telle sorte que ces droits ne peuvent être exercés concurremment ou ne peuvent l'être complètement, chaque ayant droit peut, si ces droits sont de même rang, demander un règlement de l'exercice des servitudes, équitable et satisfaisant les divers intérêts.

§ 1025. Wird das Grundstück des Berechtigten geteilt, so besteht die Grunddienstbarkeit für die einzelnen Teile fort; die Ausübung ist jedoch im Zweifel nur in der Weise zulässig, daß sie für den Eigentümer des belasteten Grundstücks nicht beschwerlicher wird. Gereicht die Dienstbarkeit nur einem der Teile zum Vorteile, so erlischt sie für die übrigen Teile.

§ 1026. Wird das belastete Grundstück geteilt, so werden, wenn die Ausübung der Grunddienstbarkeit auf einen bestimmten Teil des belasteten Grundstücks beschränkt ist, die Teile, welche außerhalb des Bereichs der Ausübung liegen, von der Dienstbarkeit frei.

§ 1027. Wird eine Grunddienstbarkeit beeinträchtigt, so stehen dem Berechtigten die im § 1004 bestimmten Rechte zu.

§ 1028. Ist auf dem belasteten Grundstück eine Anlage, durch welche die Grunddienstbarkeit beeinträchtigt wird, errichtet worden, so unterliegt der Anspruch des Berechtigten auf Beseitigung der Beeinträchtigung der Verjährung, auch wenn die Dienstbarkeit im Grundbuch eingetragen ist. Mit der Verjährung des Anspruchs erlischt die Dienstbarkeit, soweit der Bestand der Anlage mit ihr in Widerspruch steht.

Die Vorschriften des § 892 finden keine Anwendung.

§ 1029. Wird der Besitzer eines Grundstücks in der Ausübung einer für den Eigentümer im Grundbuch eingetragenen Grunddienstbarkeit gestört, so finden die für den Besitzschutz geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung, soweit die Dienstbarkeit innerhalb eines Jahres vor der Störung, sei es auch nur einmal, ausgeübt worden ist.

Zweiter Titel.

Nießbrauch.

I. Nießbrauch an Sachen.

§ 1030. Eine Sache kann in der Weise belastet werden, daß derjenige, zu dessen Gunsten die Belastung erfolgt, berechtigt ist, die Nutzungen der Sache zu ziehen (Nießbrauch).

Der Nießbrauch kann durch den Ausschluß einzelner Nutzungen beschränkt werden.

§ 1025. Lorsque le fonds de l'ayant droit vient à être divisé, la servitude foncière continue à subsister au profit de chaque part; cependant, en cas de doute, on doit décider que l'exercice n'est admissible que de manière à ne pas devenir plus incommode pour le propriétaire du fonds grevé. Si la servitude n'a d'avantage que pour l'une des parts, elle s'éteint en ce qui concerne les autres.

§ 1026. Lorsque le fonds grevé est partagé, et que l'exercice de la servitude a été restreint à une partie déterminée de ce fonds, les parties qui se trouvent en dehors de l'assiette de l'exercice de la servitude sont libérées de cette dernière.

§ 1027. Si un droit de servitude foncière est lésé, les ayants droit peuvent invoquer l'article 1004.

§ 1028. Si sur le fonds affecté, il a été établi une installation nuisant à l'exercice de la servitude, le droit de l'ayant droit de les faire enlever, est prescriptible, même si la servitude est inscrite sur le livre foncier. Avec l'accomplissement de cette prescription la servitude prend fin, en tant que l'état de l'installation est en opposition avec son maintien.

Il n'y a pas lieu d'appliquer les dispositions de l'article 892.

§ 1029. Lorsque le possesseur d'un fonds est troublé dans l'exercice d'une servitude inscrite sur le livre foncier au profit du propriétaire, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions relatives à la protection possessoire, si la servitude a été exercée dans l'année qui a précédé le trouble, ne fût-ce qu'une seule fois.

TITRE DEUXIÈME.

De l'usufruit.

I. *De l'usufruit sur les choses.*

§ 1030. Une chose peut être grevée de telle manière que celui, au profit duquel la charge a eu lieu, ait le droit de percevoir les produits de la chose (usufruit).

L'usufruit peut être restreint par l'exclusion de la perception de certains produits spécifiés.

§ 1031. Mit dem Nießbrauch an einem Grundstück erlangt der Nießbraucher den Nießbrauch an dem Zubehöre nach den für den Erwerb des Eigentums geltenden Vorschriften des § 926.

§ 1032. Zur Bestellung des Nießbrauchs an einer beweglichen Sache ist erforderlich, daß der Eigentümer die Sache dem Erwerber übergiebt und beide darüber einig sind, daß diesem der Nießbrauch zustehen soll. Die Vorschriften des § 929 Satz 2 und der §§ 930 bis 936 finden entsprechende Anwendung; in den Fällen des § 936 tritt nur die Wirkung ein, daß der Nießbrauch dem Rechte des Dritten vorgeht.

§ 1033. Der Nießbrauch an einer beweglichen Sache kann durch Ersitzung erworben werden. Die für den Erwerb des Eigentums durch Ersitzung geltenden Vorschriften finden entsprechende Anwendung.

§ 1034. Der Nießbraucher kann den Zustand der Sache auf seine Kosten durch Sachverständige feststellen lassen. Das gleiche Recht steht dem Eigentümer zu.

§ 1035. Bei dem Nießbrauch an einem Inbegriffe von Sachen sind der Nießbraucher und der Eigentümer einander verpflichtet, zur Aufnahme eines Verzeichnisses der Sachen mitzuwirken. Das Verzeichnis ist mit der Angabe des Tages der Aufnahme zu versehen und von beiden Teilen zu unterzeichnen; jeder Teil kann verlangen, daß die Unterzeichnung öffentlich beglaubigt wird. Jeder Teil kann auch verlangen, daß das Verzeichnis durch die zuständige Behörde oder durch einen zuständigen Beamten oder Notar aufgenommen wird. Die Kosten hat derjenige zu tragen und vorzuschießen, welcher die Aufnahme oder die Beglaubigung verlangt.

§ 1036. Der Nießbraucher ist zum Besitze der Sache berechtigt.

Er hat bei der Ausübung des Nutzungsrechts die bisherige wirtschaftliche Bestimmung der Sache aufrechtzuerhalten und nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft zu verfahren.

§ 1037. Der Nießbraucher ist nicht berechtigt, die Sache umzugestalten oder wesentlich zu verändern.

Der Nießbraucher eines Grundstücks darf neue Anlagen zur Gewinnung von Steinen, Kies, Sand, Lehm, Thon, Mergel, Torf und sonstigen Bodenbestandteilen errichten, sofern nicht die wirtschaftliche Bestimmung des Grundstücks dadurch wesentlich verändert wird.

§ 1031. Par le droit d'usufruit sur un immeuble, l'usufruitier acquiert aussi l'usufruit sur les accessoires de l'immeuble, d'après les dispositions de l'article 926 relatives à l'acquisition de la propriété.

§ 1032. Pour la constitution de l'usufruit sur une chose mobilière il faut que le propriétaire délivre la chose à l'acquéreur et que les deux soient d'accord que l'usufruit pourra être exercé par ce dernier. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 929, 2e paragraphe et des articles 930 à 936; dans les cas de l'article 936 il ne se produit que l'effet que l'usufruit a un rang préférable au droit du tiers.

§ 1033. L'usufruit sur une chose mobilière peut être acquis par usucapion. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions relatives à l'acquisition de la propriété par usucapion.

§ 1034. L'usufruitier peut, à ses frais, faire constater l'état de la chose par des experts. Le même droit appartient au propriétaire.

§ 1035. Si l'usufruit porte sur une universalité de choses, l'usufruitier et le propriétaire sont obligés réciproquement de concourir à la confection d'un inventaire de ces choses. Cet inventaire doit être daté du jour où il a été dressé et signé par les deux parties; chacune de ces dernières peut exiger que la signature soit légalisée publiquement. De même, chacune peut demander que l'inventaire soit dressé par l'autorité compétente ou par un fonctionnaire compétent ou un notaire. C'est la partie qui demande la confection de l'inventaire ou la légalisation qui devra supporter et avancer les frais.

§ 1036. L'usufruitier a droit à la possession de la chose.

Il doit, en exerçant son droit d'usage, laisser subsister la destination économique antérieure de la chose et procéder d'après les règles d'une bonne exploitation.

§ 1037. L'usufruitier n'a pas le droit de transformer la chose ni d'en modifier notablement la substance.

L'usufruitier d'un immeuble peut établir de nouvelles installations pour l'extraction des pierres, graviers, sables, glaise, argile, tourbe, marne et autres parties constitutives du sol, lorsque la destination économique de l'immeuble n'en est pas notablement modifiée.

§ 1038. Ist ein Wald Gegenstand des Nießbrauchs, so kann sowohl der Eigentümer als der Nießbraucher verlangen, daß das Maß der Nutzung und die Art der wirtschaftlichen Behandlung durch einen Wirtschaftsplan festgestellt werden. Tritt eine erhebliche Änderung der Umstände ein, so kann jeder Teil eine entsprechende Änderung des Wirtschaftsplans verlangen. Die Kosten hat jeder Teil zur Hälfte zu tragen.

Das Gleiche gilt, wenn ein Bergwerk oder eine andere auf Gewinnung von Bodenbestandteilen gerichtete Anlage Gegenstand des Nießbrauchs ist.

§ 1039. Der Nießbraucher erwirbt das Eigentum auch an solchen Früchten, die er den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft zuwider oder die er deshalb im Übermaße zieht, weil dies in Folge eines besonderen Ereignisses notwendig geworden ist. Er ist jedoch, unbeschadet seiner Verantwortlichkeit für ein Verschulden, verpflichtet, den Wert der Früchte dem Eigentümer bei der Beendigung des Nießbrauchs zu ersetzen und für die Erfüllung dieser Verpflichtung Sicherheit zu leisten. Sowohl der Eigentümer als der Nießbraucher kann verlangen, daß der zu ersetzende Betrag zur Wiederherstellung der Sache insoweit verwendet wird, als es einer ordnungsmäßigen Wirtschaft entspricht.

Wird die Verwendung zur Wiederherstellung der Sache nicht verlangt, so fällt die Ersatzpflicht weg, soweit durch den ordnungswidrigen oder den übermäßigen Fruchtbezug die dem Nießbraucher gebührenden Nutzungen beeinträchtigt werden.

§ 1040. Das Recht des Nießbrauchers erstreckt sich nicht auf den Anteil des Eigentümers an einem Schatze, der in der Sache gefunden wird.

§ 1041. Der Nießbraucher hat für die Erhaltung der Sache in ihrem wirtschaftlichen Bestande zu sorgen. Ausbesserungen und Erneuerungen liegen ihm nur insoweit ob, als sie zu der gewöhnlichen Unterhaltung der Sache gehören.

§ 1042. Wird die Sache zerstört oder beschädigt oder wird eine außergewöhnliche Ausbesserung oder Erneuerung der Sache oder eine Vorkehrung zum Schutze der Sache gegen eine nicht vorhergesehene Gefahr erforderlich, so hat der Nießbraucher dem Eigentümer unverzüglich Anzeige zu machen. Das Gleiche gilt, wenn sich ein Dritter ein Recht an der Sache anmaßt.

§ 1038. Lorsqu'une forêt est l'objet de l'usufruit, l'usufruitier ou le propriétaire peut demander que l'étendue de l'usage et le mode d'exploitation soient fixés par un plan d'exploitation. Si les circonstances viennent à être modifiées notablement, chacune des parties peut demander une modification correspondante du plan d'exploitation. Les frais sont supportés par chaque partie pour moitié.

Il en est de même, si une mine ou un autre établissement relatif à l'extraction des parties constitutives du sol sont l'objet de l'usufruit.

§ 1039. L'usufruitier acquiert la propriété même sur les fruits qu'il recueille, en contrevenant aux règles d'une bonne exploitation ou en quantité excessive, lorsqu'un événement particulier a rendu cette perception nécessaire; cependant, il est tenu, sauf la responsabilité qui lui incombe pour ses fautes, de rembourser, à la fin de son usufruit, la valeur de ces fruits au propriétaire et de donner sûreté pour garantir l'exécution de cette obligation. Le propriétaire ainsi que l'usufruitier peuvent demander que la somme remboursable soit employée au rétablissement de la chose, en tant que cela corresponde aux règles d'une bonne exploitation.

Si le dit emploi n'est pas exigé, l'obligation de rembourser cesse, lorsque les produits revenant à l'usufruitier souffrent préjudice de la perception irrégulière ou excessive.

§ 1040. Le droit de l'usufruitier ne s'étend pas à la part qui revient au propriétaire quant à un trésor découvert dans la chose.

§ 1041. L'usufruitier doit veiller au maintien de la substance économique de la chose. Les réparations et les réfections ne lui incombent que lorsqu'elles font partie de l'entretien ordinaire.

§ 1042. Lorsque la chose est détruite ou détériorée ou lorsqu'il est nécessaire de faire une réparation ou rénovation extraordinaire ou de prendre une mesure pour garantir la chose d'un danger non prévu d'avance, l'usufruitier doit en donner avis immédiat au propriétaire. Il en est de même, quand un tiers s'arroge un droit sur la chose.

§ 1043. Nimmt der Nießbraucher eines Grundstücks eine erforderlich gewordene außergewöhnliche Ausbesserung oder Erneuerung selbst vor, so darf er zu diesem Zwecke innerhalb der Grenzen einer ordnungsmäßigen Wirtschaft auch Bestandteile des Grundstücks verwenden, die nicht zu den ihm gebührenden Früchten gehören.

§ 1044. Nimmt der Nießbraucher eine erforderlich gewordene Ausbesserung oder Erneuerung der Sache nicht selbst vor, so hat er dem Eigentümer die Vornahme und, wenn ein Grundstück Gegenstand des Nießbrauchs ist, die Verwendung der im § 1043 bezeichneten Bestandteile des Grundstücks zu gestatten.

§ 1045. Der Nießbraucher hat die Sache für die Dauer des Nießbrauchs gegen Brandschaden und sonstige Unfälle auf seine Kosten unter Versicherung zu bringen, wenn die Versicherung einer ordnungsmäßigen Wirtschaft entspricht. Die Versicherung ist so zu nehmen, daß die Forderung gegen den Versicherer dem Eigentümer zusteht.

Ist die Sache bereits versichert, so fallen die für die Versicherung zu leistenden Zahlungen dem Nießbraucher für die Dauer des Nießbrauchs zur Last, soweit er zur Versicherung verpflichtet sein würde.

§ 1046. An der Forderung gegen den Versicherer steht dem Nießbraucher der Nießbrauch nach den Vorschriften zu, die für den Nießbrauch an einer auf Zinsen ausstehenden Forderung gelten.

Tritt ein unter die Versicherung fallender Schaden ein, so kann sowohl der Eigentümer als der Nießbraucher verlangen, daß die Versicherungssumme zur Wiederherstellung der Sache oder zur Beschaffung eines Ersatzes insoweit verwendet wird, als es einer ordnungsmäßigen Wirtschaft entspricht. Der Eigentümer kann die Verwendung selbst besorgen oder dem Nießbraucher überlassen.

§ 1047. Der Nießbraucher ist dem Eigentümer gegenüber verpflichtet, für die Dauer des Nießbrauchs die auf der Sache ruhenden öffentlichen Lasten mit Ausschluß der außerordentlichen Lasten, die als auf den Stammwert der Sache gelegt anzusehen sind, sowie diejenigen privatrechtlichen Lasten zu tragen, welche schon zur Zeit der Bestellung des Nießbrauchs auf der Sache ruhten, insbesondere die Zinsen der Hypothekenforderungen und Grundschulden sowie die auf Grund einer Rentenschuld zu entrichtenden Leistungen.

§ 1043. Lorsque l'usufruitier d'un immeuble entreprend lui-même une réparation ou rénovation extraordinaire, devenue nécessaire, il peut, dans ce but, en restant dans les limites d'une bonne exploitation, aussi employer des parties constitutives du fonds qui ne font pas partie des fruits qui lui reviennent.

§ 1044. Si l'usufruitier n'entreprend pas lui-même une réparation ou rénovation devenue nécessaire, il est tenu de permettre au propriétaire cette entreprise, et, si c'est un immeuble qui est l'objet de l'usufruit, l'emploi des parties constitutives de l'immeuble indiquées dans l'article 1043.

§ 1045. L'usufruitier doit, à ses frais, assurer la chose contre l'incendie et les autres sinistres, pour la durée de son usufruit, lorsque cette assurance est relative aux règles d'une bonne exploitation. L'assurance doit être faite de telle manière que la créance contre l'assureur appartienne au propriétaire.

Si la chose est déjà assurée, les primes sont à la charge de l'usufruitier pendant toute la durée de son usufruit, en tant qu'il serait lui-même tenu de faire assurer.

§ 1046. L'usufruitier a l'usufruit sur la créance contre l'assureur, d'après les dispositions relatives à l'usufruit sur des créances productives d'intérêts.

S'il survient un dommage tombant dans le ressort de l'assurance, le propriétaire et l'usufruitier peuvent chacun exiger que la somme touchée de l'assurance soit employée à rétablir la chose ou à établir un équivalent, en tant que cela réponde aux règles d'une bonne exploitation. Le propriétaire peut s'occuper lui-même de cet emploi ou en charger l'usufruitier.

§ 1047. L'usufruitier est tenu vis-à-vis du propriétaire de supporter pendant la durée de son usufruit les charges publiques grevant la chose, à l'exception des charges extraordinaires qui sont à considérer comme frappant la valeur fondamentale de cette chose; de même il doit supporter les charges privées qui grevaient déjà la chose à l'époque de la constitution de l'usufruit, notamment les intérêts des créances hypothécaires et des dettes foncières, ainsi que les prestations dues en raison d'une rente foncière.

§ 1048. Ist ein Grundstück samt Inventar Gegenstand des Nießbrauchs, so kann der Nießbraucher über die einzelnen Stücke des Inventars innerhalb der Grenzen einer ordnungsmäßigen Wirtschaft verfügen. Er hat für den gewöhnlichen Abgang sowie für die nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft ausscheidenden Stücke Ersatz zu beschaffen; die von ihm angeschafften Stücke werden mit der Einverleibung in das Inventar Eigentum desjenigen, welchem das Inventar gehört.

Übernimmt der Nießbraucher das Inventar zum Schätzungswerte mit der Verpflichtung, es bei der Beendigung des Nießbrauchs zum Schätzungswerte zurückzugewähren, so finden die Vorschriften der §§ 588, 589 entsprechende Anwendung.

§ 1049. Macht der Nießbraucher Verwendungen auf die Sache, zu denen er nicht verpflichtet ist, so bestimmt sich die Ersatzpflicht des Eigentümers nach den Vorschriften über die Geschäftsführung ohne Auftrag.

Der Nießbraucher ist berechtigt, eine Einrichtung, mit der er die Sache versehen hat, wegzunehmen.

§ 1050. Veränderungen oder Verschlechterungen der Sache, welche durch die ordnungsmäßige Ausübung des Nießbrauchs herbeigeführt werden, hat der Nießbraucher nicht zu vertreten.

§ 1051. Wird durch das Verhalten des Nießbrauchers die Besorgnis einer erheblichen Verletzung der Rechte des Eigentümers begründet, so kann der Eigentümer Sicherheitsleistung verlangen.

§ 1052. Ist der Nießbraucher zur Sicherheitsleistung rechtskräftig verurteilt, so kann der Eigentümer statt der Sicherheitsleistung verlangen, daß die Ausübung des Nießbrauchs für Rechnung des Nießbrauchers einem von dem Gerichte zu bestellenden Verwalter übertragen wird. Die Anordnung der Verwaltung ist nur zulässig, wenn dem Nießbraucher auf Antrag des Eigentümers von dem Gericht eine Frist zur Sicherheitsleistung bestimmt worden und die Frist verstrichen ist; sie ist unzulässig, wenn die Sicherheit vor dem Ablaufe der Frist geleistet wird.

Der Verwalter steht unter der Aufsicht des Gerichts wie ein für die Zwangsverwaltung eines Grundstücks bestellter Verwalter. Verwalter kann auch der Eigentümer sein.

Die Verwaltung ist aufzuheben, wenn die Sicherheit nachträglich geleistet wird.

§ 1048. Lorsqu'un fonds avec inventaire est l'objet d'un usufruit, l'usufruitier peut disposer des pièces inventoriées dans les limites d'une bonne exploitation. Il doit remplacer celles qui disparaissent ordinairement ou sont à mettre hors usage d'après les règles d'une bonne exploitation; les pièces qu'il se procure lui-même deviennent, par suite de l'incorporation dans l'inventaire, la propriété de celui à qui appartient cet inventaire.

Si l'usufruitier reçoit l'inventaire à sa valeur d'estimation et qu'il s'oblige de le rendre à cette même valeur quand son usufruit sera terminé, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 588 et 589.

§ 1049. Si l'usufruitier fait des impenses sur la chose auxquelles il n'est pas obligé, l'obligation de rembourser incombant au propriétaire se règle d'après les principes de la gestion d'affaires sans mandat.

L'usufruitier a le droit d'enlever une installation dont il a pourvu la chose.

§ 1050. Les modifications ou détériorations de la chose qui résultent d'un exercice régulier de l'usufruit ne sont pas imputables à l'usufruitier.

§ 1051. Si la conduite de l'usufruitier donne lieu de craindre une lésion notable des droits du propriétaire, celui-ci peut demander la prestation d'une sûreté.

§ 1052. Si l'usufruitier est condamné par un jugement ayant force de chose jugée à fournir une sûreté, le propriétaire peut, au lieu de la prestation de sûreté, demander que l'exercice de l'usufruit soit confié, pour le compte de l'usufruitier, à un administrateur devant être nommé par justice. L'administration ne peut être ordonnée que si, à la requête du propriétaire, le tribunal a fixé à l'usufruitier un délai pour fournir la sûreté et que ce délai est écoulé; l'ordonnance d'administration est exclue, si la sûreté est fournie avant l'expiration du délai.

L'administrateur agit sous la surveillance du tribunal, comme un administrateur nommé par l'administration forcée d'un immeuble. Le propriétaire lui-même peut être chargé de l'administration.

Il y a mainlevée de l'administration, si plus tard la sûreté vient à être fournie.

§ 1053. Macht der Nießbraucher einen Gebrauch von der Sache, zu dem er nicht befugt ist, und setzt er den Gebrauch ungeachtet einer Abmahnung des Eigentümers fort, so kann der Eigentümer auf Unterlassung klagen.

§ 1054. Verletzt der Nießbraucher die Rechte des Eigentümers in erheblichem Maße und setzt er das verletzende Verhalten ungeachtet einer Abmahnung des Eigentümers fort, so kann der Eigentümer die Anordnung einer Verwaltung nach § 1052 verlangen.

§ 1055. Der Nießbraucher ist verpflichtet, die Sache nach der Beendigung des Nießbrauchs dem Eigentümer zurückzugeben.

Bei dem Nießbrauch an einem landwirtschaftlichen Grundstücke finden die Vorschriften der §§ 591, 592, bei dem Nießbrauch an einem Landgute finden die Vorschriften der §§ 591 bis 593 entsprechende Anwendung.

§ 1056. Hat der Nießbraucher ein Grundstück über die Dauer des Nießbrauchs hinaus vermietet oder verpachtet, so finden nach der Beendigung des Nießbrauchs die für den Fall der Veräußerung geltenden Vorschriften der §§ 571, 572, des § 573 Satz 1 und der §§ 574 bis 576, 579 entsprechende Anwendung.

Der Eigentümer ist berechtigt, das Miet- oder Pachtverhältnis unter Einhaltung der gesetzlichen Kündigungsfrist zu kündigen. Verzichtet der Nießbraucher auf den Nießbrauch, so ist die Kündigung erst von der Zeit an zulässig, zu welcher der Nießbrauch ohne den Verzicht erlöschen würde.

Der Mieter oder der Pächter ist berechtigt, den Eigentümer unter Bestimmung einer angemessenen Frist zur Erklärung darüber aufzufordern, ob er von dem Kündigungsrechte Gebrauch mache. Die Kündigung kann nur bis zum Ablaufe der Frist erfolgen.

§ 1057. Die Ersatzansprüche des Eigentümers wegen Veränderungen oder Verschlechterungen der Sache sowie die Ansprüche des Nießbrauchers auf Ersatz von Verwendungen oder auf Gestattung der Wegnahme einer Einrichtung verjähren in sechs Monaten. Die Vorschriften des § 558 Abs. 2, 3 finden entsprechende Anwendung.

§ 1058. Im Verhältnisse zwischen dem Nießbraucher und dem Eigentümer gilt zu Gunsten des Nießbrauchers der Besteller als Eigentümer, es sei denn, daß der Nießbraucher weiß, daß der Besteller nicht Eigentümer ist.

§ 1053. Lorsque l'usufruitier fait de la chose un usage auquel il n'a point droit, et qu'il le continue malgré la protestation du propriétaire, celui-ci peut introduire l'action en cessation.

§ 1054. Si l'usufruitier porte un préjudice notable aux droits du propriétaire et qu'il continue les actes de préjudice malgré la protestation de celui-ci, le propriétaire peut demander l'ordonnance d'une administration conformément à l'article 1052.

§ 1055. L'usufruitier doit rendre la chose, à la fin de l'usufruit, au propriétaire.

On doit appliquer par analogie à l'usufruit sur un fonds agricole les dispositions des articles 591 et 592, à l'usufruit sur un domaine rural les dispositions des articles 591 à 593.

§ 1056. Lorsque l'usufruitier a donné un immeuble à loyer ou à ferme pour une période de temps qui excède la durée de son usufruit, il y a lieu d'appliquer par analogie, dès la fin de l'usufruit, les dispositions des articles 571, 572, 573, 1er paragraphe, 574 à 576, 579 relatives au cas d'aliénation.

Le propriétaire a le droit de dénoncer le bail à loyer ou à ferme en observant le délai légal. Si l'usufruitier renonce à l'usufruit, la dénonciation ne peut avoir lieu qu'à partir du moment où, sans la renonciation, l'usufruit aurait pris fin.

Le locataire ou le fermier peut sommer le propriétaire, en lui fixant un délai convenable, de se déclarer s'il veut faire usage du droit de dénonciation. Cette dénonciation ne peut être faite que jusqu'à l'expiration du délai.

§ 1057. Les droits d'indemnité du propriétaire pour cause de modifications ou détériorations de la chose, ainsi que ceux de l'usufruitier au remboursement d'impenses et à l'enlèvement d'une installation, se prescrivent par six mois. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 558, alinéas 2 et 3.

§ 1058. Dans les rapports entre le propriétaire et l'usufruitier, c'est le constituant qui est, en faveur de l'usufruitier, considéré comme propriétaire, à moins que l'usufruitier ne sache que le constituant n'est pas propriétaire.

§ 1059. Der Nießbrauch ist nicht übertragbar. Die Ausübung des Nießbrauchs kann einem Anderen überlassen werden.

§ 1060. Trifft ein Nießbrauch mit einem anderen Nießbrauch oder mit einem sonstigen Nutzungsrecht an der Sache dergestalt zusammen, daß die Rechte neben einander nicht oder nicht vollständig ausgeübt werden können, und haben die Rechte gleichen Rang, so findet die Vorschrift des § 1024 Anwendung.

§ 1061. Der Nießbrauch erlischt mit dem Tode des Nießbrauchers. Steht der Nießbrauch einer juristischen Person zu, so erlischt er mit dieser.

§ 1062. Wird der Nießbrauch an einem Grundstücke durch Rechtsgeschäft aufgehoben, so erstreckt sich die Aufhebung im Zweifel auf den Nießbrauch an dem Zubehöre.

§ 1063. Der Nießbrauch an einer beweglichen Sache erlischt, wenn er mit dem Eigentum in derselben Person zusammentrifft.

Der Nießbrauch gilt als nicht erloschen, soweit der Eigentümer ein rechtliches Interesse an dem Fortbestehen des Nießbrauchs hat.

§ 1064. Zur Aufhebung des Nießbrauchs an einer beweglichen Sache durch Rechtsgeschäft genügt die Erklärung des Nießbrauchers gegenüber dem Eigentümer oder dem Besteller, daß er den Nießbrauch aufgebe.

§ 1065. Wird das Recht des Nießbrauchers beeinträchtigt, so finden auf die Ansprüche des Nießbrauchers die für die Ansprüche aus dem Eigentume geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung.

§ 1066. Besteht ein Nießbrauch an dem Anteil eines Miteigentümers, so übt der Nießbraucher die Rechte aus, die sich aus der Gemeinschaft der Miteigentümer in Ansehung der Verwaltung der Sache und der Art ihrer Benutzung ergeben.

Die Aufhebung der Gemeinschaft kann nur von dem Miteigentümer und dem Nießbraucher gemeinschaftlich verlangt werden.

Wird die Gemeinschaft aufgehoben, so gebührt dem Nießbraucher der Nießbrauch an den Gegenständen, welche an die Stelle des Anteils treten.

§ 1067. Sind verbrauchbare Sachen Gegenstand des Nießbrauchs, so wird der Nießbraucher Eigentümer der Sachen; nach

§ 1059. L'usufruit n'est pas cessible. Son exercice peut être abandonné à un autre.

§ 1060. Lorsqu'un usufruit est en collision avec un autre usufruit ou avec un autre droit d'usage sur la chose, de telle sorte que les deux droits ne puissent être exercés ensemble ou ne puissent l'être que partiellement, il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 1024, si les droits ont le même rang.

§ 1061. L'usufruit prend fin par le décès de l'usufruitier. Si l'usufruit est exercé par une personne juridique, il s'éteint en même temps qu'elle.

§ 1062. Lorsqu'on a fait cesser un usufruit sur un immeuble, au moyen d'un acte juridique, la cessation, en cas de doute, s'étend à l'usufruit sur les accessoires.

§ 1063. L'usufruit d'une chose mobilière s'éteint par sa consolidation à la propriété.

L'usufruit est considéré comme non éteint lorsque le propriétaire a un intérêt juridique à sa conservation.

§ 1064. Pour faire cesser l'usufruit sur une chose mobilière au moyen d'un acte juridique, il suffit de la déclaration de l'usufruitier, faite au propriétaire ou au constituant, qu'il renonce à l'usufruit.

§ 1065. Si le droit de l'usufruitier est lésé, on applique par analogie les dispositions relatives aux réclamations résultant de la propriété.

§ 1066. Lorsqu'un usufruit est exercé sur la part d'un copropriétaire, l'usufruitier exerce les droits qui résultent de la communauté des copropriétaires relativement à l'administration de la chose et au mode d'usage.

La cessation de la communauté ne peut être demandée que par le propriétaire et l'usufruitier en commun.

Lorsqu'il y a cessation de la communauté, il revient à l'usufruitier l'usufruit des objets qui remplacent la part du copropriétaire.

§ 1067. Si l'objet de l'usufruit consiste en choses se consommant par l'usage, l'usufruitier devient propriétaire de ces

der Beendigung des Nießbrauchs hat er dem Besteller den Wert zu ersetzen, den die Sachen zur Zeit der Bestellung hatten. Sowohl der Besteller als der Nießbraucher kann den Wert auf seine Kosten durch Sachverständige feststellen lassen.

Der Besteller kann Sicherheitsleistung verlangen, wenn der Anspruch auf Ersatz des Wertes gefährdet ist.

II. Nießbrauch an Rechten.

§ 1068. Gegenstand des Nießbrauchs kann auch ein Recht sein.

Auf den Nießbrauch an Rechten finden die Vorschriften über den Nießbrauch an Sachen entsprechende Anwendung, soweit sich nicht aus den §§ 1069 bis 1084 ein Anderes ergiebt.

§ 1069. Die Bestellung des Nießbrauchs an einem Rechte erfolgt nach den für die Übertragung des Rechtes geltenden Vorschriften.

An einem Rechte, das nicht übertragbar ist, kann ein Nießbrauch nicht bestellt werden.

§ 1070. Ist ein Recht, kraft dessen eine Leistung gefordert werden kann, Gegenstand des Nießbrauchs, so finden auf das Rechtsverhältnis zwischen dem Nießbraucher und dem Verpflichteten die Vorschriften entsprechende Anwendung, welche im Falle der Übertragung des Rechtes für das Rechtsverhältnis zwischen dem Erwerber und dem Verpflichteten gelten.

Wird die Ausübung des Nießbrauchs nach § 1052 einem Verwalter übertragen, so ist die Übertragung dem Verpflichteten gegenüber erst wirksam, wenn er von der getroffenen Anordnung Kenntnis erlangt oder wenn ihm eine Mitteilung von der Anordnung zugestellt wird. Das Gleiche gilt von der Aufhebung der Verwaltung.

§ 1071. Ein dem Nießbrauch unterliegendes Recht kann durch Rechtsgeschäft nur mit Zustimmung des Nießbrauches aufgehoben werden. Die Zustimmung ist demjenigen gegenüber zu erklären, zu dessen Gunsten sie erfolgt; sie ist unwiderruflich. Die Vorschrift des § 876 Satz 3 bleibt unberührt.

Das Gleiche gilt im Falle einer Änderung des Rechtes, sofern sie den Nießbrauch beeinträchtigt.

choses; à la fin de l'usufruit il doit rembourser au constituant la valeur qu'elles avaient à l'époque de la constitution. Le constituant, aussi bien que l'usufruitier, peut faire établir cette valeur à ses frais par des experts.

Le constituant peut demander une prestation de sûreté, si le droit au remboursement de la valeur est mis en péril.

II. *De l'usufruit sur des droits.*

§ 1068. L'objet de l'usufruit peut aussi être un droit.

A l'usufruit sur des droits s'appliquent par analogie les dispositions relatives à l'usufruit sur des choses, à moins que le contraire ne résulte des articles 1069 à 1084.

§ 1069. La constitution de l'usufruit sur un droit a lieu d'après les dispositions relatives à la cession du droit.

On ne peut pas constituer d'usufruit sur un droit incessible.

§ 1070. Lorsqu'un droit en vertu duquel une prestation peut être demandée est l'objet de l'usufruit, on doit appliquer par analogie au rapport juridique existant entre l'usufruitier et l'obligé les dispositions qui, en cas de cession du droit, règlent le rapport juridique entre l'acquéreur et l'obligé.

Si l'exercice de l'usufruit a été remis à un administrateur conformément à l'article 1052, cette remise n'est valable vis-à-vis de l'obligé que lorsque celui-ci a eu connaissance de l'ordonnance d'administration ou que cette dernière lui a été notifiée. Il en est de même de la mainlevée de l'administration.

§ 1071. Un droit soumis à l'usufruit ne peut être éteint par acte juridique qu'avec le consentement de l'usufruitier. Ce consentement doit être déclaré vis-à-vis de celui au profit duquel il a lieu; il est irrévocable. La prescription de l'article 876, 3e paragraphe, reste intacte.

Il en est de même en cas de modification d'un droit, lorsque celle-ci porte préjudice à l'usufruit.

§ 1072. Die Beendigung des Nießbrauchs tritt nach den Vorschriften der §§ 1063, 1064 auch dann ein, wenn das dem Nießbrauch unterliegende Recht nicht ein Recht an einer beweglichen Sache ist.

§ 1073. Dem Nießbraucher einer Leibrente, eines Auszugs oder eines ähnlichen Rechtes gebühren die einzelnen Leistungen, die auf Grund des Rechtes gefordert werden können.

§ 1074. Der Nießbraucher einer Forderung ist zur Einziehung der Forderung und, wenn die Fälligkeit von einer Kündigung des Gläubigers abhängt, zur Kündigung berechtigt. Er hat für die ordnungsmäßige Einziehung zu sorgen. Zu anderen Verfügungen über die Forderung ist er nicht berechtigt.

§ 1075. Mit der Leistung des Schuldners an den Nießbraucher erwirbt der Gläubiger den geleisteten Gegenstand und der Nießbraucher den Nießbrauch an dem Gegenstande.

Werden verbrauchbare Sachen geleistet, so erwirbt der Nießbraucher das Eigentum; die Vorschriften des § 1067 finden entsprechende Anwendung.

§ 1076. Ist eine auf Zinsen ausstehende Forderung Gegenstand des Nießbrauchs, so gelten die Vorschriften der §§ 1077 bis 1079.

§ 1077. Der Schuldner kann das Kapital nur an den Nießbraucher und den Gläubiger gemeinschaftlich zahlen. Jeder von beiden kann verlangen, daß an sie gemeinschaftlich gezahlt wird; jeder kann statt der Zahlung die Hinterlegung für beide fordern.

Der Nießbraucher und der Gläubiger können nur gemeinschaftlich kündigen. Die Kündigung des Schuldners ist nur wirksam, wenn sie dem Nießbraucher und dem Gläubiger erklärt wird.

§ 1078. Ist die Forderung fällig, so sind der Nießbraucher und der Gläubiger einander verpflichtet, zur Einziehung mitzuwirken. Hängt die Fälligkeit von einer Kündigung ab, so kann jeder Teil die Mitwirkung des anderen zur Kündigung verlangen, wenn die Einziehung der Forderung wegen Gefährdung ihrer Sicherheit nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Vermögensverwaltung geboten ist.

§ 1079. Der Nießbraucher und der Gläubiger sind einander verpflichtet, dazu mitzuwirken, daß das eingezogene Kapital nach den für die Anlegung von Mündelgeld geltenden Vorschriften verzinslich

§ 1072. La fin de l'usufruit se produit conformément aux articles 1063 et 1064, même lorsque le droit soumis à l'usufruit n'est pas un droit sur une chose mobilière.

§ 1073. A l'usufruitier d'une rente viagère, d'une réserve rustique ou d'un droit semblable reviennent toutes les prestations qui peuvent être demandées en vertu de ce droit.

§ 1074. L'usufruitier d'une créance a le droit de la recouvrer, et si l'échéance dépend d'une dénonciation de la part du créancier, de faire lui-même cette dénonciation. Il doit prendre soin à ce que le recouvrement se fasse régulièrement. Cependant il n'est pas autorisé à faire d'autres actes de disposition relatifs à la créance.

§ 1075. Par la prestation du débiteur faite à l'usufruitier le créancier acquiert l'objet presté, et l'usufruitier l'usufruit sur cet objet.

Si les choses prestées sont de celles se consommant par l'usage, l'usufruitier en acquiert la propriété; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1067.

§ 1076. Si c'est une créance productive d'intérêts qui est l'objet de l'usufruit, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 1077 à 1079.

§ 1077. Le débiteur ne peut payer le capital qu'au propriétaire et à l'usufruitier en même temps. Chacun d'eux peut demander qu'on leur paie en même temps; chacun peut, au lieu de paiement, exiger une consignation au profit de tous les deux.

L'usufruitier et le propriétaire ne peuvent faire la dénonciation qu'ensemble. La dénonciation de la part du débiteur n'est valable que si elle est déclarée en même temps au propriétaire et à l'usufruitier.

§ 1078. Si la créance est échue, l'usufruitier et le propriétaire sont tenus l'un envers l'autre de contribuer à en faire le recouvrement. Si l'échéance dépend d'une dénonciation, chaque partie peut exiger de l'autre son concours à cette dénonciation lorsque le recouvrement de la créance est commandé par suite de sa sûreté compromise par les règles d'une bonne administration.

§ 1079. Le propriétaire et l'usufruitier sont tenus l'un envers l'autre de contribuer à ce que le capital recouvré soit placé à intérêts conformément aux dispositions sur le placement de

angelegt und gleichzeitig dem Nießbraucher der Nießbrauch bestellt wird. Die Art der Anlegung bestimmt der Nießbraucher.

§ 1080. Die Vorschriften über den Nießbrauch an einer Forderung gelten auch für den Nießbrauch an einer Grundschuld und an einer Rentenschuld.

§ 1081. Ist ein Inhaberpapier oder ein Orderpapier, das mit Blankoindossament versehen ist, Gegenstand des Nießbrauchs, so steht der Besitz des Papiers und des zu dem Papiere gehörenden Erneuerungsscheins dem Nießbraucher und dem Eigentümer gemeinschaftlich zu. Der Besitz der zu dem Papiere gehörenden Zins-, Renten- oder Gewinnanteilscheine steht dem Nießbraucher zu.

Zur Bestellung des Nießbrauchs genügt an Stelle der Übergabe des Papiers die Einräumung des Mitbesitzes.

§ 1082. Das Papier ist nebst dem Erneuerungsschein auf Verlangen des Nießbrauchers oder des Eigentümers bei einer Hinterlegungsstelle mit der Bestimmung zu hinterlegen, daß die Herausgabe nur von dem Nießbraucher und dem Eigentümer gemeinschaftlich verlangt werden kann. Der Nießbraucher kann auch Hinterlegung bei der Reichsbank verlangen.

§ 1083. Der Nießbraucher und der Eigentümer des Papiers sind einander verpflichtet, zur Einziehung des fälligen Kapitals, zur Beschaffung neuer Zins-, Renten- oder Gewinnanteilscheine sowie zu sonstigen Maßnahmen mitzuwirken, die zur ordnungsmäßigen Vermögensverwaltung erforderlich sind.

Im Falle der Einlösung des Papiers finden die Vorschriften des § 1079 Anwendung. Eine bei der Einlösung gezahlte Prämie gilt als Teil des Kapitals.

§ 1084. Gehört ein Inhaberpapier oder ein Orderpapier, das mit Blankoindossament versehen ist, nach § 92 zu den verbrauchbaren Sachen, so bewendet es bei den Vorschriften des § 1067.

III. Nießbrauch an einem Vermögen.

§ 1085. Der Nießbrauch an dem Vermögen einer Person kann nur in der Weise bestellt werden, daß der Nießbraucher den Nießbrauch an den einzelnen zu dem Vermögen gehörenden Gegenständen

fonds appartenant à des mineurs et qu'en même temps l'usufruit soit constitué à l'usufruitier. C'est ce dernier qui fixe le mode de placement.

§ 1080. Les dispositions relatives à l'usufruit sur une créance s'appliquent aussi à l'usufruit sur une dette foncière ou une rente foncière.

§ 1081. Lorsqu'un titre au porteur ou un effet à ordre pourvu d'un endossement en blanc est l'objet d'un usufruit, la possession de ce titre et du talon de renouvellement appartient à l'usufruitier et au propriétaire en commun. La possession des coupons d'intérêts, de rentes ou de dividendes qui forment les accessoires du titre appartient à l'usufruitier.

Pour constituer l'usufruit sur ces valeurs, il suffit, au lieu de délivrer le titre, d'en accorder la copossession.

§ 1082. Le titre avec le talon de renouvellement doit être consigné dans un lieu de consignation sur la demande de l'usufruitier ou du propriétaire, de telle sorte, que la restitution ne puisse en être demandée que par les deux en même temps. L'usufruitier peut aussi exiger la consignation à la banque de l'Empire.

§ 1083. L'usufruitier et le propriétaire du titre sont tenus l'un envers l'autre, de contribuer au recouvrement du capital échu, à l'acquisition de nouveaux coupons d'intérêts, de rentes ou de dividendes, ainsi qu'à toutes autres mesures nécessaires pour une administration régulière des fonds.

Dans le cas de l'amortissement du titre il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1079. Une prime payée lors du remboursement est considérée comme faisant partie du capital.

§ 1084. Si un titre au porteur ou un effet à ordre pourvu d'un endossement en blanc appartient aux choses se consommant par l'usage d'après l'article 92, il suffit d'appliquer les dispositions de l'article 1067.

III. *De l'usufruit sur un patrimoine.*

§ 1085. L'usufruit sur le patrimoine d'une personne ne peut être constitué que de telle manière que l'usufruitier acquière l'usufruit sur chacun des objets appartenant à ce patrimoine. En

erlangt. Soweit der Nießbrauch bestellt ist, gelten die Vorschriften der §§ 1086 bis 1088.

1086. Die Gläubiger des Bestellers können, soweit ihre Forderungen vor der Bestellung entstanden sind, ohne Rücksicht auf den Nießbrauch Befriedigung aus den dem Nießbrauch unterliegenden Gegenständen verlangen. Hat der Nießbraucher das Eigentum an verbrauchbaren Sachen erlangt, so tritt an die Stelle der Sachen der Anspruch des Bestellers auf Ersatz des Wertes; der Nießbraucher ist den Gläubigern gegenüber zum sofortigen Ersatze verpflichtet.

§ 1087. Der Besteller kann, wenn eine vor der Bestellung entstandene Forderung fällig ist, von dem Nießbraucher Rückgabe der zur Befriedigung des Gläubigers erforderlichen Gegenstände verlangen. Die Auswahl steht ihm zu; er kann jedoch nur die vorzugsweise geeigneten Gegenstände auswählen. Soweit die zurückgegebenen Gegenstände ausreichen, ist der Besteller dem Nießbraucher gegenüber zur Befriedigung des Gläubigers verpflichtet.

Der Nießbraucher kann die Verbindlichkeit durch Leistung des geschuldeten Gegenstandes erfüllen. Gehört der geschuldete Gegenstand nicht zu dem Vermögen, das dem Nießbrauch unterliegt, so ist der Nießbraucher berechtigt, zum Zwecke der Befriedigung des Gläubigers einen zu dem Vermögen gehörenden Gegenstand zu veräußern, wenn die Befriedigung durch den Besteller nicht ohne Gefahr abgewartet werden kann. Er hat einen vorzugsweise geeigneten Gegenstand auszuwählen. Soweit er zum Ersatze des Wertes verbrauchbarer Sachen verpflichtet ist, darf er eine Veräußerung nicht vornehmen.

§ 1088. Die Gläubiger des Bestellers, deren Forderungen schon zur Zeit der Bestellung verzinslich waren, können die Zinsen für die Dauer des Nießbrauchs auch von dem Nießbraucher verlangen. Das Gleiche gilt von anderen wiederkehrenden Leistungen, die bei ordnungsmäßiger Verwaltung aus den Einkünften des Vermögens bestritten werden, wenn die Forderung vor der Bestellung des Nießbrauchs entstanden ist.

Die Haftung des Nießbrauchers kann nicht durch Vereinbarung zwischen ihm und dem Besteller ausgeschlossen oder beschränkt werden.

Der Nießbraucher ist dem Besteller gegenüber zur Befriedigung der Gläubiger wegen der im Abs. 1 bezeichneten Ansprüche verpflichtet. Die Rückgabe von Gegenständen zum Zwecke der Befriedigung kann

tant que l'usufruit est constitué, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 1086 à 1088.

§ 1086. Les créanciers du constituant peuvent, en tant que leurs créances sont antérieures à la constitution, demander, sans respecter l'usufruit, leur paiement sur les objets qui sont soumis à cet usufruit. Si l'usufruitier a acquis la propriété sur des choses qui se consomment par l'usage, ces dernières sont remplacées par le droit du constituant au remboursement de la valeur; l'usufruitier est tenu vis-à-vis des créanciers au remboursement immédiat.

§ 1087. Le constituant peut, si une créance antérieure à la constitution est échue, demander à l'usufruitier la restitution des objets nécessaires pour payer le créancier. C'est le constituant qui est autorisé à faire le choix; il ne peut cependant choisir que des objets convenant par excellence. En tant que les objets restitués suffisent, le constituant est tenu, vis-à-vis de l'usufruitier, de satisfaire le créancier.

L'usufruitier peut exécuter l'obligation en prestant l'objet dû. Si ce dernier n'appartient pas au patrimoine soumis à l'usufruit, l'usufruitier a le droit, dans le but de satisfaire le créancier, d'aliéner l'un des objets appartenant au patrimoine lorsqu'il y aurait danger à attendre du constituant le paiement. Il doit choisir un objet convenant par excellence en tant qu'il est tenu de rembourser la valeur de choses qui se consomment par l'usage; il ne peut entreprendre d'acte d'aliénation.

§ 1088. Les créanciers du constituant, dont les créances étaient productives d'intérêts déjà à l'époque de la constitution, peuvent, pour la durée de l'usufruit, exiger les intérêts aussi de l'usufruitier. Il en est de même des autres prestations périodiques qui, en cas d'administration régulière, sont fournies au moyen des revenus du patrimoine, si la créance a pris naissance avant la constitution de l'usufruit.

L'obligation de l'usufruitier ne peut être ni exclue ni restreinte par convention entre lui et le constituant.

L'usufruitier est tenu envers le constituant de satisfaire les créanciers en raison des créances mentionnées à l'alinéa 1. La restitution des objets, pour effectuer la satisfaction, ne peut être

der Besteller nur verlangen, wenn der Nießbraucher mit der Erfüllung dieser Verbindlichkeit in Verzug kommt.

§ 1089. Die Vorschriften der §§ 1085 bis 1088 finden auf den Nießbrauch an einer Erbschaft entsprechende Anwendung.

Dritter Titel.

Beschränkte persönliche Dienstbarkeiten.

§ 1090. Ein Grundstück kann in der Weise belastet werden, daß derjenige, zu dessen Gunsten die Belastung erfolgt, berechtigt ist, das Grundstück in einzelnen Beziehungen zu benutzen, oder daß ihm eine sonstige Befugnis zusteht, die den Inhalt einer Grunddienstbarkeit bilden kann (beschränkte persönliche Dienstbarkeit).

Die Vorschriften der §§ 1020 bis 1024, 1026 bis 1029, 1061 finden entsprechende Anwendung.

§ 1091. Der Umfang einer beschränkten persönlichen Dienstbarkeit bestimmt sich im Zweifel nach dem persönlichen Bedürfnisse des Berechtigten.

§ 1092. Eine beschränkte persönliche Dienstbarkeit ist nicht übertragbar. Die Ausübung der Dienstbarkeit kann einem Anderen nur überlassen werden, wenn die Überlassung gestattet ist.

§ 1093. Als beschränkte persönliche Dienstbarkeit kann auch das Recht bestellt werden, ein Gebäude oder einen Teil eines Gebäudes unter Ausschluß des Eigentümers als Wohnung zu benutzen. Auf dieses Recht finden die für den Nießbrauch geltenden Vorschriften der §§ 1031, 1034, 1036, des § 1037 Abs. 1 und der §§ 1041, 1042 1044, 1049, 1050, 1057, 1062 entsprechende Anwendung.

Der Berechtigte ist befugt, seine Familie sowie die zur standesmäßigen Bedienung und zur Pflege erforderlichen Personen in die Wohnung aufzunehmen.

Ist das Recht auf einen Teil des Gebäudes beschränkt, so kann der Berechtigte die zum gemeinschaftlichen Gebrauche der Bewohner bestimmten Anlagen und Einrichtungen mitbenutzen.

demandée par le constituant que si l'usufruitier est en demeure de remplir cette obligation.

§ 1089. Les dispositions des articles 1085 à 1088 s'appliquent par analogie à l'usufruit sur une succession.

TITRE TROISIÈME.

Des servitudes personnelles restreintes.

§ 1090. Un fonds peut être grevé de telle manière que celui au profit duquel la charge a lieu, pourra, sous certains rapports, faire usage du fonds ou qu'il aura un droit quelconque pouvant former l'objet d'une servitude foncière (servitude personnelle restreinte).

Les dispositions des articles 1020 à 1024 et 1026 à 1029 et 1061 sont applicables par analogie.

§ 1091. L'étendue d'une servitude personnelle restreinte se détermine, en cas de doute, d'après les besoins personnels de l'ayant droit.

§ 1092. Une servitude personnelle restreinte est incessible. L'exercice de la servitude ne peut être cédé à un autre que lorsque cette cession est permise.

§ 1093. A titre de servitude personnelle restreinte on peut aussi constituer le droit de faire usage, comme habitation, d'un bâtiment en totalité ou en partie, à l'exclusion du propriétaire. Il y a lieu d'appliquer par analogie à ce droit les dispositions des articles 1031, 1034, 1036, 1037 alinéa 1, et 1041, 1042, 1044, 1049, 1050, 1057, 1062, relatives à l'usufruit.

L'ayant droit a la faculté de prendre avec lui dans l'habitation sa famille et les personnes nécessaires aux services et soins conformes à son rang.

Si le droit est limité à une partie du bâtiment, l'ayant droit peut faire usage des constructions et installations destinées à l'usage commun des habitants.

Sechster Abschnitt.

Vorkaufsrecht.

§ 1094. Ein Grundstück kann in der Weise belastet werden, daß derjenige, zu dessen Gunsten die Belastung erfolgt, dem Eigentümer gegenüber zum Vorkaufe berechtigt ist.

Das Vorkaufsrecht kann auch zu Gunsten des jeweiligen Eigentümers eines anderen Grundstücks bestellt werden.

§ 1095. Ein Bruchteil eines Grundstücks kann mit dem Vorkaufsrechte nur belastet werden, wenn er in dem Anteil eines Miteigentümers besteht.

§ 1096. Das Vorkaufsrecht kann auf das Zubehör erstreckt werden, das mit dem Grundstücke verkauft wird. Im Zweifel ist anzunehmen, daß sich das Vorkaufsrecht auf dieses Zubehör erstrecken soll.

§ 1097. Das Vorkaufsrecht beschränkt sich auf den Fall des Verkaufs durch den Eigentümer, welchem das Grundstück zur Zeit der Bestellung gehört, oder durch dessen Erben; es kann jedoch auch für mehrere oder für alle Verkaufsfälle bestellt werden.

§ 1098. Das Rechtsverhältnis zwischen dem Berechtigten und dem Verpflichteten bestimmt sich nach den Vorschriften der §§ 504 bis 514. Das Vorkaufsrecht kann auch dann ausgeübt werden, wenn das Grundstück von dem Konkursverwalter aus freier Hand verkauft wird.

Dritten gegenüber hat das Vorkaufsrecht die Wirkung einer Vormerkung zur Sicherung des durch die Ausübung des Rechtes entstehenden Anspruchs auf Übertragung des Eigentums.

§ 1099. Gelangt das Grundstück in das Eigentum eines Dritten, so kann dieser in gleicher Weise wie der Verpflichtete dem Berechtigten den Inhalt des Kaufvertrags mit der im § 510 Abs. 2 bestimmten Wirkung mitteilen.

Der Verpflichtete hat den neuen Eigentümer zu benachrichtigen, sobald die Ausübung des Vorkaufsrechts erfolgt oder ausgeschlossen ist.

SECTION SIXIÈME.

Du droit de préemption.

§ 1094. Un immeuble peut être grevé de telle manière que celui au profit duquel la charge a lieu ait le droit d'exercer la préemption vis-à-vis du propriétaire.

Le droit de préemption peut aussi être constitué au profit du propriétaire quel qu'il soit d'un autre immeuble.

§ 1095. Une fraction d'un immeuble ne peut être grevée du droit de préemption que si elle consiste dans la part d'un copropriétaire.

§ 1096. Le droit de préemption peut être étendu aux accessoires vendus avec l'immeuble. En cas de doute, on doit présumer que le droit de préemption devra s'étendre aux accessoires.

§ 1097. Le droit de préemption se restreint au cas de vente par le propriétaire auquel l'immeuble appartient à l'époque de la constitution ou par ses héritiers; il peut cependant être constitué aussi pour plusieurs cas ou tous les cas de vente.

§ 1098. Le rapport juridique entre l'ayant droit et l'obligé se détermine d'après les dispositions des articles 504 à 514. Le droit de préemption peut aussi être exercé lorsque l'immeuble est vendu à l'amiable par le syndic de la faillite.

Vis-à-vis des tiers le droit de préemption a l'effet d'une prénotation garantissant le droit à la transmission de la propriété, droit résultant de l'exercice de la préemption.

§ 1099. Si l'immeuble devient la propriété d'un tiers, celui-ci peut, comme l'obligé, communiquer à l'ayant droit la teneur du contrat de vente avec les effets indiqués en l'article 510, alinéa 2.

L'obligé doit aviser le nouveau propriétaire aussitôt que l'exercice du droit de préemption a lieu ou est exclu.

§ 1100. Der neue Eigentümer kann, wenn er der Käufer oder ein Rechtsnachfolger des Käufers ist, die Zustimmung zur Eintragung des Berechtigten als Eigentümer und die Herausgabe des Grundstücks verweigern, bis ihm der zwischen dem Verpflichteten und dem Käufer vereinbarte Kaufpreis, soweit er berichtigt ist, erstattet wird. Erlangt der Berechtigte die Eintragung als Eigentümer, so kann der bisherige Eigentümer von ihm die Erstattung des berichtigten Kaufpreises gegen Herausgabe des Grundstücks fordern.

§ 1101. Soweit der Berechtigte nach § 1100 dem Käufer oder dessen Rechtsnachfolger den Kaufpreis zu erstatten hat, wird er von der Verpflichtung zur Zahlung des aus dem Vorkaufe geschuldeten Kaufpreises frei.

§ 1102. Verliert der Käufer oder sein Rechtsnachfolger in Folge der Geltendmachung des Vorkaufsrechts das Eigentum, so wird der Käufer, soweit der von ihm geschuldete Kaufpreis noch nicht berichtigt ist, von seiner Verpflichtung frei; den berichtigten Kaufpreis kann er nicht zurückfordern.

§ 1103. Ein zu Gunsten des jeweiligen Eigentümers eines Grundstücks bestehendes Vorkaufsrecht kann nicht von dem Eigentum an diesem Grundstücke getrennt werden.

Ein zu Gunsten einer bestimmten Person bestehendes Vorkaufsrecht kann nicht mit dem Eigentum an einem Grundstücke verbunden werden.

§ 1104. Ist der Berechtigte unbekannt, so kann er im Wege des Aufgebotsverfahrens mit seinem Rechte ausgeschlossen werden, wenn die im § 1170 für die Ausschließung eines Hypothekengläubigers bestimmten Voraussetzungen vorliegen. Mit der Erlassung des Ausschlußurteils erlischt das Vorkaufsrecht.

Auf ein Vorkaufsrecht, das zu Gunsten des jeweiligen Eigentümers eines Grundstücks besteht, finden diese Vorschriften keine Anwendung.

§ 1100. Le nouveau propriétaire peut, s'il est l'acheteur ou qu'il a succédé à l'acheteur, refuser son consentement à l'inscription de l'ayant droit comme propriétaire, ainsi que la remise de l'immeuble, jusqu'à ce que le prix convenu entre l'obligé et l'acheteur, en tant qu'il a été payé, lui soit remboursé. Si l'ayant droit obtient son inscription comme propriétaire, le propriétaire antérieur peut exiger de lui, contre la délivrance de l'immeuble, la restitution du prix payé.

§ 1101. En tant que l'ayant droit est tenu, conformément à l'article 1100, de restituer à l'acheteur ou à celui qui lui a succédé, le prix de vente, il est libéré de l'obligation de payer le prix de vente dû pour la préemption.

§ 1102. Lorsque l'acheteur ou celui qui lui a succédé perd la propriété par suite de l'exercice du droit de préemption, l'acheteur, en tant que le prix de vente par lui dû n'est pas encore payé, est libéré de son obligation; il ne peut pas redemander le prix payé.

§ 1103. Le droit de préemption constitué au profit du propriétaire quel qu'il soit d'un immeuble, ne peut être séparé de la propriété de cet immeuble.

Le droit de préemption constitué au profit d'une personne déterminée ne peut pas être lié à la propriété d'un immeuble.

§ 1104. Lorsque l'ayant droit est inconnu, il peut être forclos de son droit par la procédure par voie de sommation publique, si l'on se trouve dans les conditions indiquées pour la forclusion d'un créancier hypothécaire par l'article 1170. Par le jugement de forclusion le droit de préemption s'éteint.

Ces dispositions ne s'appliquent pas au droit de préemption constitué au profit du propriétaire quel qu'il soit d'un immeuble.

Siebenter Abschnitt.

Reallasten.

§ 1105. Ein Grundstück kann in der Weise belastet werden, daß an denjenigen, zu dessen Gunsten die Belastung erfolgt, wiederkehrende Leistungen aus dem Grundstücke zu entrichten sind (Reallast).

Die Reallast kann auch zu Gunsten des jeweiligen Eigentümers eines anderen Grundstücks bestellt werden.

§ 1106. Ein Bruchteil eines Grundstücks kann mit einer Reallast nur belastet werden, wenn er in dem Anteil eines Miteigentümers besteht.

§ 1107. Auf die einzelnen Leistungen finden die für die Zinsen einer Hypothekenforderung geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung.

§ 1108. Der Eigentümer haftet für die während der Dauer seines Eigentums fällig werdenden Leistungen auch persönlich, soweit nicht ein Anderes bestimmt ist.

Wird das Grundstück geteilt, so haften die Eigentümer der einzelnen Teile als Gesamtschuldner.

§ 1109. Wird das Grundstück des Berechtigten geteilt, so besteht die Reallast für die einzelnen Teile fort. Ist die Leistung teilbar, so bestimmen sich die Anteile der Eigentümer nach dem Verhältnisse der Größe der Teile; ist sie nicht teilbar, so finden die Vorschriften des § 432 Anwendung. Die Ausübung des Rechtes ist im Zweifel nur in der Weise zulässig, daß sie für den Eigentümer des belasteten Grundstücks nicht beschwerlicher wird.

Der Berechtigte kann bestimmen, daß das Recht nur mit einem der Teile verbunden sein soll. Die Bestimmung hat dem Grundbuchamte gegenüber zu erfolgen und bedarf der Eintragung in das Grundbuch; die Vorschriften der §§ 876, 878 finden entsprechende Anwendung. Veräußert der Berechtigte einen Teil des Grundstücks, ohne eine solche Bestimmung zu treffen, so bleibt das Recht mit dem Teile verbunden, den er behält.

Gereicht die Reallast nur einem der Teile zum Vorteile, so bleibt sie mit diesem Teile allein verbunden.

SECTION SEPTIÈME.

Des charges réelles.

§ 1105. Un immeuble peut être grevé de telle manière que des prestations périodiques doivent être faites à celui au profit duquel la charge est constituée (charge réelle).

La charge réelle peut aussi être constituée au profit du propriétaire quel qu'il soit d'un autre immeuble.

§ 1106. Une fraction d'un immeuble ne peut être grevée d'une charge réelle que si elle consiste dans la part d'un copropriétaire.

§ 1107. Il y a lieu d'appliquer par analogie à chacune des prestations les dispositions relatives aux intérêts d'une créance hypothécaire.

§ 1108. Le propriétaire répond aussi personnellement des prestations périodiques échues pendant la durée de sa propriété, à moins de clause contraire.

Si l'immeuble est partagé, les propriétaires des diverses parts sont tenus comme débiteurs solidaires.

§ 1109. Lorsque l'immeuble de l'ayant droit vient à être partagé, la charge réelle continue à subsister pour les diverses parts. Si la prestation est divisible, les parts des propriétaires se déterminent proportionnellement à la grandeur des parts; si elle n'est pas divisible, on suit les dispositions de l'article 432. En cas de doute, l'exercice de ce droit n'est admis qu'en tant qu'il ne devienne pas plus onéreux pour le propriétaire de l'immeuble grevé.

L'ayant droit peut stipuler que le droit ne doit être attaché qu'à l'une des parts. Cette stipulation doit se faire au bureau du livre foncier et être inscrite sur le livre foncier; il y a lieu d'appliquer par analogie les articles 876 et 878. Si l'ayant droit aliène une partie de l'immeuble, sans avoir fait une telle stipulation, le droit continue à être attaché à la part que l'ayant droit garde.

Si la charge réelle n'offre de l'avantage qu'à l'une des parties de l'immeuble, elle continue à être attachée à cette partie seule.

§ 1110. Eine zu Gunsten des jeweiligen Eigentümers eines Grundstücks bestehende Reallast kann nicht von dem Eigentum an diesem Grundstücke getrennt werden.

§ 1111. Eine zu Gunsten einer bestimmten Person bestehende Reallast kann nicht mit dem Eigentum an einem Grundstücke verbunden werden.

Ist der Anspruch auf die einzelne Leistung nicht übertragbar, so kann das Recht nicht veräußert oder belastet werden.

§ 1112. Ist der Berechtigte unbekannt, so finden auf die Ausschließung seines Rechtes die Vorschriften des § 1104 entsprechende Anwendung.

Achter Abschnitt.

Hypothek. Grundschuld. Rentenschuld.

Erster Titel.

Hypothek.

§ 1113. Ein Grundstück kann in der Weise belastet werden, daß an denjenigen, zu dessen Gunsten die Belastung erfolgt, eine bestimmte Geldsumme zur Befriedigung wegen einer ihm zustehenden Forderung aus dem Grundstücke zu zahlen ist (Hypothek).

Die Hypothek kann auch für eine künftige oder eine bedingte Forderung bestellt werden.

§ 1114. Ein Bruchteil eines Grundstücks kann mit einer Hypothek nur belastet werden, wenn er in dem Anteil eines Miteigentümers besteht.

§ 1115. Bei der Eintragung der Hypothek müssen der Gläubiger, der Geldbetrag der Forderung und, wenn die Forderung verzinslich ist, der Zinssatz, wenn andere Nebenleistungen zu entrichten sind, ihr Geldbetrag im Grundbuch angegeben werden; im Übrigen kann zur Bezeichnung der Forderung auf die Eintragungsbewilligung Bezug genommen werden.

Bei der Eintragung der Hypothek für ein Darlehen einer Kreditanstalt, deren Satzung von der zuständigen Behörde öffentlich

§ 1110. La charge réelle constituée au profit du propriétaire quel qu'il soit d'un immeuble, ne peut être séparée de la propriété de cet immeuble.

§ 1111. La charge réelle constituée au profit d'une personne déterminée ne peut pas être attachée à la propriété d'un immeuble.

Si la réclamation des diverses prestations n'est pas transmissible, le droit ne peut être aliéné ni grevé.

§ 1112. Lorsque l'ayant droit est inconnu, on applique par analogie à la forclusion de ses droits les dispositions de l'article 1104.

SECTION HUITIÈME.

De l'hypothèque. De la dette foncière. De la rente foncière.

TITRE PREMIER.

De l'hypothèque.

§ 1113. Un immeuble peut être grevé, de telle manière qu'on doive payer à celui au profit duquel la charge a lieu une certaine somme d'argent, pour le satisfaire en raison d'une créance qui lui appartient relativement à l'immeuble (hypothèque).

L'hypothèque peut aussi être constituée pour une dette future ou conditionnelle.

§ 1114. Une fraction d'un immeuble ne peut être grevée d'une hypothèque, que lorsqu'elle consiste dans la part d'un copropriétaire.

§ 1115. Lors de l'inscription d'une hypothèque on doit énoncer sur le livre foncier le nom du créancier, le montant de la créance, et si celle-ci est productive d'intérêts, le taux de ceux-ci, et si d'autres prestations accessoires devront être faites, leur valeur en argent. Au surplus, on peut se référer, pour la désignation de la créance, à l'acte de consentement à inscription.

S'il s'agit de l'inscription d'une hypothèque pour un prêt d'un institut de crédit dont les statuts ont été publiés par les

bekannt gemacht worden ist, genügt zur Bezeichnung der außer den Zinsen satzungsgemäß zu entrichtenden Nebenleistungen die Bezugnahme auf die Satzung.

§ 1116. Über die Hypothek wird ein Hypothekenbrief erteilt.

Die Erteilung des Briefes kann ausgeschlossen werden. Die Ausschließung kann auch nachträglich erfolgen. Zu der Ausschließung ist die Einigung des Gläubigers und des Eigentümers sowie die Eintragung in das Grundbuch erforderlich; die Vorschriften des § 873 Abs. 2 und der §§ 876, 878 finden entsprechende Anwendung.

Die Ausschließung des Erteilung des Briefes kann aufgehoben werden; die Aufhebung erfolgt in gleicher Weise wie die Ausschließung.

§ 1117. Der Gläubiger erwirbt, sofern nicht die Erteilung des Hypothekenbriefs ausgeschlossen ist, die Hypothek erst, wenn ihm der Brief von dem Eigentümer des Grundstücks übergeben wird. Auf die Übergabe finden die Vorschriften des § 929 Satz 2 und der §§ 930, 931 Anwendung.

Die Übergabe des Briefes kann durch die Vereinbarung ersetzt werden, daß der Gläubiger berechtigt sein soll, sich den Brief von dem Grundbuchamt aushändigen zu lassen.

Ist der Gläubiger im Besitze des Briefes, so wird vermutet, daß die Übergabe erfolgt sei.

§ 1118. Kraft der Hypothek haftet das Grundstück auch für die gesetzlichen Zinsen der Forderung sowie für die Kosten der Kündigung und der die Befriedigung aus dem Grundstücke bezweckenden Rechtsverfolgung.

§ 1119. Ist die Forderung unverzinslich oder ist der Zinssatz niedriger als fünf vom Hundert, so kann die Hypothek ohne Zustimmung der im Range gleich- oder nachstehenden Berechtigten dahin erweitert werden, daß das Grundstück für Zinsen bis zu fünf vom Hundert haftet.

Zu einer Änderung der Zahlungszeit und des Zahlungsorts ist die Zustimmung dieser Berechtigten gleichfalls nicht erforderlich.

§ 1120. Die Hypothek erstreckt sich auf die von dem Grundstücke getrennten Erzeugnisse und sonstigen Bestandteile, soweit sie nicht mit der Trennung nach den §§ 954 bis 957 in das Eigen-

autorités compétentes, il suffit de se référer aux statuts, en ce qui concerne la désignation des prestations accessoires qui, outre les intérêts, doivent être payées conformément à ces statuts.

§ 1116. Par rapport à l'hypothèque il est délivré une lettre hypothécaire.

La délivrance de cette lettre peut être exclue. L'exclusion peut aussi avoir lieu postérieurement. Pour l'effectuer, il faut l'accord du créancier et du propriétaire, ainsi que son inscription sur le livre foncier; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 873, alinéa 2, 876 et 878.

L'exclusion de la délivrance de la lettre hypothécaire peut être levée; pour la lever l'on procède de la même manière que pour l'exclure.

§ 1117. Le créancier, en tant que la délivrance de la lettre hypothécaire n'a pas été exclue, n'acquiert l'hypothèque que lorsque la lettre lui est remise par le propriétaire de l'immeuble. Il y a lieu d'appliquer à cette remise les dispositions de l'article 929, 2e paragraphe, et des articles 930 et 931.

La délivrance de la lettre peut être remplacée par la convention que le créancier doit être autorisé à se faire remettre la lettre par le bureau du livre foncier.

Lorsque le créancier est en possession de la lettre, on présume que la remise a eu lieu.

§ 1118. En vertu de l'hypothèque, l'immeuble garantit aussi des intérêts légaux de la créance ainsi que des frais de la dénonciation et de la poursuite judiciaire ayant pour but le paiement sur l'immeuble.

§ 1119. Lorsque la créance n'est pas productive d'intérêts, ou que les intérêts ont un taux inférieur à cinq pour cent, l'hypothèque peut, sans le consentement des créanciers hypothécaires de rang égal ou inférieur, être étendue de manière que l'immeuble réponde des intérêts jusqu'à cinq pour cent.

Pour une modification de l'époque et du lieu du paiement, le consentement des intéressés ci-dessus n'est également pas nécessaire.

§ 1120. L'hypothèque s'étend aux produits et autres parties constitutives séparés de l'immeuble, en tant que par suite de la séparation et en vertu des articles 954 à 957, ils ne sont pas

tum eines Anderen als des Eigentümers oder des Eigenbesitzers des Grundstücks gelangt sind, sowie auf das Zubehör des Grundstücks mit Ausnahme der Zubehörstücke, welche nicht in das Eigentum des Eigentümers des Grundstücks gelangt sind.

§ 1121. Erzeugnisse und sonstige Bestandteile des Grundstücks sowie Zubehörstücke werden von der Haftung frei, wenn sie veräußert und von dem Grundstück entfernt werden, bevor sie zu Gunsten des Gläubigers in Beschlag genommen worden sind.

Erfolgt die Veräußerung vor der Entfernung, so kann sich der Erwerber dem Gläubiger gegenüber nicht darauf berufen, daß er in Ansehung der Hypothek in gutem Glauben gewesen sei. Entfernt der Erwerber die Sache von dem Grundstücke, so ist eine vor der Entfernung erfolgte Beschlagnahme ihm gegenüber nur wirksam, wenn er bei der Entfernung in Ansehung der Beschlagnahme nicht in gutem Glauben ist.

§ 1122. Sind die Erzeugnisse oder Bestandteile innerhalb der Grenzen einer ordnungsmäßigen Wirtschaft von dem Grundstücke getrennt worden, so erlischt ihre Haftung auch ohne Veräußerung, wenn sie vor der Beschlagnahme von dem Grundstück entfernt werden, es sei denn, daß die Entfernung zu einem vorübergehenden Zwecke erfolgt.

Zubehörstücke werden ohne Veräußerung von der Haftung frei, wenn die Zubehöreigenschaft innerhalb der Grenzen einer ordnungsmäßigen Wirtschaft vor der Beschlagnahme aufgehoben wird.

§ 1123. Ist das Grundstück vermietet oder verpachtet, so erstreckt sich die Hypothek auf die Miet- oder Pachtzinsforderung.

Soweit die Forderung fällig ist, wird sie mit dem Ablauf eines Jahres nach dem Eintritte der Fälligkeit von der Haftung frei, wenn nicht vorher die Beschlagnahme zu Gunsten des Hypothekengläubigers erfolgt. Ist der Miet- oder Pachtzins im voraus zu entrichten, so erstreckt sich die Befreiung nicht auf den Miet- oder Pachtzins für eine spätere Zeit als das zur Zeit der Beschlagnahme laufende und das folgende Kalendervierteljahr.

§ 1124. Wird der Miet- oder Pachtzins eingezogen, bevor er zu Gunsten des Hypothekengläubigers in Beschlag genommen worden ist, oder wird vor der Beschlagnahme in anderer Weise über ihn verfügt, so ist die Verfügung dem Hypothekengläubiger gegenüber wirksam. Besteht die Verfügung in der Übertragung der Forderung

devenus la propriété d'une personne autre que le propriétaire ou le possesseur à titre de propriétaire de l'immeuble; elle s'étend aussi aux accessoires de l'immeuble, à l'exception des pièces accessoires dont le propriétaire de l'immeuble n'a pas acquis la propriété.

§ 1121. Les produits et autres parties constitutives de l'immeuble, ainsi que les pièces accessoires, sont libérés de la garantie, lorsqu'ils sont aliénés et enlevés de l'immeuble avant d'avoir été saisis au profit du créancier.

Si l'aliénation précède l'enlèvement, l'acquéreur ne peut pas opposer au créancier qu'il a été de bonne foi par rapport à l'hypothèque. Si l'acquéreur enlève la chose de l'immeuble, une saisie pratiquée avant l'enlèvement n'a effet contre lui que si, lors de l'enlèvement, il n'était, par rapport à la saisie, pas de bonne foi.

§ 1122. Si les produits ou les parties constitutives ont été séparés de l'immeuble, dans les limites d'une bonne exploitation, ils cessent de fournir garantie, même sans être aliénés, s'ils sont enlevés du fonds avant la saisie, à moins que cet enlèvement n'ait lieu que dans un but temporaire.

Les pièces accessoires sont libérées de la garantie, même sans être aliénées, lorsqu'avant la saisie elles perdent, dans les limites d'une bonne exploitation, leur nature accessoire.

§ 1123. Lorsque l'immeuble est donné à loyer ou à ferme, l'hypothèque s'étend à la créance de loyer ou de fermage.

En tant que la créance est échue, elle est libérée de la garantie un an après l'échéance, à moins qu'il n'y ait eu auparavant saisie au profit du créancier hypothécaire. Si le loyer ou le fermage est stipulé payable d'avance, cette libération ne s'étend pas au loyer ou au fermage pour un temps postérieur au trimestre de calendrier en cours à l'époque de la saisie et le trimestre suivant.

§ 1124. Lorsque le loyer ou le fermage sont perçus avant qu'ils ne soient saisis au profit du créancier hypothécaire, ou lorsqu'il en est disposé de toute autre manière avant la saisie, la disposition est opposable au créancier hypothécaire. Si la disposition consiste dans la cession de la créance à un tiers,

auf einen Dritten, so erlischt die Haftung der Forderung; erlangt ein Dritter ein Recht an der Forderung, so geht es der Hypothek im Range vor.

Die Verfügung ist dem Hypothekengläubiger gegenüber unwirksam, soweit sie sich auf den Miet- oder Pachtzins für eine spätere Zeit als das zur Zeit der Beschlagnahme laufende und das folgende Kalendervierteljahr bezieht.

Der Übertragung der Forderung auf einen Dritten steht es gleich, wenn das Grundstück ohne die Forderung veräußert wird.

§ 1125. Soweit die Einziehung des Miet- oder Pachtzinses dem Hypothekengläubiger gegenüber unwirksam ist, kann der Mieter oder der Pächter nicht eine ihm gegen den Vermieter oder den Verpächter zustehende Forderung gegen den Hypothekengläubiger aufrechnen.

§ 1126. Ist mit dem Eigentum an dem Grundstück ein Recht auf wiederkehrende Leistungen verbunden, so erstreckt sich die Hypothek auf die Ansprüche auf diese Leistungen. Die Vorschriften des § 1123 Abs. 2 Satz 1, des § 1124 Abs. 1, 3 und des § 1125 finden entsprechende Anwendung. Eine vor der Beschlagnahme erfolgte Verfügung über den Anspruch auf eine Leistung, die erst drei Monate nach der Beschlagnahme fällig wird, ist dem Hypothekengläubiger gegenüber unwirksam.

§ 1127. Sind Gegenstände, die der Hypothek unterliegen, für den Eigentümer oder den Eigenbesitzer des Grundstücks unter Versicherung gebracht, so erstreckt sich die Hypothek auf die Forderung gegen den Versicherer.

Die Haftung der Forderung gegen den Versicherer erlischt, wenn der versicherte Gegenstand wiederhergestellt oder Ersatz für ihn beschafft ist.

§ 1128. Ist ein Gebäude versichert, so kann der Versicherer die Versicherungssumme mit Wirkung gegen den Hypothekengläubiger an den Versicherten erst zahlen, wenn er oder der Versicherte den Eintritt des Schadens dem Hypothekengläubiger angezeigt hat und seit dem Empfange der Anzeige ein Monat verstrichen ist. Der Hypothekengläubiger kann bis zum Ablaufe der Frist dem Versicherer gegenüber der Zahlung widersprechen. Die Anzeige darf unterbleiben, wenn sie unthunlich ist; in diesem Falle wird der Monat von dem Zeitpunkt an berechnet, in welchem die Versicherungssumme fällig wird.

celle-ci cesse de fournir garantie; si un tiers acquiert un droit sur la créance, ce droit a un rang préférable au rang de l'hypothèque.

La disposition n'est pas opposable au créancier hypothécaire, en tant qu'elle se rapporte au loyer ou au fermage, pour un temps postérieur au trimestre de calendrier en cours à l'époque de la saisie et le trimestre suivant.

Il faut assimiler à la cession de la créance à un tiers le cas où l'immeuble est aliéné sans cette créance.

§ 1125. Lorsque le recouvrement du loyer ou du fermage n'est pas opposable au créancier hypothécaire, le locataire ou le fermier ne peut opposer à ce dernier en compensation une créance qui lui appartient contre le bailleur.

§ 1126. Si un droit à des prestations périodiques est lié à la propriété d'un immeuble, l'hypothèque s'étend aux droits à ces prestations. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1123, alinéa 2, 1er paragraphe, 1124, alinéas 1 et 3, et 1125. On ne peut opposer au créancier hypothécaire une disposition faite, avant la saisie, sur le droit à une prestation qui n'est échue que trois mois après la dite saisie.

§ 1127. Lorsque des objets soumis à l'hypothèque ont été assurés au profit du propriétaire ou du possesseur à titre de propriétaire de l'immeuble, l'hypothèque s'étend à la créance contre l'assureur.

La créance cesse de fournir garantie à l'assureur quand l'objet assuré est rétabli ou remplacé par autre chose.

§ 1128. Lorsqu'un bâtiment est assuré, l'assureur ne peut payer à l'assuré la somme assurée avec effet contre le créancier hypothécaire que quand lui-même ou l'assuré a donné avis au créancier hypothécaire que le dommage a eu lieu et qu'il s'est écoulé un mois depuis que ce dernier a reçu l'avis. Le créancier hypothécaire peut, jusqu'à l'expiration de ce délai, s'opposer au paiement vis-à-vis de l'assureur. On n'a pas besoin de donner avis quand il y a impossibilité de le faire; dans ce cas, le mois se calcule à partir du moment où la somme assurée est échue.

Im Übrigen finden die für eine verpfändete Forderung geltenden Vorschriften Anwendung; der Versicherer kann sich jedoch nicht darauf berufen, daß er eine aus dem Grundbuch ersichtliche Hypothek nicht gekannt habe.

§ 1129. Ist ein anderer Gegenstand als ein Gebäude versichert, so bestimmt sich die Haftung der Forderung gegen den Versicherer nach den Vorschriften des § 1123 Abs. 2 Satz 1 und des § 1124 Abs. 1, 3.

§ 1130. Ist der Versicherer nach den Versicherungsbestimmungen nur verpflichtet, die Versicherungssumme zur Wiederherstellung des versicherten Gegenstandes zu zahlen, so ist eine diesen Bestimmungen entsprechende Zahlung an den Versicherten dem Hypothekengläubiger gegenüber wirksam.

§ 1131. Wird ein Grundstück nach § 890 Abs. 2 einem anderen Grundstück im Grundbuche zugeschrieben, so erstrecken sich die an diesem Grundstücke bestehenden Hypotheken auf das zugeschriebene Grundstück. Rechte, mit denen das zugeschriebene Grundstück belastet ist, gehen diesen Hypotheken im Range vor.

§ 1132. Besteht für die Forderung eine Hypothek an mehreren Grundstücken (Gesamthypothek), so haftet jedes Grundstück für die ganze Forderung. Der Gläubiger kann die Befriedigung nach seinem Belieben aus jedem der Grundstücke ganz oder zu einem Teile suchen.

Der Gläubiger ist berechtigt, den Betrag der Forderung auf die einzelnen Grundstücke in der Weise zu verteilen, daß jedes Grundstück nur für den zugeteilten Betrag haftet. Auf die Verteilung finden die Vorschriften der §§ 875, 876, 878 entsprechende Anwendung.

§ 1133. Ist in Folge einer Verschlechterung des Grundstücks die Sicherheit der Hypothek gefährdet, so kann der Gläubiger dem Eigentümer eine angemessene Frist zur Beseitigung der Gefährdung bestimmen. Nach dem Ablaufe der Frist ist der Gläubiger berechtigt, sofort Befriedigung aus dem Grundstücke zu suchen, wenn nicht die Gefährdung durch Verbesserung des Grundstücks oder durch anderweitige Hypothekenbestellung beseitigt worden ist. Ist die Forderung unverzinslich und noch nicht fällig, so gebührt dem Gläubiger nur die Summe, welche mit Hinzurechnung der gesetzlichen Zinsen für die Zeit von der Zahlung bis zur Fälligkeit dem Betrage der Forderung gleichkommt.

Au surplus il y a lieu d'appliquer les dispositions relatives aux créances mises en gage; l'assureur ne peut cependant pas se baser sur le fait qu'il n'a pas connu une hypothèque dont il pouvait voir l'inscription au livre foncier.

§ 1129. Lorsqu'un objet autre qu'un bâtiment a été assuré, la responsabilité de la créance envers l'assureur se détermine d'après les dispositions de l'article 1123, alinéa 2, 1er paragraphe et 1124, alinéas 1 et 3.

§ 1130. Lorsque l'assureur, d'après les clauses de l'assurance, ne doit payer la somme assurée que pour le rétablissement de l'objet assuré, le paiement fait à l'assuré conformément à ces clauses est opposable au créancier hypothécaire.

§ 1131. Lorsqu'un immeuble est, conformément à l'article 890, alinéa 2, inscrit au livre foncier comme faisant partie d'un autre immeuble, les hypothèques existant sur ce dernier s'étendent à l'immeuble ainsi inscrit. Quant aux droits qui existent sur le dit immeuble, ils ont rang antérieur à ces hypothèques.

§ 1132. Lorsque pour la créance il existe une hypothèque sur plusieurs immeubles (hypothèque solidaire), chaque immeuble répond de toute la créance. Le créancier peut chercher à se satisfaire à son gré, sur chaque immeuble, pour le tout ou pour une partie.

Le créancier a le droit de répartir le montant de la créance sur les divers immeubles de telle manière, que chaque immeuble ne réponde que du montant qui lui est attribué.

§ 1133. Lorsqu'à la suite d'une détérioration de l'immeuble, la sûreté de l'hypothèque est mise en danger, le créancier peut fixer au propriétaire un délai convenable pour écarter le danger. A l'expiration du délai, le créancier a le droit de se faire payer de suite sur l'immeuble, lorsque le danger n'a pas été écarté par amélioration de l'immeuble ou par une autre affectation hypothécaire. Lorsque la créance n'est pas productive d'intérêts et n'est pas encore échue, il ne revient au créancier que la somme qui, en ajoutant les intérêts légaux pour l'époque à partir du paiement jusqu'à l'échéance, égalera le montant de la créance.

§ 1134. Wirkt der Eigentümer oder ein Dritter auf das Grundstück in solcher Weise ein, daß eine diese Sicherheit der Hypothek gefährdende Verschlechterung des Grundstücks zu besorgen ist, so kann der Gläubiger auf Unterlassung klagen.

Geht die Einwirkung von dem Eigentümer aus, so hat das Gericht auf Antrag des Gläubigers die zur Abwendung der Gefährdung erforderlichen Maßregeln anzuordnen. Das Gleiche gilt, wenn die Verschlechterung deshalb zu besorgen ist, weil der Eigentümer die erforderlichen Vorkehrungen gegen Einwirkungen Dritter oder gegen andere Beschädigungen unterläßt.

§ 1135. Einer Verschlechterung des Grundstücks im Sinne der §§ 1133, 1134 steht es gleich, wenn Zubehörstücke, auf die sich die Hypothek erstreckt, verschlechtert oder den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft zuwider von dem Grundstück entfernt werden.

§ 1136. Eine Vereinbarung, durch die sich der Eigentümer dem Gläubiger gegenüber verpflichtet, das Grundstück nicht zu veräußern oder nicht weiter zu belasten, ist nichtig.

§ 1137. Der Eigentümer kann gegen die Hypothek die dem persönlichen Schuldner gegen die Forderung sowie die nach § 770 einem Bürgen zustehenden Einreden geltend machen. Stirbt der persönliche Schuldner, so kann sich der Eigentümer nicht darauf berufen, daß der Erbe für die Schuld nur beschränkt haftet.

Ist der Eigentümer nicht der persönliche Schuldner, so verliert er eine Einrede nicht dadurch, daß dieser auf sie verzichtet.

§ 1138. Die Vorschriften der §§ 891 bis 899 gelten für die Hypothek auch in Ansehung der Forderung und der dem Eigentümer nach § 1137 zustehenden Einreden.

§ 1139. Ist bei der Bestellung einer Hypothek für ein Darlehen die Erteilung des Hypothekenbriefs ausgeschlossen worden, so genügt zur Eintragung eines Widerspruchs, der sich darauf gründet, daß die Hingabe des Darlehens unterblieben sei, der von dem Eigentümer an das Grundbuchamt gerichtete Antrag, sofern er vor dem Ablauf eines Monats nach der Eintragung der Hypothek gestellt wird. Wird der Widerspruch innerhalb des Monats eingetragen, so hat die Eintragung die gleiche Wirkung, wie wenn der Widerspruch zugleich mit der Hypothek eingetragen worden wäre.

§ 1134. Lorsque le propriétaire ou un tiers exerce sur l'immeuble des actes de telle manière qu'il y a lieu de craindre une détérioration de l'immeuble pouvant mettre en danger la sûreté de l'hypothèque, le créancier peut introduire l'action en cessation.

Si ces actes proviennent du propriétaire, le tribunal doit, sur la demande du créancier, ordonner les mesures nécessaires pour écarter le danger. Il en est de même lorsqu'il y a lieu de craindre la détérioration en raison de ce que le propriétaire a omis de prendre les mesures nécessaires contre des actes de tiers ou contre d'autres dommages.

§ 1135. Il faut assimiler à la détérioration de l'immeuble dans le sens des articles 1133 et 1134 le cas où des pièces accessoires auxquelles l'hypothèque s'étend ont été détériorées ou ont été enlevées du fonds contre les règles d'une bonne exploitation.

§ 1136. Une convention par laquelle le propriétaire s'oblige vis-à-vis du créancier à ne pas aliéner ou à ne pas grever davantage l'immeuble est nulle.

§ 1137. Le propriétaire peut faire valoir contre l'hypothèque les exceptions qui reviennent au débiteur personnel contre la créance, ainsi que celles qui appartiennent à la caution aux termes de l'article 770. Lorsque le débiteur personnel vient à décéder, le propriétaire ne peut pas se baser sur le fait que l'héritier ne répond de la dette que d'une manière restreinte.

Si le propriétaire n'est pas le débiteur personnel, il ne perd pas une exception parce que ce dernier y renonce.

§ 1138. Les dispositions des articles 891 à 899 sont applicables à l'hypothèque, aussi par rapport à la créance et par rapport aux exceptions appartenant au propriétaire d'après l'article 1137.

§ 1139. Lorsque, lors de la constitution d'une hypothèque pour un prêt, la délivrance de la lettre hypothécaire a été exclue, il suffit, pour l'inscription d'une opposition, qui est basée sur ce que la délivrance du prêt n'a pas eu lieu, de la demande adressée par le propriétaire au bureau du livre foncier, pourvu que cette dernière soit faite avant l'expiration d'un mois après l'inscription de l'hypothèque. Si l'opposition est inscrite pendant le mois, cette inscription a le même effet que si l'opposition avait été inscrite en même temps que l'hypothèque.

§ 1140. Soweit die Unrichtigkeit des Grundbuchs aus dem Hypothekenbrief oder einem Vermerk auf dem Briefe hervorgeht, ist die Berufung auf die Vorschriften der §§ 892, 893 ausgeschlossen. Ein Widerspruch gegen die Richtigkeit des Grundbuchs, der aus dem Briefe oder einem Vermerk auf dem Briefe hervorgeht, steht einem im Grundbuch eingetragenen Widerspruche gleich.

§ 1141. Hängt die Fälligkeit der Forderung von einer Kündigung ab, so ist die Kündigung für die Hypothek nur wirksam, wenn sie von dem Gläubiger dem Eigentümer oder von dem Eigentümer dem Gläubiger erklärt wird. Zu Gunsten des Gläubigers gilt derjenige, welcher im Grundbuch als Eigentümer eingetragen ist, als der Eigentümer.

Hat der Eigentümer keinen Wohnsitz im Inland oder liegen die Voraussetzungen des § 132 Abs. 2 vor, so hat auf Antrag des Gläubigers das Amtsgericht, in dessen Bezirke das Grundstück liegt, dem Eigentümer einen Vertreter zu bestellen, dem gegenüber die Kündigung des Gläubigers erfolgen kann.

§ 1142. Der Eigentümer ist berechtigt, den Gläubiger zu befriedigen, wenn die Forderung ihm gegenüber fällig geworden oder wenn der persönliche Schuldner zur Leistung berechtigt ist.

Die Befriedigung kann auch durch Hinterlegung oder durch Aufrechnung erfolgen.

§ 1143. Ist der Eigentümer nicht der persönliche Schuldner, so geht, soweit er den Gläubiger befriedigt, die Forderung auf ihn über. Die für einen Bürgen geltenden Vorschriften des § 774 Abs. 1 finden entsprechende Anwendung.

Besteht für die Forderung eine Gesamthypothek, so gelten für diese die Vorschriften des § 1173.

§ 1144. Der Eigentümer kann gegen Befriedigung des Gläubigers die Aushändigung des Hypothekenbriefs und der sonstigen Urkunden verlangen, die zur Berichtigung des Grundbuchs oder zur Löschung der Hypothek erforderlich sind.

§ 1145. Befriedigt der Eigentümer den Gläubiger nur teilweise, so kann er die Aushändigung des Hypothekenbriefs nicht verlangen. Der Gläubiger ist verpflichtet, die teilweise Befriedigung auf dem Briefe zu vermerken und den Brief zum Zwecke der Berichtigung des Grundbuchs oder der Löschung dem Grundbuchamt oder zum

§ 1140. En tant que l'inexactitude du livre foncier ressort de la lettre hypothécaire ou d'une mention faite sur cette lettre, on ne peut pas invoquer les dispositions des articles 892 et 893. Une contestation relative à l'exactitude du livre foncier qui ressort de la lettre ou d'une mention faite sur elle est assimilée à une contestation inscrite au livre foncier.

§ 1141. Lorsque l'échéance d'une créance dépend d'une dénonciation, cette dernière n'est valable, quant à l'hypothèque, que lorsqu'elle est faite par le créancier au propriétaire ou par le propriétaire au créancier. Au profit du créancier est réputé être propriétaire celui qui est inscrit comme tel au livre foncier.

Si le propriétaire n'est pas domicilié à l'Intérieur, ou si l'on se trouve dans les conditions de l'article 132, alinéa 2, le tribunal cantonal dans le ressort duquel se trouve l'immeuble doit, à la requête du propriétaire, nommer un représentant vis-à-vis duquel la dénonciation du créancier pourra être faite.

§ 1142. Le propriétaire a le droit de payer le créancier, lorsque la créance est échue vis-à-vis de lui ou lorsque le débiteur personnel peut faire la prestation.

Le paiement peut aussi s'effectuer par voie de consignation ou de compensation.

§ 1143. Lorsque le propriétaire n'est pas le débiteur personnel, la créance passe à lui, en tant qu'il paie le créancier. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 774, alinéa 1, relatives à la caution.

S'il existe pour la créance une hypothèque solidaire, il y a lieu d'appliquer à celle-ci les dispositions de l'article 1173.

§ 1144. Le propriétaire peut exiger, en payant le créancier, la remise de la lettre hypothécaire et des autres documents qui sont nécessaires pour la rectification du livre foncier ou pour la radiation de l'hypothèque.

§ 1145. Lorsque le propriétaire ne paie le créancier que partiellement, il ne peut pas exiger la remise de la lettre hypothécaire. Le créancier doit mentionner le paiement partiel sur la lettre et produire cette dernière au bureau du livre foncier pour la rectification du livre foncier ou pour la radiation, ou bien à

Zwecke der Herstellung eines Teilhypothekenbriefs für den Eigentümer der zuständigen Behörde oder einem zuständigen Notare vorzulegen.

Die Vorschrift des Abs. 1 Satz 2 gilt für Zinsen und andere Nebenleistungen nur, wenn sie später als in dem Kalendervierteljahr, in welchem der Gläubiger befriedigt wird, oder dem folgenden Vierteljahre fällig werden. Auf Kosten, für die das Grundstück nach § 1118 haftet, findet die Vorschrift keine Anwendung.

§ 1146. Liegen dem Eigentümer gegenüber die Voraussetzungen vor, unter denen ein Schuldner in Verzug kommt, so gebühren dem Gläubiger Verzugszinsen aus dem Grundstücke.

§ 1147. Die Befriedigung des Gläubigers aus dem Grundstück und den Gegenständen, auf die sich die Hypothek erstreckt, erfolgt im Wege der Zwangsvollstreckung.

§ 1148. Bei der Verfolgung des Rechtes aus der Hypothek gilt zu Gunsten des Gläubigers derjenige, welcher im Grundbuch als Eigentümer eingetragen ist, als der Eigentümer. Das Recht des nicht eingetragenen Eigentümers, die ihm gegen die Hypothek zustehenden Einwendungen geltend zu machen, bleibt unberührt.

§ 1149. Der Eigentümer kann, solange nicht die Forderung ihm gegenüber fällig geworden ist, dem Gläubiger nicht das Recht einräumen, zum Zwecke der Befriedigung die Übertragung des Eigentums an dem Grundstücke zu verlangen oder die Veräußerung des Grundstücks auf andere Weise als im Wege der Zwangsvollstreckung zu bewirken.

§ 1150. Verlangt der Gläubiger Befriedigung aus dem Grundstücke, so finden die Vorschriften der §§ 268, 1144, 1145 entsprechende Anwendung.

§ 1151. Wird die Forderung geteilt, so ist zur Änderung des Rangverhältnisses der Teilhypotheken unter einander die Zustimmung des Eigentümers nicht erforderlich.

§ 1152. Im Falle einer Teilung der Forderung kann, sofern nicht die Erteilung des Hypothekenbriefs ausgeschlossen ist, für jeden Teil ein Teilhypothekenbrief hergestellt werden; die Zustimmung des Eigentümers des Grundstücks ist nicht erforderlich. Der Teilhypothekenbrief tritt für den Teil, auf den er sich bezieht, an die Stelle des bisherigen Briefs.

l'autorité compétente ou au notaire compétent pour la confection d'une lettre hypothécaire partielle revenant au propriétaire.

Les dispositions de l'alinéa 1, 2e paragraphe, ne s'appliquent aux intérêts et autres prestations accessoires que lorsqu'ils ne sont échus que postérieurement au trimestre de calendrier dans lequel le créancier est payé ou au trimestre suivant. Cette disposition ne s'applique pas aux frais dont l'immeuble répond conformément à l'article 1118.

§ 1146. Lorsque vis-à-vis du propriétaire se sont réalisées les conditions dans lesquelles un débiteur est constitué en demeure, il revient au créancier des intérêts moratoires sur l'immeuble.

§ 1147. Le paiement du créancier sur l'immeuble et sur les objets auxquels l'hypothèque s'étend, a lieu par voie d'exécution forcée.

§ 1148. Lors de la poursuite du droit dérivant de l'hypothèque, est réputé propriétaire au profit du créancier celui qui est inscrit comme propriétaire au livre foncier. Le droit du propriétaire non inscrit de faire valoir les exceptions qui lui appartiennent contre l'hypothèque reste intact.

§ 1149. Le propriétaire ne peut, tant que la créance n'est pas échue vis-à-vis de lui, accorder au créancier le droit de demander, dans le but d'obtenir paiement, la transmission de la propriété de l'immeuble ou d'effectuer son aliénation d'une autre manière que par voie d'exécution forcée.

§ 1150. Lorsque le créancier demande paiement sur l'immeuble, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 268, 1141 et 1145.

§ 1151. Lorsque la créance est partagée, le consentement du propriétaire n'est pas nécessaire pour le changement du rang des hypothèques partielles.

§ 1152. Dans le cas de partage d'une créance il peut, à moins que la remise de la lettre hypothécaire n'ait été exclue, être dressée pour chaque partie une lettre hypothécaire partielle; le consentement du propriétaire de l'immeuble n'est pas nécessaire. Cette lettre hypothécaire partielle remplace, quant à la partie à laquelle elle se rapporte, la lettre antérieure.

§ 1153. Mit der Übertragung der Forderung geht die Hypothek auf den neuen Gläubiger über.

Die Forderung kann nicht ohne die Hypothek, die Hypothek kann nicht ohne die Forderung übertragen werden.

§ 1154. Zur Abtretung der Forderung ist Erteilung der Abtretungserklärung in schriftlicher Form und Übergabe des Hypothekenbriefs erforderlich; die Vorschriften des § 1117 finden Anwendung. Der bisherige Gläubiger hat auf Verlangen des neuen Gläubigers die Abtretungserklärung auf seine Kosten öffentlich beglaubigen zu lassen.

Die schriftliche Form der Abtretungserklärung kann dadurch ersetzt werden, daß die Abtretung in das Grundbuch eingetragen wird.

Ist die Erteilung des Hypothekenbriefs ausgeschlossen, so finden auf die Abtretung der Forderung die Vorschriften der §§ 873, 878 entsprechende Anwendung.

§ 1155. Ergiebt sich das Gläubigerrecht des Besitzers des Hypothekenbriefs aus einer zusammenhängenden, auf einen eingetragenen Gläubiger zurückführenden Reihe von öffentlich beglaubigten Abtretungserklärungen, so finden die Vorschriften der §§ 891 bis 899 in gleicher Weise Anwendung, wie wenn der Besitzer des Briefes als Gläubiger im Grundbuch eingetragen wäre. Einer öffentlich beglaubigten Abtretungserklärung steht gleich ein gerichtlicher Überweisungsbeschluß und das öffentlich beglaubigte Anerkenntnis einer kraft Gesetzes erfolgten Übertragung der Forderung.

§ 1156. Die für die Übertragung der Forderung geltenden Vorschriften der §§ 406 bis 408 finden auf das Rechtsverhältnis zwischen dem Eigentümer und dem neuen Gläubiger in Ansehung der Hypothek keine Anwendung. Der neue Gläubiger muß jedoch eine dem bisherigen Gläubiger gegenüber erfolgte Kündigung des Eigentümers gegen sich gelten lassen, es sei denn, daß die Übertragung zur Zeit der Kündigung dem Eigentümer bekannt oder im Grundbuch eingetragen ist.

§ 1157. Eine Einrede, die dem Eigentümer auf Grund eines zwischen ihm und dem bisherigen Gläubiger bestehenden Rechtsverhältnisses gegen die Hypothek zusteht, kann auch dem neuen Gläubiger entgegengesetzt werden. Die Vorschriften der §§ 892, 894 bis 899, 1140 gelten auch für diese Einrede.

§ 1153. Avec la transmission de la créance, l'hypothèque passe au nouveau créancier.

La créance ne peut être transmise sans l'hypothèque, ni l'hypothèque sans la créance.

§ 1154. Pour la cession de la créance la déclaration de cession doit se faire dans la forme écrite et la remise de la lettre hypothécaire doit avoir lieu; il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1117. Le créancier antérieur doit, sur la demande du créancier nouveau, faire certifier authentiquement à ses frais la déclaration de cession.

La forme écrite de la déclaration de cession peut être remplacée par l'inscription de la cession au livre foncier.

Lorsque la délivrance de la lettre hypothécaire est exclue, il y a lieu d'appliquer par analogie à la cession de la créance les dispositions des articles 873 et 878.

§ 1155. Si le droit de créance du possesseur de la lettre hypothécaire résulte d'une série ininterrompue de déclarations de cessions certifiées authentiquement et que cette série remonte à un créancier inscrit, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 891 à 899, de la même manière que si le possesseur de la lettre était inscrit en qualité de créancier au livre foncier. Il faut assimiler à une déclaration de cession certifiée authentiquement l'ordonnance judiciaire d'adjudication de la créance et la reconnaissance certifiée authentiquement d'une cession faite en vertu de la loi.

§ 1156. Les dispositions des articles 406 à 408 relatives à la transmission d'une créance ne s'appliquent pas au rapport juridique qui existe entre le propriétaire et le nouveau créancier relativement à l'hypothèque. Le nouveau créancier doit cependant laisser valoir contre lui une dénonciation du propriétaire faite vis-à-vis du créancier antérieur, à moins que la transmission n'ait été connue du propriétaire à l'époque de la dénonciation ou qu'elle fût inscrite au livre foncier.

§ 1157. Une exception appartenant au propriétaire contre l'hypothèque en vertu d'un rapport juridique existant entre lui et le créancier antérieur, peut aussi être opposée au nouveau créancier. Il faut aussi appliquer à cette exception les dispositions des articles 892, 894 à 899 et 1140.

§ 1158. Soweit die Forderung auf Zinsen oder andere Nebenleistungen gerichtet ist, die nicht später als in dem Kalendervierteljahr, in welchem der Eigentümer von der Übertragung Kenntnis erlangt, oder dem folgenden Vierteljahre fällig werden, finden auf das Rechtsverhältnis zwischen dem Eigentümer und dem neuen Gläubiger die Vorschriften der §§ 406 bis 408 Anwendung; der Gläubiger kann sich gegenüber den Einwendungen, welche dem Eigentümer nach den §§ 404, 406 bis 408, 1157 zustehen, nicht auf die Vorschriften des § 892 berufen.

§ 1159. Soweit die Forderung auf Rückstände von Zinsen oder anderen Nebenleistungen gerichtet ist, bestimmt sich die Übertragung sowie das Rechtsverhältnis zwischen dem Eigentümer und dem neuen Gläubiger nach den für die Übertragung von Forderungen geltenden allgemeinen Vorschriften. Das Gleiche gilt für den Anspruch auf Erstattung von Kosten, für die das Grundstück nach § 1118 haftet.

Die Vorschriften des § 892 finden auf die im Abs. 1 bezeichneten Ansprüche keine Anwendung.

§ 1160. Der Geltendmachung der Hypothek kann, sofern nicht die Erteilung des Hypothekenbriefs ausgeschlossen ist, widersprochen werden, wenn der Gläubiger nicht den Brief vorlegt; ist der Gläubiger nicht im Grundbuch eingetragen, so sind auch die im § 1155 bezeichneten Urkunden vorzulegen.

Eine dem Eigentümer gegenüber erfolgte Kündigung oder Mahnung ist unwirksam, wenn der Gläubiger die nach Abs. 1 erforderlichen Urkunden nicht vorlegt und der Eigentümer die Kündigung oder die Mahnung aus diesem Grunde unverzüglich zurückweist.

Diese Vorschriften gelten nicht für die im § 1159 bezeichneten Ansprüche.

§ 1161. Ist der Eigentümer der persönliche Schuldner, so finden die Vorschriften des § 1160 auch auf die Geltendmachung der Forderung Anwendung.

§ 1162. Ist der Hypothekenbrief abhanden gekommen oder vernichtet, so kann er im Wege des Aufgebotsverfahrens für kraftlos erklärt werden.

§ 1163. Ist die Forderung, für welche die Hypothek bestellt ist, nicht zur Entstehung gelangt, so steht die Hypothek dem Eigentümer

§ 1158. En tant que la créance consiste en intérêts ou autres prestations accessoires qui n'échoient pas postérieurement au trimestre de calendrier dans lequel le propriétaire acquiert connaissance de la transmission ou au trimestre suivant, il y a lieu d'appliquer au rapport juridique entre le propriétaire et le nouveau créancier les dispositions des articles 406 à 408; le créancier ne peut invoquer les dispositions de l'article 892 contre les exceptions qui appartiennent au propriétaire en vertu des articles 404, 406 à 408 et 1157.

§ 1159. En tant que la créance porte sur des arrérages d'intérêts ou d'autres prestations accessoires, la transmission, ainsi que le rapport juridique entre le propriétaire et le nouveau créancier, se déterminent d'après les dispositions générales relatives à la transmission de créances. Il en est de même du droit au remboursement des frais dont répond l'immeuble conformément à l'article 1118.

Il n'y a pas lieu d'appliquer les dispositions de l'article 892 aux droits spécifiés à l'alinéa 1.

§ 1160. On peut s'opposer à ce que le créancier fasse valoir son droit d'hypothèque, s'il ne produit pas la lettre hypothécaire, à moins que la délivrance de la lettre n'ait été exclue; si le créancier n'est pas inscrit au livre foncier, il doit produire aussi les titres spécifiés en l'article 1155.

Une dénonciation ou une sommation faite vis-à-vis du propriétaire est sans effet, si le créancier ne produit pas les titres exigés par l'alinéa 1 et si le propriétaire repousse immédiatement la dénonciation ou la sommation pour ce motif.

Ces dispositions ne s'appliquent pas aux droits mentionnés en l'article 1159.

§ 1161. Si le propriétaire est le débiteur personnel, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1160, aussi à la réalisation de la créance.

§ 1162. Lorsque la lettre hypothécaire a été perdue ou détruite, elle peut être annulée par la procédure par voie de sommation publique.

§ 1163. Lorsque la créance pour laquelle l'hypothèque a été constituée ne prend pas naissance, l'hypothèque appartient au

zu. Erlischt die Forderung, so erwirbt der Eigentümer die Hypothek.

Eine Hypothek, für welche die Erteilung des Hypothekenbriefs nicht ausgeschlossen ist, steht bis zur Übergabe des Briefes an den Gläubiger dem Eigentümer zu.

§ 1164. Befriedigt der persönliche Schuldner den Gläubiger, so geht die Hypothek insoweit auf ihn über, als er von dem Eigentümer oder einem Rechtsvorgänger des Eigentümers Ersatz verlangen kann. Ist dem Schuldner nur teilweise Ersatz zu leisten, so kann der Eigentümer die Hypothek, soweit sie auf ihn übergegangen ist, nicht zum Nachteile der Hypothek des Schuldners geltend machen.

Der Befriedigung des Gläubigers steht es gleich, wenn sich Forderung und Schuld in einer Person vereinigen.

§ 1165. Verzichtet der Gläubiger auf die Hypothek oder hebt er sie nach § 1183 auf oder räumt er einem anderen Rechte den Vorrang ein, so wird der persönliche Schuldner insoweit frei, als er ohne diese Verfügung nach § 1164 aus der Hypothek hätte Ersatz erlangen können.

§ 1166. Ist der persönliche Schuldner berechtigt, von dem Eigentümer Ersatz zu verlangen, falls er den Gläubiger befriedigt, so kann er, wenn der Gläubiger die Zwangsversteigerung des Grundstücks betreibt, ohne ihn unverzüglich zu benachrichtigen, die Befriedigung des Gläubigers wegen eines Ausfalls bei der Zwangsversteigerung insoweit verweigern, als er in Folge der Unterlassung der Benachrichtigung einen Schaden erleidet. Die Benachrichtigung darf unterbleiben, wenn sie unthunlich ist.

§ 1167. Erwirbt der persönliche Schuldner, falls er den Gläubiger befriedigt, die Hypothek oder hat er im Falle der Befriedigung ein sonstiges rechtliches Interesse an der Berichtigung des Grundbuchs, so stehen ihm die in den §§ 1144, 1145 bestimmten Rechte zu.

§ 1168. Verzichtet der Gläubiger auf die Hypothek, so erwirbt sie der Eigentümer.

Der Verzicht ist dem Grundbuchamt oder dem Eigentümer gegenüber zu erklären und bedarf der Eintragung in das Grundbuch. Die Vorschriften des § 875 Abs. 2 und der §§ 876, 878 finden entsprechende Anwendung.

propriétaire. Si la créance s'éteint, le propriétaire acquiert l'hypothèque.

Une hypothèque pour laquelle la délivrance d'une lettre hypothécaire n'est pas exclue appartient au propriétaire jusqu'à la remise de la lettre au créancier.

§ 1164. Lorsque le débiteur personnel paie le créancier, l'hypothèque passe à lui en tant qu'il peut demander indemnité au propriétaire ou à un auteur de ce dernier. S'il n'est dû au débiteur qu'une indemnité partielle, le propriétaire ne peut faire valoir l'hypothèque, en tant qu'elle a passé à lui, pour porter préjudice à l'hypothèque du débiteur.

Il faut assimiler au paiement du créancier le cas où la créance et la dette se réunissent en une personne.

§ 1165. Si le créancier renonce à l'hypothèque ou s'il en donne mainlevée conformément à l'article 1183, ou s'il abandonne son rang en faveur d'un autre droit, le débiteur personnel est libéré en tant que, sans cette disposition, il aurait pu obtenir, conformément à l'article 1164, indemnité en vertu de l'hypothèque.

§ 1166. Lorsque le débiteur personnel a le droit de demander indemnité au propriétaire, dans le cas où il paie le créancier, il peut, si le créancier poursuit l'expropriation forcée de l'immeuble, sans l'en aviser immédiatement, refuser paiement du créancier en cas de résultat insuffisant de l'expropriation, en tant qu'il a souffert un préjudice par suite du défaut d'avis. On est dispensé d'aviser en cas d'impossibilité.

§ 1167. Lorsque le débiteur personnel acquiert, dans le cas où il paie le créancier, l'hypothèque, ou lorsqu'en cas de paiement il a un autre intérêt juridique à la rectification du livre foncier, il a les droits conférés par les articles 1144 et 1145.

§ 1168. Si le créancier renonce à l'hypothèque, le propriétaire l'acquiert.

La renonciation doit être déclarée au bureau du livre foncier ou au propriétaire et doit être inscrite au livre foncier. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 875, alinéa 2 et des articles 876 et 878.

Verzichtet der Gläubiger für einen Teil der Forderung auf die Hypothek, so stehen dem Eigentümer die im § 1145 bestimmten Rechte zu.

§ 1169. Steht dem Eigentümer eine Einrede zu, durch welche die Geltendmachung der Hypothek dauernd ausgeschlossen wird, so kann er verlangen, daß der Gläubiger auf die Hypothek verzichtet.

§ 1170. Ist der Gläubiger unbekannt, so kann er im Wege des Aufgebotsverfahrens mit seinem Rechte ausgeschlossen werden, wenn seit der letzten sich auf die Hypothek beziehenden Eintragung in das Grundbuch zehn Jahre verstrichen sind und das Recht des Gläubigers nicht innerhalb dieser Frist von dem Eigentümer in einer nach § 208 zur Unterbrechung der Verjährung geeigneten Weise anerkannt worden ist. Besteht für die Forderung eine nach dem Kalender bestimmte Zahlungszeit, so beginnt die Frist nicht vor dem Ablaufe des Zahlungstags.

Mit der Erlassung des Ausschlußurteils erwirbt der Eigentümer die Hypothek. Der dem Gläubiger erteilte Hypothekenbrief wird kraftlos.

§ 1171. Der unbekannte Gläubiger kann im Wege des Aufgebotsverfahrens mit seinem Rechte auch dann ausgeschlossen werden, wenn der Eigentümer zur Befriedigung des Gläubigers oder zur Kündigung berechtigt ist und den Betrag der Forderung für den Gläubiger unter Verzicht auf das Recht zur Rücknahme hinterlegt. Die Hinterlegung von Zinsen ist nur erforderlich, wenn der Zinssatz im Grundbuch eingetragen ist; Zinsen für eine frühere Zeit als das vierte Kalenderjahr vor der Erlassung des Ausschlußurteils sind nicht zu hinterlegen.

Mit der Erlassung des Ausschlußurteils gilt der Gläubiger als befriedigt, sofern nicht nach den Vorschriften über die Hinterlegung die Befriedigung schon vorher eingetreten ist. Der dem Gläubiger erteilte Hypothekenbrief wird kraftlos.

Das Recht des Gläubigers auf den hinterlegten Betrag erlischt mit dem Ablaufe von dreißig Jahren nach der Erlassung des Ausschlußurteils, wenn nicht der Gläubiger sich vorher bei der Hinterlegungsstelle meldet; der Hinterleger ist zur Rücknahme berechtigt, auch wenn er auf das Recht zur Rücknahme verzichtet hat.

§ 1172. Eine Gesamthypothek steht in den Fällen des § 1163 den Eigentümern der belasteten Grundstücke gemeinschaftlich zu.

Si le créancier renonce pour une partie de la créance, le propriétaire a les droits mentionnés en l'article 1145.

§ 1169. S'il appartient au propriétaire une exception par laquelle le droit de faire valoir l'hypothèque est exclu d'une manière durable, il peut demander que le créancier renonce à l'hypothèque.

§ 1170. Si le créancier est inconnu, il peut être forclos de son droit, au moyen de la procédure par voie de sommation publique, si depuis la dernière inscription au livre foncier se rapportant à l'hypothèque dix ans se sont passés, et que le droit du créancier n'a pas, pendant ce délai, été reconnu par le propriétaire, d'une manière suffisante d'après l'article 208, pour l'interruption de la prescription. S'il existe pour le paiement de la créance une époque fixée d'après le calendrier, le délai ne commence pas avant l'expiration du jour, où doit se faire le paiement.

A partir du prononcé du jugement de forclusion le propriétaire acquiert l'hypothèque. La lettre hypothécaire délivrée au créancier devient nulle.

§ 1171. Le créancier inconnu peut alors aussi être forclos de son droit, au moyen de la procédure par voie de sommation publique, lorsque le propriétaire a le droit de payer le créancier ou de dénoncer et qu'il consigne le montant de la créance pour le compte du créancier, en renonçant au droit de reprendre la somme consignée. La consignation des intérêts n'est nécessaire que si leur taux est inscrit au livre foncier; les intérêts, pour une époque antérieure à la quatrième année du calendrier qui précède le prononcé du jugement de forclusion, ne doivent pas être consignés.

Par le prononcé du jugement de forclusion le créancier est réputé payé, à moins que, d'après les dispositions relatives à la consignation, le paiement n'ait déjà eu lieu auparavant; la lettre hypothécaire délivrée au créancier devient nulle.

Le droit du créancier à la somme consignée s'éteint avec l'expiration de trente ans après le prononcé du jugement de forclusion, lorsque le créancier ne s'est pas présenté auparavant à la Caisse des consignations; celui qui a consigné peut reprendre la somme consignée, même quand il a renoncé au droit de la reprendre.

§ 1172. Une hypothèque solidaire appartient, dans les cas de l'article 1163, aux propriétaires des immeubles grevés, en commun.

Jeder Eigentümer kann, sofern nicht ein Anderes vereinbart ist, verlangen, daß die Hypothek an seinem Grundstück auf den Teilbetrag, der dem Verhältnisse des Wertes seines Grundstücks zu dem Werte der sämtlichen Grundstücke entspricht, nach § 1132 Abs. 2 beschränkt und in dieser Beschränkung ihm zugeteilt wird. Der Wert wird unter Abzug der Belastungen berechnet, die der Gesamthypothek im Range vorgehen.

§ 1173. Befriedigt der Eigentümer eines der mit einer Gesamthypothek belasteten Grundstücke den Gläubiger, so erwirbt er die Hypothek an seinem Grundstücke; die Hypothek an den übrigen Grundstücken erlischt. Der Befriedigung des Gläubigers durch den Eigentümer steht es gleich, wenn das Gläubigerrecht auf den Eigentümer übertragen wird oder wenn sich Forderung und Schuld in der Person des Eigentümers vereinigen.

Kann der Eigentümer, der den Gläubiger befriedigt, von dem Eigentümer eines der anderen Grundstücke oder einem Rechtsvorgänger dieses Eigentümers Ersatz verlangen, so geht in Höhe des Ersatzanspruchs auch die Hypothek an dem Grundstücke dieses Eigentümers auf ihn über; sie bleibt mit der Hypothek an seinem eigenen Grundstücke Gesamthypothek.

§ 1174. Befriedigt der persönliche Schuldner den Gläubiger, dem eine Gesamthypothek zusteht, oder vereinigen sich bei einer Gesamthypothek Forderung und Schuld in einer Person, so geht, wenn der Schuldner nur von dem Eigentümer eines der Grundstücke oder von einem Rechtsvorgänger des Eigentümers Ersatz verlangen kann, die Hypothek an diesem Grundstück auf ihn über; die Hypothek an den übrigen Grundstücken erlischt.

Ist dem Schuldner nur teilweise Ersatz zu leisten und geht deshalb die Hypothek nur zu einem Teilbetrag auf ihn über, so hat sich der Eigentümer diesen Betrag auf den ihm nach § 1172 gebührenden Teil des übrigbleibenden Betrags der Gesamthypothek anrechnen zu lassen.

§ 1175. Verzichtet der Gläubiger auf die Gesamthypothek, so fällt sie den Eigentümern der belasteten Grundstücke gemeinschaftlich zu; die Vorschriften des § 1172 Abs. 2 finden Anwendung. Verzichtet der Gläubiger auf die Hypothek an einem der Grundstücke, so erlischt die Hypothek an diesem.

Chacun des propriétaires peut, à moins de conventions contraires, demander que l'hypothèque grevant son immeuble soit, conformément à l'article 1132, alinéa 2, restreinte au montant de la part qui correspond à la proportion entre la valeur de son immeuble et celle de tous les immeubles et qu'elle lui soit attribuée avec cette restriction. La valeur est calculée sous déduction des charges qui ont rang antérieur à l'hypothèque solidaire.

§ 1173. Lorsque le propriétaire d'un des immeubles grevés d'une hypothèque solidaire paie le créancier, il acquiert l'hypothèque sur son propre immeuble; celle grevant les autres immeubles s'éteint. Il faut assimiler au paiement fait par le propriétaire au créancier le cas où le droit de créance a été transmis au propriétaire et celui où la créance et la dette se réunissent en la personne du propriétaire.

Lorsque le propriétaire qui a payé le créancier peut demander indemnité au propriétaire ou à un précédent propriétaire de l'un des autres immeubles, l'hypothèque sur cet immeuble passe aussi à lui, jusqu'à concurrence du montant de l'indemnité; elle forme avec l'hypothèque sur son propre immeuble une hypothèque solidaire.

§ 1174. Lorsque le créancier personnel paie le créancier auquel appartient une hypothèque solidaire, ou que, dans le cas d'une hypothèque solidaire, créance et dette se réunissent en une personne, si le débiteur ne peut demander indemnité que du propriétaire de l'un des immeubles ou de l'un des précédents propriétaires, l'hypothèque sur cet immeuble passe à lui; quant à l'hypothèque sur les autres immeubles, elle s'éteint.

S'il n'est dû au débiteur qu'une indemnité partielle et si pour cela l'hypothèque ne passe à lui que pour une part de son montant, le propriétaire doit se laisser déduire la dite part de celle lui revenant, d'après l'article 1172, sur le montant restant de l'hypothèque solidaire.

§ 1175. Si le créancier renonce à l'hypothèque solidaire, elle passe aux propriétaires des immeubles grevés, en commun; il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1172, alinéa 2. Si le créancier renonce à son hypothèque sur l'un des immeubles, l'hypothèque s'éteint par rapport à cet immeuble.

Das Gleiche gilt, wenn der Gläubiger nach § 1170 mit seinem Rechte ausgeschlossen wird.

§ 1176. Liegen die Voraussetzungen der §§ 1163, 1164, 1168, 1172 bis 1175 nur in Ansehung eines Teilbetrags der Hypothek vor, so kann die auf Grund dieser Vorschriften dem Eigentümer oder einem der Eigentümer oder dem persönlichen Schuldner zufallende Hypothek nicht zum Nachteile der dem Gläubiger verbleibenden Hypothek geltend gemacht werden.

§ 1177. Vereinigt sich die Hypothek mit dem Eigentum in einer Person, ohne daß dem Eigentümer auch die Forderung zusteht, so verwandelt sich die Hypothek in eine Grundschuld. In Ansehung der Verzinslichkeit, des Zinssatzes, der Zahlungszeit, der Kündigung und des Zahlungsorts bleiben die für die Forderung getroffenen Bestimmungen maßgebend.

Steht dem Eigentümer auch die Forderung zu, so bestimmen sich seine Rechte aus der Hypothek, solange die Vereinigung besteht, nach den für eine Grundschuld des Eigentümers geltenden Vorschriften.

§ 1178. Die Hypothek für Rückstände von Zinsen und anderen Nebenleistungen sowie für Kosten, die dem Gläubiger zu erstatten sind, erlischt, wenn sie sich mit dem Eigentum in einer Person vereinigt. Das Erlöschen tritt nicht ein, solange einem Dritten ein Recht an dem Anspruch auf eine solche Leistung zusteht.

Zum Verzicht auf die Hypothek für die im Abs. 1 bezeichneten Leistungen genügt die Erklärung des Gläubigers gegenüber dem Eigentümer. Solange einem Dritten ein Recht an dem Anspruch auf eine solche Leistung zusteht, ist die Zustimmung des Dritten erforderlich. Die Zustimmung ist demjenigen gegenüber zu erklären, zu dessen Gunsten sie erfolgt; sie ist unwiderruflich.

§ 1179. Verpflichtet sich der Eigentümer einem Anderen gegenüber, die Hypothek löschen zu lassen, wenn sie sich mit dem Eigentum in einer Person vereinigt, so kann zur Sicherung des Anspruchs auf Löschung eine Vormerkung in das Grundbuch eingetragen werden.

§ 1180. An die Stelle der Forderung, für welche die Hypothek besteht, kann eine andere Forderung gesetzt werden. Zu der Änderung ist die Einigung des Gläubigers und des Eigentümers sowie die Eintragung in das Grundbuch erforderlich; die Vorschriften des § 873 Abs. 2 und der §§ 876, 878 finden entsprechende Anwendung.

Il en est de même quand le créancier est forclos de son droit conformément à l'article 1170.

§ 1176. Lorsque les conditions des articles 1163, 1164, 1168, 1172 à 1175 n'existent que pour une part du montant de l'hypothèque, l'on ne peut faire valoir l'hypothèque appartenant au propriétaire ou à l'un des propriétaires ou au débiteur personnel, en vertu de ces dispositions, au préjudice de l'hypothèque restant au créancier.

§ 1177. Si l'hypothèque se réunit à la propriété en une personne, sans que le propriétaire ait aussi droit à la créance, elle se convertit en dette foncière. Quant à la production d'intérêts, au taux de l'intérêt, à l'époque du paiement, à la dénonciation et au lieu de paiement, les dispositions prises pour la créance restent en vigueur.

Si la créance appartient aussi au propriétaire, ses droits résultant de l'hypothèque se déterminent, tant que dure la réunion, d'après les dispositions relatives à la dette foncière d'un propriétaire.

§ 1178. L'hypothèque pour des arrérages d'intérêts et d'autres prestations accessoires, ainsi que pour des frais qui sont à rembourser au créancier, s'éteint lorsqu'elle se réunit à la propriété en une personne. Cette extinction n'a pas lieu aussi longtemps qu'un tiers est en droit de prétendre à une telle prestation.

Pour la renonciation à l'hypothèque portant sur les prestations désignées à l'alinéa qui précède, il suffit de la déclaration du créancier vis-à-vis du propriétaire. Tant qu'un tiers a droit à prétendre à une telle prestation, le consentement du tiers est nécessaire. Le consentement doit être déclaré vis-à-vis de celui au profit duquel il a lieu; il est irrévocable.

§ 1179. Lorsque le propriétaire s'oblige vis-à-vis d'un autre, à faire radier l'hypothèque, si elle se réunit à la propriété en une personne, on peut, pour sûreté du droit à la radiation, faire inscrire une prénotation au livre foncier.

§ 1180. Une autre créance peut prendre la place de la créance pour laquelle l'hypothèque existe. Pour le changement il faut l'accord du créancier et du propriétaire, ainsi que l'inscription au livre foncier; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 873, alinéa 2, 876 et 878.

Steht die Forderung, die an die Stelle der bisherigen Forderung treten soll, nicht dem bisherigen Hypothekengläubiger zu, so ist dessen Zustimmung erforderlich; die Zustimmung ist dem Grundbuchamt oder demjenigen gegenüber zu erklären, zu dessen Gunsten sie erfolgt. Die Vorschriften des § 875 Abs. 2 und des § 876 finden entsprechende Anwendung.

§ 1181. Wird der Gläubiger aus dem Grundstücke befriedigt, so erlischt die Hypothek.

Erfolgt die Befriedigung des Gläubigers aus einem der mit einer Gesamthypothek belasteten Grundstücke, so werden auch die übrigen Grundstücke frei.

Der Befriedigung aus dem Grundstücke steht die Befriedigung aus den Gegenständen gleich, auf die sich die Hypothek erstreckt.

§ 1182. Soweit im Falle einer Gesamthypothek der Eigentümer des Grundstücks, aus dem der Gläubiger befriedigt wird, von dem Eigentümer eines der anderen Grundstücke oder einem Rechtsvorgänger dieses Eigentümers Ersatz verlangen kann, geht die Hypothek an dem Grundstücke dieses Eigentümers auf ihn über. Die Hypothek kann jedoch, wenn der Gläubiger nur teilweise befriedigt wird, nicht zum Nachteile der dem Gläubiger verbleibenden Hypothek und, wenn das Grundstück mit einem im Range gleich- oder nachstehenden Rechte belastet ist, nicht zum Nachteile dieses Rechtes geltend gemacht werden.

§ 1183. Zur Aufhebung der Hypothek durch Rechtsgeschäft ist die Zustimmung des Eigentümers erforderlich. Die Zustimmung ist dem Grundbuchamt oder dem Gläubiger gegenüber zu erklären; sie ist unwiderruflich.

§ 1184. Eine Hypothek kann in der Weise bestellt werden, daß das Recht des Gläubigers aus der Hypothek sich nur nach der Forderung bestimmt und der Gläubiger sich zum Beweise der Forderung nicht auf die Eintragung berufen kann (Sicherungshypothek).

Die Hypothek muß im Grundbuch als Sicherungshypothek bezeichnet werden.

§ 1185. Bei der Sicherungshypothek ist die Erteilung des Hypothekenbriefs ausgeschlossen.

Die Vorschriften der §§ 1138, 1139, 1141, 1156 finden keine Anwendung.

Si la créance qui doit prendre la place de la créance antérieure n'appartient pas au créancier hypothécaire antérieur, le consentement de ce dernier est nécessaire; le consentement doit être déclaré au bureau du livre foncier ou vis-à-vis de celui au profit duquel il a lieu. On appliquera par analogie les dispositions de l'article 875, alinéa 2 et de l'article 876.

§ 1181. Lorsque le créancier est payé sur l'immeuble, l'hypothèque s'éteint.

Si le paiement du créancier a lieu sur l'un des immeubles grevés d'une hypothèque solidaire, les autres immeubles sont aussi libérés.

Il faut assimiler au paiement sur un immeuble celui fait sur les objets auxquels l'hypothèque s'étend.

§ 1182. En tant que, dans le cas d'une hypothèque solidaire, le propriétaire de l'immeuble sur lequel le créancier a été payé, peut demander indemnité au propriétaire d'un des autres immeubles ou à un précédent propriétaire, l'hypothèque sur l'immeuble de ce propriétaire passe à lui. L'on ne peut cependant pas faire valoir l'hypothèque lorsque le créancier n'est payé qu'en partie, au préjudice de celle restant au créancier, et si l'immeuble est grevé d'un droit égal ou inférieur en rang au préjudice de ce droit.

§ 1183. Pour la mainlevée de l'hypothèque par acte juridique il faut le consentement du propriétaire. Ce consentement doit être déclaré au bureau du livre foncier ou vis-à-vis du créancier; il est irrévocable.

§ 1184. Une hypothèque peut être constituée de telle manière que le droit du créancier en vertu de l'hypothèque se détermine seulement d'après la créance et que le créancier ne puisse pas, pour prouver la créance, se baser sur l'inscription (hypothèque de sûreté).

L'hypothèque doit être désignée au livre foncier comme hypothèque de sûreté.

§ 1185. Par rapport à l'hypothèque de sûreté la délivrance de la lettre hypothécaire est exclue.

Les articles 1138, 1139, 1141, 1156 ne sont pas applicables.

§ 1186. Eine Sicherungshypothek kann in eine gewöhnliche Hypothek, eine gewöhnliche Hypothek kann in eine Sicherungshypothek umgewandelt werden. Die Zustimmung der im Range gleich- oder nachstehenden Berechtigten ist nicht erforderlich.

§ 1187. Für die Forderung aus einer Schuldverschreibung auf den Inhaber, aus einem Wechsel oder aus einem anderen Papiere, das durch Indossament übertragen werden kann, kann nur eine Sicherungshypothek bestellt werden. Die Hypothek gilt als Sicherungshypothek, auch wenn sie im Grundbuche nicht als solche bezeichnet ist. Die Vorschrift des § 1154 Abs. 3 findet keine Anwendung.

§ 1188. Zur Bestellung einer Hypothek für die Forderung aus einer Schuldverschreibung auf den Inhaber genügt die Erklärung des Eigentümers gegenüber dem Grundbuchamte, daß er die Hypothek bestelle, und die Eintragung in das Grundbuch; die Vorschrift des § 878 findet Anwendung.

Die Ausschließung des Gläubigers mit seinem Rechte nach § 1170 ist nur zulässig, wenn die im § 801 bezeichnete Vorlegungsfrist verstrichen ist. Ist innerhalb der Frist die Schuldverschreibung vorgelegt oder der Anspruch aus der Urkunde gerichtlich geltend gemacht worden, so kann die Ausschließung erst erfolgen, wenn die Verjährung eingetreten ist.

§ 1189. Bei einer Hypothek der im § 1187 bezeichneten Art kann für den jeweiligen Gläubiger ein Vertreter mit der Befugnis bestellt werden, mit Wirkung für und gegen jeden späteren Gläubiger bestimmte Verfügungen über die Hypothek zu treffen und den Gläubiger bei der Geltendmachung der Hypothek zu vertreten. Zur Bestellung des Vertreters ist die Eintragung in das Grundbuch erforderlich.

Ist der Eigentümer berechtigt, von dem Gläubiger eine Verfügung zu verlangen, zu welcher der Vertreter befugt ist, so kann er die Vornahme der Verfügung von dem Vertreter verlangen.

§ 1190. Eine Hypothek kann in der Weise bestellt werden, daß nur der Höchstbetrag, bis zu dem das Grundstück haften soll, bestimmt, im Übrigen die Feststellung der Forderung vorbehalten wird. Der Höchstbetrag muß in das Grundbuch eingetragen werden.

Ist die Forderung verzinslich, so werden die Zinsen in den Höchstbetrag eingerechnet.

Die Hypothek gilt als Sicherungshypothek, auch wenn sie im Grundbuche nicht als solche bezeichnet ist.

§ 1186. Une hypothèque de sûreté peut être convertie en une hypothèque ordinaire et une hypothèque ordinaire en une hypothèque de sûreté. Le consentement des ayants droit de rang égal ou inférieur n'est pas nécessaire.

§ 1187. Pour la créance résultant d'une obligation au porteur, d'une lettre de change ou d'un autre papier pouvant être transmis par endossement, il ne peut être constitué qu'une hypothèque de sûreté. L'hypothèque vaut l'hypothèque de sûreté, même quand elle n'est pas désignée comme telle au livre foncier. Il n'y a pas lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1154, alinéa 3.

§ 1188. Pour la constitution d'une hypothèque en raison d'une créance résultant d'une obligation au porteur, il suffit de la déclaration du propriétaire vis-à-vis du bureau du livre foncier, qu'il constitue l'hypothèque, et de son inscription au livre foncier. Les dispositions de l'article 878 sont applicables.

La forclusion du créancier de son droit conformément à l'article 1170 n'est admissible que si le délai de présentation prévu par l'article 801 est écoulé. Si, durant le délai, l'obligation est présentée ou si l'on a fait valoir en justice le droit résultant du titre, la forclusion peut seulement avoir lieu lorsque la prescription s'est réalisée.

§ 1189. Lorsqu'il s'agit d'une hypothèque de l'espèce mentionnée en l'article 1187, on peut nommer, au créancier quel qu'il soit, un représentant, auquel il est donné pouvoir, avec effet pour et contre chaque créancier postérieur, de faire certains actes de disposition sur l'hypothèque et de représenter le créancier lorsqu'il fait valoir celle-ci. Pour constituer le représentant, l'inscription au livre foncier est nécessaire.

Si le propriétaire a le droit de demander au créancier une disposition que le représentant est autorisé à prendre, il peut exiger que le représentant la prenne.

§ 1190. Une hypothèque peut être constituée de telle manière qu'on fixe seulement le montant le plus élevé pour lequel l'immeuble doit répondre, tout en se réservant d'ailleurs la fixation de la créance. C'est le montant le plus élevé qu'on doit inscrire au livre foncier.

Si la créance est productive d'intérêts, ces intérêts seront compris dans ce montant.

L'hypothèque vaut comme hypothèque de sûreté, même lorsqu'elle n'est pas désignée comme telle au livre foncier.

Die Forderung kann nach den für die Übertragung von Forderungen geltenden allgemeinen Vorschriften übertragen werden. Wird sie nach diesen Vorschriften übertragen, so ist der Übergang der Hypothek ausgeschlossen.

Zweiter Titel.

Grundschuld. Rentenschuld.

I. Grundschuld.

§ 1191. Ein Grundstück kann in der Weise belastet werden, daß an denjenigen, zu dessen Gunsten die Belastung erfolgt, eine bestimmte Geldsumme aus dem Grundstücke zu zahlen ist (Grundschuld).

Die Belastung kann auch in der Weise erfolgen, daß Zinsen von der Geldsumme sowie andere Nebenleistungen aus dem Grundstücke zu entrichten sind.

§ 1192. Auf die Grundschuld finden die Vorschriften über die Hypothek entsprechende Anwendung, soweit sich nicht daraus ein Anderes ergiebt, daß die Grundschuld nicht eine Forderung voraussetzt.

Für Zinsen der Grundschuld gelten die Vorschriften über die Zinsen einer Hypothekenforderung.

§ 1193. Das Kapital der Grundschuld wird erst nach vorgängiger Kündigung fällig. Die Kündigung steht sowohl dem Eigentümer als dem Gläubiger zu. Die Kündigungsfrist beträgt sechs Monate.

Abweichende Bestimmungen sind zulässig.

§ 1194. Die Zahlung des Kapitals sowie der Zinsen und anderen Nebenleistungen hat, soweit nicht ein Anderes bestimmt ist, an dem Orte zu erfolgen, an dem das Grundbuchamt seinen Sitz hat.

§ 1195. Eine Grundschuld kann in der Weise bestellt werden, daß der Grundschuldbrief auf den Inhaber ausgestellt wird. Auf einen solchen Brief finden die Vorschriften über Schuldverschreibungen auf den Inhaber entsprechende Anwendung.

§ 1196. Eine Grundschuld kann auch für den Eigentümer bestellt werden.

Zu der Bestellung ist die Erklärung des Eigentümers gegenüber dem Grundbuchamte, daß die Grundschuld für ihn in das Grundbuch

La créance peut être transmise conformément aux dispositions générales relatives à la transmission des créances. Si elle est transmise d'après ces dispositions, l'hypothèque ne passe pas en même temps.

TITRE DEUXIÈME.

De la dette foncière. De la rente foncière.

I. *Dette foncière.*

§ 1191. Un immeuble peut être grevé de telle manière qu'une somme d'argent déterminée doive être payée sur lui à celui au profit duquel la charge a lieu (dette foncière).

La charge peut aussi avoir lieu de telle manière que des intérêts de la somme d'argent ainsi que d'autres prestations accessoires doivent être payés sur l'immeuble.

§ 1192. Il y a lieu d'appliquer par analogie à la dette foncière les dispositions relatives à l'hypothèque en tant que le contraire ne résulte du fait que la dette foncière ne présuppose une créance.

Il y a lieu d'appliquer aux intérêts de la dette foncière les dispositions relatives aux intérêts d'une créance hypothécaire.

§ 1193. Le capital de la dette foncière n'est échu qu'après une dénonciation préalable. Cette dénonciation peut être faite aussi bien par le propriétaire que par le créancier. Le délai de dénonciation est de six mois.

Des conventions contraires sont valables.

§ 1194. Le paiement du capital ainsi que des intérêts et prestations accessoires doit se faire, à moins de clause contraire, au lieu où le bureau du livre foncier a son siège.

§ 1195. Une dette foncière peut être constituée de telle manière que la lettre de dette foncière soit émise au porteur. Il y a lieu d'appliquer par analogie à cette lettre les dispositions relatives aux reconnaissances au porteur.

§ 1196. Une dette foncière peut aussi être constituée au profit du propriétaire.

Pour effectuer la constitution il faut que le propriétaire déclare au bureau du livre foncier que la dette foncière doit être

eingetragen werden soll, und die Eintragung erforderlich; die Vorschrift des § 878 findet Anwendung.

§ 1197. Ist der Eigentümer der Gläubiger, so kann er nicht die Zwangsvollstreckung zum Zwecke seiner Befriedigung betreiben.

Zinsen gebühren dem Eigentümer nur, wenn das Grundstück auf Antrag eines Anderen zum Zwecke der Zwangsverwaltung in Beschlag genommen ist, und nur für die Dauer der Zwangsverwaltung.

§ 1198. Eine Hypothek kann in eine Grundschuld, eine Grundschuld kann in eine Hypothek umgewandelt werden. Die Zustimmung der im Range gleich- oder nachstehenden Berechtigten ist nicht erforderlich.

II. Rentenschuld.

§ 1199. Eine Grundschuld kann in der Weise bestellt werden, daß in regelmäßig wiederkehrenden Terminen eine bestimmte Geldsumme aus dem Grundstücke zu zahlen ist (Rentenschuld).

Bei der Bestellung der Rentenschuld muß der Betrag bestimmt werden, durch dessen Zahlung die Rentenschuld abgelöst werden kann. Die Ablösungssumme muß im Grundbuch angegeben werden.

§ 1200. Auf die einzelnen Leistungen finden die für Hypothekenzinsen, auf die Ablösungssumme finden die für ein Grundschuldkapital geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung.

Die Zahlung der Ablösungssumme an den Gläubiger hat die gleiche Wirkung wie die Zahlung des Kapitals einer Grundschuld.

§ 1201. Das Recht zur Ablösung steht dem Eigentümer zu.

Dem Gläubiger kann das Recht, die Ablösung zu verlangen, nicht eingeräumt werden. Im Falle des § 1133 Satz 2 ist der Gläubiger berechtigt, die Zahlung der Ablösungssumme aus dem Grundstücke zu verlangen.

§ 1202. Der Eigentümer kann das Ablösungsrecht erst nach vorgängiger Kündigung ausüben. Die Kündigungsfrist beträgt sechs Monate, wenn nicht ein Anderes bestimmt ist.

Eine Beschränkung des Kündigungsrechts ist nur soweit zulässig, daß der Eigentümer nach dreißig Jahren unter Einhaltung der sechsmonatigen Frist kündigen kann.

inscrite à son profit au livre foncier; il faut que l'inscription soit faite effectivement. On applique la disposition de l'article 878.

§ 1197. Lorsque le propriétaire est créancier, il ne peut employer, pour se faire payer, la voie d'exécution forcée.

Des intérêts ne reviennent au propriétaire que si l'immeuble a été saisi, à requête d'un autre, dans le but d'administration forcée, et ils ne lui reviennent que pendant la durée de cette administration.

§ 1198. Une hypothèque peut être convertie en dette foncière et une dette foncière en hypothèque. Le consentement des ayants droit, de rang égal ou inférieur, n'est pas exigé.

II. *Rente foncière.*

§ 1199. Une dette foncière peut être constituée de telle manière qu'une somme d'argent déterminée doive être payée sur l'immeuble en termes périodiques (rente foncière).

Lors de la constitution de la rente foncière on doit fixer la somme à payer pour racheter la rente; la somme de rachat doit être indiquée au livre foncier.

§ 1200. Il faut appliquer aux prestations périodiques les dispositions relatives aux intérêts des créances hypothécaires, et à la somme de rachat celles relatives au capital de la dette foncière.

Le paiement de la somme de rachat fait au créancier a le même effet que le paiement du capital d'une dette foncière.

§ 1201. Le droit au rachat appartient au propriétaire.

On ne peut concéder au créancier le droit de demander le rachat. Dans le cas de l'article 1133, 2e paragraphe, le créancier est autorisé à demander le paiement de la somme de rachat sur l'immeuble.

§ 1202. Le propriétaire ne peut exercer le droit de rachat qu'après une dénonciation préalable. Le délai de dénonciation est de six mois, à moins de clause contraire.

Une restriction du droit de dénonciation n'est admissible qu'en tant que le propriétaire, après un laps de trente ans, puisse dénoncer en observant le délai de six mois.

Hat der Eigentümer gekündigt, so kann der Gläubiger nach dem Ablaufe der Kündigungsfrist die Zahlung der Ablösungssumme aus dem Grundstücke verlangen.

§ 1203. Eine Rentenschuld kann in eine gewöhnliche Grundschuld, eine gewöhnliche Grundschuld kann in eine Rentenschuld umgewandelt werden. Die Zustimmung der im Range gleich- oder nachstehenden Berechtigten ist nicht erforderlich.

Neunter Abschnitt.

Pfandrecht an beweglichen Sachen und an Rechten.

Erster Titel.

Pfandrecht an beweglichen Sachen.

§ 1204. Eine bewegliche Sache kann zur Sicherung einer Forderung in der Weise belastet werden, daß der Gläubiger berechtigt ist, Befriedigung aus der Sache zu suchen (Pfandrecht).

Das Pfandrecht kann auch für eine künftige oder eine bedingte Forderung bestellt werden.

§ 1205. Zur Bestellung des Pfandrechts ist erforderlich, daß der Eigentümer die Sache dem Gläubiger übergiebt und beide darüber einig sind, daß dem Gläubiger das Pfandrecht zustehen soll. Ist der Gläubiger im Besitze der Sache, so genügt die Einigung über die Entstehung des Pfandrechts.

Die Übergabe einer im mittelbaren Besitze des Eigentümers befindlichen Sache kann dadurch ersetzt werden, daß der Eigentümer den mittelbaren Besitz auf den Pfandgläubiger überträgt und die Verpfändung dem Besitzer anzeigt.

§ 1206. An Stelle der Übergabe der Sache genügt die Einräumung des Mitbesitzes, wenn sich die Sache unter dem Mitverschlusse des Gläubigers befindet oder, falls sie im Besitz eines Dritten ist, die Herausgabe nur an den Eigentümer und den Gläubiger gemeinschaftlich erfolgen kann.

Si le propriétaire a dénoncé, le créancier peut, à l'expiration du délai de dénonciation, demander paiement de la somme de rachat sur l'immeuble.

§ 1203. Une rente foncière peut être convertie en une dette foncière ordinaire, une dette foncière ordinaire en une rente foncière. Le consentement des ayants droit, de rang égal ou inférieur, n'est pas exigé.

SECTION NEUVIÈME.

Du droit de gage sur les choses mobilières et sur les droits.

TITRE PREMIER.

Du droit de gage sur les choses mobilières.

§ 1204. Une chose mobilière peut, pour garantie d'une créance, être grevée de telle manière que le créancier ait le droit de chercher à se faire payer sur la chose (droit de gage).

Le droit de gage peut aussi être constitué pour une créance future ou conditionnelle.

§ 1205. Pour constituer le droit de gage, il faut que le propriétaire délivre la chose au créancier et que les deux soient d'accord que le droit de gage doit appartenir au créancier. Si le créancier est en possession de la chose, il suffit de l'accord sur la naissance du droit de gage.

La délivrance d'une chose qui se trouve dans la possession médiate du propriétaire peut être remplacée de manière que le propriétaire transmet cette possession médiate au créancier gagiste et notifie la mise en gage au possesseur.

§ 1206. Au lieu de délivrer la chose, il suffit d'en concéder la copossession si le créancier a le droit de cofermeture sur elle ou si, dans le cas où la chose se trouve dans la possession d'un tiers, la restitution ne peut se faire qu'au propriétaire et au créancier en commun.

§ 1207. Gehört die Sache nicht dem Verpfänder, so finden auf die Verpfändung die für den Erwerb des Eigentums geltenden Vorschriften der §§ 932, 934, 935 entsprechende Anwendung.

§ 1208. Ist die Sache mit dem Rechte eines Dritten belastet, so geht das Pfandrecht dem Rechte vor, es sei denn, daß der Pfandgläubiger zur Zeit des Erwerbes des Pfandrechts in Ansehung des Rechtes nicht in gutem Glauben ist. Die Vorschriften des § 932 Abs. 1 Satz 2, des § 935 und des § 936 Abs. 3 finden entsprechende Anwendung.

§ 1209. Für den Rang des Pfandrechts ist die Zeit der Bestellung auch dann maßgebend, wenn es für eine künftige oder eine bedingte Forderung bestellt ist.

§ 1210. Das Pfand haftet für die Forderung in deren jeweiligem Bestand, insbesondere auch für Zinsen und Vertragsstrafen. Ist der persönliche Schuldner nicht der Eigentümer des Pfandes, so wird durch ein Rechtsgeschäft, das der Schuldner nach der Verpfändung vornimmt, die Haftung nicht erweitert.

Das Pfand haftet für die Ansprüche des Pfandgläubigers auf Ersatz von Verwendungen, für die dem Pfandgläubiger zu ersetzenden Kosten der Kündigung und der Rechtsverfolgung sowie für die Kosten des Pfandverkaufs.

§ 1211. Der Verpfänder kann dem Pfandgläubiger gegenüber die dem persönlichen Schuldner gegen die Forderung sowie die nach § 770 einem Bürgen zustehenden Einreden geltend machen. Stirbt der persönliche Schuldner, so kann sich der Verpfänder nicht darauf berufen, daß der Erbe für die Schuld nur beschränkt haftet.

Ist der Verpfänder nicht der persönliche Schuldner, so verliert er eine Einrede nicht dadurch, daß dieser auf sie verzichtet.

§ 1212. Das Pfandrecht erstreckt sich auf die Erzeugnisse, die von dem Pfande getrennt werden.

§ 1213. Das Pfandrecht kann in der Weise bestellt werden, daß der Pfandgläubiger berechtigt ist, die Nutzungen des Pfandes zu ziehen.

Ist eine von Natur fruchttragende Sache dem Pfandgläubiger zum Alleinbesitz übergeben, so ist im Zweifel anzunehmen, daß der Pfandgläubiger zum Fruchtbezuge berechtigt sein soll.

§ 1207. Si la chose n'appartient pas à celui qui constitue le gage, il y a lieu d'appliquer par analogie à la mise en gage les dispositions des articles 932, 934 et 935, relatives à l'acquisition de la propriété.

§ 1208. Lorsque la chose est grevée du droit d'un tiers, le droit de gage a un rang préférable au rang de l'autre droit, à moins que, relativement à ce dernier, le créancier gagiste n'est pas de bonne foi, lors de l'acquisition du droit de gage. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 932, alinéa 1, 2e paragraphe, 935 et 936, alinéa 3.

§ 1209. C'est l'époque de la constitution qui détermine le rang du droit de gage, même lorsque ce dernier a été constitué pour garantie d'une créance future ou conditionnelle.

§ 1210. Le gage répond de la créance, quelle que soit l'étendue qu'elle puisse avoir, notamment aussi des intérêts et des sommes payables en vertu de clauses pénales. Si le débiteur personnel n'est pas le propriétaire du gage, la responsabilité n'est pas augmentée par un acte juridique que le débiteur conclut après la mise en gage.

Le gage répond des droits du créancier gagiste au remboursement de dépenses, des frais de dénonciation et de poursuite en justice, dus au dit créancier, ainsi que des frais de la vente du gage.

§ 1211. Celui qui a constitué le gage peut opposer au créancier gagiste les exceptions appartenant au débiteur personnel contre la créance et celles qui appartiennent au garant en vertu de l'article 770. Si le débiteur personnel vient à décéder, le constituant ne peut se baser sur ce que l'héritier ne répond de la dette qu'avec restriction.

Si le constituant n'est pas le débiteur personnel, il ne peut perdre une exception par le fait que l'autre y renonce.

§ 1212. Le droit de gage s'étend aux produits détachés du gage.

§ 1213. Le droit de gage peut être constitué de telle manière que le créancier gagiste soit autorisé à percevoir les produits du gage.

Lorsqu'une chose, qui par sa nature est destinée à porter des fruits, est délivrée au créancier gagiste en possession exclusive, on doit présumer en cas de doute que celui-ci a le droit de percevoir les fruits.

§ 1214. Steht dem Pfandgläubiger das Recht zu, die Nutzungen zu ziehen, so ist er verpflichtet, für die Gewinnung der Nutzungen zu sorgen und Rechenschaft abzulegen.

Der Reinertrag der Nutzungen wird auf die geschuldete Leistung und, wenn Kosten und Zinsen zu entrichten sind, zunächst auf diese angerechnet.

Abweichende Bestimmungen sind zulässig.

§ 1215. Der Pfandgläubiger ist zur Verwahrung des Pfandes verpflichtet.

§ 1216. Macht der Pfandgläubiger Verwendungen auf das Pfand, so bestimmt sich die Ersatzpflicht des Verpfänders nach den Vorschriften über die Geschäftsführung ohne Auftrag. Der Pfandgläubiger ist berechtigt, eine Einrichtung, mit der er das Pfand versehen hat, wegzunehmen.

§ 1217. Verletzt der Pfandgläubiger die Rechte des Verpfänders in erheblichem Maße und setzt er das verletzende Verhalten ungeachtet einer Abmahnung des Verpfänders fort, so kann der Verpfänder verlangen, daß das Pfand auf Kosten des Pfandgläubigers hinterlegt oder, wenn es sich nicht zur Hinterlegung eignet, an einen gerichtlich zu bestellenden Verwahrer abgeliefert wird.

Statt der Hinterlegung oder der Ablieferung der Sache an einen Verwahrer kann der Verpfänder die Rückgabe des Pfandes gegen Befriedigung des Gläubigers verlangen. Ist die Forderung unverzinslich und noch nicht fällig, so gebührt dem Pfandgläubiger nur die Summe, welche mit Hinzurechnung der gesetzlichen Zinsen für die Zeit von der Zahlung bis zur Fälligkeit dem Betrage der Forderung gleichkommt.

§ 1218. Ist der Verderb des Pfandes oder eine wesentliche Minderung des Wertes zu besorgen, so kann der Verpfänder die Rückgabe des Pfandes gegen anderweitige Sicherheitsleistung verlangen; die Sicherheitsleistung durch Bürgen ist ausgeschlossen.

Der Pfandgläubiger hat dem Verpfänder von dem drohenden Verderb unverzüglich Anzeige zu machen, sofern nicht die Anzeige unthunlich ist.

§ 1219. Wird durch den drohenden Verderb des Pfandes oder durch eine zu besorgende wesentliche Minderung des Wertes die

§ 1214. Si le créancier gagiste a le droit de percevoir les produits, il est obligé de s'occuper de leur perception et d'en rendre compte.

Le bénéfice net des produits est déduit de la prestation due et, si des frais et intérêts doivent être remboursés, la déduction se fait d'abord sur ces derniers.

Des conventions contraires sont valables.

§ 1215. Le créancier gagiste doit veiller à la conservation du gage.

§ 1216. Si le créancier gagiste fait des impenses sur le gage, l'obligation d'indemniser, incombant au constituant, se détermine d'après les dispositions relatives à la gestion d'affaires sans mandat. Le créancier gagiste a le droit d'enlever une installation faite par rapport au gage.

§ 1217. Si le créancier gagiste porte un préjudice notable aux droits du constituant et s'il continue d'agir ainsi malgré une dissuasion de ce dernier, le constituant peut exiger que le gage soit consigné aux frais du créancier gagiste, ou, s'il ne se prête pas à une consignation, qu'il soit délivré à un dépositaire devant être nommé par justice.

Au lieu de consigner la chose ou de la délivrer à un dépositaire, le constituant peut demander la restitution du gage contre paiement du créancier. Si la créance n'est pas productive d'intérêts et n'est pas encore échue, il ne revient au créancier gagiste que la somme qui, y compris les intérêts légaux pour la période entre le paiement et l'échéance, égale le montant de la créance.

§ 1218. S'il y a lieu de craindre la perte du gage ou une diminution notable de sa valeur, le constituant peut exiger sa restitution contre une autre prestation de sûreté quelconque; une prestation de sûreté consistant en une caution est exclue.

Le créancier gagiste doit immédiatement notifier au constituant la perte imminente, à moins que la notification ne soit impraticable.

§ 1219. S'il faut craindre la perte du gage ou une diminution notable de sa valeur et que, par suite de cette crainte, la

Sicherheit des Pfandgläubigers gefährdet, so kann dieser das Pfand öffentlich versteigern lassen.

Der Erlös tritt an die Stelle des Pfandes. Auf Verlangen des Verpfänders ist der Erlös zu hinterlegen.

§ 1220. Die Versteigerung des Pfandes ist erst zulässig, nachdem sie dem Verpfänder angedroht worden ist; die Androhung darf unterbleiben, wenn das Pfand dem Verderb ausgesetzt und mit dem Aufschube der Versteigerung Gefahr verbunden ist. Im Falle der Wertminderung ist außer der Androhung erforderlich, daß der Pfandgläubiger dem Verpfänder zur Leistung anderweitiger Sicherheit eine angemessene Frist bestimmt hat und diese verstrichen ist.

Der Pfandgläubiger hat den Verpfänder von der Versteigerung unverzüglich zu benachrichtigen; im Falle der Unterlassung ist er zum Schadensersatze verpflichtet.

Die Androhung, die Fristbestimmung und die Benachrichtigung dürfen unterbleiben, wenn sie unthunlich sind.

§ 1221. Hat das Pfand einen Börsen- oder Marktpreis, so kann der Pfandgläubiger den Verkauf aus freier Hand durch einen zu solchen Verkäufen öffentlich ermächtigten Handelsmäkler oder durch eine zur öffentlichen Versteigerung befugte Person zum laufenden Preise bewirken.

§ 1222. Besteht das Pfandrecht an mehreren Sachen, so haftet jede für die ganze Forderung.

§ 1223. Der Pfandgläubiger ist verpflichtet, das Pfand nach dem Erlöschen des Pfandrechts dem Verpfänder zurückzugeben.

Der Verpfänder kann die Rückgabe des Pfandes gegen Befriedigung des Pfandgläubigers verlangen, sobald der Schuldner zur Leistung berechtigt ist.

§ 1224. Die Befriedigung des Pfandgläubigers durch den Verpfänder kann auch durch Hinterlegung oder durch Aufrechnung erfolgen.

§ 1225. Ist der Verpfänder nicht der persönliche Schuldner, so geht, soweit er den Pfandgläubiger befriedigt, die Forderung auf ihn über. Die für einen Bürgen geltenden Vorschriften des § 774 finden entsprechende Anwendung.

sûreté du créancier gagiste est en danger, ce dernier peut faire vendre le gage aux enchères publiques.

Le produit de cette vente remplace le gage. Sur la demande du constituant le produit doit être consigné.

§ 1220. La vente du gage aux enchères publiques n'est admise qu'après que l'on a menacé le constituant que l'on procéderait à la vente; cette menace peut être omise lorsque le gage est exposé à la perte et qu'il y a danger à retarder la vente. En cas de diminution de valeur, il faut, outre la menace, que le créancier gagiste ait fixé au constituant un délai convenable pour prester une autre sûreté quelconque et que ce délai soit expiré.

Le créancier gagiste doit immédiatement notifier au constituant qu'il procède à la vente aux enchères publiques; à défaut, il est tenu de dommages-intérêts.

La menace, la fixation de délai et la notification peuvent être omises, lorsqu'elles sont impraticables.

§ 1221. Lorsque le gage est coté à la bourse ou tarifé au marché, le créancier gagiste peut le faire vendre de la main à la main, au prix en cours, par l'entremise d'un courtier de commerce public nommé pour faire de pareilles ventes, ou de toute autre personne autorisée à procéder à la vente aux enchères publiques.

§ 1222. Si le droit de gage est exercé sur plusieurs choses, chacune d'elles répond de toute la créance.

§ 1223. Le créancier gagiste est obligé de rendre le gage au constituant, après l'extinction du droit de gage.

Le constituant peut demander la restitution du gage contre paiement fait au créancier gagiste, aussitôt que le débiteur a le droit de faire la prestation.

§ 1224. Le créancier gagiste peut aussi être payé par le constituant au moyen de consignation ou de compensation.

§ 1225. Lorsque le constituant n'est pas le débiteur personnel, la créance passe de son côté, en tant qu'il paie le créancier gagiste. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 774 relatives à la caution.

§ 1226. Die Ersatzansprüche des Verpfänders wegen Veränderungen oder Verschlechterungen des Pfandes sowie die Ansprüche des Pfandgläubigers auf Ersatz von Verwendungen oder auf Gestattung der Wegnahme einer Einrichtung verjähren in sechs Monaten. Die Vorschriften des § 558 Abs. 2, 3 finden entsprechende Anwendung.

§ 1227. Wird das Recht des Pfandgläubigers beeinträchtigt, so finden auf die Ansprüche des Pfandgläubigers die für die Ansprüche aus dem Eigentume geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung.

§ 1228. Die Befriedigung des Pfandgläubigers aus dem Pfande erfolgt durch Verkauf.

Der Pfandgläubiger ist zum Verkaufe berechtigt, sobald die Forderung ganz oder zum Teil fällig ist. Besteht der geschuldete Gegenstand nicht in Geld, so ist der Verkauf erst zulässig, wenn die Forderung in eine Geldforderung übergegangen ist.

§ 1229. Eine vor dem Eintritte der Verkaufsberechtigung getroffene Vereinbarung, nach welcher dem Pfandgläubiger, falls er nicht oder nicht rechtzeitig befriedigt wird, das Eigentum an der Sache zufallen oder übertragen werden soll, ist nichtig.

§ 1230. Unter mehreren Pfändern kann der Pfandgläubiger, soweit nicht ein Anderes bestimmt ist, diejenigen auswählen, welche verkauft werden sollen. Er kann nur so viele Pfänder zum Verkaufe bringen, als zu seiner Befriedigung erforderlich sind.

§ 1231. Ist der Pfandgläubiger nicht im Alleinbesitze des Pfandes, so kann er nach dem Eintritte der Verkaufsberechtigung die Herausgabe des Pfandes zum Zwecke des Verkaufs fordern. Auf Verlangen des Verpfänders hat an Stelle der Herausgabe die Ablieferung an einen gemeinschaftlichen Verwahrer zu erfolgen; der Verwahrer hat sich bei der Ablieferung zu verpflichten, das Pfand zum Verkaufe bereitzustellen.

§ 1232. Der Pfandgläubiger ist nicht verpflichtet, einem ihm im Range nachstehenden Pfandgläubiger das Pfand zum Zwecke des Verkaufs herauszugeben. Ist er nicht im Besitze des Pfandes, so kann er, sofern er nicht selbst den Verkauf betreibt, dem Verkaufe durch einen nachstehenden Pfandgläubiger nicht widersprechen.

§ 1226. Les droits à des dommages-intérêts appartenant au constituant en raison de modifications ou de détériorations du gage, ainsi que les droits du créancier gagiste au remboursement d'impenses ou à la concession de l'enlèvement d'une installation, se prescrivent par six mois. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 558, alinéas 2 et 3.

§ 1227. S'il est porté préjudice au droit du créancier gagiste, on applique par analogie aux prétentions qu'il a à faire les dispositions relatives aux droits résultant de la propriété.

§ 1228. Le paiement du créancier gagiste sur le gage a lieu au moyen d'une vente.

Le créancier gagiste a droit à cette vente lorsque la créance est échue en totalité ou partiellement. Si l'objet dû ne consiste pas en argent, la vente ne peut avoir lieu que lorsque la créance a été convertie en créance d'argent.

§ 1229. Une convention qui est faite avant la réalisation du droit de vente et en vertu de laquelle la propriété sur la chose doit être attribuée ou transmise au créancier gagiste, en tant que ce dernier n'est pas payé ou ne l'est pas à temps, est nulle.

§ 1230. Entre plusieurs gages le créancier gagiste, à moins de clause contraire, peut choisir ceux qui doivent être vendus. Cependant il ne peut faire passer en vente qu'autant de gages qu'il en faut pour le satisfaire.

§ 1231. Lorsque le créancier gagiste n'est pas en possession exclusive du gage, il peut, dès la réalisation du droit de vente, exiger la restitution du gage en vue de la vente. Sur la demande du constituant, la restitution doit être remplacée par la délivrance à un dépositaire commun; celui-ci doit, lors de la délivrance, s'obliger à tenir le gage prêt pour une vente éventuelle.

§ 1232. Le créancier gagiste n'est pas obligé à restituer, pour être mis en vente, le gage à un autre créancier gagiste de rang inférieur. Lorsqu'il n'est pas en possession du gage, il ne peut, à moins qu'il ne procède lui-même à la vente, s'opposer à ce que celle-ci ait lieu par les soins d'un créancier gagiste de rang inférieur.

§ 1233. Der Verkauf des Pfandes ist nach den Vorschriften der §§ 1234 bis 1240 zu bewirken.

Hat der Pfandgläubiger für sein Recht zum Verkauf einen vollstreckbaren Titel gegen den Eigentümer erlangt, so kann er den Verkauf auch nach den für den Verkauf einer gepfändeten Sache geltenden Vorschriften bewirken lassen.

§ 1234. Der Pfandgläubiger hat dem Eigentümer den Verkauf vorher anzudrohen und dabei den Geldbetrag zu bezeichnen, wegen dessen der Verkauf stattfinden soll. Die Androhung kann erst nach dem Eintritte der Verkaufsberechtigung erfolgen; sie darf unterbleiben, wenn sie unthunlich ist.

Der Verkauf darf nicht vor dem Ablauf eines Monats nach der Androhung erfolgen. Ist die Androhung unthunlich, so wird der Monat von dem Eintritte der Verkaufsberechtigung an berechnet.

§ 1235. Der Verkauf des Pfandes ist im Wege öffentlicher Versteigerung zu bewirken.

Hat das Pfand einen Börsen- oder Marktpreis, so findet die Vorschrift des § 1221 Anwendung.

§ 1236. Die Versteigerung hat an dem Orte zu erfolgen, an dem das Pfand aufbewahrt wird. Ist von einer Versteigerung an dem Aufbewahrungsort ein angemessener Erfolg nicht zu erwarten, so ist das Pfand an einem geeigneten anderen Orte zu versteigern.

§ 1237 Zeit und Ort der Versteigerung sind unter allgemeiner Bezeichnung des Pfandes öffentlich bekannt zu machen. Der Eigentümer und Dritte, denen Rechte an dem Pfande zustehen, sind besonders zu benachrichtigen; die Benachrichtigung darf unterbleiben, wenn sie unthunlich ist.

§ 1238. Das Pfand darf nur mit der Bestimmung verkauft werden, daß der Käufer den Kaufpreis sofort bar zu entrichten hat und seiner Rechte verlustig sein soll, wenn dies nicht geschieht.

Erfolgt der Verkauf ohne diese Bestimmung, so ist der Kaufpreis als von dem Pfandgläubiger empfangen anzusehen; die Rechte des Pfandgläubigers gegen den Ersteher bleiben unberührt. Unterbleibt die sofortige Entrichtung des Kaufpreises, so gilt das Gleiche, wenn nicht vor dem Schlusse des Versteigerungstermins von dem Vorbehalte der Rechtsverwirkung Gebrauch gemacht wird.

§ 1233. La vente du gage doit se faire d'après les dispositions des articles 1234 à 1240.

Si le créancier gagiste a, pour son droit de vendre, acquis un titre exécutoire contre le propriétaire, il peut faire exécuter la vente d'après les dispositions relatives à la vente d'une chose mise en gage.

§ 1234. Le créancier gagiste doit d'abord menacer le propriétaire de la vente et lui notifier en même temps la somme d'argent pour laquelle cette vente doit avoir lieu. La menace ne peut se faire qu'après la réalisation du droit de vente; elle peut être omise, lorsqu'elle est impraticable.

La vente ne peut avoir lieu avant l'expiration du mois qui suit la menace. En tant que cette dernière est impraticable, le mois est calculé à partir de la réalisation du droit de vente.

§ 1235. La vente du gage doit avoir lieu par voie de vente aux enchères publiques.

Si le gage est coté à la bourse ou tarifé au marché, il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 1221.

§ 1236. La vente aux enchères publiques doit se faire au lieu où le gage est déposé. Si l'on ne peut compter sur un résultat convenable de la vente aux enchères publiques faite au lieu du dépôt, le gage doit être vendu aux enchères dans un autre endroit qui convient mieux.

§ 1237. La date et le lieu de la vente aux enchères publiques doivent être publiés avec désignation sommaire du gage. Le propriétaire et les tiers auxquels appartiennent des droits sur le gage doivent être avisés personnellement; l'avertissement peut être omis lorsqu'il est impraticable.

§ 1238. Le gage ne peut être vendu que sous condition que l'acheteur soit tenu de payer immédiatement, en valeurs effectives, le prix de vente, et qu'à défaut il perde ses droits.

Si la vente a lieu sans cette condition, le prix de vente est réputé être reçu par le créancier gagiste; les droits appartenant à ce dernier contre l'acheteur restent intacts. Si le paiement immédiat du prix de vente n'est pas effectué, il en est de même, à moins qu'on n'ait, avant la fin du terme de vente, fait usage de la réserve de déchéance.

§ 1239. Der Pfandgläubiger und der Eigentümer können bei der Versteigerung mitbieten. Erhält der Pfandgläubiger den Zuschlag, so ist der Kaufpreis als von ihm empfangen anzusehen.

Das Gebot des Eigentümers darf zurückgewiesen werden, wenn nicht der Betrag bar erlegt wird. Das Gleiche gilt von dem Gebote des Schuldners, wenn das Pfand für eine fremde Schuld haftet.

§ 1240. Gold- und Silbersachen dürfen nicht unter dem Gold- oder Silberwerte zugeschlagen werden.

Wird ein genügendes Gebot nicht abgegeben, so kann der Verkauf durch eine zur öffentlichen Versteigerung befugte Person aus freier Hand zu einem den Gold- oder Silberwert erreichenden Preise erfolgen.

§ 1241. Der Pfandgläubiger hat den Eigentümer von dem Verkaufe des Pfandes und dem Ergebnis unverzüglich zu benachrichtigen, sofern nicht die Benachrichtigung unthunlich ist.

§ 1242. Durch die rechtmäßige Veräußerung des Pfandes erlangt der Erwerber die gleichen Rechte, wie wenn er die Sache von dem Eigentümer erworben hätte. Dies gilt auch dann, wenn dem Pfandgläubiger der Zuschlag erteilt wird.

Pfandrechte an der Sache erlöschen, auch wenn sie dem Erwerber bekannt waren. Das Gleiche gilt von einem Nießbrauch, es sei denn, daß er allen Pfandrechten im Range vorgeht.

§ 1243. Die Veräußerung des Pfandes ist nicht rechtmäßig, wenn gegen die Vorschriften des § 1228 Abs. 2, des § 1230 Satz 2, des § 1235, des § 1237 Satz 1 oder des § 1240 verstoßen wird.

Verletzt der Pfandgläubiger eine andere für den Verkauf geltende Vorschrift, so ist er zum Schadensersatze verpflichtet, wenn ihm ein Verschulden zur Last fällt.

§ 1244. Wird eine Sache als Pfand veräußert, ohne daß dem Veräußerer ein Pfandrecht zusteht oder den Erfordernissen genügt wird, von denen die Rechtmäßigkeit der Veräußerung abhängt, so finden die Vorschriften der §§ 932 bis 934, 936 entsprechende Anwendung, wenn die Veräußerung nach § 1233 Abs. 2 erfolgt ist oder die Vorschriften des § 1235 oder des § 1240 Abs. 2 beobachtet worden sind.

§ 1245. Der Eigentümer und der Pfandgläubiger können eine von den Vorschriften der §§ 1234 bis 1240 abweichende Art des Pfandverkaufs vereinbaren. Steht einem Dritten an dem Pfande ein Recht zu, das durch die Veräußerung erlischt, so ist die Zustimmung

§ 1239. Le créancier gagiste et le propriétaire peuvent prendre part à la vente aux enchères publiques. Si le premier devient adjudicataire, le prix de vente est réputé être reçu par lui.

L'enchère du propriétaire peut être refusée s'il ne paie pas comptant. Il en est de même de l'enchère du débiteur, lorsque le gage répond d'une dette d'autrui.

§ 1240. Les choses d'or et d'argent ne peuvent pas être adjugées au-dessous de leur valeur en or ou en argent.

S'il n'y a pas d'enchère suffisante, la vente peut être faite de la main à la main, à un prix égalant la valeur en or ou en argent, par l'entremise d'une personne autorisée à procéder aux ventes aux enchères publiques.

§ 1241. Le créancier gagiste doit immédiatement notifier au propriétaire la vente du gage et son résultat, à moins que la notification ne soit impraticable.

§ 1242. Par l'aliénation légale du gage, l'acquéreur obtient les mêmes droits que s'il avait acquis la chose de la part du propriétaire. Il en est ainsi, même lorsque le créancier gagiste devient adjudicataire.

Les droits de gage sur la chose s'éteignent, même lorsqu'ils étaient connus de l'acquéreur. Il en est de même d'un usufruit, à moins qu'il ne soit préféré à tous les droits de gage.

§ 1243. La vente du gage est illégale lorsqu'il est contrevenu aux dispositions des articles 1228, alinéa 2, 1230, 2e paragraphe, 1235, 1237, 1er paragraphe ou 1240.

Si le créancier gagiste contrevient à une autre disposition relative à la vente, il est tenu de dommages-intérêts, en tant qu'il lui incombe une faute.

§ 1244. Lorsqu'une chose est aliénée comme gage, sans que l'aliénateur ait un droit de gage, ou sans qu'on ait observé les conditions dont dépend la légalité de l'aliénation, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 932 à 934 et 936, en tant que l'aliénation a eu lieu conformément à l'article 1233, alinéa 2, ou que les dispositions des articles 1235 ou 1240, alinéa 2, ont été observées.

§ 1245. Le propriétaire et le créancier gagiste peuvent convenir d'un mode de vente différent de celui mentionné par les articles 1234 à 1240. Lorsqu'un tiers a, par rapport au gage,

des Dritten erforderlich. Die Zustimmung ist demjenigen gegenüber zu erklären, zu dessen Gunsten sie erfolgt; sie ist unwiderruflich.

Auf die Beobachtung der Vorschriften des § 1235, des § 1237 Satz 1 und des § 1240 kann nicht vor dem Eintritte der Verkaufsberechtigung verzichtet werden.

§ 1246. Entspricht eine von den Vorschriften der §§ 1235 bis 1240 abweichende Art des Pfandverkaufs nach billigem Ermessen den Interessen der Beteiligten, so kann jeder von ihnen verlangen, daß der Verkauf in dieser Art erfolgt.

Kommt eine Einigung nicht zu Stande, so entscheidet das Gericht.

§ 1247. Soweit der Erlös aus dem Pfande dem Pfandgläubiger zu seiner Befriedigung gebührt, gilt die Forderung als von dem Eigentümer berichtigt. Im Übrigen tritt der Erlös an die Stelle des Pfandes.

§ 1248. Bei dem Verkaufe des Pfandes gilt zu Gunsten des Pfandgläubigers der Verpfänder als der Eigentümer, es sei denn, daß der Pfandgläubiger weiß, daß der Verpfänder nicht der Eigentümer ist.

§ 1249. Wer durch die Veräußerung des Pfandes ein Recht an dem Pfande verlieren würde, kann den Pfandgläubiger befriedigen, sobald der Schuldner zur Leistung berechtigt ist. Die Vorschriften des § 268 Abs. 2, 3 finden entsprechende Anwendung.

§ 1250. Mit der Übertragung der Forderung geht das Pfandrecht auf den neuen Gläubiger über. Das Pfandrecht kann nicht ohne die Forderung übertragen werden.

Wird bei der Übertragung der Forderung der Übergang des Pfandrechts ausgeschlossen, so erlischt das Pfandrecht.

§ 1251. Der neue Pfandgläubiger kann von dem bisherigen Pfandgläubiger die Herausgabe des Pfandes verlangen.

Mit der Erlangung des Besitzes tritt der neue Pfandgläubiger an Stelle des bisherigen Pfandgläubigers in die mit dem Pfandrechte verbundenen Verpflichtungen gegen den Verpfänder ein. Erfüllt er die Verpflichtungen nicht, so haftet für den von ihm zu ersetzenden Schaden der bisherige Pfandgläubiger wie ein Bürge, der auf die Einrede der Vorausklage verzichtet hat. Die Haftung des bisherigen Pfandgläubigers tritt nicht ein, wenn die Forderung kraft Gesetzes auf den neuen Pfandgläubiger übergeht oder ihm auf Grund einer gesetzlichen Verpflichtung abgetreten wird.

un droit qui s'éteindrait par suite de l'aliénation, le consentement de ce tiers est exigé. Le consentement doit être déclaré vis-à-vis de celui au profit duquel il a lieu ; il est irrévocable.

On ne peut renoncer à l'observation des dispositions des articles 1235, 1237, 1er paragraphe, et 1240 avant la réalisation du droit de vente.

§ 1246. Si un mode de vente du gage, différent du mode mentionné par les articles 1235 à 1240, répond, selon l'équité, aux intérêts des ayants droit, chacun de ceux-ci peut demander que la vente soit exécutée d'après ce mode.

S'ils ne peuvent se mettre d'accord, c'est le tribunal qui décide.

§ 1247. En tant qu'il revient au créancier gagiste, en vue de son paiement, le produit de la vente du gage, la créance est réputée être acquittée par le propriétaire. Pour le surplus, le produit remplace le gage.

§ 1248. Lors de la vente du gage, le constituant est considéré comme propriétaire, au profit du créancier gagiste, à moins que ce dernier ne sache que le constituant n'est pas propriétaire.

§ 1249. Celui qui, par suite de l'aliénation du gage, perdrait un droit sur celui-ci, peut désintéresser le créancier gagiste dès que le débiteur est autorisé à prester. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 268, alinéas 2 et 3.

§ 1250. Avec la cession de la créance le droit de gage passe au nouveau créancier. Le droit de gage ne peut être cédé sans la créance.

Si, lors de la cession de la créance, l'on a exclu la transmission du droit de gage, ce dernier s'éteint.

§ 1251. Le nouveau créancier gagiste peut demander au créancier précédent la restitution du gage.

Par l'acquisition de la possession le nouveau créancier gagiste se charge, en prenant la place du créancier précédent, des obligations existant envers le constituant en vertu du droit de gage. S'il ne remplit pas ces obligations, le créancier gagiste précédent répond du dommage à réparer par l'autre comme une caution qui a renoncé au bénéfice de discussion. Cette responsabilité du créancier gagiste précédent n'a pas lieu lorsque la créance passe au nouveau créancier en vertu de la loi, ou lui est cédée en vertu d'une obligation légale.

§ 1252. Das Pfandrecht erlischt mit der Forderung, für die es besteht.

§ 1253. Das Pfandrecht erlischt, wenn der Pfandgläubiger das Pfand dem Verpfänder oder dem Eigentümer zurückgiebt. Der Vorbehalt der Fortdauer des Pfandrechts ist unwirksam.

Ist das Pfand im Besitze des Verpfänders oder des Eigentümers, so wird vermutet, daß das Pfand ihm von dem Pfandgläubiger zurückgegeben worden sei. Diese Vermutung gilt auch dann, wenn sich das Pfand im Besitz eines Dritten befindet, der den Besitz nach der Entstehung des Pfandrechts von dem Verpfänder oder dem Eigentümer erlangt hat.

§ 1254. Steht dem Pfandrecht eine Einrede entgegen, durch welche die Geltendmachung des Pfandrechts dauernd ausgeschlossen wird, so kann der Verpfänder die Rückgabe des Pfandes verlangen. Das gleiche Recht hat der Eigentümer.

§ 1255. Zur Aufhebung des Pfandrechts durch Rechtsgeschäft genügt die Erklärung des Pfandgläubigers gegenüber dem Verpfänder oder dem Eigentümer, daß er das Pfandrecht aufgebe.

Ist das Pfandrecht mit dem Rechte eines Dritten belastet, so ist die Zustimmung des Dritten erforderlich. Die Zustimmung ist demjenigen gegenüber zu erklären, zu dessen Gunsten sie erfolgt; sie ist unwiderruflich.

§ 1256. Das Pfandrecht erlischt, wenn es mit dem Eigentum in derselben Person zusammentrifft. Das Erlöschen tritt nicht ein, solange die Forderung, für welche das Pfandrecht besteht, mit dem Rechte eines Dritten belastet ist.

Das Pfandrecht gilt als nicht erloschen, soweit der Eigentümer ein rechtliches Interesse an dem Fortbestehen des Pfandrechts hat.

§ 1257. Die Vorschriften über das durch Rechtsgeschäft bestellte Pfandrecht finden auf ein kraft Gesetzes entstandenes Pfandrecht entsprechende Anwendung.

§ 1258. Besteht ein Pfandrecht an dem Anteil eines Miteigentümers, so übt der Pfandgläubiger die Rechte aus, die sich aus der Gemeinschaft der Miteigentümer in Ansehung der Verwaltung der Sache und der Art ihrer Benutzung ergeben.

Die Aufhebung der Gemeinschaft kann vor dem Eintritte der Verkaufsberechtigung des Pfandgläubigers nur von dem Miteigen-

§ 1252. Le droit de gage s'éteint avec la créance en raison de laquelle il existe.

§ 1253. Le droit de gage s'éteint lorsque le créancier gagiste restitue le gage au constituant ou au propriétaire. Une réserve concernant la continuation du droit de gage est nulle.

Lorsque le gage se trouve dans la possession du constituant ou du propriétaire, on présume qu'il lui a été restitué par le le créancier gagiste. Cette présomption est admise, même si le gage se trouve dans la possession d'un tiers qui a obtenu la possession après la naissance du droit de gage, de la part du constituant ou du propriétaire.

§ 1254. Lorsqu'il existe contre le droit de gage une exception par laquelle le droit de faire valoir ce dernier est pour toujours exclu, le constituant peut demander la restitution du gage. Le même droit revient au propriétaire.

§ 1255. Pour faire cesser le droit de gage au moyen d'un acte juridique, il suffit de la déclaration du créancier gagiste, faite vis-à-vis du constituant ou du propriétaire, qu'il renonce au droit de gage.

Lorsque le droit de gage est grevé du droit d'un tiers, le consentement de ce tiers est nécessaire. Le consentement doit être déclaré à celui au profit duquel il a lieu; il est irrévocable.

§ 1256. Le droit de gage s'éteint en cas de consolidation. L'extinction n'a pas lieu aussi longtemps que la créance, en raison de laquelle existe le droit de gage, est grevée du droit d'un tiers.

Le droit de gage est réputé non éteint en tant que le propriétaire a un intérêt juridique à sa continuation.

§ 1257. Les dispositions relatives au droit de gage constitué par acte juridique s'appliquent par analogie à celui qui a pris naissance en vertu de la loi.

§ 1258. Lorsqu'un droit de gage porte sur la part d'un copropriétaire, le créancier gagiste exerce les droits qui résultent de la communauté des copropriétaires, relativement à l'administration de la chose et au mode d'usage.

La cessation de la communauté ne peut, avant la réalisation du droit de vente du créancier gagiste, être demandée que par

tümer und dem Pfandgläubiger gemeinschaftlich verlangt werden. Nach dem Eintritte der Verkaufsberechtigung kann der Pfandgläubiger die Aufhebung der Gemeinschaft verlangen, ohne daß es der Zustimmung des Miteigentümers bedarf; er ist nicht an eine Vereinbarung gebunden, durch welche die Miteigentümer das Recht, die Aufhebung der Gemeinschaft zu verlangen, für immer oder auf Zeit ausgeschlossen oder eine Kündigungsfrist bestimmt haben.

Wird die Gemeinschaft aufgehoben, so gebührt dem Pfandgläubiger das Pfandrecht an den Gegenständen, welche an die Stelle des Anteils treten.

Das Recht des Pfandgläubigers zum Verkaufe des Anteils bleibt unberührt.

§ 1259. Für das Pfandrecht an einem im Schiffsregister eingetragenen Schiffe gelten die besonderen Vorschriften der §§ 1260 bis 1271.

§ 1260. Zur Bestellung des Pfandrechts ist die Einigung des Eigentümers des Schiffes und des Gläubigers darüber, daß dem Gläubiger das Pfandrecht zustehen soll, und die Eintragung des Pfandrechts in das Schiffsregister erforderlich. Die Vorschriften des § 873 Abs. 2 und des § 878 finden entsprechende Anwendung.

In der Eintragung müssen der Gläubiger, der Geldbetrag der Forderung und, wenn die Forderung verzinslich ist, der Zinssatz angegeben werden. Zur näheren Bezeichnung der Forderung kann auf die Eintragungsbewilligung Bezug genommen werden.

§ 1261. Das Rangverhältnis der an dem Schiffe bestellten Pfandrechte bestimmt sich nach den Vorschriften der §§ 879 bis 881 und des § 1151.

§ 1262. Solange das Pfandrecht im Schiffsregister eingetragen ist, behält es im Falle der Veräußerung oder Belastung des Schiffes seine Kraft, auch wenn der Erwerber in gutem Glauben ist.

Ist das Pfandrecht mit Unrecht gelöscht, so gelten im Falle der Veräußerung des Schiffes die Vorschriften des § 936 Abs. 1 Satz 1, Abs. 2 auch dann, wenn der Erwerber das Eigentum ohne Übergabe erlangt; die Vorschrift des § 936 Abs. 3 findet keine Anwendung. Wird ein Pfandrecht, welches dem mit Unrecht gelöschten Pfandrecht im Range nachsteht, auf einen Dritten übertragen, so findet die Vorschrift des § 1208 Satz 1 Anwendung.

le copropriétaire et le créancier gagiste en commun. A partir de cette réalisation, le créancier gagiste peut demander la cessation de la communauté, sans qu'il ait besoin du consentement du copropriétaire; il n'est pas lié par une convention par laquelle les copropriétaires ont exclu pour toujours ou pour un certain temps le droit de demander la cessation de la communauté ou ont fixé un délai de dénonciation.

Lorsque la communauté cesse, il revient au créancier gagiste le droit de gage sur les objets qui remplacent la dite part.

Le droit du créancier gagiste de faire vendre la part reste intact.

§ 1259. Il y a lieu d'appliquer les dispositions spéciales des articles 1260 à 1271, au droit de gage sur un navire inscrit au registre des navires.

§ 1260. Pour constituer le droit de gage, il faut que le propriétaire du navire et le créancier soient d'accord que le droit de gage doit appartenir à ce dernier, de même il faut l'inscription du droit de gage sur le registre des navires. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 873, alinéa 2, et 878.

Dans l'inscription on doit énoncer le nom du créancier, le montant de la créance, et, si celle-ci est productive d'intérêts, le taux des intérêts. Pour plus ample désignation de la créance on peut se référer à l'acte de consentement à inscription.

§ 1261. Le rang des droits de gage constitués sur le navire se détermine d'après les dispositions des articles 879 à 881 et 1151.

§ 1262. Aussi longtemps que le droit de gage est inscrit au registre des navires, il continue à avoir effet, en cas d'aliénation ou d'affectation du navire, même lorsque l'acquéreur est de bonne foi.

Si le droit de gage est radié sans cause, l'on applique, en cas d'aliénation du navire, les dispositions de l'article 936, alinéa 1, 1er paragraphe et alinéa 2, même lorsque l'acquéreur obtient la propriété sans délivrance; il n'y a pas lieu d'appliquer la prescription de l'article 936, alinéa 3. Lorsqu'un droit de gage qui, selon son rang, est inférieur au droit de gage radié sans cause, a été transmis à un tiers, il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 1208, 1er paragraphe.

§ 1263. Steht der Inhalt des Schiffsregisters in Ansehung eines Pfandrechts mit der wirklichen Rechtslage nicht im Einklange, so kann die Berichtigung des Registers nach den für die Berichtigung des Grundbuchs geltenden Vorschriften der §§ 894, 895, 897, 898 verlangt werden.

Ist ein Pfandrecht mit Unrecht gelöscht worden, so kann ein Widerspruch gegen die Richtigkeit des Schiffsregisters nach § 899 Abs. 2 eingetragen werden. Solange der Widerspruch eingetragen ist, gilt im Falle der Veräußerung oder Belastung des Schiffes dem Erwerber gegenüber das Gleiche, wie wenn das Pfandrecht eingetragen wäre.

§ 1264. Die Haftung des Schiffes beschränkt sich auf den eingetragenen Betrag der Forderung und die Zinsen nach dem eingetragenen Zinssatze. Die Haftung für gesetzliche Zinsen und für Kosten bestimmt sich nach der für die Hypothek geltenden Vorschrift des § 1118.

Ist die Forderung unverzinslich oder ist der Zinssatz niedriger als fünf vom Hundert, so kann das Pfandrecht ohne Zustimmung der im Range gleich- oder nachstehenden Berechtigten dahin erweitert werden, daß das Schiff für Zinsen bis zu fünf vom Hundert haftet.

§ 1265. Das Pfandrecht erstreckt sich auf das Zubehör des Schiffes mit Ausnahme der Zubehörstücke, die nicht in das Eigentum des Eigentümers des Schiffes gelangt sind.

Auf die Haftung der Zubehörstücke finden die für die Hypothek geltenden Vorschriften der §§ 1121, 1122 entsprechende Anwendung.

§ 1266. Die Vorschriften der §§ 1205 bis 1257 finden insoweit keine Anwendung, als sich daraus, daß der Pfandgläubiger nicht den Besitz des Schiffes erlangt, Abweichungen ergeben. In dem Falle des § 1254 tritt an die Stelle des Anspruchs auf Rückgabe des Pfandes das Recht, die Aufhebung des Pfandrechts zu verlangen.

§ 1267. Der Verpfänder kann gegen Befriedigung des Pfandgläubigers die Aushändigung der zur Löschung des Pfandrechts erforderlichen Urkunden verlangen. Das gleiche Recht steht dem persönlichen Schuldner zu, wenn er ein rechtliches Interesse an der Berichtigung des Schiffsregisters hat.

§ 1263. Lorsque le contenu au registre des navires n'est pas, quant au droit de gage, d'accord avec la véritable situation juridique, on peut demander la rectification du registre d'après les dispositions des articles 894, 895, 897 et 898, relatives à la rectification du livre foncier.

Lorsqu'un droit de gage a été radié sans cause, on peut faire inscrire une contestation de l'exactitude du registre des navires conformément à l'article 899, alinéa 2. Aussi longtemps que la contestation est inscrite, la situation vis-à-vis de l'acquéreur est, en cas d'aliénation ou d'affectation du navire, la même que si le droit de gage avait été inscrit.

§ 1264. La responsabilité du navire se borne au montant inscrit de la créance et aux intérêts relatifs au taux inscrit. La responsabilité pour intérêts légaux et pour frais se détermine d'après la disposition de l'article 1118 relative à l'hypothèque.

Si la créance n'est pas productive d'intérêts, ou si le taux des intérêts est inférieur à cinq pour cent, le droit de gage peut, sans le consentement des ayants droit de rang égal ou inférieur, être étendu de manière que le navire réponde des intérêts jusqu'à un taux de cinq pour cent.

§ 1265. Le droit de gage s'étend aux accessoires du navire, à l'exception des pièces accessoires qui n'ont pas passé dans la propriété du propriétaire du navire.

Il y a lieu d'appliquer par analogie à la responsabilité des pièces accessoires les dispositions des articles 1121 et 1122 relatives à l'hypothèque.

§ 1266. Les dispositions des articles 1205 à 1257 ne sont pas applicables en tant qu'il n'y est pas dérogé par le fait que le créancier gagiste n'acquiert pas la possession du navire. Dans le cas de l'article 1254 le droit à la restitution du gage est remplacé par le droit de demander cessation du droit de gage.

§ 1267. Le constituant peut, contre paiement fait au créancier gagiste, demander la remise des titres nécessaires pour faire radier le droit de gage. Le même droit appartient au débiteur personnel lorsqu'il a un intérêt juridique à la rectification du registre des navires.

§ 1268. Der Pfandgläubiger kann seine Befriedigung aus dem Schiffe und dem Zubehöre nur auf Grund eines vollstreckbaren Titels nach den für die Zwangsvollstreckung geltenden Vorschriften suchen.

§ 1269. Ist der Gläubiger unbekannt, so kann er im Wege des Aufgebotsverfahrens mit seinem Pfandrecht ausgeschlossen werden, wenn die im § 1170 oder die im § 1171 für die Ausschließung eines Hypothekengläubigers bestimmten Voraussetzungen vorliegen. Mit der Erlassung des Ausschlußurteils erlischt das Pfandrecht. Die Vorschrift des § 1171 Abs. 3 findet Anwendung.

§ 1270. Auf das Pfandrecht für die Forderung aus einer Schuldverschreibung auf den Inhaber, aus einem Wechsel oder aus einem anderen Papiere, das durch Indossament übertragen werden kann, finden die Vorschriften des § 1189, auf das Pfandrecht für die Forderung aus einer Schuldverschreibung auf den Inhaber finden auch die Vorschriften des § 1188 entsprechende Anwendung.

§ 1271. Das Pfandrecht kann in der Weise bestellt werden, daß nur der Höchstbetrag, bis zu dem das Schiff haften soll, bestimmt, im Übrigen die Feststellung der Forderung vorbehalten wird. Der Höchstbetrag muß in das Schiffsregister eingetragen werden.

Ist die Forderung verzinslich, so werden die Zinsen in den Höchstbetrag eingerechnet.

§ 1272. Die Vorschriften der §§ 1260 bis 1271 gelten auch für das Pfandrecht an einer Schiffspart.

Zweiter Titel.

Pfandrecht an Rechten.

§ 1273. Gegenstand des Pfandrechts kann auch ein Recht sein.

Auf das Pfandrecht an Rechten finden die Vorschriften über das Pfandrecht an beweglichen Sachen entsprechende Anwendung, soweit sich nicht aus den §§ 1274 bis 1296 ein Anderes ergiebt. Die Anwendung der Vorschriften des § 1208 und des § 1213 Abs. 2 ist ausgeschlossen.

§ 1274. Die Bestellung des Pfandrechts an einem Rechte erfolgt nach den für die Übertragung des Rechtes geltenden Vor-

§ 1268. Le créancier gagiste ne peut chercher à se faire payer sur le navire et les accessoires qu'en vertu d'un titre exécutoire conformément aux dispositions relatives à l'exécution forcée.

§ 1269. Lorsque le créancier est inconnu, il peut, au moyen de la procédure par voie de sommation publique, être déclaré forclos, par rapport à son droit de gage, lorsqu'on se trouve dans les conditions de l'article 1170 ou dans celles de l'article 1171, relatives à la forclusion d'un créancier hypothécaire. Le droit de gage s'éteint par le prononcé du jugement de forclusion. Il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 1171, alinéa 3.

§ 1270. Il y a lieu d'appliquer par analogie au droit de gage sur une créance résultant d'une reconnaissance au porteur, d'une lettre de change ou d'une autre valeur pouvant être transmise par endossement, les dispositions de l'article 1189; de plus, il y a lieu d'appliquer par analogie au droit de gage sur une créance résultant d'une reconnaissance au porteur les dispositions de l'article 1188.

§ 1271. Le droit de gage peut être constitué de telle manière qu'on n'indique que le montant le plus élevé jusqu'auquel le navire doit répondre, tout en réservant la fixation de la créance; le montant le plus élevé doit être inscrit au registre des navires.

Si la créance est productive d'intérêts, les intérêts sont compris dans le montant le plus élevé.

§ 1272. Les dispositions des articles 1260 à 1271 s'appliquent aussi au droit de gage sur une part de navire.

TITRE DEUXIÈME.

Du droit de gage sur les droits.

§ 1273. L'objet d'un droit de gage peut aussi être un droit.

Il y a lieu d'appliquer par analogie au droit de gage sur des droits les dispositions relatives au droit de gage sur des choses mobilières, à moins de prescriptions contraires des articles 1274 à 1296. L'application des dispositions des articles 1208 et 1213, alinéa 2, est exclue.

§ 1274. La constitution du droit de gage sur un droit a lieu d'après les dispositions relatives à la transmission de ce droit. Si, pour la transmission du droit, la délivrance d'une chose est

schriften. Ist zur Übertragung des Rechtes die Übergabe einer Sache erforderlich, so finden die Vorschriften der §§ 1205, 1206 Anwendung.

Soweit ein Recht nicht übertragbar ist, kann ein Pfandrecht an dem Rechte nicht bestellt werden.

§ 1275. Ist ein Recht, kraft dessen eine Leistung gefordert werden kann, Gegenstand des Pfandrechts, so finden auf das Rechtsverhältnis zwischen dem Pfandgläubiger und dem Verpflichteten die Vorschriften, welche im Falle der Übertragung des Rechtes für das Rechtsverhältnis zwischen dem Erwerber und dem Verpflichteten gelten, und im Falle einer nach § 1217 Abs. 1 getroffenen gerichtlichen Anordnung die Vorschrift des § 1070 Abs. 2 entsprechende Anwendung.

§ 1276. Ein verpfändetes Recht kann durch Rechtsgeschäft nur mit Zustimmung des Pfandgläubigers aufgehoben werden. Die Zustimmung ist demjenigen gegenüber zu erklären, zu dessen Gunsten sie erfolgt; sie ist unwiderruflich. Die Vorschrift des § 876 Satz 3 bleibt unberührt.

Das Gleiche gilt im Falle einer Änderung des Rechtes, sofern sie das Pfandrecht beeinträchtigt.

§ 1277. Der Pfandgläubiger kann seine Befriedigung aus dem Rechte nur auf Grund eines vollstreckbaren Titels nach den für die Zwangsvollstreckung geltenden Vorschriften suchen, sofern nicht ein Anderes bestimmt ist. Die Vorschriften des § 1229 und des § 1245 Abs. 2 bleiben unberührt.

§ 1278. Ist ein Recht, zu dessen Verpfändung die Übergabe einer Sache erforderlich ist, Gegenstand des Pfandrechts, so finden auf das Erlöschen des Pfandrechts durch die Rückgabe der Sache die Vorschriften des § 1253 entsprechende Anwendung.

§ 1279. Für das Pfandrecht an einer Forderung gelten die besonderen Vorschriften der §§ 1280 bis 1290.

§ 1280. Die Verpfändung einer Forderung, zu deren Übertragung der Abtretungsvertrag genügt, ist nur wirksam, wenn der Gläubiger sie dem Schuldner anzeigt.

§ 1281. Der Schuldner kann nur an den Pfandgläubiger und den Gläubiger gemeinschaftlich leisten. Jeder von beiden kann verlangen, daß an sie gemeinschaftlich geleistet wird; jeder kann statt der Leistung verlangen, daß die geschuldete Sache für beide hinter-

nécessaire, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 1205 et 1206.

Lorsqu'un droit ne peut être transmis, l'on ne peut constituer sur lui un droit de gage.

§ 1275. Lorsqu'un droit, en vertu duquel on peut exiger une prestation, est l'objet d'un droit de gage, il y a lieu d'appliquer par analogie aux rapports juridiques entre le créancier gagiste et l'obligé les dispositions qui, en cas de transmission du droit, règlent les rapports juridiques entre l'acquéreur et l'obligé; dans le cas d'une ordonnance judiciaire faite conformément à l'article 1217, alinéa 1, on applique par analogie aux dits rapports la disposition de l'article 1070, alinéa 2.

§ 1276. Un droit mis en gage ne peut être éteint par acte juridique qu'avec le consentement du créancier gagiste. Le consentement doit être déclaré à celui au profit duquel il a lieu; il est irrévocable. Les prescriptions de l'article 876, 3me paragraphe, restent intactes.

Il en est de même en cas de modification du droit, lorsque celle-ci porte préjudice au droit de gage.

§ 1277. A moins de clause contraire, le créancier gagiste ne peut chercher à se faire payer sur le droit qu'en vertu d'un titre exécutoire conformément aux dispositions relatives à l'exécution forcée. Les dispositions des articles 1229 et 1245, alinéa 2, restent intactes.

§ 1278. Lorsqu'un droit, pour la mise en gage duquel la délivrance d'une chose est nécessaire, est l'objet du droit de gage, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1253 à l'extinction du droit de gage causée par la restitution de la chose.

§ 1279. Il y a lieu d'appliquer les dispositions spéciales des articles 1280 à 1290 au droit de gage sur une créance.

§ 1280. La mise en gage d'une créance pour la transmission de laquelle il suffit du contrat de cession n'a effet que si le créancier la notifie au débiteur.

§ 1281. Le débiteur ne peut faire la prestation qu'au créancier gagiste et au créancier en même temps. Chacun de ceux-ci peut exiger qu'il leur soit presté en même temps; chacun peut, au lieu de la prestation, demander que la chose due soit con-

legt oder, wenn sie sich nicht zur Hinterlegung eignet, an einen gerichtlich zu bestellenden Verwahrer abgeliefert wird.

§ 1282. Sind die Voraussetzungen des § 1228 Abs. 2 eingetreten, so ist der Pfandgläubiger zur Einziehung der Forderung berechtigt und kann der Schuldner nur an ihn leisten. Die Einziehung einer Geldforderung steht dem Pfandgläubiger nur insoweit zu, als sie zu seiner Befriedigung erforderlich ist. Soweit er zur Einziehung berechtigt ist, kann er auch verlangen, daß ihm die Geldforderung an Zahlungsstatt abgetreten wird.

Zu anderen Verfügungen über die Forderung ist der Pfandgläubiger nicht berechtigt; das Recht, die Befriedigung aus der Forderung nach § 1277 zu suchen, bleibt unberührt.

§ 1283. Hängt die Fälligkeit der verpfändeten Forderung von einer Kündigung ab, so bedarf der Gläubiger zur Kündigung der Zustimmung des Pfandgläubigers nur, wenn dieser berechtigt ist, die Nutzungen zu ziehen.

Die Kündigung des Schuldners ist nur wirksam, wenn sie dem Pfandgläubiger und dem Gläubiger erklärt wird.

Sind die Voraussetzungen des § 1228 Abs. 2 eingetreten, so ist auch der Pfandgläubiger zur Kündigung berechtigt; für die Kündigung des Schuldners genügt die Erklärung gegenüber dem Pfandgläubiger.

§ 1284. Die Vorschriften der §§ 1281 bis 1283 finden keine Anwendung, soweit der Pfandgläubiger und der Gläubiger ein Anderes vereinbaren.

§ 1285. Hat die Leistung an den Pfandgläubiger und den Gläubiger gemeinschaftlich zu erfolgen, so sind beide einander verpflichtet, zur Einziehung mitzuwirken, wenn die Forderung fällig ist.

Soweit der Pfandgläubiger berechtigt ist, die Forderung ohne Mitwirkung des Gläubigers einzuziehen, hat er für die ordnungsmäßige Einziehung zu sorgen. Von der Einziehung hat er den Gläubiger unverzüglich zu benachrichtigen, sofern nicht die Benachrichtigung unthunlich ist.

§ 1286. Hängt die Fälligkeit der verpfändeten Forderung von einer Kündigung ab, so kann der Pfandgläubiger, sofern nicht das Kündigungsrecht ihm zusteht, von dem Gläubiger die Kündigung verlangen, wenn die Einziehung der Forderung wegen Gefährdung

signée au profit de l'un d'eux ou, si elle ne se prête pas à la consignation, qu'elle soit confiée à un dépositaire devant être nommé par justice.

§ 1282. Lorsque les conditions de l'article 1228, alinéa 2, sont réalisées, le créancier gagiste a le droit de procéder au recouvrement de la créance et le débiteur ne peut faire la prestion qu'à lui. Le recouvrement d'une créance d'argent ne revient au créancier gagiste qu'en tant qu'il est nécessaire pour le payer. Lorsqu'il a le droit de recouvrer, il peut aussi demander que la créance lui soit cédée à titre de paiement.

Le créancier gagiste n'a pas le droit de disposer autrement de la créance; le droit de chercher à se faire payer au moyen de la créance, conformément à l'article 1277, reste intact.

§ 1283. Lorsque l'échéance de la créance mise en gage dépend d'une dénonciation, le créancier n'a besoin, pour cette dénonciation, du consentement du créancier gagiste que si ce dernier a le droit de percevoir les produits.

La dénonciation de la part du débiteur n'a effet que lorsqu'elle est déclarée au créancier gagiste et au créancier en même temps.

Lorsque les conditions de l'article 1228, alinéa 2, sont réalisées, le droit de dénonciation appartient aussi au créancier gagiste; pour la dénonciation de la part du débiteur il suffit de la déclaration faite au créancier gagiste.

§ 1284. Il n'y a pas lieu d'appliquer les dispositions des articles 1281 à 1283 en tant que le créancier gagiste et le créancier ont convenu d'autre chose.

§ 1285. Lorsque la prestation doit être faite au créancier gagiste et au créancier en même temps, les deux sont tenus réciproquement de concourir au recouvrement de la créance, en tant que celle-ci est échue.

Lorsque le créancier gagiste a le droit de recouvrer la créance sans le concours du créancier, il doit veiller à ce que le recouvrement se fasse d'une manière régulière. Il doit immédiatement notifier le recouvrement au créancier, à moins que la notification ne soit impraticable.

§ 1286. Lorsque l'échéance de la créance mise en gage dépend d'une dénonciation, le créancier gagiste peut, à moins que le droit de dénoncer ne lui appartienne, demander au créan-

ihrer Sicherheit nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Vermögensverwaltung geboten ist. Unter der gleichen Voraussetzung kann der Gläubiger von dem Pfandgläubiger die Zustimmung zur Kündigung verlangen, sofern die Zustimmung erforderlich ist.

§ 1287. Leistet der Schuldner in Gemäßheit der §§ 1281, 1282, so erwirbt mit der Leistung der Gläubiger den geleisteten Gegenstand und der Pfandgläubiger ein Pfandrecht an dem Gegenstande. Besteht die Leistung in der Übertragung des Eigentums an einem Grundstücke, so erwirbt der Pfandgläubiger eine Sicherungshypothek.

§ 1288. Wird eine Geldforderung in Gemäßheit des § 1281 eingezogen, so sind der Pfandgläubiger und der Gläubiger einander verpflichtet, dazu mitzuwirken, daß der eingezogene Betrag, soweit es ohne Beeinträchtigung des Interesses des Pfandgläubigers thunlich ist, nach den für die Anlegung von Mündelgeld geltenden Vorschriften verzinslich angelegt und gleichzeitig dem Pfandgläubiger das Pfandrecht bestellt wird. Die Art der Anlegung bestimmt der Gläubiger.

Erfolgt die Einziehung in Gemäßheit des § 1282, so gilt die Forderung des Pfandgläubigers, soweit ihm der eingezogene Betrag zu seiner Befriedigung gebührt, als von dem Gläubiger berichtigt.

§ 1289. Das Pfandrecht an einer Forderung erstreckt sich auf die Zinsen der Forderung. Die Vorschriften des § 1123 Abs. 2 und der §§ 1124, 1125 finden entsprechende Anwendung; an die Stelle der Beschlagnahme tritt die Anzeige des Pfandgläubigers an den Schuldner, daß er von dem Einziehungsrechte Gebrauch mache.

§ 1290. Bestehen mehrere Pfandrechte an einer Forderung, so ist zur Einziehung nur derjenige Pfandgläubiger berechtigt, dessen Pfandrecht den übrigen Pfandrechten vorgeht.

§ 1291. Die Vorschriften über das Pfandrecht an einer Forderung gelten auch für das Pfandrecht an einer Grundschuld und an einer Rentenschuld.

§ 1292. Zur Verpfändung eines Wechsels oder eines anderen Papiers, das durch Indossament übertragen werden kann, genügt die Einigung des Gläubigers und des Pfandgläubigers und die Übergabe des indossierten Papiers.

cier la dite dénonciation, en tant que le recouvrement de la créance, en raison de la mise en danger de sa sûreté, est commandé par les règles d'une bonne administration de fortune. Dans les mêmes conditions le créancier peut demander au créancier gagiste son consentement à dénonciation lorsque ce consentement est nécessaire.

§ 1287. Lorsque le débiteur fait la prestation conformément aux articles 1281 et 1282, le créancier acquiert, dès la réalisation de la prestation, l'objet presté, et le créancier gagiste un droit de gage sur cet objet. Si la prestation consiste dans la transmission de la propriété sur un immeuble, le créancier gagiste acquiert une hypothèque de sûreté.

§ 1288. Lorsqu'une créance d'argent est recouvrée conformément à l'article 1281, le créancier gagiste et le créancier sont obligés réciproquement de concourir à ce que la somme recouvrée, en tant que cela est possible, sans qu'il soit porté préjudice aux intérêts du créancier gagiste, soit placée à intérêts d'après les prescriptions relatives au placement de deniers pupillaires, et qu'en même temps le droit de gage soit constitué au profit du créancier gagiste. Le mode de placement est déterminé par le créancier.

Si le recouvrement a lieu conformément à l'article 1282, la créance du créancier gagiste est réputée acquittée par le créancier, en tant que la somme recouvrée est destinée à le désintéresser.

§ 1289. Le droit de gage sur une créance s'étend aux intérêts de la créance. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1123, alinéa 2, 1124 et 1125; la saisie est remplacée par la notification du créancier gagiste, faite au débiteur, qu'il va exercer le droit de recouvrement.

§ 1290. Si plusieurs droits de gage existent sur la même créance, le droit de recouvrer n'appartient qu'à celui des créanciers gagistes dont le droit de gage a un rang préférable au rang des autres.

§ 1291. Les dispositions relatives au droit de gage sur une créance s'appliquent aussi au droit de gage sur une dette foncière ou une rente foncière.

§ 1292. Pour mettre en gage une lettre de change ou un autre effet pouvant être transmis par endossement, il suffit de l'accord entre le créancier et le créancier gagiste et de la délivrance de l'effet endossé.

§ 1293. Für das Pfandrecht an einem Inhaberpapiere gelten die Vorschriften über das Pfandrecht an beweglichen Sachen.

§ 1294. Ist ein Wechsel, ein anderes Papier, das durch Indossament übertragen werden kann, oder ein Inhaberpapier Gegenstand des Pfandrechts, so ist, auch wenn die Voraussetzungen des § 1228 Abs. 2 noch nicht eingetreten sind, der Pfandgläubiger zur Einziehung und, falls Kündigung erforderlich ist, zur Kündigung berechtigt und kann der Schuldner nur an ihn leisten.

§ 1295. Hat ein verpfändetes Papier, das durch Indossament übertragen werden kann, einen Börsen- oder Marktpreis, so ist der Gläubiger nach dem Eintritte der Voraussetzungen des § 1228 Abs. 2 berechtigt, das Papier nach § 1221 verkaufen zu lassen.

§ 1296. Das Pfandrecht an einem Wertpapier erstreckt sich auf die zu dem Papiere gehörenden Zins-, Renten- oder Gewinnanteilscheine nur dann, wenn sie dem Pfandgläubiger übergeben sind. Der Verpfänder kann, sofern nicht ein Anderes bestimmt ist, die Herausgabe der Scheine verlangen, soweit sie vor dem Eintritte der Voraussetzungen des § 1228 Abs. 2 fällig werden.

§ 1293. Il y a lieu d'appliquer au droit de gage sur un titre au porteur les dispositions relatives au droit de gage sur les choses mobilières.

§ 1294. Lorsqu'une lettre de change, un autre effet pouvant être transmis par endossement ou un titre au porteur, est l'objet d'un droit de gage, le créancier gagiste, même si les conditions de l'article 1228, alinéa 2 ne se sont pas encore réalisées, est autorisé à recouvrer, et si une dénonciation est nécessaire, à dénoncer; le débiteur ne peut faire la prestation qu'à lui.

§ 1295. Lorsqu'un effet mis en gage, qui peut être transmis par endossement, est coté à la Bourse ou tarifé sur le tarif du marché, le créancier peut, dès la réalisation des conditions de l'article 1228, alinéa 2, faire vendre l'effet d'après l'article 1221.

§ 1296. Le droit de gage sur une valeur ne s'étend aux coupons d'intérêts, de rentes ou de dividende qui en dépendent, que s'ils ont été délivrés au créancier gagiste. Le constituant peut, à moins de clause contraire, demander la restitution des coupons, lorsqu'ils sont échus avant la réalisation des conditions de l'article 1228, alinéa 2.

Viertes Buch.

Familienrecht.

Erster Abschnitt.

Bürgerliche Ehe.

Erster Titel.

Verlöbnis.

§ 1297. Aus einem Verlöbnisse kann nicht auf Eingehung der Ehe geklagt werden.

Das Versprechen einer Strafe für den Fall, daß die Eingehung der Ehe unterbleibt, ist nichtig.

§ 1298. Tritt ein Verlobter von dem Verlöbnisse zurück, so hat er dem anderen Verlobten und dessen Eltern sowie dritten Personen, welche an Stelle der Eltern gehandelt haben, den Schaden zu ersetzen, der daraus entstanden ist, daß sie in Erwartung der Ehe Aufwendungen gemacht haben oder Verbindlichkeiten eingegangen sind. Dem anderen Verlobten hat er auch den Schaden zu ersetzen, den dieser dadurch erleidet, daß er in Erwartung der Ehe sonstige sein Vermögen oder seine Erwerbsstellung berührende Maßnahmen getroffen hat.

Der Schaden ist nur insoweit zu ersetzen, als die Aufwendungen, die Eingehung der Verbindlichkeiten und die sonstigen Maßnahmen den Umständen nach angemessen waren.

LIVRE QUATRIÈME.

DU DROIT DE FAMILLE.

SECTION PREMIÈRE.

Du mariage civil.

TITRE PREMIER.

Des fiançailles.

§ 1297. L'on ne peut, en vertu de fiançailles, intenter une action en conclusion du mariage.

La promesse d'une peine, faite pour le cas où la conclusion du mariage n'aurait pas lieu, est nulle.

§ 1298. Lorsqu'un fiancé se dédit des fiançailles, il est tenu d'indemniser l'autre fiancé et les père et mère de celui-ci ainsi que des tierces personnes qui ont agi au nom des père et mère, pour le dommage résultant du fait, qu'en prévision du mariage, ils ont eu des dépenses ou contracté des obligations. Il est aussi tenu d'indemniser l'autre fiancé pour le dommage que celui-ci subit par le fait, qu'en prévision du mariage, il a pris d'autres mesures par rapport à sa fortune ou à sa position sociale.

La réparation du dommage n'a lieu qu'en tant que les dépenses, les obligations contractées et les autres mesures prises, étaient appropriées aux circonstances.

Die Ersatzpflicht tritt nicht ein, wenn ein wichtiger Grund für den Rücktritt vorliegt.

§ 1299. Veranlaßt ein Verlobter den Rücktritt des anderen durch ein Verschulden, das einen wichtigen Grund für den Rücktritt bildet, so ist er nach Maßgabe des § 1298 Abs. 1, 2 zum Schadensersatze verpflichtet.

§ 1300. Hat eine unbescholtene Verlobte ihrem Verlobten die Beiwohnung gestattet, so kann sie, wenn die Voraussetzungen des § 1298 oder des § 1299 vorliegen, auch wegen des Schadens, der nicht Vermögensschaden ist, eine billige Entschädigung in Geld verlangen.

Der Anspruch ist nicht übertragbar und geht nicht auf die Erben über, es sei denn, daß er durch Vertrag anerkannt oder daß er rechtshängig geworden ist.

§ 1301. Unterbleibt die Eheschließung, so kann jeder Verlobte von dem anderen die Herausgabe desjenigen, was er ihm geschenkt oder zum Zeichen des Verlöbnisses gegeben hat, nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung fordern. Im Zweifel ist anzunehmen, daß die Rückforderung ausgeschlossen sein soll, wenn das Verlöbnis durch den Tod eines der Verlobten aufgelöst wird.

§ 1302. Die in den §§ 1298 bis 1301 bestimmten Ansprüche verjähren in zwei Jahren von der Auflösung des Verlöbnisses an.

Zweiter Titel.

Eingehung der Ehe.

§ 1303. Ein Mann darf nicht vor dem Eintritte der Volljährigkeit, eine Frau darf nicht vor der Vollendung des sechzehnten Lebensjahrs eine Ehe eingehen.

Einer Frau kann Befreiung von dieser Vorschrift bewilligt werden.

§ 1304. Wer in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist, bedarf zur Eingehung einer Ehe der Einwilligung seines gesetzlichen Vertreters.

Ist der gesetzliche Vertreter ein Vormund, so kann die Einwilligung, wenn sie von ihm verweigert wird, auf Antrag des Mündels durch

L'obligation d'indemniser n'a pas lieu si l'on a un motif grave pour se dédire.

§ 1299. Lorsqu'un fiancé est cause du dédit de l'autre par suite d'une faute qui est un motif grave de rupture, il est obligé de réparer le dommage conformément à l'article 1298, alinéas 1 et 2.

§ 1300. Si une fiancée de conduite irréprochable a concédé à son fiancé le droit de cohabitation, elle peut, lorsque les conditions des articles 1298 ou 1299 se trouvent réalisées, demander un dédommagement convenable, en argent, même pour réparation d'un dommage autre que celui portant préjudice à sa fortune.

Ce droit ne peut pas être transmis et ne passe pas aux héritiers, à moins qu'il n'ait été reconnu par contrat ou qu'il soit litispendant.

§ 1301. Si le mariage n'est pas conclu, chacun des fiancés peut demander à l'autre la restitution de ce qu'il lui a donné comme cadeau ou comme signe de fiançailles, conformément aux dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu. En cas de doute, on doit présumer que la demande en restitution est exclue, si les fiançailles sont rompues par le décès de l'un des fiancés.

§ 1302. Les droits mentionnés aux articles 1298 à 1301 se prescrivent par deux ans, à partir de la rupture des fiançailles.

TITRE DEUXIÈME.

De la conclusion du mariage.

§ 1303. L'homme ne peut conclure un mariage avant qu'il ait atteint la majorité; la femme ne peut conclure un mariage avant qu'elle ait accompli sa seizième année.

La femme peut obtenir dispense quant à cette prescription.

§ 1304. Celui dont la capacité de contracter est restreinte a, pour la conclusion d'un mariage, besoin du consentement de son représentant légal.

Lorsque le représentant légal est un tuteur, le consentement que celui-ci refuse, peut être suppléé, sur la demande du

das Vormundschaftsgericht ersetzt werden. Das Vormundschaftsgericht hat die Einwilligung zu ersetzen, wenn die Eingehung der Ehe im Interesse des Mündels liegt.

§ 1305. Ein eheliches Kind bedarf bis zur Vollendung des einundzwanzigsten Lebensjahrs zur Eingehung einer Ehe der Einwilligung des Vaters, ein uneheliches Kind bedarf bis zum gleichen Lebensalter der Einwilligung der Mutter. An die Stelle des Vaters tritt die Mutter, wenn der Vater gestorben ist oder wenn ihm die sich aus der Vaterschaft ergebenden Rechte nach § 1701 nicht zustehen. Ein für ehelich erklärtes Kind bedarf der Einwilligung der Mutter auch dann nicht, wenn der Vater gestorben ist.

Dem Tode des Vaters oder der Mutter steht es gleich, wenn sie zur Abgabe einer Erklärung dauernd außer Stande sind oder wenn ihr Aufenthalt dauernd unbekannt ist.

§ 1306. Einem an Kindesstatt angenommenen Kinde gegenüber steht die Einwilligung zur Eingehung einer Ehe an Stelle der leiblichen Eltern demjenigen zu, welcher das Kind angenommen hat. Hat ein Ehepaar das Kind gemeinschaftlich oder hat ein Ehegatte das Kind des anderen Ehegatten angenommen, so finden die Vorschriften des § 1305 Abs. 1 Satz 1, 2, Abs. 2 Anwendung.

Die leiblichen Eltern erlangen das Recht zur Einwilligung auch dann nicht wieder, wenn das durch die Annahme an Kindesstatt begründete Rechtsverhältnis aufgehoben wird.

§ 1307. Die elterliche Einwilligung kann nicht durch einen Vertreter erteilt werden. Ist der Vater oder die Mutter in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so ist die Zustimmung des gesetzlichen Vertreters nicht erforderlich.

§ 1308. Wird die elterliche Einwilligung einem volljährigen Kinde verweigert, so kann sie auf dessen Antrag durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden. Das Vormundschaftsgericht hat die Einwilligung zu ersetzen, wenn sie ohne wichtigen Grund verweigert wird.

Vor der Entscheidung soll das Vormundschaftsgericht Verwandte oder Verschwägerte des Kindes hören, wenn es ohne erhebliche Verzögerung und ohne unverhältnismäßige Kosten geschehen kann. Für den Ersatz der Auslagen gilt die Vorschrift des § 1847 Abs. 2.

pupille, par le tribunal des tutelles. Le tribunal des tutelles doit suppléer le consentement lorsque la conclusion du mariage répond aux intérêts du pupille.

§ 1305. Pour la conclusion d'un mariage, l'enfant légitime a besoin, jusqu'à l'accomplissement de sa vingt et unième année, du consentement de son père, l'enfant naturel, jusqu'au même âge, du consentement de sa mère. La mère prend la place du père, lorsque celui-ci est décédé ou que les droits résultant de la paternité ne lui reviennent pas, conformément à l'article 1701. L'enfant déclaré légitime n'a pas besoin du consentement de sa mère, même lorsque son père est décédé.

Il faut assimiler au décès du père ou de la mère le cas où ces derniers sont pour toujours incapables de faire une déclaration, et celui où leur résidence reste pour toujours inconnue.

§ 1306. Vis-à-vis d'un enfant adoptif, le consentement à la conclusion d'un mariage doit être donné, à la place des propres parents, par l'adoptant. Si deux époux ont adopté l'enfant en commun ou que l'un des époux a adopté l'enfant de l'autre, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1305, alinéa 1, paragraphes 1 et 2, et alinéa 2.

Les propres parents n'acquièrent plus le droit de consentement, même lorsque les rapports juridiques résultant de l'adoption cessent d'exister.

§ 1307. Le consentement des parents ne peut être donné par un représentant. Si le père ou la mère n'a qu'une capacité restreinte de contracter, le consentement du représentant légal n'est pas nécessaire.

§ 1308. Si le consentement des parents est refusé à un enfant majeur, il peut être suppléé, sur la demande de l'enfant, par le tribunal des tutelles. Le tribunal des tutelles doit suppléer le consentement, lorsqu'il est refusé sans motif sérieux.

Avant de prendre une décision, le tribunal des tutelles doit interroger des parents ou des alliés de l'enfant, si cela peut se faire sans retard considérable et sans frais démesurés. Il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 1847, alinéa 2, au remboursement des dépenses.

§ 1309. Niemand darf eine Ehe eingehen, bevor seine frühere Ehe aufgelöst oder für nichtig erklärt worden ist. Wollen Ehegatten die Eheschließung wiederholen, so ist die vorgängige Nichtigkeitserklärung nicht erforderlich.

Wird gegen ein Urteil, durch das die frühere Ehe aufgelöst oder für nichtig erklärt worden ist, die Nichtigkeitsklage oder die Restitutionsklage erhoben, so dürfen die Ehegatten nicht vor der Erledigung des Rechtsstreits eine neue Ehe eingehen, es sei denn, daß die Klage erst nach dem Ablaufe der vorgeschriebenen fünfjährigen Frist erhoben worden ist.

§ 1310. Eine Ehe darf nicht geschlossen werden zwischen Verwandten in gerader Linie, zwischen vollbürtigen oder halbbürtigen Geschwistern sowie zwischen Verschwägerten in gerader Linie.

Eine Ehe darf nicht geschlossen werden zwischen Personen, von denen die eine mit Eltern, Voreltern oder Abkömmlingen der anderen Geschlechtsgemeinschaft gepflogen hat.

Verwandtschaft im Sinne dieser Vorschriften besteht auch zwischen einem unehelichen Kinde und dessen Abkömmlingen einerseits und dem Vater und dessen Verwandten andererseits.

§ 1311. Wer einen Anderen an Kindesstatt angenommen hat, darf mit ihm oder dessen Abkömmlingen eine Ehe nicht eingehen, solange das durch die Annahme begründete Rechtsverhältnis besteht.

§ 1312. Eine Ehe darf nicht geschlossen werden zwischen einem wegen Ehebruchs geschiedenen Ehegatten und demjenigen, mit welchem der geschiedene Ehegatte den Ehebruch begangen hat, wenn dieser Ehebruch in dem Scheidungsurteil als Grund der Scheidung festgestellt ist.

Von dieser Vorschrift kann Befreiung bewilligt werden.

§ 1313. Eine Frau darf erst zehn Monate nach der Auflösung oder Nichtigkeitserklärung ihrer früheren Ehe eine neue Ehe eingehen, es sei denn, daß sie inzwischen geboren hat.

Von dieser Vorschrift kann Befreiung bewilligt werden.

§ 1314. Wer ein eheliches Kind hat, das minderjährig ist oder unter seiner Vormundschaft steht, darf eine Ehe erst eingehen, nachdem ihm das Vormundschaftsgericht ein Zeugnis darüber erteilt hat, daß er die im § 1669 bezeichneten Verpflichtungen erfüllt hat oder daß sie ihm nicht obliegen.

§ 1309. Personne ne peut conclure un mariage avant la dissolution ou l'annulation de son mariage précédent. Si des époux veulent répéter la conclusion du mariage, la déclaration de nullité préalable n'est pas exigée.

Si la demande en nullité ou en restitution est introduite, pour attaquer un jugement par lequel le précédent mariage a été dissous ou déclaré nul, les époux ne peuvent conclure un nouveau mariage avant la décision du procès, à moins que la demande n'ait été introduite qu'à partir de l'expiration du délai légal de cinq ans.

§ 1310. Un mariage ne peut être conclu entre parents en ligne directe, entre frères et sœurs du même lit ou d'un lit différent, ainsi qu'entre alliés en ligne directe.

Un mariage ne peut être conclu entre personnes dont l'une a eu des rapports de cohabitation avec des parents, grands-parents ou descendants de l'autre.

La parenté dans le sens de ces dispositions existe aussi entre un enfant naturel et ses descendants d'une part, et le père et ses parents de l'autre.

§ 1311. Celui qui a adopté une autre personne, ne peut conclure mariage avec elle ou les descendants de celle-ci, aussi longtemps que les rapports juridiques résultant de l'adoption existent.

§ 1312. Un mariage ne peut être conclu entre un époux divorcé par suite d'adultère et celui avec lequel l'époux divorcé a commis l'adultère, lorsque dans le jugement de divorce cet adultère a été relaté comme cause du divorce.

On peut obtenir dispense quant à cette prescription.

§ 1313. La femme ne peut conclure un nouveau mariage que dix mois après la dissolution ou l'annulation de son mariage précédent, à moins qu'elle n'ait accouché entre-temps.

On peut obtenir dispense quant à cette prescription.

§ 1314. Celui qui a un enfant légitime mineur ou se trouvant sous sa tutelle, ne peut conclure un mariage que lorsque le tribunal des tutelles lui a certifié qu'il a rempli les obligations prescrites par l'article 1669, ou qu'il est dispensé de les remplir.

Ist im Falle der fortgesetzten Gütergemeinschaft ein anteilsberechtigter Abkömmling minderjährig oder bevormundet, so darf der überlebende Ehegatte eine Ehe erst eingehen, nachdem ihm das Vormundschaftsgericht ein Zeugnis darüber erteilt hat, daß er die im § 1493 Abs. 2 bezeichneten Verpflichtungen erfüllt hat oder daß sie ihm nicht obliegen.

§ 1315. Militärpersonen und solche Landesbeamte, für die nach den Landesgesetzen zur Eingehung einer Ehe eine besondere Erlaubnis erforderlich ist, dürfen nicht ohne die vorgeschriebene Erlaubnis eine Ehe eingehen.

Ausländer, für die nach den Landesgesetzen zur Eingehung einer Ehe eine Erlaubnis oder ein Zeugnis erforderlich ist, dürfen nicht ohne diese Erlaubnis oder ohne dieses Zeugnis eine Ehe eingehen.

§ 1316. Der Eheschließung soll ein Aufgebot vorhergehen. Das Aufgebot verliert seine Kraft, wenn die Ehe nicht binnen sechs Monaten nach der Vollziehung des Aufgebots geschlossen wird.

Das Aufgebot darf unterbleiben, wenn die lebensgefährliche Erkrankung eines der Verlobten den Aufschub der Eheschließung nicht gestattet.

Von dem Aufgebote kann Befreiung bewilligt werden.

§ 1317. Die Ehe wird dadurch geschlossen, daß die Verlobten vor einem Standesbeamten persönlich und bei gleichzeitiger Anwesenheit erklären, die Ehe mit einander eingehen zu wollen. Der Standesbeamte muß zur Entgegennahme der Erklärungen bereit sein.

Die Erklärungen können nicht unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung abgegeben werden.

§ 1318. Der Standesbeamte soll bei der Eheschließung in Gegenwart von zwei Zeugen an die Verlobten einzeln und nach einander die Frage richten, ob sie die Ehe mit einander eingehen wollen, und, nachdem die Verlobten die Frage bejaht haben, aussprechen, daß sie kraft dieses Gesetzes nunmehr rechtmäßig verbundene Eheleute seien.

Als Zeugen sollen Personen, die der bürgerlichen Ehrenrechte für verlustig erklärt sind, während der Zeit, für welche die Aberkennung der Ehrenrechte erfolgt ist, sowie Minderjährige nicht zugezogen werden. Personen, die mit einem der Verlobten, mit dem Standesbeamten oder mit einander verwandt oder verschwägert sind, dürfen als Zeugen zugezogen werden.

Si, en cas de continuation de la communauté de biens, un descendant, ayant droit à une part, est mineur ou en tutelle, l'époux survivant ne peut conclure un mariage que lorsque le tribunal des tutelles lui a certifié qu'il a rempli les obligations prescrites par l'article 1493, alinéa 2, ou qu'il est dispensé de les remplir.

§ 1315. Les militaires, ainsi que les fonctionnaires d'un État confédéré qui, d'après les lois de cet État, ont besoin, pour la conclusion d'un mariage, d'une autorisation spéciale, ne peuvent contracter mariage sans l'autorisation prescrite.

Les étrangers qui, d'après les lois d'un État confédéré, ont besoin d'une permission ou d'un certificat pour pouvoir conclure un mariage, ne peuvent se marier sans cette permission ou ce certificat.

§ 1316. La conclusion du mariage doit être précédée d'une publication. Celle-ci perd son effet si le mariage n'est pas conclu dans les six mois après qu'elle a été faite.

La publication peut être omise, lorsque l'un des fiancés est atteint d'une maladie qui peut entraîner danger de mort et ne permet pas la remise du mariage.

On peut obtenir dispense de la publication.

§ 1317. La conclusion du mariage se fait de telle manière que les fiancés comparaissent en même temps devant un officier de l'état civil et lui déclarent personnellement qu'ils veulent s'unir par le mariage. L'officier de l'état civil doit être prêt à recevoir ces déclarations.

Les déclarations ne peuvent être faites sous condition ou à terme.

§ 1318. L'officier de l'état civil doit, lors de la conclusion du mariage, en présence de deux témoins, adresser à chacun des fiancés, à l'un après l'autre, la question : s'ils veulent s'unir par le mariage, et après que les fiancés ont répondu affirmativement, prononcer qu'en vertu de la présente loi ils sont désormais des époux unis légalement.

On ne doit citer comme témoins ni des personnes privées de la jouissance des droits civiques pendant la période de temps pour laquelle cette privation est prononcée, ni des mineurs. Des personnes qui sont parentes ou alliées de l'un des fiancés, de l'officier de l'état civil ou entre elles, peuvent être prises comme témoins.

Der Standesbeamte soll die Eheschließung in das Heiratsregister eintragen.

§ 1319. Als Standesbeamter im Sinne des § 1317 gilt auch derjenige, welcher, ohne Standesbeamter zu sein, das Amt eines Standesbeamten öffentlich ausübt, es sei denn, daß die Verlobten den Mangel der amtlichen Befugnis bei der Eheschließung kennen.

§ 1320. Die Ehe soll vor dem zuständigen Standesbeamten geschlossen werden.

Zuständig ist der Standesbeamte, in dessen Bezirk einer der Verlobten seinen Wohnsitz oder seinen gewöhnlichen Aufenthalt hat.

Hat keiner der Verlobten seinen Wohnsitz oder seinen gewöhnlichen Aufenthalt im Inland und ist auch nur einer von ihnen ein Deutscher, so wird der zuständige Standesbeamte von der obersten Aufsichtsbehörde des Bundesstaats, dem der Deutsche angehört, und, wenn dieser keinem Bundesstaat angehört, von dem Reichskanzler bestimmt.

Unter mehreren zuständigen Standesbeamten haben die Verlobten die Wahl.

§ 1321. Auf Grund einer schriftlichen Ermächtigung des zuständigen Standesbeamten darf die Ehe auch vor dem Standesbeamten eines anderen Bezirkes geschlossen werden.

§ 1322. Die Bewilligung einer nach den §§ 1303, 1313 zulässigen Befreiung steht dem Bundesstaate zu, dem die Frau, die Bewilligung einer nach § 1312 zulässigen Befreiung steht dem Bundesstaate zu, dem der geschiedene Ehegatte angehört. Für Deutsche, die keinem Bundesstaat angehören, steht die Bewilligung dem Reichskanzler zu.

Die Bewilligung einer nach § 1316 zulässigen Befreiung steht dem Bundesstaate zu, in dessen Gebiete die Ehe geschlossen werden soll.

Über die Erteilung der einem Bundesstaate zustehenden Bewilligung hat die Landesregierung zu bestimmen.

L'officier de l'état civil doit inscrire la conclusion du mariage sur le registre des mariages.

§ 1319. Est aussi réputé officier de l'état civil dans le sens de l'article 1317, celui qui, sans être officier de l'état civil, remplit publiquement de pareilles fonctions, à moins que les fiancés ne sachent, lors de la conclusion du mariage, que ledit fonctionnaire n'est pas compétent.

§ 1320. Le mariage doit être conclu devant l'officier de l'état civil compétent.

Est compétent l'officier de l'état civil dans le ressort duquel l'un des fiancés a son domicile ou sa résidence habituelle.

Si aucun des fiancés n'a son domicile ou sa résidence habituelle à l'intérieur et que l'un d'eux seulement soit Allemand, l'officier de l'état civil compétent est désigné par l'administration supérieure de l'État confédéré dont fait partie cet Allemand, et si ce dernier ne fait partie d'aucun État confédéré, par le chancelier de l'Empire.

S'il y a plusieurs officiers de l'état civil compétents, les fiancés peuvent choisir.

§ 1321. En vertu d'une autorisation écrite de l'officier de l'état civil compétent, le mariage peut aussi être conclu devant l'officier de l'état civil d'un autre district.

§ 1322. Les dispenses prévues par les articles 1303 et 1313 sont accordées par l'État confédéré dont fait partie la femme; la dispense prévue par l'article 1312 est accordée par l'État confédéré dont fait partie l'époux divorcé. Quant aux Allemands ne faisant partie d'aucun des États confédérés, cette dispense est accordée par le chancelier de l'Empire.

La dispense prévue par l'article 1316 est accordée par l'État confédéré dans le ressort duquel le mariage doit être conclu.

La dispense que l'État confédéré compétent est en droit d'accorder est réglée par le gouvernement de cet État.

Dritter Titel.

Nichtigkeit und Anfechtbarkeit der Ehe.

§ 1323. Eine Ehe ist nur in den Fällen der §§ 1324 bis 1328 nichtig.

§ 1324. Eine Ehe ist nichtig, wenn bei der Eheschließung die im § 1317 vorgeschriebene Form nicht beobachtet worden ist.

Ist die Ehe in das Heiratsregister eingetragen worden und haben die Ehegatten nach der Eheschließung zehn Jahre oder, falls einer von ihnen vorher gestorben ist, bis zu dessen Tode, jedoch mindestens drei Jahre, als Ehegatten mit einander gelebt, so ist die Ehe als von Anfang an gültig anzusehen. Diese Vorschrift findet keine Anwendung, wenn bei dem Ablaufe der zehn Jahre oder zur Zeit des Todes des einen Ehegatten die Nichtigkeitsklage erhoben ist.

§ 1325. Eine Ehe ist nichtig, wenn einer der Ehegatten zur Zeit der Eheschließung geschäftsunfähig war oder sich im Zustande der Bewußtlosigkeit oder vorübergehender Störung der Geistesthätigkeit befand.

Die Ehe ist als von Anfang an gültig anzusehen, wenn der Ehegatte sie nach dem Wegfalle der Geschäftsunfähigkeit, der Bewußtlosigkeit oder der Störung der Geistesthätigkeit bestätigt, bevor sie für nichtig erklärt oder aufgelöst worden ist. Die Bestätigung bedarf nicht der für die Eheschließung vorgeschriebenen Form.

§ 1326. Eine Ehe ist nichtig, wenn einer der Ehegatten zur Zeit der Eheschließung mit einem Dritten in einer gültigen Ehe lebte.

§ 1327. Eine Ehe ist nichtig, wenn sie zwischen Verwandten oder Verschwägerten dem Verbote des § 1310 Abs. 1 zuwider geschlossen worden ist.

§ 1328. Eine Ehe ist nichtig, wenn sie wegen Ehebruchs nach § 1312 verboten war.

Wird nachträglich Befreiung von der Vorschrift des § 1312 bewilligt, so ist die Ehe als von Anfang an gültig anzusehen.

TITRE TROISIÈME.

De la nullité et de l'annulabilité du mariage.

§ 1323. Un mariage n'est nul que dans les cas des articles 1324 à 1328.

§ 1324. Un mariage est nul lorsque, lors de la conclusion du mariage on n'a pas observé la forme prescrite par l'article 1317.

Si le mariage a été inscrit au registre de mariage et que les époux, après sa conclusion, aient vécu ensemble comme époux pendant dix ans, ou dans le cas où l'un d'eux est décédé auparavant jusqu'au décès de celui-ci, mais au moins pendant trois ans, le mariage doit être considéré comme ayant existé dès l'origine. Cette prescription ne trouve pas son application si à l'expiration des dix ans ou à l'époque du décès de l'un des époux, la demande en nullité est introduite.

§ 1325. Un mariage est nul lorsque l'un des époux, à l'époque de sa conclusion, était incapable de contracter ou se trouvait dans un état d'inconscience ou de trouble momentané de l'activité de l'esprit.

Le mariage doit être considéré comme ayant existé dès l'origine lorsque l'époux le ratifie après la cessation de l'incapacité de contracter, de l'inconscience ou du trouble de l'activité de l'esprit avant la déclaration de nullité ou de dissolution. La ratification n'a pas besoin d'être faite dans la forme prescrite pour la conclusion du mariage.

§ 1326. Un mariage est nul lorsque l'un des époux, à l'époque de sa conclusion, vivait en mariage valable avec un tiers.

§ 1327. Un mariage est nul lorsqu'il a été contracté entre parents ou alliés contrairement à la défense faite par l'article 1310, alinéa 1.

§ 1328. Un mariage est nul lorsqu'il est, en raison d'un adultère, défendu conformément à l'article 1312.

Si après coup on a obtenu une dispense de la prescription de l'article 1312, le mariage doit être considéré comme ayant existé dès l'origine.

§ 1329. Die Nichtigkeit einer nach den §§ 1325 bis 1328 nichtigen Ehe kann, solange nicht die Ehe für nichtig erklärt oder aufgelöst ist, nur im Wege der Nichtigkeitsklage geltend gemacht werden. Das Gleiche gilt von einer nach § 1324 nichtigen Ehe, wenn sie in das Heiratsregister eingetragen worden ist.

§ 1330. Eine Ehe kann nur in den Fällen der §§ 1331 bis 1335 und des § 1350 angefochten werden.

§ 1331. Eine Ehe kann von dem Ehegatten angefochten werden, der zur Zeit der Eheschließung oder im Falle des § 1325 zur Zeit der Bestätigung in der Geschäftsfähigkeit beschränkt war, wenn die Eheschließung oder die Bestätigung ohne Einwilligung seines gesetzlichen Vertreters erfolgt ist.

§ 1332. Eine Ehe kann von dem Ehegatten angefochten werden, der bei der Eheschließung nicht gewußt hat, daß es sich um eine Eheschließung handle, oder dies zwar gewußt hat, aber eine Erklärung, die Ehe eingehen zu wollen, nicht hat abgeben wollen.

§ 1333. Eine Ehe kann von dem Ehegatten angefochten werden, der sich bei der Eheschließung in der Person des anderen Ehegatten oder über solche persönliche Eigenschaften des anderen Ehegatten geirrt hat, die ihn bei Kenntnis der Sachlage und bei verständiger Würdigung des Wesens der Ehe von der Eingehung der Ehe abgehalten haben würden.

§ 1334. Eine Ehe kann von dem Ehegatten angefochten werden, der zur Eingehung der Ehe durch arglistige Täuschung über solche Umstände bestimmt worden ist, die ihn bei Kenntnis der Sachlage und bei verständiger Würdigung des Wesens der Ehe von der Eingehung der Ehe abgehalten haben würden. Ist die Täuschung nicht von dem anderen Ehegatten verübt worden, so ist die Ehe nur dann anfechtbar, wenn dieser die Täuschung bei der Eheschließung gekannt hat.

Auf Grund einer Täuschung über Vermögensverhältnisse findet die Anfechtung nicht statt.

§ 1335. Eine Ehe kann von dem Ehegatten angefochten werden, der zur Eingehung der Ehe widerrechtlich durch Drohung bestimmt worden ist.

§ 1329. La nullité d'un mariage qui est nul d'après les articles 1325 à 1328, ne peut, tant que ce mariage n'a pas été annulé ou dissous, être invoquée que par voie de demande en nullité. Il en est de même d'un mariage nul, d'après l'article 1324, lorsqu'il a été inscrit au registre de mariage.

§ 1330. On ne peut contester la validité d'un mariage que dans les cas des articles 1331 à 1335 et de l'article 1350.

§ 1331. La validité d'un mariage peut être contestée par l'époux qui, à l'époque de sa conclusion ou, dans le cas de l'article 1325, à celle de la ratification, était restreint dans la capacité de contracter, si la conclusion ou la ratification ont eu lieu sans le consentement de son représentant légal.

§ 1332. La validité d'un mariage peut être contestée par l'époux qui, lors de sa conclusion, ne savait pas qu'il s'agissait d'une conclusion de mariage, ou qui le savait, mais voulait faire une déclaration autre que celle de consentement à conclusion.

§ 1333. La validité d'un mariage peut être contestée par l'époux qui, lors de sa conclusion, a fait erreur sur la personne ou des qualités personnelles de l'autre époux, qualités qui l'auraient retenu de la conclusion s'il avait connu l'état des choses ou raisonnablement apprécié la nature du mariage.

§ 1334. La validité d'un mariage peut être contestée par l'époux qui a été déterminé à le conclure par mystification astucieuse sur des faits qui, s'il avait connu l'état des choses ou raisonnablement apprécié la nature du mariage, l'auraient retenu de la conclusion. Si la mystification ne provient pas de l'autre époux, la validité du mariage ne peut être contestée que si celui-ci a connu cette mystification lors de la conclusion du mariage.

La validité ne peut être contestée en vertu d'une mystification ayant trait à la situation de fortune.

§ 1335. La validité d'un mariage peut être contestée par l'époux qui a été amené à conclure le mariage illégalement et par menace.

§ 1336. Die Anfechtung der Ehe kann nicht durch einen Vertreter erfolgen. Ist der anfechtungsberechtigte Ehegatte in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er nicht der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters.

Für einen geschäftsunfähigen Ehegatten kann sein gesetzlicher Vertreter mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts die Ehe anfechten. In den Fällen des § 1331 kann, solange der anfechtungsberechtigte Ehegatte in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist, nur sein gesetzlicher Vertreter die Ehe anfechten.

§ 1337. Die Anfechtung der Ehe ist in den Fällen des § 1331 ausgeschlossen, wenn der gesetzliche Vertreter die Ehe genehmigt oder der anfechtungsberechtigte Ehegatte, nachdem er unbeschränkt geschäftsfähig geworden ist, die Ehe bestätigt. Ist der gesetzliche Vertreter ein Vormund, so kann die Genehmigung, wenn sie von ihm verweigert wird, auf Antrag des Ehegatten durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden; das Vormundschaftsgericht hat die Genehmigung zu ersetzen, wenn die Aufrechterhaltung der Ehe im Interesse des Ehegatten liegt.

In den Fällen der §§ 1332 bis 1335 ist die Anfechtung ausgeschlossen, wenn der anfechtungsberechtigte Ehegatte nach der Entdeckung des Irrtums oder der Täuschung oder nach dem Aufhören der Zwangslage die Ehe bestätigt.

Die Vorschriften des § 1336 Abs. 1 gelten auch für die Bestätigung.

§ 1338. Die Anfechtung ist nach der Auflösung der Ehe ausgeschlossen, es sei denn, daß die Auflösung durch den Tod des zur Anfechtung nicht berechtigten Ehegatten herbeigeführt worden ist.

§ 1339. Die Anfechtung kann nur binnen sechs Monaten erfolgen.

Die Frist beginnt in den Fällen des § 1331 mit dem Zeitpunkt, in welchem die Eingehung oder die Bestätigung der Ehe dem gesetzlichen Vertreter bekannt wird oder der Ehegatte die unbeschränkte Geschäftsfähigkeit erlangt, in den Fällen der §§ 1332 bis 1334 mit dem Zeitpunkt, in welchem der Ehegatte den Irrtum oder die Täuschung entdeckt, in dem Falle des § 1335 mit dem Zeitpunkt, in welchem die Zwangslage aufhört.

Auf die Frist finden die für die Verjährung geltenden Vorschriften der §§ 203, 206 entsprechende Anwendung.

§ 1336. La validité du mariage ne peut être contestée par un représentant. Si l'époux qui est en droit de contester n'a qu'une capacité de contracter restreinte, il n'a pas besoin du consentement de son représentant légal.

Pour un époux qui est incapable de contracter, c'est le représentant légal qui doit, avec l'approbation du tribunal des tutelles, contester la validité du mariage. Dans les cas de l'article 1331, tant que l'époux qui a droit de contester la validité, n'a qu'une capacité de contracter restreinte, son représentant légal peut seul contester la validité du mariage.

§ 1337. La contestation de la validité du mariage est exclue, dans les cas de l'article 1331, lorsque le représentant légal ou l'époux ayant le droit de contester et redevenu sans restriction capable de contracter, ratifie le mariage. Si le représentant légal est un tuteur, l'approbation, dans le cas où il la refuse, peut être, sur la demande de l'époux, suppléée par le tribunal des tutelles. Le tribunal des tutelles est tenu de suppléer l'approbation lorsque l'intérêt de l'époux exige que le mariage soit maintenu.

Dans les cas des articles 1332 à 1335 la contestation de la validité est exclue lorsque l'époux, qui a droit de contester, a ratifié le mariage, après avoir découvert l'erreur ou la mystification ou après que l'état de contrainte a cessé d'exister.

Il y a lieu aussi d'appliquer à la ratification les dispositions de l'article 1336, alinéa 1.

§ 1338. La contestation de la validité est exclue après la dissolution du mariage, à moins que celle-ci n'ait été amenée par le décès de l'époux n'ayant pas droit à la contestation.

§ 1339. La contestation de la validité ne peut avoir lieu que dans les six mois.

Le délai commence, dans les cas de l'article 1331, à l'époque où la conclusion ou la ratification du mariage est connue du représentant légal ou à l'époque où l'époux est redevenu sans restriction capable de contracter, dans les cas des articles 1332 à 1334 à l'époque où l'époux a découvert l'erreur ou la mystification, et dans ceux de l'article 1335, à celle où l'état de contrainte a cessé.

Il y a lieu d'appliquer par analogie à ce délai les dispositions des articles 203 et 206 relatives à la prescription.

§ 1340. Hat der gesetzliche Vertreter eines geschäftsunfähigen Ehegatten die Ehe nicht rechtzeitig angefochten, so kann nach dem Wegfalle der Geschäftsunfähigkeit der Ehegatte selbst die Ehe in gleicher Weise anfechten, wie wenn er ohne gesetzlichen Vertreter gewesen wäre.

§ 1341. Die Anfechtung erfolgt, solange nicht die Ehe aufgelöst ist, durch Erhebung der Anfechtungsklage.

Wird die Klage zurückgenommen, so ist die Anfechtung als nicht erfolgt anzusehen. Das Gleiche gilt, wenn die angefochtene Ehe, bevor sie für nichtig erklärt oder aufgelöst worden ist, nach Maßgabe des § 1337 genehmigt oder bestätigt wird.

§ 1342. Ist die Ehe durch den Tod des zur Anfechtung nicht berechtigten Ehegatten aufgelöst worden, so erfolgt die Anfechtung durch Erklärung gegenüber dem Nachlaßgerichte; die Erklärung ist in öffentlich beglaubigter Form abzugeben.

Das Nachlaßgericht soll die Erklärung sowohl demjenigen mitteilen, welcher im Falle der Gültigkeit der Ehe, als auch demjenigen, welcher im Falle der Nichtigkeit der Ehe Erbe des verstorbenen Ehegatten ist. Es hat die Einsicht der Erklärung Jedem zu gestatten, der ein rechtliches Interesse glaubhaft macht.

§ 1343. Wird eine anfechtbare Ehe angefochten, so ist sie als von Anfang an nichtig anzusehen. Die Vorschrift des § 142 Abs. 2 findet Anwendung.

Die Nichtigkeit einer anfechtbaren Ehe, die im Wege der Klage angefochten worden ist, kann, solange nicht die Ehe für nichtig erklärt oder aufgelöst ist, nicht anderweit geltend gemacht werden.

§ 1344. Einem Dritten gegenüber können aus der Nichtigkeit der Ehe Einwendungen gegen ein zwischen ihm und einem der Ehegatten vorgenommenes Rechtsgeschäft oder gegen ein zwischen ihnen ergangenes rechtskräftiges Urteil nur hergeleitet werden, wenn zur Zeit der Vornahme des Rechtsgeschäfts oder zur Zeit des Eintritts der Rechtshängigkeit die Ehe für nichtig erklärt oder die Nichtigkeit dem Dritten bekannt war.

Die Nichtigkeit kann ohne diese Beschränkung geltend gemacht werden, wenn sie auf einem Formmangel beruht und die Ehe nicht in das Heiratsregister eingetragen worden ist.

§ 1345. War dem einen Ehegatten die Nichtigkeit der Ehe bei der Eheschließung bekannt, so kann der andere Ehegatte, sofern nicht

§ 1340. Si le représentant légal d'un époux, incapable de contracter, n'a pas à temps contesté la validité du mariage, l'époux lui-même peut, après la cessation de l'incapacité de contracter, contester la validité de la même manière que s'il n'avait pas eu de représentant légal.

§ 1341. La contestation de la validité se fait aussi longtemps que le mariage n'est pas dissous par voie d'action en contestation.

Si la demande est retirée, l'action en contestation est réputée n'avoir pas été intentée. Il en est de même, si avant la déclaration de nullité ou la dissolution, le mariage dont la validité est contestée, a été approuvé ou ratifié conformément à l'article 1337.

§ 1342. Lorsque le mariage a été dissous par le décès de celui des époux qui n'avait pas le droit d'en contester la validité, l'action en contestation a lieu par déclaration au tribunal de succession; la déclaration doit être faite dans la forme authentique et certifiée.

Le tribunal de succession doit communiquer la déclaration tant à celui qui, dans le cas de validité du mariage, qu'à celui qui, dans le cas de nullité, est héritier de l'époux décédé. Il doit permettre de prendre connaissance de la déclaration à tout chacun qui justifie d'un intérêt juridique.

§ 1343. Si un mariage dont la validité peut être contestée, est contesté, il est réputé avoir été nul dès l'origine. Il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 142, alinéa 2.

La nullité d'un mariage dont la validité peut être contestée et qui l'a été par voie d'action, ne peut, tant que le mariage n'a pas été annulé ou dissous, être invoquée d'une autre manière.

§ 1344. Vis-à-vis d'un tiers l'on ne peut dériver de la nullité du mariage des exceptions ni contre un acte juridique passé entre lui et l'un des époux, ni contre un jugement passé entre eux et ayant acquis l'autorité de la chose jugée, à moins qu'à l'époque de la conclusion de cet acte ou à l'époque où l'instance était liée, le mariage ne soit déclaré nul ou que la nullité ne soit connue du tiers.

On peut faire valoir la nullité sans cette restriction, si elle est basée sur un manque de forme ou si le mariage n'a pas été inscrit au registre de mariage.

§ 1345. Si la nullité du mariage était connue de l'un des époux lors de sa conclusion, l'autre époux peut, à moins que la

auch ihm die Nichtigkeit bekannt war, nach der Nichtigkeitserklärung oder der Auflösung der Ehe verlangen, daß ihr Verhältnis in vermögensrechtlicher Beziehung, insbesondere auch in Ansehung der Unterhaltspflicht, so behandelt wird, wie wenn die Ehe zur Zeit der Nichtigkeitserklärung oder der Auflösung geschieden und der Ehegatte, dem die Nichtigkeit bekannt war, für allein schuldig erklärt worden wäre.

Diese Vorschrift findet keine Anwendung, wenn die Nichtigkeit auf einem Formmangel beruht und die Ehe nicht in das Heiratsregister eingetragen worden ist.

§ 1346. Wird eine wegen Drohung anfechtbare Ehe für nichtig erklärt, so steht das im § 1345 Abs. 1 bestimmte Recht dem anfechtungsberechtigten Ehegatten zu. Wird eine wegen Irrtums anfechtbare Ehe für nichtig erklärt, so steht dieses Recht dem zur Anfechtung nicht berechtigten Ehegatten zu, es sei denn, daß dieser den Irrtum bei der Eingehung der Ehe kannte oder kennen mußte.

§ 1347. Erklärt der Ehegatte, dem das im § 1345 Abs. 1 bestimmte Recht zusteht, dem anderen Ehegatten, daß er von dem Rechte Gebrauch mache, so kann er die Folgen der Nichtigkeit der Ehe nicht mehr geltend machen; erklärt er dem anderen Ehegatten, daß es bei diesen Folgen bewenden solle, so erlischt das im § 1345 Abs. 1 bestimmte Recht.

Der andere Ehegatte kann den berechtigten Ehegatten unter Bestimmung einer angemessenen Frist zur Erklärung darüber auffordern, ob er von dem Rechte Gebrauch mache. Das Recht kann in diesem Falle nur bis zum Ablaufe der Frist ausgeübt werden.

Vierter Titel.

Wiederverheiratung im Falle der Todeserklärung.

§ 1348. Geht ein Ehegatte, nachdem der andere Ehegatte für tot erklärt worden ist, eine neue Ehe ein, so ist die neue Ehe nicht deshalb nichtig, weil der für tot erklärte Ehegatte noch lebt, es sei denn, daß beide Ehegatten bei der Eheschließung wissen, daß er die Todeserklärung überlebt hat.

Mit der Schließung der neuen Ehe wird die frühere Ehe aufgelöst. Sie bleibt auch dann aufgelöst, wenn die Todeserklärung in Folge einer Anfechtungsklage aufgehoben wird.

nullité ne lui soit également connue, demander, après la déclaration d'annulation ou la dissolution du mariage, que leurs rapports de fortune, notamment quant à l'obligation alimentaire, soient réglées comme si le mariage avait été dissous à l'époque de la déclaration de nullité ou de la dissolution, et comme si l'époux, auquel la nullité était connue, avait été déclaré seul coupable.

Il n'y a pas lieu d'appliquer cette disposition lorsque la nullité est basée sur un manque de forme et que le mariage n'a pas été inscrit au registre de mariage.

§ 1346. Si un mariage dont la validité peut être contestée pour menaces est déclaré nul, le droit énoncé en l'article 1345, alinéa 1, appartient à l'époux qui avait le droit de contester. Si un mariage dont la validité peut être contestée pour erreur est annulé, ce droit appartient à l'époux qui n'avait pas le droit de contester, à moins qu'il n'ait connu ou dû connaître l'erreur au moment de la conclusion du mariage.

§ 1347. Lorsque l'époux auquel appartient le droit reconnu par l'article 1345, alinéa 1, déclare à l'autre qu'il fait usage de ce droit, il ne peut plus faire valoir les effets de la nullité du mariage; s'il déclare à l'autre époux que l'on doit s'en tenir à ces effets, le droit énoncé en l'article 1345, alinéa 1, s'éteint.

L'autre époux peut sommer l'époux ayant droit, en lui fixant un délai convenable, de se déclarer s'il veut faire usage de son droit. Le droit ne peut, dans ce cas, être exercé que jusqu'à l'expiration du délai.

TITRE QUATRIÈME.

Du nouveau mariage en cas de déclaration de décès.

§ 1348. Si un époux, après que l'autre époux a été déclaré décédé, conclut un nouveau mariage, le nouveau mariage n'est pas nul, par cela même que l'époux déclaré décédé est encore vivant, à moins que les deux époux ne sachent, lors de la conclusion de mariage, qu'il a survécu à la déclaration de décès.

Par la conclusion du nouveau mariage le mariage précédent est dissous. Il reste dissous même si la déclaration de décès a été levée par suite d'une action en contestation de validité.

§ 1349. Ist das Urteil, durch das einer der Ehegatten für tot erklärt worden ist, im Wege der Klage angefochten, so darf der andere Ehegatte nicht vor der Erledigung des Rechtsstreits eine neue Ehe eingehen, es sei denn, daß die Anfechtung erst zehn Jahre nach der Verkündung des Urteils erfolgt ist.

§ 1350. Jeder Ehegatte der neuen Ehe kann, wenn der für tot erklärte Ehegatte noch lebt, die neue Ehe anfechten, es sei denn, daß er bei der Eheschließung von dessen Leben Kenntnis hatte. Die Anfechtung kann nur binnen sechs Monaten von dem Zeitpunkt an erfolgen, in welchem der anfechtende Ehegatte erfährt, daß der für tot erklärte Ehegatte noch lebt.

Die Anfechtung ist ausgeschlossen, wenn der anfechtungsberechtigte Ehegatte die Ehe bestätigt, nachdem er von dem Leben des für tot erklärten Ehegatten Kenntnis erlangt hat, oder wenn die neue Ehe durch den Tod eines der Ehegatten aufgelöst worden ist.

§ 1351. Wird die Ehe nach § 1350 von dem Ehegatten der früheren Ehe angefochten, so hat dieser dem anderen Ehegatten nach den für die Scheidung geltenden Vorschriften der §§ 1578 bis 1582 Unterhalt zu gewähren, wenn nicht der andere Ehegatte bei der Eheschließung wußte, daß der für tot erklärte Ehegatte die Todeserklärung überlebt hat.

§ 1352. Wird die frühere Ehe nach § 1348 Abs. 2 aufgelöst, so bestimmt sich die Verpflichtung der Frau, dem Manne zur Bestreitung des Unterhalts eines gemeinschaftlichen Kindes einen Beitrag zu leisten, nach den für die Scheidung geltenden Vorschriften des § 1585.

Fünfter Titel.

Wirkungen der Ehe im Allgemeinen.

§ 1353. Die Ehegatten sind einander zur ehelichen Lebensgemeinschaft verpflichtet.

Stellt sich das Verlangen eines Ehegatten nach Herstellung der Gemeinschaft als Mißbrauch seines Rechtes dar, so ist der andere Ehegatte nicht verpflichtet, dem Verlangen Folge zu leisten. Das Gleiche gilt, wenn der andere Ehegatte berechtigt ist, auf Scheidung zu klagen.

§ 1349. Si le jugement par lequel le décès de l'un des époux a été déclaré, est attaqué par voie d'action, l'autre époux ne peut, avant la fin du procès, conclure un nouveau mariage, à moins que la contestation de validité n'ait lieu que dix ans après le prononcé du jugement.

§ 1350. Chaque époux du nouveau mariage peut, lorsque l'époux déclaré décédé, vit encore, contester la validité du nouveau mariage, à moins qu'il n'ait eu connaissance de son existence au moment de la conclusion du mariage. L'action en contestation ne peut avoir lieu que dans les six mois à partir de l'époque où l'époux qui a le droit de contester, a appris que l'époux déclaré décédé est encore vivant.

Le droit de contestation de la validité est exclu lorsque l'époux, ayant le droit de contester, a ratifié le mariage, après avoir eu connaissance de l'existence de l'époux déclaré décédé, ou lorsque le nouveau mariage a été dissous par le décès de l'un des époux.

§ 1351. Si la validité du mariage est contestée, conformément à l'article 1350, par l'époux du mariage précédent, celui-ci doit fournir l'entretien à l'autre époux, d'après les dispositions des articles 1578 à 1582 relatives au divorce, si l'autre époux ne savait pas lors de la conclusion du mariage que l'époux déclaré décédé avait survécu à la déclaration de décès.

§ 1352. Si le précédent mariage a été dissous en vertu de l'article 1348, alinéa 2, l'obligation de la femme de contribuer avec son mari à l'entretien d'un enfant commun se détermine d'après les dispositions de l'article 1585 relatives au divorce.

TITRE CINQUIÈME.

Des effets du mariage en général.

§ 1353. Les époux sont tenus l'un envers l'autre de mener une vie conjugale commune.

S'il est prouvé que la demande de l'un des époux en rétablissement de la vie commune constitue un abus de son droit, l'autre époux n'est pas tenu de donner suite à la demande. Il en est de même lorsque l'autre époux est en droit de plaider en divorce.

§ 1354. Dem Manne steht die Entscheidung in allen das gemeinschaftliche eheliche Leben betreffenden Angelegenheiten zu; er bestimmt insbesondere Wohnort und Wohnung.

Die Frau ist nicht verpflichtet, der Entscheidung des Mannes Folge zu leisten, wenn sich die Entscheidung als Mißbrauch seines Rechtes darstellt.

§ 1355. Die Frau erhält den Familiennamen des Mannes.

§ 1356. Die Frau ist, unbeschadet der Vorschriften des § 1354, berechtigt und verpflichtet, das gemeinschaftliche Hauswesen zu leiten.

Zu Arbeiten im Hauswesen und im Geschäfte des Mannes ist die Frau verpflichtet, soweit eine solche Thätigkeit nach den Verhältnissen, in denen die Ehegatten leben, üblich ist.

§ 1357. Die Frau ist berechtigt, innerhalb ihres häuslichen Wirkungskreises die Geschäfte des Mannes für ihn zu besorgen und ihn zu vertreten. Rechtsgeschäfte, die sie innerhalb dieses Wirkungskreises vornimmt, gelten als im Namen des Mannes vorgenommen, wenn nicht aus den Umständen sich ein Anderes ergiebt.

Der Mann kann das Recht der Frau beschränken oder ausschließen. Stellt sich die Beschränkung oder die Ausschließung als Mißbrauch des Rechtes des Mannes dar, so kann sie auf Antrag der Frau durch das Vormundschaftsgericht aufgehoben werden. Dritten gegenüber ist die Beschränkung oder die Ausschließung nur nach Maßgabe des § 1435 wirksam.

§ 1358. Hat sich die Frau einem Dritten gegenüber zu einer von ihr in Person zu bewirkenden Leistung verpflichtet, so kann der Mann das Rechtsverhältnis ohne Einhaltung einer Kündigungsfrist kündigen, wenn er auf seinen Antrag von dem Vormundschaftsgerichte dazu ermächtigt worden ist. Das Vormundschaftsgericht hat die Ermächtigung zu erteilen, wenn sich ergiebt, daß die Thätigkeit der Frau die ehelichen Interessen beeinträchtigt.

Das Kündigungsrecht ist ausgeschlossen, wenn der Mann der Verpflichtung zugestimmt hat oder seine Zustimmung auf Antrag der Frau durch das Vormundschaftsgericht ersetzt worden ist. Das Vormundschaftsgericht kann die Zustimmung ersetzen, wenn der Mann durch Krankheit oder durch Abwesenheit an der Abgabe einer Erklärung verhindert und mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist oder wenn sich die Verweigerung der Zustimmung als Mißbrauch seines

§ 1354. Au mari revient le droit de décision dans toutes les affaires relatives à la vie conjugale commune; il fixe notamment le lieu de la demeure et la demeure.

La femme n'est pas tenue de donner suite à la décision du mari, s'il est prouvé que la décision constitue un abus de son droit.

§ 1355. La femme prend le nom de famille du mari.

§ 1356. La femme, sans préjudice des dispositions de l'article 1354, a le droit et le devoir de diriger le ménage commun.

Elle est tenue aux travaux dans le ménage et dans l'affaire du mari, en tant qu'une pareille occupation est d'usage, d'après les conditions dans lesquelles les époux vivent.

§ 1357. La femme a le droit, dans le cercle de ses occupations domestiques, de prendre soin des affaires du mari à sa place et de le représenter. Les actes juridiques qu'elle fait dans ce cercle d'occupations sont réputés avoir été faits au nom du mari, à moins que le contraire ne résulte des circonstances.

Le mari peut restreindre le droit de la femme ou l'exclure. S'il est prouvé que la restriction ou l'exclusion constituent un abus du droit du mari, elles peuvent, à requête de la femme, être levées par le tribunal des tutelles. Vis-à-vis de tiers, l'exclusion ou la restriction n'ont d'effet que dans les limites de l'article 1435.

§ 1358. Lorsque la femme s'est obligée vis-à-vis d'un tiers à une prestation qu'elle doit faire en personne, le mari peut dénoncer le rapport juridique sans observer de délai, si, sur sa demande, il y a été autorisé par le tribunal des tutelles. Cette autorisation doit être donnée par le tribunal des tutelles lorsqu'il est prouvé que la manière d'agir de la femme porte préjudice aux intérêts conjugaux.

Le droit de dénonciation est exclu si le mari a donné son consentement par rapport à l'obligation ou si son consentement a été suppléé, sur la demande de la femme, par le tribunal des tutelles. Le tribunal des tutelles peut suppléer le consentement lorsque le mari est, par maladie ou absence, empêché de faire une déclaration, et qu'il y a péril en la demeure, ou s'il est prouvé que le refus de consentement constitue un abus de son

Rechtes darstellt. Solange die häusliche Gemeinschaft aufgehoben ist, steht das Kündigungsrecht dem Manne nicht zu.

Die Zustimmung sowie die Kündigung kann nicht durch einen Vertreter des Mannes erfolgen; ist der Mann in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er nicht der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters.

§ 1359. Die Ehegatten haben bei der Erfüllung der sich aus dem ehelichen Verhältnis ergebenden Verpflichtungen einander nur für diejenige Sorgfalt einzustehen, welche sie in eigenen Angelegenheiten anzuwenden pflegen.

§ 1360. Der Mann hat der Frau nach Maßgabe seiner Lebensstellung, seines Vermögens und seiner Erwerbsfähigkeit Unterhalt zu gewähren.

Die Frau hat dem Manne, wenn er außer Stande ist, sich selbst zu unterhalten, den seiner Lebensstellung entsprechenden Unterhalt nach Maßgabe ihres Vermögens und ihrer Erwerbsfähigkeit zu gewähren.

Der Unterhalt ist in der durch die eheliche Lebensgemeinschaft gebotenen Weise zu gewähren. Die für die Unterhaltspflicht der Verwandten geltenden Vorschriften der §§ 1605, 1613 bis 1615 finden entsprechende Anwendung.

§ 1361. Leben die Ehegatten getrennt, so ist, solange einer von ihnen die Herstellung des ehelichen Lebens verweigern darf und verweigert, der Unterhalt durch Entrichtung einer Geldrente zu gewähren; auf die Rente finden die Vorschriften des § 760 Anwendung. Der Mann hat der Frau auch die zur Führung eines abgesonderten Haushalts erforderlichen Sachen aus dem gemeinschaftlichen Haushalte zum Gebrauche herauszugeben, es sei denn, daß die Sachen für ihn unentbehrlich sind oder daß sich solche Sachen in dem der Verfügung der Frau unterliegenden Vermögen befinden.

Die Unterhaltspflicht des Mannes fällt weg oder beschränkt sich auf die Zahlung eines Beitrags, wenn der Wegfall oder die Beschränkung mit Rücksicht auf die Bedürfnisse sowie auf die Vermögens- und Erwerbsverhältnisse der Ehegatten der Billigkeit entspricht.

§ 1362. Zu Gunsten der Gläubiger des Mannes wird vermutet, daß die im Besitz eines der Ehegatten oder beider Ehegatten befindlichen beweglichen Sachen dem Manne gehören. Dies gilt ins-

droit. Tant que la communauté de famille est suspendue, le mari n'a pas le droit de dénonciation.

Le consentement ou la dénonciation ne peuvent pas se faire par un représentant du mari; si le mari n'a qu'une capacité de contracter restreinte, il n'a pas besoin du consentement de son représentant légal.

§ 1359. Les époux n'ont, dans l'accomplissement des obligations résultant des rapports conjugaux, à se répondre que des soins qu'ils ont coutume de prendre dans leurs propres affaires.

§ 1360. Le mari doit procurer à la femme un entretien conforme à sa position sociale, à sa fortune et à ses moyens d'existence.

La femme, si le mari n'est pas à même de s'entretenir, doit lui procurer un entretien conforme à la position sociale qu'il occupe et dans la mesure de sa fortune et de ses moyens d'existence.

Cet entretien doit être procuré de la manière commandée par la vie conjugale commune. Il y a lieu d'appliquer par analogie les articles 1605, 1613 à 1615 relatifs aux devoirs d'entretien des parents.

§ 1361. Lorsque les époux vivent séparés, et que l'un d'eux est en droit de refuser et refuse le rétablissement de la vie conjugale, l'entretien est procuré par le paiement d'une rente en argent; il y a lieu d'appliquer à cette rente les dispositions de l'article 760. Le mari doit aussi remettre à la femme, en les prenant sur le ménage commun, les choses nécessaires pour tenir un ménage séparé, à moins que ces choses ne lui soient indispensables ou qu'il ne s'en trouve de pareilles dans les biens dont la femme a le droit de disposer.

Le devoir d'entretien incombant au mari cesse d'exister ou se restreint au paiement d'une contribution, lorsque cette cessation ou cette restriction sont commandées par l'équité, eu égard aux besoins, ainsi qu'à la fortune et aux moyens d'existence des époux.

§ 1362. On présume, en faveur des créanciers du mari, que les choses mobilières se trouvant en la possession de l'un des époux ou de tous les deux, appartiennent au mari. Il en

besondere auch für Inhaberpapiere und für Orderpapiere, die mit Blankoindossament versehen sind.

Für die ausschließlich zum persönlichen Gebrauche der Frau bestimmten Sachen, insbesondere für Kleider, Schmucksachen und Arbeitsgeräte, gilt im Verhältnisse der Ehegatten zu einander und zu den Gläubigern die Vermutung, daß die Sachen der Frau gehören.

Sechster Titel.

Eheliches Güterrecht.

I. Gesetzliches Güterrecht.

1. Allgemeine Vorschriften.

§ 1363. Das Vermögen der Frau wird durch die Eheschließung der Verwaltung und Nutznießung des Mannes unterworfen (eingebrachtes Gut).

Zum eingebrachten Gute gehört auch das Vermögen, das die Frau während der Ehe erwirbt.

§ 1364. Die Verwaltung und Nutznießung des Mannes tritt nicht ein, wenn er die Ehe mit einer in der Geschäftsfähigkeit beschränkten Frau ohne Einwilligung ihres gesetzlichen Vertreters eingeht.

§ 1365. Die Verwaltung und Nutznießung des Mannes erstreckt sich nicht auf das Vorbehaltsgut der Frau.

§ 1366. Vorbehaltsgut sind die ausschließlich zum persönlichen Gebrauche der Frau bestimmten Sachen, insbesondere Kleider, Schmucksachen und Arbeitsgeräte.

§ 1367. Vorbehaltsgut ist, was die Frau durch ihre Arbeit oder durch den selbständigen Betrieb eines Erwerbsgeschäfts erwirbt.

§ 1368. Vorbehaltsgut ist, was durch Ehevertrag für Vorbehaltsgut erklärt ist.

§ 1369. Vorbehaltsgut ist, was die Frau durch Erbfolge, durch Vermächtnis oder als Pflichtteil erwirbt (Erwerb von Todeswegen) oder was ihr unter Lebenden von einem Dritten unentgeltlich zugewendet wird, wenn der Erblasser durch letztwillige Verfügung, der Dritte bei der Zuwendung bestimmt hat, daß der Erwerb Vorbehaltsgut sein soll.

est ainsi notamment des titres au porteur et des effets à ordre pourvus d'un endossement en blanc.

Quant aux choses qui sont exclusivement destinées à l'usage personnel de la femme, notamment quant aux vêtements, bijoux et instruments de travail, il est présumé, tant dans les rapports entre époux que vis-à-vis des créanciers, que ces objets sont la propriété de la femme.

TITRE SIXIÈME.

Du droit des biens entre époux.

I. *Régime des biens légaux.*

1. Dispositions générales.

§ 1363. Les biens de la femme sont, par la conclusion du mariage, soumis à l'administration et à l'usufruit du mari (apports).

Font aussi parties des apports les biens que la femme acquiert au cours du mariage.

§ 1364. L'administration et l'usufruit du mari n'ont pas lieu, lorsqu'il conclut un mariage avec une femme, dont la capacité de contracter était restreinte, sans le consentement du représentant légal de celle-ci.

§ 1365. L'administration et l'usufruit du mari ne s'étendent pas aux biens réservés de la femme.

§ 1366. Sont biens réservés les choses qui sont destinées exclusivement à l'usage personnel de la femme, notamment les vêtements, les bijoux et les instruments de travail.

§ 1367. Est bien réservé ce que la femme acquiert par son travail ou par l'exploitation personnelle d'une industrie.

§ 1368. Est bien réservé ce qui, par contrat de mariage, a été déclaré comme tel.

§ 1369. Est bien réservé ce que la femme acquiert par succession, legs ou comme réserve (acquisition à cause de mort) ou ce qui lui a été donné à titre gratuit entre vifs par un tiers, lorsque le testateur, dans l'acte de dernière volonté, le tiers, dans la donation, ont stipulé que le bien acquis serait bien réservé.

§ 1370. Vorbehaltsgut ist, was die Frau auf Grund eines zu ihrem Vorbehaltsgute gehörenden Rechtes oder als Ersatz für die Zerstörung, Beschädigung oder Entziehung eines zu dem Vorbehaltsgute gehörenden Gegenstandes oder durch ein Rechtsgeschäft erwirbt, das sich auf das Vorbehaltsgut bezieht.

§ 1371. Auf das Vorbehaltsgut finden die bei der Gütertrennung für das Vermögen der Frau geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung; die Frau hat jedoch einen Beitrag zur Bestreitung des ehelichen Aufwandes nur insoweit zu leisten, als der Mann nicht schon durch die Nutzungen des eingebrachten Gutes einen angemessenen Beitrag erhält.

§ 1372. Jeder Ehegatte kann verlangen, daß der Bestand des eingebrachten Gutes durch Aufnahme eines Verzeichnisses unter Mitwirkung des anderen Ehegatten festgestellt wird. Auf die Aufnahme des Verzeichnisses finden die für den Nießbrauch geltenden Vorschriften des § 1035 Anwendung.

Jeder Ehegatte kann den Zustand der zum eingebrachten Gute gehörenden Sachen auf seine Kosten durch Sachverständige feststellen lassen.

2. Verwaltung und Nutznießung.

§ 1373. Der Mann ist berechtigt, die zum eingebrachten Gute gehörenden Sachen in Besitz zu nehmen.

§ 1374. Der Mann hat das eingebrachte Gut ordnungsmäßig zu verwalten. Über den Stand der Verwaltung hat er der Frau auf Verlangen Auskunft zu erteilen.

§ 1375. Das Verwaltungsrecht des Mannes umfaßt nicht die Befugnis, die Frau durch Rechtsgeschäfte zu verpflichten oder über eingebrachtes Gut ohne ihre Zustimmung zu verfügen.

§ 1376. Ohne Zustimmung der Frau kann der Mann

1. über Geld und andere verbrauchbare Sachen der Frau verfügen;
2. Forderungen der Frau gegen solche Forderungen an die Frau, deren Berichtigung aus dem eingebrachten Gute verlangt werden kann, aufrechnen;
3. Verbindlichkeiten der Frau zur Leistung eines zum eingebrachten Gute gehörenden Gegenstandes durch Leistung des Gegenstandes erfüllen.

§ 1370. Est bien réservé ce que la femme acquiert en vertu d'un droit qui fait partie de ses biens réservés, ou comme indemnité pour la destruction, la détérioration ou l'enlèvement d'un objet faisant partie de ces biens, ou en vertu d'un acte juridique y relatif.

§ 1371. Il y a lieu d'appliquer par analogie aux biens réservés les dispositions relatives à la fortune de la femme en cas de séparation de biens; cependant la femme ne doit contribuer aux dépenses de la vie conjugale qu'en tant que le mari ne reçoit pas, par l'usufruit des apports, une contribution suffisante.

§ 1372. Chacun des époux peut demander que l'état des apports soit établi au moyen d'un inventaire dressé en la présence de l'autre époux. A la confection de cet inventaire il faut appliquer les dispositions de l'article 1035 relatives à l'usufruit.

Chacun des époux peut faire constater à ses frais et par experts l'état des choses qui font partie des apports.

2. De l'administration et de l'usufruit.

§ 1373. Le mari a le droit de prendre possession des choses faisant partie des apports.

§ 1374. Le mari est tenu d'administrer les apports d'une manière régulière. Il doit donner à la femme, sur sa demande, des renseignements sur l'état de l'administration.

§ 1375. Le droit d'administration du mari ne concède pas la faculté d'obliger la femme par des actes juridiques ou de disposer des apports sans le consentement de celle-ci.

§ 1376. Le mari peut, sans le consentement de sa femme:

1° Disposer de l'argent et d'autres choses se consommant par l'usage appartenant à la femme.

2° Compenser des créances de la femme avec des créances existant contre elle et dont le paiement peut être demandé sur les apports.

3° Remplir, par prestation, des obligations de la femme consistant en la prestation d'un objet faisant partie des apports.

§ 1377. Der Mann soll Verfügungen, zu denen er nach § 1376 ohne Zustimmung der Frau berechtigt ist, nur zum Zwecke ordnungsmäßiger Verwaltung des eingebrachten Gutes vornehmen.

Das zum eingebrachten Gute gehörende Geld hat der Mann nach den für die Anlegung von Mündelgeld geltenden Vorschriften für die Frau verzinslich anzulegen, soweit es nicht zur Bestreitung von Ausgaben bereit zu halten ist.

Andere verbrauchbare Sachen darf der Mann auch für sich veräußern oder verbrauchen. Macht er von dieser Befugnis Gebrauch, so hat er den Wert der Sachen nach der Beendigung der Verwaltung und Nutznießung zu ersetzen; der Ersatz ist schon vorher zu leisten, soweit die ordnungsmäßige Verwaltung des eingebrachten Gutes es erfordert.

§ 1378. Gehört zum eingebrachten Gute ein Grundstück samt Inventar, so bestimmen sich die Rechte und die Pflichten des Mannes in Ansehung des Inventars nach den für den Nießbrauch geltenden Vorschriften des § 1048 Abs. 1.

§ 1379. Ist zur ordnungsmäßigen Verwaltung des eingebrachten Gutes ein Rechtsgeschäft erforderlich, zu dem der Mann der Zustimmung der Frau bedarf, so kann die Zustimmung auf Antrag des Mannes durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden, wenn die Frau sie ohne ausreichenden Grund verweigert.

Das Gleiche gilt, wenn die Frau durch Krankheit oder durch Abwesenheit an der Abgabe einer Erklärung verhindert und mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist.

§ 1380. Der Mann kann ein zum eingebrachten Gute gehörendes Recht im eigenen Namen gerichtlich geltend machen. Ist er befugt, über das Recht ohne Zustimmung der Frau zu verfügen, so wirkt das Urteil auch für und gegen die Frau.

§ 1381. Erwirbt der Mann mit Mitteln des eingebrachten Gutes bewegliche Sachen, so geht mit dem Erwerbe das Eigentum auf die Frau über, es sei denn, daß der Mann nicht für Rechnung des eingebrachten Gutes erwerben will. Dies gilt insbesondere auch von Inhaberpapieren und von Orderpapieren, die mit Blankoindossament versehen sind.

Die Vorschriften des Abs. 1 finden entsprechende Anwendung, wenn der Mann mit Mitteln des eingebrachten Gutes ein Recht an

§ 1377. Le mari ne doit prendre les dispositions qu'il peut, d'après l'article 1376, faire sans le consentement de la femme, que dans le but d'une administration régulière des apports.

Le mari doit, au profit de la femme, placer à intérêts l'argent faisant partie des apports, conformément aux dispositions relatives au placement de deniers pupillaires, à moins que cet argent ne doive être tenu prêt, pour subvenir à des dépenses.

Quant à d'autres choses se consommant par l'usage, le mari peut aussi les aliéner ou les consommer à son profit. S'il exerce ce droit, il est tenu de rembourser la valeur de ces choses à la fin de l'administration et de l'usufruit; le remboursement doit se faire déjà avant ce terme, lorsque l'administration régulière des apports l'exige.

§ 1378. Lorsqu'un immeuble avec inventaire fait partie des apports, les droits et les obligations du mari se déterminent, par rapport à l'inventaire, d'après les dispositions de l'article 1048, alinéa 1er, relatives à l'usufruit.

§ 1379. Si, à fin d'administration régulière des apports un acte juridique est nécessaire pour lequel le mari a besoin du consentement de sa femme, ce consentement peut, sur la demande du mari, être suppléé par le tribunal des tutelles, lorsque le refus de la femme n'est pas motivé suffisamment.

Il en est de même lorsque la femme est empêchée de faire une déclaration, en raison de maladie ou d'absence, et qu'il résulterait un danger du retard.

§ 1380. Le mari peut, en son propre nom, faire valoir en justice un droit faisant partie des apports. S'il est autorisé à disposer de ce droit sans le consentement de sa femme, le jugement a aussi effet pour et contre celle-ci.

§ 1381. Lorsque le mari acquiert, avec des moyens que lui procurent les apports, des choses mobilières, la propriété passe, dès l'acquisition, à la femme, à moins que le mari ne veuille pas acquérir pour le compte des apports. Il en est ainsi notamment des titres au porteur et des effets à ordre, revêtus d'un endossement en blanc.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'alinéa qui précède lorsque le mari acquiert, avec des moyens que lui procurent les apports, un droit sur des choses de l'espèce

Sachen der bezeichneten Art oder ein anderes Recht erwirbt, zu dessen Übertragung der Abtretungsvertrag genügt.

§ 1382. Haushaltsgegenstände, die der Mann an Stelle der von der Frau eingebrachten, nicht mehr vorhandenen oder wertlos gewordenen Stücke anschafft, werden eingebrachtes Gut.

§ 1383. Der Mann erwirbt die Nutzungen des eingebrachten Gutes in derselben Weise und in demselben Umfange wie ein Nießbraucher.

§ 1384. Der Mann hat außer den Kosten, welche durch die Gewinnung der Nutzungen entstehen, die Kosten der Erhaltung der zum eingebrachten Gute gehörenden Gegenstände nach den für den Nießbrauch geltenden Vorschriften zu tragen.

§ 1385. Der Mann ist der Frau gegenüber verpflichtet, für die Dauer der Verwaltung und Nutznießung zu tragen:

1. die der Frau obliegenden öffentlichen Lasten mit Ausschluß der auf dem Vorbehaltsgute ruhenden Lasten und der außerordentlichen Lasten, die als auf den Stammwert des eingebrachten Gutes gelegt anzusehen sind;
2. die privatrechtlichen Lasten, die auf den zum eingebrachten Gute gehörenden Gegenständen ruhen;
3. die Zahlungen, die für die Versicherung der zum eingebrachten Gute gehörenden Gegenstände zu leisten sind.

§ 1386. Der Mann ist der Frau gegenüber verpflichtet, für die Dauer der Verwaltung und Nutznießung die Zinsen derjenigen Verbindlichkeiten der Frau zu tragen, deren Berichtigung aus dem eingebrachten Gute verlangt werden kann. Das Gleiche gilt von wiederkehrenden Leistungen anderer Art, einschließlich der von der Frau auf Grund ihrer gesetzlichen Unterhaltspflicht geschuldeten Leistungen, sofern sie bei ordnungsmäßiger Verwaltung aus den Einkünften des Vermögens bestritten werden.

Die Verpflichtung des Mannes tritt nicht ein, wenn die Verbindlichkeiten oder die Leistungen im Verhältnisse der Ehegatten zu einander dem Vorbehaltsgute der Frau zur Last fallen.

§ 1387. Der Mann ist der Frau gegenüber verpflichtet, zu tragen:

1. die Kosten eines Rechtsstreits, in welchem er ein zum eingebrachten Gute gehörendes Recht geltend macht, sowie die Kosten eines

indiquée ou tout autre droit pour la transmission duquel le contrat de cession est suffisant.

§ 1382. Les objets de ménage que le mari se procure pour remplacer ceux apportés par la femme, mais n'existant plus ou ayant perdu leur valeur, deviennent des apports.

§ 1383. Le mari acquiert les produits des apports de la même manière et dans la même étendue qu'un usufruitier.

§ 1384. Le mari doit supporter, conformément aux dispositions relatives à l'usufruit, sauf les frais causés par la perception des produits, ceux de la conservation des objets faisant partie des apports.

§ 1385. Le mari est obligé envers la femme de supporter pendant la durée de l'administration et de l'usufruit:

1° Les charges publiques incombant à la femme, excepté celles grevant les biens réservés, et excepté les charges extraordinaires qui sont à considérer comme se rapportant à la valeur fondamentale des apports.

2° Les charges de nature privée grevant les objets qui font partie des apports.

3° Les paiements qui doivent avoir lieu pour l'assurance des objets faisant partie des apports.

§ 1386. Le mari est tenu vis-à-vis de sa femme, pendant la durée de l'administration et de l'usufruit, de supporter les intérêts résultant des obligations de la femme, dont le paiement peut être exigé sur les apports. Il en est de même de prestations périodiques d'une autre espèce, y compris les prestations dues par la femme en vertu de son obligation légale d'entretien, en tant que celles-ci sont payées, lors d'une administration régulière, sur les revenus du patrimoine.

L'obligation du mari n'a pas lieu, lorsque les obligations ou les prestations, dans les rapports réciproques des époux, incombent aux biens réservés de la femme.

§ 1387. Le mari est obligé envers la femme de supporter:

1° Les frais d'un procès dans lequel il fait valoir un droit faisant partie des apports, de même les frais d'un procès soutenu par

Rechtsstreits, den die Frau führt, sofern nicht die Kosten dem Vorbehaltsgute zur Last fallen;

2. die Kosten der Verteidigung der Frau in einem gegen sie gerichteten Strafverfahren, sofern die Aufwendung der Kosten den Umständen nach geboten ist oder mit Zustimmung des Mannes erfolgt, vorbehaltlich der Ersatzpflicht der Frau im Falle ihrer Verurteilung.

§ 1388. Soweit der Mann nach den §§ 1385 bis 1387 der Frau gegenüber deren Verbindlichkeiten zu tragen hat, haftet er den Gläubigern neben der Frau als Gesamtschuldner.

§ 1389. Der Mann hat den ehelichen Aufwand zu tragen.

Die Frau kann verlangen, daß der Mann den Reinertrag des eingebrachten Gutes, soweit dieser zur Bestreitung des eigenen und des der Frau und den gemeinschaftlichen Abkömmlingen zu gewährenden Unterhalts erforderlich ist, ohne Rücksicht auf seine sonstigen Verpflichtungen zu diesem Zwecke verwendet.

§ 1390. Macht der Mann zum Zwecke der Verwaltung des eingebrachten Gutes Aufwendungen, die er den Umständen nach für erforderlich halten darf, so kann er von der Frau Ersatz verlangen, sofern nicht die Aufwendungen ihm selbst zur Last fallen.

§ 1391. Wird durch das Verhalten des Mannes die Besorgnis begründet, daß die Rechte der Frau in einer das eingebrachte Gut erheblich gefährdenden Weise verletzt werden, so kann die Frau von dem Manne Sicherheitsleistung verlangen.

Das Gleiche gilt, wenn die der Frau aus der Verwaltung und Nutznießung des Mannes zustehenden Ansprüche auf Ersatz des Wertes verbrauchbarer Sachen erheblich gefährdet sind.

§ 1392. Liegen die Voraussetzungen vor, unter denen der Mann zur Sicherheitsleistung verpflichtet ist, so kann die Frau auch verlangen, daß der Mann die zum eingebrachten Gute gehörenden Inhaberpapiere nebst den Erneuerungsscheinen bei einer Hinterlegungsstelle oder bei der Reichsbank mit der Bestimmung hinterlegt, daß die Herausgabe von dem Manne nur mit Zustimmung der Frau verlangt werden kann. Die Hinterlegung von Inhaberpapieren, die nach § 92 zu den verbrauchbaren Sachen gehören, sowie von Zins-, Renten- oder Gewinnanteilscheinen kann nicht verlangt werden. Den Inhaberpapieren stehen Orderpapiere gleich, die mit Blankoindossament versehen sind.

la femme, en tant que ces frais ne tombent pas à la charge des biens réservés.

2° Les frais de défense de la femme, occasionnés par une procédure criminelle dirigée contre elle, lorsque ces frais étaient nécessaires, d'après les circonstances, ou que ces dépenses sont faites avec le consentement du mari, sous réserve de l'obligation d'indemniser, incombant à la femme en cas de condamnation.

§ 1388. Lorsque, conformément aux articles 1385 à 1387, le mari est obligé envers la femme à supporter les obligations de celle-ci, il est responsable envers les créanciers comme débiteur solidaire, aussi bien que sa femme.

§ 1389. Le mari doit supporter les dépenses de la vie conjugale.

La femme peut exiger que le produit net des apports, en tant qu'il est nécessaire pour subvenir à l'entretien du mari, de la femme et des descendants communs, soit, dans ce but, employé par le mari, sans égard aux autres obligations.

§ 1390. Si le mari, pour l'administration des apports, fait des dépenses qu'il peut, d'après les circonstances, considérer comme nécessaires, il peut en demander le remboursement à sa femme, à moins que ces dépenses n'incombent à lui-même.

§ 1391. Si la conduite du mari donne lieu de craindre que les droits de la femme soient lésés de manière à exposer gravement les apports, la femme peut demander au mari une prestation de sûreté.

Il en est de même lorsque les droits de la femme au remboursement de la valeur de choses se consommant par l'usage, droits qui résultent de l'administration et de l'usufruit du mari, sont exposés à un danger considérable.

§ 1392. Lorsque les conditions dans lesquelles le mari est obligé de faire une prestation de sûreté se sont réalisées, la femme peut aussi exiger que le mari consigne les titres au porteur faisant partie des apports ainsi que les talons de renouvellement dans une caisse de consignation ou dans la banque d'Empire, avec la déclaration que la restitution ne pourra être demandée par le mari qu'avec le consentement de sa femme. La consignation de titres au porteur qui, d'après l'article 92, font partie des objets se consommant par l'usage, ou de coupons de rentes, d'intérêts ou de dividendes, ne peut pas être exigée. Il faut assimiler aux titres au porteur les effets à ordre revêtus d'un endossement en blanc.

Über die hinterlegten Papiere kann der Mann auch eine Verfügung, zu der er nach § 1376 berechtigt ist, nur mit Zustimmung der Frau treffen.

§ 1393. Der Mann kann die Inhaberpapiere, statt sie nach § 1392 zu hinterlegen, auf den Namen der Frau umschreiben oder, wenn sie von dem Reiche oder einem Bundesstaat ausgestellt sind, in Buchforderungen gegen das Reich oder den Bundesstaat umwandeln lassen.

§ 1394. Die Frau kann Ansprüche, die ihr auf Grund der Verwaltung und Nutznießung gegen den Mann zustehen, erst nach der Beendigung der Verwaltung und Nutznießung gerichtlich geltend machen, es sei denn, daß die Voraussetzungen vorliegen, unter denen die Frau nach § 1391 Sicherheitsleistung verlangen kann. Der im § 1389 Abs. 2 bestimmte Anspruch unterliegt dieser Beschränkung nicht.

§ 1395. Die Frau bedarf zur Verfügung über eingebrachtes Gut der Einwilligung des Mannes.

§ 1396. Verfügt die Frau durch Vertrag ohne Einwilligung des Mannes über eingebrachtes Gut, so hängt die Wirksamkeit des Vertrags von der Genehmigung des Mannes ab.

Fordert der andere Teil den Mann zur Erklärung über die Genehmigung auf, so kann die Erklärung nur ihm gegenüber erfolgen; eine vor der Aufforderung der Frau gegenüber erklärte Genehmigung oder Verweigerung der Genehmigung wird unwirksam. Die Genehmigung kann nur bis zum Ablaufe von zwei Wochen nach dem Empfange der Aufforderung erklärt werden; wird sie nicht erklärt, so gilt sie als verweigert.

Verweigert der Mann die Genehmigung, so wird der Vertrag nicht dadurch wirksam, daß die Verwaltung und Nutznießung aufhört.

§ 1397. Bis zur Genehmigung des Vertrags ist der andere Teil zum Widerrufe berechtigt. Der Widerruf kann auch der Frau gegenüber erklärt werden.

Hat der andere Teil gewußt, daß die Frau Ehefrau ist, so kann er nur widerrufen, wenn die Frau der Wahrheit zuwider die Einwilligung des Mannes behauptet hat; er kann auch in diesem Falle nicht widerrufen, wenn ihm das Fehlen der Einwilligung bei dem Abschlusse des Vertrags bekannt war.

Quant aux titres consignés, le mari ne peut disposer d'eux qu'avec le consentement de la femme, même s'il s'agit d'une disposition qu'il est autorisé à prendre, conformément à l'article 1376.

§ 1393. Le mari peut, au lieu de consigner les titres au porteur conformément à l'article 1392, les faire transcrire au nom de la femme, ou s'ils sont émis par l'Empire ou par l'un des États confédérés, les faire convertir en titres de créance inscrits contre l'Empire ou l'État confédéré.

§ 1394. La femme ne peut faire valoir en justice les droits qui lui appartiennent contre son mari en raison de l'administration et de l'usufruit qu'après la cessation de l'administration et de l'usufruit, à moins que les conditions ne soient réalisées, dans lesquelles la femme peut, d'après l'article 1391, demander une prestation de sûreté. Le droit déterminé à l'article 1389, alinéa 2, n'est pas soumis à cette restriction.

§ 1395. La femme a besoin, pour disposer des apports, du consentement du mari.

§ 1396. Si la femme dispose des apports par contrat et sans le consentement du mari, l'effet du contrat dépend de l'approbation du mari.

Si l'autre partie somme le mari de se déclarer au sujet de l'approbation, la déclaration ne peut être faite que vis-à-vis de cette partie ; l'approbation ou le refus d'approbation déclarés à la femme avant cette sommation perd son effet. L'approbation ne peut être déclarée que jusqu'à l'expiration des deux semaines qui suivent la réception de la sommation ; à défaut de déclaration l'approbation est réputée refusée.

Si le mari refuse l'approbation, le contrat n'est pas nul par le fait que l'administration et l'usufruit cessent.

§ 1397. Jusqu'à l'approbation du contrat, l'autre partie a le droit de révoquer. La révocation peut aussi être déclarée à la femme.

Si l'autre partie savait que la femme était une femme mariée, elle ne peut révoquer que si la femme, contrairement à la vérité, a prétendu que le mari avait donné son consentement ; elle ne peut non plus révoquer, dans le cas où le manque de consentement lui était connu, lors de la conclusion du contrat.

§ 1398. Ein einseitiges Rechtsgeschäft, durch das die Frau ohne Einwilligung des Mannes über eingebrachtes Gut verfügt, ist unwirksam.

§ 1399. Zu Rechtsgeschäften, durch die sich die Frau zu einer Leistung verpflichtet, ist die Zustimmung des Mannes nicht erforderlich.

Stimmt der Mann einem solchen Rechtsgeschäfte zu, so ist es in Ansehung des eingebrachten Gutes ihm gegenüber wirksam. Stimmt er nicht zu, so muß er das Rechtsgeschäft, soweit das eingebrachte Gut bereichert wird, nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung gegen sich gelten lassen.

§ 1400. Führt die Frau einen Rechtsstreit ohne Zustimmung des Mannes, so ist das Urteil dem Manne gegenüber in Ansehung des eingebrachten Gutes unwirksam.

Ein zum eingebrachten Gute gehörendes Recht kann die Frau im Wege der Klage nur mit Zustimmung des Mannes geltend machen.

§ 1401. Die Zustimmung des Mannes ist in den Fällen der §§ 1395 bis 1398, des § 1399 Abs. 2 und des § 1400 nicht erforderlich, wenn der Mann durch Krankheit oder durch Abwesenheit an der Abgabe einer Erklärung verhindert und mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist.

§ 1402. Ist zur ordnungsmäßigen Besorgung der persönlichen Angelegenheiten der Frau ein Rechtsgeschäft erforderlich, zu dem die Frau der Zustimmung des Mannes bedarf, so kann die Zustimmung auf Antrag der Frau durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden, wenn der Mann sie ohne ausreichenden Grund verweigert.

§ 1403. Ein einseitiges Rechtsgeschäft, das sich auf das eingebrachte Gut bezieht, ist dem Manne gegenüber vorzunehmen.

Ein einseitiges Rechtsgeschäft, das sich auf eine Verbindlichkeit der Frau bezieht, ist der Frau gegenüber vorzunehmen; das Rechtsgeschäft muß jedoch auch dem Manne gegenüber vorgenommen werden, wenn es in Ansehung des eingebrachten Gutes ihm gegenüber wirksam sein soll.

§ 1404. Die Beschränkungen, denen die Frau nach den §§ 1395 bis 1403 unterliegt, muß ein Dritter auch dann gegen sich gelten lassen, wenn er nicht gewußt hat, daß die Frau eine Ehefrau ist.

§ 1398. L'acte juridique unilatéral par lequel la femme, sans le consentement du mari, dispose des apports, est sans effet.

§ 1399. Pour les actes juridiques par lesquels la femme s'oblige à une prestation, le consentement du mari n'est pas nécessaire.

Si le mari donne son consentement à un acte juridique de ce genre, cet acte a effet contre lui par rapport aux apports. S'il ne donne pas son consentement, il est soumis, lorsque les apports se trouvent enrichis, aux effets de l'acte juridique, conformément aux dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu.

§ 1400. Lorsque la femme mène un procès sans le consentement de son mari, le jugement n'a pas d'effet contre lui par rapport aux apports.

La femme ne peut faire valoir en justice un droit faisant partie des apports qu'avec le consentement du mari.

§ 1401. Le consentement du mari n'est pas nécessaire dans les cas des articles 1395 à 1398, 1399, aliéna 2, et 1400, lorsque le mari, par suite de maladie ou en cas d'absence, est empêché de faire une déclaration, et qu'il y a danger dans le retard.

§ 1402. Si, pour bien soigner les affaires personnelles de la femme, un acte juridique est nécessaire, pour lequel la femme a besoin du consentement du mari, le consentement peut, sur la demande de la femme, être suppléé par le tribunal des tutelles, lorsque le mari le refuse sans motif suffisant.

§ 1403. Un acte juridique unilatéral, relatif aux apports, doit être passé vis-à-vis du mari.

Un acte juridique unilatéral, relatif à une obligation de la femme, doit être passé vis-à-vis de la femme; cependant l'acte juridique doit aussi être passé vis-à-vis du mari, si, par rapport aux apports, il doit avoir effet contre lui.

§ 1404. Les restrictions auxquelles la femme est soumise par les articles 1395 à 1403 ont effet contre les tiers même lorsqu'ils n'ont pas su que la femme était une femme mariée.

§ 1405. Erteilt der Mann der Frau die Einwilligung zum selbständigen Betrieb eines Erwerbsgeschäfts, so ist seine Zustimmung zu solchen Rechtsgeschäften und Rechtsstreitigkeiten nicht erforderlich, die der Geschäftsbetrieb mit sich bringt. Einseitige Rechtsgeschäfte, die sich auf das Erwerbsgeschäft beziehen, sind der Frau gegenüber vorzunehmen.

Der Einwilligung des Mannes in den Geschäftsbetrieb steht es gleich, wenn die Frau mit Wissen und ohne Einspruch des Mannes das Erwerbsgeschäft betreibt.

Dritten gegenüber ist ein Einspruch und der Widerruf der Einwilligung nur nach Maßgabe des § 1435 wirksam.

§ 1406. Die Frau bedarf nicht der Zustimmung des Mannes:
1. zur Annahme oder Ausschlagung einer Erbschaft oder eines Vermächtnisses, zum Verzicht auf den Pflichtteil sowie zur Errichtung des Inventars über eine angefallene Erbschaft;
2. zur Ablehnung eines Vertragsantrags oder einer Schenkung;
3. zur Vornahme eines Rechtsgeschäfts gegenüber dem Manne.

§ 1407. Die Frau bedarf nicht der Zustimmung des Mannes:
1. zur Fortsetzung eines zur Zeit der Eheschließung anhängigen Rechtsstreits;
2. zur gerichtlichen Geltendmachung eines zum eingebrachten Gute gehörenden Rechtes gegen den Mann;
3. zur gerichtlichen Geltendmachung eines zum eingebrachten Gute gehörenden Rechtes gegen einen Dritten, wenn der Mann ohne die erforderliche Zustimmung der Frau über das Recht verfügt hat;
4. zur gerichtlichen Geltendmachung eines Widerspruchrechts gegenüber einer Zwangsvollstreckung.

§ 1408. Das Recht, das dem Manne an dem eingebrachten Gute kraft seiner Verwaltung und Nutznießung zusteht, ist nicht übertragbar.

§ 1409. Steht der Mann unter Vormundschaft, so hat ihn der Vormund in den Rechten und Pflichten zu vertreten, die sich aus der Verwaltung und Nutznießung des eingebrachten Gutes ergeben. Dies gilt auch dann, wenn die Frau Vormund des Mannes ist.

§ 1405. Si le mari autorise la femme à exercer personnellement une profession, son consentement n'est pas nécessaire quant aux actes juridiques et aux procès auxquels cette profession entraîne. Des actes juridiques unilatéraux, se rapportant à cette profession, doivent être faits vis-à-vis de la femme.

Il faut assimiler à l'autorisation du mari, relative à l'exercice de la profession, le cas où la femme exerce la profession au su du mari et sans opposition de la part de celui-ci.

Vis-à-vis des tiers une opposition ou une révocation du consentement n'a effet que conformément à l'article 1435.

§ 1406. La femme n'a pas besoin du consentement du mari :

1° pour accepter ou répudier une succession ou un legs, pour renoncer à la réserve, ainsi que pour la confection de l'inventaire d'une succession dévolue ;

2° pour refuser une offre tendant à la conclusion d'un contrat, ou une donation ;

3° pour passer un acte juridique vis-à-vis du mari.

§ 1407. La femme n'a pas besoin du consentement du mari :

1° pour continuer un procès pendant à l'époque de la conclusion du mariage ;

2° pour faire valoir en justice contre le mari un droit faisant partie des apports ;

3° pour faire valoir en justice, contre un tiers, un droit faisant partie des apports, lorsque le mari a disposé de ce droit sans le consentement nécessaire de la femme ;

4° pour faire valoir en justice un droit d'opposition contre une exécution forcée.

§ 1408. Le droit qui appartient au mari sur les apports, en vertu de son administration et de son usufruit, n'est pas transmissible.

§ 1409. Lorsque le mari est sous tutelle, le tuteur doit le représenter quant aux droits et aux obligations qui résultent de l'administration et de l'usufruit des apports. Il en est de même lorsque la femme est tutrice du mari.

3. Schuldenhaftung.

§ 1410. Die Gläubiger des Mannes können nicht Befriedigung aus dem eingebrachten Gute verlangen.

§ 1411. Die Gläubiger der Frau können ohne Rücksicht auf die Verwaltung und Nutznießung des Mannes Befriedigung aus dem eingebrachten Gute verlangen, soweit sich nicht aus den §§ 1412 bis 1414 ein Anderes ergiebt. Sie unterliegen bei der Geltendmachung der Ansprüche der Frau nicht der im § 1394 bestimmten Beschränkung.

Hat der Mann verbrauchbare Sachen nach § 1377 Abs. 3 veräußert oder verbraucht, so ist er den Gläubigern gegenüber zum sofortigen Ersatze verpflichtet.

§ 1412. Das eingebrachte Gut haftet für eine Verbindlichkeit der Frau, die aus einem nach der Eingehung der Ehe vorgenommenen Rechtsgeschäft entsteht, nur dann, wenn der Mann seine Zustimmung zu dem Rechtsgeschäft erteilt oder wenn das Rechtsgeschäft ohne seine Zustimmung ihm gegenüber wirksam ist.

Für die Kosten eines Rechtsstreits der Frau haftet das eingebrachte Gut auch dann, wenn das Urteil dem Manne gegenüber in Ansehung des eingebrachten Gutes nicht wirksam ist.

§ 1413. Das eingebrachte Gut haftet nicht für eine Verbindlichkeit der Frau, die in Folge des Erwerbes einer Erbschaft oder eines Vermächtnisses entsteht, wenn die Frau die Erbschaft oder das Vermächtnis nach der Eingehung der Ehe als Vorbehaltsgut erwirbt.

§ 1414. Das eingebrachte Gut haftet nicht für eine Verbindlichkeit der Frau, die nach der Eingehung der Ehe in Folge eines zu dem Vorbehaltsgute gehörenden Rechtes oder des Besitzes einer dazu gehörenden Sache entsteht, es sei denn, daß das Recht oder die Sache zu einem Erwerbsgeschäfte gehört, das die Frau mit Einwilligung des Mannes selbständig betreibt.

§ 1415. Im Verhältnisse der Ehegatten zu einander fallen dem Vorbehaltsgute zur Last:

1. die Verbindlichkeiten der Frau aus einer unerlaubten Handlung, die sie während der Ehe begeht, oder aus einem Strafverfahren, das wegen einer solchen Handlung gegen sie gerichtet wird;

3. De la responsabilité quant aux dettes.

§ 1410. Les créanciers du mari ne peuvent demander paiement sur les apports.

§ 1411. Les créanciers de la femme peuvent, sans prendre en considération l'administration et l'usufruit du mari, demander paiement sur les apports, à moins que le contraire ne résulte des articles 1412 à 1414. Lorsqu'ils font valoir les droits de la femme, ils ne sont pas soumis à la restriction mentionnée en l'article 1394.

Si le mari a, conformément aux dispositions de l'article 1377, alinéa 3, aliéné ou consommé des choses se consommant par l'usage, il est obligé envers les créanciers au remboursement immédiat.

§ 1412. Les apports ne répondent d'une obligation de la femme, résultant d'un acte juridique passé après la conclusion du mariage, que si le mari a donné son consentement à cet acte ou si l'acte a effet contre lui, sans son consentement.

Les apports répondent des frais d'un procès de la femme, même lorsque le jugement, par rapport aux apports, n'a aucun effet contre le mari.

§ 1413. Les apports ne répondent pas d'une obligation de la femme, résultant de l'acquisition d'une succession ou d'un legs, lorsque la femme acquiert cette succession ou ce legs comme biens réservés après la conclusion du mariage.

§ 1414. Les apports ne répondent pas d'une obligation de la femme, naissant, après la conclusion du mariage, en vertu d'un droit faisant partie des biens réservés ou en vertu de la possession d'une chose faisant partie de ces biens, à moins que le droit ou la chose ne fasse partie de la profession que la femme exerce personnellement avec le consentement du mari.

§ 1415. Dans les rapports réciproques des époux, il incombe aux biens réservés :

1° les obligations de la femme résultant d'un acte illicite qu'elle commet pendant le mariage, ou d'une procédure criminelle dirigée contre elle en raison d'un pareil acte ;

2. die Verbindlichkeiten der Frau aus einem sich auf das Vorbehaltsgut beziehenden Rechtsverhältnis, auch wenn sie vor der Eingehung der Ehe oder vor der Zeit entstanden sind, zu der das Gut Vorbehaltsgut geworden ist;
3. die Kosten eines Rechtsstreits, den die Frau über eine der in Nr. 1, 2 bezeichneten Verbindlichkeiten führt.

§ 1416. Im Verhältnisse der Ehegatten zu einander fallen die Kosten eines Rechtsstreits zwischen ihnen dem Vorbehaltsgute zur Last, soweit nicht der Mann sie zu tragen hat.

Das Gleiche gilt von den Kosten eines Rechtsstreits zwischen der Frau und einem Dritten, es sei denn, daß das Urteil dem Manne gegenüber in Ansehung des eingebrachten Gutes wirksam ist. Betrifft jedoch der Rechtsstreit eine persönliche Angelegenheit der Frau oder eine nicht unter die Vorschriften des § 1415 Nr. 1, 2 fallende Verbindlichkeit, für die das eingebrachte Gut haftet, so findet diese Vorschrift keine Anwendung, wenn die Aufwendung der Kosten den Umständen nach geboten ist.

§ 1417. Wird eine Verbindlichkeit, die nach den §§ 1415, 1416 dem Vorbehaltsgute zur Last fällt, aus dem eingebrachten Gute berichtigt, so hat die Frau aus dem Vorbehaltsgute, soweit dieses reicht, zu dem eingebrachten Gute Ersatz zu leisten.

Wird eine Verbindlichkeit der Frau, die im Verhältnisse der Ehegatten zu einander nicht dem Vorbehaltsgute zur Last fällt, aus dem Vorbehaltsgute berichtigt, so hat der Mann aus dem eingebrachten Gute, soweit dieses reicht, zu dem Vorbehaltsgut Ersatz zu leisten.

4. Beendigung der Verwaltung und Nutznießung.

§ 1418. Die Frau kann auf Aufhebung der Verwaltung und Nutznießung klagen:

1. wenn die Voraussetzungen vorliegen, unter denen die Frau nach § 1391 Sicherheitsleistung verlangen kann;
2. wenn der Mann seine Verpflichtung, der Frau und den gemeinschaftlichen Abkömmlingen Unterhalt zu gewähren, verletzt hat und für die Zukunft eine erhebliche Gefährdung des Unterhalts zu besorgen ist. Eine Verletzung der Unterhaltspflicht liegt schon dann vor, wenn der Frau und den gemeinschaftlichen Abkömmlingen nicht mindestens der Unterhalt gewährt wird, welcher

2° les obligations de la femme résultant d'un rapport juridique relatif aux biens réservés, même si elles sont antérieures à la conclusion du mariage ou à l'époque où le bien est devenu bien réservé ;

3° les frais d'un procès que la femme mène par rapport à l'une des obligations indiquées aux nos 1 et 2.

§ 1416. Dans les rapports réciproques des époux, les frais d'un procès qu'ils soutiennent l'un contre l'autre incombent aux biens réservés, lorsque le mari ne doit pas les supporter.

Il en est de même des frais d'un procès entre la femme et un tiers, à moins que le jugement n'ait effet contre le mari, relativement aux apports. Si cependant ce procès se rapporte à une affaire personnelle de la femme ou à une obligation non soumise aux dispositions de l'article 1415, nos 1 et 2, pour laquelle les biens réservés sont responsables, la disposition ci-devant n'est pas applicable lorsque les circonstances commandent le paiement des frais.

§ 1417. Lorsqu'une obligation qui, d'après les articles 1415 et 1416, incombe aux biens réservés, est payée sur les apports, la femme doit compléter les apports au moyen des biens réservés, jusqu'à concurrence du montant de ces derniers.

Lorsqu'une obligation de la femme qui, dans les rapports réciproques des époux n'incombe pas aux biens réservés, est cependant payée sur ceux-ci, le mari doit compléter les biens réservés au moyen des apports, jusqu'à concurrence du montant de ces derniers.

4. De la fin de l'administration et de l'usufruit.

§ 1418. La femme peut introduire une demande en cessation de l'administration et de l'usufruit :

1° lorsque les conditions sont réalisées dans lesquelles la femme peut demander une prestation de sûreté conformément à l'article 1391 ;

2° lorsque le mari a contrevenu à son obligation de fournir un entretien à la femme et aux descendants communs, et qu'il y a lieu de craindre pour l'avenir que l'entretien ne soit exposé à un danger grave. Il est aussi contrevenu à l'obligation d'entretien, lorsque la femme et les descendants communs

ihnen bei ordnungsmäßiger Verwaltung und Nutznießung des eingebrachten Gutes zukommen würde;
3. wenn der Mann entmündigt ist;
4. wenn der Mann nach § 1910 zur Besorgung seiner Vermögensangelegenheiten einen Pfleger erhalten hat;
5. wenn für den Mann ein Abwesenheitspfleger bestellt und die baldige Aufhebung der Pflegschaft nicht zu erwarten ist.

Die Aufhebung der Verwaltung und Nutznießung tritt mit der Rechtskraft des Urteils ein.

§ 1419. Die Verwaltung und Nutznießung endigt mit der Rechtskraft des Beschlusses, durch den der Konkurs über das Vermögen des Mannes eröffnet wird.

§ 1420. Die Verwaltung und Nutznießung endigt, wenn der Mann für tot erklärt wird, mit dem Zeitpunkte, der als Zeitpunkt des Todes gilt.

§ 1421. Nach der Beendigung der Verwaltung und Nutznießung hat der Mann das eingebrachte Gut der Frau herauszugeben und ihr über die Verwaltung Rechenschaft abzulegen. Auf die Herausgabe eines landwirtschaftlichen Grundstücks findet die Vorschrift des § 592, auf die Herausgabe eines Landguts finden die Vorschriften der §§ 592, 593 entsprechende Anwendung.

§ 1422. Wird die Verwaltung und Nutznießung auf Grund des § 1418 durch Urteil aufgehoben, so ist der Mann zur Herausgabe des eingebrachten Gutes so verpflichtet, wie wenn der Anspruch auf Herausgabe mit der Erhebung der Klage auf Aufhebung der Verwaltung und Nutznießung rechtshängig geworden wäre.

§ 1423. Hat der Mann ein zum eingebrachten Gute gehörendes Grundstück vermietet oder verpachtet, so finden, wenn das Miet- oder Pachtverhältnis bei der Beendigung der Verwaltung und Nutznießung noch besteht, die Vorschriften des § 1056 entsprechende Anwendung.

§ 1424. Der Mann ist auch nach der Beendigung der Verwaltung und Nutznießung zur Fortführung der Verwaltung berechtigt, bis er von der Beendigung Kenntnis erlangt oder sie kennen muß. Ein Dritter kann sich auf diese Berechtigung nicht berufen, wenn er bei der Vornahme eines Rechtsgeschäfts die Beendigung der Verwaltung und Nutznießung kennt oder kennen muß.

ne reçoivent pas au moins l'entretien qui leur reviendrait lors d'une administration et d'un usufruit réguliers des apports;

3° lorsque le mari est interdit;

4° lorsque, conformément à l'article 1910, le mari a été pourvu d'un curateur qui doit lui gérer sa fortune;

5° lorsque, pour le mari absent, un curateur d'absence est nommé et qu'il n'y a pas lieu de présumer que cette curatelle cesse sous peu.

La cessation de l'administration et de l'usufruit a lieu lorsque le jugement acquiert force de chose jugée.

§ 1419. L'administration et l'usufruit prennent fin lorsque la décision prononçant l'ouverture de la faillite sur les biens du mari acquiert force de chose jugée.

§ 1420. Lorsque le mari est déclaré décédé, l'administration et l'usufruit prennent fin à partir du moment considéré comme celui du décès.

§ 1421. Lorsque l'administration et l'usufruit ont pris fin, le mari doit restituer les apports à la femme et lui rendre compte de son administration. Il y a lieu d'appliquer par analogie à la restitution d'un immeuble destiné à l'exploitation agricole la disposition de l'article 592, et à la restitution d'un domaine rural les dispositions des articles 592 et 593.

§ 1422. Lorsque l'administration et l'usufruit sont levés par jugement, en vertu de l'article 1418, le mari est tenu de restituer les apports, comme si le droit à cette restitution était devenu litispendant en même temps que la demande en cessation de l'administration et de l'usufruit.

§ 1423. Lorsque le mari a donné à louage ou à ferme un immeuble faisant partie des apports, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1056, lorsque le bail à louage ou à ferme existe encore lors de la cessation de l'administration et de l'usufruit.

§ 1424. Le mari a le droit de continuer l'administration, même après la cessation de l'administration et de l'usufruit, jusqu'à ce qu'il ait eu connaissance de la cessation, ou qu'il doive la connaître. Un tiers ne peut se baser sur ce droit si, lors de la passation d'un acte juridique, il connaît ou doit connaître la cessation de l'administration et de l'usufruit.

Endigt die Verwaltung und Nutznießung in Folge des Todes der Frau, so hat der Mann diejenigen zur Verwaltung gehörenden Geschäfte, mit deren Aufschube Gefahr verbunden ist, zu besorgen, bis der Erbe anderweit Fürsorge treffen kann.

§ 1425. Wird die Entmündigung oder Pflegschaft, wegen deren die Aufhebung der Verwaltung und Nutznießung erfolgt ist, wiederaufgehoben oder wird der die Entmündigung aussprechende Beschluß mit Erfolg angefochten, so kann der Mann auf Wiederherstellung seiner Rechte klagen. Das Gleiche gilt, wenn der für tot erklärte Mann noch lebt.

Die Wiederherstellung der Rechte des Mannes tritt mit der Rechtskraft des Urteils ein. Die Vorschrift des § 1422 findet entsprechende Anwendung.

Im Falle der Wiederherstellung wird Vorbehaltsgut, was ohne die Aufhebung der Rechte des Mannes Vorbehaltsgut geblieben oder geworden sein würde.

5. Gütertrennung.

§ 1426. Tritt nach § 1364 die Verwaltung und Nutznießung des Mannes nicht ein oder endigt sie auf Grund der §§ 1418 bis 1420, so tritt Gütertrennung ein.

Für die Gütertrennung gelten die Vorschriften der §§ 1427 bis 1431.

§ 1427. Der Mann hat den ehelichen Aufwand zu tragen.

Zur Bestreitung des ehelichen Aufwandes hat die Frau dem Manne einen angemessenen Beitrag aus den Einkünften ihres Vermögens und dem Ertrag ihrer Arbeit oder eines von ihr selbständig betriebenen Erwerbsgeschäfts zu leisten. Für die Vergangenheit kann der Mann die Leistung nur insoweit verlangen, als die Frau ungeachtet seiner Aufforderung mit der Leistung im Rückstande geblieben ist. Der Anspruch des Mannes ist nicht übertragbar.

§ 1428. Ist eine erhebliche Gefährdung des Unterhalts zu besorgen, den der Mann der Frau und den gemeinschaftlichen Abkömmlingen zu gewähren hat, so kann die Frau den Beitrag zu dem ehelichen Aufwand insoweit zur eigenen Verwendung zurückbehalten, als er zur Bestreitung des Unterhalts erforderlich ist.

Si l'administration et l'usufruit prennent fin par suite du décès de la femme, le mari doit soigner les affaires faisant partie de l'administration, par rapport auxquelles il y a danger dans le retard, jusqu'à ce que l'héritier puisse prendre d'autres précautions.

§ 1425. Lorsque l'interdiction ou la curatelle, en raison de laquelle l'administration et l'usufruit du mari ont été levés, est elle-même révoquée, ou que la décision prononçant l'interdiction est attaquée avec succès, le mari peut introduire une demande en rétablissement de ses droits. Il en est de même lorsque le mari déclaré décédé est encore en vie.

Le rétablissement des droits du mari a lieu lorsque le jugement a acquis force de chose jugée. Il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 1422.

En cas de rétablissement, ce qui, sans la cessation des droits du mari, serait resté ou serait devenu bien réservé, devient réellement bien de cette espèce.

5. De la séparation des biens.

§ 1426. Lorsque, d'après l'article 1364, l'administration et l'usufruit du mari n'ont pas lieu, ou qu'ils prennent fin en vertu des articles 1418 à 1420, la séparation des biens se produit.

Il y a lieu d'appliquer à cette séparation les dispositions des articles 1427 à 1431.

§ 1427. Le mari doit supporter les dépenses imposées par la vie conjugale.

Pour paiement de ces dépenses, la femme doit prester au mari une contribution convenable sur les revenus de sa fortune et sur le produit de son travail ou de la profession qu'elle exerce personnellement. Pour le passé, le mari ne peut exiger cette prestation que si la femme, malgré sa sommation, est en retard de prester. Le droit du mari n'est pas transmissible.

§ 1428. Lorsqu'il y a lieu de craindre que l'entretien, dû par le mari à la femme et aux descendants communs, ne soit exposé à un danger grave, la femme peut, pour son propre emploi, retenir sa contribution aux dépenses de la vie conjugale, en tant que celle-ci est nécessaire pour subvenir audit entretien.

Das Gleiche gilt, wenn der Mann entmündigt ist oder wenn er nach § 1910 zur Besorgung seiner Vermögensangelegenheiten einen Pfleger erhalten hat oder wenn für ihn ein Abwesenheitspfleger bestellt ist.

§ 1429. Macht die Frau zur Bestreitung des ehelichen Aufwandes aus ihrem Vermögen eine Aufwendung oder überläßt sie dem Manne zu diesem Zwecke etwas aus ihrem Vermögen, so ist im Zweifel anzunehmen, daß die Absicht fehlt, Ersatz zu verlangen.

§ 1430. Überläßt die Frau ihr Vermögen ganz oder teilweise der Verwaltung des Mannes, so kann der Mann die Einkünfte, die er während seiner Verwaltung bezieht, nach freiem Ermessen verwenden, soweit nicht ihre Verwendung zur Bestreitung der Kosten der ordnungsmäßigen Verwaltung und zur Erfüllung solcher Verpflichtungen der Frau erforderlich ist, die bei ordnungsmäßiger Verwaltung aus den Einkünften des Vermögens bestritten werden. Die Frau kann eine abweichende Bestimmung treffen.

§ 1431. Die Gütertrennung ist Dritten gegenüber nur nach Maßgabe des § 1435 wirksam.

Das Gleiche gilt im Falle des § 1425 von der Wiederherstellung der Verwaltung und Nutznießung, wenn die Aufhebung in das Güterrechtsregister eingetragen worden ist.

II. Vertragsmäßiges Güterrecht.

1. Allgemeine Vorschriften.

§ 1432. Die Ehegatten können ihre güterrechtlichen Verhältnisse durch Vertrag (Ehevertrag) regeln, insbesondere auch nach der Eingehung der Ehe den Güterstand aufheben oder ändern.

§ 1433. Der Güterstand kann nicht durch Verweisung auf ein nicht mehr geltendes oder auf ein ausländisches Gesetz bestimmt werden.

Hat der Mann zur Zeit der Eingehung der Ehe oder, falls der Vertrag nach der Eingehung der Ehe geschlossen wird, zur Zeit des Vertragsabschlusses seinen Wohnsitz im Auslande, so ist die Verweisung auf ein an diesem Wohnsitze geltendes Güterrecht zulässig.

Il en est de même, lorsque le mari est interdit ou qu'il a, conformément à l'article 1910, reçu un curateur pour gérer sa fortune, ou qu'enfin un curateur à l'absence lui a été nommé.

§ 1429. Lorsque la femme, pour subvenir aux dépenses de la vie conjugale, fait une prestation sur ses biens, ou que, dans ce but, elle abandonne au mari quelque chose de ses biens, on doit, en cas de doute, présumer qu'elle n'a pas l'intention de demander remboursement.

§ 1430. Lorsque la femme abandonne en tout ou partiellement ses biens à l'administration du mari, celui-ci peut employer à son gré les revenus qu'il perçoit pendant l'administration, à moins que leur emploi ne soit nécessaire, pour subvenir aux frais de l'administration régulière et pour remplir de telles obligations de la femme qui, lors d'une administration régulière, sont payées sur les revenus desdits biens. La femme peut prendre une disposition contraire.

§ 1431. La séparation des biens n'a effet contre les tiers que conformément à l'article 1435.

Il en est de même, dans le cas de l'article 1425, du rétablissement de l'administration et de l'usufruit, lorsque la révocation a été inscrite au registre du régime des biens.

II. *Du régime des biens conventionnels.*

1. Dispositions générales.

§ 1432. Les époux peuvent régler les rapports concernant le régime de leurs biens par contrat (contrat de mariage); ils peuvent notamment, même après la conclusion du mariage, révoquer ou changer l'état des biens établi.

§ 1433. On ne peut pas fixer un état des biens se référant à une loi qui n'est plus en vigueur ou à une loi étrangère.

Si le mari, à l'époque de la conclusion du mariage, ou lorsque le contrat a été conclu après la conclusion du mariage, a, lors de la passation du contrat, son domicile à l'étranger, la référence à un régime des biens en vigueur au lieu de ce domicile est autorisée.

§ 1434. Der Ehevertrag muß bei gleichzeitiger Anwesenheit beider Teile vor Gericht oder vor einem Notar geschlossen werden.

§ 1435. Wird durch Ehevertrag die Verwaltung und Nutznießung des Mannes ausgeschlossen oder geändert, so können einem Dritten gegenüber aus der Ausschließung oder der Änderung Einwendungen gegen ein zwischen ihm und einem der Ehegatten vorgenommenes Rechtsgeschäft oder gegen ein zwischen ihnen ergangenes rechtskräftiges Urteil nur hergeleitet werden, wenn zur Zeit der Vornahme des Rechtsgeschäfts oder zur Zeit des Eintritts der Rechtshängigkeit die Ausschließung oder die Änderung in dem Güterrechtsregister des zuständigen Amtsgerichts eingetragen oder dem Dritten bekannt war.

Das Gleiche gilt, wenn eine in dem Güterrechtsregister eingetragene Regelung der güterrechtlichen Verhältnisse durch Ehevertrag aufgehoben oder geändert wird.

§ 1436. Wird durch Ehevertrag die Verwaltung und Nutznießung des Mannes ausgeschlossen oder die allgemeine Gütergemeinschaft, die Errungenschaftsgemeinschaft oder die Fahrnisgemeinschaft aufgehoben, so tritt Gütertrennung ein, sofern sich nicht aus dem Vertrag ein Anderes ergiebt.

2. Allgemeine Gütergemeinschaft.

§ 1437. Ein Ehevertrag, durch den die allgemeine Gütergemeinschaft vereinbart oder aufgehoben wird, kann nicht durch einen gesetzlichen Vertreter geschlossen werden.

Ist einer der Vertragschließenden in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters. Ist der gesetzliche Vertreter ein Vormund, so ist die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erforderlich.

§ 1438. Das Vermögen des Mannes und das Vermögen der Frau werden durch die allgemeine Gütergemeinschaft gemeinschaftliches Vermögen beider Ehegatten (Gesamtgut). Zu dem Gesamtgute gehört auch das Vermögen, das der Mann oder die Frau während der Gütergemeinschaft erwirbt.

Die einzelnen Gegenstände werden gemeinschaftlich, ohne daß es einer Übertragung durch Rechtsgeschäft bedarf.

§ 1434. Le contrat de mariage doit être conclu, en la présence simultanée des deux parties, en justice ou devant un notaire.

§ 1435. Si, par le contrat de mariage, l'administration et l'usufruit du mari est exclu ou modifié, l'on ne peut, vis-à-vis d'un tiers, se baser sur l'exclusion ou sur la modification pour faire valoir des exceptions contre un acte juridique passé entre ce tiers et l'un des époux, ou contre un jugement rendu entre eux et ayant acquis force de chose jugée, si à l'époque de la passation de l'acte juridique, ou à celle de l'introduction de l'instance, l'exclusion ou la modification était inscrite au registre du régime des biens du tribunal cantonal compétent, ou si elle était connue du tiers.

Il en est de même lorsque les rapports concernant le régime des biens sont réglés et inscrits au registre du régime des biens, et que ce règlement est révoqué ou modifié par suite du contrat de mariage.

§ 1436. Lorsque, par contrat de mariage, l'administration et l'usufruit du mari sont exclus, ou que la communauté universelle, la communauté d'acquêts ou la communauté de biens meubles a été révoquée, la séparation des biens se produit, à moins que le contraire ne résulte du contrat.

2. De la communauté universelle.

§ 1437. Un contrat de mariage, par lequel on a convenu ou révoqué la communauté universelle, ne peut être conclu par un représentant légal.

Si l'un des contractants n'a qu'une capacité de contracter restreinte, il a besoin du consentement de son représentant légal. Si le représentant légal est un tuteur, l'approbation du tribunal des tutelles est nécessaire.

§ 1438. Les biens du mari et les biens de la femme deviennent, par la communauté universelle, des biens communs des deux époux (biens communs). Font aussi partie des biens communs les biens que le mari ou la femme acquièrent pendant la communauté.

Les divers objets deviennent communs, sans qu'il y ait besoin d'une transmission par acte juridique.

Wird ein Recht gemeinschaftlich, das im Grundbuch eingetragen ist oder in das Grundbuch eingetragen werden kann, so kann jeder Ehegatte von dem anderen die Mitwirkung zur Berichtigung des Grundbuchs verlangen.

§ 1439. Von dem Gesamtgut ausgeschlossen sind Gegenstände, die nicht durch Rechtsgeschäft übertragen werden können. Auf solche Gegenstände finden die bei der Errungenschaftsgemeinschaft für das eingebrachte Gut geltenden Vorschriften, mit Ausnahme des § 1524, entsprechende Anwendung.

§ 1440. Von dem Gesamtgut ausgeschlossen ist das Vorbehaltsgut.

Vorbehaltsgut ist, was durch Ehevertrag für Vorbehaltsgut eines der Ehegatten erklärt ist oder von einem der Ehegatten nach § 1369 oder § 1370 erworben wird.

§ 1441. Auf das Vorbehaltsgut der Frau finden die bei der Gütertrennung für das Vermögen der Frau geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung; die Frau hat jedoch dem Manne zur Bestreitung des ehelichen Aufwandes einen Beitrag nur insoweit zu leisten, als die in das Gesamtgut fallenden Einkünfte zur Bestreitung des Aufwandes nicht ausreichen.

§ 1442. Ein Ehegatte kann nicht über seinen Anteil an dem Gesamtgut und an den einzelnen dazu gehörenden Gegenständen verfügen; er ist nicht berechtigt, Teilung zu verlangen.

Gegen eine Forderung, die zu dem Gesamtgute gehört, kann der Schuldner nur eine Forderung aufrechnen, deren Berichtigung aus dem Gesamtgute verlangt werden kann.

§ 1443. Das Gesamtgut unterliegt der Verwaltung des Mannes. Der Mann ist insbesondere berechtigt, die zu dem Gesamtgute gehörenden Sachen in Besitz zu nehmen, über das Gesamtgut zu verfügen sowie Rechtsstreitigkeiten, die sich auf das Gesamtgut beziehen, im eigenen Namen zu führen.

Die Frau wird durch die Verwaltungshandlungen des Mannes weder Dritten noch dem Manne gegenüber persönlich verpflichtet.

§ 1444. Der Mann bedarf der Einwilligung der Frau zu einem Rechtsgeschäfte, durch das er sich zu einer Verfügung über das Gesamtgut im Ganzen verpflichtet, sowie zu einer Verfügung über

Lorsqu'un droit inscrit ou qui peut être inscrit au livre foncier devient commun, chaque époux peut demander à l'autre son concours pour la rectification du livre foncier.

§ 1439. Sont exclus des biens communs des objets qui ne peuvent pas être transmis par acte juridique. Il faut appliquer par analogie à ces objets les dispositions en vigueur pour les apports de la communauté d'acquêts, à l'exception de l'article 1524.

§ 1440. Sont exclus des biens communs les biens réservés.

Sont biens réservés ceux qui, par contrat de mariage, sont déclarés comme biens réservés de l'un des époux, ou sont acquis par l'un des époux, conformément aux articles 1369 ou 1370.

§ 1441. Il faut appliquer par analogie aux biens réservés de la femme les dispositions relatives aux biens de la femme lors de la séparation de biens; cependant la femme n'a à fournir au mari, pour subvenir aux dépenses de la vie conjugale, une part contributive, qu'en tant que les revenus tombant dans les biens communs sont insuffisants pour subvenir aux dépenses.

§ 1442. Un époux ne peut disposer au delà de sa part dans les biens communs et dans les divers objets qui en font partie; il n'a pas le droit de demander partage.

Le débiteur ne peut opposer en compensation à une créance qui fait partie des biens communs qu'une créance dont le paiement pourrait être exigé sur les biens communs.

§ 1443. Les biens communs sont soumis à l'administration du mari. Celui-ci a notamment le droit de prendre possession des choses faisant partie des biens communs, de disposer des biens communs et de mener en son propre nom des procès qui se rapportent aux biens communs.

La femme n'est obligée personnellement par les actes d'administration du mari ni envers les tiers, ni envers son mari.

§ 1444. Le mari a besoin du consentement de la femme pour un acte juridique, par lequel il s'oblige à un acte de disposition sur les biens communs quant à la totalité, ainsi que pour un acte de disposition sur du bien commun, par lequel une

Gesamtgut, durch die eine ohne Zustimmung der Frau eingegangene Verpflichtung dieser Art erfüllt werden soll.

§ 1445. Der Mann bedarf der Einwilligung der Frau zur Verfügung über ein zu dem Gesamtgute gehörendes Grundstück sowie zur Eingehung der Verpflichtung zu einer solchen Verfügung.

§ 1446. Der Mann bedarf der Einwilligung der Frau zu einer Schenkung aus dem Gesamtgute sowie zu einer Verfügung über Gesamtgut, durch welche das ohne Zustimmung der Frau erteilte Versprechen einer solchen Schenkung erfüllt werden soll. Das Gleiche gilt von einem Schenkungsversprechen, das sich nicht auf das Gesamtgut bezieht.

Ausgenommen sind Schenkungen, durch die einer sittlichen Pflicht oder einer auf den Anstand zu nehmenden Rücksicht entsprochen wird.

§ 1447. Ist zur ordnungsmäßigen Verwaltung des Gesamtguts ein Rechtsgeschäft der in den §§ 1444, 1445 bezeichneten Art erforderlich, so kann die Zustimmung der Frau auf Antrag des Mannes durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden, wenn die Frau sie ohne ausreichenden Grund verweigert.

Das Gleiche gilt, wenn die Frau durch Krankheit oder durch Abwesenheit an der Abgabe einer Erklärung verhindert und mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist.

§ 1448. Nimmt der Mann ohne Einwilligung der Frau ein Rechtsgeschäft der in den §§ 1444 bis 1446 bezeichneten Art vor, so finden die für eine Verfügung der Frau über eingebrachtes Gut geltenden Vorschriften des § 1396 Abs. 1, 3 und der §§ 1397, 1398 entsprechende Anwendung.

Fordert bei einem Vertrage der andere Teil den Mann auf, die Genehmigung der Frau zu beschaffen, so kann die Erklärung über die Genehmigung nur ihm gegenüber erfolgen; eine vor der Aufforderung dem Manne gegenüber erklärte Genehmigung oder Verweigerung der Genehmigung wird unwirksam. Die Genehmigung kann nur bis zum Ablaufe von zwei Wochen nach dem Empfange der Aufforderung erklärt werden; wird sie nicht erklärt, so gilt sie als verweigert.

Wird die Genehmigung der Frau durch das Vormundschaftsgericht ersetzt, so ist im Falle einer Aufforderung nach Abs. 2 der Beschluß nur wirksam, wenn der Mann ihn dem anderen Teile mit-

obligation de ce genre, contractée sans le consentement de la femme, doit être exécutée.

§ 1445. Le mari a besoin du consentement de la femme pour disposer d'un immeuble faisant partie des biens communs, ainsi que pour contracter l'obligation de faire un tel acte de disposition.

§ 1446. Le mari a besoin du consentement de la femme pour la donation sur le bien commun, ainsi que pour un acte de disposition sur du bien commun, par lequel la promesse d'une pareille donation, faite sans le consentement de la femme, doit être remplie. Il en est de même d'une promesse de donation qui ne se rapporte pas au bien commun.

Il faut en excepter les donations par lesquelles on remplit un devoir moral ou un motif de convenance.

§ 1447. Lorsque, pour l'administration régulière des biens communs, un acte juridique de l'espèce indiquée aux articles 1444 et 1445 est nécessaire, le consentement de la femme peut être suppléé par décision du tribunal des tutelles sur la demande du mari, lorsque la femme le refuse sans motif suffisant.

Il en est de même lorsque la femme, en raison de maladie ou d'absence, est empêchée de faire la déclaration, et qu'il y ait danger dans le retard.

§ 1448. Lorsque le mari, sans le consentement de la femme, passe un acte juridique de l'espèce énoncée aux articles 1444 à 1446, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1396, alinéas 1 et 3, et des articles 1397 et 1398 relatives aux actes de disposition de la femme sur des apports.

Si, lors d'un contrat, le mari somme l'autre partie de fournir le consentement de la femme, la déclaration de consentement ne peut être faite que vis-à-vis de lui; la déclaration de consentement ou le refus de consentement faits au mari avant cette sommation sont sans effet. Le consentement ne peut être déclaré que jusqu'à l'expiration de deux semaines après la réception de la sommation; s'il n'est pas déclaré, il est réputé refusé.

Lorsque le consentement de la femme est suppléé par celui du tribunal des tutelles, la décision, dans le cas d'une sommation, conformément à l'alinéa 2, n'a d'effet que si le mari la commu-

teilt; die Vorschriften des Abs. 2 Satz 2 finden entsprechende Anwendung.

§ 1449. Verfügt der Mann ohne die erforderliche Zustimmung der Frau über ein zu dem Gesamtgute gehörendes Recht, so kann die Frau das Recht ohne Mitwirkung des Mannes gegen Dritte gerichtlich geltend machen.

§ 1450. Ist der Mann durch Krankheit oder durch Abwesenheit verhindert, ein sich auf das Gesamtgut beziehendes Rechtsgeschäft vorzunehmen oder einen sich auf das Gesamtgut beziehenden Rechtsstreit zu führen, so kann die Frau im eigenen Namen oder im Namen des Mannes das Rechtsgeschäft vornehmen oder den Rechtsstreit führen, wenn mit dem Aufschube Gefahr verbunden ist.

§ 1451. Ist zur ordnungsmäßigen Besorgung der persönlichen Angelegenheiten der Frau ein Rechtsgeschäft erforderlich, das die Frau mit Wirkung für das Gesamtgut nicht ohne Zustimmung des Mannes vornehmen kann, so kann die Zustimmung auf Antrag der Frau durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden, wenn der Mann sie ohne ausreichenden Grund verweigert.

§ 1452. Auf den selbständigen Betrieb eines Erwerbsgeschäfts durch die Frau finden die Vorschriften des § 1405 entsprechende Anwendung.

§ 1453. Zur Annahme oder Ausschlagung einer der Frau angefallenen Erbschaft oder eines ihr angefallenen Vermächtnisses ist nur die Frau berechtigt; die Zustimmung des Mannes ist nicht erforderlich. Das Gleiche gilt von dem Verzicht auf den Pflichtteil sowie von der Ablehnung eines der Frau gemachten Vertragsantrags oder einer Schenkung.

Zur Errichtung des Inventars über eine der Frau angefallene Erbschaft bedarf die Frau nicht der Zustimmung des Mannes.

§ 1454. Zur Fortsetzung eines bei dem Eintritte der Gütergemeinschaft anhängigen Rechtsstreits bedarf die Frau nicht der Zustimmung des Mannes.

§ 1455. Wird durch ein Rechtsgeschäft, das der Mann oder die Frau ohne die erforderliche Zustimmung des anderen Ehegatten vornimmt, das Gesamtgut bereichert, so kann die Herausgabe der

nique à l'autre partie; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'alinéa 2, 2e paragraphe.

§ 1449. Si le mari, sans le consentement nécessaire de la femme, dispose d'un droit faisant partie des biens communs, la femme peut faire valoir ce droit en justice contre les tiers sans le concours du mari.

§ 1450. Lorsque le mari est empêché par absence ou maladie de passer un acte juridique se rapportant aux biens communs, ou de mener un procès se rapportant aux biens communs, la femme peut, en son propre nom ou à celui du mari, passer l'acte ou mener le procès, s'il y a danger dans le retard.

§ 1451. Lorsque, pour bien soigner les affaires personnelles de la femme, un acte juridique est nécessaire, que la femme ne peut, avec effet sur les biens communs, faire sans le consentement du mari, le consentement peut, sur la demande de la femme, être suppléé par le tribunal des tutelles, si le mari le refuse sans motif suffisant.

§ 1452. Il y a lieu d'appliquer par analogie l'article 1405 à l'exercice personnel d'une profession par la femme.

§ 1453. Une succession ou un legs, dévolus à la femme, ne peuvent être acceptés ou répudiés que par celle-ci; le consentement du mari n'est pas nécessaire. Il en est de même de la renonciation à la réserve, ainsi que de la répudiation d'un offre de contrat ou d'une donation faits à la femme.

La femme n'a pas besoin du consentement du mari pour la confection de l'inventaire d'une succession qui lui est dévolue.

§ 1454. La femme n'a pas besoin du consentement du mari pour continuer un procès pendant lors de la réalisation de la communauté.

§ 1455. Si les biens communs se trouvent enrichis par un acte juridique que le mari ou la femme passe sans le consentement nécessaire de l'autre époux, la restitution de l'enrichisse-

Bereicherung aus dem Gesamtgute nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung gefordert werden.

§ 1456. Der Mann ist der Frau für die Verwaltung des Gesamtguts nicht verantwortlich. Er hat jedoch für eine Verminderung des Gesamtguts zu diesem Ersatz zu leisten, wenn er die Verminderung in der Absicht, die Frau zu benachteiligen, oder durch ein Rechtsgeschäft herbeiführt, das er ohne die erforderliche Zustimmung der Frau vornimmt.

§ 1457. Steht der Mann unter Vormundschaft, so hat ihn der Vormund in den Rechten und Pflichten zu vertreten, die sich aus der Verwaltung des Gesamtguts ergeben. Dies gilt auch dann, wenn die Frau Vormund des Mannes ist.

§ 1458. Der eheliche Aufwand fällt dem Gesamtgute zur Last.

§ 1459. Aus dem Gesamtgute können die Gläubiger des Mannes und, soweit sich nicht aus den §§ 1460 bis 1462 ein Anderes ergiebt, auch die Gläubiger der Frau Befriedigung verlangen (Gesamtgutsverbindlichkeiten).

Für Verbindlichkeiten der Frau, die Gesamtgutsverbindlichkeiten sind, haftet der Mann auch persönlich als Gesamtschuldner. Die Haftung erlischt mit der Beendigung der Gütergemeinschaft, wenn die Verbindlichkeiten im Verhältnisse der Ehegatten zu einander nicht dem Gesamtgute zur Last fallen.

§ 1460. Das Gesamtgut haftet für eine Verbindlichkeit der Frau, die aus einem nach dem Eintritte der Gütergemeinschaft vorgenommenen Rechtsgeschäft entsteht, nur dann, wenn der Mann seine Zustimmung zu dem Rechtsgeschäft erteilt oder wenn das Rechtsgeschäft ohne seine Zustimmung für das Gesamtgut wirksam ist.

Für die Kosten eines Rechtsstreits der Frau haftet das Gesamtgut auch dann, wenn das Urteil dem Gesamtgute gegenüber nicht wirksam ist.

§ 1461. Das Gesamtgut haftet nicht für Verbindlichkeiten der Frau, die in Folge des Erwerbes einer Erbschaft oder eines Vermächtnisses entstehen, wenn die Frau die Erbschaft oder das Vermächtnis nach dem Eintritte der Gütergemeinschaft als Vorbehaltsgut erwirbt.

ment sur les biens communs peut être demandée, conformément aux dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu.

§ 1456. Le mari ne répond pas envers la femme de l'administration des biens communs. Il doit cependant, en cas de diminution de valeur, compléter les biens communs, lorsqu'il cause cette diminution dans le but de porter préjudice à la femme, ou par un acte juridique qu'il passe sans le consentement de la femme.

§ 1457. Lorsque le mari est sous tutelle, son tuteur doit le représenter quant aux droits et aux obligations qui résultent de l'administration des biens communs. Il en est de même lorsque la femme est la tutrice du mari.

§ 1458. Les dépenses de la vie conjugale incombent aux biens communs.

§ 1459. Les créanciers du mari, et, à moins que le contraire ne résulte des articles 1460 à 1462, les créanciers de la femme peuvent demander paiement sur les biens communs.

Quant aux obligations de la femme, exécutables sur les biens communs, le mari en répond aussi personnellement, comme débiteur solidaire. Cette responsabilité s'éteint lors de la cessation de la communauté, si les obligations, dans les rapports réciproques des époux, n'incombent pas aux biens communs.

§ 1460. Les biens communs ne répondent d'une obligation de la femme, résultant d'un acte juridique passé après la réalisation de la communauté, que si le mari donne son consentement à cet acte, ou si l'acte a effet sur les biens communs sans son consentement.

Les biens communs répondent des frais d'un procès de la femme, même lorsque le jugement n'a pas effet sur ces biens.

§ 1461. Les biens communs ne répondent pas des obligations de la femme, qui résultent de l'acquisition d'une succession ou d'un legs, si la femme acquiert cette succession ou ce legs comme bien réservé, après la réalisation de la communauté.

§ 1462. Das Gesamtgut haftet nicht für eine Verbindlichkeit der Frau, die nach dem Eintritte der Gütergemeinschaft in Folge eines zu dem Vorbehaltsgute gehörenden Rechtes oder des Besitzes einer dazu gehörenden Sache entsteht, es sei denn, daß das Recht oder die Sache zu einem Erwerbsgeschäfte gehört, das die Frau mit Einwilligung des Mannes selbständig betreibt.

§ 1463. Im Verhältnisse der Ehegatten zu einander fallen folgende Gesamtgutsverbindlichkeiten dem Ehegatten zur Last, in dessen Person sie entstehen:

1. die Verbindlichkeiten aus einer unerlaubten Handlung, die er nach dem Eintritte der Gütergemeinschaft begeht, oder aus einem Strafverfahren, das wegen einer solchen Handlung gegen ihn gerichtet wird;
2. die Verbindlichkeiten aus einem sich auf sein Vorbehaltsgut beziehenden Rechtsverhältnis, auch wenn sie vor dem Eintritte der Gütergemeinschaft oder vor der Zeit entstanden sind, zu der das Gut Vorbehaltsgut geworden ist;
3. die Kosten eines Rechtsstreites über eine der in Nr. 1, 2 bezeichneten Verbindlichkeiten.

§ 1464. Im Verhältnisse der Ehegatten zu einander fallen die Kosten eines Rechtsstreits zwischen ihnen der Frau zur Last, soweit nicht der Mann sie zu tragen hat.

Das Gleiche gilt von den Kosten eines Rechtsstreits zwischen der Frau und einem Dritten, es sei denn, daß das Urteil dem Gesamtgute gegenüber wirksam ist. Betrifft jedoch der Rechtsstreit eine persönliche Angelegenheit der Frau oder eine nicht unter die Vorschriften des § 1463 Nr. 1, 2 fallende Gesamtgutsverbindlichkeit der Frau, so findet diese Vorschrift keine Anwendung, wenn die Aufwendung der Kosten den Umständen nach geboten ist.

§ 1465. Im Verhältnisse der Ehegatten zu einander fällt eine Ausstattung, die der Mann einem gemeinschaftlichen Kinde aus dem Gesamtgute verspricht oder gewährt, dem Manne insoweit zur Last, als sie das dem Gesamtgut entsprechende Maß übersteigt.

Verspricht oder gewährt der Mann einem nicht gemeinschaftlichen Kinde eine Ausstattuug aus dem Gesamtgute, so fällt sie im Verhältnisse der Ehegatten zu einander dem Vater oder der Mutter des Kindes zur Last, der Mutter jedoch nur insoweit, als sie zustimmt

§ 1462. Les biens communs ne répondent pas d'une obligation de la femme, qui a pris naissance, après la réalisation de la communauté, en raison d'un droit faisant partie des biens réservés, ou en raison de la possession d'une chose faisant partie de ces biens, à moins que le droit ou la chose ne soient une partie essentielle de la profession que la femme exerce personnellement avec l'autorisation du mari.

§ 1463. Dans les rapports réciproques des époux, il incombe à celui des époux, dans la personne duquel elles prennent naissance, les obligations ci-après des biens réservés :

1° les obligations résultant d'un acte illicite qu'il commet après la réalisation de la communauté, ou celles résultant d'une procédure criminelle dirigée contre lui en raison de pareil acte ;

2° les obligations résultant d'un rapport juridique portant sur ses biens réservés, même lorsqu'elles ont pris naissance avant la réalisation de la communauté, ou avant l'époque où le bien est devenu réservé ;

3° les frais d'un procès relatif à l'une des obligations mentionnées aux nos 1 et 2.

§ 1464. Dans les rapports réciproques des époux, les frais d'un procès qu'ils mènent l'un contre l'autre incombent à la femme, en tant que le mari n'est pas tenu de les supporter.

Il en est de même des frais d'un procès ayant eu lieu entre la femme et un tiers, à moins que le jugement n'ait effet sur les biens communs. Cependant, si ce procès porte sur une affaire personnelle de la femme ou sur une obligation de celle-ci, exécutable sur les biens communs, et ne tombant pas sous les dispositions de l'article 1463, nos 1 et 2, il n'y a pas lieu d'appliquer la disposition ci-devant, lorsque les circonstances commandent la dépense des frais.

§ 1465. Dans les rapports réciproques des époux, la dot que le mari promet ou accorde à un enfant commun, sur les biens communs, incombe au mari, en tant qu'elle dépasse la mesure proportionnelle aux biens communs.

Si le mari promet ou accorde à un enfant non commun une dot sur les biens communs, cette dot incombe, dans les rapports réciproques des époux, au père ou à la mère de l'enfant; cependant la dot n'incombe à la mère, que si celle-ci donne son con-

oder die Ausstattung nicht das dem Gesamtgut entsprechende Maß übersteigt.

§ 1466. Verwendet der Mann Gesamtgut in sein Vorbehaltsgut, so hat er den Wert des Verwendeten zu dem Gesamtgute zu ersetzen.

Verwendet der Mann Vorbehaltsgut in das Gesamtgut, so kann er Ersatz aus dem Gesamtgute verlangen.

§ 1467. Was ein Ehegatte zu dem Gesamtgut oder die Frau zu dem Vorbehaltsgute des Mannes schuldet, ist erst nach der Beendigung der Gütergemeinschaft zu leisten; soweit jedoch zur Berichtigung einer Schuld der Frau deren Vorbehaltsgut ausreicht, hat sie die Schuld schon vorher zu berichtigen.

Was der Mann aus dem Gesamtgute zu fordern hat, kann er erst nach der Beendigung der Gütergemeinschaft fordern.

§ 1468. Die Frau kann auf Aufhebung der Gütergemeinschaft klagen:

1. wenn der Mann ein Rechtsgeschäft der in den §§ 1444 bis 1446 bezeichneten Art ohne Zustimmung der Frau vorgenommen hat und für die Zukunft eine erhebliche Gefährdung der Frau zu besorgen ist;
2. wenn der Mann das Gesamtgut in der Absicht, die Frau zu benachteiligen, vermindert hat;
3. wenn der Mann seine Verpflichtung, der Frau und den gemeinschaftlichen Abkömmlingen Unterhalt zu gewähren, verletzt hat und für die Zukunft eine erhebliche Gefährdung des Unterhalts zu besorgen ist;
4. wenn der Mann wegen Verschwendung entmündigt ist oder wenn er das Gesamtgut durch Verschwendung erheblich gefährdet;
5. wenn das Gesamtgut in Folge von Verbindlichkeiten, die in der Person des Mannes entstanden sind, in solchem Maße überschuldet ist, daß ein späterer Erwerb der Frau erheblich gefährdet wird.

§ 1469. Der Mann kann auf Aufhebung der Gütergemeinschaft klagen, wenn das Gesamtgut in Folge von Verbindlichkeiten der Frau, die im Verhältnisse der Ehegatten zu einander nicht dem Gesamtgute zur Last fallen, in solchem Maße überschuldet ist, daß ein späterer Erwerb des Mannes erheblich gefährdet wird.

sentement, ou si la dot ne dépasse pas la mesure proportionnelle aux biens communs.

§ 1466. Lorsque le mari emploie des biens communs au profit de ses biens réservés, il est tenu de compléter les biens communs, en remboursant la valeur de ce qu'il a employé.

Lorsque le mari emploie des biens réservés au profit des biens communs, il peut demander remboursement sur les biens communs.

§ 1467. Tout ce qu'un époux doit aux biens communs, et tout ce que la femme doit aux biens réservés du mari, ne doit être presté qu'après la cessation de la communauté; si cependant, pour le paiement d'une dette de la femme, les biens réservés de celle-ci suffisent, la femme doit payer la dette déjà auparavant.

Le mari ne peut demander paiement des créances qui lui appartiennent contre les biens communs, qu'après la cessation de la communauté.

§ 1468. La femme peut introduire une demande en cessation de la communauté :

1° lorsque le mari a, sans le consentement de la femme, passé un acte juridique de l'espèce indiquée aux articles 1444 à 1446, et qu'il y a lieu de craindre pour l'avenir que la femme ne soit exposée à un danger grave;

2° lorsque le mari a diminué la valeur des biens communs, dans l'intention de porter préjudice à la femme;

3° lorsque le mari a contrevenu à son obligation de fournir entretien à la femme et aux descendants communs, et qu'il y a lieu de craindre pour l'avenir que cet entretien ne soit gravement exposé;

4° lorsque le mari est interdit en raison de prodigalité, ou qu'il expose gravement les biens communs par sa prodigalité;

5° lorsque les biens communs, par suite d'obligations ayant pris naissance dans la personne du mari, sont tellement grevés de dettes, que le passif dépasse l'actif, et que les acquisitions postérieures éventuelles de la femme sont gravement exposées.

§ 1469. Le mari peut introduire une demande en cessation de la communauté, lorsque les biens communs, par suite d'obligations de la femme qui, dans les rapports réciproques des époux, n'incombent pas à ses biens, sont tellement grevés de dettes, que le passif dépasse l'actif, et que les acquisitions postérieures éventuelles du mari sont gravement exposées.

§ 1470. Die Aufhebung der Gütergemeinschaft tritt in den Fällen der §§ 1468, 1469 mit der Rechtskraft des Urteils ein. Für die Zukunft gilt Gütertrennung.

Dritten gegenüber ist die Aufhebung der Gütergemeinschaft nur nach Maßgabe des § 1435 wirksam.

§ 1471. Nach der Beendigung der Gütergemeinschaft findet in Ansehung des Gesamtguts die Auseinandersetzung statt.

Bis zur Auseinandersetzung gelten für das Gesamtgut die Vorschriften des § 1442.

§ 1472. Die Verwaltung des Gesamtguts steht bis zur Auseinandersetzung beiden Ehegatten gemeinschaftlich zu. Die Vorschriften des § 1424 finden entsprechende Anwendung.

Jeder Ehegatte ist dem anderen gegenüber verpflichtet, zu Maßregeln mitzuwirken, die zur ordnungsmäßigen Verwaltung erforderlich sind; die zur Erhaltung notwendigen Maßregeln kann jeder Ehegatte ohne Mitwirkung des anderen treffen.

§ 1473. Was auf Grund eines zu dem Gesamtgute gehörenden Rechtes oder als Ersatz für die Zerstörung, Beschädigung oder Entziehung eines zu dem Gesamtgute gehörenden Gegenstandes oder durch ein Rechtsgeschäft erworben wird, das sich auf das Gesamtgut bezieht, wird Gesamtgut.

Die Zugehörigkeit einer durch Rechtsgeschäft erworbenen Forderung zum Gesamtgute hat der Schuldner erst dann gegen sich gelten zu lassen, wenn er von der Zugehörigkeit Kenntnis erlangt; die Vorschriften der §§ 406 bis 408 finden entsprechende Anwendung.

§ 1474. Die Auseinandersetzung erfolgt, soweit nicht eine andere Vereinbarung getroffen wird, nach den §§ 1475 bis 1481.

§ 1475. Aus dem Gesamtgute sind zunächst die Gesamtgutsverbindlichkeiten zu berichtigen. Ist eine Gesamtgutsverbindlichkeit noch nicht fällig oder ist sie streitig, so ist das zur Berichtigung Erforderliche zurückzubehalten.

Fällt eine Gesamtgutsverbindlichkeit im Verhältnisse der Ehegatten zu einander einem der Ehegatten allein zur Last, so kann dieser die Berichtigung aus dem Gesamtgute nicht verlangen.

Zur Berichtigung der Gesamtgutsverbindlichkeiten ist das Gesamtgut, soweit erforderlich, in Geld umzusetzen.

§ 1470. La cessation de la communauté a lieu, dans les cas des articles 1468 et 1469, à partir du moment où le jugement acquiert force de chose jugée. Pour l'avenir, il y a séparation des biens.

La cessation de la communauté n'a effet contre les tiers, que relativement aux dispositions de l'article 1435.

§ 1471. Après la cessation de la communauté, la liquidation, par rapport aux biens communs, a lieu.

Jusqu'à la liquidation, il y a lieu d'appliquer aux biens communs les dispositions de l'article 1442.

§ 1472. Jusqu'à la liquidation, l'administration des biens communs revient aux deux époux en commun. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1424.

Chacun des époux est obligé envers l'autre de concourir à des mesures nécessaires pour une administration régulière ; les mesures nécessaires pour la conservation peuvent être prises par chacun des époux, sans le concours de l'autre.

§ 1473. Devient bien commun, tout ce qui a été acquis en vertu d'un droit faisant partie des biens communs, ou comme indemnité pour la destruction, la détérioration ou l'enlèvement d'un objet faisant partie de ces biens, ou au moyen d'un acte juridique portant sur les biens communs.

Lorsqu'une créance, acquise par acte juridique, fait partie des biens communs, le débiteur n'est soumis aux effets de ce fait, que s'il en reçoit connaissance ; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 406 à 408.

§ 1474. La liquidation se fait, à moins de clause contraire, conformément aux articles 1475 à 1481.

§ 1475. Sur les biens communs se paient d'abord les obligations exécutables sur ces biens. Lorsqu'une pareille obligation n'est pas encore échue ou qu'elle est contestée, l'on doit retenir ce qui est nécessaire pour l'exécuter.

Si une obligation exécutable sur les biens communs incombe, dans les rapports réciproques des époux, à l'un des époux seul, celui-ci ne peut en demander l'exécution sur les biens communs.

Pour remplir les obligations exécutables sur les biens communs, on doit, en tant que nécessaire, convertir ces biens en argent comptant.

§ 1476. Der nach der Berichtigung des Gesamtgutsverbindlichkeiten verbleibende Überschuß gebührt den Ehegatten zu gleichen Teilen.

Was einer der Ehegatten zu dem Gesamtgute zu ersetzen verpflichtet ist, muß er sich auf seinen Teil anrechnen lassen. Soweit die Ersatzleistung nicht durch Anrechnung erfolgt, bleibt er dem anderen Ehegatten verpflichtet.

§ 1477. Die Teilung des Überschusses erfolgt nach den Vorschriften über die Gemeinschaft.

Jeder Ehegatte kann gegen Ersatz des Wertes die ausschließlich zu seinem persönlichen Gebrauche bestimmten Sachen, insbesondere Kleider, Schmucksachen und Arbeitsgeräte, sowie diejenigen Gegenstände übernehmen, welche er in die Gütergemeinschaft eingebracht oder während der Gütergemeinschaft durch Erbfolge, durch Vermächtnis oder mit Rücksicht auf ein künftiges Erbrecht, durch Schenkung oder als Ausstattung erworben hat.

§ 1478. Sind die Ehegatten geschieden und ist einer von ihnen allein für schuldig erklärt, so kann der andere verlangen, daß jedem von ihnen der Wert desjenigen zurückerstattet wird, was er in die Gütergemeinschaft eingebracht hat; reicht der Wert des Gesamtguts zur Rückerstattung nicht aus, so hat jeder Ehegatte die Hälfte des Fehlbetrags zu tragen.

Als eingebracht ist anzusehen, was eingebrachtes Gut gewesen sein würde, wenn Errungenschaftsgemeinschaft bestanden hätte. Der Wert des Eingebrachten bestimmt sich nach der Zeit der Einbringung.

Das im Abs. 1 bestimmte Recht steht auch dem Ehegatten zu, dessen Ehe wegen seiner Geisteskrankheit geschieden worden ist.

§ 1479. Wird die Gütergemeinschaft auf Grund des § 1468 oder des § 1469 durch Urteil aufgehoben, so kann der Ehegatte, welcher das Urteil erwirkt hat, verlangen, daß die Auseinandersetzung so erfolgt, wie wenn der Anspruch auf Auseinandersetzung mit der Erhebung der Klage auf Aufhebung der Gütergemeinschaft rechtshängig geworden wäre.

§ 1480. Wird eine Gesamtgutsverbindlichkeit nicht vor der Teilung des Gesamtguts berichtigt, so haftet dem Gläubiger auch der Ehegatte persönlich als Gesamtschuldner, für den zur Zeit der Teilung eine solche Haftung nicht besteht. Seine Haftung beschränkt

§ 1476. Ce qui reste comme excédent, après l'exécution desdites obligations, revient aux époux par parts égales.

Chacun des époux est obligé de se laisser déduire sur sa part tout ce qu'il doit, comme remboursement, aux biens communs. Lorsque le remboursement ne se fait pas par déduction, l'époux reste obligé envers l'autre.

§ 1477. Le partage de l'excédent se fait d'après les dispositions relatives à l'indivision.

Chacun des époux peut, contre remboursement de la valeur, prendre à lui les choses destinées exclusivement à son usage personnel, notamment des vêtements, bijoux et instruments de travail, ainsi que les objets qu'il a apportés dans la communauté, ou qu'il a acquis, pendant la communauté, par succession, legs, ou en considération d'un droit héréditaire futur, par donation ou comme dot.

§ 1478. Lorsque les époux sont divorcés, et que l'un d'eux seul est déclaré coupable, l'autre peut exiger qu'on restitue à chacun d'eux la valeur de ce qu'il a apporté dans la communauté; si la valeur des biens communs ne suffit pas pour la restitution, chaque époux doit supporter la moitié du déficit.

On doit considérer comme apporté, tout ce qui aurait été apport, s'il y avait eu communauté d'acquêts. La valeur des apports se fixe d'après l'époque où l'on a apporté.

Le droit indiqué à l'alinéa 1er appartient aussi à l'époux dont le mariage a été dissous en raison de sa maladie mentale.

§ 1479. Lorsque la communauté est levée par jugement, en vertu de l'article 1468 ou de l'article 1469, l'époux qui a obtenu le jugement peut exiger que la liquidation ait lieu, comme si le droit à la liquidation était devenu litispendant, en même temps que l'introduction de la demande en cessation de la communauté.

§ 1480. Lorsqu'une obligation exécutable sur les biens communs n'a pas été remplie avant le partage de ces biens, celui-là même des époux répond envers le créancier personnellement, comme débiteur solidaire, qui, au moment du partage, n'était pas responsable de cette manière. Sa responsabilité

sich auf die ihm zugeteilten Gegenstände; die für die Haftung des Erben geltenden Vorschriften der §§ 1990, 1991 finden entsprechende Anwendung.

§ 1481. Unterbleibt bei der Auseinandersetzung die Berichtigung einer Gesamtgutsverbindlichkeit, die im Verhältnisse der Ehegatten zu einander dem Gesamtgut oder dem Manne zur Last fällt, so hat der Mann dafür einzustehen, daß die Frau von dem Gläubiger nicht in Anspruch genommen wird. Die gleiche Verpflichtung hat die Frau dem Manne gegenüber, wenn die Berichtigung einer Gesamtgutsverbindlichkeit unterbleibt, die im Verhältnisse der Ehegatten zu einander der Frau zur Last fällt.

§ 1482. Wird die Ehe durch den Tod eines der Ehegatten aufgelöst und ist ein gemeinschaftlicher Abkömmling nicht vorhanden, so gehört der Anteil des verstorbenen Ehegatten am Gesamtgute zum Nachlasse. Die Beerbung des Ehegatten erfolgt nach den allgemeinen Vorschriften.

§ 1483. Sind bei dem Tode eines Ehegatten gemeinschaftliche Abkömmlinge vorhanden, so wird zwischen dem überlebenden Ehegatten und den gemeinschaftlichen Abkömmlingen, die im Falle der gesetzlichen Erbfolge als Erben berufen sind, die Gütergemeinschaft fortgesetzt. Der Anteil des verstorbenen Ehegatten am Gesamtgute gehört in diesem Falle nicht zum Nachlasse; im Übrigen erfolgt die Beerbung des Ehegatten nach den allgemeinen Vorschriften.

Sind neben den gemeinschaftlichen Abkömmlingen andere Abkömmlinge vorhanden, so bestimmen sich ihr Erbrecht und ihre Erbteile so, wie wenn fortgesetzte Gütergemeinschaft nicht eingetreten wäre.

§ 1484. Der überlebende Ehegatte kann die Fortsetzung der Gütergemeinschaft ablehnen.

Auf die Ablehnung finden die für die Ausschlagung einer Erbschaft geltenden Vorschriften der §§ 1943 bis 1947, 1950, 1952, 1954 bis 1957, 1959 entsprechende Anwendung. Steht der überlebende Ehegatte unter elterlicher Gewalt oder unter Vormundschaft, so ist zur Ablehnung die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erforderlich.

Lehnt der Ehegatte die Fortsetzung der Gütergemeinschaft ab, so gilt das Gleiche wie im Falle des § 1482.

§ 1485. Das Gesamtgut der fortgesetzten Gütergemeinschaft besteht aus dem ehelichen Gesamtgute, soweit es nicht nach § 1483

se restreint aux objets qui lui ont été attribués lors du partage ; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1990 et 1991 relatives à la responsabilité de l'héritier.

§ 1481. Si, lors de la liquidation, l'on omet de remplir une obligation exécutable sur les biens communs, et incombant, dans les rapports réciproques des époux, à ces biens ou au mari, ce dernier est tenu de garantir la femme des réclamations des créanciers. La femme a la même obligation envers le mari, lorsqu'on a omis de remplir une obligation exécutable sur les biens communs et incombant, dans les rapports réciproques des époux, à la femme.

§ 1482. Lorsque le mariage est dissous par le décès de l'un des époux, et qu'il n'existe pas de descendant commun, la part du décédé, dans les biens communs, fait partie de la succession. La succession de l'époux se détermine d'après les dispositions générales.

§ 1483. Si, lors du décès de l'un des époux, il existe des descendants communs, la communauté est continuée entre l'époux survivant et les descendants communs, qui, en cas de succession légale, sont appelés comme héritiers. Dans ces conditions, la part de l'époux décédé, dans les biens communs, ne fait pas partie de la succession ; au surplus, la succession de l'époux se fait d'après les dispositions générales.

Lorsque, outre les descendants communs, il existe d'autres descendants, leur droit héréditaire et leurs parts héréditaires se déterminent comme si la communauté continuée n'était pas survenue.

§ 1484. L'époux survivant peut refuser la continuation de la communauté.

Il y a lieu d'appliquer par analogie à ce refus les dispositions des articles 1943 à 1947, 1950, 1952, 1954 à 1957, 1959, relatives à la répudiation d'une succession. Lorsque l'époux survivant est sous une puissance paternelle ou sous tutelle, il faut, pour le refus, l'approbation du tribunal des tutelles.

Lorsque l'époux refuse la continuation de la communauté, il en est de même que dans le cas de l'article 1482.

§ 1485. Les biens communs de la communauté continuée consistent dans les biens communs conjugaux, en tant que ces

Abs. 2 einem nicht anteilsberechtigten Abkömmlinge zufällt, und aus dem Vermögen, das der überlebende Ehegatte aus dem Nachlasse des verstorbenen Ehegatten oder nach dem Eintritte der fortgesetzten Gütergemeinschaft erwirbt.

Das Vermögen, das ein gemeinschaftlicher Abkömmling zur Zeit des Eintritts der fortgesetzten Gütergemeinschaft hat oder später erwirbt, gehört nicht zu dem Gesamtgute.

Auf das Gesamtgut finden die für die eheliche Gütergemeinschaft geltenden Vorschriften des § 1438 Abs. 2, 3 entsprechende Anwendung.

§ 1486. Vorbehaltsgut des überlebenden Ehegatten ist, was er bisher als Vorbehaltsgut gehabt hat oder nach § 1369 oder § 1370 erwirbt.

Gehören zu dem Vermögen des überlebenden Ehegatten Gegenstände, die nicht durch Rechtsgeschäft übertragen werden können, so finden auf sie die bei der Errungenschaftsgemeinschaft für das eingebrachte Gut des Mannes geltenden Vorschriften, mit Ausnahme des § 1524, entsprechende Anwendung.

§ 1487. Die Rechte und Verbindlichkeiten des überlebenden Ehegatten sowie der anteilsberechtigten Abkömmlinge in Ansehung des Gesamtguts der fortgesetzten Gütergemeinschaft bestimmen sich nach den für die eheliche Gütergemeinschaft geltenden Vorschriften der §§ 1442 bis 1449, 1455 bis 1457, 1466; der überlebende Ehegatte hat die rechtliche Stellung des Mannes, die anteilsberechtigten Abkömmlinge haben die rechtliche Stellung der Frau.

Was der überlebende Ehegatte zu dem Gesamtgute schuldet oder aus dem Gesamtgute zu fordern hat, ist erst nach der Beendigung der fortgesetzten Gütergemeinschaft zu leisten.

§ 1488. Gesamtgutsverbindlichkeiten der fortgesetzten Gütergemeinschaft sind die Verbindlichkeiten des überlebenden Ehegatten sowie solche Verbindlichkeiten des verstorbenen Ehegatten, die Gesamtgutsverbindlichkeiten der ehelichen Gütergemeinschaft waren.

§ 1489. Für die Gesamtgutsverbindlichkeiten der fortgesetzten Gütergemeinschaft haftet der überlebende Ehegatte persönlich.

Soweit die persönliche Haftung den überlebenden Ehegatten nur in Folge des Eintritts der fortgesetzten Gütergemeinschaft trifft, finden die für die Haftung des Erben für die Nachlaßverbindlichkeiten geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung; an die Stelle des

derniers ne reviennent pas, en vertu de l'article 1483, alinéa 2, à un descendant n'ayant pas droit à une part, ainsi que dans les biens que l'époux survivant acquiert, ou sur la succession de l'époux décédé, ou après la réalisation de la communauté continuée.

Les biens qu'un descendant commun possède au moment où se produit la communauté continuée, et ceux qu'il acquiert postérieurement, ne font pas partie des biens communs.

Il y a lieu d'appliquer par analogie aux biens communs les dispositions de l'article 1438, alinéa 2 et 3, relatives à la communauté conjugale.

§ 1486. On considère comme biens réservés de l'époux survivant, ce qu'il possédait jusqu'alors comme biens de cette espèce, ou ce qu'il acquiert, conformément aux articles 1369 ou 1370.

Lorsque des objets non transmissibles par acte juridique font partie des biens de l'époux survivant, il y a lieu d'appliquer par analogie à ces objets, à l'exception de l'article 1524, les dispositions relatives aux apports du mari en cas de communauté d'acquêts.

§ 1487. Les droits et les obligations de l'époux survivant, ainsi que des descendants ayant droit à une part, se déterminent, par rapport aux biens communs de la communauté continuée, d'après les dispositions des articles 1442 à 1449, 1455 à 1457, et 1466, relatives à la communauté conjugale; l'époux survivant se trouve dans la situation juridique du mari; les descendants ayant droit à une part se trouvent dans la situation juridique de la femme.

Tout ce que l'époux survivant doit aux biens communs, ou ce qu'il est autorisé à demander sur ces biens, ne doit être presté qu'après la cessation de la communauté continuée.

§ 1488. Sont à considérer comme exécutables sur les biens communs, par rapport à la communauté continuée, les obligations de l'époux survivant, ainsi que celles de l'époux décédé, qui, par rapport à la communauté conjugale, étaient déja exécutables sur les biens communs.

§ 1489. L'époux survivant répond personnellement des obligations de la communauté continuée, exécutables sur les biens communs.

En tant que la responsabilité personnelle n'incombe à l'époux survivant que par suite de l'ouverture de la communauté continuée, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions relatives à la responsabilité de l'héritier quant aux dettes

Nachlasses tritt das Gesamtgut in dem Bestande, den es zur Zeit des Eintritts der fortgesetzten Gütergemeinschaft hat.

Eine persönliche Haftung der anteilsberechtigten Abkömmlinge für die Verbindlichkeiten des verstorbenen oder des überlebenden Ehegatten wird durch die fortgesetzte Gütergemeinschaft nicht begründet.

§ 1490. Stirbt ein anteilsberechtigter Abkömmling, so gehört sein Anteil an dem Gesamtgute nicht zu seinem Nachlasse. Hinterläßt er Abkömmlinge, die anteilsberechtigt sein würden, wenn er den verstorbenen Ehegatten nicht überlebt hätte, so treten die Abkömmlinge an seine Stelle. Hinterläßt er solche Abkömmlinge nicht, so wächst sein Anteil den übrigen anteilsberechtigten Abkömmlingen und, wenn solche nicht vorhanden sind, dem überlebenden Ehegatten an.

§ 1491. Ein anteilsberechtigter Abkömmling kann auf seinen Anteil an dem Gesamtgute verzichten. Der Verzicht erfolgt durch Erklärung gegenüber dem für den Nachlaß des verstorbenen Ehegatten zuständigen Gerichte; die Erklärung ist in öffentlich beglaubigter Form abzugeben. Das Nachlaßgericht soll die Erklärung dem überlebenden Ehegatten und den übrigen anteilsberechtigten Abkömmlingen mitteilen.

Der Verzicht kann auch durch Vertrag mit dem überlebenden Ehegatten und den übrigen anteilsberechtigten Abkömmlingen erfolgen. Der Vertrag bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

Steht der Abkömmling unter elterlicher Gewalt oder unter Vormundschaft, so ist zu dem Verzichte die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erforderlich.

Der Verzicht hat die gleichen Wirkungen, wie wenn der Verzichtende zur Zeit des Verzichts ohne Hinterlassung von Abkömmlingen gestorben wäre.

§ 1492. Der überlebende Ehegatte kann die fortgesetzte Gütergemeinschaft jederzeit aufheben. Die Aufhebung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem für den Nachlaß des verstorbenen Ehegatten zuständigen Gerichte; die Erklärung ist in öffentlich beglaubigter Form abzugeben. Das Nachlaßgericht soll die Erklärung den anteilsberechtigten Abkömmlingen und, wenn der überlebende Ehegatte gesetzlicher Vertreter eines der Abkömmlinge ist, dem Vormundschaftsgerichte mitteilen.

Die Aufhebung kann auch durch Vertrag zwischen dem überlebenden Ehegatten und den anteilsberechtigten Abkömmlingen erfolgen. Der Vertrag bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

de succession; les biens communs, dans l'état où ils se trouvent au moment de l'ouverture de la communauté continuée, prennent la place de la succession.

La continuation de communauté n'impose pas aux descendants qui ont droit à une part une responsabilité personnelle se rapportant aux obligations de l'époux décédé ou de l'époux survivant.

§ 1490. Lorsqu'un descendant ayant droit à une part vient à décéder, sa part, dans les biens communs, ne fait pas partie de sa succession. Lorsqu'il laisse des descendants qui auraient eu droit à une part s'il n'avait pas survécu à l'époux décédé, ces descendants prennent sa place. S'il ne laisse pas de tels descendants, sa part accroît aux autres descendants ayant droit à celle-ci et, s'il n'y en a pas, elle accroît à l'époux survivant.

§ 1491. Un descendant ayant droit à une part peut renoncer à sa part dans les biens communs. Cette renonciation a lieu par déclaration faite au tribunal compétent pour la succession de l'époux décédé; la déclaration doit être certifiée authentiquement. Le tribunal de succession est tenu de la communiquer à l'époux survivant et aux autres descendants ayant droit à une part.

La renonciation peut aussi avoir lieu par un contrat conclu avec l'époux survivant et les autres descendants ayant droit à une part. Le contrat doit être passé par acte fait en justice ou devant notaire.

Lorsque le descendant est sous une puissance paternelle ou sous tutelle, il faut, pour la renonciation, l'approbation du tribunal des tutelles.

La renonciation a les mêmes effets que si le renonçant, au moment de la renonciation, était décédé sans laisser de descendants.

§ 1492. L'époux survivant peut, en tout temps, faire cesser la communauté continuée. La cessation est effectuée par déclaration faite au tribunal compétent pour la succession de l'époux décédé; la déclaration doit être certifiée authentiquement. Le tribunal de succession est tenu de la communiquer aux descendants ayant droit à une part, et, si l'époux survivant est représentant légal de l'un des descendants, au tribunal des tutelles.

La cessation peut aussi être convenue par contrat entre l'époux survivant et les descendants ayant droit à une part. Ce contrat doit être passé par acte fait en justice ou devant notaire.

Steht der überlebende Ehegatte unter elterlicher Gewalt oder unter Vormundschaft, so ist zu der Aufhebung die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erforderlich.

§ 1493. Die fortgesetzte Gütergemeinschaft endigt mit der Wiederverheiratung des überlebenden Ehegatten.

Der überlebende Ehegatte hat, wenn ein anteilsberechtigter Abkömmling minderjährig ist oder bevormundet wird, die Absicht der Wiederverheiratung dem Vormundschaftsgericht anzuzeigen, ein Verzeichnis des Gesamtguts einzureichen, die Gütergemeinschaft aufzuheben und die Auseinandersetzung herbeizuführen. Das Vormundschaftsgericht kann gestatten, daß die Aufhebung der Gütergemeinschaft bis zur Eheschließung unterbleibt und daß die Auseinandersetzung erst später erfolgt.

§ 1494. Die fortgesetzte Gütergemeinschaft endigt mit dem Tode des überlebenden Ehegatten.

Wird der überlebende Ehegatte für tot erklärt, so endigt die fortgesetzte Gütergemeinschaft mit dem Zeitpunkte, der als Zeitpunkt des Todes gilt.

§ 1495. Ein anteilsberechtigter Abkömmling kann gegen den überlebenden Ehegatten auf Aufhebung der fortgesetzten Gütergemeinschaft klagen:

1. wenn der überlebende Ehegatte ein Rechtsgeschäft der in den §§ 1444 bis 1446 bezeichneten Art ohne Zustimmung des Abkömmlinges vorgenommen hat und für die Zukunft eine erhebliche Gefährdung des Abkömmlinges zu besorgen ist;
2. wenn der überlebende Ehegatte das Gesamtgut in der Absicht, den Abkömmling zu benachteiligen, vermindert hat;
3. wenn der überlebende Ehegatte seine Verpflichtung, dem Abkömmling Unterhalt zu gewähren, verletzt hat und für die Zukunft eine erhebliche Gefährdung des Unterhalts zu besorgen ist;
4. wenn der überlebende Ehegatte wegen Verschwendung entmündigt ist oder wenn er das Gesamtgut durch Verschwendung erheblich gefährdet;
5. wenn der überlebende Ehegatte die elterliche Gewalt über den Abkömmling verwirkt hat oder, falls sie ihm zugestanden hätte, verwirkt haben würde.

§ 1496. Die Aufhebung der fortgesetzten Gütergemeinschaft tritt in den Fällen des § 1495 mit der Rechtskraft des Urteils ein. Sie

Lorsque l'époux survivant est sous une puissance paternelle ou sous tutelle, il faut, pour la cessation, l'approbation du tribunal des tutelles.

§ 1493. La communauté continuée prend fin par le nouveau mariage de l'époux survivant.

Cet époux doit, lorsqu'un descendant ayant droit à une part est mineur ou sous tutelle, faire connaître au tribunal des tutelles son intention de se remarier, présenter un inventaire des biens communs, faire cesser la communauté et faire exécuter la liquidation. Le tribunal des tutelles peut permettre que la cessation de la communauté soit retardée jusqu'à la conclusion du mariage, et que la liquidation n'ait lieu que plus tard.

§ 1494. La communauté continuée prend fin par le décès de l'époux survivant.

Lorsque l'époux survivant est déclaré décédé, la communauté continuée prend fin au moment considéré comme celui du décès.

§ 1495. Un descendant ayant droit à une part peut introduire, contre l'époux survivant, une demande en cessation de la communauté continuée :

1° lorsque l'époux survivant a, sans le consentement du descendant, passé un acte juridique de l'espèce indiquée dans les articles 1444 à 1446, et qu'il y a lieu de craindre pour l'avenir que le descendant ne soit exposé à un danger grave;

2° lorsque l'époux survivant a diminué la valeur des biens communs, dans l'intention de porter préjudice au descendant;

3° lorsque l'époux survivant a contrevenu à son obligation de fournir entretien au descendant, et qu'il y a lieu de craindre pour l'avenir que cet entretien ne soit gravement exposé;

4° lorsque l'époux survivant est interdit en raison de sa prodigalité, ou qu'il expose gravement les biens communs par cette prodigalité;

5° lorsque l'époux survivant est devenu incapable d'exercer la puissance paternelle sur le descendant, ou qu'il le serait devenu, si cette puissance lui était revenue.

§ 1496. La communauté continuée cesse, dans les cas de l'article 1495, lorsque le jugement a acquis force de chose jugée.

tritt für alle Abkömmlinge ein, auch wenn das Urteil auf die Klage eines der Abkömmlinge ergangen ist.

§ 1497. Nach der Beendigung der fortgesetzten Gütergemeinschaft findet in Ansehung des Gesamtguts die Auseinandersetzung statt. Bis zur Auseinandersetzung bestimmt sich das Rechtsverhältnis der Teilhaber am Gesamtgute nach den §§ 1442, 1472, 1473.

§ 1498. Auf die Auseinandersetzung finden die Vorschriften der §§ 1475, 1476, des § 1477 Abs. 1 und der §§ 1479 bis 1481 Anwendung; an die Stelle des Mannes tritt der überlebende Ehegatte, an die Stelle der Frau treten die anteilsberechtigten Abkömmlinge. Die im § 1476 Abs. 2 Satz 2 bezeichnete Verpflichtung besteht nur für den überlebenden Ehegatten.

§ 1499. Bei der Auseinandersetzung fallen dem überlebenden Ehegatten zur Last:

1. die ihm bei dem Eintritte der fortgesetzten Gütergemeinschaft obliegenden Gesamtgutsverbindlichkeiten, für die das eheliche Gesamtgut nicht haftete oder die im Verhältnisse der Ehegatten zu einander ihm zur Last fielen;
2. die nach dem Eintritte der fortgesetzten Gütergemeinschaft entstandenen Gesamtgutsverbindlichkeiten, die, wenn sie während der ehelichen Gütergemeinschaft in seiner Person entstanden wären, im Verhältnisse der Ehegatten zu einander ihm zur Last gefallen sein würden;
3. eine Ausstattung, die er einem anteilsberechtigten Abkömmling über das dem Gesamtgut entsprechende Maß hinaus oder die er einem nicht anteilsberechtigten Abkömmlinge versprochen oder gewährt hat.

§ 1500. Die anteilsberechtigten Abkömmlinge müssen sich Verbindlichkeiten des verstorbenen Ehegatten, die diesem im Verhältnisse der Ehegatten zu einander zur Last fielen, bei der Auseinandersetzung auf ihren Anteil insoweit anrechnen lassen, als der überlebende Ehegatte nicht von dem Erben des verstorbenen Ehegatten Deckung hat erlangen können.

In gleicher Weise haben sich die anteilsberechtigten Abkömmlinge anrechnen zu lassen, was der verstorbene Ehegatte zu dem Gesamtgute zu ersetzen hatte.

Cette cessation a effet sur tous les descendants, même lorsque le jugement n'a été rendu que sur la demande de l'un seul des descendants.

§ 1497. Après la cessation de la communauté continuée, la liquidation, quant aux biens communs, a lieu.

Jusqu'à cette liquidation, les rapports juridiques entre les ayants part aux biens communs se déterminent d'après les articles 1442, 1472 et 1473.

§ 1498. Il y a lieu d'appliquer à la liquidation les dispositions des articles 1475, 1476, 1477, alinéa 1er, et 1479 à 1481; l'époux survivant prend la place du mari, les descendants ayant droit à une part prennent la place de la femme. L'obligation mentionnée à l'article 1476, alinéa 2, 2e paragraphe, n'incombe qu'à l'époux survivant.

§ 1499. Lors de la liquidation, il incombe à l'époux survivant:

1° les obligations exécutables sur les biens communs et imposées à cet époux lors de l'ouverture de la communauté continuée, en tant que les biens communs conjugaux ne répondaient pas de ces obligations, ou que celles-ci auraient, quant aux rapports réciproques des époux, incombé audit époux;

2° les obligations exécutables sur les biens communs, qui sont nées après la réalisation de la communauté continuée, et qui, si elles avaient pris naissance dans sa personne pendant la communauté conjugale, lui auraient été imposées relativement aux rapports réciproques des époux;

3° la dot qu'il a promise ou accordée à un descendant ayant droit à une part, lorsqu'il a dépassé la mesure conforme aux biens communs; de même, la dot qu'il a promise ou accordée à un descendant n'ayant pas droit à une part.

§ 1500. Les descendants ayant droit à une part sont tenus, lors de la liquidation, de se laisser déduire de leurs parts les obligations incombant au décédé relativement aux rapports réciproques des époux, à moins que l'époux survivant n'ait pu obtenir satisfaction de l'héritier du décédé.

De même manière, les descendants ayant droit à une part sont tenus de se laisser déduire de leurs parts tout ce que le décédé devait, comme remboursement, aux biens communs.

§ 1501. Ist einem anteilsberechtigten Abkömmlinge für den Verzicht auf seinen Anteil eine Abfindung aus dem Gesamtgute gewährt worden, so wird sie bei der Auseinandersetzung in das Gesamtgut eingerechnet und auf die den Abkömmlingen gebührende Hälfte angerechnet.

Der überlebende Ehegatte kann mit den übrigen anteilsberechtigten Abkömmlingen schon vor der Aufhebung der fortgesetzten Gütergemeinschaft eine abweichende Vereinbarung treffen. Die Vereinbarung bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung; sie ist auch denjenigen Abkömmlingen gegenüber wirksam, welche erst später in die fortgesetzte Gütergemeinschaft eintreten.

§ 1502. Der überlebende Ehegatte ist berechtigt, das Gesamtgut oder einzelne dazu gehörige Gegenstände gegen Ersatz des Wertes zu übernehmen. Das Recht geht nicht auf den Erben über.

Wird die fortgesetzte Gütergemeinschaft auf Grund des § 1495 durch Urteil aufgehoben, so steht dem überlebenden Ehegatten das im Abs. 1 bestimmte Recht nicht zu. Die anteilsberechtigten Abkömmlinge können in diesem Falle diejenigen Gegenstände gegen Ersatz des Wertes übernehmen, welche der verstorbene Ehegatte nach § 1477 Abs. 2 zu übernehmen berechtigt sein würde. Das Recht kann von ihnen nur gemeinschaftlich ausgeübt werden.

§ 1503. Mehrere anteilsberechtigte Abkömmlinge teilen die ihnen zufallende Hälfte des Gesamtguts nach dem Verhältnisse der Anteile, zu denen sie im Falle der gesetzlichen Erbfolge als Erben des verstorbenen Ehegatten berufen sein würden, wenn dieser erst zur Zeit der Beendigung der fortgesetzten Gütergemeinschaft gestorben wäre.

Das Vorempfangene kommt nach den für die Ausgleichung unter Abkömmlingen geltenden Vorschriften zur Ausgleichung, soweit nicht eine solche bereits bei der Teilung des Nachlasses des verstorbenen Ehegatten erfolgt ist.

Ist einem Abkömmlinge, der auf seinen Anteil verzichtet hat, eine Abfindung aus dem Gesamtgute gewährt worden, so fällt sie den Abkömmlingen zur Last, denen der Verzicht zu Statten kommt.

§ 1504. Soweit die anteilsberechtigten Abkömmlinge nach § 1480 den Gesamtgutsgläubigern haften, sind sie im Verhältnisse zu einander nach der Größe ihres Anteils an dem Gesamtgute verpflichtet. Die Verpflichtung beschränkt sich auf die ihnen zugeteilten Gegenstände; die für die Haftung des Erben geltenden Vorschriften der §§ 1990, 1991 finden entsprechende Anwendung.

§ 1501. Lorsque, pour la renonciation à sa part, une soulte sur les biens communs est accordée à un descendant ayant droit à une part, cette soulte est, lors de la liquidation, comptée dans les biens communs et déduite de la moitié revenant aux descendants.

L'époux survivant et les autres descendants ayant droit à une part peuvent, déjà avant la cessation de la communauté continuée, faire une convention contraire. Cette convention doit être certifiée par tribunal ou par notaire; elle a effet, même contre les descendants qui n'entrent que plus tard dans la communauté continuée.

§ 1502. L'époux survivant a le droit de prendre à lui les biens communs ou certains objets en faisant partie, contre remboursement de la valeur. Ce droit ne peut pas être transmis à l'héritier.

Lorsque la communauté continuée a été dissoute en vertu de l'article 1495, par jugement, le droit indiqué à l'alinéa qui précède n'appartient pas à l'époux survivant. Les descendants ayant droit à une part peuvent, dans ce cas, prendre à eux, contre remboursement de la valeur, les objets que l'époux décédé aurait le droit de prendre à lui, d'après l'article 1477, alinéa 2. Ce droit ne peut être exercé par eux qu'en commun.

§ 1503. Plusieurs descendants ayant droit à une part partagent la moitié des biens communs qui leur revient, proportionnellement aux parts auxquelles ils seraient, en cas de succession légitime, appelés comme héritiers de l'époux décédé, si celui-ci n'était décédé qu'à l'époque de la cessation de la communauté continuée.

Ce qui a été reçu d'avance doit être rapporté, d'après les dispositions relatives aux rapports entre descendants, à moins qu'un pareil rapport n'ait eu lieu déjà lors du partage de la succession de l'époux décédé.

Lorsqu'on a accordé à un descendant qui a renoncé à sa part une soulte sur les biens communs, cette soulte incombe aux descendants, au profit desquels a lieu ladite renonciation.

§ 1504. Pour autant que les descendants ayant droit à une part répondent des obligations exécutables sur les biens communs, conformément à l'article 1480, ils sont obligés les uns envers les autres, proportionnellement à leurs parts dans les biens communs. Cette obligation se limite aux objets qui leur sont attribués en partage. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1990 et 1991, relatives à la responsabilité de l'héritier.

§ 1505. Die Vorschriften über das Recht auf Ergänzung des Pflichtteils finden zu Gunsten eines anteilsberechtigten Abkömmlinges entsprechende Anwendung; an die Stelle des Erbfalls tritt die Beendigung der fortgesetzten Gütergemeinschaft, als gesetzlicher Erbteil gilt der dem Abkömmlinge zur Zeit der Beendigung gebührende Anteil an dem Gesamtgut, als Pflichtteil gilt die Hälfte des Wertes dieses Anteils.

§ 1506. Ist ein gemeinschaftlicher Abkömmling erbunwürdig, so ist er auch des Anteils an dem Gesamtgut unwürdig. Die Vorschriften über die Erbunwürdigkeit finden entsprechende Anwendung.

§ 1507. Das Nachlaßgericht hat dem überlebenden Ehegatten auf Antrag ein Zeugnis über die Fortsetzung der Gütergemeinschaft zu erteilen. Die Vorschriften über den Erbschein finden entsprechende Anwendung.

§ 1508. Die Ehegatten können die Fortsetzung der Gütergemeinschaft durch Ehevertrag ausschließen.

Auf einen Ehevertrag, durch welchen die Fortsetzung der Gütergemeinschaft ausgeschlossen oder die Ausschließung aufgehoben wird, finden die Vorschriften des § 1437 Anwendung.

§ 1509. Jeder Ehegatte kann für den Fall, daß die Ehe durch seinen Tod aufgelöst wird, die Fortsetzung der Gütergemeinschaft durch letztwillige Verfügung ausschließen, wenn er berechtigt ist, dem anderen Ehegatten den Pflichtteil zu entziehen oder auf Aufhebung der Gütergemeinschaft zu klagen. Auf die Ausschließung finden die Vorschriften über die Entziehung des Pflichtteils entsprechende Anwendung.

§ 1510. Wird die Fortsetzung der Gütergemeinschaft ausgeschlossen, so gilt das Gleiche wie im Falle des § 1482.

§ 1511. Jeder Ehegatte kann für den Fall, daß die Ehe durch seinen Tod aufgelöst wird, einen gemeinschaftlichen Abkömmling von der fortgesetzten Gütergemeinschaft durch letztwillige Verfügung ausschließen.

Der ausgeschlossene Abkömmling kann, unbeschadet seines Erbrechts, aus dem Gesamtgute der fortgesetzten Gütergemeinschaft die Zahlung des Betrags verlangen, der ihm von dem Gesamtgute der ehelichen Gütergemeinschaft als Pflichtteil gebühren würde, wenn die fortgesetzte Gütergemeinschaft nicht eingetreten wäre. Die für den Pflichtteilsanspruch geltenden Vorschriften finden entsprechende Anwendung.

§ 1505. Il y a lieu d'appliquer par analogie, au profit d'un descendant ayant droit à une part, les dispositions relatives au droit à complètement de la réserve; à la dévolution de la succession on assimile la cessation de la communauté continuée, comme part héréditaire légitime l'on considère celle revenant au descendant dans les biens communs, au moment de la cessation, et comme réserve l'on considère la moitié de la valeur de cette part.

§ 1506. Lorsqu'un descendant commun est indigne d'hériter, il est aussi indigne de recueillir une part dans les biens communs. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions relatives à l'indignité d'hériter.

§ 1507. Le tribunal de succession doit, sur la demande de l'époux survivant, remettre à celui-ci un certificat constatant la continuation de la communauté. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions relatives au certificat de qualité d'héritier.

§ 1508. Les époux peuvent exclure la continuation de la communauté par contrat de mariage.

Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1437 à un contrat de mariage par lequel la continuation de la communauté est exclue, ou cette exclusion révoquée.

§ 1509. Chacun des époux peut, pour le cas où le mariage serait dissous par son décès, exclure la continuation de la communauté, par disposition testamentaire, lorsqu'il a le droit de soustraire la réserve à l'autre époux, ou d'introduire une demande en cessation de la communauté. Il y a lieu d'appliquer par analogie à cette exclusion les dispositions relatives à la soustraction de la réserve.

§ 1510. Lorsque la continuation de la communauté a été exclue, il en est de même que dans le cas de l'article 1482.

§ 1511. Chacun des époux peut, pour le cas où le mariage serait dissous par son décès, exclure un descendant commun de la communauté continuée, par disposition testamentaire.

Le descendant exclu peut, sans préjudice de son droit de succession, demander, sur les biens communs de la communauté continuée, le paiement de la somme qui lui reviendrait, comme réserve, sur ces biens, si la communauté continuée n'était pas survenue. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions relatives au droit à la réserve.

Der dem ausgeschlossenen Abkömmlinge gezahlte Betrag wird bei der Auseinandersetzung den anteilsberechtigten Abkömmlingen nach Maßgabe des § 1500 angerechnet. Im Verhältnisse der Abkömmlinge zu einander fällt er den Abkömmlingen zur Last, denen die Ausschließung zu Statten kommt.

§ 1512. Jeder Ehegatte kann für den Fall, daß mit seinem Tode die fortgesetzte Gütergemeinschaft eintritt, den einem anteilsberechtigten Abkömmlinge nach der Beendigung der fortgesetzten Gütergemeinschaft gebührenden Anteil an dem Gesamtgute durch letztwillige Verfügung bis auf die Hälfte herabsetzen.

§ 1513. Jeder Ehegatte kann für den Fall, daß mit seinem Tode die fortgesetzte Gütergemeinschaft eintritt, einem anteilsberechtigten Abkömmlinge den diesem nach der Beendigung der fortgesetzten Gütergemeinschaft gebührenden Anteil an dem Gesamtgute durch letztwillige Verfügung entziehen, wenn er berechtigt ist, dem Abkömmlinge den Pflichtteil zu entziehen. Die Vorschriften des § 2336 Abs. 2 bis 4 finden entsprechende Anwendung.

Der Ehegatte kann, wenn er nach § 2338 berechtigt ist, das Pflichtteilsrecht des Abkömmlinges zu beschränken, den Anteil des Abkömmlinges am Gesamtgut einer entsprechenden Beschränkung unterwerfen.

§ 1514. Jeder Ehegatte kann den Betrag, den er nach § 1512 oder nach § 1513 Abs. 1 einem Abkömmling entzieht, auch einem Dritten durch letztwillige Verfügung zuwenden.

§ 1515. Jeder Ehegatte kann für den Fall, daß mit seinem Tode die fortgesetzte Gütergemeinschaft eintritt, durch letztwillige Verfügung anordnen, daß ein anteilsberechtigter Abkömmling das Recht haben soll, bei der Teilung das Gesamtgut oder einzelne dazu gehörende Gegenstände gegen Ersatz des Wertes zu übernehmen.

Gehört zu dem Gesamtgut ein Landgut, so kann angeordnet werden, daß das Landgut mit dem Ertragswert oder mit einem Preise, der den Ertragswert mindestens erreicht, angesetzt werden soll. Die für die Erbfolge geltenden Vorschriften des § 2049 finden Anwendung.

Das Recht, das Landgut zu dem im Abs. 2 bezeichneten Werte oder Preise zu übernehmen, kann auch dem überlebenden Ehegatten eingeräumt werden.

§ 1516. Zur Wirksamkeit der in den §§ 1511 bis 1515 bezeichneten Verfügungen eines Ehegatten ist die Zustimmung des anderen Ehegatten erforderlich.

La somme payée au descendant exclu est, conformément à l'article 1500, imputée, lors de la liquidation, aux descendants ayant droit à une part. Dans les rapports réciproques des descendants, la somme incombe aux descendants au profit desquels a lieu l'exclusion.

§ 1512. Chacun des époux peut, pour le cas où son décès amènerait l'ouverture de la communauté continuée, réduire jusqu'à moitié, par disposition testamentaire, la part dans les biens communs revenant à un descendant y ayant droit, après la cessation de la communauté continuée.

§ 1513. Chacun des époux peut, pour le cas où son décès amènerait l'ouverture de la communauté continuée, soustraire, par disposition testamentaire, la part dans les biens communs revenant à un descendant y ayant droit, après la cessation de la communauté continuée, en tant qu'il a le droit de soustraire la réserve à ce descendant. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 2336, alinéas 2 à 4.

Ledit époux peut, lorsqu'il est autorisé par l'article 2338 à restreindre le droit de réserve du descendant, soumettre à une restriction analogue la part revenant au descendant dans les biens communs.

§ 1514. Chacun des époux peut procurer aussi à un tiers, par disposition testamentaire, la somme soustraite à un descendant en vertu des articles 1512 ou 1513, alinéa 1.

§ 1515. Chacun des époux peut, pour le cas où son décès amènerait l'ouverture de la communauté continuée, ordonner, par disposition testamentaire, qu'un descendant ayant droit à une part aura le droit, lors du partage, de prendre à lui, contre remboursement de la valeur, les biens communs, ou certains objets en faisant partie.

Lorsqu'un domaine rural fait partie des biens communs, on peut ordonner que ce domaine soit taxé à sa valeur de rendement, ou à un prix égalant au moins cette valeur. Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 2049 relatives à la succession.

Le droit de prendre le domaine rural à la valeur ou au prix énoncés en l'alinéa 2 peut aussi être concédé à l'époux survivant.

§ 1516. Les dispositions d'un époux, indiquées aux articles 1511 à 1515, ont, pour avoir effet, besoin du consentement de l'autre époux.

Die Zustimmung kann nicht durch einen Vertreter erteilt werden. Ist der Ehegatte in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so ist die Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters nicht erforderlich. Die Zustimmungserklärung bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung. Die Zustimmung ist unwiderruflich.

Die Ehegatten können die in den §§ 1511 bis 1515 bezeichneten Verfügungen auch in einem gemeinschaftlichen Testamente treffen.

§ 1517. Zur Wirksamkeit eines Vertrags, durch den ein gemeinschaftlicher Abkömmling einem der Ehegatten gegenüber für den Fall, daß die Ehe durch dessen Tod aufgelöst wird, auf seinen Anteil am Gesamtgute der fortgesetzten Gütergemeinschaft verzichtet oder durch den ein solcher Verzicht aufgehoben wird, ist die Zustimmung des anderen Ehegatten erforderlich. Für die Zustimmung gelten die Vorschriften des § 1516 Abs. 2 Satz 3, 4.

Die für den Erbverzicht geltenden Vorschriften finden entsprechende Anwendung.

§ 1518. Anordnungen, die mit den Vorschriften der §§ 1483 bis 1517 in Widerspruch stehen, können von den Ehegatten weder durch letztwillige Verfügung noch durch Vertrag getroffen werden.

3. Errungenschaftsgemeinschaft.

§ 1519. Was der Mann oder die Frau während der Errungenschaftsgemeinschaft erwirbt, wird gemeinschaftliches Vermögen beider Ehegatten (Gesamtgut).

Auf das Gesamtgut finden die für die allgemeine Gütergemeinschaft geltenden Vorschriften des § 1438 Abs. 2, 3 und der §§ 1442 bis 1453, 1455 bis 1457 Anwendung.

§ 1520. Eingebrachtes Gut eines Ehegatten ist, was ihm bei dem Eintritte der Errungenschaftsgemeinschaft gehört.

§ 1521. Eingebrachtes Gut eines Ehegatten ist, was er von Todeswegen oder mit Rücksicht auf ein künftiges Erbrecht, durch Schenkung oder als Ausstattung erwirbt. Ausgenommen ist ein Erwerb, der den Umständen nach zu den Einkünften zu rechnen ist.

§ 1522. Eingebrachtes Gut eines Ehegatten sind Gegenstände, die nicht durch Rechtsgeschäft übertragen werden können, sowie Rechte,

Ce consentement ne peut pas être donné par représentant. Lorsque l'époux est restreint, quant à sa capacité de contracter, le consentement de son représentant légal n'est pas nécessaire. La déclaration de consentement doit être donnée par acte fait en justice ou devant notaire. Le consentement est irrévocable.

Les époux peuvent prendre les dispositions énoncées aux articles 1511 à 1515 aussi dans un testament commun.

§ 1517. Un contrat, par lequel un descendant commun renonce, pour le cas où le mariage serait dissous par le décès de l'un des époux, vis-à-vis de ce dernier, à sa part dans les biens communs de la communauté continuée, ou par lequel une pareille renonciation est révoquée, exige, pour avoir effet, le consentement de l'autre époux. Il y a lieu d'appliquer à ce consentement les dispositions de l'article 1516, alinéa 2, 3e et 4e paragraphes.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions relatives à la renonciation à succession.

§ 1518. Les époux ne peuvent prendre, ni par acte testamentaire, ni par contrat, des dispositions contraires aux prescriptions des articles 1483 à 1517.

3. De la communauté d'acquêts.

§ 1519. Ce que le mari ou la femme acquiert pendant la communauté d'acquêts, devient fortune commune des deux époux (biens communs).

Il y a lieu d'appliquer aux biens communs les dispositions des articles 1438, alinéas 2 et 3, 1442 à 1453, 1455 à 1457 relatives à la communauté universelle.

§ 1520. Est considéré comme apport d'un époux tout ce qui lui appartient lors de l'ouverture de la communauté d'acquêts.

§ 1521. Est considéré comme apport d'un époux ce qu'il acquiert pour cause de mort, ou eu égard à un droit de succession futur, par donation ou comme dot. Il faut en excepter les acquisitions qui, d'après les circonstances, sont à compter parmi les revenus.

§ 1522. Sont considérés comme apports d'un époux les objets non transmissibles par acte juridique, ainsi que les droits

die mit seinem Tode erlöschen oder deren Erwerb durch den Tod eines der Ehegatten bedingt ist.

§ 1523. Eingebrachtes Gut eines Ehegatten ist, was durch Ehevertrag für eingebrachtes Gut erklärt ist.

§ 1524. Eingebrachtes Gut eines Ehegatten ist, was er auf Grund eines zu seinem eingebrachten Gute gehörenden Rechtes oder als Ersatz für die Zerstörung, Beschädigung oder Entziehung eines zum eingebrachten Gute gehörenden Gegenstandes oder durch ein Rechtsgeschäft erwirbt, das sich auf das eingebrachte Gut bezieht. Ausgenommen ist der Erwerb aus dem Betrieb eines Erwerbsgeschäfts.

Die Zugehörigkeit einer durch Rechtsgeschäft erworbenen Forderung zum eingebrachten Gute hat der Schuldner erst dann gegen sich gelten zu lassen, wenn er von der Zugehörigkeit Kenntnis erlangt; die Vorschriften der §§ 406 bis 408 finden entsprechende Anwendung.

§ 1525. Das eingebrachte Gut wird für Rechnung des Gesamtguts in der Weise verwaltet, daß die Nutzungen, welche nach den für den Güterstand der Verwaltung und Nutznießung geltenden Vorschriften dem Manne zufallen, zu dem Gesamtgute gehören.

Auf das eingebrachte Gut der Frau finden im Übrigen die Vorschriften der §§ 1373 bis 1383, 1390 bis 1417 entsprechende Anwendung.

§ 1526. Vorbehaltsgut der Frau ist, was durch Ehevertrag für Vorbehaltsgut erklärt ist oder von der Frau nach § 1369 oder § 1370 erworben wird.

Vorbehaltsgut des Mannes ist ausgeschlossen.

Für das Vorbehaltsgut der Frau gilt das Gleiche wie für das Vorbehaltsgut bei der allgemeinen Gütergemeinschaft.

§ 1527. Es wird vermutet, daß das vorhandene Vermögen Gesamtgut sei.

§ 1528. Jeder Ehegatte kann verlangen, daß der Bestand seines eigenen und des dem anderen Ehegatten gehörenden eingebrachten Gutes durch Aufnahme eines Verzeichnisses unter Mitwirkung des anderen Ehegatten festgestellt wird. Auf die Aufnahme des Verzeichnisses finden die für den Nießbrauch geltenden Vorschriften des § 1035 Anwendung.

qui s'éteignent par son décès, ou dont l'acquisition dépend du décès de l'un des époux.

§ 1523. Est considéré comme apport d'un époux ce qui, par contrat de mariage, est déclaré tel.

§ 1524. Est considéré comme apport d'un époux ce qu'il acquiert, en vertu d'un droit faisant partie de ses apports, ou comme indemnité pour la destruction, la détérioration ou l'enlèvement d'un objet faisant partie des apports, ou par un acte juridique portant sur ceux-ci. Il faut en excepter les acquisitions provenant de l'exercice d'une profession.

Lorsqu'une créance acquise par acte juridique fait partie des apports, le débiteur n'est soumis aux effets de ce fait que s'il en reçoit connaissance ; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 406 à 408.

§ 1525. Les apports sont administrés, pour le compte des biens communs, de telle manière, que les produits qui reviennent au mari, d'après les dispositions relatives à l'état de biens existant pendant l'administration et l'usufruit, fassent partie des biens communs.

Au surplus, il y a lieu d'appliquer par analogie aux apports de la femme les dispositions des articles 1373 à 1383, 1390 à 1417.

§ 1526. Est considéré comme bien réservé de la femme ce qui est déclaré tel par contrat de mariage, ou ce qui est acquis par elle, conformément aux articles 1369 ou 1370.

Le mari ne peut pas avoir de biens réservés.

Quant aux biens réservés de la femme, il en est de même que pour les biens réservés relatifs à la communauté universelle.

§ 1527. On présume que les biens existants sont biens communs.

§ 1528. Chacun des époux peut demander que l'état de ses propres apports et de ceux de l'autre époux soit constaté par un inventaire dressé avec le concours de l'autre époux. Il y a lieu d'appliquer à la confection de l'inventaire les dispositions de l'article 1035 relatives à l'usufruit.

Jeder Ehegatte kann den Zustand der zum eingebrachten Gute gehörenden Sachen auf seine Kosten durch Sachverständige feststellen lassen.

§ 1529. Der eheliche Aufwand fällt dem Gesamtgute zur Last. Das Gesamtgut trägt auch die Lasten des eingebrachten Gutes beider Ehegatten; der Umfang der Lasten bestimmt sich nach den bei dem Güterstande der Verwaltung und Nutznießung für das eingebrachte Gut der Frau geltenden Vorschriften der §§ 1384 bis 1387.

§ 1530. Das Gesamtgut haftet für die Verbindlichkeiten des Mannes und für die in den §§ 1531 bis 1534 bezeichneten Verbindlichkeiten der Frau (Gesamtgutsverbindlichkeiten).

Für Verbindlichkeiten der Frau, die Gesamtgutsverbindlichkeiten sind, haftet der Mann auch persönlich als Gesamtschuldner. Die Haftung erlischt mit der Beendigung der Errungenschaftsgemeinschaft, wenn die Verbindlichkeiten im Verhältnisse der Ehegatten zu einander nicht dem Gesamtgute zur Last fallen.

§ 1531. Das Gesamtgut haftet für Verbindlichkeiten der Frau, die zu den im § 1529 Abs. 2 bezeichneten Lasten des eingebrachten Gutes gehören.

§ 1532. Das Gesamtgut haftet für eine Verbindlichkeit der Frau, die aus einem nach dem Eintritte der Errungenschaftsgemeinschaft vorgenommenen Rechtsgeschäft entsteht, sowie für die Kosten eines Rechtsstreits, den die Frau nach dem Eintritte der Errungenschaftsgemeinschaft führt, wenn die Vornahme des Rechtsgeschäfts oder die Führung des Rechtsstreits mit Zustimmung des Mannes erfolgt oder ohne seine Zustimmung für das Gesamtgut wirksam ist.

§ 1533. Das Gesamtgut haftet für eine Verbindlichkeit der Frau, die nach dem Eintritte der Errungenschaftsgemeinschaft in Folge eines ihr zustehenden Rechtes oder des Besitzes einer ihr gehörenden Sache entsteht, wenn das Recht oder die Sache zu einem Erwerbsgeschäfte gehört, das die Frau mit Einwilligung des Mannes selbständig betreibt.

§ 1534. Das Gesamtgut haftet für Verbindlichkeiten der Frau, die ihr auf Grund der gesetzlichen Unterhaltspflicht obliegen.

Chacun des époux peut, à ses frais, faire constater par experts l'état des choses qui font partie des apports.

§ 1529. Les dépenses de la vie conjugale incombent aux biens communs.

De même il incombe aux biens communs les charges grevant les apports des deux époux; l'étendue des charges se détermine d'après les dispositions des articles 1384 à 1387 relatives aux apports de la femme, lors de l'état de biens existant pendant l'administration et l'usufruit.

§ 1530. Les biens communs répondent des obligations du mari, ainsi que des obligations de la femme, mentionnées aux articles 1531 à 1534 (obligations exécutables sur les biens communs).

Quant aux obligations de la femme, exécutables sur les biens communs, le mari en répond aussi personnellement, comme débiteur solidaire. La responsabilité s'éteint dès la cessation de la communauté d'acquêts, lorsque, dans les rapports réciproques des époux, lesdites obligations n'incombent pas aux biens communs.

§ 1531. Les biens communs répondent des obligations de la femme, qui font partie des charges grevant les apports, conformément à l'article 1529, alinéa 2.

§ 1532. Les biens communs répondent d'une obligation de la femme, résultant d'un acte juridique passé après l'ouverture de la communauté d'acquêts, ainsi que des frais d'un procès que la femme mène après ladite ouverture, si l'acte juridique est passé ou le procès mené avec le consentement du mari, ou si, sans ce consentement, ils ont effet sur les biens communs.

§ 1533. Les biens communs répondent d'une obligation de la femme, née, après l'ouverture de la communauté d'acquêts, par suite d'un droit revenant à la femme ou de la possession d'une chose lui appartenant, si ce droit ou cette chose font partie d'une profession que la femme exerce personnellement avec le consentement du mari.

§ 1534. Les biens communs répondent des obligations incombant à la femme en vertu de son devoir alimentaire légal.

§ 1535. Im Verhältnisse der Ehegatten zu einander fallen folgende Gesamtgutsverbindlichkeiten dem Ehegatten zur Last, in dessen Person sie entstehen:

1. die Verbindlichkeiten aus einem sich auf sein eingebrachtes Gut oder sein Vorbehaltsgut beziehenden Rechtsverhältnis, auch wenn sie vor dem Eintritte der Errungenschaftsgemeinschaft oder vor der Zeit entstanden sind, zu der das Gut eingebrachtes Gut oder Vorbehaltsgut geworden ist;
2. die Kosten eines Rechtsstreits, den der Ehegatte über eine der in Nr. 1 bezeichneten Verbindlichkeiten führt.

§ 1536. Im Verhältnisse der Ehegatten zu einander fallen dem Manne zur Last:

1. die vor dem Eintritte der Errungenschaftsgemeinschaft entstandenen Verbindlichkeiten des Mannes;
2. die Verbindlichkeiten des Mannes, die der Frau gegenüber aus der Verwaltung ihres eingebrachten Gutes entstehen, soweit nicht das Gesamtgut zur Zeit der Beendigung der Errungenschaftsgemeinschaft bereichert ist;
3. die Verbindlichkeiten des Mannes aus einer unerlaubten Handlung, die er nach dem Eintritte der Errungenschaftsgemeinschaft begeht, oder aus einem Strafverfahren, das wegen einer unerlaubten Handlung gegen ihn gerichtet wird;
4. die Kosten eines Rechtsstreits, den der Mann über eine der in Nr. 1 bis 3 bezeichneten Verbindlichkeiten führt.

§ 1537. Die Vorschriften des § 1535 und des § 1536 Nr. 1, 4 finden insoweit keine Anwendung, als die Verbindlichkeiten nach § 1529 Abs. 2 von dem Gesamtgute zu tragen sind.

Das Gleiche gilt von den Vorschriften des § 1535 insoweit, als die Verbindlichkeiten durch den Betrieb eines Erwerbsgeschäfts, der für Rechnung des Gesamtguts geführt wird, oder in Folge eines zu einem solchen Erwerbsgeschäfte gehörenden Rechtes oder des Besitzes einer dazu gehörenden Sache entstehen.

§ 1538. Verspricht oder gewährt der Mann einem Kinde eine Ausstattung, so finden die Vorschriften des § 1465 Anwendung.

§ 1539. Soweit das eingebrachte Gut eines Ehegatten auf Kosten des Gesamtguts oder das Gesamtgut auf Kosten des eingebrachten Gutes eines Ehegatten zur Zeit der Beendigung der

§ 1535. Dans les rapports réciproques des époux, il incombe à l'époux dans la personne duquel elles ont pris naissance, les obligations ci-dessous, exécutables sur les biens communs :

1° les obligations résultant d'un rapport juridique portant sur ses apports ou ses biens réservés, même si elles ont pris naissance avant l'ouverture de la communauté d'acquêts, ou avant l'époque où lesdits biens sont devenus apports ou biens réservés;

2° les frais d'un procès que l'époux mène, par rapport à l'une des obligations énoncées au n° 1.

§ 1536. Dans les rapports réciproques des époux il incombe au mari :

1° les obligations du mari ayant pris naissance avant l'ouverture de la communauté d'acquêts;

2° les obligations du mari envers la femme, résultant de l'administration des apports de celle-ci, à moins que les biens communs ne se trouvent enrichis lors de la cessation de la communauté d'acquêts;

3° les obligations du mari résultant d'un acte illicite qu'il commet après l'ouverture de la communauté d'acquêts, ou d'une procédure criminelle dirigée contre lui en raison de pareil acte;

4° les frais d'un procès que le mari mène, par rapport à l'une des obligations mentionnées aux n^{os} 1 à 3.

§ 1537. Les dispositions des articles 1535 et 1536, n^{os} 1 et 4, ne s'appliquent pas, lorsque, d'après l'article 1529, alinéa 2, les obligations incombent aux biens communs.

Il en est de même des dispositions de l'article 1535, lorsque les obligations prennent naissance par suite de l'exercice d'une profession, ayant lieu pour le compte des biens communs, ou par suite d'un droit faisant partie de cette profession ou de la possession d'une chose en faisant partie.

§ 1538. Lorsque le mari promet ou accorde une dot à un enfant, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1465.

§ 1539. Lorsque, lors de la cessation de la communauté d'acquêts, les apports de l'un des époux se trouvent enrichis aux dépens des biens communs, ou les biens communs aux dépens

Errungenschaftsgemeinschaft bereichert ist, muß aus dem bereicherten Gute zu dem anderen Gute Ersatz geleistet werden. Weitergehende, auf besonderen Gründen beruhende Ansprüche bleiben unberührt.

§ 1540. Sind verbrauchbare Sachen, die zum eingebrachten Gute eines Ehegatten gehört haben, nicht mehr vorhanden, so wird zu Gunsten des Ehegatten vermutet, daß die Sachen in das Gesamtgut verwendet worden seien und dieses um den Wert der Sachen bereichert sei.

§ 1541. Was ein Ehegatte zu dem Gesamtgut oder die Frau zu dem eingebrachten Gute des Mannes schuldet, ist erst nach der Beendigung der Errungenschaftsgemeinschaft zu leisten; soweit jedoch zur Berichtigung einer Schuld der Frau ihr eingebrachtes Gut und ihr Vorbehaltsgut ausreichen, hat sie die Schuld schon vorher zu berichtigen.

Was der Mann aus dem Gesamtgute zu fordern hat, kann er erst nach der Beendigung der Errungenschaftsgemeinschaft fordern.

§ 1542. Die Frau kann unter den Voraussetzungen des § 1418 Nr. 1, 3 bis 5 und des § 1468, der Mann kann unter den Voraussetzungen des § 1469 auf Aufhebung der Errungenschaftsgemeinschaft klagen.

Die Aufhebung tritt mit der Rechtskraft des Urteils ein.

§ 1543. Die Errungenschaftsgemeinschaft endigt mit der Rechtskraft des Beschlusses, durch den der Konkurs über das Vermögen des Mannes eröffnet wird.

§ 1544. Die Errungenschaftsgemeinschaft endigt, wenn ein Ehegatte für tot erklärt wird, mit dem Zeitpunkte, der als Zeitpunkt des Todes gilt.

§ 1545. Endigt die Errungenschaftsgemeinschaft nach den §§ 1542 bis 1544, so gilt für die Zukunft Gütertrennung.

Dritten gegenüber ist die Beendigung der Gemeinschaft nur nach Maßgabe des § 1435 wirksam.

§ 1546. Nach der Beendigung der Errungenschaftsgemeinschaft findet in Ansehung des Gesamtguts die Auseinandersetzung statt. Bis zur Auseinandersetzung bestimmt sich das Rechtsverhältnis der Ehegatten nach den §§ 1442, 1472, 1473.

des apports, l'on doit, sur les biens enrichis, compléter les biens diminués. Des droits de plus grande étendue, ayant pour base des motifs spéciaux, restent intacts.

§ 1540. Lorsque des choses se consommant par l'usage, qui ont fait partie des apports de l'un des époux, n'existent plus, on présume, au profit de l'époux, que ces choses ont été employées en faveur des biens communs et que ces derniers se sont enrichis de leur valeur.

§ 1541. Ce qu'un époux doit aux biens communs, ou ce que la femme doit aux apports du mari, ne doit être presté qu'après la cessation de la communauté d'acquêts; si cependant, pour paiement d'une dette de la femme, les apports et les biens réservés de celle-ci suffisent, elle doit payer la dette déjà avant ce terme.

Quant aux créances qui appartiennent au mari contre les biens communs, celui-ci ne peut les recouvrer qu'après la cessation de la communauté d'acquêts.

§ 1542. La femme peut, dans les conditions des articles 1418, nos 1, 3 à 5, et 1468, le mari, dans celles de l'article 1469, introduire une demande en cessation de la communauté d'acquêts.

La communauté cesse lorsque le jugement a acquis force de chose jugée.

§ 1543. La communauté d'acquêts prend fin lorsque la décision prononçant l'ouverture de faillite sur les biens du mari acquiert force de chose jugée.

§ 1544. Lorsque l'un des époux est déclaré décédé, la communauté d'acquêts prend fin au moment considéré comme celui du décès.

§ 1545. Lorsque la communauté d'acquêts prend fin, conformément aux articles 1542 à 1544, il y a pour l'avenir séparation de biens.

Vis-à-vis des tiers, la cessation de la communauté n'a effet que conformément à l'article 1435.

§ 1546. Après la cessation de la communauté d'acquêts, la liquidation par rapport aux biens communs a lieu. Jusqu'à la liquidation, les rapports juridiques entre les époux se déterminent d'après les articles 1442, 1472 et 1473.

Die Auseinandersetzung erfolgt, soweit nicht eine andere Vereinbarung getroffen wird, nach den für die allgemeine Gütergemeinschaft geltenden Vorschriften der §§ 1475 bis 1477, 1479 bis 1481.

Auf das eingebrachte Gut der Frau finden die für den Güterstand der Verwaltung und Nutznießung geltenden Vorschriften der §§ 1421 bis 1424 Anwendung.

§ 1547. Endigt die Errungenschaftsgemeinschaft durch die Eröffnung des Konkurses über das Vermögen des Mannes, so kann die Frau auf Wiederherstellung der Gemeinschaft klagen. Das gleiche Recht steht, wenn die Gemeinschaft in Folge einer Todeserklärung endigt, dem für tot erklärten Ehegatten zu, falls er noch lebt.

Wird die Gemeinschaft auf Grund des § 1418 Nr. 3 bis 5 aufgehoben, so kann der Mann unter den Voraussetzungen des § 1425 Abs. 1 auf Wiederherstellung der Gemeinschaft klagen.

§ 1548. Die Wiederherstellung der Errungenschaftsgemeinschaft tritt in den Fällen des § 1547 mit der Rechtskraft des Urteils ein. Die Vorschrift des § 1422 findet entsprechende Anwendung.

Dritten gegenüber ist die Wiederherstellung, wenn die Beendigung in das Güterrechtsregister eingetragen worden ist, nur nach Maßgabe des § 1435 wirksam.

Im Falle der Wiederherstellung wird Vorbehaltsgut der Frau, was ohne die Beendigung der Gemeinschaft Vorbehaltsgut geblieben oder geworden sein würde.

4. Fahrnisgemeinschaft.

§ 1549. Auf die Gemeinschaft des beweglichen Vermögens und der Errungenschaft (Fahrnisgemeinschaft) finden die für die allgemeine Gütergemeinschaft geltenden Vorschriften Anwendung, soweit sich nicht aus den §§ 1550 bis 1557 ein Anderes ergiebt.

§ 1550. Von dem Gesamtgut ausgeschlossen ist das eingebrachte Gut eines Ehegatten.

Auf das eingebrachte Gut finden die bei der Errungenschaftsgemeinschaft für das eingebrachte Gut geltenden Vorschriften Anwendung.

§ 1551. Eingebrachtes Gut eines Ehegatten ist das unbewegliche Vermögen, das er bei dem Eintritte der Fahrnisgemeinschaft hat oder während der Gemeinschaft durch Erbfolge, durch Vermächtnis

La liquidation a lieu, à moins de clause contraire, conformément aux dispositions des articles 1475 à 1477, 1479 à 1481, relatives à la communauté universelle.

Il y a lieu d'appliquer aux apports de la femme les dispositions des articles 1421 à 1424, relatives à l'état de biens existant pendant l'administration et l'usufruit.

§ 1547. Lorsque la communauté d'acquêts prend fin par l'ouverture de faillite sur les biens du mari, la femme peut introduire une demande en rétablissement de la communauté. Le même droit appartient, lorsque la communauté prend fin par déclaration de décès, à l'époux déclaré décédé, s'il vit encore.

Lorsque la communauté d'acquêts prend fin en vertu de l'article 1418, nos 3 à 5, le mari peut, dans les conditions de l'article 1425, alinéa 1, introduire une demande en rétablissement de la communauté.

§ 1548. Le rétablissement de la communauté d'acquêts a lieu, dans les cas de l'article 1547, lorsque le jugement a acquis force de chose jugée. Il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 1422.

Lorsque la cessation a été inscrite au registre du régime des biens, le rétablissement n'a effet contre les tiers que conformément à l'article 1435.

En cas de rétablissement, devient bien réservé de la femme ce qui, sans la cessation de la communauté, serait resté ou serait devenu bien réservé.

4. De la communauté de biens meubles et d'acquêts.

§ 1549. Il y a lieu d'appliquer à la communauté des biens meubles et des acquêts (communauté de biens meubles et d'acquêts) les dispositions relatives à la communauté universelle, à moins que le contraire ne résulte des articles 1550 à 1557.

§ 1550. Sont exclus des biens communs les apports de chacun des époux.

Il y a lieu d'appliquer aux apports les dispositions relatives aux apports de la communauté d'acquêts.

§ 1551. Sont considérés comme apports d'un époux les biens immobiliers qu'il possède lors de l'ouverture de la communauté de biens meubles et d'acquêts, ou qu'il acquiert, pendant la

oder mit Rücksicht auf ein künftiges Erbrecht, durch Schenkung oder als Ausstattung erwirbt.

Zum unbeweglichen Vermögen im Sinne dieser Vorschrift gehören Grundstücke nebst Zubehör, Rechte an Grundstücken, mit Ausnahme der Hypotheken, Grundschulden und Rentenschulden, sowie Forderungen, die auf die Übertragung des Eigentums an Grundstücken oder auf die Begründung oder Übertragung eines der bezeichneten Rechte oder auf die Befreiung eines Grundstücks von einem solchen Rechte gerichtet sind.

§ 1552. Eingebrachtes Gut eines Ehegatten sind Gegenstände, die nicht durch Rechtsgeschäft übertragen werden können.

§ 1553. Eingebrachtes Gut eines Ehegatten ist:
1. was durch Ehevertrag für eingebrachtes Gut erklärt ist;
2. was er nach § 1369 erwirbt, sofern die Bestimmung dahin getroffen ist, daß der Erwerb eingebrachtes Gut sein soll.

§ 1554. Eingebrachtes Gut eines Ehegatten ist, was er in der im § 1524 bezeichneten Weise erwirbt. Ausgenommen ist, was an Stelle von Gegenständen erworben wird, die nur deshalb eingebrachtes Gut sind, weil sie nicht durch Rechtsgeschäft übertragen werden können.

§ 1555. Vorbehaltsgut des Mannes ist ausgeschlossen.

§ 1556. Erwirbt ein Ehegatte während der Fahrnisgemeinschaft durch Erbfolge, durch Vermächtnis oder mit Rücksicht auf ein künftiges Erbrecht, durch Schenkung oder als Ausstattung Gegenstände, die teils Gesamtgut, teils eingebrachtes Gut werden, so fallen die in Folge des Erwerbes entstehenden Verbindlichkeiten im Verhältnisse der Ehegatten zu einander dem Gesamtgut und dem Ehegatten, der den Erwerb macht, verhältnismäßig zur Last.

§ 1557. Fortgesetzte Gütergemeinschaft tritt nur ein, wenn sie durch Ehevertrag vereinbart ist.

III. Güterrechtsregister.

§ 1558. Die Eintragungen in das Güterrechtsregister haben bei dem Amtsgerichte zu geschehen, in dessen Bezirke der Mann seinen Wohnsitz hat.

communauté, par succession, legs, eu égard à un droit héréditaire futur, par donation, ou comme dot.

Font partie des biens immobiliers, dans le sens de cette disposition, les immeubles avec leurs dépendances, les droits sur des immeubles, à l'exception des hypothèques, des dettes foncières et des rentes foncières, ainsi que les créances portant sur la transmission de la propriété sur des immeubles, ou sur la constitution ou transmission de l'un des droits énoncés, ou sur la libération d'un immeuble de pareil droit.

§ 1552. Sont considérés comme apports d'un époux les objets non transmissibles par acte juridique.

§ 1553. Est considéré comme apport d'un époux :

1° ce qui a été déclaré tel par contrat de mariage;

2° ce qu'il acquiert conformément à l'article 1369, lorsque la disposition déclare que l'acquisition doit être apport.

§ 1554. Est considéré comme apport d'un époux ce qu'il acquiert de la manière indiquée en l'article 1524. Il faut en excepter ce qui est acquis à la place d'objets qui ne sont apports que parce qu'ils ne peuvent être transmis par acte juridique.

§ 1555. Le mari ne peut pas avoir de biens réservés.

§ 1556. Lorsque l'un des époux acquiert, pendant la communauté de biens meubles et d'acquêts, par succession, legs, ou eu égard à un droit de succession futur, par donation ou comme dot, des objets qui deviennent en partie biens communs et en partie apports, les obligations résultant de cette acquisition incombent, dans les rapports réciproques des époux, proportionnellement aux biens communs et à l'époux qui fait l'acquisition.

§ 1557. Il n'y a communauté continuée, que si elle est convenue par contrat de mariage.

III. *Du registre du régime des biens.*

§ 1558. Les inscriptions au registre du régime des biens doivent être faites par le tribunal cantonal dans le ressort duquel le mari a son domicile.

Durch Anordnung der Landesjustizverwaltung kann die Führung des Registers für mehrere Amtsgerichtsbezirke einem Amtsgericht übertragen werden.

§ 1559. Verlegt der Mann nach der Eintragung seinen Wohnsitz in einen anderen Bezirk, so muß die Eintragung im Register dieses Bezirkes wiederholt werden. Die frühere Eintragung gilt als von neuem erfolgt, wenn der Mann den Wohnsitz in den früheren Bezirk zurückverlegt.

§ 1560. Eine Eintragung in das Register soll nur auf Antrag und nur insoweit erfolgen, als sie beantragt ist. Der Antrag ist in öffentlich beglaubigter Form zu stellen.

§ 1561. Die Eintragung erfolgt in den Fällen des § 1357 Abs. 2 und des § 1405 Abs. 3 auf Antrag des Mannes.

In den anderen Fällen ist der Antrag beider Ehegatten erforderlich; jeder Ehegatte ist dem anderen gegenüber zur Mitwirkung verpflichtet.

Der Antrag eines der Ehegatten genügt:

1. zur Eintragung eines Ehevertrags oder einer auf gerichtlicher Entscheidung beruhenden Änderung der güterrechtlichen Verhältnisse der Ehegatten, wenn mit dem Antrage der Ehevertrag oder die mit dem Zeugnisse der Rechtskraft versehene Entscheidung vorgelegt wird;
2. zur Wiederholung einer Eintragung in dem Register eines anderen Bezirkes, wenn mit dem Antrag eine nach der Aufhebung des bisherigen Wohnsitzes erteilte, öffentlich beglaubigte Abschrift der früheren Eintragung vorgelegt wird.

§ 1562. Das Amtsgericht hat die Eintragung durch das für seine Bekanntmachungen bestimmte Blatt zu veröffentlichen.

Wird eine Änderung des Güterstandes eingetragen, so hat sich die Bekanntmachung auf die Bezeichnung des Güterstandes und, wenn dieser abweichend von dem Gesetze geregelt ist, auf eine allgemeine Bezeichnung der Abweichung zu beschränken.

§ 1563. Die Einsicht des Registers ist Jedem gestattet. Von den Eintragungen kann eine Abschrift gefordert werden; die Abschrift ist auf Verlangen zu beglaubigen.

Par ordonnance de l'administration de justice de l'un des États confédérés, la tenue du registre peut, pour plusieurs cantons, être confiée à l'un des tribunaux cantonaux.

§ 1559. Si, après l'inscription faite, le mari transporte son domicile dans un autre canton, l'inscription doit être réitérée sur le registre de ce canton. L'inscription antérieure est réputée être refaite, si le mari retransporte son domicile dans le canton antérieur.

§ 1560. Une inscription au registre ne doit avoir lieu que sur demande et dans les limites de cette demande. La demande doit être certifiée authentiquement.

§ 1561. Dans les cas des articles 1357, alinéa 2, et 1405, alinéa 3, l'inscription a lieu sur demande du mari.

Dans les autres cas, la demande de la part des deux époux est nécessaire; chacun d'eux est, vis-à-vis de l'autre, tenu d'y concourir.

La demande de l'un des époux suffit:

1° pour l'inscription d'un contrat de mariage ou d'une modification judiciaire, quant aux rapports du régime de biens des époux, lorsqu'avec la demande l'on présente le contrat de mariage ou la décision judiciaire pourvue de l'attestation qu'elle a acquis force de chose jugée;

2° pour la réitération d'une inscription sur le registre d'un autre canton, lorsqu'avec la demande l'on présente une copie de l'inscription antérieure, délivrée après l'abandon du domicile précédent et certifiée authentiquement.

§ 1562. Le tribunal cantonal doit publier l'inscription par insertion dans le journal destiné à ses publications.

Lorsqu'on inscrit une modification de l'état de biens, la publication doit se restreindre à la désignation de cet état, et, si ce dernier est établi contrairement à la loi, à la désignation sommaire des dispositions contraires.

§ 1563. Tout chacun peut prendre connaissance du registre. On peut demander copie des inscriptions; la copie doit être certifiée, sur demande.

Siebenter Titel.

Scheidung der Ehe.

§ 1564. Die Ehe kann aus den in den §§ 1565 bis 1569 bestimmten Gründen geschieden werden. Die Scheidung erfolgt durch Urteil. Die Auflösung der Ehe tritt mit der Rechtskraft des Urteils ein.

§ 1565. Ein Ehegatte kann auf Scheidung klagen, wenn der andere Ehegatte sich des Ehebruchs oder einer nach den §§ 171, 175 des Strafgesetzbuchs strafbaren Handlung schuldig macht.

Das Recht des Ehegatten auf Scheidung ist ausgeschlossen, wenn er dem Ehebruch oder der strafbaren Handlung zustimmt oder sich der Teilnahme schuldig macht.

§ 1566. Ein Ehegatte kann auf Scheidung klagen, wenn der andere Ehegatte ihm nach dem Leben trachtet.

§ 1567. Ein Ehegatte kann auf Scheidung klagen, wenn der andere Ehegatte ihn böslich verlassen hat.

Böswillige Verlassung liegt nur vor:

1. wenn ein Ehegatte, nachdem er zur Herstellung der häuslichen Gemeinschaft rechtskräftig verurteilt worden ist, ein Jahr lang gegen den Willen des anderen Ehegatten in böslicher Absicht dem Urteile nicht Folge geleistet hat;
2. wenn ein Ehegatte sich ein Jahr lang gegen den Willen des anderen Ehegatten in böslicher Absicht von der häuslichen Gemeinschaft ferngehalten hat und die Voraussetzungen für die öffentliche Zustellung seit Jahresfrist gegen ihn bestanden haben.

Die Scheidung ist im Falle des Abs. 2 Nr. 2 unzulässig, wenn die Voraussetzungen für die öffentliche Zustellung am Schlusse der mündlichen Verhandlung, auf die das Urteil ergeht, nicht mehr bestehen.

§ 1568. Ein Ehegatte kann auf Scheidung klagen, wenn der andere Ehegatte durch schwere Verletzung der durch die Ehe begründeten Pflichten oder durch ehrloses oder unsittliches Verhalten eine so tiefe Zerrüttung des ehelichen Verhältnisses verschuldet hat, daß dem Ehegatten die Fortsetzung der Ehe nicht zugemutet werden kann. Als schwere Verletzung der Pflichten gilt auch grobe Mißhandlung.

TITRE SEPTIÈME.

Du divorce.

§ 1564. Le mariage peut être dissous pour les causes déterminées aux articles 1565 à 1569.

Le divorce a lieu par jugement. Le mariage est dissous lorsque le jugement a acquis force de chose jugée.

§ 1565. Un des époux peut demander le divorce lorsque l'autre époux se rend coupable d'adultère ou d'un des actes punissables d'après les articles 171 et 175 du code pénal.

Le droit de l'époux au divorce est exclu, s'il consent à l'adultère ou à l'acte punissable, ou s'il se rend coupable de complicité.

§ 1566. Un époux peut demander le divorce lorsque l'autre époux attente à sa vie.

§ 1567. Un époux peut demander le divorce lorsque l'autre époux l'a méchamment abandonné.

Il n'y a abandon méchant que :

1° lorsqu'un époux, après avoir été condamné au rétablissement de la vie de famille commune, par jugement ayant acquis l'autorité de la chose jugée, n'a pas, dans une intention malveillante, et contre la volonté de l'autre époux, donné suite au jugement pendant un an;

2° lorsqu'un époux, contre la volonté de l'autre époux, s'est, dans une intention malveillante, tenu éloigné pendant un an de la vie de famille commune, et que les conditions exigées pour la signification par voie de notification publique ont existé contre lui depuis un an.

Le divorce n'est pas recevable dans les cas de l'alinéa 2, n° 2, lorsque les conditions exigées pour la signification par voie de notification publique n'existent plus à la clôture du débat oral, à la suite duquel le jugement est prononcé.

§ 1568. Un époux peut demander le divorce lorsque l'autre époux, par violation grave des devoirs imposés par le mariage, ou par une conduite deshonorante et immorale, s'est rendu coupable d'un si profond trouble des rapports conjugaux, que l'on ne peut pas exiger du premier époux qu'il continue le mariage. Comme violation grave des devoirs, il faut aussi considérer les sévices graves.

§ 1569. Ein Ehegatte kann auf Scheidung klagen, wenn der andere Ehegatte in Geisteskrankheit verfallen ist, die Krankheit während der Ehe mindestens drei Jahre gedauert und einen solchen Grad erreicht hat, daß die geistige Gemeinschaft zwischen den Ehegatten aufgehoben, auch jede Aussicht auf Wiederherstellung dieser Gemeinschaft ausgeschlossen ist.

§ 1570. Das Recht auf Scheidung erlischt in den Fällen der §§ 1565 bis 1568 durch Verzeihung.

§ 1571. Die Scheidungsklage muß in den Fällen der §§ 1565 bis 1568 binnen sechs Monaten von dem Zeitpunkt an erhoben werden, in dem der Ehegatte von dem Scheidungsgrunde Kenntnis erlangt. Die Klage ist ausgeschlossen, wenn seit dem Eintritte des Scheidungsgrundes zehn Jahre verstrichen sind.

Die Frist läuft nicht, solange die häusliche Gemeinschaft der Ehegatten aufgehoben ist. Wird der zur Klage berechtigte Ehegatte von dem anderen Ehegatten aufgefordert, entweder die häusliche Gemeinschaft herzustellen oder die Klage zu erheben, so läuft die Frist von dem Empfange der Aufforderung an.

Der Erhebung der Klage steht die Ladung zum Sühnetermine gleich. Die Ladung verliert ihre Wirkung, wenn der zur Klage berechtigte Ehegatte im Sühnetermine nicht erscheint oder wenn drei Monate nach der Beendigung des Sühneverfahrens verstrichen sind und nicht vorher die Klage erhoben worden ist.

Auf den Lauf der sechsmonatigen und der dreimonatigen Frist finden die für die Verjährung geltenden Vorschriften der §§ 203, 206 entsprechende Anwendung.

§ 1572. Ein Scheidungsgrund kann, auch wenn die für seine Geltendmachung im § 1571 bestimmte Frist verstrichen ist, im Laufe des Rechtsstreits geltend gemacht werden, sofern die Frist zur Zeit der Erhebung der Klage noch nicht verstrichen war.

§ 1573. Thatsachen, auf die eine Scheidungsklage nicht mehr gegründet werden kann, dürfen zur Unterstützung einer auf andere Thatsachen gegründeten Scheidungsklage geltend gemacht werden.

§ 1574. Wird die Ehe aus einem der in den §§ 1565 bis 1568 bestimmten Gründe geschieden, so ist in dem Urteil auszusprechen, daß der Beklagte die Schuld an der Scheidung trägt.

§ 1569. Un époux peut demander le divorce lorsque l'autre époux est tombé dans un état de maladie mentale, que la maladie a duré pendant le mariage au moins trois ans et a acquis un tel degré, que la communion intellectuelle entre les époux a cessé d'exister et que tout espoir de voir cette communauté se rétablir est exclu.

§ 1570. Le droit au divorce s'éteint dans les cas des articles 1565 à 1568 par le pardon.

§ 1571. La demande en divorce doit, dans les cas des articles 1565 à 1568, être intentée dans les six mois à partir de l'époque où l'époux a eu connaissance du motif de divorce. La demande est exclue lorsque, depuis que le motif de divorce a pris naissance, il s'est écoulé dix ans.

Le délai ne court pas, tant que la vie de famille commune des époux est suspendue.

Si l'époux qui est en droit de demander le divorce est sommé par l'autre époux, ou bien de rétablir la vie de famille commune, ou bien d'introduire la demande, le délai court depuis la réception de la sommation.

A l'introduction de la demande est assimilée la citation pour le jour fixé pour la conciliation. La citation restera sans effet lorsque l'époux qui a le droit de demander le divorce ne comparaît pas au jour fixé pour la conciliation, ou lorsque trois mois se sont écoulés depuis la fin de la procédure de conciliation, et que la demande n'a pas été introduite auparavant.

Il y a lieu d'appliquer par analogie au cours du délai de six et de trois mois les dispositions des articles 203 et 206 relatives à la prescription.

§ 1572. Un motif de divorce, même si le délai fixé par l'article 1571 pour le faire valoir est expiré, peut encore être proposé au cours de l'instance, en tant que le délai n'était pas encore expiré au moment de l'introduction de la demande.

§ 1573. Des faits, sur lesquels une demande en divorce ne peut plus être fondée, pourront être proposés pour soutenir une demande en divorce fondée sur d'autres faits.

§ 1574. Lorsque le mariage est dissous en raison d'un des motifs déterminés aux articles 1565 à 1568, le prononcé du jugement doit contenir que c'est le défendeur qui est cause du divorce.

Hat der Beklagte Widerklage erhoben und wird auch diese für begründet erkannt, so sind beide Ehegatten für schuldig zu erklären.

Ohne Erhebung einer Widerklage ist auf Antrag des Beklagten auch der Kläger für schuldig zu erklären, wenn Thatsachen vorliegen, wegen deren der Beklagte auf Scheidung klagen könnte oder, falls sein Recht auf Scheidung durch Verzeihung oder durch Zeitablauf ausgeschlossen ist, zur Zeit des Eintritts des von dem Kläger geltend gemachten Scheidungsgrundes berechtigt war, auf Scheidung zu klagen.

§ 1575. Der Ehegatte, der auf Scheidung zu klagen berechtigt ist, kann statt auf Scheidung auf Aufhebung der ehelichen Gemeinschaft klagen. Beantragt der andere Ehegatte, daß die Ehe, falls die Klage begründet ist, geschieden wird, so ist auf Scheidung zu erkennen.

Für die Klage auf Aufhebung der ehelichen Gemeinschaft gelten die Vorschriften der §§ 1573, 1574.

§ 1576. Ist auf Aufhebung der ehelichen Gemeinschaft erkannt, so kann jeder der Ehegatten auf Grund des Urteils die Scheidung beantragen, es sei denn, daß nach der Erlassung des Urteils die eheliche Gemeinschaft wiederhergestellt worden ist.

Die Vorschriften der §§ 1570 bis 1574 finden keine Anwendung; wird die Ehe geschieden, so ist der für schuldig erklärte Ehegatte auch im Scheidungsurteile für schuldig zu erklären.

§ 1577. Die geschiedene Frau behält den Familiennamen des Mannes.

Die Frau kann ihren Familiennamen wiederannehmen. War sie vor der Eingehung der geschiedenen Ehe verheiratet, so kann sie auch den Namen wiederannehmen, den sie zur Zeit der Eingehung dieser Ehe hatte, es sei denn, daß sie allein für schuldig erklärt ist. Die Wiederannahme des Namens erfolgt durch Erklärung gegenüber der zuständigen Behörde; die Erklärung ist in öffentlich beglaubigter Form abzugeben.

Ist die Frau allein für schuldig erklärt, so kann der Mann ihr die Führung seines Namens untersagen. Die Untersagung erfolgt durch Erklärung gegenüber der zuständigen Behörde; die Erklärung ist in öffentlich beglaubigter Form abzugeben. Die Behörde soll der Frau die Erklärung mitteilen. Mit dem Verluste des Namens des Mannes erhält die Frau ihren Familiennamen wieder.

§ 1578. Der allein für schuldig erklärte Mann hat der geschiedenen Frau den standesmäßigen Unterhalt insoweit zu gewähren, als sie ihn

Si le défendeur a formé une demande reconventionnelle, et si cette demande est aussi reconnue fondée, les deux époux doivent être déclarés coupables.

Sur la demande du défendeur, et sans qu'une action reconventionnelle soit formée, le demandeur doit aussi être déclaré coupable, lorsqu'il existe des faits en vertu desquels le défendeur pouvait demander le divorce, ou en vertu desquels, dans le cas où son droit au divorce est exclu par le pardon ou par l'expiration des délais prescrits, il pouvait demander le divorce à l'époque où a pris naissance le motif de divorce proposé par le demandeur.

§ 1575. L'époux qui a le droit de demander le divorce peut, au lieu de demander le divorce, demander la cessation de la communauté conjugale. Si l'autre époux demande, pour le cas où la demande est fondée, que le mariage soit dissous, le divorce doit être prononcé.

Il y a lieu d'appliquer à la demande en cessation de la communauté conjugale les dispositions des articles 1573 et 1574.

§ 1576. Si la cessation de la communauté conjugale est prononcée, chacun des époux peut demander, en vertu du jugement, le divorce, à moins qu'après le prononcé du jugement la communauté conjugale n'ait été rétablie.

Les dispositions des articles 1570 à 1574 ne sont pas applicables; si le divorce est prononcé, l'époux déclaré coupable doit aussi être déclaré coupable dans le jugement de divorce.

§ 1577. La femme divorcée conserve le nom de famille du mari.

La femme peut reprendre son nom de famille. Si elle avait été mariée avant la conclusion du mariage dissous, elle peut aussi reprendre le nom qu'elle avait à l'époque de la conclusion de ce mariage, à moins qu'elle n'ait été déclarée seule coupable. La reprise du nom a lieu au moyen d'une déclaration faite à l'autorité compétente; la déclaration doit être faite en forme certifiée authentiquement.

Si la femme a été seule déclarée coupable, le mari peut lui défendre de porter son nom. La défense a lieu par déclaration à l'autorité compétente; la déclaration est faite dans la forme certifiée authentiquement. L'autorité doit en aviser la femme. En perdant le nom du mari, la femme recouvre son nom de famille.

§ 1578. Le mari déclaré seul coupable doit fournir à la femme divorcée l'entretien conforme à son rang, en tant qu'elle

nicht aus den Einkünften ihres Vermögens und, sofern nach den Verhältnissen, in denen die Ehegatten gelebt haben, Erwerb durch Arbeit der Frau üblich ist, aus dem Ertrag ihrer Arbeit bestreiten kann.

Die allein für schuldig erklärte Frau hat dem geschiedenen Manne den standesmäßigen Unterhalt insoweit zu gewähren, als er außer Stande ist, sich selbst zu unterhalten.

§ 1579. Soweit der allein für schuldig erklärte Ehegatte bei Berücksichtigung seiner sonstigen Verpflichtungen außer Stande ist, ohne Gefährdung seines standesmäßigen Unterhalts dem anderen Ehegatten Unterhalt zu gewähren, ist er berechtigt, von den zu seinem Unterhalte verfügbaren Einkünften zwei Dritteile oder, wenn diese zu seinem notdürftigen Unterhalte nicht ausreichen, so viel zurückzubehalten, als zu dessen Bestreitung erforderlich ist. Hat er einem minderjährigen unverheirateten Kinde oder in Folge seiner Wiederverheiratung dem neuen Ehegatten Unterhalt zu gewähren, so beschränkt sich seine Verpflichtung dem geschiedenen Ehegatten gegenüber auf dasjenige, was mit Rücksicht auf die Bedürfnisse sowie auf die Vermögens- und Erwerbsverhältnisse der Beteiligten der Billigkeit entspricht.

Der Mann ist der Frau gegenüber unter den Voraussetzungen des Abs. 1 von der Unterhaltspflicht ganz befreit, wenn die Frau den Unterhalt aus dem Stamme ihres Vermögens bestreiten kann.

§ 1580. Der Unterhalt ist durch Entrichtung einer Geldrente nach Maßgabe des § 760 zu gewähren. Ob, in welcher Art und für welchen Betrag der Unterhaltspflichtige Sicherheit zu leisten hat, bestimmt sich nach den Umständen.

Statt der Rente kann der Berechtigte eine Abfindung in Kapital verlangen, wenn ein wichtiger Grund vorliegt.

Im Übrigen finden die für die Unterhaltspflicht der Verwandten geltenden Vorschriften der §§ 1607, 1610, des § 1611 Abs. 1, des § 1613 und für den Fall des Todes des Berechtigten die Vorschriften des § 1615 entsprechende Anwendung.

§ 1581. Die Unterhaltspflicht erlischt mit der Wiederverheiratung des Berechtigten.

Im Falle der Wiederverheiratung des Verpflichteten finden die Vorschriften des § 1604 entsprechende Anwendung.

§ 1582. Die Unterhaltspflicht erlischt nicht mit dem Tode des Verpflichteten.

Die Verpflichtung des Erben unterliegt nicht den Beschränkungen des § 1579. Der Berechtigte muß sich jedoch die Herabsetzung der

ne peut y subvenir par les revenus de sa fortune et par le produit de son travail, s'il est d'usage, dans les circonstances dans lesquelles les époux vivent, que la femme se livre à un travail productif.

La femme déclarée seule coupable doit procurer au mari divorcé l'entretien conforme à son rang, en tant qu'il n'est pas en état de s'entretenir lui-même.

§ 1579. Lorsque l'époux déclaré seul coupable, en tenant compte de ses autres obligations, est hors d'état de fournir l'entretien à l'autre époux, sans mettre en péril son propre entretien conforme à son rang, il a le droit de retenir sur les revenus disponibles pour son entretien les deux tiers, ou, si ceux-ci ne suffisent pas pour vivre, autant qu'il est nécessaire pour y subvenir. S'il doit fournir l'entretien à un enfant mineur non marié, ou, à la suite d'un nouveau mariage, au nouvel époux, son obligation vis-à-vis de l'époux divorcé se restreint à ce qui répond à l'équité, eu égard aux besoins, ainsi qu'à la situation de fortune et du produit du travail des intéressés.

Le mari est libéré entièrement vis-à-vis de la femme, dans les conditions de l'alinéa 1, de l'obligation d'entretien, lorsque la femme peut subvenir à son entretien sur le capital de sa fortune.

§ 1580. L'entretien doit être procuré par le paiement d'une rente en argent, conformément à l'article 760. L'on décide, d'après les circonstances, si, de quelle manière et pour quelle somme, celui qui est obligé à l'entretien doit fournir sûreté.

L'ayant droit peut demander, au lieu de la rente, le paiement d'un capital, en cas de motif grave.

Au surplus, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1607, 1610, 1611, alinéa 1, et 1613, relatives à l'entretien des parents, et, en cas de décès de l'ayant droit, celles de l'article 1615.

§ 1581. L'obligation d'entretien s'éteint quand l'ayant droit se remarie.

Si l'obligé se remarie, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1604.

§ 1582. L'obligation d'entretien ne s'éteint pas par le décès de l'obligé.

L'obligation de l'héritier n'est pas soumise aux restrictions de l'article 1579. L'ayant droit est cependant obligé de subir la

Rente bis auf die Hälfte der Einkünfte gefallen lassen, die der Verpflichtete zur Zeit des Todes aus seinem Vermögen bezogen hat. Einkünfte aus einem Rechte, das mit dem Eintritt eines bestimmten Zeitpunkts oder Ereignisses erlischt, bleiben von dem Eintritte des Zeitpunkts oder des Ereignisses an außer Betracht.

Sind mehrere Berechtigte vorhanden, so kann der Erbe die Renten nach dem Verhältnis ihrer Höhe soweit herabsetzen, daß sie zusammen der Hälfte der Einkünfte gleichkommen.

§ 1583. Ist die Ehe wegen Geisteskrankheit eines Ehegatten geschieden, so hat ihm der andere Ehegatte Unterhalt in gleicher Weise zu gewähren wie ein allein für schuldig erklärter Ehegatte.

§ 1584. Ist ein Ehegatte allein für schuldig erklärt, so kann der andere Ehegatte Schenkungen, die er ihm während des Brautstandes oder während der Ehe gemacht hat, widerrufen. Die Vorschriften des § 531 finden Anwendung.

Der Widerruf ist ausgeschlossen, wenn seit der Rechtskraft des Scheidungsurteils ein Jahr verstrichen oder wenn der Schenker oder der Beschenkte gestorben ist.

§ 1585. Hat der Mann einem gemeinschaftlichen Kinde Unterhalt zu gewähren, so ist die Frau verpflichtet, ihm aus den Einkünften ihres Vermögens und dem Ertrag ihrer Arbeit oder eines von ihr selbständig betriebenen Erwerbsgeschäfts einen angemessenen Beitrag zu den Kosten des Unterhalts zu leisten, soweit nicht diese durch die dem Manne an dem Vermögen des Kindes zustehende Nutznießung gedeckt werden. Der Anspruch des Mannes ist nicht übertragbar.

Steht der Frau die Sorge für die Person des Kindes zu und ist eine erhebliche Gefährdung des Unterhalts des Kindes zu besorgen, so kann die Frau den Beitrag zur eigenen Verwendung für den Unterhalt des Kindes zurückbehalten.

§ 1586. Wird nach § 1575 die eheliche Gemeinschaft aufgehoben, so treten die mit der Scheidung verbundenen Wirkungen ein; die Eingehung einer neuen Ehe ist jedoch ausgeschlossen. Die Vorschriften über die Nichtigkeit und Anfechtbarkeit der Ehe finden Anwendung, wie wenn das Urteil nicht ergangen wäre.

§ 1587. Wird die eheliche Gemeinschaft nach der Aufhebung wiederhergestellt, so fallen die mit der Aufhebung verbundenen Wirkungen weg und tritt Gütertrennung ein.

réduction de la rente à la moitié des revenus que l'obligé a perçus à l'époque de son décès sur ses biens. Les revenus d'un droit s'éteignant à l'arrivée d'une époque déterminée ou d'un événement, ne sont plus pris en considération à partir de cette époque ou de cet événement.

Lorsqu'il existe plusieurs ayants droit, l'héritier peut réduire les rentes proportionnellement à leur montant, de telle manière, qu'ensemble elles soient égales à la moitié des revenus.

§ 1583. Lorsque le mariage est dissous par suite de maladie mentale de l'un des époux, l'autre époux doit lui fournir entretien de la même manière qu'un époux seul déclaré coupable.

§ 1584. Lorsqu'un époux est seul déclaré coupable, l'autre époux peut révoquer des donations qu'il lui a faites pendant les fiançailles ou le mariage. Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 531.

La révocation est exclue lorsque, depuis que le jugement de divorce a acquis force de chose jugée, il s'est écoulé une année, ou si le donateur ou le donataire est décédé.

§ 1585. Lorsque le mari doit fournir l'entretien à un enfant commun, la femme est obligée de contribuer convenablement aux frais de l'entretien, sur les revenus de ses biens et le produit de son travail ou de la profession qu'elle exerce personnellement, en tant que les frais ne sont pas couverts par l'usufruit appartenant au mari sur les biens de l'enfant. Le droit du mari n'est pas transmissible.

Si c'est à la femme que revient le soin de la personne de l'enfant, et qu'il y a lieu de craindre que l'entretien de celui-ci ne soit en péril grave, la femme peut retenir la contribution qu'elle aurait à fournir, pour l'employer elle-même à l'entretien de l'enfant.

§ 1586. Lorsque la cessation de la communauté conjugale est prononcée en vertu de l'article 1575, les effets attachés au divorce se produisent; la conclusion d'un nouveau mariage est cependant exclue. Il y a lieu d'appliquer les dispositions sur la nullité et l'annulabilité du mariage, comme si le jugement n'avait pas été rendu.

§ 1587. Lorsque la communauté conjugale a été rétablie après la cessation, les effets attachés à cette dernière disparaissent, et la séparation de biens a lieu.

Achter Titel.

Kirchliche Verpflichtungen.

§ 1588. Die kirchlichen Verpflichtungen in Ansehung der Ehe werden durch die Vorschriften dieses Abschnitts nicht berührt.

Zweiter Abschnitt.

Verwandtschaft.

Erster Titel.

Allgemeine Vorschriften.

§ 1589. Personen, deren eine von der anderen abstammt, sind in gerader Linie verwandt. Personen, die nicht in gerader Linie verwandt sind, aber von derselben dritten Person abstammen, sind in der Seitenlinie verwandt. Der Grad der Verwandtschaft bestimmt sich nach der Zahl der sie vermittelnden Geburten.

Ein uneheliches Kind und dessen Vater gelten nicht als verwandt.

§ 1590. Die Verwandten eines Ehegatten sind mit dem anderen Ehegatten verschwägert. Die Linie und der Grad der Schwägerschaft bestimmen sich nach der Linie und dem Grade der sie vermittelnden Verwandtschaft.

Die Schwägerschaft dauert fort, auch wenn die Ehe, durch die sie begründet wurde, aufgelöst ist.

Zweiter Titel.

Eheliche Abstammung.

§ 1591. Ein Kind, das nach der Eingehung der Ehe geboren wird, ist ehelich, wenn die Frau es vor oder während der Ehe empfangen und der Mann innerhalb der Empfängniszeit der Frau beigewohnt hat. Das Kind ist nicht ehelich, wenn es den Umständen nach offenbar unmöglich ist, daß die Frau das Kind von dem Manne empfangen hat.

TITRE HUITIÈME.

Des obligations religieuses.

§ 1588. Les obligations religieuses relatives au mariage ne sont pas atteintes par les dispositions de la section ci-dessus.

SECTION DEUXIÈME.

De la parenté.

TITRE PREMIER.

Dispositions générales.

§ 1589. Des personnes dont l'une descend de l'autre sont parentes en ligne directe. Des personnes qui ne sont pas parentes en ligne directe, mais descendent de la même tierce personne, sont parentes en ligne collatérale. Le degré de parenté se détermine d'après le nombre de naissances intermédiaires.

Un enfant illégitime et son père ne sont pas réputés parents.

§ 1590. Les parents d'un époux sont alliés de l'autre époux. La ligne et le degré de l'alliance se déterminent d'après la ligne et le degré de la parenté intermédiaire.

L'alliance continue, même lorsque le mariage par lequel elle a pris naissance, est dissous.

TITRE DEUXIÈME.

De la descendance légitime.

§ 1591. Un enfant qui est né après la conclusion du mariage est légitime si la femme l'a conçu avant ou pendant le mariage, et si le mari a cohabité avec la femme pendant l'époque de la conception. L'enfant n'est pas légitime si, d'après les circonstances, il est évidemment impossible que la femme l'ait conçu du mari.

Es wird vermutet, daß der Mann innerhalb der Empfängniszeit der Frau beigewohnt habe. Soweit die Empfängniszeit in die Zeit vor der Ehe fällt, gilt die Vermutung nur, wenn der Mann gestorben ist, ohne die Ehelichkeit des Kindes angefochten zu haben.

§ 1592. Als Empfängniszeit gilt die Zeit von dem einhundertneunundachtzigsten bis zu dem dreihundertundzweiten Tage vor dem Tage der Geburt des Kindes, mit Einschluß sowohl des einhundertneunundachtzigsten als des dreihundertundzweiten Tages.

Steht fest, daß das Kind innerhalb eines Zeitraums empfangen worden ist, der weiter als dreihundertundzwei Tage vor dem Tage der Geburt zurückliegt, so gilt zu Gunsten der Ehelichkeit des Kindes dieser Zeitraum als Empfängniszeit.

§ 1593. Die Unehelichkeit eines Kindes, das während der Ehe oder innerhalb dreihundertundzwei Tagen nach der Auflösung der Ehe geboren ist, kann nur geltend gemacht werden, wenn der Mann die Ehelichkeit angefochten hat oder, ohne das Anfechtungsrecht verloren zu haben, gestorben ist.

§ 1594. Die Anfechtung der Ehelichkeit kann nur binnen Jahresfrist erfolgen.

Die Frist beginnt mit dem Zeitpunkt, in welchem der Mann die Geburt des Kindes erfährt.

Auf den Lauf der Frist finden die für die Verjährung geltenden Vorschriften der §§ 203, 206 entsprechende Anwendung.

§ 1595. Die Anfechtung der Ehelichkeit kann nicht durch einen Vertreter erfolgen. Ist der Mann in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er nicht der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters.

Für einen geschäftsunfähigen Mann kann sein gesetzlicher Vertreter mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts die Ehelichkeit anfechten. Hat der gesetzliche Vertreter die Ehelichkeit nicht rechtzeitig angefochten, so kann nach dem Wegfalle der Geschäftsunfähigkeit der Mann selbst die Ehelichkeit in gleicher Weise anfechten, wie wenn er ohne gesetzlichen Vertreter gewesen wäre.

§ 1596. Die Anfechtung der Ehelichkeit erfolgt bei Lebzeiten des Kindes durch Erhebung der Anfechtungsklage. Die Klage ist gegen das Kind zu richten.

Wird die Klage zurückgenommen, so ist die Anfechtung als nicht erfolgt anzusehen. Das Gleiche gilt, wenn der Mann vor der Erledigung des Rechtsstreits das Kind als das seinige anerkennt.

On présume que le mari a cohabité avec la femme pendant l'époque de la conception. En tant que l'époque de la conception tombe dans une époque antérieure au mariage, la présomption n'a lieu que si le mari est décédé sans avoir attaqué la légitimité de l'enfant.

§ 1592. Est réputé époque de la conception le temps qui s'est écoulé du cent quatre-vingt et unième au trois cent deuxième jour avant celui de la naissance de l'enfant, y compris le cent quatre-vingt et unième et le trois cent deuxième jour.

S'il est établi que l'enfant a été conçu pendant une période plus éloignée que le trois cent deuxième jour avant celui de la naissance, cette période est, en faveur de la légitimité de l'enfant, réputée époque de la conception.

§ 1593. L'illégitimité d'un enfant, qui est né pendant le mariage ou dans les trois cent deux jours après la dissolution du mariage, ne peut être invoquée que si le mari a attaqué la légitimité, ou est décédé sans avoir perdu le droit de le faire.

§ 1594. On ne peut attaquer la légitimité que pendant un an.

Le délai commence à courir à partir du moment où le mari apprend la naissance de l'enfant.

Il y a lieu d'appliquer par analogie au cours du délai les dispositions des articles 203 et 206, relatives à la prescription.

§ 1595. La légitimité ne peut pas être attaquée par un représentant. Si le mari est restreint dans la capacité de contracter, il n'a pas besoin du consentement de son représentant légal.

Pour un mari incapable de contracter, son représentant légal peut, avec l'approbation du tribunal des tutelles, attaquer la légitimité. Si le représentant légal n'a pas attaqué à temps la légitimité, le mari peut, après que l'incapacité de contracter a cessé, attaquer lui-même la légitimité, de la même manière que s'il avait été sans représentant légal.

§ 1596. La contestation de la légitimité de l'enfant se fait de son vivant par voie d'action. L'action est dirigée contre l'enfant.

Si l'action est retirée, on est censé n'avoir pas contesté. Il en est de même lorsque le mari, avant la fin du procès, reconnaît l'enfant comme sien.

Vor der Erledigung des Rechtsstreits kann die Unehelichkeit nicht anderweit geltend gemacht werden.

§ 1597. Nach dem Tode des Kindes erfolgt die Anfechtung der Ehelichkeit durch Erklärung gegenüber dem Nachlaßgerichte; die Erklärung ist in öffentlich beglaubigter Form abzugeben.

Das Nachlaßgericht soll die Erklärung sowohl demjenigen mitteilen, welcher im Falle der Ehelichkeit, als auch demjenigen, welcher im Falle der Unehelichkeit Erbe des Kindes ist. Es hat die Einsicht der Erklärung Jedem zu gestatten, der ein rechtliches Interesse glaubhaft macht.

§ 1598. Die Anfechtung der Ehelichkeit ist ausgeschlossen, wenn der Mann das Kind nach der Geburt als das seinige anerkennt.

Die Anerkennung kann nicht unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung erfolgen.

Für die Anerkennung gelten die Vorschriften des § 1595 Abs. 1. Die Anerkennung kann auch in einer Verfügung von Todeswegen erfolgen.

§ 1599. Ist die Anerkennung der Ehelichkeit anfechtbar, so finden die Vorschriften der §§ 1595 bis 1597 und, wenn die Anfechtbarkeit ihren Grund in arglistiger Täuschung oder in Drohung hat, neben den Vorschriften des § 203 Abs. 2 und des § 206 auch die Vorschrift des § 203 Abs. 1 entsprechende Anwendung.

§ 1600. Wird von einer Frau, die sich nach der Auflösung ihrer Ehe wiederverheiratet hat, ein Kind geboren, das nach den §§ 1591 bis 1599 ein eheliches Kind sowohl des ersten als des zweiten Mannes sein würde, so gilt das Kind, wenn es innerhalb zweihundertundsiebzig Tagen nach der Auflösung der früheren Ehe geboren wird, als Kind des ersten Mannes, wenn es später geboren wird, als Kind des zweiten Mannes.

Dritter Titel.

Unterhaltspflicht.

§ 1601. Verwandte in gerader Linie sind verpflichtet, einander Unterhalt zu gewähren.

§ 1602. Unterhaltsberechtigt ist nur, wer außer Stande ist, sich selbst zu unterhalten.

Avant que le procès ne soit terminé, on ne peut faire valoir l'illégitimité d'une autre manière.

§ 1597. Après le décès de l'enfant, la contestation de la légitimité a lieu par déclaration faite au tribunal de succession; cette déclaration doit être faite en forme certifiée authentiquement.

Le tribunal de succession doit communiquer la déclaration tant à celui qui serait héritier de l'enfant en cas de légitimité, qu'à celui qui le serait dans le cas d'illégitimité. Il doit permettre de prendre connaissance de la déclaration à tout chacun qui justifie y avoir un intérêt juridique.

§ 1598. La contestation de la légitimité est exclue lorsque le mari a, après la naissance, reconnu l'enfant comme sien.

La reconnaissance ne peut être faite sous condition ou à terme.

Il y a lieu d'appliquer à la reconnaissance les dispositions de l'article 1595, alinéa 1er. Elle peut avoir lieu aussi par disposition à cause de mort.

§ 1599. Lorsque la reconnaissance de légitimité est attaquable, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1595 à 1597 et, si la contestation a pour motif dol ou menaces, outre les dispositions de l'article 203, alinéa 2, et de l'article 206, l'on applique par analogie l'article 203, alinéa 1er.

§ 1600. Si d'une femme qui s'est remariée après la dissolution du mariage est né un enfant qui, d'après les articles 1591 à 1599, serait un enfant aussi bien du premier que du second mari, l'enfant est réputé, s'il est né dans les deux cent soixante-dix jours après la dissolution du premier mariage, être enfant du premier mari, et s'il est né plus tard, enfant du second mari.

TITRE TROISIÈME.

De l'obligation d'entretien. (Obligation alimentaire.)

§ 1601. Des parents en ligne directe sont tenus réciproquement de se fournir entretien.

§ 1602. N'a droit à l'entretien que celui qui est hors d'état de s'entretenir lui-même.

Ein minderjähriges unverheiratetes Kind kann von seinen Eltern, auch wenn es Vermögen hat, die Gewährung des Unterhalts insoweit verlangen, als die Einkünfte seines Vermögens und der Ertrag seiner Arbeit zum Unterhalte nicht ausreichen.

§ 1603. Unterhaltspflichtig ist nicht, wer bei Berücksichtigung seiner sonstigen Verpflichtungen außer Stande ist, ohne Gefährdung seines standesmäßigen Unterhalts den Unterhalt zu gewähren.

Befinden sich Eltern in dieser Lage, so sind sie ihren minderjährigen unverheirateten Kindern gegenüber verpflichtet, alle verfügbaren Mittel zu ihrem und der Kinder Unterhalte gleichmäßig zu verwenden. Diese Verpflichtung tritt nicht ein, wenn ein anderer unterhaltspflichtiger Verwandter vorhanden ist; sie tritt auch nicht ein gegenüber einem Kinde, dessen Unterhalt aus dem Stamme seines Vermögens bestritten werden kann.

§ 1604. Soweit die Unterhaltspflicht einer Frau ihren Verwandten gegenüber davon abhängt, daß sie zur Gewährung des Unterhalts im Stande ist, kommt die dem Manne an dem eingebrachten Gute zustehende Verwaltung und Nutznießung nicht in Betracht.

Besteht allgemeine Gütergemeinschaft, Errungenschaftsgemeinschaft oder Fahrnisgemeinschaft, so bestimmt sich die Unterhaltspflicht des Mannes oder der Frau Verwandten gegenüber so, wie wenn das Gesamtgut dem unterhaltspflichtigen Ehegatten gehörte. Sind bedürftige Verwandte beider Ehegatten vorhanden, so ist der Unterhalt aus dem Gesamtgute so zu gewähren, wie wenn die Bedürftigen zu beiden Ehegatten in dem Verwandtschaftsverhältnisse ständen, auf dem die Unterhaltspflicht des verpflichteten Ehegatten beruht.

§ 1605. Soweit die Unterhaltspflicht eines minderjährigen Kindes seinen Verwandten gegenüber davon abhängt, daß es zur Gewährung des Unterhalts im Stande ist, kommt die elterliche Nutznießung an dem Vermögen des Kindes nicht in Betracht.

§ 1606. Die Abkömmlinge sind vor den Verwandten der aufsteigenden Linie unterhaltspflichtig. Die Unterhaltspflicht der Abkömmlinge bestimmt sich nach der gesetzlichen Erbfolgeordnung und dem Verhältnisse der Erbteile.

Unter den Verwandten der aufsteigenden Linie haften die näheren vor den entfernteren, mehrere gleich nahe zu gleichen Teilen. Der

Un enfant mineur non marié peut, même s'il a de la fortune, demander que ses parents l'entretiennent, en tant que les revenus de sa fortune et le produit de son travail ne suffisent pas à son entretien.

§ 1603. N'est pas tenu de fournir entretien celui qui, eu égard à ses autres obligations, est hors d'état, sans mettre en danger son entretien conforme à son rang, de fournir entretien.

Lorsque des parents se trouvent dans cette situation, ils sont tenus, vis-à-vis de leurs enfants mineurs non mariés, d'employer d'une manière égale toutes leurs ressources disponibles à leur entretien et à celui des enfants. Cette obligation n'a pas lieu, lorsqu'il existe un autre parent tenu de fournir entretien; elle n'a pas lieu non plus vis-à-vis d'un enfant, à l'entretien duquel on peut subvenir par le capital de sa fortune.

§ 1604. En tant que l'obligation d'entretien d'une femme envers ses parents dépend de la question de savoir si elle est en état de fournir entretien, on ne doit pas tenir compte de l'administration et de l'usufruit appartenant au mari sur les apports.

S'il y a communauté universelle, communauté d'acquêts, ou communauté de biens meubles et d'acquêts, l'obligation d'entretien du mari ou de la femme vis-à-vis de leurs parents se détermine comme si les biens communs appartenaient à l'époux, qui est tenu de fournir entretien. S'il y a des parents des deux époux qui se trouvent dans le besoin, l'entretien doit être fourni sur les biens communs comme si les parents besoigneux se trouvaient avec les deux époux dans le rapport de parenté sur lequel se base l'obligation d'entretien de l'époux obligé.

§ 1605. En tant que l'obligation d'entretien d'un mineur vis-à-vis de ses parents dépend de la question de savoir s'il est en état de le fournir, il n'y a pas lieu de tenir compte de l'usufruit des parents sur la fortune de l'enfant.

§ 1606. Les descendants sont tenus de l'entretien avant les parents de la ligne ascendante. L'obligation d'entretien des descendants se détermine d'après l'ordre légal de succession et la proportion des parts héréditaires.

Parmi les parents de la ligne ascendante, les plus proches sont tenus avant les plus éloignés; ceux de même degré sont

Vater haftet jedoch vor der Mutter; steht die Nutznießung an dem Vermögen des Kindes der Mutter zu, so haftet die Mutter vor dem Vater.

§ 1607. Soweit ein Verwandter auf Grund des § 1603 nicht unterhaltspflichtig ist, hat der nach ihm haftende Verwandte den Unterhalt zu gewähren.

Das Gleiche gilt, wenn die Rechtsverfolgung gegen einen Verwandten im Inland ausgeschlossen oder erheblich erschwert ist. Der Anspruch gegen einen solchen Verwandten geht, soweit ein anderer Verwandter den Unterhalt gewährt, auf diesen über. Der Übergang kann nicht zum Nachteile des Unterhaltsberechtigten geltend gemacht werden.

§ 1608. Der Ehegatte des Bedürftigen haftet vor dessen Verwandten. Soweit jedoch der Ehegatte bei Berücksichtigung seiner sonstigen Verpflichtungen außer Stande ist, ohne Gefährdung seines standesmäßigen Unterhalts den Unterhalt zu gewähren, haften die Verwandten vor dem Ehegatten. Die Vorschriften des § 1607 Abs. 2 finden entsprechende Anwendung.

Das Gleiche gilt von einem geschiedenen unterhaltspflichtigen Ehegatten sowie von einem Ehegatten, der nach § 1351 unterhaltspflichtig ist.

§ 1609. Sind mehrere Bedürftige vorhanden und ist der Unterhaltspflichtige außer Stande, allen Unterhalt zu gewähren, so gehen unter ihnen die Abkömmlinge den Verwandten der aufsteigenden Linie, unter den Abkömmlingen diejenigen, welche im Falle der gesetzlichen Erbfolge als Erben berufen sein würden, den übrigen Abkömmlingen, unter den Verwandten der aufsteigenden Linie die näheren den entfernteren vor.

Der Ehegatte steht den minderjährigen unverheirateten Kindern gleich; er geht anderen Kindern und den übrigen Verwandten vor. Ein geschiedener Ehegatte sowie ein Ehegatte, der nach § 1351 unterhaltsberechtigt ist, geht den volljährigen oder verheirateten Kindern und den übrigen Verwandten vor.

§ 1610. Das Maß des zu gewährenden Unterhalts bestimmt sich nach der Lebensstellung des Bedürftigen (standesmäßiger Unterhalt).

tenus pour parts égales. Cependant le père est obligé avant la mère; si l'usufruit de la fortune de l'enfant appartient à la mère, celle-ci est tenue avant le père.

§ 1607. En tant qu'un parent, en vertu de l'article 1603, n'est pas tenu de fournir entretien, le parent, qui est tenu après lui, doit fournir l'entretien.

Il en est de même, lorsque la poursuite en justice contre un parent est exclue dans l'Empire d'Allemagne ou qu'elle est très difficile. Le droit contre un tel parent passe, en tant qu'un autre parent fournit l'entretien, à celui-ci. L'on ne peut pas faire valoir la subrogation au détriment de celui qui a droit à l'entretien.

§ 1608. L'époux de celui qui se trouve dans le besoin est tenu avant les parents de celui-ci. En tant que cependant l'époux, eu égard à ses autres obligations, est hors d'état de fournir l'entretien, sans mettre en péril son entretien conforme à son rang, les parents sont tenus avant lui. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1607, alinéa 2.

Il en est de même d'un époux divorcé tenu de fournir entretien, ainsi que d'un époux tenu de le fournir, d'après l'article 1351.

§ 1609. Lorsqu'il existe plusieurs personnes qui se trouvent dans le besoin, et que l'obligé n'est pas en état de fournir l'entretien à tous, les descendants passent avant les parents de la ligne ascendante; parmi les descendants, ceux qui, dans l'ordre de la succession légitime, seraient appelés à hériter, passent avant les autres descendants; parmi les parents de la ligne ascendante, les plus proches passent avant les plus éloignés.

L'époux est au même rang que les enfants mineurs non mariés; il passe avant les autres enfants et les autres parents. Un époux divorcé, ainsi qu'un époux qui, d'après l'article 1351, a droit à l'entretien, passe avant les enfants majeurs ou mariés et avant les autres parents.

§ 1610. La mesure dans laquelle on doit fournir l'entretien se détermine d'après la position sociale de celui qui se trouve dans le besoin (entretien conforme au rang).

Der Unterhalt umfaßt den gesamten Lebensbedarf, bei einer der Erziehung bedürftigen Person auch die Kosten der Erziehung und der Vorbildung zu einem Berufe.

§ 1611. Wer durch sein sittliches Verschulden bedürftig geworden ist, kann nur den notdürftigen Unterhalt verlangen.

Der gleichen Beschränkung unterliegt der Unterhaltsanspruch der Abkömmlinge, der Eltern und des Ehegatten, wenn sie sich einer Verfehlung schuldig machen, die den Unterhaltspflichtigen berechtigt, ihnen den Pflichtteil zu entziehen, sowie der Unterhaltsanspruch der Großeltern und der weiteren Voreltern, wenn ihnen gegenüber die Voraussetzungen vorliegen, unter denen Kinder berechtigt sind, ihren Eltern den Pflichtteil zu entziehen.

Der Bedürftige kann wegen einer nach diesen Vorschriften eintretenden Beschränkung seines Anspruchs nicht andere Unterhaltspflichtige in Anspruch nehmen.

§ 1612. Der Unterhalt ist durch Entrichtung einer Geldrente zu gewähren. Der Verpflichtete kann verlangen, daß ihm die Gewährung des Unterhalts in anderer Art gestattet wird, wenn besondere Gründe es rechtfertigen.

Haben Eltern einem unverheirateten Kinde Unterhalt zu gewähren, so können sie bestimmen, in welcher Art und für welche Zeit im voraus der Unterhalt gewährt werden soll. Aus besonderen Gründen kann das Vormundschaftsgericht auf Antrag des Kindes die Bestimmung der Eltern ändern.

Im Übrigen finden die Vorschriften des § 760 Anwendung.

§ 1613. Für die Vergangenheit kann der Berechtigte Erfüllung oder Schadensersatz wegen Nichterfüllung nur von der Zeit an fordern, zu welcher der Verpflichtete in Verzug gekommen oder der Unterhaltsanspruch rechtshängig geworden ist.

§ 1614. Für die Zukunft kann auf den Unterhalt nicht verzichtet werden.

Durch eine Vorausleistung wird der Verpflichtete bei erneuter Bedürftigkeit des Berechtigten nur für den im § 760 Abs. 2 bestimmten Zeitabschnitt oder, wenn er selbst den Zeitabschnitt zu bestimmen hatte, für einen den Umständen nach angemessenen Zeitabschnitt befreit.

§ 1615. Der Unterhaltsanspruch erlischt mit dem Tode des Berechtigten oder des Verpflichteten, soweit er nicht auf Erfüllung

L'entretien comprend tous les besoins de la vie ; chez une personne qui a besoin d'être élevée, il comprend aussi les frais d'éducation et ceux nécessaires à la préparation à une profession.

§ 1611. Celui qui est tombé dans le besoin par ses fautes morales ne peut demander que l'entretien indispensable.

A la même restriction est soumis le droit à l'entretien des descendants des père et mère, et de l'époux, s'ils se sont rendus coupables d'un manquement qui autorise celui qui doit l'entretien à leur retirer la réserve ; y est aussi soumis le droit à l'entretien des grands parents et autres aïeuls, lorsqu'on se trouve vis-à-vis d'eux dans les conditions où les enfants ont le droit de retirer aux parents la réserve.

Celui qui se trouve dans le besoin ne peut, à cause d'une restriction de son droit, subie conformément à ces dispositions, avoir recours à d'autres personnes obligées à l'entretien.

§ 1612. L'entretien doit être fourni au moyen d'une rente en argent. L'obligé peut demander qu'il lui soit permis de fournir l'entretien autrement, lorsque des motifs particuliers justifient cette manière d'agir.

Lorsque des père et mère doivent fournir l'entretien à un enfant non marié, ils peuvent fixer de quelle manière et à quelle époque la pension sera fournie d'avance. Pour des motifs particuliers, le tribunal des tutelles peut, à la requête de l'enfant, modifier la décision des parents.

Au surplus, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 760.

§ 1613. Pour le passé, l'ayant droit peut demander l'exécution, ou des dommages-intérêts pour non-exécution, qu'à partir de l'époque où l'obligé a été mis en demeure, ou de celle où la demande d'entretien est devenue litispendante.

§ 1614. On ne peut renoncer à l'entretien pour l'avenir.

Par une prestation faite d'avance, l'obligé, si l'ayant droit se trouve de nouveau dans le besoin, n'est libéré que pour la période déterminée par l'article 760, alinéa 2, ou, s'il avait lui-même à déterminer cette période, pour une période à fixer d'après les circonstances.

§ 1615. Le droit à l'entretien s'éteint par le décès de l'ayant droit ou de l'obligé, en tant qu'il ne s'agit pas de l'exécution ou

oder Schadensersatz wegen Nichterfüllung für die Vergangenheit oder auf solche im voraus zu bewirkende Leistungen gerichtet ist, die zur Zeit des Todes des Berechtigten oder des Verpflichteten fällig sind.

Im Falle des Todes des Berechtigten hat der Verpflichtete die Kosten der Beerdigung zu tragen, soweit ihre Bezahlung nicht von dem Erben zu erlangen ist.

Vierter Titel.

Rechtliche Stellung der ehelichen Kinder.

I. Rechtsverhältnis zwischen den Eltern und dem Kinde im Allgemeinen.

§ 1616. Das Kind erhält den Familiennamen des Vaters.

§ 1617. Das Kind ist, solange es dem elterlichen Hausstand angehört und von den Eltern erzogen oder unterhalten wird, verpflichtet, in einer seinen Kräften und seiner Lebensstellung entsprechenden Weise den Eltern in ihrem Hauswesen und Geschäfte Dienste zu leisten.

§ 1618. Macht ein dem elterlichen Hausstand angehörendes volljähriges Kind zur Bestreitung der Kosten des Haushalts aus seinem Vermögen eine Aufwendung oder überläßt es den Eltern zu diesem Zwecke etwas aus seinem Vermögen, so ist im Zweifel anzunehmen, daß die Absicht fehlt, Ersatz zu verlangen.

§ 1619. Überläßt ein dem elterlichen Hausstand angehörendes volljähriges Kind sein Vermögen ganz oder teilweise der Verwaltung des Vaters, so kann der Vater die Einkünfte, die er während seiner Verwaltung bezieht, nach freiem Ermessen verwenden, soweit nicht ihre Verwendung zur Bestreitung der Kosten der ordnungsmäßigen Verwaltung und zur Erfüllung solcher Verpflichtungen des Kindes erforderlich ist, die bei ordnungsmäßiger Verwaltung aus den Einkünften des Vermögens bestritten werden. Das Kind kann eine abweichende Bestimmung treffen.

Das gleiche Recht steht der Mutter zu, wenn das Kind ihr die Verwaltung seines Vermögens überläßt.

des dommages-intérêts pour non-exécution pour le passé, ou de prestations devant être faites d'avance, et qui sont échues à l'époque du décès de l'ayant droit ou de l'obligé.

Au cas de décès de l'ayant droit, l'obligé doit supporter les frais d'inhumation, en tant qu'on ne peut obtenir paiement des héritiers.

TITRE QUATRIÈME.

De la situation juridique des enfants légitimes.

I. *Des rapports juridiques entre les parents et l'enfant en général.*

§ 1616. L'enfant reçoit le nom de famille du père.

§ 1617. L'enfant, tant qu'il fait partie de la maison paternelle et qu'il est élevé et entretenu par les parents, est obligé, d'une manière conforme à ses forces et à sa position sociale, de rendre aux parents des services dans leur ménage et leur affaire.

§ 1618. Si un enfant majeur faisant partie de la maison paternelle fait une dépense sur sa fortune pour subvenir au ménage, ou que, dans ce but, il abandonne à ses parents quelque chose de sa fortune, on doit présumer, en cas de doute, qu'il n'y a pas intention de demander remboursement.

§ 1619. Lorsqu'un enfant majeur faisant partie de la maison paternelle abandonne en tout ou en partie sa fortune à l'administration de son père, celui-ci peut employer les revenus qu'il perçoit pendant son administration à son gré, en tant que leur emploi n'est pas nécessaire pour subvenir aux frais de l'administration régulière, et pour remplir les obligations qui, lors d'une administration régulière, sont exécutées sur les revenus de la fortune de l'enfant. L'enfant peut prendre une disposition contraire.

Le même droit appartient à la mère lorsque son enfant lui abandonne l'administration de sa fortune.

§ 1620. Der Vater ist verpflichtet, einer Tochter im Falle ihrer Verheiratung zur Einrichtung des Haushalts eine angemessene Aussteuer zu gewähren, soweit er bei Berücksichtigung seiner sonstigen Verpflichtungen ohne Gefährdung seines standesmäßigen Unterhalts dazu im Stande ist und nicht die Tochter ein zur Beschaffung der Aussteuer ausreichendes Vermögen hat. Die gleiche Verpflichtung trifft die Mutter, wenn der Vater zur Gewährung der Aussteuer außer Stande oder wenn er gestorben ist.

Die Vorschriften des § 1604 und des § 1607 Abs. 2 finden entsprechende Anwendung.

§ 1621. Der Vater und die Mutter können die Aussteuer verweigern, wenn sich die Tochter ohne die erforderliche elterliche Einwilligung verheiratet.

Das Gleiche gilt, wenn sich die Tochter einer Verfehlung schuldig gemacht hat, die den Verpflichteten berechtigt, ihr den Pflichtteil zu entziehen.

§ 1622. Die Tochter kann eine Aussteuer nicht verlangen, wenn sie für eine frühere Ehe von dem Vater oder der Mutter eine Aussteuer erhalten hat.

§ 1623. Der Anspruch auf die Aussteuer ist nicht übertragbar. Er verjährt in einem Jahre von der Eingehung der Ehe an.

§ 1624. Was einem Kinde mit Rücksicht auf seine Verheiratung oder auf die Erlangung einer selbständigen Lebensstellung zur Begründung oder zur Erhaltung der Wirtschaft oder der Lebensstellung von dem Vater oder der Mutter zugewendet wird (Ausstattung), gilt, auch wenn eine Verpflichtung nicht besteht, nur insoweit als Schenkung, als die Ausstattung das den Umständen, insbesondere den Vermögensverhältnissen des Vaters oder der Mutter, entsprechende Maß übersteigt.

Die Verpflichtung des Ausstattenden zur Gewährleistung wegen eines Mangels im Rechte oder wegen eines Fehlers der Sache bestimmt sich, auch soweit die Ausstattung nicht als Schenkung gilt, nach den für die Gewährleistungspflicht des Schenkers geltenden Vorschriften.

§ 1625. Gewährt der Vater einem Kinde, dessen Vermögen seiner elterlichen oder vormundschaftlichen Verwaltung unterliegt, eine Ausstattung, so ist im Zweifel anzunehmen, daß er sie aus diesem Vermögen gewährt. Diese Vorschrift findet auf die Mutter entsprechende Anwendung.

§ 1620. Le père est obligé de fournir à une fille, lorsqu'elle se marie, un trousseau convenable pour organiser son ménage, si, en tenant compte de ses autres obligations, il est en état de le faire sans mettre en péril son entretien conforme à son rang, et que la fille ne possède pas une fortune suffisante pour se procurer le trousseau. La même obligation incombe à la mère, lorsque le père n'est pas en état de fournir le trousseau, ou qu'il est décédé.

Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1604 et de l'article 1607, alinéa 2.

§ 1621. Le père et la mère peuvent refuser de fournir le trousseau lorsque la fille se marie sans le consentement nécessaire des parents.

Il en est de même lorsque la fille s'est rendue coupable d'une faute qui autorise l'obligé de lui retirer la réserve.

§ 1622. Une fille ne peut pas demander un trousseau si elle en a déjà obtenu un de son père ou de sa mère pour un précédent mariage.

§ 1623. Le droit au trousseau n'est pas transmissible. Il se prescrit par un an, à partir de la conclusion du mariage.

§ 1624. Ce qui est donné à un enfant par le père ou la mère, en considération de son mariage ou de l'obtention d'une position sociale indépendante, pour établir ou conserver le ménage ou la position (dot), n'est, même s'il n'y a pas obligation, réputée donation, qu'en tant que la dot dépasse la mesure conforme aux circonstances, notamment aux rapports de biens du père ou de la mère.

L'obligation de celui qui donne la dot, de fournir garantie pour un vice de droit ou un défaut de la chose, se détermine, même en tant que la dot n'est pas réputée donation, d'après les dispositions relatives à l'obligation de garantir incombant au donateur.

§ 1625. Lorsque le père accorde une dot à un enfant dont la fortune est soumise à son administration paternelle ou tutélaire, on doit présumer, en cas de doute, qu'il l'accorde sur ladite fortune. Il y a lieu d'appliquer par analogie cette disposition à la mère.

II. Elterliche Gewalt.

§ 1626. Das Kind steht, solange es minderjährig ist, unter elterlicher Gewalt.

1. Elterliche Gewalt des Vaters.

§ 1627. Der Vater hat kraft der elterlichen Gewalt das Recht und die Pflicht, für die Person und das Vermögen des Kindes zu sorgen.

§ 1628. Das Recht und die Pflicht, für die Person und das Vermögen des Kindes zu sorgen, erstreckt sich nicht auf Angelegenheiten des Kindes, für die ein Pfleger bestellt ist.

§ 1629. Steht die Sorge für die Person oder die Sorge für das Vermögen des Kindes einem Pfleger zu, so entscheidet bei einer Meinungsverschiedenheit zwischen dem Vater und dem Pfleger über die Vornahme einer sowohl die Person als das Vermögen des Kindes betreffenden Handlung das Vormundschaftsgericht.

§ 1630. Die Sorge für die Person und das Vermögen umfaßt die Vertretung des Kindes.

Die Vertretung steht dem Vater insoweit nicht zu, als nach § 1795 ein Vormund von der Vertretung des Mündels ausgeschlossen ist. Das Vormundschaftsgericht kann dem Vater nach § 1796 die Vertretung entziehen.

§ 1631. Die Sorge für die Person des Kindes umfaßt das Recht und die Pflicht, das Kind zu erziehen, zu beaufsichtigen und seinen Aufenthalt zu bestimmen.

Der Vater kann kraft des Erziehungsrechts angemessene Zuchtmittel gegen das Kind anwenden. Auf seinen Antrag hat das Vormundschaftsgericht ihn durch Anwendung geeigneter Zuchtmittel zu unterstützen.

§ 1632. Die Sorge für die Person des Kindes umfaßt das Recht, die Herausgabe des Kindes von Jedem zu verlangen, der es dem Vater widerrechtlich vorenthält.

§ 1633. Ist eine Tochter verheiratet, so beschränkt sich die Sorge für ihre Person auf die Vertretung in den die Person betreffenden Angelegenheiten.

II. *De la puissance paternelle.*

§ 1626. L'enfant, tant qu'il est mineur, se trouve sous puissance paternelle.

1. De la puissance paternelle du père.

§ 1627. Le père, en vertu de la puissance paternelle, a le droit et le devoir de prendre soin de la personne et de la fortune de l'enfant.

§ 1628. Le droit et le devoir de prendre soin de la personne et de la fortune de l'enfant ne s'étend pas aux affaires de l'enfant, pour la gestion desquelles un curateur est nommé.

§ 1629. Lorsque le devoir de prendre soin de la personne ou de la fortune de l'enfant incombe à un curateur, c'est le tribunal des tutelles qui décide, lorsqu'il y a dissentiment entre le père et le curateur quant à un acte portant aussi bien sur la personne que sur la fortune de l'enfant.

§ 1630. Le soin de la personne et de la fortune comprend le devoir de représenter l'enfant.

La représentation ne revient pas au père, en tant que, conformément à l'article 1795, un tuteur est exclu de la représentation du pupille. Le tribunal des tutelles peut, conformément à l'article 1796, retirer au père la représentation.

§ 1631. Le soin de la personne de l'enfant comprend le droit et le devoir d'élever l'enfant, de le surveiller et de lui fixer sa résidence.

Le père peut, en vertu du droit d'éducation, employer contre l'enfant des moyens de correction convenables. Sur sa demande, le tribunal des tutelles doit le seconder quant à l'emploi de moyens de correction convenables.

§ 1632. Le soin de la personne de l'enfant comprend le droit de demander la remise de l'enfant à tout chacun qui le retient illégalement au père.

§ 1633. Lorsqu'une fille est mariée, le soin de sa personne se restreint à la représentation quant aux affaires se rapportant à la personne.

§ 1634. Neben dem Vater hat während der Dauer der Ehe die Mutter das Recht und die Pflicht, für die Person des Kindes zu sorgen; zur Vertretung des Kindes ist sie nicht berechtigt, unbeschadet der Vorschrift des § 1685 Abs. 1. Bei einer Meinungsverschiedenheit zwischen den Eltern geht die Meinung des Vaters vor.

§ 1635. Ist die Ehe aus einem der in den §§ 1565 bis 1568 bestimmten Gründe geschieden, so steht, solange die geschiedenen Ehegatten leben, die Sorge für die Person des Kindes, wenn ein Ehegatte allein für schuldig erklärt ist, dem anderen Ehegatten zu; sind beide Ehegatten für schuldig erklärt, so steht die Sorge für einen Sohn unter sechs Jahren oder für eine Tochter der Mutter, für einen Sohn, der über sechs Jahre alt ist, dem Vater zu. Das Vormundschaftsgericht kann eine abweichende Anordnung treffen, wenn eine solche aus besonderen Gründen im Interesse des Kindes geboten ist; es kann die Anordnung aufheben, wenn sie nicht mehr erforderlich ist.

Das Recht des Vaters zur Vertretung des Kindes bleibt unberührt.

§ 1636. Der Ehegatte, dem nach § 1635 die Sorge für die Person des Kindes nicht zusteht, behält die Befugnis, mit dem Kinde persönlich zu verkehren. Das Vormundschaftsgericht kann den Verkehr näher regeln.

§ 1637. Ist die Ehe nach § 1348 Abs. 2 aufgelöst, so gilt in Ansehung der Sorge für die Person des Kindes das Gleiche, wie wenn die Ehe geschieden ist und beide Ehegatten für schuldig erklärt sind.

§ 1638. Das Recht und die Pflicht, für das Vermögen des Kindes zu sorgen (Vermögensverwaltung), erstreckt sich nicht auf das Vermögen, welches das Kind von Todeswegen erwirbt oder welches ihm unter Lebenden von einem Dritten unentgeltlich zugewendet wird, wenn der Erblasser durch letztwillige Verfügung, der Dritte bei der Zuwendung bestimmt hat, daß der Erwerb der Verwaltung des Vaters entzogen sein soll.

Was das Kind auf Grund eines zu einem solchen Vermögen gehörenden Rechtes oder als Ersatz für die Zerstörung, Beschädigung oder Entziehung eines zu dem Vermögen gehörenden Gegenstandes oder durch ein Rechtsgeschäft erwirbt, das sich auf das Vermögen bezieht, ist gleichfalls der Verwaltung des Vaters entzogen.

§ 1634. A côté du père, la mère a, pendant la durée du mariage, le droit et le devoir de prendre soin de la personne de l'enfant; elle n'a pas droit à la représentation de l'enfant, sans préjudice de la disposition de l'article 1685, alinéa 1. S'il y a dissentiment entre le père et la mère, l'opinion du père décide.

§ 1635. Lorsque le mariage est dissous pour l'un des motifs énoncés aux articles 1565 à 1568, le soin de la personne de l'enfant, tant que les époux divorcés sont en vie, revient, si l'un des époux seul est déclaré coupable, au conjoint; si les deux époux ont été déclarés coupables, le soin pour un fils au-dessous de six ans ou pour une fille revient à la mère, le soin pour un fils qui a plus de six ans, au père. Le tribunal des tutelles peut prendre une disposition contraire, si celle-ci est commandée par des motifs spéciaux dans l'intérêt de l'enfant; le tribunal peut révoquer la disposition lorsqu'elle n'est plus nécessaire.

Le droit du père de représenter l'enfant reste intact.

§ 1636. L'époux, à qui, conformément à l'article 1635, ne revient pas le soin de la personne de l'enfant, conserve la faculté d'avoir des relations personnelles avec l'enfant. Le tribunal des tutelles peut régler ces relations plus spécialement.

§ 1637. Si le mariage a été dissous, conformément à l'article 1348, alinéa 2, il en est de même, quant au soin de la personne de l'enfant, que si le mariage est dissous et que les deux époux sont déclarés coupables.

§ 1638. Le droit et le devoir de prendre soin de la fortune de l'enfant (administration de fortune), ne s'étend pas à ce que l'enfant acquiert à cause de mort ou à ce qui lui est procuré par un tiers, à titre gratuit, entre vifs, si le décédé, par disposition de dernière volonté, le tiers, en procurant, a stipulé que ladite acquisition ne tombera sous l'administration du père.

Ce que l'enfant acquiert en vertu d'un droit faisant partie de parcille fortune ou comme indemnité pour la destruction, la détérioration ou l'enlèvement d'un objet faisant partie de cette fortune, ou par un acte juridique se rapportant à la fortune, est également soustrait à l'administration du père.

§ 1639. Was das Kind von Todeswegen erwirbt oder was ihm unter Lebenden von einem Dritten unentgeltlich zugewendet wird, hat der Vater nach den Anordnungen des Erblassers oder des Dritten zu verwalten, wenn die Anordnungen von dem Erblasser durch letztwillige Verfügung, von dem Dritten bei der Zuwendung getroffen worden sind. Kommt der Vater den Anordnungen nicht nach, so hat das Vormundschaftsgericht die zu ihrer Durchführung erforderlichen Maßregeln zu treffen.

Der Vater darf von den Anordnungen insoweit abweichen, als es nach § 1803 Abs. 2, 3 einem Vormunde gestattet ist.

§ 1640. Der Vater hat das seiner Verwaltung unterliegende Vermögen des Kindes, welches bei dem Tode der Mutter vorhanden ist oder dem Kinde später zufällt, zu verzeichnen und das Verzeichnis, nachdem er es mit der Versicherung der Richtigkeit und Vollständigkeit versehen hat, dem Vormundschaftsgericht einzureichen. Bei Haushaltsgegenständen genügt die Angabe des Gesamtwerts.

Ist das eingereichte Verzeichnis ungenügend, so kann das Vormundschaftsgericht anordnen, daß das Verzeichnis durch eine zuständige Behörde oder durch einen zuständigen Beamten oder Notar aufgenommen wird. Die Anordnung ist für das in Folge des Todes der Mutter dem Kinde zufallende Vermögen unzulässig, wenn die Mutter sie durch letztwillige Verfügung ausgeschlossen hat.

§ 1641. Der Vater kann nicht in Vertretung des Kindes Schenkungen machen. Ausgenommen sind Schenkungen, durch die einer sittlichen Pflicht oder einer auf den Anstand zu nehmenden Rücksicht entsprochen wird.

§ 1642. Der Vater hat das seiner Verwaltung unterliegende Geld des Kindes, unbeschadet der Vorschrift des § 1653, nach den für die Anlegung von Mündelgeld geltenden Vorschriften der §§ 1807, 1808 verzinslich anzulegen, soweit es nicht zur Bestreitung von Ausgaben bereit zu halten ist.

Das Vormundschaftsgericht kann dem Vater aus besonderen Gründen eine andere Anlegung gestatten.

§ 1643. Zu Rechtsgeschäften für das Kind bedarf der Vater der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts in den Fällen, in denen nach § 1821 Abs. 1 Nr. 1 bis 3, Abs. 2 und nach § 1822 Nr. 1, 3, 5, 8 bis 11 ein Vormund der Genehmigung bedarf.

§ 1639. Ce que l'enfant acquiert à cause de mort ou ce qui lui est procuré par un tiers, à titre gratuit, entre vifs, doit être administré par le père, conformément aux dispositions du décédé ou du tiers, en tant que le décédé, par acte de dernière volonté, le tiers, en procurant, a pris lesdites dispositions. Si le père ne suit pas ces dispositions, le tribunal des tutelles doit prendre les mesures nécessaires pour les faire exécuter.

Le père peut agir contrairement à ces dispositions, en tant que cela est permis à un tuteur par l'article 1803, alinéas 2 et 3.

§ 1640. Le père doit faire dresser un inventaire de la fortune de l'enfant soumise à son administration et lui revenant au décès de sa mère, ou lui échéant plus tard, et présenter cet inventaire, pourvu de l'attestation qu'il est exact et complet, au tribunal des tutelles. Pour des objets de ménage, il suffit d'indiquer la valeur totale.

Lorsque l'inventaire présenté est insuffisant, le tribunal des tutelles peut ordonner qu'un autre inventaire soit dressé par une autorité compétente, ou par un fonctionnaire compétent, ou par notaire. Quant à la fortune échue à l'enfant par suite du décès de la mère, ladite ordonnance ne peut avoir lieu lorsque la mère l'a exclue par disposition testamentaire.

§ 1641. Le père ne peut pas faire de donations comme représentant de l'enfant. Il faut en excepter les donations qui répondent à un devoir moral ou sont faites en considération des convenances.

§ 1642. Le père doit, sans préjudice de la disposition de l'article 1653, placer à intérêts l'argent de l'enfant soumis à son administration, conformément aux dispositions des articles 1807 et 1808, relatives au placement des fonds des mineurs, à moins que cet argent ne doive être tenu prêt pour subvenir à des dépenses.

Le tribunal des tutelles peut, pour des motifs spéciaux, permettre au père un autre placement.

§ 1643. Par rapport aux actes juridiques devant être passés pour l'enfant, le père a besoin de l'autorisation du tribunal des tutelles, dans les cas où, d'après les articles 1821, alinéa 1, nos 1 à 3, alinéa 2, et 1822, nos 1, 3, 5, 8 à 11, un tuteur a besoin d'autorisation.

Das Gleiche gilt für die Ausschlagung einer Erbschaft oder eines Vermächtnisses sowie für den Verzicht auf einen Pflichtteil. Tritt der Anfall an das Kind erst in Folge der Ausschlagung des Vaters ein, so ist die Genehmigung nur erforderlich, wenn der Vater neben dem Kinde berufen war.

Die Vorschriften der §§ 1825, 1828 bis 1831 finden entsprechende Anwendung.

§ 1644. Der Vater kann Gegenstände, zu deren Veräußerung die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erforderlich ist, dem Kinde nicht ohne diese Genehmigung zur Erfüllung eines von dem Kinde geschlossenen Vertrags oder zu freier Verfügung überlassen.

§ 1645. Der Vater soll nicht ohne Genehmigung des Vormundschaftsgerichts ein neues Erwerbsgeschäft im Namen des Kindes beginnen.

§ 1646. Erwirbt der Vater mit Mitteln des Kindes bewegliche Sachen, so geht mit dem Erwerbe das Eigentum auf das Kind über, es sei denn, daß der Vater nicht für Rechnung des Kindes erwerben will. Dies gilt insbesondere auch von Inhaberpapieren und von Orderpapieren, die mit Blankoindossament versehen sind.

Die Vorschriften des Abs. 1 finden entsprechende Anwendung, wenn der Vater mit Mitteln des Kindes ein Recht an Sachen der bezeichneten Art oder ein anderes Recht erwirbt, zu dessen Übertragung der Abtretungsvertrag genügt.

§ 1647. Die Vermögensverwaltung des Vaters endigt mit der Rechtskraft des Beschlusses, durch den der Konkurs über das Vermögen des Vaters eröffnet wird.

Nach der Aufhebung des Konkurses kann das Vormundschaftsgericht die Verwaltung dem Vater wiederübertragen.

§ 1648. Macht der Vater bei der Sorge für die Person oder das Vermögen des Kindes Aufwendungen, die er den Umständen nach für erforderlich halten darf, so kann er von dem Kinde Ersatz verlangen, sofern nicht die Aufwendungen ihm selbst zur Last fallen.

§ 1649. Dem Vater steht kraft der elterlichen Gewalt die Nutznießung an dem Vermögen des Kindes zu.

§ 1650. Von der Nutznießung ausgeschlossen (freies Vermögen) sind die ausschließlich zum persönlichen Gebrauche des Kindes

Il en est de même de la répudiation d'une succession ou d'un legs, ainsi que de la renonciation à une réserve. Lorsque la dévolution à l'enfant n'a lieu que par suite de la répudiation du père, l'autorisation n'est nécessaire que si le père était appelé à côté de l'enfant.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1825, 1828 à 1831.

§ 1644. Si, pour l'aliénation de certains objets, l'autorisation du tribunal des tutelles est nécessaire, le père ne peut, sans cette autorisation, délivrer les objets à l'enfant, pour que celui-ci exécute un contrat conclu ou qu'il en dispose librement.

§ 1645. Le père ne doit pas, sans l'autorisation du tribunal des tutelles, commencer une nouvelle profession au nom de l'enfant.

§ 1646. Lorsque le père, avec des moyens provenant de l'enfant, acquiert des choses mobilières, la propriété passe, dès l'acquisition, à l'enfant, à moins que le père ne veuille pas acquérir pour le compte de celui-ci. Il en est ainsi, notamment des titres au porteur et des effets à ordre pourvus d'endossement en blanc.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'alinéa qui précède, lorsque le père, avec des moyens provenant de l'enfant, acquiert un droit sur des choses de l'espèce indiquée, ou un autre droit, pour la transmission duquel le contrat de cession suffit.

§ 1647. L'administration de fortune du père prend fin, lorsque la décision prononçant l'ouverture de faillite sur les biens du père a acquis force de chose jugée.

Après la cessation de la faillite, le tribunal des tutelles peut rétablir l'administration du père.

§ 1648. Lorsque le père, en prenant soin de la personne ou de la fortune de l'enfant, fait des dépenses que, d'après les circonstances, il peut considérer comme nécessaires, il pourra en demander remboursement à l'enfant, à moins que ces dépenses n'incombent à lui-même.

§ 1649. En vertu de la puissance paternelle, il revient au père l'usufruit sur la fortune de l'enfant.

§ 1650. Sont exclus de l'usufruit (fortune libre) les choses

bestimmten Sachen, insbesondere Kleider, Schmucksachen und Arbeitsgeräte.

§ 1651. Freies Vermögen ist:

1. was das Kind durch seine Arbeit oder durch den ihm nach § 112 gestatteten selbständigen Betrieb eines Erwerbsgeschäfts erwirbt;
2. was das Kind von Todeswegen erwirbt oder was ihm unter Lebenden von einem Dritten unentgeltlich zugewendet wird, wenn der Erblasser durch letztwillige Verfügung, der Dritte bei der Zuwendung bestimmt hat, daß das Vermögen der Nutznießung entzogen sein soll.

Die Vorschriften des § 1638 Abs. 2 finden entsprechende Anwendung.

§ 1652. Der Vater erwirbt die Nutzungen des seiner Nutznießung unterliegenden Vermögens in derselben Weise und in demselben Umfange wie ein Nießbraucher.

§ 1653. Der Vater darf verbrauchbare Sachen, die zu dem seiner Nutznießung unterliegenden Vermögen gehören, für sich veräußern oder verbrauchen, Geld jedoch nur mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts. Macht der Vater von dieser Befugnis Gebrauch, so hat er den Wert der Sachen nach der Beendigung der Nutznießung zu ersetzen; der Ersatz ist schon vorher zu leisten, wenn die ordnungsmäßige Verwaltung des Vermögens es erfordert.

§ 1654. Der Vater hat die Lasten des seiner Nutznießung unterliegenden Vermögens zu tragen. Seine Haftung bestimmt sich nach den für den Güterstand der Verwaltung und Nutznießung geltenden Vorschriften der §§ 1384 bis 1386, 1388. Zu den Lasten gehören auch die Kosten eines Rechtsstreits, der für das Kind geführt wird, sofern sie nicht dem freien Vermögen zur Last fallen, sowie die Kosten der Verteidigung des Kindes in einem gegen das Kind gerichteten Strafverfahren, vorbehaltlich der Ersatzpflicht des Kindes im Falle seiner Verurteilung.

§ 1655. Gehört zu dem der Nutznießung unterliegenden Vermögen ein Erwerbsgeschäft, das von dem Vater im Namen des Kindes betrieben wird, so gebührt dem Vater nur der sich aus dem Betrieb ergebende jährliche Reingewinn. Ergiebt sich in einem Jahre ein Verlust, so verbleibt der Gewinn späterer Jahre bis zur Ausgleichung des Verlustes dem Kinde.

destinées exclusivement à l'usage personnel de l'enfant, notamment des vêtements, bijoux et instruments de travail.

§ 1651. Est fortune libre :

1° ce que l'enfant acquiert par son travail ou par l'exercice personnel d'une profession, qu'il a été autorisé d'exercer en vertu de l'article 112 ;

2° ce que l'enfant acquiert à cause de mort ou ce qui lui est procuré par un tiers, à titre gratuit, entre vifs, si le décédé, par disposition de dernière volonté, le tiers, en procurant, a stipulé que la fortune sera soustraite à l'usufruit.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1638, alinéa 2.

§ 1652. Le père acquiert les produits de la fortune soumise à son usufruit de même manière et dans la même étendue qu'un usufruitier.

§ 1653. Le père peut aliéner ou consommer à son profit des choses se consommant par l'usage et faisant partie de la fortune soumise à son usufruit ; s'il s'agit d'argent, l'autorisation du tribunal des tutelles est exigée. Si le père fait usage de cette faculté, il doit, à la fin de l'usufruit, rembourser la valeur des choses ; le remboursement doit avoir lieu déjà préalablement, si l'administration régulière de la fortune l'exige.

§ 1654. Le père doit supporter les charges de la fortune soumise à son usufruit. Sa responsabilité se détermine d'après les dispositions des articles 1384 à 1386, et 1388, relatives à l'état de biens existant pendant l'administration et l'usufruit. Font aussi partie des charges les frais d'un procès mené pour l'enfant, lorsque ces frais n'incombent pas à la fortune libre, ainsi que les frais de défense de l'enfant quant à une procédure criminelle dirigée contre lui, sauf l'obligation de rembourser, incombant à l'enfant en cas de condamnation.

§ 1655. Si de la fortune soumise à l'usufruit il fait partie une profession qui est exercée par le père au nom de l'enfant, il ne revient au père que le bénéfice net annuel résultant de l'exercice. S'il survient une année où il se produit une perte, le bénéfice des années suivantes reste à l'enfant, jusqu'à ce que le bénéfice ait égalé la perte.

§ 1656. Steht dem Vater die Verwaltung des seiner Nutznießung unterliegenden Vermögens nicht zu, so kann er auch die Nutznießung nicht ausüben; er kann jedoch die Herausgabe der Nutzungen verlangen, soweit nicht ihre Verwendung zur ordnungsmäßigen Verwaltung des Vermögens und zur Bestreitung der Lasten der Nutznießung erforderlich ist.

Ruht die elterliche Gewalt des Vaters oder ist dem Vater die Sorge für die Person und das Vermögen des Kindes durch das Vormundschaftsgericht entzogen, so können die Kosten des Unterhalts des Kindes aus den Nutzungen insoweit vorweg entnommen werden, als sie dem Vater zur Last fallen.

§ 1657. Ist der Vater von der Ausübung der Nutznießung ausgeschlossen, so hat er eine ihm dem Kinde gegenüber obliegende Verbindlichkeit, die in Folge der Nutznießung erst nach deren Beendigung zu erfüllen sein würde, sofort zu erfüllen. Diese Vorschrift findet keine Anwendung, wenn die elterliche Gewalt ruht.

§ 1658. Das Recht, das dem Vater kraft seiner Nutznießung an dem Vermögen des Kindes zusteht, ist nicht übertragbar.

Das Gleiche gilt von den nach den §§ 1655, 1656 dem Vater zustehenden Ansprüchen, solange sie nicht fällig sind.

§ 1659. Die Gläubiger des Kindes können ohne Rücksicht auf die elterliche Nutznießung Befriedigung aus dem Vermögen des Kindes verlangen.

Hat der Vater verbrauchbare Sachen nach § 1653 veräußert oder verbraucht, so ist er den Gläubigern gegenüber zum sofortigen Ersatze verpflichtet.

§ 1660. Im Verhältnisse des Vaters und des Kindes zu einander finden in Ansehung der Verbindlichkeiten des Kindes die für den Güterstand der Verwaltung und Nutznießung geltenden Vorschriften des § 1415, des § 1416 Abs. 1 und des § 1417 entsprechende Anwendung.

§ 1661. Die Nutznießung endigt, wenn sich das Kind verheiratet. Die Nutznießung verbleibt jedoch dem Vater, wenn die Ehe ohne die erforderliche elterliche Einwilligung geschlossen wird.

§ 1662. Der Vater kann auf die Nutznießung verzichten. Der Verzicht erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Vormundschaftsgerichte; die Erklärung ist in öffentlich beglaubigter Form abzugeben.

§ 1656. Si l'administration de la fortune soumise à son usufruit ne revient pas au père, il ne peut non plus exercer l'usufruit. Il peut cependant réclamer la remise des produits, lorsque leur emploi n'est pas nécessaire pour l'administration régulière de la fortune et pour subvenir aux charges de l'usufruit.

Si la puissance paternelle est suspendue, ou si le soin de la personne et de la fortune de l'enfant est retiré au père par le tribunal des tutelles, les frais de l'entretien de l'enfant peuvent être prélevés sur les produits, en tant qu'ils incombent au père.

§ 1657. Lorsque le père est exclu de l'exercice de l'usufruit, il doit immédiatement exécuter une obligation qui lui incombe envers l'enfant et qui, par suite de l'usufruit, ne serait exécutable qu'à la fin de celui-ci. Il n'y a pas lieu d'appliquer cette disposition, lorsque la puissance paternelle est suspendue.

§ 1658. Le droit qui appartient au père, en vertu de son usufruit, sur la fortune de l'enfant, n'est pas transmissible.

Il en est de même des droits appartenant au père, d'après les articles 1655 et 1656, aussi longtemps qu'ils ne sont pas échus.

§ 1659. Les créanciers de l'enfant peuvent, sans prendre en considération l'usufruit paternel, demander paiement sur la fortune de l'enfant.

Si le père a, conformément à l'article 1653, aliéné ou consommé des choses se consommant par l'usage, il est obligé envers les créanciers au remboursement immédiat.

§ 1660. Quant aux rapports réciproques du père et de l'enfant, il y a lieu d'appliquer, par rapport aux obligations de l'enfant, les dispositions des articles 1415, 1416, alinéa 1, et 1417, relatives à l'état des biens existant pendant l'administration et l'usufruit.

§ 1661. L'usufruit prend fin lorsque l'enfant se marie. L'usufruit reste cependant au père, si le mariage est conclu sans le consentement paternel nécessaire.

§ 1662. Le père peut renoncer à l'usufruit. Cette renonciation a lieu par déclaration faite au tribunal des tutelles; elle doit être certifiée authentiquement.

§ 1663. Hat der Vater kraft seiner Nutznießung ein zu dem Vermögen des Kindes gehörendes Grundstück vermietet oder verpachtet, so finden, wenn das Miet- oder Pachtverhältnis bei der Beendigung der Nutznießung noch besteht, die Vorschriften des § 1056 entsprechende Anwendung.

Gehört zu dem der Nutznießung unterliegenden Vermögen ein landwirtschaftliches Grundstück, so findet die Vorschrift des § 592, gehört zu dem Vermögen ein Landgut, so finden die Vorschriften der §§ 592, 593 entsprechende Anwendung.

§ 1664. Der Vater hat bei der Ausübung der elterlichen Gewalt dem Kinde gegenüber nur für diejenige Sorgfalt einzustehen, welche er in eigenen Angelegenheiten anzuwenden pflegt.

§ 1665. Ist der Vater verhindert, die elterliche Gewalt auszuüben, so hat das Vormundschaftsgericht, sofern nicht die elterliche Gewalt nach § 1685 von der Mutter ausgeübt wird, die im Interesse des Kindes erforderlichen Maßregeln zu treffen.

§ 1666. Wird das geistige oder leibliche Wohl des Kindes dadurch gefährdet, daß der Vater das Recht der Sorge für die Person des Kindes mißbraucht, das Kind vernachlässigt oder sich eines ehrlosen oder unsittlichen Verhaltens schuldig macht, so hat das Vormundschaftsgericht die zur Abwendung der Gefahr erforderlichen Maßregeln zu treffen. Das Vormundschaftsgericht kann insbesondere anordnen, daß das Kind zum Zwecke der Erziehung in einer geeigneten Familie oder in einer Erziehungsanstalt oder einer Besserungsanstalt untergebracht wird.

Hat der Vater das Recht des Kindes auf Gewährung des Unterhalts verletzt und ist für die Zukunft eine erhebliche Gefährdung des Unterhalts zu besorgen, so kann dem Vater auch die Vermögensverwaltung sowie die Nutznießung entzogen werden.

§ 1667. Wird das Vermögen des Kindes dadurch gefährdet, daß der Vater die mit der Vermögensverwaltung oder die mit der Nutznießung verbundenen Pflichten verletzt oder daß er in Vermögensverfall gerät, so hat das Vormundschaftsgericht die zur Abwendung der Gefahr erforderlichen Maßregeln zu treffen.

Das Vormundschaftsgericht kann insbesondere anordnen, daß der Vater ein Verzeichnis des Vermögens einreicht und über seine Verwaltung Rechnung legt. Der Vater hat das Verzeichnis mit der Versicherung der Richtigkeit und Vollständigkeit zu versehen. Ist

§ 1663. Lorsque le père, en vertu de son usufruit, a donné à loyer ou à ferme un immeuble faisant partie de la fortune de l'enfant, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1056, lorsque le bail à loyer ou à ferme court encore lors de la cessation de l'usufruit.

Lorsque de la fortune soumise à l'usufruit il fait partie un immeuble destiné à l'exploitation agricole, il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 592; lorsque de cette fortune il fait partie un domaine rural, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 592 et 593.

§ 1664. Le père n'a, quant à l'exercice de la puissance paternelle, à répondre envers l'enfant que des soins qu'il a coutume d'apporter à ses propres affaires.

§ 1665. Lorsque le père est empêché d'exercer la puissance paternelle, le tribunal des tutelles doit, à moins que cette puissance ne soit, conformément à l'article 1685, exercée par la mère, prendre les mesures nécessaires dans l'intérêt de l'enfant.

§ 1666. Lorsque le bien-être moral ou matériel de l'enfant est mis en danger par le fait que le père abuse du droit au soin de la personne de l'enfant, qu'il néglige celui-ci, ou qu'il se rend coupable d'une conduite infâme ou immorale, le tribunal des tutelles doit prendre les mesures nécessaires pour écarter le danger. Le tribunal des tutelles peut, notamment, ordonner que l'enfant, dans le but d'éducation, soit placé dans une famille convenable, ou dans un établissement d'éducation, ou dans une maison de correction.

Si le père a contrevenu au droit de l'enfant de demander entretien, et s'il y a lieu de craindre pour l'avenir que cet entretien ne soit exposé gravement, on peut aussi retirer au père l'administration, ainsi que l'usufruit.

§ 1667. Si la fortune de l'enfant est mise en danger par le fait que le père contrevient aux devoirs attachés, ou à l'administration, ou à l'usufruit, ou qu'il tombe en déconfiture, le tribunal des tutelles doit prendre les mesures nécessaires pour écarter le danger.

Le tribunal des tutelles peut, notamment, ordonner que le père présente un inventaire de la fortune et qu'il rende compte de son administration. Le père doit pourvoir l'inventaire d'une attestation qu'il est exact et complet. Si l'inventaire présenté est

das eingereichte Verzeichnis ungenügend, so findet die Vorschrift des § 1640 Abs. 2 Satz 1 Anwendung. Das Vormundschaftsgericht kann auch, wenn Wertpapiere, Kostbarkeiten oder Buchforderungen gegen das Reich oder einen Bundesstaat zu dem Vermögen des Kindes gehören, dem Vater die gleichen Verpflichtungen auferlegen, welche nach den §§ 1814 bis 1816, 1818 einem Vormund obliegen; die Vorschriften der §§ 1819, 1820 finden entsprechende Anwendung.

Die Kosten der angeordneten Maßregeln fallen dem Vater zur Last.

§ 1668. Sind die nach § 1667 Abs. 2 zulässigen Maßregeln nicht ausreichend, so kann das Vormundschaftsgericht dem Vater Sicherheitsleistung für das seiner Verwaltung unterliegende Vermögen auferlegen. Die Art und den Umfang der Sicherheitsleistung bestimmt das Vormundschaftsgericht nach seinem Ermessen.

§ 1669. Will der Vater eine neue Ehe eingehen, so hat er seine Absicht dem Vormundschaftsgericht anzuzeigen, auf seine Kosten ein Verzeichnis des seiner Verwaltung unterliegenden Vermögens einzureichen und, soweit in Ansehung dieses Vermögens eine Gemeinschaft zwischen ihm und dem Kinde besteht, die Auseinandersetzung herbeizuführen. Das Vormundschaftsgericht kann gestatten, daß die Auseinandersetzung erst nach der Eheschließung erfolgt.

§ 1670. Kommt der Vater den nach den §§ 1667, 1668 getroffenen Anordnungen nicht nach oder erfüllt er die ihm nach den §§ 1640, 1669 obliegenden Verpflichtungen nicht, so kann ihm das Vormundschaftsgericht die Vermögensverwaltung entziehen. Zur Erzwingung der Sicherheitsleistung sind andere Maßregeln nicht zulässig.

§ 1671. Das Vormundschaftsgericht kann während der Dauer der elterlichen Gewalt die von ihm getroffenen Anordnungen jederzeit ändern, insbesondere die Erhöhung, Minderung oder Aufhebung der geleisteten Sicherheit anordnen.

§ 1672. Bei der Bestellung und Aufhebung der Sicherheit wird die Mitwirkung des Kindes durch die Anordnung des Vormundschaftsgerichts ersetzt.

Die Kosten der Bestellung und Aufhebung der Sicherheit fallen dem Vater zur Last.

§ 1673. Das Vormundschaftsgericht soll vor einer Entscheidung, durch welche die Sorge für die Person oder das Vermögen des

insuffisant, il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 1640, alinéa 2, 1er paragraphe. Le tribunal des tutelles peut aussi, lorsque des valeurs, objets précieux, ou des titres de créance, inscrits contre l'Empire ou l'un des États confédérés, font partie de la fortune de l'enfant, imposer au père les mêmes obligations qui incombent à un tuteur, d'après les articles 1814 à 1816, et 1818; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1819 et 1820.

Les frais des mesures ordonnées incombent au père.

§ 1668. Lorsque les mesures permises par l'article 1667, alinéa 2, sont insuffisantes, le tribunal des tutelles peut imposer au père une prestation de sûreté relative à la fortune qui est soumise à son administration. Le tribunal fixe, à son gré, le mode et l'étendue de la prestation de sûreté.

§ 1669. Lorsque le père veut conclure un nouveau mariage, il doit notifier l'intention de se remarier au tribunal des tutelles, présenter, à ses frais, un inventaire de la fortune soumise à son administration, et si, relativement à cette fortune, il y a communauté entre lui et l'enfant, provoquer la liquidation. Le tribunal des tutelles peut permettre que la liquidation n'ait lieu qu'après la conclusion du mariage.

§ 1670. Si le père ne suit pas les ordonnances faites conformément aux articles 1667 et 1668, ou s'il n'exécute pas les obligations qui lui sont imposées par les articles 1640 et 1669, le tribunal des tutelles peut lui retirer l'administration de fortune. L'on ne peut prendre d'autres mesures pour arriver à obtenir la prestation de sûreté.

§ 1671. Le tribunal des tutelles peut, pendant la durée de la puissance paternelle, modifier en tout temps les mesures prises par lui, notamment ordonner l'augmentation, la diminution ou la cessation de la sûreté prestée.

§ 1672. Lors de la constitution et de la cessation de la sûreté, le concours de l'enfant est remplacé par l'ordonnance du tribunal des tutelles.

Les frais de la constitution et de la cessation incombent au père.

§ 1673. Le tribunal des tutelles doit, avant de prendre une décision, par laquelle le soin de la personne ou de la fortune

Kindes oder die Nutznießung dem Vater entzogen oder beschränkt wird, den Vater hören, es sei denn, daß die Anhörung unthunlich ist.

Vor der Entscheidung sollen auch Verwandte, insbesondere die Mutter, oder Verschwägerte des Kindes gehört werden, wenn es ohne erhebliche Verzögerung und ohne unverhältnismäßige Kosten geschehen kann. Für den Ersatz der Auslagen gilt die Vorschrift des § 1847 Abs. 2.

§ 1674. Verletzt der Vormundschaftsrichter vorsätzlich oder fahrlässig die ihm obliegenden Pflichten, so ist er dem Kinde nach § 839 Abs. 1, 3 verantwortlich.

§ 1675. Der Gemeindewaisenrat hat dem Vormundschaftsgericht Anzeige zu machen, wenn ein Fall zu seiner Kenntnis gelangt, in welchem das Vormundschaftsgericht zum Einschreiten berufen ist.

§ 1676. Die elterliche Gewalt des Vaters ruht, wenn er geschäftsunfähig ist.

Das Gleiche gilt, wenn der Vater in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist oder wenn er nach § 1910 Abs. 1 einen Pfleger für seine Person und sein Vermögen erhalten hat. Die Sorge für die Person des Kindes steht ihm neben dem gesetzlichen Vertreter des Kindes zu; zur Vertretung des Kindes ist er nicht berechtigt. Bei einer Meinungsverschiedenheit zwischen dem Vater und dem gesetzlichen Vertreter geht die Meinung des gesetzlichen Vertreters vor.

§ 1677. Die elterliche Gewalt des Vaters ruht, wenn von dem Vormundschaftsgerichte festgestellt wird, daß der Vater auf längere Zeit an der Ausübung der elterlichen Gewalt thatsächlich verhindert ist.

Das Ruhen endigt, wenn von dem Vormundschaftsgerichte festgestellt wird, daß der Grund nicht mehr besteht.

§ 1678. Solange die elterliche Gewalt des Vaters ruht, ist der Vater nicht berechtigt, sie auszuüben; es verbleibt ihm jedoch die Nutznießung an dem Vermögen des Kindes, unbeschadet der Vorschrift des § 1685 Abs. 2.

§ 1679. Die elterliche Gewalt des Vaters endigt, wenn er für tot erklärt wird, mit dem Zeitpunkte, der als Zeitpunkt des Todes gilt.

de l'enfant, ou l'usufruit est retiré au père ou est restreint, interroger le père, à moins que l'interrogation ne soit pas possible.

Avant de prendre la décision, on doit aussi interroger des parents, notamment la mère, ou des alliés de l'enfant, si cela peut se faire sans retard notable et sans frais disproportionnés. Il y a lieu d'appliquer au remboursement des dépenses la disposition de l'article 1847, alinéa 2.

§ 1674. Lorsque le juge tutélaire contrevient à dessein ou par négligence grave aux devoirs qui lui incombent, il est responsable envers l'enfant, d'après l'article 839, alinéas 1 et 3.

§ 1675. Le conseil communal des orphelins doit, lorsqu'il vient à sa connaissance un cas où le tribunal des tutelles est tenu d'intervenir, signifier immédiatement ce cas audit tribunal.

§ 1676. La puissance paternelle du père est suspendue lorsque celui-ci est incapable de contracter.

Il en est de même lorsque le père est restreint quant à la capacité de contracter, ou lorsqu'en vertu de l'article 1910, alinéa 1, il a été pourvu d'un curateur pour le soin de sa personne et de sa fortune. Le soin de la personne de l'enfant lui revient aussi bien qu'au représentant légal de l'enfant; mais il n'a pas droit à la représentation de l'enfant. En cas de dissentiment entre le père et le représentant légal, c'est l'opinion de ce dernier qui décide.

§ 1677. La puissance paternelle du père est suspendue lorsque le tribunal des tutelles a constaté que le père est, pour un certain temps empêché de fait d'exercer la puissance paternelle.

La suspension cesse, lorsque le tribunal des tutelles constate que ledit motif n'existe plus.

§ 1678. Tant que la puissance paternelle du père est suspendue, celui-ci n'a pas le droit de l'exercer; il lui reste cependant l'usufruit sur la fortune de l'enfant, sans préjudice de la disposition de l'article 1685, alinéa 2.

§ 1679. La puissance paternelle du père prend fin, lorsqu'il est déclaré décédé, à partir du moment considéré comme celui du décès.

Lebt der Vater noch, so erlangt er die elterliche Gewalt dadurch wieder, daß er dem Vormundschaftsgerichte gegenüber seinen hierauf gerichteten Willen erklärt.

§ 1680. Der Vater verwirkt die elterliche Gewalt, wenn er wegen eines an dem Kinde verübten Verbrechens oder vorsätzlich verübten Vergehens zu Zuchthausstrafe oder zu einer Gefängnisstrafe von mindestens sechs Monaten verurteilt wird. Wird wegen des Zusammentreffens mit einer anderen strafbaren Handlung auf eine Gesamtstrafe erkannt, so entscheidet die Einzelstrafe, welche für das an dem Kinde verübte Verbrechen oder Vergehen verwirkt ist.

Die Verwirkung der elterlichen Gewalt tritt mit der Rechtskraft des Urteils ein.

§ 1681. Endigt oder ruht die elterliche Gewalt des Vaters oder hört aus einem anderen Grunde seine Vermögensverwaltung auf, so hat er dem Kinde das Vermögen herauszugeben und über die Verwaltung Rechenschaft abzulegen.

§ 1682. Der Vater ist auch nach der Beendigung seiner elterlichen Gewalt zur Fortführung der mit der Sorge für die Person und das Vermögen des Kindes verbundenen Geschäfte berechtigt, bis er von der Beendigung Kenntnis erlangt oder sie kennen muß. Ein Dritter kann sich auf diese Berechtigung nicht berufen, wenn er bei der Vornahme eines Rechtsgeschäfts die Beendigung der elterlichen Gewalt kennt oder kennen muß.

Diese Vorschriften finden entsprechende Anwendung, wenn die elterliche Gewalt des Vaters ruht oder aus einem anderen Grunde seine Vermögensverwaltung aufhört.

§ 1683. Endigt die elterliche Gewalt in Folge des Todes des Kindes, so hat der Vater diejenigen Geschäfte, mit deren Aufschube Gefahr verbunden ist, zu besorgen, bis der Erbe anderweit Fürsorge treffen kann.

2. Elterliche Gewalt der Mutter.

§ 1684. Der Mutter steht die elterliche Gewalt zu:

1. wenn der Vater gestorben oder für tot erklärt ist;
2. wenn der Vater die elterliche Gewalt verwirkt hat und die Ehe aufgelöst ist.

Si le père est encore en vie, il recouvre la puissance paternelle en déclarant au tribunal des tutelles que telle est sa volonté.

§ 1680. Le père est déchu de la puissance paternelle, lorsqu'il est condamné aux travaux forcés ou à un emprisonnement d'au moins six mois, pour un crime ou pour un délit prémédité, commis contre l'enfant. Si, par suite du concours de plusieurs actes punissables, une seule peine a été prononcée, c'est chaque peine encourue pour le crime ou le délit commis contre l'enfant qui décide.

La déchéance de la puissance paternelle a lieu, lorsque le jugement a acquis force de chose jugée.

§ 1681. Si la puissance paternelle du père cesse ou est suspendue, ou si, pour un autre motif, son administration de fortune prend fin, il est tenu de restituer la fortune à l'enfant et de lui rendre compte de son administration.

§ 1682. Le père, même après la cessation de sa puissance paternelle, a le droit de continuer la gestion des affaires résultant du soin de la personne et de la fortune de l'enfant, jusqu'à ce qu'il reçoive connaissance de la cessation ou qu'il doive en avoir connaissance. Un tiers ne peut pas se baser sur ce droit, lorsqu'en passant un acte juridique il connaît ou doit connaître la cessation de la puissance paternelle.

Il y a lieu d'appliquer par analogie ces dispositions, lorsque la puissance paternelle du père est suspendue ou que son administration de fortune cesse pour un autre motif.

§ 1683. Lorsque la puissance paternelle cesse par suite du décès de l'enfant, le père doit soigner les affaires, par rapport auxquelles il y a danger en le retard, jusqu'à ce que l'héritier puisse prendre d'autres précautions.

2. De la puissance paternelle de la mère.

§ 1684. Il revient à la mère la puissance paternelle :

1° lorsque le père est décédé ou qu'il a été déclaré décédé ;

2° lorsque le père a été déchu de la puissance paternelle et que le mariage a été dissous.

Im Falle der Todeserklärung beginnt die elterliche Gewalt der Mutter mit dem Zeitpunkte, der als Zeitpunkt des Todes des Vaters gilt.

§ 1685. Ist der Vater an der Ausübung der elterlichen Gewalt thatsächlich verhindert oder ruht seine elterliche Gewalt, so übt während der Dauer der Ehe die Mutter die elterliche Gewalt mit Ausnahme der Nutznießung aus.

Ist die Ehe aufgelöst, so hat das Vormundschaftsgericht der Mutter auf ihren Antrag die Ausübung zu übertragen, wenn die elterliche Gewalt des Vaters ruht und keine Aussicht besteht, daß der Grund des Ruhens wegfallen werde. Die Mutter erlangt in diesem Falle auch die Nutznießung an dem Vermögen des Kindes.

§ 1686. Auf die elterliche Gewalt der Mutter finden die für die elterliche Gewalt des Vaters geltenden Vorschriften Anwendung, soweit sich nicht aus den §§ 1687 bis 1697 ein Anderes ergiebt.

§ 1687. Das Vormundschaftsgericht hat der Mutter einen Beistand zu bestellen:

1. wenn der Vater die Bestellung nach Maßgabe des § 1777 angeordnet hat;
2. wenn die Mutter die Bestellung beantragt;
3. wenn das Vormundschaftsgericht aus besonderen Gründen, insbesondere wegen des Umfanges oder der Schwierigkeit der Vermögensverwaltung, oder in den Fällen der §§ 1666, 1667 die Bestellung im Interesse des Kindes für nötig erachtet.

§ 1688. Der Beistand kann für alle Angelegenheiten, für gewisse Arten von Angelegenheiten oder für einzelne Angelegenheiten bestellt werden.

Über den Umfang seines Wirkungskreises entscheidet die Bestellung. Ist der Umfang nicht bestimmt, so fallen alle Angelegenheiten in seinen Wirkungskreis.

Hat der Vater die Bestellung angeordnet, so hat das Vormundschaftsgericht Bestimmungen, die er nach Maßgabe des § 1777 über den Umfang des Wirkungskreises getroffen hat, bei der Bestellung zu befolgen.

§ 1689. Der Beistand hat innerhalb seines Wirkungskreises die Mutter bei der Ausübung der elterlichen Gewalt zu unterstützen und zu überwachen; er hat dem Vormundschaftsgerichte jeden Fall, in welchem es zum Einschreiten berufen ist, unverzüglich anzuzeigen.

En cas de déclaration de décès, la puissance paternelle de la mère commence au moment réputé comme moment du décès du père.

§ 1685. Lorsque le père est effectivement empêché d'exercer la puissance paternelle, ou si sa puissance est suspendue, c'est la mère qui, pendant le mariage, exerce la puissance paternelle, à l'exception de l'usufruit.

Si le mariage est dissous, le tribunal des tutelles doit, sur la demande de la mère, charger celle-ci de l'exercice, lorsque la puissance du père est suspendue et qu'il n'y a pas lieu d'espérer que le motif de la suspension viendra à disparaître. La mère acquiert aussi, dans ce cas, l'usufruit de la fortune de l'enfant.

§ 1686. Il y a lieu d'appliquer à la puissance paternelle de la mère les dispositions relatives à celles du père, à moins qu'il ne résulte le contraire des articles 1687 à 1697.

§ 1687. Le tribunal des tutelles doit nommer à la mère un conseil :

1° lorsque le père a ordonné la nomination, conformément à l'article 1777 ;

2° lorsque la mère demande la nomination ;

3° lorsque le tribunal des tutelles, pour des motifs particuliers, notamment en raison de l'étendue ou de la difficulté de l'administration de la fortune, ou, dans les cas des articles 1666, 1667, a trouvé la nomination nécessaire dans l'intérêt de l'enfant.

§ 1688. Le conseil peut être nommé pour toutes les affaires, pour certaines espèces d'affaires ou pour des affaires spéciales.

L'étendue de sa sphère d'activité est fixée par la nomination. Si l'étendue n'est pas déterminée, toutes les affaires rentrent dans sa sphère d'activité.

Si le père a ordonné la nomination, le tribunal des tutelles doit se conformer, lors de la nomination du conseil, aux dispositions que le père a prises, conformément à l'article 1777, quant à l'étendue de la sphère d'activité.

§ 1689. Le conseil doit, dans la sphère de son activité, soutenir et surveiller la mère dans l'exercice de la puissance paternelle ; il doit dénoncer, sans tarder, au tribunal des tutelles chaque cas où ce dernier est appelé à intervenir.

§ 1690. Die Genehmigung des Beistandes ist innerhalb seines Wirkungskreises zu jedem Rechtsgeschäft erforderlich, zu dem ein Vormund der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts oder des Gegenvormundes bedarf. Ausgenommen sind Rechtsgeschäfte, welche die Mutter nicht ohne die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts vornehmen kann. Die Vorschriften der §§ 1828 bis 1831 finden entsprechende Anwendung.

Die Genehmigung des Beistandes wird durch die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts ersetzt.

Das Vormundschaftsgericht soll vor der Entscheidung über die Genehmigung in allen Fällen, in denen das Rechtsgeschäft zu dem Wirkungskreise des Beistandes gehört, den Beistand hören, sofern ein solcher vorhanden und die Anhörung thunlich ist.

§ 1691. Soweit die Anlegung des zu dem Vermögen des Kindes gehörenden Geldes in den Wirkungskreis des Beistandes fällt, finden die für die Anlegung von Mündelgeld geltenden Vorschriften der §§ 1809, 1810 entsprechende Anwendung.

§ 1692. Hat die Mutter ein Vermögensverzeichnis einzureichen, so ist bei der Aufnahme des Verzeichnisses der Beistand zuzuziehen; das Verzeichnis ist auch von dem Beistande mit der Versicherung der Richtigkeit und Vollständigkeit zu versehen. Ist das Verzeichnis ungenügend, so finden, sofern nicht die Voraussetzungen des § 1667 vorliegen, die Vorschriften des § 1640 Abs. 2 entsprechende Anwendung.

§ 1693. Das Vormundschaftsgericht kann auf Antrag der Mutter dem Beistande die Vermögensverwaltung ganz oder teilweise übertragen; soweit dies geschieht, hat der Beistand die Rechte und Pflichten eines Pflegers.

§ 1694. Für die Berufung, Bestellung und Beaufsichtigung des Beistandes, für seine Haftung und seine Ansprüche, für die ihm zu bewilligende Vergütung und für die Beendigung seines Amtes gelten die gleichen Vorschriften wie bei dem Gegenvormunde.

Das Amt des Beistandes endigt auch dann, wenn die elterliche Gewalt der Mutter ruht.

§ 1695. Das Vormundschaftsgericht kann in den Fällen des § 1687 Nr. 2, 3 die Bestellung des Beistandes und im Falle des § 1693 die Übertragung der Vermögensverwaltung auf den Beistand jederzeit aufheben.

§ 1690. L'approbation du conseil est nécessaire, dans la sphère de son activité, pour tout acte juridique pour lequel un tuteur aurait besoin de l'approbation du tribunal des tutelles ou du subrogé tuteur. Il faut en excepter des actes juridiques que la mère ne peut pas faire sans l'approbation du tribunal des tutelles. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1828 à 1831.

L'approbation du conseil est remplacée par l'approbation du tribunal des tutelles.

Le tribunal des tutelles, avant de prendre une décision quant à l'approbation, doit, dans tous les cas où l'acte juridique rentre dans la sphère d'activité du conseil, entendre le conseil, en tant qu'il en existe un et qu'il soit possible de l'entendre.

§ 1691. En tant que le placement de l'argent faisant partie de la fortune de l'enfant rentre dans la sphère d'activité du conseil, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1809 et 1810, relatives au placement des fonds de mineurs.

§ 1692. Lorsque la mère doit fournir un état de fortune, le conseil doit être appelé à assister à la confection de celui-ci ; cet état doit aussi être pourvu de la part du conseil de l'attestation qu'il est exact et complet. Si l'état est insuffisant, on doit, à moins que les conditions de l'article 1667 ne soient données, appliquer les dispositions de l'article 1640, alinéa 2.

§ 1693. Le tribunal des tutelles peut, sur la demande de la mère, charger le conseil de l'administration de fortune pour le tout ou pour une partie ; en tant que cela a lieu, le conseil a les droits et les devoirs d'un curateur.

§ 1694. Pour la convocation, la nomination et la surveillance du conseil, pour sa responsabilité et ses droits, pour la bonification lui revenant et pour la cessation de ses fonctions, il y a lieu d'appliquer les mêmes dispositions que celles relatives au subrogé tuteur.

Les fonctions du conseil prennent fin, même lorsque la puissance paternelle de la mère est suspendue.

§ 1695. Le tribunal des tutelles peut, en tout temps, révoquer, dans les cas des articles 1687, nos 2, 3, la nomination du conseil, dans le cas de l'article 1693, la transmission de l'administration de fortune faite à ce conseil.

Ist die Bestellung des Beistandes nach § 1687 Nr. 2 erfolgt, so soll sie nur mit Zustimmung der Mutter aufgehoben werden. Das Gleiche gilt für die Übertragung der Vermögensverwaltung auf den Beistand.

§ 1696. Ruht die elterliche Gewalt der Mutter wegen Minderjährigkeit, so hat die Mutter das Recht und die Pflicht, für die Person des Kindes zu sorgen; zur Vertretung des Kindes ist sie nicht berechtigt. Der Vormund des Kindes hat, soweit der Mutter die Sorge zusteht, die rechtliche Stellung eines Beistandes.

§ 1697. Die Mutter verliert die elterliche Gewalt, wenn sie eine neue Ehe eingeht. Sie behält jedoch unter den im § 1696 bestimmten Beschränkungen das Recht und die Pflicht, für die Person des Kindes zu sorgen.

§ 1698. Wird für das Kind ein Vormund bestellt, weil die elterliche Gewalt des Vaters ruht oder verwirkt ist oder weil die Vertretung des Kindes dem Vater entzogen ist, oder wird für die Erziehung des Kindes an Stelle des Vaters ein Pfleger bestellt, so steht der Mutter die Sorge für die Person des Kindes neben dem Vormund oder dem Pfleger in gleicher Weise zu wie nach § 1634 neben dem Vater.

Fünfter Titel.

Rechtliche Stellung der Kinder aus nichtigen Ehen.

§ 1699. Ein Kind aus einer nichtigen Ehe, das im Falle der Gültigkeit der Ehe ehelich sein würde, gilt als ehelich, sofern nicht beide Ehegatten die Nichtigkeit der Ehe bei der Eheschließung gekannt haben.

Diese Vorschrift findet keine Anwendung, wenn die Nichtigkeit der Ehe auf einem Formmangel beruht und die Ehe nicht in das Heiratsregister eingetragen worden ist.

§ 1700. Das Rechtsverhältnis zwischen den Eltern und einem Kinde, das nach § 1699 als ehelich gilt, bestimmt sich, soweit sich nicht aus den §§ 1701, 1702 ein Anderes ergiebt, nach den Vorschriften, die für ein Kind aus einer geschiedenen Ehe gelten, wenn beide Ehegatten für schuldig erklärt sind.

Si la nomination du conseil a eu lieu, en vertu de l'article 1687, n° 2, elle ne doit être révoquée qu'avec le consentement de la mère. Il en est de même de la transmission de l'administration de fortune faite au conseil.

§ 1696. Si la puissance paternelle de la mère est suspendue pour cause de minorité, la mère a le droit et le devoir de prendre soin de la personne de l'enfant ; elle n'a pas droit à la représentation de l'enfant. Le tuteur de l'enfant a, en tant que le soin appartient à la mère, la situation juridique d'un conseil.

§ 1697. La mère perd la puissance paternelle lorsqu'elle contracte un nouveau mariage. Elle conserve cependant, sous les restrictions déterminées à l'article 1696, le droit et le devoir de prendre soin de la personne de l'enfant.

§ 1698. Lorsqu'il a été nommé un tuteur à l'enfant, parce que la puissance paternelle du père est suspendue ou qu'il en est déchu, ou parce que la représentation de l'enfant a été retirée au père, ou lorsque, pour l'éducation de l'enfant, un curateur a été nommé à la place du père, le soin de la personne de l'enfant appartient, à côté du tuteur ou du curateur, à la mère, de la même manière que conformément à l'article 1634, à côté du père.

TITRE CINQUIÈME.

De la situation juridique des enfants issus de mariages nuls.

§ 1699. Un enfant issu d'un mariage nul, qui, en cas de validité du mariage, serait légitime, est réputé légitime, à moins que les deux époux n'aient connu la nullité du mariage lors de sa conclusion.

Cette disposition n'est pas applicable, lorsque la nullité du mariage repose sur un vice de forme et que le mariage n'a pas été inscrit sur le registre de mariage.

§ 1700. Les rapports juridiques entre les parents et un enfant qui, conformément à l'article 1699, est réputé légitime, se déterminent, à moins de dispositions contraires résultant des articles 1701 et 1702, d'après celles qui sont applicables à un enfant issu d'un mariage dissous, quand les deux époux sont déclarés coupables.

§ 1701. War dem Vater die Nichtigkeit der Ehe bei der Eheschließung bekannt, so hat er nicht die sich aus der Vaterschaft ergebenden Rechte. Die elterliche Gewalt steht der Mutter zu.

§ 1702. War der Mutter die Nichtigkeit der Ehe bei der Eheschließung bekannt, so hat sie in Ansehung des Kindes nur diejenigen Rechte, welche im Falle der Scheidung der allein für schuldig erklärten Frau zustehen.

Stirbt der Vater oder endigt seine elterliche Gewalt aus einem anderen Grunde, so hat die Mutter nur das Recht und die Pflicht, für die Person des Kindes zu sorgen; zur Vertretung des Kindes ist sie nicht berechtigt. Der Vormund des Kindes hat, soweit der Mutter die Sorge zusteht, die rechtliche Stellung eines Beistandes.

Die Vorschriften des Abs. 2 finden auch dann Anwendung, wenn die elterliche Gewalt des Vaters wegen seiner Geschäftsunfähigkeit oder nach § 1677 ruht.

§ 1703. Gilt das Kind nicht als ehelich, weil beiden Ehegatten die Nichtigkeit der Ehe bei der Eheschließung bekannt war, so kann es gleichwohl von dem Vater, solange er lebt, Unterhalt wie ein eheliches Kind verlangen. Das im § 1612 Abs. 2 bestimmte Recht steht dem Vater nicht zu.

§ 1704. Ist die Ehe wegen Drohung anfechtbar und angefochten, so steht der anfechtungsberechtigte Ehegatte einem Ehegatten gleich, dem die Nichtigkeit der Ehe bei der Eheschließung unbekannt war.

Sechster Titel.

Rechtliche Stellung der unehelichen Kinder.

§ 1705. Das uneheliche Kind hat im Verhältnisse zu der Mutter und zu den Verwandten der Mutter die rechtliche Stellung eines ehelichen Kindes.

§ 1706. Das uneheliche Kind erhält den Familiennamen der Mutter.

Führt die Mutter in Folge ihrer Verheiratung einen anderen Namen, so erhält das Kind den Familiennamen, den die Mutter vor der Verheiratung geführt hat. Der Ehemann der Mutter kann durch

§ 1701. Si le père, lors de la conclusion du mariage, avait connaissance de la nullité de celui-ci, il n'a pas les droits résultant de la paternité. La puissance paternelle appartient à la mère.

§ 1702. Si la mère, lors de la conclusion du mariage, avait connaissance de la nullité de celui-ci, elle n'a, par rapport à l'enfant, que les droits qui, en cas de divorce, appartiennent à la femme seule déclarée coupable.

Si le père vient à décéder ou si sa puissance paternelle prend fin pour un autre motif, la mère n'a le droit et le devoir que de prendre soin de la personne de l'enfant; elle n'a pas le droit de le représenter. Le tuteur de l'enfant a, en tant que le soin appartient à la mère, la situation légale d'un conseil.

Les dispositions de l'alinéa 2 sont applicables, même si la puissance paternelle du père est suspendue en raison de son incapacité de contracter, ou conformément à l'article 1677.

§ 1703. Lorsque l'enfant n'est pas réputé légitime, parce que, lors de la conclusion du mariage, les deux époux avaient connaissance de la nullité de celui-ci, il peut cependant demander du père, aussi longtemps que celui-ci vivra, l'entretien comme un enfant légitime. Le droit déterminé à l'article 1612, alinéa 2, n'appartient pas au père.

§ 1704. Lorsque le mariage est annulable, et que l'annulation a été demandée, pour cause de menaces, l'époux qui a droit à l'annulation est assimilé à un époux qui, lors de la conclusion du mariage, n'avait pas connaissance de la nullité de celui-ci.

TITRE SIXIÈME.

De la situation juridique des enfants illégitimes.

§ 1705. L'enfant illégitime, dans les rapports avec sa mère et avec les parents de sa mère, a la situation juridique d'un enfant légitime.

§ 1706. L'enfant illégitime reçoit le nom de famille de la mère.

Si la mère, par suite de son mariage, porte un autre nom, l'enfant reçoit le nom de famille que la mère a porté avant le mariage. Le mari de la mère peut, par déclaration faite à l'au-

Erklärung gegenüber der zuständigen Behörde dem Kinde mit Einwilligung des Kindes und der Mutter seinen Namen erteilen; die Erklärung des Ehemanns sowie die Einwilligungserklärungen des Kindes und der Mutter sind in öffentlich beglaubigter Form abzugeben.

§ 1707. Der Mutter steht nicht die elterliche Gewalt über das uneheliche Kind zu. Sie hat das Recht und die Pflicht, für die Person des Kindes zu sorgen; zur Vertretung des Kindes ist sie nicht berechtigt. Der Vormund des Kindes hat, soweit der Mutter die Sorge zusteht, die rechtliche Stellung eines Beistandes.

§ 1708. Der Vater des unehelichen Kindes ist verpflichtet, dem Kinde bis zur Vollendung des sechzehnten Lebensjahrs den der Lebensstellung der Mutter entsprechenden Unterhalt zu gewähren. Der Unterhalt umfaßt den gesamten Lebensbedarf sowie die Kosten der Erziehung und der Vorbildung zu einem Berufe.

Ist das Kind zur Zeit der Vollendung des sechzehnten Lebensjahrs in Folge körperlicher oder geistiger Gebrechen außer Stande, sich selbst zu unterhalten, so hat ihm der Vater auch über diese Zeit hinaus Unterhalt zu gewähren; die Vorschrift des § 1603 Abs. 1 findet Anwendung.

§ 1709. Der Vater ist vor der Mutter und den mütterlichen Verwandten des Kindes unterhaltspflichtig.

Soweit die Mutter oder ein unterhaltspflichtiger mütterlicher Verwandter dem Kinde den Unterhalt gewährt, geht der Unterhaltsanspruch des Kindes gegen den Vater auf die Mutter oder den Verwandten über. Der Übergang kann nicht zum Nachteile des Kindes geltend gemacht werden.

§ 1710. Der Unterhalt ist durch Entrichtung einer Geldrente zu gewähren.

Die Rente ist für drei Monate vorauszuzahlen. Durch eine Vorausleistung für eine spätere Zeit wird der Vater nicht befreit.

Hat das Kind den Beginn des Vierteljahrs erlebt, so gebührt ihm der volle auf das Vierteljahr entfallende Betrag.

§ 1711. Der Unterhalt kann auch für die Vergangenheit verlangt werden.

§ 1712. Der Unterhaltsanspruch erlischt nicht mit dem Tode des Vaters; er steht dem Kinde auch dann zu, wenn der Vater vor der Geburt des Kindes gestorben ist.

torité compétente, donner son nom à l'enfant avec le consentement de l'enfant et de la mère ; la déclaration du mari et la déclaration de consentement de l'enfant et de la mère doivent être certifiées authentiquement.

§ 1707. La puissance paternelle n'appartient pas à la mère sur l'enfant illégitime. Elle a le droit et le devoir de prendre soin de la personne de l'enfant ; elle n'a pas le droit de le représenter. Le tuteur de l'enfant, en tant que le soin appartient à la mère, a la situation légale d'un conseil.

§ 1708. Le père de l'enfant illégitime est tenu de fournir, jusqu'à l'accomplissement de la seizième année, à l'enfant, l'entretien conforme à la position sociale de la mère. Cet entretien comprend tous les besoins de la vie, ainsi que les frais de l'éducation et de la préparation à une profession.

Lorsque l'enfant est, à l'époque de l'accomplissement de la seizième année, par suite d'infirmité corporelle ou mentale, hors d'état de s'entretenir lui-même, le père doit lui fournir l'entretien même au delà de cette époque ; il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 1603, alinéa 1.

§ 1709. Le père doit l'entretien avant la mère et les parents maternels de l'enfant.

En tant que la mère ou un parent maternel, qui doit l'entretien, le fournit à l'enfant, le droit de l'enfant à l'entretien, contre le père, passe à la mère ou aux parents maternels. On ne peut pas faire valoir la transmission de ce droit au préjudice de l'enfant.

§ 1710. L'entretien doit être fourni par le paiement d'une rente en argent.

La rente doit être payée à l'avance pour trois mois. Par une prestation faite à l'avance, pour une époque postérieure, le père n'est pas libéré.

Si l'enfant survit au commencement du trimestre, il a droit au montant total qui est à payer pour le trimestre.

§ 1711. L'entretien peut aussi être demandé pour le passé.

§ 1712. Le droit à l'entretien ne s'éteint pas par le décès du père ; il appartient à l'enfant, même si le père est décédé avant sa naissance.

Der Erbe des Vaters ist berechtigt, das Kind mit dem Betrag abzufinden, der dem Kinde als Pflichtteil gebühren würde, wenn es ehelich wäre. Sind mehrere uneheliche Kinder vorhanden, so wird die Abfindung so berechnet, wie wenn sie alle ehelich wären.

§ 1713. Der Unterhaltsanspruch erlischt mit dem Tode des Kindes, soweit er nicht auf Erfüllung oder Schadensersatz wegen Nichterfüllung für die Vergangenheit oder auf solche im voraus zu bewirkende Leistungen gerichtet ist, die zur Zeit des Todes des Kindes fällig sind.

Die Kosten der Beerdigung hat der Vater zu tragen, soweit ihre Bezahlung nicht von dem Erben des Kindes zu erlangen ist.

§ 1714. Eine Vereinbarung zwischen dem Vater und dem Kinde über den Unterhalt für die Zukunft oder über eine an Stelle des Unterhalts zu gewährende Abfindung bedarf der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts.

Ein unentgeltlicher Verzicht auf den Unterhalt für die Zukunft ist nichtig.

§ 1715. Der Vater ist verpflichtet, der Mutter die Kosten der Entbindung sowie die Kosten des Unterhalts für die ersten sechs Wochen nach der Entbindung und, falls in Folge der Schwangerschaft oder der Entbindung weitere Aufwendungen notwendig werden, auch die dadurch entstehenden Kosten zu ersetzen. Den gewöhnlichen Betrag der zu ersetzenden Kosten kann die Mutter ohne Rücksicht auf den wirklichen Aufwand verlangen.

Der Anspruch steht der Mutter auch dann zu, wenn der Vater vor der Geburt des Kindes gestorben oder wenn das Kind tot geboren ist.

Der Anspruch verjährt in vier Jahren. Die Verjährung beginnt mit dem Ablaufe von sechs Wochen nach der Geburt des Kindes.

§ 1716. Schon vor der Geburt des Kindes kann auf Antrag der Mutter durch einstweilige Verfügung angeordnet werden, daß der Vater den für die ersten drei Monate dem Kinde zu gewährenden Unterhalt alsbald nach der Geburt an die Mutter oder an den Vormund zu zahlen und den erforderlichen Betrag angemessene Zeit vor der Geburt zu hinterlegen hat. In gleicher Weise kann auf Antrag der Mutter die Zahlung des gewöhnlichen Betrags der nach § 1715 Abs. 1 zu ersetzenden Kosten an die Mutter und die Hinterlegung des erforderlichen Betrags angeordnet werden.

L'héritier du père a le droit de désintéresser l'enfant, moyennant le montant qui reviendrait à l'enfant comme réserve, s'il était légitime. S'il a plusieurs enfants illégitimes, le désintéressement se fait comme s'ils étaient tous légitimes.

§ 1713. Le droit à l'entretien s'éteint avec le décès de l'enfant, à moins que ce droit ne porte sur l'exécution ou l'indemnité pour l'inexécution, pour le passé ou des prestations qui, devant être faites à l'avance, sont échues à l'époque du décès de l'enfant.

Les frais de l'inhumation doivent être supportés par le père, en tant que leur paiement ne peut pas être obtenu des héritiers de l'enfant.

§ 1714. Une convention intervenue entre le père et l'enfant, relativement à l'entretien pour l'avenir ou à un arrangement pécuniaire devant remplacer l'entretien, a besoin de l'approbation du tribunal des tutelles.

La renonciation gratuite à l'entretien pour l'avenir est nulle.

§ 1715. Le père doit payer à la mère les frais d'accouchement, ainsi que les frais d'entretien pendant les six premières semaines après l'accouchement, et si, par suite de la grossesse ou de l'accouchement, d'autres dépenses deviennent nécessaires, il doit aussi payer les frais qui en sont résultés. La mère peut réclamer le montant ordinaire des frais à payer, sans égard à la dépense réelle.

Ce droit appartient à la mère, même lorsque le père est décédé avant la naissance de l'enfant, ou lorsque celui-ci est mort-né.

Le droit se prescrit par quatre ans. La prescription commence à courir à l'expiration des six semaines qui suivent la naissance de l'enfant.

§ 1716. Il peut être ordonné, sur la demande de la mère, déjà avant la naissance de l'enfant, par mesure provisoire, que le père devra payer aussitôt après la naissance, à la mère ou au tuteur, l'entretien qui doit être fourni à l'enfant pendant les trois premiers mois, et consigner en temps convenable, avant la naissance, la somme nécessaire. Il peut de même manière être ordonné, sur la demande de la mère, que le paiement du montant ordinaire des frais, qui sont à rembourser conformément à l'article 1715, alinéa 1, soit fait à la mère, et que la consignation de la somme nécessaire ait lieu.

Zur Erlassung der einstweiligen Verfügung ist nicht erforderlich, daß eine Gefährdung des Anspruchs glaubhaft gemacht wird.

§ 1717. Als Vater des unehelichen Kindes im Sinne der §§ 1708 bis 1716 gilt, wer der Mutter innerhalb der Empfängniszeit beigewohnt hat, es sei denn, daß auch ein Anderer ihr innerhalb dieser Zeit beigewohnt hat. Eine Beiwohnung bleibt jedoch außer Betracht, wenn es den Umständen nach offenbar unmöglich ist, daß die Mutter das Kind aus dieser Beiwohnung empfangen hat.

Als Empfängniszeit gilt die Zeit von dem einhunderteinundachtzigsten bis zu dem dreihundertundzweiten Tage vor dem Tage der Geburt des Kindes, mit Einschluß sowohl des einhunderteinundachtzigsten als des dreihundertundzweiten Tages.

§ 1718. Wer seine Vaterschaft nach der Geburt des Kindes in einer öffentlichen Urkunde anerkennt, kann sich nicht darauf berufen, daß ein Anderer der Mutter innerhalb der Empfängniszeit beigewohnt habe.

Siebenter Titel.

Legitimation unehelicher Kinder.

I. Legitimation durch nachfolgende Ehe.

§ 1719. Ein uneheliches Kind erlangt dadurch, daß sich der Vater mit der Mutter verheiratet, mit der Eheschließung die rechtliche Stellung eines ehelichen Kindes.

§ 1720. Der Ehemann der Mutter gilt als Vater des Kindes, wenn er ihr innerhalb der im § 1717 Abs. 2 bestimmten Empfängniszeit beigewohnt hat, es sei denn, daß es den Umständen nach offenbar unmöglich ist, daß die Mutter das Kind aus dieser Beiwohnung empfangen hat.

Erkennt der Ehemann seine Vaterschaft nach der Geburt des Kindes in einer öffentlichen Urkunde an, so wird vermutet, daß er der Mutter innerhalb der Empfängniszeit beigewohnt habe.

§ 1721. Ist die Ehe der Eltern nichtig, so finden die Vorschriften der §§ 1699 bis 1704 entsprechende Anwendung.

Pour que la mesure provisoire soit rendue, il n'est pas nécessaire que l'on prouve qu'il y a péril quant au droit à faire valoir.

§ 1717. Est réputé père de l'enfant illégitime, dans le sens des articles 1708 à 1716, celui qui a cohabité avec la mère pendant l'époque de la conception, à moins qu'un autre n'ait aussi, pendant cette époque, cohabité avec elle; cependant une cohabitation ne doit pas être prise en considération, si, d'après les circonstances, il est manifestement impossible que la mère ait conçu l'enfant de cette cohabitation.

Est réputée époque de la conception, l'époque entre le cent quatre-vingt et unième et le trois cent deuxième jour avant la naissance de l'enfant, y compris le cent quatre-vingt et unième et le trois cent deuxième jour.

§ 1718. Celui qui, après la naissance de l'enfant, reconnaît sa paternité dans un acte public, ne peut invoquer le fait qu'un autre a cohabité avec la mère pendant cette période.

TITRE SEPTIÈME.

De la légitimation des enfants illégitimes.

I. *De la légitimation par mariage subséquent.*

§ 1719. Un enfant illégitime acquiert, par le fait que le père se marie avec la mère, par la conclusion du mariage, la situation juridique d'un enfant légitime.

§ 1720. Le mari de la mère est réputé père de l'enfant, s'il a cohabité avec elle pendant l'époque déterminée à l'article 1717, alinéa 2, à moins que, d'après les circonstances, il ne soit manifestement impossible que la mère ait conçu l'enfant de cette cohabitation.

Si le mari reconnaît sa paternité, après la naissance de l'enfant, dans un acte public, il est présumé qu'il a cohabité avec la mère pendant l'époque de la conception.

§ 1721. Lorsque le mariage des parents est nul, il y a lieu d'appliquer par analogie les articles 1699 à 1704.

§ 1722. Die Eheschließung zwischen den Eltern hat für die Abkömmlinge des unehelichen Kindes die Wirkungen der Legitimation auch dann, wenn das Kind vor der Eheschließung gestorben ist.

II. Ehelichkeitserklärung.

§ 1723. Ein uneheliches Kind kann auf Antrag seines Vaters durch eine Verfügung der Staatsgewalt für ehelich erklärt werden.

Die Ehelichkeitserklärung steht dem Bundesstaate zu, dem der Vater angehört; ist der Vater ein Deutscher, der keinem Bundesstaat angehört, so steht sie dem Reichskanzler zu.

Über die Erteilung der einem Bundesstaate zustehenden Ehelichkeitserklärung hat die Landesregierung zu bestimmen.

§ 1724. Die Ehelichkeitserklärung kann nicht unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung erfolgen.

§ 1725. Der Antrag muß die Erklärung des Vaters enthalten, daß er das Kind als das seinige anerkenne.

§ 1726. Zur Ehelichkeitserklärung ist die Einwilligung des Kindes und, wenn das Kind nicht das einundzwanzigste Lebensjahr vollendet hat, die Einwilligung der Mutter erforderlich. Ist der Vater verheiratet, so bedarf er auch der Einwilligung seiner Frau.

Die Einwilligung hat dem Vater oder der Behörde gegenüber zu erfolgen, bei welcher der Antrag einzureichen ist; sie ist unwiderruflich.

Die Einwilligung der Mutter ist nicht erforderlich, wenn die Mutter zur Abgabe einer Erklärung dauernd außer Stande oder ihr Aufenthalt dauernd unbekannt ist. Das Gleiche gilt von der Einwilligung der Frau des Vaters.

§ 1727. Wird die Einwilligung von der Mutter verweigert, so kann sie auf Antrag des Kindes durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden, wenn das Unterbleiben der Ehelichkeitserklärung dem Kinde zu unverhältnismäßigem Nachteile gereichen würde.

§ 1728. Der Antrag auf Ehelichkeitserklärung sowie die Einwilligung der im § 1726 bezeichneten Personen kann nicht durch einen Vertreter erfolgen.

Ist das Kind geschäftsunfähig oder hat es nicht das vierzehnte Lebensjahr vollendet, so kann sein gesetzlicher Vertreter die Einwilligung mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erteilen.

§ 1722. La conclusion de mariage entre les parents produit, quant aux descendants de l'enfant légitime, les effets de la légitimation, même lorsque l'enfant est mort avant le mariage.

II. *De la déclaration de légitimation.*

§ 1723. Un enfant illégitime peut, sur la demande de son père, être déclaré légitime par une disposition de l'autorité d'État.

La déclaration de légitimation doit être faite par l'État confédéré auquel le père appartient; si le père est un Allemand qui n'appartient à aucun État confédéré, elle doit être faite par le chancelier de l'Empire.

Si c'est un État confédéré qui fait la déclaration de légitimation, c'est le gouvernement de cet État qui décide comment elle doit se faire.

§ 1724. La déclaration de légitimation ne peut avoir lieu sous condition ou à terme.

§ 1725. La demande doit contenir la déclaration du père qu'il reconnaît l'enfant comme sien.

§ 1726. Pour la déclaration de légitimation, le consentement de l'enfant est nécessaire, et si cet enfant n'a pas encore accompli sa vingt et unième année, il faut le consentement de la mère. Lorsque le père est marié, il a aussi besoin du consentement de sa femme.

Le consentement doit avoir lieu vis-à-vis du père ou de l'autorité à laquelle la demande doit être présentée; il est irrévocable.

Le consentement de la mère n'est pas nécessaire lorsque celle-ci est à jamais hors d'état de le donner, ou que sa résidence est à jamais inconnue. Il en est de même du consentement de la femme du père.

§ 1727. Lorsque le consentement de la mère est refusé, celui-ci peut, sur la demande de l'enfant, être suppléé par le tribunal des tutelles, lorsque le défaut de déclaration de légitimation causerait à l'enfant un préjudice trop sensible.

§ 1728. La demande de déclaration de légitimation, de même que le consentement des personnes mentionnées à l'article 1726, ne peuvent se faire par un représentant.

Si l'enfant est incapable de contracter ou s'il n'a pas accompli sa quatorzième année, son représentant légal peut donner le consentement avec l'approbation du tribunal des tutelles.

§ 1729. Ist der Vater in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er zu dem Antrag, außer der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters, der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts.

Ist das Kind in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so gilt das Gleiche für die Erteilung seiner Einwilligung.

Ist die Mutter des Kindes oder die Frau des Vaters in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so ist zur Erteilung ihrer Einwilligung die Zustimmung des gesetzlichen Vertreters nicht erforderlich.

§ 1730. Der Antrag sowie die Einwilligungserklärung der im § 1726 bezeichneten Personen bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

§ 1731. Ist der Antrag oder die Einwilligung einer der im § 1726 bezeichneten Personen anfechtbar, so gelten für die Anfechtung und für die Bestätigung der anfechtbaren Erklärung die Vorschriften der §§ 1728, 1729.

§ 1732. Die Ehelichkeitserklärung ist nicht zulässig, wenn zur Zeit der Erzeugung des Kindes die Ehe zwischen den Eltern nach § 1310 Abs. 1 wegen Verwandtschaft oder Schwägerschaft verboten war.

§ 1733. Die Ehelichkeitserklärung kann nicht nach dem Tode des Kindes erfolgen.

Nach dem Tode des Vaters ist die Ehelichkeitserklärung nur zulässig, wenn der Vater den Antrag bei der zuständigen Behörde eingereicht oder bei oder nach der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung des Antrags das Gericht oder den Notar mit der Einreichung betraut hat.

Die nach dem Tode des Vaters erfolgte Ehelichkeitserklärung hat die gleiche Wirkung, wie wenn sie vor dem Tode des Vaters erfolgt wäre.

§ 1734. Die Ehelichkeitserklärung kann versagt werden, auch wenn ihr ein gesetzliches Hindernis nicht entgegensteht.

§ 1735. Auf die Wirksamkeit der Ehelichkeitserklärung ist es ohne Einfluß, wenn der Antragsteller nicht der Vater des Kindes ist oder wenn mit Unrecht angenommen worden ist, daß die Mutter des Kindes oder die Frau des Vaters zur Abgabe einer Erklärung dauernd außer Stande oder ihr Aufenthalt dauernd unbekannt sei.

§ 1729. Lorsque le père n'a qu'une capacité de contracter restreinte, il a besoin, pour faire la demande, outre le consentement de son représentant légal, de l'approbation du tribunal des tutelles.

Si l'enfant n'a qu'une capacité de contracter restreinte, il en est de même quant au consentement à donner.

Lorsque la mère de l'enfant ou la femme du père n'ont qu'une capacité de contracter restreinte, l'assentiment du représentant légal n'est pas nécessaire quant à leur consentement à donner.

§ 1730. La demande, de même que la déclaration de consentement des personnes indiquées en l'article 1726, doivent être faites par acte judiciaire ou devant notaire.

§ 1731. Lorsque la demande ou le consentement de l'une des personnes désignées en l'article 1726 donne lieu à contestation, il faut appliquer à la contestation et à la confirmation de la déclaration contestable les dispositions des articles 1728 et 1729.

§ 1732. La déclaration de légitimation ne peut avoir lieu si, à l'époque de la conception de l'enfant, le mariage était prohibé entre les parents, conformément à l'article 1310, alinéa 1, pour cause de parenté ou d'alliance.

§ 1733. La déclaration de légitimation ne peut pas avoir lieu après le décès de l'enfant.

Après le décès du père, la déclaration de légitimation n'est admissible que si le père a présenté la demande à l'autorité compétente ou si, lors ou après la constatation de la demande faite en justice ou devant notaire, il a chargé le tribunal ou le notaire de présenter celle-ci.

La déclaration de légitimation, qui a eu lieu après le décès du père, a le même effet que si elle avait eu lieu avant le décès de celui-ci.

§ 1734. La déclaration de légitimation peut être refusée, même si un obstacle légal ne s'y oppose.

§ 1735. L'efficacité de la déclaration de légitimation n'est pas influencée par le fait que celui qui fait la demande n'est pas le père de l'enfant, ou parce que l'on a supposé à tort que la mère de l'enfant ou la femme du père étaient à jamais hors d'état de faire une déclaration, ou que leur résidence est à jamais inconnue.

§ 1736. Durch die Ehelichkeitserklärung erlangt das Kind die rechtliche Stellung eines ehelichen Kindes.

§ 1737. Die Wirkungen der Ehelichkeitserklärung erstrecken sich auf die Abkömmlinge des Kindes; sie erstrecken sich nicht auf die Verwandten des Vaters. Die Frau des Vaters wird nicht mit dem Kinde, der Ehegatte des Kindes wird nicht mit dem Vater verschwägert.

Die Rechte und Pflichten, die sich aus dem Verwandtschaftsverhältnisse zwischen dem Kinde und seinen Verwandten ergeben, bleiben unberührt, soweit nicht das Gesetz ein Anderes vorschreibt.

§ 1738. Mit der Ehelichkeitserklärung verliert die Mutter das Recht und die Pflicht, für die Person des Kindes zu sorgen. Hat sie dem Kinde Unterhalt zu gewähren, so treten Recht und Pflicht wieder ein, wenn die elterliche Gewalt des Vaters endigt oder wenn sie wegen Geschäftsunfähigkeit des Vaters oder nach § 1677 ruht.

§ 1739. Der Vater ist dem Kinde und dessen Abkömmlingen vor der Mutter und den mütterlichen Verwandten zur Gewährung des Unterhalts verpflichtet.

§ 1740. Will der Vater eine Ehe eingehen, während er die elterliche Gewalt über das Kind hat, so finden die Vorschriften der §§ 1669 bis 1671 Anwendung.

Achter Titel.

Annahme an Kindesstatt.

§ 1741. Wer keine ehelichen Abkömmlinge hat, kann durch Vertrag mit einem Anderen diesen an Kindesstatt annehmen. Der Vertrag bedarf der Bestätigung durch das zuständige Gericht.

§ 1742. Die Annahme an Kindesstatt kann nicht unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung erfolgen.

§ 1743. Das Vorhandensein eines angenommenen Kindes steht einer weiteren Annahme an Kindesstatt nicht entgegen.

§ 1744. Der Annehmende muß das fünfzigste Lebensjahr vollendet haben und mindestens achtzehn Jahre älter sein als das Kind.

§ 1736. Au moyen de la déclaration de légitimation, l'enfant obtient la situation juridique d'un enfant légitime.

§ 1737. Les effets de la déclaration de légitimation s'étendent aux descendants de l'enfant, ils ne s'étendent pas aux parents du père. La femme du père ne devient pas l'alliée de l'enfant, l'épouse de l'enfant ne devient pas l'alliée du père.

Les droits et les devoirs qui découlent du rapport de parenté entre l'enfant et ses parents restent intacts, à moins de prescription contraire de la loi.

§ 1738. La mère perd, par la déclaration de légitimation, le droit et le devoir de prendre soin de la personne de l'enfant. Si elle est obligée de fournir l'entretien à l'enfant, le droit et le devoir lui reviennent de nouveau, lorsque la puissance paternelle du père prend fin, ou qu'elle est suspendue pour incapacité de contracter du père, ou d'après l'article 1677.

§ 1739. Le père est obligé, avant la mère et les parents maternels, de fournir l'entretien à l'enfant et à ses descendants.

§ 1740. Lorsque le père veut conclure un mariage pendant qu'il a la puissance paternelle sur l'enfant, on doit appliquer les dispositions des articles 1669 à 1671.

TITRE HUITIÈME.

De l'adoption.

§ 1741. Celui qui n'a pas de descendants légitimes peut, par contrat avec un autre, adopter celui-ci. Ce contrat a besoin d'être sanctionné par le tribunal compétent.

§ 1742. L'adoption ne peut avoir lieu sous condition ou à terme.

§ 1743. L'existence d'un enfant adopté n'empêche l'adoption d'un autre enfant.

§ 1744. L'adoptant doit avoir accompli sa cinquantième année et avoir au moins dix-huit ans de plus que l'adopté.

§ 1745. Von den Erfordernissen des § 1744 kann Befreiung bewilligt werden, von der Vollendung des fünfzigsten Lebensjahrs jedoch nur, wenn der Annehmende volljährig ist.

Die Bewilligung steht dem Bundesstaate zu, dem der Annehmende angehört; ist der Annehmende ein Deutscher, der keinem Bundesstaat angehört, so steht die Bewilligung dem Reichskanzler zu.

Über die Erteilung der einem Bundesstaate zustehenden Bewilligung hat die Landesregierung zu bestimmen.

§ 1746. Wer verheiratet ist, kann nur mit Einwilligung seines Ehegatten an Kindesstatt annehmen oder angenommen werden.

Die Einwilligung ist nicht erforderlich, wenn der Ehegatte zur Abgabe einer Erklärung dauernd außer Stande oder sein Aufenthalt dauernd unbekannt ist.

§ 1747. Ein eheliches Kind kann bis zur Vollendung des einundzwanzigsten Lebensjahrs nur mit Einwilligung der Eltern, ein uneheliches Kind kann bis zum gleichen Lebensalter nur mit Einwilligung der Mutter an Kindesstatt angenommen werden. Die Vorschrift des § 1746 Abs. 2 findet entsprechende Anwendung.

§ 1748. Die Einwilligung der in den §§ 1746, 1747 bezeichneten Personen hat dem Annehmenden oder dem Kinde oder dem für die Bestätigung des Annahmevertrags zuständigen Gerichte gegenüber zu erfolgen; sie ist unwiderruflich.

Die Einwilligung kann nicht durch einen Vertreter erteilt werden. Ist der Einwilligende in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er nicht der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters.

Die Einwilligungserklärung bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

§ 1749. Als gemeinschaftliches Kind kann ein Kind nur von einem Ehepaar angenommen werden.

Ein angenommenes Kind kann, solange das durch die Annahme begründete Rechtsverhältnis besteht, nur von dem Ehegatten des Annehmenden an Kindesstatt angenommen werden.

§ 1750. Der Annahmevertrag kann nicht durch einen Vertreter geschlossen werden. Hat das Kind nicht das vierzehnte Lebensjahr vollendet, so kann sein gesetzlicher Vertreter den Vertrag mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts schließen.

§ 1745. On peut être dispensé des conditions imposées par l'article 1744, mais la dispense, quant à l'accomplissement de la cinquantième année, ne peut avoir lieu que si l'adoptant est majeur.

La dispense est accordée par l'État confédéré auquel l'adoptant appartient; si l'adoptant est un Allemand qui n'appartient à aucun des États confédérés, la dispense est accordée par le chancelier de l'Empire.

Si c'est un État confédéré qui accorde la dispense, c'est le gouvernement de cet État qui décide comment elle doit se faire.

§ 1746. Celui qui est marié ne peut adopter ou être adopté qu'avec le consentement de son conjoint.

Le consentement n'est pas nécessaire lorsque l'époux est à jamais hors d'état de le donner ou que sa résidence est à jamais, inconnue.

§ 1747. Un enfant légitime ne peut, jusqu'à l'accomplissement de sa vingtième année, être adopté qu'avec le consentement des parents, un enfant illégitime, jusqu'au même âge qu'avec celui de sa mère. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1746, alinéa 2.

§ 1748. Le consentement des personnes désignées aux articles 1746 et 1747 doit être fait vis-à-vis de l'adoptant, ou de l'enfant, ou du tribunal compétent, pour la sanction du contrat d'adoption; il est irrévocable.

Le consentement ne peut être donné par un représentant. Si celui qui consent n'a qu'une capacité de contracter restreinte, il n'a pas besoin de l'assentiment de son représentant légal.

La déclaration de consentement doit être faite par acte judiciaire ou devant notaire.

§ 1749. Un enfant ne peut être adopté comme enfant commun que par les deux époux.

Un enfant adopté ne peut, aussi longtemps que le rapport juridique créé par l'adoption existe, être adopté que par l'époux de l'adoptant.

§ 1750. Le contrat d'adoption ne peut être conclu par un représentant. Si l'enfant n'a pas accompli sa quatorzième année, son représentant légal peut conclure le contrat avec l'approbation du tribunal des tutelles.

Der Annahmevertrag muß bei gleichzeitiger Anwesenheit beider Teile vor Gericht oder vor einem Notar geschlossen werden.

§ 1751. Ist der Annehmende in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er zur Eingehung des Vertrags, außer der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters, der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts.

Das Gleiche gilt für das Kind, wenn es in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist.

§ 1752. Will ein Vormund seinen Mündel an Kindesstatt annehmen, so soll das Vormundschaftsgericht die Genehmigung nicht erteilen, solange der Vormund im Amte ist. Will Jemand seinen früheren Mündel an Kindesstatt annehmen, so soll das Vormundschaftsgericht die Genehmigung nicht erteilen, bevor er über seine Verwaltung Rechnung gelegt und das Vorhandensein des Mündelvermögens nachgewiesen hat.

Das Gleiche gilt, wenn ein zur Vermögensverwaltung bestellter Pfleger seinen Pflegling oder seinen früheren Pflegling an Kindesstatt annehmen will.

§ 1753. Die Bestätigung des Annahmevertrags kann nicht nach dem Tode des Kindes erfolgen.

Nach dem Tode des Annehmenden ist die Bestätigung nur zulässig, wenn der Annehmende oder das Kind den Antrag auf Bestätigung bei dem zuständigen Gericht eingereicht oder bei oder nach der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung des Vertrags das Gericht oder den Notar mit der Einreichung betraut hat.

Die nach dem Tode des Annehmenden erfolgte Bestätigung hat die gleiche Wirkung, wie wenn sie vor dem Tode erfolgt wäre.

§ 1754. Die Annahme an Kindesstatt tritt mit der Bestätigung in Kraft. Die Vertragschließenden sind schon vor der Bestätigung gebunden.

Die Bestätigung ist nur zu versagen, wenn ein gesetzliches Erfordernis der Annahme an Kindesstatt fehlt. Wird die Bestätigung endgültig versagt, so verliert der Vertrag seine Kraft.

§ 1755. Ist der Annahmevertrag oder die Einwilligung einer der in den §§ 1746, 1747 bezeichneten Personen anfechtbar, so gelten für die Anfechtung und für die Bestätigung des anfechtbaren

Le contrat d'adoption doit être passé, les deux parties étant présentes en même temps, devant justice ou devant notaire.

§ 1751. Lorsque l'adoptant n'a qu'une capacité de contracter restreinte, il a besoin, pour la conclusion du contrat, outre le consentement de son représentant légal, de l'approbation du tribunal des tutelles.

Il en est de même de l'enfant, s'il est restreint dans la capacité de contracter.

§ 1752. Lorsqu'un tuteur veut adopter son pupille, le tribunal des tutelles ne doit pas donner son approbation aussi longtemps que le tuteur est en fonctions. Si quelqu'un veut adopter son ancien pupille, le tribunal des tutelles ne doit pas donner l'approbation avant qu'il n'ait rendu compte de son administration, et justifié de l'existence de la fortune pupillaire.

Il en est de même lorsqu'un curateur, qui a été nommé pour une administration de fortune, veut adopter celui qui se trouve ou qui se trouvait sous sa curatelle.

§ 1753. La sanction du contrat d'adoption ne peut avoir lieu après le décès de l'enfant.

Après le décès de l'adoptant, la sanction n'est recevable que si l'adoptant ou l'enfant présente la demande pour être sanctionnée au tribunal compétent, ou si, lors ou après la constatation de la demande faite en justice ou devant notaire, il a chargé la justice ou le notaire de présenter celle-ci.

La sanction, survenue après le décès de l'adoptant, a le même effet que si elle avait eu lieu avant le décès.

§ 1754. L'adoption entre en vigueur avec la sanction. Les contractants sont liés déjà avant la sanction.

La sanction ne doit être refusée que lorsqu'une condition exigée par la loi, quant à l'adoption, fait défaut. Si la sanction est définitivement refusée, le contrat perd son effet.

§ 1755. Lorsque le contrat d'adoption ou le consentement d'une des personnes désignées aux articles 1746 et 1747 peut être contesté, on applique à l'action en contestation et à la

Rechtsgeschäfts die Vorschriften des § 1748 Abs. 2, des § 1750 Abs. 1 und des § 1751.

§ 1756. Auf die Wirksamkeit der Annahme an Kindesstatt ist es ohne Einfluß, wenn bei der Bestätigung des Annahmevertrags mit Unrecht angenommen worden ist, daß eine der in den §§ 1746, 1747 bezeichneten Personen zur Abgabe einer Erklärung dauernd außer Stande oder ihr Aufenthalt dauernd unbekannt sei.

§ 1757. Durch die Annahme an Kindesstatt erlangt das Kind die rechtliche Stellung eines ehelichen Kindes des Annehmenden.

Wird von einem Ehepaare gemeinschaftlich ein Kind angenommen oder nimmt ein Ehegatte ein Kind des anderen Ehegatten an, so erlangt das Kind die rechtliche Stellung eines gemeinschaftlichen ehelichen Kindes der Ehegatten.

§ 1758. Das Kind erhält den Familiennamen des Annehmenden. Wird das Kind von einer Frau angenommen, die in Folge ihrer Verheiratung einen anderen Namen führt, so erhält es den Familiennamen, den die Frau vor der Verheiratung geführt hat. In den Fällen des § 1757 Abs. 2 erhält das Kind den Familiennamen des Mannes.

Das Kind darf dem neuen Namen seinen früheren Familiennamen hinzufügen, sofern nicht in dem Annahmevertrag ein Anderes bestimmt ist.

§ 1759. Durch die Annahme an Kindesstatt wird ein Erbrecht für den Annehmenden nicht begründet.

§ 1760. Der Annehmende hat über das Vermögen des Kindes, soweit es auf Grund der elterlichen Gewalt seiner Verwaltung unterliegt, auf seine Kosten ein Verzeichnis aufzunehmen und dem Vormundschaftsgericht einzureichen; er hat das Verzeichnis mit der Versicherung der Richtigkeit und Vollständigkeit zu versehen. Ist das eingereichte Verzeichnis ungenügend, so findet die Vorschrift des § 1640 Abs. 2 Satz 1 Anwendung.

Erfüllt der Annehmende die ihm nach Abs. 1 obliegende Verpflichtung nicht, so kann ihm das Vormundschaftsgericht die Vermögensverwaltung entziehen. Die Entziehung kann jederzeit wieder aufgehoben werden.

sanction de l'acte juridique contestable les dispositions des articles 1748, alinéa 2, 1750, alinéa 1, et 1751.

§ 1756. L'efficacité de l'adoption n'est pas influencée par le fait que, lors de la sanction du contrat d'adoption, on a admis à tort que l'une des personnes désignées aux articles 1746 et 1747 était à jamais hors d'état de faire une déclaration, ou que sa résidence était à jamais inconnue.

§ 1757. Par l'adoption, l'enfant acquiert la situation juridique d'un enfant légitime de l'adoptant.

Si l'enfant est adopté par deux époux en commun, ou si un époux adopte l'enfant de l'autre époux, l'enfant acquiert la situation juridique d'un enfant légitime commun des deux époux.

§ 1758. L'enfant reçoit le nom de famille de l'adoptant. Si l'enfant est adopté par une femme qui, en raison de son mariage, porte un autre nom, il reçoit le nom de famille que la femme portait avant son mariage. Dans les cas de l'article 1757, alinéa 2, l'enfant reçoit le nom de famille du mari.

L'enfant peut ajouter à ce nouveau nom son nom de famille d'autrefois, à moins de stipulation contraire dans le contrat d'adoption.

§ 1759. Par l'adoption, l'adoptant n'acquiert pas un droit héréditaire.

§ 1760. L'adoptant doit, à ses frais, dresser un état de la fortune de l'adopté, en tant que celle-ci est soumise à la puissance paternelle de son administration, et le présenter au tribunal des tutelles; l'état doit être pourvu de l'attestation qu'il est exact et complet. Si l'état présenté est insuffisant, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1640, alinéa 2, 1er paragraphe.

Si l'adoptant ne remplit pas l'obligation qui lui est imposée par l'alinéa 1, le tribunal des tutelles peut lui retirer l'administration de la fortune; cette décision peut être à tout moment rapportée.

§ 1761. Will der Annehmende eine Ehe eingehen, während er die elterliche Gewalt über das Kind hat, so finden die Vorschriften der §§ 1669 bis 1671 Anwendung.

§ 1762. Die Wirkungen der Annahme an Kindesstatt erstrecken sich auf die Abkömmlinge des Kindes. Auf einen zur Zeit des Vertragsabschlusses schon vorhandenen Abkömmling und dessen später geborene Abkömmlinge erstrecken sich die Wirkungen nur, wenn der Vertrag auch mit dem schon vorhandenen Abkömmlinge geschlossen wird.

§ 1763. Die Wirkungen der Annahme an Kindesstatt erstrecken sich nicht auf die Verwandten des Annehmenden. Der Ehegatte des Annehmenden wird nicht mit dem Kinde, der Ehegatte des Kindes wird nicht mit dem Annehmenden verschwägert.

§ 1764. Die Rechte und Pflichten, die sich aus dem Verwandtschaftsverhältnisse zwischen dem Kinde und seinen Verwandten ergeben, werden durch die Annahme an Kindesstatt nicht berührt, soweit nicht das Gesetz ein Anderes vorschreibt.

§ 1765. Mit der Annahme an Kindesstatt verlieren die leiblichen Eltern die elterliche Gewalt über das Kind, die uneheliche Mutter das Recht und die Pflicht, für die Person des Kindes zu sorgen.

Hat der Vater oder die Mutter dem Kinde Unterhalt zu gewähren, so treten das Recht und die Pflicht, für die Person des Kindes zu sorgen, wieder ein, wenn die elterliche Gewalt des Annehmenden endigt oder wenn sie wegen Geschäftsunfähigkeit des Annehmenden oder nach § 1677 ruht. Das Recht zur Vertretung des Kindes tritt nicht wieder ein.

§ 1766. Der Annehmende ist dem Kinde und denjenigen Abkömmlingen des Kindes, auf welche sich die Wirkungen der Annahme erstrecken, vor den leiblichen Verwandten des Kindes zur Gewährung des Unterhalts verpflichtet.

Der Annehmende steht im Falle des § 1611 Abs. 2 den leiblichen Verwandten der aufsteigenden Linie gleich.

§ 1767. In dem Annahmevertrage kann die Nutznießung des Annehmenden an dem Vermögen des Kindes sowie das Erbrecht des Kindes dem Annehmenden gegenüber ausgeschlossen werden.

§ 1761. Si l'adoptant veut conclure un mariage pendant qu'il exerce la puissance paternelle sur l'enfant, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 1669 à 1671.

§ 1762. Les effets de l'adoption ne s'étendent pas aux descendants de l'adopté. A un descendant, existant déjà à l'époque de la conclusion du contrat, et aux descendants de celui-ci, nés plus tard, les effets ne s'étendent que si le contrat a été conclu aussi avec le descendant déjà existant.

§ 1763. Les effets de l'adoption ne s'étendent pas aux parents de l'adoptant. L'époux de l'adoptant ne devient pas l'allié de l'enfant, l'époux de l'enfant ne devient pas l'allié de l'adoptant.

§ 1764. Il n'est pas porté atteinte par l'adoption aux droits et devoirs qui résultent des rapports de parenté entre l'enfant et ses parents, à moins de disposition contraire de la loi.

§ 1765. Par l'adoption, les parents propres perdent la puissance paternelle sur l'enfant, la mère illégitime a le droit et le devoir de prendre soin de la personne de celui-ci.

Lorsque le père ou la mère doivent fournir l'entretien à l'enfant, le droit et le devoir de prendre soin de sa personne se représentent, si la puissance paternelle de l'adoptant prend fin ou si elle est suspendue par suite de l'incapacité de contracter de celui-ci, ou conformément à l'article 1677. Le droit de représenter l'enfant n'entre plus en vigueur.

§ 1766. L'adoptant est tenu de fournir l'entretien à l'enfant et à ceux des descendants de celui-ci, auxquels les effets de l'adoption s'étendent, avant les parents propres de l'enfant.

L'adoptant est assimilé, dans le cas de l'article 1611, alinéa 2, aux parents propres de la ligne ascendante.

§ 1767. Dans le contrat d'adoption, l'usufruit de l'adoptant sur la fortune de l'enfant, ainsi que le droit héréditaire vis-à-vis de l'adoptant, peuvent être exclus.

Im Übrigen können die Wirkungen der Annahme an Kindesstatt in dem Annahmevertrage nicht geändert werden.

§ 1768. Das durch die Annahme an Kindesstatt begründete Rechtsverhältnis kann wiederaufgehoben werden. Die Aufhebung kann nicht unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung erfolgen.

Die Aufhebung erfolgt durch Vertrag zwischen dem Annehmenden, dem Kinde und denjenigen Abkömmlingen des Kindes, auf welche sich die Wirkungen der Annahme erstrecken.

Hat ein Ehepaar gemeinschaftlich ein Kind angenommen oder hat ein Ehegatte ein Kind des anderen Ehegatten angenommen, so ist zu der Aufhebung die Mitwirkung beider Ehegatten erforderlich.

§ 1769. Nach dem Tode des Kindes können die übrigen Beteiligten das zwischen ihnen bestehende Rechtsverhältnis durch Vertrag aufheben. Das Gleiche gilt in den Fällen des § 1757 Abs. 2 nach dem Tode eines der Ehegatten.

§ 1770. Die für die Annahme an Kindesstatt geltenden Vorschriften des § 1741 Satz 2 und der §§ 1750, 1751, 1753 bis 1755 gelten auch für die Aufhebung.

§ 1771. Schließen Personen, die durch Annahme an Kindesstatt verbunden sind, der Vorschrift des § 1311 zuwider eine Ehe, so tritt mit der Eheschließung die Aufhebung des durch die Annahme zwischen ihnen begründeten Rechtsverhältnisses ein.

Ist die Ehe nichtig, so wird, wenn dem einen Ehegatten die elterliche Gewalt über den anderen zusteht, diese mit der Eheschließung verwirkt. Die Verwirkung tritt nicht ein, wenn die Nichtigkeit der Ehe auf einem Formmangel beruht und die Ehe nicht in das Heiratsregister eingetragen worden ist.

§ 1772. Mit der Aufhebung der Annahme an Kindesstatt verlieren das Kind und diejenigen Abkömmlinge des Kindes, auf welche sich die Aufhebung erstreckt, das Recht, den Familiennamen des Annehmenden zu führen. Diese Vorschrift findet in den Fällen des § 1757 Abs. 2 keine Anwendung, wenn die Aufhebung nach dem Tode eines der Ehegatten erfolgt.

Au surplus, les effets de l'adoption ne peuvent être modifiés dans le contrat d'adoption.

§ 1768. Le rapport juridique créé par l'adoption peut de nouveau être levé. Il ne peut être levé sous condition ou à terme.

Pour la levée, il faut un contrat entre l'adoptant, l'adopté et ceux des descendants de celui-ci auxquels les effets de l'adoption s'étendent.

Si deux époux ont adopté un enfant en commun, ou si un époux a adopté un enfant de l'autre époux, il faut le concours des deux époux pour lever l'adoption.

§ 1769. Après le décès de l'enfant, les autres intéressés peuvent lever, par contrat, le rapport juridique existant entre eux. Il en est de même dans les cas de l'article 1757, alinéa 2, après le décès de l'un des époux.

§ 1770. Les dispositions des articles 1741, 2e paragraphe, et 1750, 1751, 1753 à 1755, relatifs à l'adoption, s'appliquent aussi à sa levée.

§ 1771. Lorsque des personnes liées par l'adoption concluent un mariage, contrairement à la prescription de l'article 1311, la conclusion de ce mariage fait cesser le rapport juridique qui a été créé entre elles à la suite de l'adoption.

Si le mariage est nul, et que la puissance paternelle appartient à l'un des époux sur l'autre, cette puissance cesse d'exister par la conclusion du mariage. Elle ne cesse pas d'exister lorsque la nullité du mariage a pour cause un vice de forme et que le mariage n'a pas été inscrit au registre de mariage.

§ 1772. Lorsque l'adoption est levée, l'enfant et ceux de ses descendants auxquels s'étend la levée, perdent le droit de porter le nom de famille de l'adoptant. Cette disposition n'est pas applicable dans les cas de l'article 1757, alinéa 2, si la levée a lieu après le décès de l'un des époux.

Dritter Abschnitt.

Vormundschaft.

Erster Titel.

Vormundschaft über Minderjährige.

I. Anordnung der Vormundschaft.

§ 1773. Ein Minderjähriger erhält einen Vormund, wenn er nicht unter elterlicher Gewalt steht oder wenn die Eltern weder in den die Person noch in den das Vermögen betreffenden Angelegenheiten zur Vertretung des Minderjährigen berechtigt sind.

Ein Minderjähriger erhält einen Vormund auch dann, wenn sein Familienstand nicht zu ermitteln ist.

§ 1774. Das Vormundschaftsgericht hat die Vormundschaft von Amtswegen anzuordnen.

§ 1775. Das Vormundschaftsgericht soll, sofern nicht besondere Gründe für die Bestellung mehrerer Vormünder vorliegen, für den Mündel und, wenn mehrere Geschwister zu bevormunden sind, für alle Mündel nur einen Vormund bestellen.

§ 1776. Als Vormünder sind in nachstehender Reihenfolge berufen:

1. wer von dem Vater des Mündels als Vormund benannt ist;
2. wer von der ehelichen Mutter des Mündels als Vormund benannt ist;
3. der Großvater des Mündels von väterlicher Seite;
4. der Großvater des Mündels von mütterlicher Seite.

Die Großväter sind nicht berufen, wenn der Mündel von einem Anderen als dem Ehegatten seines Vaters oder seiner Mutter an Kindesstatt angenommen ist. Das Gleiche gilt, wenn derjenige, von welchem der Mündel abstammt, von einem Anderen als dem Ehegatten seines Vaters oder seiner Mutter an Kindesstatt angenommen ist und die Wirkungen der Annahme sich auf den Mündel erstrecken.

SECTION TROISIÈME.

De la tutelle.

TITRE PREMIER.

De la tutelle des mineurs.

I. *De l'ouverture de la tutelle.*

§ 1773. Le mineur est pourvu d'un tuteur lorsqu'il ne se trouve pas sous puissance paternelle ou lorsque les parents n'ont pas le droit de le représenter dans les affaires se rapportant soit à sa personne, soit à sa fortune.

Le mineur est pourvu d'un tuteur, même lorsque son état de famille ne peut pas être constaté.

§ 1774. Le tribunal des tutelles doit ordonner d'office la tutelle.

§ 1775. Le tribunal des tutelles doit, à moins qu'il n'y ait des motifs particuliers pour nommer plusieurs tuteurs, nommer un tuteur au mineur, et si un tuteur doit être donné à plusieurs frères et sœurs, nommer un seul tuteur pour tous les mineurs.

§ 1776. Sont appelés comme tuteurs dans l'ordre suivant:

1° celui qui est désigné par le père du pupille comme tuteur;

2° celui qui est désigné par la mère légitime du pupille comme tuteur;

3° le grand-père du pupille du côté paternel;

4° le grand-père du pupille du côté maternel.

Les grands-pères ne sont pas appelés lorsque le pupille a été adopté par une personne autre que l'époux de son père ou de sa mère. Il en est de même, lorsque celui duquel le pupille descend a été adopté par un autre que l'époux de son père ou de sa mère, et que les effets de l'adoption s'étendent au pupille.

§ 1777. Der Vater kann einen Vormund nur benennen, wenn ihm zur Zeit seines Todes die elterliche Gewalt über das Kind zusteht; er hat dieses Recht nicht, wenn er in den die Person oder in den das Vermögen betreffenden Angelegenheiten nicht zur Vertretung des Kindes berechtigt ist. Das Gleiche gilt für die Mutter.

Der Vater kann für ein Kind, das erst nach seinem Tode geboren wird, einen Vormund benennen, wenn er dazu berechtigt sein würde, falls das Kind vor seinem Tode geboren wäre.

Die Benennung des Vormundes erfolgt durch letztwillige Verfügung.

§ 1778. Wer nach § 1776 als Vormund berufen ist, darf ohne seine Zustimmung nur übergangen werden, wenn er nach den §§ 1780 bis 1784 nicht zum Vormunde bestellt werden kann oder soll oder wenn er an der Übernahme der Vormundschaft verhindert ist oder die Übernahme verzögert oder wenn seine Bestellung das Interesse des Mündels gefährden würde.

Ist der Berufene nur vorübergehend verhindert, so hat ihn das Vormundschaftsgericht nach dem Wegfalle des Hindernisses auf seinen Antrag an Stelle des bisherigen Vormundes zum Vormunde zu bestellen.

Für eine Ehefrau darf der Mann vor den nach § 1776 Berufenen, für ein uneheliches Kind darf die Mutter vor dem Großvater zum Vormunde bestellt werden.

Neben dem Berufenen darf nur mit dessen Zustimmung ein Mitvormund bestellt werden.

§ 1779. Ist die Vormundschaft nicht einem nach § 1776 Berufenen zu übertragen, so hat das Vormundschaftsgericht nach Anhörung des Gemeindewaisenrats den Vormund auszuwählen.

Das Vormundschaftsgericht soll eine Person auswählen, die nach ihren persönlichen Verhältnissen und ihrer Vermögenslage sowie nach den sonstigen Umständen zur Führung der Vormundschaft geeignet ist. Bei der Auswahl ist auf das religiöse Bekenntnis des Mündels Rücksicht zu nehmen. Verwandte und Verschwägerte des Mündels sind zunächst zu berücksichtigen.

§ 1780. Zum Vormunde kann nicht bestellt werden, wer geschäftsunfähig oder wegen Geistesschwäche, Verschwendung oder Trunksucht entmündigt ist.

§ 1777. Le père ne peut désigner un tuteur, que lorsqu'à l'époque de son décès, la puissance paternelle lui appartenait; il n'a pas ce droit, lorsqu'il n'est pas autorisé à représenter l'enfant dans les affaires se rapportant à la personne ou à la fortune de celui-ci. Il en est de même de la mère.

Le père peut, quant à un enfant qui ne naîtra qu'après son décès, lui désigner un tuteur, s'il en avait eu le droit, dans le cas où l'enfant serait né avant sa mort.

La désignation du tuteur se fait par acte de dernière volonté.

§ 1778. Celui qui, conformément à l'article 1776, a été appelé comme tuteur, ne peut être négligé sans son consentement que si, d'après les articles 1780 à 1784, il ne peut et ne doit être nommé tuteur, ou s'il est empêché d'accepter la tutelle, ou s'il retarde l'acceptation, ou si sa nomination porterait préjudice aux intérêts du pupille.

Lorsque l'appelé n'est empêché que momentanément, le tribunal des tutelles doit, après la cessation de l'empêchement, le nommer, sur sa demande, à la place du tuteur antérieur.

Pour une femme mariée, le mari peut être nommé tuteur avant les personnes appelées conformément à l'article 1776; pour un enfant illégitime, la mère peut, avant le grand-père, être nommée tutrice.

A coté de l'appelé, on ne peut, qu'avec le consentement de celui-ci, nommer un cotuteur.

§ 1779. Lorsque la tutelle ne doit pas être déférée à une personne appelée conformément à l'article 1776, le tribunal des tutelles, après avoir entendu le conseil communal des orphelins, choisit le tuteur.

Le tribunal des tutelles doit choisir une personne qui, en raison de ses relations personnelles et de sa situation de fortune, ainsi que d'après les autres circonstances, est apte à remplir les fonctions de tuteur. Lors du choix, il faut tenir compte de la confession religieuse du pupille. Les parents et alliés du pupille ont la préférence.

§ 1780. Ne peut être nommé tuteur, celui qui est incapable de contracter ou qui est interdit pour faiblesse d'esprit, prodigalité ou ivrognerie.

§ 1781. Zum Vormunde soll nicht bestellt werden:
1. wer minderjährig oder nach § 1906 unter vorläufige Vormundschaft gestellt ist;
2. wer nach § 1910 zur Besorgung seiner Vermögensangelegenheiten einen Pfleger erhalten hat;
3. wer in Konkurs geraten ist, während der Dauer des Konkurses;
4. wer der bürgerlichen Ehrenrechte für verlustig erklärt ist, soweit sich nicht aus den Vorschriften des Strafgesetzbuchs ein Anderes ergiebt.

§ 1782. Zum Vormunde soll nicht bestellt werden, wer durch Anordnung des Vaters oder der ehelichen Mutter des Mündels von der Vormundschaft ausgeschlossen ist. Die Mutter kann den von dem Vater als Vormund Benannten nicht ausschließen.

Auf die Ausschließung finden die Vorschriften des § 1777 Anwendung.

§ 1783. Eine Frau die mit einem Anderen als dem Vater des Mündels verheiratet ist, soll nur mit Zustimmung ihres Mannes zum Vormunde bestellt werden.

§ 1784. Ein Beamter oder Religionsdiener, der nach den Landesgesetzen einer besonderen Erlaubnis zur Übernahme einer Vormundschaft bedarf, soll nicht ohne die vorgeschriebene Erlaubnis zum Vormunde bestellt werden.

§ 1785. Jeder Deutsche hat die Vormundschaft, für die er von dem Vormundschaftsgericht ausgewählt wird, zu übernehmen, sofern nicht seiner Bestellung zum Vormund einer der in den §§ 1780 bis 1784 bestimmten Gründe entgegensteht.

§ 1786. Die Übernahme der Vormundschaft kann ablehnen:
1. eine Frau;
2. wer das sechzigste Lebensjahr vollendet hat;
3. wer mehr als vier minderjährige eheliche Kinder hat; ein von einem Anderen an Kindesstatt angenommenes Kind wird nicht gerechnet;
4. wer durch Krankheit oder durch Gebrechen verhindert ist, die Vormundschaft ordnungsmäßig zu führen;
5. wer wegen Entfernung seines Wohnsitzes von dem Sitze des Vormundschaftsgerichts die Vormundschaft nicht ohne besondere Beläftigung führen kann;

§ 1781. Ne peut être nommé tuteur :

1° celui qui est mineur ou qui, conformément à l'article 1906, est placé sous tutelle provisoire ;

2° celui qui, conformément à l'article 1910, a reçu un curateur pour soigner ses affaires de fortune ;

3° celui qui est tombé en faillite, pendant la durée de la faillite ;

4° celui qui a été déclaré déchu des droits civiques, à moins de disposition contraire du code pénal.

§ 1782. Ne peut être nommé tuteur, celui qui, par disposition prise par le père ou la mère légitime du pupille, a été exclu de la tutelle. La mère ne peut exclure celui qui a été nommé par le père.

Il y a lieu d'appliquer à cette exclusion les dispositions de l'article 1777.

§ 1783. Une femme mariée avec un autre que le père du pupille ne doit être nommée tutrice qu'avec le consentement de son mari.

§ 1784. Un fonctionnaire ou un ministre d'un culte qui, d'après la législation particulière des États de la Confédération, ont besoin d'une permission spéciale pour se charger d'une tutelle, ne doivent pas être nommés tuteurs sans la permission.

§ 1785. Tout Allemand doit accepter la tutelle, à laquelle il a été choisi, à moins que l'un des cas spécialement prévus par les articles 1780 à 1784 ne s'oppose à la nomination.

§ 1786. Peuvent refuser de se charger de la tutelle :

1° une femme ;

2° celui qui a accompli la soixantième année ;

3° celui qui a plus de quatre enfants légitimes mineurs ; on ne compte pas l'enfant d'un autre, que l'on a adopté ;

4° celui qui, par maladie ou infirmité, est empêché de gérer la tutelle d'une manière régulière ;

5° celui qui, en raison de l'éloignement de son domicile du siège du tribunal des tutelles, ne peut gérer la tutelle sans éprouver des inconvénients particuliers ;

6. wer nach § 1844 zur Sicherheitsleistung angehalten wird;
7. wer mit einem Anderen zur gemeinschaftlichen Führung der Vormundschaft bestellt werden soll;
8. wer mehr als eine Vormundschaft oder Pflegschaft führt; die Vormundschaft oder Pflegschaft über mehrere Geschwister gilt nur als eine; die Führung von zwei Gegenvormundschaften steht der Führung einer Vormundschaft gleich.

Das Ablehnungsrecht erlischt, wenn es nicht vor der Bestellung bei dem Vormundschaftsgerichte geltend gemacht wird.

§ 1787. Wer die Übernahme der Vormundschaft ohne Grund ablehnt, ist, wenn ihm ein Verschulden zur Last fällt, für den Schaden verantwortlich, der dem Mündel dadurch entsteht, daß sich die Bestellung des Vormundes verzögert.

Erklärt das Vormundschaftsgericht die Ablehnung für unbegründet, so hat der Ablehnende, unbeschadet der ihm zustehenden Rechtsmittel, die Vormundschaft auf Erfordern des Vormundschaftsgerichts vorläufig zu übernehmen.

§ 1788. Das Vormundschaftsgericht kann den zum Vormund Ausgewählten durch Ordnungsstrafen zur Übernahme der Vormundschaft anhalten.

Die einzelne Strafe darf den Betrag von dreihundert Mark nicht übersteigen. Die Strafen dürfen nur in Zwischenräumen von mindestens einer Woche verhängt werden. Mehr als drei Strafen dürfen nicht verhängt werden.

§ 1789. Der Vormund wird von dem Vormundschaftsgerichte durch Verpflichtung zu treuer und gewissenhafter Führung der Vormundschaft bestellt. Die Verpflichtung soll mittels Handschlags an Eidesstatt erfolgen.

§ 1790. Bei der Bestellung des Vormundes kann die Entlassung für den Fall vorbehalten werden, daß ein bestimmtes Ereignis eintritt oder nicht eintritt.

§ 1791. Der Vormund erhält eine Bestallung.

Die Bestallung soll enthalten den Namen und die Zeit der Geburt des Mündels, die Namen des Vormundes, des Gegenvormundes und der Mitvormünder sowie im Falle der Teilung der Vormundschaft die Art der Teilung. Ist ein Familienrat eingesetzt, so ist auch dies anzugeben.

6° celui qui, conformément à l'article 1844, est tenu de fournir sûreté ;

7° celui qui doit être nommé avec un autre pour la gestion commune de la tutelle ;

8° celui qui gère plus d'une tutelle ou curatelle ; la tutelle ou curatelle sur plusieurs frères et sœurs ne compte que pour une ; la gestion de deux subrogées tutelles est assimilée à celle d'une tutelle.

Le droit de refus s'éteint, si on ne l'a pas fait valoir avant la nomination devant le tribunal des tutelles.

§ 1787. Celui qui refuse d'accepter la tutelle sans motif, répond, si une faute lui incombe, du dommage qui résulte pour le pupille, de ce que la nomination du tuteur est retardée.

Si le tribunal des tutelles déclare le refus non motivé, celui qui refuse, est tenu, sans préjudice à son droit de pourvoi, de gérer provisoirement la tutelle, si le tribunal des tutelles le demande.

§ 1788. Le tribunal des tutelles peut, par des peines disciplinaires, contraindre celui qui a été choisi comme tuteur, d'accepter provisoirement la tutelle.

Chacune de ces peines ne peut dépasser la somme de trois cents marks. Les peines ne peuvent être prononcées que dans des intervalles d'au moins une semaine. Plus de trois peines ne peuvent être prononcées.

§ 1789. Le tuteur est nommé par le tribunal des tutelles vis-à-vis duquel il s'oblige, en donnant la main, de gérer fidèlement et consciencieusement la tutelle. L'engagement qu'il prend, doit se faire sous forme sacramentelle.

§ 1790. Lors de la nomination du tuteur, on peut faire la réserve de relever celui-ci de ses fonctions, pour le cas où un événement déterminé se réalise ou ne se réalise pas.

§ 1791. Le tuteur reçoit un titre constatant sa nomination.

Le titre doit contenir le nom et l'époque de la naissance du pupille, le nom du tuteur, du subrogé tuteur et des cotuteurs, ainsi que, si la tutelle est partagée, la manière de laquelle le partage est fait. Si un conseil de famille a été institué, on doit aussi le relater.

§ 1792. Neben dem Vormunde kann ein Gegenvormund bestellt werden.

Ein Gegenvormund soll bestellt werden, wenn mit der Vormundschaft eine Vermögensverwaltung verbunden ist, es sei denn, daß die Verwaltung nicht erheblich oder daß die Vormundschaft von mehreren Vormündern gemeinschaftlich zu führen ist.

Ist die Vormundschaft von mehreren Vormündern nicht gemeinschaftlich zu führen, so kann der eine Vormund zum Gegenvormunde des anderen bestellt werden.

Auf die Berufung und Bestellung des Gegenvormundes finden die für die Berufung und Bestellung des Vormundes geltenden Vorschriften Anwendung.

II. Führung der Vormundschaft.

§ 1793. Der Vormund hat das Recht und die Pflicht, für die Person und das Vermögen des Mündels zu sorgen, insbesondere den Mündel zu vertreten.

§ 1794. Das Recht und die Pflicht des Vormundes, für die Person und das Vermögen des Mündels zu sorgen, erstreckt sich nicht auf Angelegenheiten des Mündels, für die ein Pfleger bestellt ist.

§ 1795. Der Vormund kann den Mündel nicht vertreten:

1. bei einem Rechtsgeschäfte zwischen seinem Ehegatten oder einem seiner Verwandten in gerader Linie einerseits und dem Mündel andererseits, es sei denn, daß das Rechtsgeschäft ausschließlich in der Erfüllung einer Verbindlichkeit besteht;
2. bei einem Rechtsgeschäfte, das die Übertragung oder Belastung einer durch Pfandrecht, Hypothek oder Bürgschaft gesicherten Forderung des Mündels gegen den Vormund oder die Aufhebung oder Minderung dieser Sicherheit zum Gegenstande hat oder die Verpflichtung des Mündels zu einer solchen Übertragung, Belastung, Aufhebung oder Minderung begründet;
3. bei einem Rechtsstreite zwischen den in Nr. 1 bezeichneten Personen sowie bei einem Rechtsstreit über eine Angelegenheit der in Nr. 2 bezeichneten Art.

Die Vorschrift des § 181 bleibt unberührt.

§ 1792. A côté du tuteur on peut nommer un subrogé tuteur.

Un subrogé tuteur doit être nommé, lorsqu'à la tutelle se trouve jointe une administration de fortune, à moins que cette administration ne soit pas importante ou que la tutelle doit être gérée en commun par plusieurs tuteurs.

Si la tutelle n'est pas à gérer en commun par plusieurs tuteurs, l'un d'eux peut être nommé subrogé tuteur de l'autre.

Il y a lieu d'appliquer à la convocation et à la nomination du subrogé tuteur les dispositions relatives à la convocation et à la nomination du tuteur.

II. *De la gestion de la tutelle.*

§ 1793. Le tuteur a le droit et le devoir de prendre soin de la personne et de la fortune du pupille, notamment de le représenter.

§ 1794. Le droit et le devoir du tuteur de prendre soin de la personne et de la fortune du pupille, ne s'étend pas aux affaires de celui-ci, pour lesquelles un curateur est nommé.

§ 1795. Le tuteur ne peut pas représenter le pupille :

1° dans un acte juridique entre son conjoint ou l'un de ses parents en ligne directe d'une part, et le pupille d'autre part, à moins que cet acte ne consiste exclusivement dans l'exécution d'une obligation ;

2° dans un acte juridique qui a pour objet la transmission ou l'affectation d'une créance du pupille envers le tuteur, garantie par un droit de gage, une hypothèque ou une caution, ou la main-levée, ou la diminution de cette sûreté, ou l'obligation du pupille à une pareille transmission, affectation, main-levée, ou diminution ;

3° dans un acte juridique entre les personnes désignées au n° 1, ainsi que dans un litige relatif à une affaire de celles de l'espèce désignée au n° 2.

La disposition de l'article 181 reste intacte.

§ 1796. Das Vormundschaftsgericht kann dem Vormunde die Vertretung für einzelne Angelegenheiten oder für einen bestimmten Kreis von Angelegenheiten entziehen.

Die Entziehung soll nur erfolgen, wenn das Interesse des Mündels zu dem Interesse des Vormundes oder eines von diesem vertretenen Dritten oder einer der im § 1795 Nr. 1 bezeichneten Personen in erheblichem Gegensatze steht.

§ 1797. Mehrere Vormünder führen die Vormundschaft gemeinschaftlich. Bei einer Meinungsverschiedenheit entscheidet das Vormundschaftsgericht, sofern nicht bei der Bestellung ein Anderes bestimmt wird.

Das Vormundschaftsgericht kann die Führung der Vormundschaft unter mehrere Vormünder nach bestimmten Wirkungskreisen verteilen. Innerhalb des ihm überwiesenen Wirkungskreises führt jeder Vormund die Vormundschaft selbständig.

Bestimmungen, die der Vater oder die Mutter für die Entscheidung von Meinungsverschiedenheiten zwischen den von ihnen benannten Vormündern und für die Verteilung der Geschäfte unter diese nach Maßgabe des § 1777 getroffen hat, sind von dem Vormundschaftsgerichte zu befolgen, sofern nicht ihre Befolgung das Interesse des Mündels gefährden würde.

§ 1798. Steht die Sorge für die Person und die Sorge für das Vermögen des Mündels verschiedenen Vormündern zu, so entscheidet bei einer Meinungsverschiedenheit über die Vornahme einer sowohl die Person als das Vermögen des Mündels betreffenden Handlung das Vormundschaftsgericht.

§ 1799. Der Gegenvormund hat darauf zu achten, daß der Vormund die Vormundschaft pflichtmäßig führt. Er hat dem Vormundschaftsgerichte Pflichtwidrigkeiten des Vormundes sowie jeden Fall unverzüglich anzuzeigen, in welchem das Vormundschaftsgericht zum Einschreiten berufen ist, insbesondere den Tod des Vormundes oder den Eintritt eines anderen Umstandes, in Folge dessen das Amt des Vormundes endigt oder die Entlassung des Vormundes erforderlich wird.

Der Vormund hat dem Gegenvormund auf Verlangen über die Führung der Vormundschaft Auskunft zu erteilen und die Einsicht der sich auf die Vormundschaft beziehenden Papiere zu gestatten.

§ 1796. Le tribunal des tutelles peut retirer au tuteur la représentation pour certaines affaires ou pour une certaine sphère d'affaires.

On ne doit la lui retirer que si l'intérêt du pupille est en opposition notable avec ceux du tuteur, ou d'un tiers représenté par celui-ci, ou de l'une des personnes désignées à l'article 1795, n° 1.

§ 1797. Quand il y a plusieurs tuteurs, ils gèrent la tutelle en commun. En cas de divergence d'opinions, c'est le tribunal des tutelles qui décide, à moins que le contraire n'ait été stipulé lors de la nomination.

Le tribunal des tutelles peut partager la gestion de la tutelle entre plusieurs tuteurs, en leur attribuant des sphères d'activité déterminées. Dans la sphère qui lui est attribuée, chaque tuteur gère la tutelle d'une manière indépendante.

Les dispositions que le père ou la mère ont prises pour la décision relative aux divergences d'opinions entre les tuteurs par eux désignés et pour le partage des affaires entre ceux-ci, conformément à l'article 1777, doivent être observées par le tribunal des tutelles, à moins que, en les observant, on exposerait les intérêts du pupille.

§ 1798. Si le soin de la personne et de la fortune du pupille appartient à plusieurs tuteurs, en cas de divergence d'opinions, quand il s'agit d'entreprendre un acte concernant soit la personne, soit la fortune du pupille, c'est le tribunal des tutelles qui décide.

§ 1799. Le subrogé tuteur doit veiller à ce que le tuteur gère la tutelle d'une manière conforme au devoir. Il doit aviser sans retard le tribunal des tutelles des infractions du tuteur à son devoir, ainsi que de tout cas où le tribunal est appelé à intervenir, notamment du décès du tuteur ou de la survenance d'une autre circonstance, par suite de laquelle les fonctions du tuteur prennent fin, ou qui rend sa destitution nécessaire.

Le tuteur doit rendre compte au subrogé tuteur, sur sa demande, de la gestion de la tutelle, et lui permettre de prendre connaissance des papiers qui concernent la tutelle.

§ 1800. Das Recht und die Pflicht des Vormundes, für die Person des Mündels zu sorgen, bestimmt sich nach den für die elterliche Gewalt geltenden Vorschriften der §§ 1631 bis 1633.

§ 1801. Die Sorge für die religiöse Erziehung des Mündels kann dem Vormunde von dem Vormundschaftsgericht entzogen werden, wenn der Vormund nicht dem Bekenntnis angehört, in dem der Mündel zu erziehen ist.

§ 1802. Der Vormund hat das Vermögen, das bei der Anordnung der Vormundschaft vorhanden ist oder später dem Mündel zufällt, zu verzeichnen und das Verzeichnis, nachdem er es mit der Versicherung der Richtigkeit und Vollständigkeit versehen hat, dem Vormundschaftsgericht einzureichen. Ist ein Gegenvormund vorhanden, so hat ihn der Vormund bei der Aufnahme des Verzeichnisses zuzuziehen; das Verzeichnis ist auch von dem Gegenvormunde mit der Versicherung der Richtigkeit und Vollständigkeit zu versehen.

Der Vormund kann sich bei der Aufnahme des Verzeichnisses der Hilfe eines Beamten, eines Notars oder eines anderen Sachverständigen bedienen.

Ist das eingereichte Verzeichnis ungenügend, so kann das Vormundschaftsgericht anordnen, daß das Verzeichnis durch eine zuständige Behörde oder durch einen zuständigen Beamten oder Notar aufgenommen wird.

§ 1803. Was der Mündel von Todeswegen erwirbt oder was ihm unter Lebenden von einem Dritten unentgeltlich zugewendet wird, hat der Vormund nach den Anordnungen des Erblassers oder des Dritten zu verwalten, wenn die Anordnungen von dem Erblasser durch letztwillige Verfügung, von dem Dritten bei der Zuwendung getroffen worden sind.

Der Vormund darf mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts von den Anordnungen abweichen, wenn ihre Befolgung das Interesse des Mündels gefährden würde.

Zu einer Abweichung von den Anordnungen, die ein Dritter bei einer Zuwendung unter Lebenden getroffen hat, ist, solange er lebt, seine Zustimmung erforderlich und genügend. Die Zustimmung des Dritten kann durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden, wenn der Dritte zur Abgabe einer Erklärung dauernd außer Stande oder sein Aufenthalt dauernd unbekannt ist.

§ 1800. Le droit et le devoir du tuteur de prendre soin de la personne du pupille se déterminent, conformément aux dispositions des articles 1631 à 1633, relatives à la puissance paternelle.

§ 1801. Le soin de l'éducation religieuse du pupille peut être retiré au tuteur par le tribunal des tutelles, lorsque le tuteur n'appartient pas à la confession dans laquelle le pupille doit être élevé.

§ 1802. Le tuteur doit dresser un inventaire de la fortune du pupille, existant au moment où la tutelle a été ordonnée, ou de celle qui lui échoit plus tard, et remettre cet inventaire au tribunal des tutelles, après l'avoir pourvu de l'attestation qu'il est complet et exact. S'il existe un subrogé tuteur, le tuteur doit l'appeler lors de la confection de l'inventaire, qui doit aussi être pourvu par le subrogé tuteur de l'attestation qu'il est exact et complet.

Le tuteur peut, pour dresser l'inventaire, avoir recours à un fonctionnaire, un notaire, ou à une autre personne experte.

Si l'inventaire présenté est insuffisant, le tribunal des tutelles peut ordonner qu'il sera dressé par une autorité compétente, un fonctionnaire compétent, ou par un notaire.

§ 1803. Ce que le pupille acquiert à cause de mort, ou ce qui lui est donné par un tiers à titre gratuit entre vifs, doit être administré par le tuteur, d'après les instructions du défunt ou du tiers, si les instructions ont été données par le défunt par acte de dernière volonté, par le tiers, lors de la donation.

Le tuteur peut, avec l'approbation du tribunal des tutelles, s'écarter des instructions, si, en les suivant, les intérêts du pupille seraient exposés.

Pour pouvoir s'écarter des instructions données par un tiers, lors d'une donation entre vifs, il faut le consentement de ce tiers, tant qu'il est en vie, son consentement suffit. Le consentement du tiers peut être suppléé par le tribunal des tutelles, lorsque le tiers est à jamais hors d'état de faire une déclaration, ou si son domicile est à jamais inconnu.

§ 1804. Der Vormund kann nicht in Vertretung des Mündels Schenkungen machen. Ausgenommen sind Schenkungen, durch die einer sittlichen Pflicht oder einer auf den Anstand zu nehmenden Rücksicht entsprochen wird.

§ 1805. Der Vormund darf nicht Vermögen des Mündels für sich verwenden.

§ 1806. Der Vormund hat das zum Vermögen des Mündels gehörende Geld verzinslich anzulegen, soweit es nicht zur Bestreitung von Ausgaben bereit zu halten ist.

§ 1807. Die im § 1806 vorgeschriebene Anlegung von Mündelgeld soll nur erfolgen:

1. in Forderungen, für die eine sichere Hypothek an einem inländischen Grundstücke besteht, oder in sicheren Grundschulden oder Rentenschulden an inländischen Grundstücken;
2. in verbrieften Forderungen gegen das Reich oder einen Bundesstaat sowie in Forderungen, die in das Reichsschuldbuch oder in das Staatsschuldbuch eines Bundesstaats eingetragen sind;
3. in verbrieften Forderungen, deren Verzinsung von dem Reiche oder einem Bundesstaate gewährleistet ist;
4. in Wertpapieren, insbesondere Pfandbriefen, sowie in verbrieften Forderungen jeder Art gegen eine inländische kommunale Körperschaft oder die Kreditanstalt einer solchen Körperschaft, sofern die Wertpapiere oder die Forderungen von dem Bundesrate zur Anlegung von Mündelgeld für geeignet erklärt sind;
5. bei einer inländischen öffentlichen Sparkasse, wenn sie von der zuständigen Behörde des Bundesstaats, in welchem sie ihren Sitz hat, zur Anlegung von Mündelgeld für geeignet erklärt ist.

Die Landesgesetze können für die innerhalb ihres Geltungsbereichs belegenen Grundstücke die Grundsätze bestimmen, nach denen die Sicherheit einer Hypothek, einer Grundschuld oder einer Rentenschuld festzustellen ist.

§ 1808. Kann die Anlegung den Umständen nach nicht in der im § 1807 bezeichneten Weise erfolgen, so ist das Geld bei der Reichsbank, bei einer Staatsbank oder bei einer anderen durch Landesgesetz dazu für geeignet erklärten inländischen Bank oder bei einer Hinterlegungsstelle anzulegen.

§ 1804. Le tuteur ne peut faire de donations par représentation du pupille; il faut en excepter celles par lesquelles on satisfait à un devoir moral ou aux convenances.

§ 1805. Le tuteur ne peut employer pour lui-même la fortune du pupille.

§ 1806. Le tuteur doit placer à intérêts l'argent faisant partie de la fortune du pupille, à moins qu'il ne doive être tenu prêt pour subvenir à des dépenses.

§ 1807. Le placement des fonds des pupilles, prescrit par l'article 1806, ne doit être fait que de la manière suivante:

1° en créances garanties par une hypothèque sûre, prise sur un immeuble sis à l'intérieur, ou en dettes, ou en rentes foncières sûres, portant sur des immeubles sis à l'intérieur;

2° en obligations de l'Empire ou d'un État de la Confédération, ainsi qu'en créances inscrites sur le grand-livre de la dette de l'Empire ou dans le grand-livre de la dette d'un État de la Confédération;

3° en obligations, dont les intérêts sont garantis par l'Empire ou un État de la Confédération;

4° en obligations, notamment en lettres de gage, ainsi qu'en obligations de toutes espèces émises par une corporation allemande sise à l'intérieur, ou par l'institution de crédit d'une pareille corporation, en tant que les valeurs et obligations ont été déclarées par le Conseil fédéral comme pouvant servir au placement des fonds pupillaires;

5° à une caisse d'épargnes publique, sise à l'intérieur, lorsque celle-ci a été déclarée, par l'autorité compétente de l'État de la Confédération dans lequel elle a son siège, propre au placement des fonds pupillaires.

Les lois particulières de chaque État de la Confédération peuvent, quant aux immeubles situés sur le territoire d'un des États, établir les principes d'après lesquels on doit fixer la sûreté d'une hypothèque, d'une dette foncière et d'une rente foncière.

§ 1808. Lorsque le placement, d'après les circonstances, ne doit pas avoir lieu de la manière indiquée à l'article 1807, l'argent doit être placé à la banque de l'Empire, dans une banque d'État ou dans une autre banque sise à l'intérieur, et dans laquelle le placement est autorisé par une loi d'un des États de la Confédération, ou enfin dans une caisse de consignation.

§ 1809. Der Vormund soll Mündelgeld nach § 1807 Abs. 1 Nr. 5 oder nach § 1808 nur mit der Bestimmung anlegen, daß zur Erhebung des Geldes die Genehmigung des Gegenvormundes oder des Vormundschaftsgerichts erforderlich ist.

§ 1810. Der Vormund soll die in den §§ 1806 bis 1808 vorgeschriebene Anlegung nur mit Genehmigung des Gegenvormundes bewirken; die Genehmigung des Gegenvormundes wird durch die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts ersetzt. Ist ein Gegenvormund nicht vorhanden, so soll die Anlegung nur mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erfolgen, sofern nicht die Vormundschaft von mehreren Vormündern gemeinschaftlich geführt wird.

§ 1811. Das Vormundschaftsgericht kann aus besonderen Gründen dem Vormund eine andere Anlegung als die in den §§ 1807, 1808 vorgeschriebene gestatten.

§ 1812. Der Vormund kann über eine Forderung oder über ein anderes Recht, kraft dessen der Mündel eine Leistung verlangen kann, sowie über ein Wertpapier des Mündels nur mit Genehmigung des Gegenvormundes verfügen, sofern nicht nach den §§ 1819 bis 1822 die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erforderlich ist. Das Gleiche gilt von der Eingehung der Verpflichtung zu einer solchen Verfügung.

Die Genehmigung des Gegenvormundes wird durch die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts ersetzt.

Ist ein Gegenvormund nicht vorhanden, so tritt an die Stelle der Genehmigung des Gegenvormundes die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts, sofern nicht die Vormundschaft von mehreren Vormündern gemeinschaftlich geführt wird.

§ 1813. Der Vormund bedarf nicht der Genehmigung des Gegenvormundes zur Annahme einer geschuldeten Leistung:

1. wenn der Gegenstand der Leistung nicht in Geld oder Wertpapieren besteht;
2. wenn der Anspruch nicht mehr als dreihundert Mark beträgt;
3. wenn Geld zurückgezahlt wird, das der Vormund angelegt hat;
4. wenn der Anspruch zu den Nutzungen des Mündelvermögens gehört;

§ 1809. Le tuteur ne doit placer les fonds pupillaires, conformément à l'article 1807, alinéa 1, n° 5, et 1808, qu'avec la disposition, que l'argent ne pourra être retiré qu'avec le consentement du subrogé tuteur ou du tribunal des tutelles.

§ 1810. Le tuteur ne doit faire le placement prescrit par les articles 1806 à 1808, qu'avec l'approbation du subrogé tuteur; l'approbation du subrogé tuteur est suppléée par celle du tribunal des tutelles. S'il n'existe pas de subrogé tuteur, le placement ne doit avoir lieu qu'avec l'approbation du tribunal des tutelles, à moins que la tutelle ne soit gérée en commun par plusieurs tuteurs.

§ 1811. Le tribunal des tutelles peut, pour des motifs particuliers, permettre au tuteur un autre placement que ceux prescrits par les articles 1807 et 1808.

§ 1812. Le tuteur ne peut disposer d'une créance ou d'un autre droit, en vertu duquel le pupille peut demander une prestation, ainsi que d'une valeur du pupille, qu'avec l'approbation du tribunal des tutelles, à moins que, d'après les articles 1819 à 1822, l'approbation du tribunal des tutelles ne soit nécessaire. Il en est de même quant à l'engagement qu'il pourrait prendre de faire pareille disposition.

L'approbation du subrogé tuteur est suppléée par celle du tribunal des tutelles.

S'il n'existe pas de subrogé tuteur, son approbation est remplacée par celle du tribunal des tutelles, à moins que la tutelle ne soit gérée en commun par plusieurs tuteurs.

§ 1813. Le tuteur n'a pas besoin de l'approbation du subrogé tuteur pour accepter une prestation due :

1° lorsque l'objet de la prestation ne consiste pas en argent ou en valeurs;

2° lorsque la prétention ne dépasse pas trois cents marks;

3° lorsque de l'argent placé par le tuteur est remboursé;

4° lorsque la prétention fait partie des produits de la fortune du pupille;

5. wenn der Anspruch auf Erstattung von Kosten der Kündigung oder der Rechtsverfolgung oder auf sonstige Nebenleistungen gerichtet ist.

Die Befreiung nach Abs. 1 Nr. 2, 3 erstreckt sich nicht auf die Erhebung von Geld, bei dessen Anlegung ein Anderes bestimmt worden ist. Die Befreiung nach Abs. 1 Nr. 3 gilt auch nicht für die Erhebung von Geld, das nach § 1807 Abs. 1 Nr. 1 bis 4 angelegt ist.

§ 1814. Der Vormund hat die zu dem Vermögen des Mündels gehörenden Inhaberpapiere nebst den Erneuerungsscheinen bei einer Hinterlegungsstelle oder bei der Reichsbank mit der Bestimmung zu hinterlegen, daß die Herausgabe der Papiere nur mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts verlangt werden kann. Die Hinterlegung von Inhaberpapieren, die nach § 92 zu den verbrauchbaren Sachen gehören, sowie von Zins-, Renten- oder Gewinnanteilscheinen ist nicht erforderlich. Den Inhaberpapieren stehen Orderpapiere gleich, die mit Blankoindossament versehen sind.

§ 1815. Der Vormund kann die Inhaberpapiere, statt sie nach § 1814 zu hinterlegen, auf den Namen des Mündels mit der Bestimmung umschreiben lassen, daß er über sie nur mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts verfügen kann. Sind die Papiere von dem Reiche oder einem Bundesstaat ausgestellt, so kann er sie mit der gleichen Bestimmung in Buchforderungen gegen das Reich oder den Bundesstaat umwandeln lassen.

Sind Inhaberpapiere zu hinterlegen, die in Buchforderungen gegen das Reich oder einen Bundesstaat umgewandelt werden können, so kann das Vormundschaftsgericht anordnen, daß sie nach Abs. 1 in Buchforderungen umgewandelt werden.

§ 1816. Gehören Buchforderungen gegen das Reich oder gegen einen Bundesstaat bei der Anordnung der Vormundschaft zu dem Vermögen des Mündels oder erwirbt der Mündel später solche Forderungen, so hat der Vormund in das Schuldbuch den Vermerk eintragen zu lassen, daß er über die Forderungen nur mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts verfügen kann.

§ 1817. Das Vormundschaftsgericht kann aus besonderen Gründen den Vormund von den ihm nach den §§ 1814, 1816 obliegenden Verpflichtungen entbinden.

5° lorsque la prétention consiste en remboursement des frais de dénonciation ou de poursuite judiciaire, ou d'autres prestations accessoires.

La dispense, selon l'alinéa 1, nos 2 et 3, ne s'étend pas au recouvrement d'argent lorsque, lors de son placement, il en a été disposé autrement. La dispense, selon l'alinéa 1, n° 3, ne s'applique pas non plus au recouvrement d'argent qui a été placé, conformément à l'article 1807, alinéa 1, nos 1 à 4.

§ 1814. Le tuteur doit déposer à une caisse de consignation ou à la banque de l'Empire les titres au porteur, faisant partie de la fortune du pupille, avec leurs talons de renouvellement, avec la disposition, que la remise des valeurs ne pourra être demandée qu'avec l'approbation du tribunal des tutelles. La consignation des titres au porteur qui, d'après l'article 92, ne font pas partie des choses se consommant par l'usage, de même que des coupons d'intérêts, de rentes et de dividendes, n'est pas nécessaire. Sont assimilés aux titres au porteur ceux à ordre qui sont pourvus d'un endossement en blanc.

§ 1815. Le tuteur peut, au lieu de consigner les titres au porteur, conformément à l'article 1814, les faire transcrire au nom du pupille avec la stipulation, qu'il ne pourra en disposer qu'avec l'approbation du tribunal des tutelles. Lorsque les titres sont émis par l'Empire ou l'un des États confédérés, il peut, en prenant la même disposition, les faire convertir en obligations de l'Empire ou d'un État de la Confédération, inscrites au grand-livre de la dette.

Si des titres au porteur, qui peuvent être convertis en obligations de l'Empire ou de l'un des États confédérés, inscrites au grand-livre de la dette, doivent être consignés, le tribunal des tutelles peut ordonner qu'ils seront, conformément à l'alinéa 1, convertis en obligations inscrites au grand-livre.

§ 1816. Si, lors de la constitution de la tutelle, des obligations de l'Empire ou d'un État de la Confédération font partie de la fortune du pupille, ou si celui-ci acquiert plus tard de pareilles créances, le tuteur doit faire inscrire au grand-livre de la dette la mention, qu'il ne peut disposer de ces créances qu'avec l'approbation du tribunal des tutelles.

§ 1817. Le tribunal des tutelles peut, pour des motifs spéciaux, exempter le tuteur des obligations qui lui incombent en vertu des articles 1814 et 1816.

§ 1818. Das Vormundschaftsgericht kann aus besonderen Gründen anordnen, daß der Vormund auch solche zu dem Vermögen des Mündels gehörende Wertpapiere, zu deren Hinterlegung er nach § 1814 nicht verpflichtet ist, sowie Kostbarkeiten des Mündels in der im § 1814 bezeichneten Weise zu hinterlegen hat; auf Antrag des Vormundes kann die Hinterlegung von Zins-, Renten- und Gewinnanteilscheinen angeordnet werden, auch wenn ein besonderer Grund nicht vorliegt.

§ 1819. Solange die nach § 1814 oder nach § 1818 hinterlegten Wertpapiere oder Kostbarkeiten nicht zurückgenommen sind, bedarf der Vormund zu einer Verfügung über sie und, wenn Hypotheken-, Grundschuld- oder Rentenschuldbriefe hinterlegt sind, zu einer Verfügung über die Hypothekenforderung, die Grundschuld oder die Rentenschuld der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts. Das Gleiche gilt von der Eingehung der Verpflichtung zu einer solchen Verfügung.

§ 1820. Sind Inhaberpapiere nach § 1815 auf den Namen des Mündels umgeschrieben oder in Buchforderungen umgewandelt, so bedarf der Vormund auch zur Eingehung der Verpflichtung zu einer Verfügung über die sich aus der Umschreibung oder der Umwandlung ergebenden Stammforderungen der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts.

Das Gleiche gilt, wenn bei einer Buchforderung des Mündels der im § 1816 bezeichnete Vermerk eingetragen ist.

§ 1821. Der Vormund bedarf der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts:

1. zur Verfügung über ein Grundstück oder über ein Recht an einem Grundstücke;
2. zur Verfügung über eine Forderung, die auf Übertragung des Eigentums an einem Grundstück oder auf Begründung oder Übertragung eines Rechtes an einem Grundstück oder auf Befreiung eines Grundstücks von einem solchen Rechte gerichtet ist;
3. zur Eingehung der Verpflichtung zu einer der in Nr. 1, 2 bezeichneten Verfügungen;
4. zu einem Vertrage, der auf den entgeltlichen Erwerb eines Grundstücks oder eines Rechtes an einem Grundstücke gerichtet ist.

Zu den Rechten an einem Grundstück im Sinne dieser Vorschriften gehören nicht Hypotheken, Grundschulden und Rentenschulden.

§ 1822. Der Vormund bedarf der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts:

§ 1818. Le tribunal des tutelles peut, pour des motifs spéciaux, ordonner que le tuteur devra consigner aussi, de la manière indiquée à l'article 1814, les valeurs faisant partie de la fortune du pupille, à la consignation desquelles il n'est pas tenu, d'après l'article 1814, ainsi que les objets précieux du pupille; sur la demande du tuteur, la consignation des coupons d'intérêts, de rentes ou de dividendes, peut être ordonnée, même sans motif spécial.

§ 1819. Tant que les valeurs ou les objets précieux, consignés d'après l'article 1814 ou d'après l'article 1818, n'ont pas été retirés, le tuteur a besoin de l'approbation du tribunal des tutelles pour en disposer, et si des lettres d'hypothèque, de dette foncière ou de rente foncière ont été déposées, il a besoin, pour disposer de la créance hypothécaire, de la dette foncière ou de la rente foncière, de l'approbation du tribunal des tutelles.

§ 1820. Lorsque des titres au porteur ont été, conformément à l'article 1815, transcrits au nom du pupille ou convertis en créances inscrites au grand-livre, le tuteur a besoin, pour contracter l'obligation de disposer des créances fondamentales qui naissent du transfert ou de la conversion, de l'approbation du tribunal des tutelles.

Il en est de même si, pour une créance du pupille portée au grand-livre, on a inscrit la mention relatée à l'article 1816.

§ 1821. Le tuteur a besoin de l'approbation du tribunal des tutelles :

1° pour disposer d'un immeuble ou d'un droit sur un immeuble;

2° pour disposer d'une créance qui a pour objet la transmission de la propriété d'un immeuble, l'établissement ou la transmission d'un droit sur un immeuble, ou l'affranchissement d'un immeuble d'un tel droit;

3° pour contracter l'obligation de faire une disposition du genre de celles relatées aux nos 1 et 2;

4° pour un contrat qui a pour objet l'acquisition à titre gratuit d'un immeuble ou d'un droit sur un immeuble.

Ne font pas partie des droits sur un immeuble, dans le sens de ces prescriptions, les hypothèques, les dettes foncières et les rentes foncières.

§ 1822. Le tuteur a besoin de l'approbation du tribunal des tutelles :

1. zu einem Rechtsgeschäfte, durch das der Mündel zu einer Verfügung über sein Vermögen im Ganzen oder über eine ihm angefallene Erbschaft oder über seinen künftigen gesetzlichen Erbteil oder seinen künftigen Pflichtteil verpflichtet wird, sowie zu einer Verfügung über den Anteil des Mündels an einer Erbschaft;
2. zur Ausschlagung einer Erbschaft oder eines Vermächtnisses, zum Verzicht auf einen Pflichtteil sowie zu einem Erbteilungsvertrage;
3. zu einem Vertrage, der auf den entgeltlichen Erwerb oder die Veräußerung eines Erwerbsgeschäfts gerichtet ist, sowie zu einem Gesellschaftsvertrage, der zum Betrieb eines Erwerbsgeschäfts eingegangen wird.
4. zu einem Pachtvertrag über ein Landgut oder einen gewerblichen Betrieb;
5. zu einem Miet- oder Pachtvertrag oder einem anderen Vertrage, durch den der Mündel zu wiederkehrenden Leistungen verpflichtet wird, wenn das Vertragsverhältnis länger als ein Jahr nach der Vollendung des einundzwanzigsten Lebensjahrs des Mündels fortdauern soll;
6. zu einem Lehrvertrage, der für längere Zeit als ein Jahr geschlossen wird;
7. zu einem auf die Eingehung eines Dienst- oder Arbeitsverhältnisses gerichteten Vertrage, wenn der Mündel zu persönlichen Leistungen für längere Zeit als ein Jahr verpflichtet werden soll;
8. zur Aufnahme von Geld auf den Kredit des Mündels;
9. zur Ausstellung einer Schuldverschreibung auf den Inhaber oder zur Eingehung einer Verbindlichkeit aus einem Wechsel oder einem anderen Papiere, das durch Indossament übertragen werden kann;
10. zur Übernahme einer fremden Verbindlichkeit, insbesondere zur Eingehung einer Bürgschaft;
11. zur Erteilung einer Prokura;
12. zu einem Vergleich oder einem Schiedsvertrag, es sei denn, daß der Gegenstand des Streites oder der Ungewißheit in Geld schätzbar ist und den Wert von dreihundert Mark nicht übersteigt;
13. zu einem Rechtsgeschäfte, durch das die für eine Forderung des Mündels bestehende Sicherheit aufgehoben oder gemindert oder die Verpflichtung dazu begründet wird.

§ 1823. Der Vormund soll nicht ohne Genehmigung des Vormundschaftsgerichts ein neues Erwerbsgeschäft im Namen des

1° pour un acte juridique par lequel le pupille est obligé à une disposition de sa fortune entière, ou d'une succession qui lui est échue, ou de sa part héréditaire légale future, ou de sa réserve future, ainsi que pour une disposition sur la part du pupille dans une succession ;

2° pour la répudiation d'une succession ou d'un legs, pour la renonciation à une réserve, ainsi que pour un contrat de partage de succession ;

3° pour un contrat qui a pour objet l'acquisition à titre gratuit ou l'aliénation d'une affaire industrielle, ainsi que pour un contrat de société qui a été conclu pour l'exercice d'une industrie ;

4° pour un contrat de bail relatif à un domaine rural ou à une exploitation industrielle ;

5° pour un contrat de bail à loyer ou à ferme, ou autre contrat, par lequel le pupille est obligé à des prestations périodiques, lorsque les effets du contrat ne doivent pas s'étendre au delà d'une année après l'accomplissement de la vingt et unième année du pupille ;

6° pour le contrat d'apprentissage, conclu pour plus d'une année ;

7° pour un contrat qui a pour objet un louage de service ou de travail, lorsque le pupille doit être obligé à des prestations personnelles pour plus d'un an ;

8° pour emprunter de l'argent au crédit du pupille ;

9° pour l'émission d'une obligation au porteur, ou pour la conclusion d'une obligation résultant d'une lettre de change ou d'un autre papier qui peut être transmis par endossement ;

10° pour la garantie d'un engagement pris par un autre, notamment pour une promesse de caution ;

11° pour donner procuration ;

12° pour une transaction ou un compromis, à moins que l'objet du litige ou de l'incertitude puisse être apprécié en argent et ne dépasse pas la valeur de trois cents marks ;

13° pour un acte juridique par lequel la sûreté existant pour une créance du pupille cesse d'exister ou est diminuée, ou par lequel est établie l'obligation s'y rapportant.

§ 1823. Le tuteur ne doit pas, sans l'approbation du tribunal des tutelles, commencer l'exercice d'une nouvelle pro-

Mündels beginnen oder ein bestehendes Erwerbsgeschäft des Mündels auflösen.

§ 1824. Der Vormund kann Gegenstände, zu deren Veräußerung die Genehmigung des Gegenvormundes oder des Vormundschaftsgerichts erforderlich ist, dem Mündel nicht ohne diese Genehmigung zur Erfüllung eines von diesem geschlossenen Vertrags oder zu freier Verfügung überlassen.

§ 1825. Das Vormundschaftsgericht kann dem Vormunde zu Rechtsgeschäften, zu denen nach § 1812 die Genehmigung des Gegenvormundes erforderlich ist, sowie zu den im § 1822 Nr. 8 bis 10 bezeichneten Rechtsgeschäften eine allgemeine Ermächtigung erteilen.

Die Ermächtigung soll nur erteilt werden, wenn sie zum Zwecke der Vermögensverwaltung, insbesondere zum Betrieb eines Erwerbsgeschäfts, erforderlich ist.

§ 1826. Das Vormundschaftsgericht soll vor der Entscheidung über die zu einer Handlung des Vormundes erforderliche Genehmigung den Gegenvormund hören, sofern ein solcher vorhanden und die Anhörung thunlich ist.

§ 1827. Das Vormundschaftsgericht soll den Mündel hören vor der Entscheidung über die Genehmigung eines Lehrvertrags oder eines auf die Eingehung eines Dienst- oder Arbeitsverhältnisses gerichteten Vertrags und, wenn der Mündel das vierzehnte Lebensjahr vollendet hat, über die Entlassung aus dem Staatsverbande.

Hat der Mündel das achtzehnte Lebensjahr vollendet, so soll ihn das Vormundschaftsgericht, soweit thunlich, auch hören vor der Entscheidung über die Genehmigung eines der im § 1821 und im § 1822 Nr. 3 bezeichneten Rechtsgeschäfte sowie vor der Entscheidung über die Genehmigung des Beginns oder der Auflösung eines Erwerbsgeschäfts.

§ 1828. Das Vormundschaftsgericht kann die Genehmigung zu einem Rechtsgeschäfte nur dem Vormunde gegenüber erklären.

§ 1829. Schließt der Vormund einen Vertrag ohne die erforderliche Genehmigung des Vormundschaftsgerichts, so hängt die Wirksamkeit des Vertrags von der nachträglichen Genehmigung des Vormundschaftsgerichts ab. Die Genehmigung sowie deren Verweigerung wird dem anderen Teile gegenüber erst wirksam, wenn sie ihm durch den Vormund mitgeteilt wird.

fession au nom du pupille, ou faire cesser une profession qu'il exercait déjà.

§ 1824. Le tuteur ne peut, quand il s'agit d'objets pour l'aliénation desquels l'approbation du subrogé tuteur ou du tribunal des tutelles est nécessaire, les abandonner, sans cette approbation, au pupille pour l'exécution d'un contrat qu'il a conclu ou pour qu'il puisse en disposer librement.

§ 1825. Le tribunal des tutelles peut donner au tuteur une autorisation générale pour les actes juridiques, pour lesquels, suivant l'article 1812, l'approbation du subrogé tuteur est nécessaire, ainsi que pour les actes juridiques relatés à l'article 1822, nos 8 à 10.

Cette autorisation ne doit être donnée que si elle est nécessaire pour l'administration de la fortune, notamment pour l'exercice d'une profession.

§ 1826. Le tribunal des tutelles doit, avant de prendre une décision, relativement à un acte du tuteur pour lequel l'approbation est nécessaire, entendre le subrogé tuteur, lorsqu'il en existe un et qu'il est possible de l'entendre.

§ 1827. Le tribunal des tutelles doit entendre le pupille avant de prendre une décision quant à l'approbation d'un contrat d'apprentissage ou d'un contrat ayant pour objet un louage de service ou de travail, et si le pupille a accompli sa quatorzième année, quant à la permission à lui donner de renoncer à la nationalité allemande.

Si le pupille a accompli sa dix-huitième année, le tribunal des tutelles doit, autant que possible, l'entendre aussi, avant de prendre une décision sur l'approbation de l'un des actes juridiques relatés aux articles 1821 et 1822, n° 3, et, avant d'en prendre une, quand il s'agit de commencer ou de cesser une profession.

§ 1828. Le tribunal des tutelles ne peut déclarer l'approbation d'un acte juridique que vis-à-vis du tuteur.

§ 1829. Si le tuteur conclut un contrat sans l'approbation nécessaire du tribunal des tutelles, l'efficacité du contrat dépend de l'approbation ultérieure du tribunal. L'approbation, ainsi que le refus d'approbation, ne deviennent valables vis-à-vis de l'autre partie que lorsqu'ils lui sont communiqués par le tuteur.

Fordert der andere Teil den Vormund zur Mitteilung darüber auf, ob die Genehmigung erteilt sei, so kann die Mitteilung der Genehmigung nur bis zum Ablaufe von zwei Wochen nach dem Empfange der Aufforderung erfolgen; erfolgt sie nicht, so gilt die Genehmigung als verweigert.

Ist der Mündel volljährig geworden, so tritt seine Genehmigung an die Stelle der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts.

§ 1830. Hat der Vormund dem anderen Teile gegenüber der Wahrheit zuwider die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts behauptet, so ist der andere Teil bis zur Mitteilung der nachträglichen Genehmigung des Vormundschaftsgerichts zum Widerrufe berechtigt, es sei denn, daß ihm das Fehlen der Genehmigung bei dem Abschlusse des Vertrags bekannt war.

§ 1831. Ein einseitiges Rechtsgeschäft, das der Vormund ohne die erforderliche Genehmigung des Vormundschaftsgerichts vornimmt, ist unwirksam. Nimmt der Vormund mit dieser Genehmigung ein solches Rechtsgeschäft einem Anderen gegenüber vor, so ist das Rechtsgeschäft unwirksam, wenn der Vormund die Genehmigung nicht in schriftlicher Form vorlegt und der Andere das Rechtsgeschäft aus diesem Grunde unverzüglich zurückweist.

§ 1832. Soweit der Vormund zu einem Rechtsgeschäfte der Genehmigung des Gegenvormundes bedarf, finden die Vorschriften der §§ 1828 bis 1831 entsprechende Anwendung.

§ 1833. Der Vormund ist dem Mündel für den aus einer Pflichtverletzung entstehenden Schaden verantwortlich, wenn ihm ein Verschulden zur Last fällt. Das Gleiche gilt von dem Gegenvormunde.

Sind für den Schaden Mehrere neben einander verantwortlich, so haften sie als Gesamtschuldner. Ist neben dem Vormunde für den von diesem verursachten Schaden der Gegenvormund oder ein Mitvormund nur wegen Verletzung seiner Aufsichtspflicht verantwortlich, so ist in ihrem Verhältnisse zu einander der Vormund allein verpflichtet.

§ 1834. Verwendet der Vormund Geld des Mündels für sich, so hat er es von der Zeit der Verwendung an zu verzinsen.

§ 1835. Macht der Vormund zum Zwecke der Führung der Vormundschaft Aufwendungen, so kann er nach den für den Auftrag

Si l'autre partie somme le tuteur de lui faire savoir si l'approbation a été accordée, la communication de l'approbation ne peut être faite que pendant deux semaines, à partir du jour de la réception de sommation; si la communication n'a pas lieu, l'approbation est considérée comme refusée.

Si le pupille est devenu majeur, son approbation remplace celle du tribunal des tutelles.

§ 1830. Si le tuteur a, contrairement à la vérité, prétendu vis-à-vis de l'autre partie que l'approbation a été donnée par le tribunal des tutelles, celle-ci est, jusqu'à la communication de l'approbation ultérieure du tribunal, autorisée à la révocation, à moins que le manque d'approbation ne lui était connu lors de la conclusion du contrat.

§ 1831. Un acte juridique unilatéral, que le tuteur entreprend sans l'approbation nécessaire du tribunal des tutelles, est sans effet. Si le tuteur entreprend avec cette approbation un pareil acte juridique vis-à-vis d'une autre personne, cet acte est sans effet, lorsque le tuteur ne présente pas l'approbation par écrit et que l'autre partie repousse immédiatement l'acte pour ce motif.

§ 1832. En tant que le tuteur, pour un acte juridique, a besoin de l'approbation du subrogé tuteur, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1828 à 1831.

§ 1833. Le tuteur est responsable vis-à-vis de son pupille pour tout dommage résultant d'une infraction à ses devoirs, lorsqu'une faute lui est imputable. Il en est de même du subrogé tuteur.

Si plusieurs ont à répondre également du dommage, ils sont tenus comme débiteurs solidaires. Si, à côté du tuteur, le subrogé tuteur ou un cotuteur ne répondent du dommage causé par le tuteur que pour n'avoir pas rempli leur devoir de surveillance, le tuteur est seul obligé dans leurs rapports entre eux.

§ 1834. Si le tuteur dépense à son profit l'argent du pupille, il en doit les intérêts à partir de l'époque de son emploi.

§ 1835. Si le tuteur fait des dépenses pour la gestion de la tutelle, il peut, conformément aux dispositions des articles 669

geltenden Vorschriften der §§ 669, 670 von dem Mündel Vorschuß oder Ersatz verlangen. Das gleiche Recht steht dem Gegenvormunde zu.

Als Aufwendungen gelten auch solche Dienste des Vormundes oder des Gegenvormundes, die zu seinem Gewerbe oder seinem Berufe gehören.

§ 1836. Die Vormundschaft wird unentgeltlich geführt. Das Vormundschaftsgericht kann jedoch dem Vormund und aus besonderen Gründen auch dem Gegenvormund eine angemessene Vergütung bewilligen. Die Bewilligung soll nur erfolgen, wenn das Vermögen des Mündels sowie der Umfang und die Bedeutung der vormundschaftlichen Geschäfte es rechtfertigen. Die Vergütung kann jederzeit für die Zukunft geändert oder entzogen werden.

Vor der Bewilligung, Änderung oder Entziehung soll der Vormund und, wenn ein Gegenvormund vorhanden oder zu bestellen ist, auch dieser gehört werden.

III. Fürsorge und Aufsicht des Vormundschaftsgerichts.

§ 1837. Das Vormundschaftsgericht hat über die gesamte Thätigkeit des Vormundes und des Gegenvormundes die Aufsicht zu führen und gegen Pflichtwidrigkeiten durch geeignete Gebote und Verbote einzuschreiten.

Das Vormundschaftsgericht kann den Vormund und den Gegenvormund zur Befolgung seiner Anordnungen durch Ordnungsstrafen anhalten. Die einzelne Strafe darf den Betrag von dreihundert Mark nicht übersteigen.

§ 1838. Das Vormundschaftsgericht kann anordnen, daß der Mündel zum Zwecke der Erziehung in einer geeigneten Familie oder in einer Erziehungsanstalt oder einer Besserungsanstalt untergebracht wird. Steht dem Vater oder der Mutter die Sorge für die Person des Mündels zu, so ist eine solche Anordnung nur unter den Voraussetzungen des § 1666 zulässig.

§ 1839. Der Vormund sowie der Gegenvormund hat dem Vormundschaftsgericht auf Verlangen jederzeit über die Führung der Vormundschaft und über die persönlichen Verhältnisse des Mündels Auskunft zu erteilen.

et 670, relatives au mandat, demander du pupille une avance pour les dépenses, ou leur remboursement. Le même droit appartient au subrogé tuteur.

Il faut considérer comme des dépenses, les services du tuteur ou du subrogé tuteur qui se rapportent à son industrie ou à sa profession.

§ 1836. La tutelle est gérée gratuitement. Cependant, le tribunal des tutelles peut accorder au tuteur, et pour des motifs spéciaux, au subrogé tuteur, une rémunération convenable. Celle-ci ne doit être accordée, que si la fortune du pupille et l'étendue et l'importance des affaires de la tutelle la justifient. La rémunération peut à tout moment être modifiée ou retirée pour l'avenir.

Avant que la rémunération ne soit accordée, modifiée ou retirée, le tuteur, et s'il existe ou s'il doit être nommé un subrogé tuteur, ce dernier doit être entendu.

III. *Des mesures préventives et de la surveillance du tribunal des tutelles.*

§ 1837. Le tribunal des tutelles doit surveiller la sphère d'activité du tuteur et du subrogé tuteur, et intervenir, au moyen d'ordres et de prohibitions, contre des infractions à leurs devoirs.

Le tribunal des tutelles peut contraindre le tuteur et le subrogé tuteur, par des peines disciplinaires, à l'observation de ses ordonnances. Chaque amende ne pourra excéder la somme de trois cents marks.

§ 1838. Le tribunal des tutelles peut ordonner que le pupille, dans l'intérêt de son éducation, sera placé dans une famille convenable ou dans une maison d'éducation, ou dans une maison de correction.

Si le soin de la personne de l'enfant appartient au père ou à la mère, une pareille ordonnance ne peut être rendue, que si les conditions de l'article 1666 sont données.

§ 1839. Le tuteur, ainsi que le subrogé tuteur, doivent, à toute époque et sur sa demande, renseigner le tribunal des tutelles sur la gestion de la tutelle et sur les affaires personnelles du pupille.

§ 1840. Der Vormund hat über seine Vermögensverwaltung dem Vormundschaftsgerichte Rechnung zu legen.

Die Rechnung ist jährlich zu legen. Das Rechnungsjahr wird von dem Vormundschaftsgerichte bestimmt.

Ist die Verwaltung von geringem Umfange, so kann das Vormundschaftsgericht, nachdem die Rechnung für das erste Jahr gelegt worden ist, anordnen, daß die Rechnung für längere, höchstens dreijährige Zeitabschnitte zu legen ist.

§ 1841. Die Rechnung soll eine geordnete Zusammenstellung der Einnahmen und Ausgaben enthalten, über den Ab- und Zugang des Vermögens Auskunft geben und, soweit Belege erteilt zu werden pflegen, mit Belegen versehen sein.

Wird ein Erwerbsgeschäft mit kaufmännischer Buchführung betrieben, so genügt als Rechnung eine aus den Büchern gezogene Bilanz. Das Vormundschaftsgericht kann jedoch die Vorlegung der Bücher und sonstigen Belege verlangen.

§ 1842. Ist ein Gegenvormund vorhanden oder zu bestellen, so hat ihm der Vormund die Rechnung unter Nachweisung des Vermögensbestandes vorzulegen. Der Gegenvormund hat die Rechnung mit den Bemerkungen zu versehen, zu denen die Prüfung ihm Anlaß giebt.

§ 1843. Das Vormundschaftsgericht hat die Rechnung rechnungsmäßig und sachlich zu prüfen und, soweit erforderlich, ihre Berichtigung und Ergänzung herbeizuführen.

Ansprüche, die zwischen dem Vormund und dem Mündel streitig bleiben, können schon vor der Beendigung des Vormundschaftsverhältnisses im Rechtswege geltend gemacht werden.

§ 1844. Das Vormundschaftsgericht kann aus besonderen Gründen den Vormund anhalten, für das seiner Verwaltung unterliegende Vermögen Sicherheit zu leisten. Die Art und den Umfang der Sicherheitsleistung bestimmt das Vormundschaftsgericht nach seinem Ermessen. Das Vormundschaftsgericht kann, solange das Amt des Vormundes dauert, jederzeit die Erhöhung, Minderung oder Aufhebung der Sicherheit anordnen.

Bei der Bestellung, Änderung oder Aufhebung der Sicherheit wird die Mitwirkung des Mündels durch die Anordnung des Vormundschaftsgerichts ersetzt.

§ 1840. Le tuteur doit rendre compte au tribunal des tutelles de son administration de fortune.

Le compte doit être rendu chaque année. Le commencement et la fin de l'année sont déterminés par le tribunal des tutelles.

Si l'administration est peu étendue, le tribunal des tutelles peut, lorsque le compte pour la première année a été rendu, ordonner que le compte se fera pour des périodes plus longues, mais ne pouvant excéder trois ans.

§ 1841. Le compte doit contenir un relevé exact des dépenses et des recettes, et des renseignements sur la diminution et l'augmentation de la fortune, et, en tant que l'on a l'habitude de joindre au compte des pièces à l'appui, renfermer ces pièces.

S'il s'agit de l'exercice d'une profession qui exige une tenue de livres commerciale, il suffit de produire, comme compte, un extrait des livres. Le tribunal des tutelles peut cependant demander qu'on lui présente les livres et autres pièces à l'appui.

§ 1842. S'il existe un subrogé tuteur ou s'il doit en être nommé un, le tuteur est tenu de lui soumettre le compte avec des renseignements sur l'état de fortune du pupille. Le subrogé tuteur doit pourvoir le compte des observations auxquelles la vérification a donné lieu.

§ 1843. Le tribunal des tutelles doit vérifier le compte quant aux calculs et quant à son contenu, et, en tant que nécessaire, ordonner qu'il soit rectifié et complété.

On peut déjà, avant que les rapports de tutelle aient cessé d'exister, faire valoir en justice les droits au sujet desquels une contestation entre le tuteur et le pupille continue d'exister.

§ 1844. Le tribunal des tutelles peut, pour des motifs particuliers, obliger le tuteur à fournir des sûretés pour la fortune soumise à son administration. Le tribunal des tutelles fixe, à son gré, le mode et l'étendue de la prestation de sûreté. Il peut, tant que durent les fonctions de tuteur, ordonner, à toute époque, l'augmentation, la diminution ou la cessation de la sûreté.

Lors de la constitution, de la modification ou de la cessation de la sûreté, le concours du pupille est suppléé par l'ordonnance du tribunal des tutelles.

Die Kosten der Sicherheitsleistung sowie der Änderung oder der Aufhebung fallen dem Mündel zur Last.

§ 1845. Will der zum Vormunde bestellte Vater oder die zum Vormunde bestellte eheliche Mutter des Mündels eine Ehe eingehen, so liegen ihnen die im § 1669 bestimmten Verpflichtungen ob.

§ 1846. Ist ein Vormund noch nicht bestellt oder ist der Vormund an der Erfüllung seiner Pflichten verhindert, so hat das Vormundschaftsgericht die im Interesse des Mündels erforderlichen Maßregeln zu treffen.

§ 1847. Das Vormundschaftsgericht soll vor einer von ihm zu treffenden Entscheidung auf Antrag des Vormundes oder des Gegenvormundes Verwandte oder Verschwägerte des Mündels hören, wenn es ohne erhebliche Verzögerung und ohne unverhältnismäßige Kosten geschehen kann. In wichtigen Angelegenheiten soll die Anhörung auch ohne Antrag erfolgen; wichtige Angelegenheiten sind insbesondere die Volljährigkeitserklärung, die Ersetzung der Einwilligung zur Eheschließung im Falle des § 1304, die Ersetzung der Genehmigung im Falle des § 1337, die Entlassung aus dem Staatsverband und die Todeserklärung.

Die Verwandten und Verschwägerten können von dem Mündel Ersatz ihrer Auslagen verlangen; der Betrag der Auslagen wird von dem Vormundschaftsgerichte festgesetzt.

§ 1848. Verletzt der Vormundschaftsrichter vorsätzlich oder fahrlässig die ihm obliegenden Pflichten, so ist er dem Mündel nach § 839 Abs. 1, 3 verantwortlich.

IV. Mitwirkung des Gemeindewaisenrats.

§ 1849. Der Gemeindewaisenrat hat dem Vormundschaftsgerichte die Personen vorzuschlagen, die sich im einzelnen Falle zum Vormunde, Gegenvormund oder Mitglied eines Familienrats eignen.

§ 1850. Der Gemeindewaisenrat hat in Unterstützung des Vormundschaftsgerichts darüber zu wachen, daß die Vormünder der sich in seinem Bezirk aufhaltenden Mündel für die Person der Mündel, insbesondere für ihre Erziehung und ihre körperliche Pflege, pflichtmäßig Sorge tragen. Er hat dem Vormundschaftsgerichte Mängel und Pflichtwidrigkeiten, die er in dieser Hinsicht wahrnimmt,

Les frais de la prestation de sûreté, ainsi que ceux de la modification et de la cessation tombent à la charge du pupille.

§ 1845. Si le père, constitué tuteur, ou la mère légitime du pupille, constituée tutrice, contractent un mariage, ils sont soumis aux obligations de l'article 1669.

§ 1846. Lorsqu'un tuteur n'est pas encore nommé, ou si le tuteur est empêché de remplir ses obligations, le tribunal des tutelles doit prendre les mesures nécessaires dans l'intérêt du pupille.

§ 1847. Le tribunal des tutelles doit, avant de prendre une décision, entendre, à la demande du tuteur ou du subrogé tuteur, des parents ou des alliés du pupille, si cela peut se faire sans retard notable et sans frais disproportionnés. Quand il s'agit d'affaires importantes, ces derniers doivent être entendus, même sans qu'il y ait demande ; affaires importantes sont notamment la déclaration de majorité, le consentement à la conclusion de mariage, quand il y a lieu d'y suppléer, dans le cas de l'article 1304, l'approbation du mariage, quand il y a lieu d'y suppléer, dans le cas de l'article 1337, la renonciation à la nationalité allemande et la déclaration de décès.

Les parents et les alliés peuvent demander au pupille le remboursement de leurs déboursés; le montant des déboursés est fixé par le tribunal des tutelles.

§ 1848. Si le juge tutélaire contrevient à dessein ou par négligence grave à ses devoirs, il est responsable envers le pupille, conformément à l'article 839, alinéas 1 et 3.

IV. *Du concours du conseil communal des orphelins.*

§ 1849. Le conseil communal des orphelins doit proposer au tribunal des tutelles les personnes qui, au cas particulier, possèdent les qualités requises pour être tuteur, subrogé tuteur, ou membre d'un conseil de famille.

§ 1850. Le conseil communal des orphelins doit, en prêtant son appui au tribunal des tutelles, veiller à ce que les tuteurs des pupilles, résidant dans son ressort, prennent soin, conformément à leur devoir, de la personne du pupille, notamment de son éducation et de son bien-être matériel. Il doit faire savoir au tribunal des tutelles les défauts et les infractions au devoir

anzuzeigen und auf Erfordern über das persönliche Ergehen und das Verhalten eines Mündels Auskunft zu erteilen.

Erlangt der Gemeindewaisenrat Kenntnis von einer Gefährdung des Vermögens eines Mündels, so hat er dem Vormundschaftsgericht Anzeige zu machen.

§ 1851. Das Vormundschaftsgericht hat dem Gemeindewaisenrate die Anordnung der Vormundschaft über einen sich in dessen Bezirk aufhaltenden Mündel unter Bezeichnung des Vormundes und des Gegenvormundes sowie einen in der Person des Vormundes oder des Gegenvormundes eintretenden Wechsel mitzuteilen.

Wird der Aufenthalt eines Mündels in den Bezirk eines anderen Gemeindewaisenrats verlegt, so hat der Vormund dem Gemeindewaisenrate des bisherigen Aufenthaltsorts und dieser dem Gemeindewaisenrate des neuen Aufenthaltsorts die Verlegung mitzuteilen.

V. Befreite Vormundschaft.

§ 1852. Der Vater kann, wenn er einen Vormund benennt, die Bestellung eines Gegenvormundes ausschließen.

Der Vater kann anordnen, daß der von ihm benannte Vormund bei der Anlegung von Geld den in den §§ 1809, 1811 bestimmten Beschränkungen nicht unterliegen und zu den im § 1812 bezeichneten Rechtsgeschäften der Genehmigung des Gegenvormundes oder des Vormundschaftsgerichts nicht bedürfen soll. Diese Anordnungen sind als getroffen anzusehen, wenn der Vater die Bestellung eines Gegenvormundes ausgeschlossen hat.

§ 1853. Der Vater kann den von ihm benannten Vormund von der Verpflichtung entbinden, Inhaber- und Orderpapiere zu hinterlegen und den im § 1816 bezeichneten Vermerk in das Reichsschuldbuch oder das Staatsschuldbuch eintragen zu lassen.

§ 1854. Der Vater kann den von ihm benannten Vormund von der Verpflichtung entbinden, während der Dauer seines Amtes Rechnung zu legen.

Der Vormund hat in einem solchen Falle nach dem Ablaufe von je zwei Jahren eine Übersicht über den Bestand des seiner Verwaltung unterliegenden Vermögens dem Vormundschaftsgericht einzureichen. Das Vormundschaftsgericht kann anordnen, daß die Übersicht in längeren, höchstens fünfjährigen Zwischenräumen einzureichen ist.

dont il s'aperçoit en cette occurence, et donner, sur demande, des renseignements sur la santé et la conduite d'un pupille.

S'il arrive à la connaissance du conseil communal des orphelins que la fortune d'un pupille est en péril, il doit en aviser le tribunal des tutelles.

§ 1851. Le tribunal des tutelles doit communiquer au conseil communal des orphelins l'ordonnance de la tutelle d'un pupille résidant dans son ressort, avec désignation du tuteur et du subrogé tuteur, ainsi que du changement survenu dans la personne de ceux-ci.

Si la résidence d'un pupille est transférée dans le ressort d'un autre conseil communal des orphelins, le tuteur doit communiquer le transfert au conseil communal des orphelins de l'ancien lieu de résidence, et ce dernier doit en faire la communication au conseil communal des orphelins du nouveau lieu de résidence.

V. *De la tutelle libre.*

§ 1852. Le père peut, lorsqu'il désigne un tuteur, exclure la nomination d'un subrogé tuteur.

Le père peut ordonner que le tuteur qu'il a désigné ne sera point, pour le placement d'argent, soumis aux restrictions déterminées aux articles 1809 et 1811, et qu'il n'aura pas besoin, quant aux actes juridiques relatés à l'article 1812, de l'approbation du subrogé tuteur ou du tribunal des tutelles. Ces dispositions sont réputées avoir été prises, lorsque le père a exclu la nomination d'un subrogé tuteur.

§ 1853. Le père peut dispenser le tuteur qu'il a désigné de l'obligation de déposer les titres au porteur et à ordre, et de faire inscrire la mention relatée à l'article 1816 sur le grand-livre de la dette de l'Empire ou d'un État de la Confédération.

§ 1854. Le père peut dispenser le tuteur qu'il a désigné de l'obligation de rendre compte pendant la durée de ses fonctions.

Le tuteur doit, en pareil cas, remettre chaque deux ans au tribunal des tutelles un aperçu de l'état de la fortune soumise à son administration. Le tribunal des tutelles peut ordonner que cet aperçu pourra être remis dans des intervalles plus longs, mais n'excédant pas cinq ans.

Ist ein Gegenvormund vorhanden oder zu bestellen, so hat ihm der Vormund die Übersicht unter Nachweisung des Vermögensbestandes vorzulegen. Der Gegenvormund hat die Übersicht mit den Bemerkungen zu versehen, zu denen die Prüfung ihm Anlaß giebt.

§ 1855. Benennt die eheliche Mutter einen Vormund, so kann sie die gleichen Anordnungen treffen wie nach den §§ 1852 bis 1854 der Vater.

§ 1856. Auf die nach den §§ 1852 bis 1855 zulässigen Anordnungen finden die Vorschriften des § 1777 Anwendung.

§ 1857. Die Anordnungen des Vaters oder der Mutter können von dem Vormundschaftsgericht außer Kraft gesetzt werden, wenn ihre Befolgung das Interesse des Mündels gefährden würde.

VI. Familienrat.

§ 1858. Ein Familienrat soll von dem Vormundschaftsgericht eingesetzt werden, wenn der Vater oder die eheliche Mutter des Mündels die Einsetzung angeordnet hat.

Der Vater oder die Mutter kann die Einsetzung des Familienrats von dem Eintritt oder Nichteintritt eines bestimmten Ereignisses abhängig machen.

Die Einsetzung unterbleibt, wenn die erforderliche Zahl geeigneter Personen nicht vorhanden ist.

§ 1859. Ein Familienrat soll von dem Vormundschaftsgericht eingesetzt werden, wenn ein Verwandter oder Verschwägerter des Mündels oder der Vormund oder der Gegenvormund die Einsetzung beantragt und das Vormundschaftsgericht sie im Interesse des Mündels für angemessen erachtet.

Die Einsetzung unterbleibt, wenn der Vater oder die eheliche Mutter des Mündels sie untersagt hat.

§ 1860. Der Familienrat besteht aus dem Vormundschaftsrichter als Vorsitzendem und aus mindestens zwei, höchstens sechs Mitgliedern.

§ 1861. Als Mitglied des Familienrats ist berufen, wer von dem Vater oder der ehelichen Mutter des Mündels als Mitglied benannt ist. Die Vorschriften des § 1778 Abs. 1, 2 finden entsprechende Anwendung.

S'il existe un subrogé tuteur ou s'il doit en être nommé un, le tuteur devra lui présenter l'aperçu, tout en le renseignant sur la situation de fortune. Le subrogé tuteur doit porter à l'aperçu les observations auxquelles la vérification donne lieu.

§ 1855. Lorsque la mère légitime désigne un tuteur, elle peut faire les mêmes dispositions que le père est en droit de faire, conformément aux articles 1852 à 1854.

§ 1856. Il y a lieu d'appliquer, quant aux dispositions permises conformément aux articles 1852 à 1855, les prescriptions de l'article 1777.

§ 1857. Les dispositions du père ou de la mère peuvent être révoquées par le tribunal des tutelles, lorsqu'en les suivant on porterait préjudice aux intérêts du pupille.

VI. *Du conseil de famille.*

§ 1858. Un conseil de famille doit être constitué par le tribunal des tutelles, lorsque le père ou la mère légitime du pupille en a ordonné la constitution.

Le père ou la mère peuvent faire dépendre la constitution du conseil de famille de l'arrivée ou de la non-arrivée d'un événement déterminé.

La constitution n'a pas lieu, lorsque le nombre nécessaire de personnes pouvant convenir fait défaut.

§ 1859. Un conseil de famille doit être constitué par le tribunal des tutelles, lorsqu'un parent ou un allié du pupille, ou le tuteur ou le subrogé tuteur, demande la constitution, et que le tribunal des tutelles la juge utile dans l'intérêt du pupille.

Il n'y a pas lieu d'en constituer, lorsque le père ou la mère légitime du pupille l'ont défendu.

§ 1860. Le conseil de famille se compose du juge tutélaire comme président, et au moins de deux, au plus de six membres.

§ 1861. On doit appeler comme membre du conseil de famille celui qui est désigné comme tel par le père ou la mère légitime du pupille. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1778, alinéas 1 et 2.

§ 1862. Soweit eine Berufung nach § 1861 nicht vorliegt oder die Berufenen die Übernahme des Amtes ablehnen, hat das Vormundschaftsgericht die zur Beschlußfähigkeit des Familienrats erforderlichen Mitglieder auszuwählen. Vor der Auswahl sollen der Gemeindewaisenrat und nach Maßgabe des § 1847 Verwandte oder Verschwägerte des Mündels gehört werden.

Die Bestimmung der Zahl weiterer Mitglieder und ihre Auswahl steht dem Familienrate zu.

§ 1863. Sind neben dem Vorsitzenden nur die zur Beschlußfähigkeit des Familienrats erforderlichen Mitglieder vorhanden, so sind ein oder zwei Ersatzmitglieder zu bestellen.

Der Familienrat wählt die Ersatzmitglieder aus und bestimmt die Reihenfolge, in der sie bei der Verhinderung oder dem Wegfall eines Mitglieds in den Familienrat einzutreten haben.

Hat der Vater oder die eheliche Mutter Ersatzmitglieder benannt und die Reihenfolge ihres Eintritts bestimmt, so ist diese Anordnung zu befolgen.

§ 1864. Wird der Familienrat durch vorübergehende Verhinderung eines Mitglieds beschlußunfähig und ist ein Ersatzmitglied nicht vorhanden, so ist für die Dauer der Verhinderung ein Ersatzmitglied zu bestellen. Die Auswahl steht dem Vorsitzenden zu.

§ 1865. Zum Mitgliede des Familienrats kann nicht bestellt werden, wer geschäftsunfähig oder wegen Geistesschwäche, Verschwendung oder Trunksucht entmündigt ist.

§ 1866. Zum Mitgliede des Familienrats soll nicht bestellt werden:

1. der Vormund des Mündels;
2. wer nach § 1781 oder nach § 1782 nicht zum Vormunde bestellt werden soll;
3. wer durch Anordnung des Vaters oder der ehelichen Mutter des Mündels von der Mitgliedschaft ausgeschlossen ist.

§ 1867. Zum Mitgliede des Familienrats soll nicht bestellt werden, wer mit dem Mündel weder verwandt noch verschwägert ist, es sei denn, daß er von dem Vater oder der ehelichen Mutter des Mündels benannt oder von dem Familienrat oder nach § 1864 von dem Vorsitzenden ausgewählt worden ist.

§ 1862. En tant qu'il n'existe pas de membres appelés, conformément à l'article 1861, ou que ceux qui sont appelés refusent d'accepter cette fonction, le tribunal des tutelles doit choisir les membres nécessaires pour que le conseil de famille puisse délibérer. Avant de faire le choix, on doit entendre le conseil communal des orphelins et, conformément à l'article 1847, des parents ou alliés du pupille.

La fixation d'un nombre plus grand de membres et le choix de ceux-ci appartient au conseil de famille.

§ 1863. Si, outre le président, il n'existe que le nombre de membres nécessaire pour que le conseil de famille puisse délibérer, l'on devra nommer un ou deux membres suppléants.

Le conseil de famille choisit les membres suppléants et fixe l'ordre d'après lequel ils doivent entrer au conseil de famille, en cas d'empêchement ou de défaut d'un des membres.

Si le père ou la mère légitimes ont nommé des membres suppléants et déterminé l'ordre d'après lequel ils doivent entrer au conseil, il y a lieu de suivre ces dispositions.

§ 1864. Si, pour cause d'empêchement momentané de l'un de ses membres, le conseil de famille n'a plus le nombre de membres suffisants pour pouvoir délibérer et qu'il n'y ait pas de membre suppléant, on doit en nommer un pour la durée de l'empêchement. Ce choix appartient au président.

§ 1865. Ne peut être nommé membre d'un conseil de famille, celui qui est incapable de contracter ou qui est interdit pour faiblesse d'esprit, prodigalité ou ivrognerie.

§ 1866. Ne doit pas être nommé membre du conseil de famille :

1° le tuteur du pupille ;

2° celui qui, conformément à l'article 1781 ou à l'article 1782, ne doit pas être nommé tuteur ;

3° celui qui, par disposition du père ou de la mère légitime du pupille, a été exclu comme membre.

§ 1867. Ne doit pas être nommé membre du conseil de famille celui qui n'est ni parent, ni allié du pupille, à moins qu'il n'ait été nommé par le père ou par la mère légitime de celui-ci, ou qu'il n'ait été choisi par le conseil de famille, ou, conformément à l'article 1864, par le président.

§ 1868. Für die nach den §§ 1858, 1859, 1861, 1863, 1866 zulässigen Anordnungen des Vaters oder der Mutter gelten die Vorschriften des § 1777.

Die Anordnungen des Vaters gehen den Anordnungen der Mutter vor.

§ 1869. Niemand ist verpflichtet, das Amt eines Mitglieds des Familienrats zu übernehmen.

§ 1870. Die Mitglieder des Familienrats werden von dem Vorsitzenden durch Verpflichtung zu treuer und gewissenhafter Führung des Amtes bestellt. Die Verpflichtung soll mittels Handschlags an Eidesstatt erfolgen.

§ 1871. Bei der Bestellung eines Mitglieds des Familienrats kann die Entlassung für den Fall vorbehalten werden, daß ein bestimmtes Ereignis eintritt oder nicht eintritt.

§ 1872. Der Familienrat hat die Rechte und Pflichten des Vormundschaftsgerichts. Die Leitung der Geschäfte liegt dem Vorsitzenden ob.

Die Mitglieder des Familienrats können ihr Amt nur persönlich ausüben. Sie sind in gleicher Weise verantwortlich wie der Vormundschaftsrichter.

§ 1873. Der Familienrat wird von dem Vorsitzenden einberufen. Die Einberufung hat zu erfolgen, wenn zwei Mitglieder, der Vormund oder der Gegenvormund sie beantragen oder wenn das Interesse des Mündels sie erfordert. Die Mitglieder können mündlich oder schriftlich eingeladen werden.

§ 1874. Zur Beschlußfähigkeit des Familienrats ist die Anwesenheit des Vorsitzenden und mindestens zweier Mitglieder erforderlich.

Der Familienrat faßt seine Beschlüsse nach der Mehrheit der Stimmen der Anwesenden. Bei Stimmengleichheit entscheidet die Stimme des Vorsitzenden.

Steht in einer Angelegenheit das Interesse des Mündels zu dem Interesse eines Mitglieds in erheblichem Gegensatze, so ist das Mitglied von der Teilnahme an der Beschlußfassung ausgeschlossen. Über die Ausschließung entscheidet der Vorsitzende.

§ 1875. Ein Mitglied des Familienrats, das ohne genügende Entschuldigung der Einberufung nicht Folge leistet oder die rechtzeitige Anzeige seiner Verhinderung unterläßt oder sich der Teilnahme an der

§ 1868. Il y a lieu d'appliquer, quant aux dispositions du père ou de la mère, admises par les articles 1858, 1859, 1861, 1863, 1866, les prescriptions de l'article 1777.

Les dispositions du père passent avant celles de la mère.

§ 1869. Personne n'est tenu d'accepter les fonctions de membre d'un conseil de famille.

§ 1870. Les membres du conseil de famille sont nommés par le président et s'obligent, vis-à-vis de celui-ci, à remplir leurs fonctions fidèlement et en conscience. Cette obligation doit avoir lieu en donnant la main sous forme sacramentelle.

§ 1871. Lors de la nomination d'un membre du conseil de famille, on peut réserver qu'il sera relevé de ses fonctions pour le cas où un événement déterminé arrivera ou n'arrivera pas.

§ 1872. Le conseil de famille a les droits et les devoirs du tribunal des tutelles. La direction des affaires incombe au président.

Les membres du conseil de famille ne peuvent exercer leurs fonctions qu'en personne. Ils sont responsables de la même manière que le juge tutélaire.

§ 1873. Le conseil de famille est convoqué par le président. La convocation doit avoir lieu lorsque deux membres, le tuteur ou le subrogé tuteur, la demandent ou que l'intérêt du pupille l'exige. Les membres peuvent être convoqués verbalement ou par écrit.

§ 1874. Pour pouvoir délibérer, la présence du président et d'au moins deux membres est nécessaire.

Le conseil de famille prend ses décisions à la pluralité des voix des personnes présentes. En cas d'égalité de voix, c'est celle du président qui décide.

Si, dans une affaire, les intérêts du pupille sont en opposition notable avec ceux d'un des membres, ce membre est exclu de la participation à la délibération. C'est le président qui statue sur cette exclusion.

§ 1875. Un membre du conseil de famille qui, sans excuse suffisante, ne donne pas suite à la convocation faite, ou qui omet de donner à temps avis de son empêchement, ou s'abstient de

Beschlußfassung enthält, ist von dem Vorsitzenden in die dadurch verursachten Kosten zu verurteilen.

Der Vorsitzende kann gegen das Mitglied eine Ordnungsstrafe bis zu einhundert Mark verhängen.

Erfolgt nachträglich genügende Entschuldigung, so sind die getroffenen Verfügungen aufzuheben.

§ 1876. Wird ein sofortiges Einschreiten nötig, so hat der Vorsitzende die erforderlichen Anordnungen zu treffen, den Familienrat einzuberufen, ihn von den Anordnungen in Kenntnis zu setzen und einen Beschluß über die etwa weiter erforderlichen Maßregeln herbeizuführen.

§ 1877. Die Mitglieder des Familienrats können von dem Mündel Ersatz ihrer Auslagen verlangen; der Betrag der Auslagen wird von dem Vorsitzenden festgesetzt.

§ 1878. Das Amt eines Mitglieds des Familienrats endigt aus denselben Gründen, aus denen nach den §§ 1885, 1886, 1889 das Amt eines Vormundes endigt.

Ein Mitglied kann gegen seinen Willen nur durch das dem Vormundschaftsgericht im Instanzenzuge vorgeordnete Gericht entlassen werden.

§ 1879. Das Vormundschaftsgericht hat den Familienrat aufzuheben, wenn es an der zur Beschlußfähigkeit erforderlichen Zahl von Mitgliedern fehlt und geeignete Personen zur Ergänzung nicht vorhanden sind.

§ 1880. Der Vater des Mündels kann die Aufhebung des von ihm angeordneten Familienrats für den Fall des Eintritts oder Nichteintritts eines künftigen Ereignisses nach Maßgabe des § 1777 anordnen. Das gleiche Recht steht der ehelichen Mutter des Mündels für den von ihr angeordneten Familienrat zu.

Tritt der Fall ein, so hat das Vormundschaftsgericht den Familienrat aufzuheben.

§ 1881. Von der Aufhebung des Familienrats hat das Vormundschaftsgericht die bisherigen Mitglieder, den Vormund und den Gegenvormund in Kenntnis zu setzen.

Der Vormund und der Gegenvormund erhalten neue Bestallungen. Die früheren Bestallungen sind dem Vormundschaftsgerichte zurückzugeben.

prendre part à la délibération, doit être condamné par le président aux frais qui ont été occasionnés.

Le président peut prononcer contre le membre une peine disciplinaire ne pouvant excéder cent marks.

Si, après coup, on fait valoir une excuse suffisante, les décisions rendues doivent être levées.

§ 1876. S'il y a lieu d'intervenir immédiatement, le président doit prendre les dispositions nécessaires, convoquer le conseil de famille, lui donner connaissance des dispositions prises et amener une décision, quant aux mesures devenant éventuellement nécessaires plus tard.

§ 1877. Les membres du conseil de famille peuvent demander au pupille le remboursement de leurs déboursés; le montant en est fixé par le président.

§ 1878. Les fonctions d'un membre du conseil de famille prennent fin pour les mêmes motifs qui mettent fin, d'après les articles 1885, 1886 et 1889, à celles d'un tuteur.

Un membre ne peut, contre sa volonté, être démis de ses fonctions que par le tribunal qui est supérieur en instance au tribunal des tutelles.

§ 1879. Le tribunal des tutelles doit dissoudre le conseil de famille, lorsque le nombre de membres nécessaire pour délibérer fait défaut et qu'il n'existent pas de personnes convenables pour le compléter.

§ 1880. Le père du pupille peut, conformément à l'article 1777, ordonner la dissolution du conseil de famille qu'il a constitué, pour le cas d'arrivée ou de non-arrivée d'un événement futur. Le même droit appartient à la mère légitime du pupille, quant au conseil de famille qu'elle a constitué.

Si l'événement a lieu, le tribunal des tutelles doit dissoudre le conseil de famille.

§ 1881. Quand la dissolution du conseil de famille est prononcée, le tribunal des tutelles doit en aviser les membres en fonction, le tuteur et le subrogé tuteur.

Le tuteur et le subrogé tuteur reçoivent de nouveaux titres de nomination; les anciens doivent être rendus au tribunal des tutelles.

VII. Beendigung der Vormundschaft.

§ 1882. Die Vormundschaft endigt mit dem Wegfalle der im § 1773 für die Anordnung der Vormundschaft bestimmten Voraussetzungen.

§ 1883. Wird der Mündel durch nachfolgende Ehe legitimiert, so endigt die Vormundschaft erst dann, wenn die Vaterschaft des Ehemanns durch ein zwischen ihm und dem Mündel ergangenes Urteil rechtskräftig festgestellt ist oder die Aufhebung der Vormundschaft von dem Vormundschaftsgericht angeordnet wird.

Das Vormundschaftsgericht hat die Aufhebung anzuordnen, wenn es die Voraussetzungen der Legitimation für vorhanden erachtet. Solange der Ehemann lebt, soll die Aufhebung nur angeordnet werden, wenn er die Vaterschaft anerkannt hat oder wenn er an der Abgabe einer Erklärung dauernd verhindert oder sein Aufenthalt dauernd unbekannt ist.

§ 1884. Ist der Mündel verschollen, so endigt die Vormundschaft erst mit der Aufhebung durch das Vormundschaftsgericht. Das Vormundschaftsgericht hat die Vormundschaft aufzuheben, wenn ihm der Tod des Mündels bekannt wird.

Wird der Mündel für tot erklärt, so endigt die Vormundschaft mit der Erlassung des die Todeserklärung aussprechenden Urteils.

§ 1885. Das Amt des Vormundes endigt mit seiner Entmündigung.

Wird der Vormund für tot erklärt, so endigt sein Amt mit der Erlassung des die Todeserklärung aussprechenden Urteils.

§ 1886. Das Vormundschaftsgericht hat den Vormund zu entlassen, wenn die Fortführung des Amtes, insbesondere wegen pflichtwidrigen Verhaltens des Vormundes, das Interesse des Mündels gefährden würde oder wenn in der Person des Vormundes einer der im § 1781 bestimmten Gründe vorliegt.

§ 1887. Das Vormundschaftsgericht kann eine Frau, die zum Vormunde bestellt ist, entlassen, wenn sie sich verheiratet.

Das Vormundschaftsgericht hat eine verheiratete Frau, die zum Vormunde bestellt ist, zu entlassen, wenn der Mann seine Zustimmung zur Übernahme oder zur Fortführung der Vormundschaft versagt

VII. *De la fin de la tutelle.*

§ 1882. La tutelle prend fin avec la disparition des conditions déterminées à l'article 1773 pour sa constitution.

§ 1883. Si le pupille est légitimé par mariage subséquent, la tutelle prend seulement fin, lorsque la paternité du mari a été établie par un jugement ayant acquis force de chose jugée, passé entre lui et le pupille, ou lorsque la dissolution de la tutelle est ordonnée par le tribunal des tutelles.

Le tribunal des tutelles doit dissoudre la tutelle lorsqu'il estime que les conditions de la légitimation sont données. Tant que vit le mari, la dissolution ne doit être ordonnée que lorsqu'il a reconnu la paternité ou lorsqu'il est à jamais empêché de faire une déclaration, ou que sa résidence est à jamais inconnue.

§ 1884. Si le pupille a disparu, la tutelle ne cesse que lorsque le tribunal des tutelles en a prononcé la dissolution. Le tribunal des tutelles doit prononcer la dissolution, lorsque le décès du pupille lui est connu.

Si le pupille est déclaré décédé, la tutelle cesse par le prononcé du jugement déclarant le décès.

§ 1885. Les fonctions du tuteur cessent par son interdiction.

Si le tuteur est déclaré décédé, ses fonctions prennent fin par le prononcé du jugement déclarant le décès.

§ 1886. Le tribunal des tutelles doit destituer le tuteur lorsque la continuation de ses fonctions, notamment en raison de sa conduite contraire à ses devoirs, compromettrait les intérêts du pupille, ou s'il existe dans la personne du tuteur l'un des faits déterminés à l'article 1781.

§ 1887. Le tribunal des tutelles peut destituer une femme nommée tutrice lorsqu'elle se marie.

Le tribunal des tutelles doit destituer une femme mariée, nommée tutrice, lorsque le mari refuse son consentement à prendre ou à continuer la tutelle, ou révoque le consentement.

oder die Zustimmung widerruft. Diese Vorschrift findet keine Anwendung, wenn der Mann der Vater des Mündels ist.

§ 1888. Ist ein Beamter oder ein Religionsdiener zum Vormunde bestellt, so hat ihn das Vormundschaftsgericht zu entlassen, wenn die Erlaubnis, die nach den Landesgesetzen zur Übernahme der Vormundschaft oder zur Fortführung der vor dem Eintritt in das Amts- oder Dienstverhältnis übernommenen Vormundschaft erforderlich ist, versagt oder zurückgenommen wird oder wenn die nach den Landesgesetzen zulässige Untersagung der Fortführung der Vormundschaft erfolgt.

§ 1889. Das Vormundschaftsgericht hat den Vormund auf seinen Antrag zu entlassen, wenn ein wichtiger Grund vorliegt; ein wichtiger Grund ist insbesondere der Eintritt eines Umstandes, der den Vormund nach § 1786 Abs. 1 Nr. 2 bis 7 berechtigen würde, die Übernahme der Vormundschaft abzulehnen.

§ 1890. Der Vormund hat nach der Beendigung seines Amtes dem Mündel das verwaltete Vermögen herauszugeben und über die Verwaltung Rechenschaft abzulegen. Soweit er dem Vormundschaftsgerichte Rechnung gelegt hat, genügt die Bezugnahme auf diese Rechnung.

§ 1891. Ist ein Gegenvormund vorhanden, so hat ihm der Vormund die Rechnung vorzulegen. Der Gegenvormund hat die Rechnung mit den Bemerkungen zu versehen, zu denen die Prüfung ihm Anlaß giebt.

Der Gegenvormund hat über die Führung der Gegenvormundschaft und, soweit er dazu im Stande ist, über das von dem Vormunde verwaltete Vermögen auf Verlangen Auskunft zu erteilen,

§ 1892. Der Vormund hat die Rechnung, nachdem er sie dem Gegenvormunde vorgelegt hat, dem Vormundschaftsgericht einzureichen.

Das Vormundschaftsgericht hat die Rechnung rechnungsmäßig und sachlich zu prüfen und deren Abnahme durch Verhandlung mit den Beteiligten unter Zuziehung des Gegenvormundes zu vermitteln. Soweit die Rechnung als richtig anerkannt wird, hat das Vormundschaftsgericht das Anerkenntnis zu beurkunden.

§ 1893. Im Falle der Beendigung der Vormundschaft oder des vormundschaftlichen Amtes finden die Vorschriften der §§ 1682. 1683 entsprechende Anwendung

Cette disposition n'est pas applicable, lorsque le mari est le père du pupille.

§ 1888. Lorsqu'un fonctionnaire ou un ministre du culte est nommé tuteur, le tribunal des tutelles doit le destituer, si l'autorisation qui lui est nécessaire d'après les lois particulières des États de la Confédération pour accepter la tutelle ou pour continuer celle acceptée avant d'entrer en fonction ou en service, lui a été refusée ou lui a été retirée, ou si, en vertu des mêmes lois, qui autorisent à défendre la continuation de la tutelle, on lui défend de la continuer.

§ 1889. Le tribunal des tutelles doit destituer le tuteur sur sa demande, en cas de motif grave ; est notamment réputé motif grave, l'arrivée d'un événement qui, conformément à l'article 1786, alinéa 1, nos 2 à 7, autoriserait le tuteur à refuser de se charger de la tutelle.

§ 1890. Le tuteur doit, à l'expiration de ses fonctions, remettre au pupille la fortune qu'il a administrée et rendre compte de son administration. Lorsqu'il a rendu compte au tribunal des tutelles, il suffit de se référer à ce compte.

§ 1891. S'il existe un subrogé tuteur, le tuteur doit lui présenter le compte. Le subrogé tuteur doit y porter les observations auxquelles la vérification a donné lieu.

Le subrogé tuteur doit donner, sur demande, des renseignements sur la gestion de la subrogée tutelle et, s'il est en état de le faire, sur la fortune administrée par le tuteur.

§ 1892. Le tuteur, après avoir présenté son compte au subrogé tuteur, doit le remettre au tribunal des tutelles.

Le tribunal des tutelles doit vérifier le compte, quant aux calculs et à son contenu, et chercher à le faire accepter en le discutant avec les intéressés, après avoir convoqué aux débats le subrogé tuteur. En tant que le compte est reconnu exact, le tribunal des tutelles doit le constater et en dresser acte.

§ 1893. En cas de cessation de la tutelle ou des fonctions de tuteur, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1682 et 1683.

Der Vormund hat nach der Beendigung seines Amtes die Bestallung dem Vormundschaftsgerichte zurückzugeben.

§ 1894. Den Tod des Vormundes hat dessen Erbe dem Vormundschaftsgericht unverzüglich anzuzeigen.

Den Tod des Gegenvormundes oder eines Mitvormundes hat der Vormund unverzüglich anzuzeigen.

§ 1895. Die Vorschriften der §§ 1885 bis 1889, 1893, 1894 finden auf den Gegenvormund entsprechende Anwendung.

Zweiter Titel.

Vormundschaft über Volljährige.

§ 1896. Ein Volljähriger erhält einen Vormund, wenn er entmündigt ist.

§ 1897. Auf die Vormundschaft über einen Volljährigen finden die für die Vormundschaft über einen Minderjährigen geltenden Vorschriften Anwendung, soweit sich nicht aus den §§ 1898 bis 1908 ein Anderes ergiebt.

§ 1898. Der Vater und die Mutter des Mündels sind nicht berechtigt, einen Vormund zu benennen oder Jemand von der Vormundschaft auszuschließen.

§ 1899. Vor den Großvätern ist der Vater und nach ihm die eheliche Mutter des Mündels als Vormund berufen.

Die Eltern sind nicht berufen, wenn der Mündel von einem Anderen als dem Ehegatten seines Vaters oder seiner Mutter an Kindesstatt angenommen ist.

Stammt der Mündel aus einer nichtigen Ehe, so ist der Vater im Falle des § 1701, die Mutter im Falle des § 1702 nicht berufen.

§ 1900. Eine Ehefrau darf zum Vormund ihres Mannes auch ohne dessen Zustimmung bestellt werden.

Der Ehegatte des Mündels darf vor den Eltern und den Großvätern, die eheliche Mutter darf im Falle des § 1702 vor den Großvätern zum Vormunde bestellt werden.

Die uneheliche Mutter darf vor dem Großvater zum Vormunde bestellt werden.

Le tuteur, à l'expiration de ses fonctions, doit rendre au tribunal des tutelles son titre de nomination.

§ 1894. L'héritier doit aviser, sans retard, le tribunal des tutelles du décès du tuteur.

Le tuteur doit aviser, sans retard, du décès du subrogé tuteur ou d'un cotuteur.

§ 1895. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1885 à 1889, 1893 et 1894.

TITRE DEUXIÈME.

De la tutelle quant aux majeurs.

§ 1896. Un majeur reçoit un tuteur lorsqu'il est interdit.

§ 1897. Il y a lieu d'appliquer à la tutelle, quant à un majeur, les dispositions relatives à celles d'un mineur, à moins que le contraire ne résulte des articles 1898 à 1908.

§ 1898. Le père et la mère du pupille n'ont pas le droit de désigner un tuteur ou d'exclure quelqu'un de la tutelle.

§ 1899. Le père doit être appelé à la tutelle avant les grands-parents; après le père, c'est la mère légitime du pupille qui doit y être appelée.

Les parents ne sont pas appelés, si le pupille a été adopté par un autre que le conjoint de son père ou de sa mère.

Lorsque le pupille est issu d'un mariage nul, le père, dans le cas de l'article 1701, et la mère, dans celui de l'article 1702, ne sont pas appelés.

§ 1900. Une femme mariée peut être nommée tutrice de son mari, même sans son consentement.

Le conjoint du pupille peut être appelé à la tutelle avant les parents et grands-parents; la mère légitime peut, dans le cas de l'article 1702, être appelée avant les grands-parents.

La mère illégitime peut être nommée tutrice avant le grand-père.

§ 1901. Der Vormund hat für die Person des Mündels nur insoweit zu sorgen, als der Zweck der Vormundschaft es erfordert.

Steht eine Ehefrau unter Vormundschaft, so tritt die im § 1633 bestimmte Beschränkung nicht ein.

§ 1902. Der Vormund kann eine Ausstattung aus dem Vermögen des Mündels nur mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts versprechen oder gewähren.

Zu einem Miet- oder Pachtvertrage sowie zu einem anderen Vertrage, durch den der Mündel zu wiederkehrenden Leistungen verpflichtet wird, bedarf der Vormund der Genehmigung des Vormundschaftsgerichts, wenn das Vertragsverhältnis länger als vier Jahre dauern soll. Die Vorschrift des § 1822 Nr. 4 bleibt unberührt.

§ 1903. Wird der Vater des Mündels zum Vormunde bestellt, so unterbleibt die Bestellung eines Gegenvormundes. Dem Vater stehen die Befreiungen zu, die nach den §§ 1852 bis 1854 angeordnet werden können. Das Vormundschaftsgericht kann die Befreiungen außer Kraft setzen, wenn sie das Interesse des Mündels gefährden.

Diese Vorschriften finden keine Anwendung, wenn der Vater im Falle der Minderjährigkeit des Mündels zur Vermögensverwaltung nicht berechtigt sein würde.

§ 1904. Ist die eheliche Mutter des Mündels zum Vormunde bestellt, so gilt für sie das Gleiche wie nach § 1903 für den Vater. Der Mutter ist jedoch ein Gegenvormund zu bestellen, wenn sie die Bestellung beantragt oder wenn die Voraussetzungen vorliegen, unter denen ihr nach § 1687 Nr. 3 ein Beistand zu bestellen sein würde. Wird ein Gegenvormund bestellt, so stehen der Mutter die im § 1852 bezeichneten Befreiungen nicht zu.

§ 1905. Ein Familienrat kann nur nach § 1859 Abs. 1 eingesetzt werden.

Der Vater und die Mutter des Mündels sind nicht berechtigt, Anordnungen über die Einsetzung und Aufhebung eines Familienrats oder über die Mitgliedschaft zu treffen.

§ 1906. Ein Volljähriger, dessen Entmündigung beantragt ist, kann unter vorläufige Vormundschaft gestellt werden, wenn das Vormundschaftsgericht es zur Abwendung einer erheblichen Gefährdung der Person oder des Vermögens des Volljährigen für erforderlich erachtet.

§ 1901. Le tuteur ne doit prendre soin de la personne du pupille qu'en tant que le but de la tutelle l'exige.

Si une femme mariée se trouve sous tutelle, la restriction, déterminée à l'article 1633, n'a pas lieu.

§ 1902. Le tuteur ne peut promettre ou donner une dot sur la fortune du pupille qu'avec l'approbation du tribunal des tutelles.

Pour un contrat à bail, à ferme ou à loyer, ainsi que pour un autre contrat, par lequel le pupille est obligé à des prestations périodiques, le tuteur a besoin de l'approbation du tribunal des tutelles, si la durée du contrat est de plus de quatre ans. Il n'est pas dérogé aux dispositions de l'article 1822, n° 4.

§ 1903. Lorsque le père du pupille est nommé tuteur, il n'y a pas lieu de nommer un subrogé tuteur. Au père appartiennent les dispenses qui peuvent être ordonnées, conformément aux articles 1852 à 1854. Le tribunal des tutelles peut faire cesser les dispenses, si elles mettent en péril les intérêts de l'enfant.

Il n'y a pas lieu d'appliquer ces dispositions lorsque le père, en cas de minorité du pupille, n'aurait pas droit à l'administration de la fortune.

§ 1904. Lorsque la mère légitime du pupille est nommée tutrice, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1903, comme pour le père. On doit cependant nommer à la mère un subrogé tuteur lorsqu'elle le demande, ou si les conditions sont données, où, conformément à l'article 1687, n° 3, il y aurait lieu de lui nommer un conseil. Si un subrogé tuteur est nommé, la mère n'a point droit aux dispenses déterminées par l'article 1852.

§ 1905. Un conseil de famille ne peut être constitué que conformément à l'article 1859, alinéa 1.

Le père ou la mère du pupille n'ont pas le droit de prendre des dispositions quant à la constitution ou à la dissolution d'un conseil de famille, ou quant à ses membres.

§ 1906. Un majeur, dont l'interdiction est demandée, peut être placé sous tutelle provisoire, si le tribunal des tutelles le juge nécessaire pour écarter un péril notable de la personne ou de la fortune du pupille.

§ 1907. Die Vorschriften über die Berufung zur Vormundschaft gelten nicht für die vorläufige Vormundschaft.

§ 1908. Die vorläufige Vormundschaft endigt mit der Rücknahme oder der rechtskräftigen Abweisung des Antrags auf Entmündigung.

Erfolgt die Entmündigung, so endigt die vorläufige Vormundschaft, wenn auf Grund der Entmündigung ein Vormund bestellt wird.

Die vorläufige Vormundschaft ist von dem Vormundschaftsgericht aufzuheben, wenn der Mündel des vorläufigen vormundschaftlichen Schutzes nicht mehr bedürftig ist.

Dritter Titel.

Pflegschaft.

§ 1909. Wer unter elterlicher Gewalt oder unter Vormundschaft steht, erhält für Angelegenheiten, an deren Besorgung der Gewalthaber oder der Vormund verhindert ist, einen Pfleger. Er erhält insbesondere einen Pfleger zur Verwaltung des Vermögens, das er von Todeswegen erwirbt oder das ihm unter Lebenden von einem Dritten unentgeltlich zugewendet wird, wenn der Erblasser durch letztwillige Verfügung, der Dritte bei der Zuwendung bestimmt hat, daß dem Gewalthaber oder dem Vormunde die Verwaltung nicht zustehen soll.

Tritt das Bedürfnis einer Pflegschaft ein, so hat der Gewalthaber oder der Vormund dem Vormundschaftsgericht unverzüglich Anzeige zu machen.

Die Pflegschaft ist auch dann anzuordnen, wenn die Voraussetzungen für die Anordnung einer Vormundschaft vorliegen, ein Vormund aber noch nicht bestellt ist.

§ 1910. Ein Volljähriger, der nicht unter Vormundschaft steht, kann einen Pfleger für seine Person und sein Vermögen erhalten, wenn er in Folge körperlicher Gebrechen, insbesondere weil er taub, blind oder stumm ist, seine Angelegenheiten nicht zu besorgen vermag.

Vermag ein Volljähriger, der nicht unter Vormundschaft steht, in Folge geistiger oder körperlicher Gebrechen einzelne seiner Angelegenheiten oder einen bestimmten Kreis seiner Angelegenheiten, insbesondere

§ 1907. Les dispositions relatives à la convocation aux fonctions de tuteur ne sont pas applicables à la tutelle provisoire.

§ 1908. La tutelle provisoire prend fin lorsque la demande en interdiction est retirée ou que celle-ci a été refusée par une décision ayant acquis l'autorité de la chose jugée.

Si l'interdiction est prononcée, la tutelle provisoire prend fin, lorsqu'en raison de l'interdiction, il est nommé un tuteur.

La tutelle provisoire doit être levée par le tribunal des tutelles lorsque le pupille n'a plus besoin de la protection provisoire de cette tutelle.

TITRE TROISIÈME.

De la curatelle.

§ 1909. Celui qui se trouve sous une puissance paternelle ou sous tutelle, est pourvu d'un curateur pour la gestion des affaires que celui qui exerce la puissance paternelle ou le tuteur est empêché de soigner. Il est notamment pourvu d'un curateur, pour l'administration de la fortune qu'il acquiert à cause de mort ou qui lui est procurée par un tiers, à titre gratuit, entre vifs, si le défunt, par disposition de dernière volonté, ou le tiers, en procurant, a stipulé que l'administration ne reviendra pas à celui qui exerce la puissance paternelle ou au tuteur.

Lorsqu'une curatelle devient nécessaire, celui qui exerce la puissance paternelle, ou le tuteur, doit en aviser immédiatement le tribunal des tutelles.

La curatelle doit être ordonnée, même lorsque les conditions se trouvent réalisées, dans lesquelles on ordonne une tutelle, en tant qu'un tuteur n'a pas encore été nommé.

§ 1910. Un majeur qui n'est pas sous tutelle peut être pourvu d'un curateur pour le soin de sa personne et de sa fortune, lorsqu'il n'est pas à même de soigner ses affaires, par suite d'infirmités corporelles, notamment, parce qu'il est sourd, aveugle ou muet.

Lorsqu'un majeur qui ne se trouve pas sous tutelle est incapable, par suite d'infirmités mentales ou corporelles, de soigner certaines de ses affaires ou une sphère déterminée de

seine Vermögensangelegenheiten, nicht zu besorgen, so kann er für diese Angelegenheiten einen Pfleger erhalten.

Die Pflegschaft darf nur mit Einwilligung des Gebrechlichen angeordnet werden, es sei denn, daß eine Verständigung mit ihm nicht möglich ist.

§ 1911. Ein abwesender Volljähriger, dessen Aufenthalt unbekannt ist, erhält für seine Vermögensangelegenheiten, soweit sie der Fürsorge bedürfen, einen Abwesenheitspfleger. Ein solcher Pfleger ist ihm insbesondere auch dann zu bestellen, wenn er durch Erteilung eines Auftrags oder einer Vollmacht Fürsorge getroffen hat, aber Umstände eingetreten sind, die zum Widerrufe des Auftrags oder der Vollmacht Anlaß geben.

Das Gleiche gilt von einem Abwesenden, dessen Aufenthalt bekannt, der aber an der Rückkehr und der Besorgung seiner Vermögensangelegenheiten verhindert ist.

§ 1912. Eine Leibesfrucht erhält zur Wahrung ihrer künftigen Rechte, soweit diese einer Fürsorge bedürfen, einen Pfleger. Die Fürsorge steht jedoch dem Vater oder der Mutter zu, wenn das Kind, falls es bereits geboren wäre, unter elterlicher Gewalt stehen würde.

§ 1913. Ist unbekannt oder ungewiß, wer bei einer Angelegenheit der Beteiligte ist, so kann dem Beteiligten für diese Angelegenheit, soweit eine Fürsorge erforderlich ist, ein Pfleger bestellt werden. Insbesondere kann einem Nacherben, der noch nicht erzeugt ist oder dessen Persönlichkeit erst durch ein künftiges Ereignis bestimmt wird, für die Zeit bis zum Eintritte der Nacherbfolge ein Pfleger bestellt werden.

§ 1914. Ist durch öffentliche Sammlung Vermögen für einen vorübergehenden Zweck zusammengebracht worden, so kann zum Zwecke der Verwaltung und Verwendung des Vermögens ein Pfleger bestellt werden, wenn die zu der Verwaltung und Verwendung berufenen Personen weggefallen sind.

§ 1915. Auf die Pflegschaft finden die für die Vormundschaft geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung, soweit sich nicht aus dem Gesetz ein Anderes ergiebt.

Die Bestellung eines Gegenvormundes ist nicht erforderlich.

§ 1916. Für die nach § 1909 anzuordnende Pflegschaft gelten die Vorschriften über die Berufung zur Vormundschaft nicht.

ses affaires, notamment ses affaires de fortune, il peut, pour le soin de ces affaires, être pourvu d'un curateur.

La curatelle ne peut être ordonnée qu'avec le consentement de l'infirme, à moins qu'une entente avec celui-ci ne soit pas possible.

§ 1911. Un majeur absent, dont la résidence est inconnue, doit, pour le soin de ses affaires de fortune, lorsqu'elles en ont besoin, être pourvu d'un curateur à l'absent. Un tel curateur doit notamment lui être nommé, lorsqu'en donnant un mandat ou une procuration il a pris des précautions, mais qu'il est survenu des circonstances qui donnent lieu à la révocation du mandat ou de la procuration.

Il en est de même d'un absent dont la résidence est connue, mais qui est empêché de revenir et de soigner ses affaires de fortune.

§ 1912. Un enfant qui n'est que conçu est pourvu d'un curateur pour la garde de ses droits futurs, en tant que ces derniers ont besoin de soins. Les soins incombent cependant au père ou à la mère, lorsque l'enfant, s'il était déjà né, se trouverait sous puissance paternelle.

§ 1913. Si l'on ignore ou s'il est incertain qui, dans une affaire, est l'intéressé, cet intéressé peut être pourvu d'un curateur, pour la gestion de l'affaire, lorsque celle-ci a besoin de soins. Peut, notamment, être pourvu d'un curateur, un substitué fidéicommissaire non encore conçu ou dont la personnalité ne sera fixée que par un événement futur, pour le temps qui s'écoulera jusqu'à l'ouverture de la substitution fidéicommissaire.

§ 1914. Lorsque, par collecte publique, des fonds ont été rassemblés pour un but passager, on peut nommer un curateur pour l'administration et l'emploi des fonds, si les personnes appelées à l'administration et à l'emploi n'existent plus.

§ 1915. Il y a lieu d'appliquer par analogie à la curatelle les dispositions relatives à la tutelle, à moins qu'il ne résulte le contraire de la loi.

La nomination d'un subrogé tuteur n'est pas nécessaire.

§ 1916. L'on n'applique pas à la curatelle, devant être ordonnée conformément à l'article 1909, les dispositions relatives à la vocation du tuteur.

§ 1917. Wird die Anordnung einer Pflegschaft nach § 1909 Absatz 1 Satz 2 erforderlich, so ist als Pfleger berufen, wer als solcher von dem Erblasser durch letztwillige Verfügung, von dem Dritten bei der Zuwendung benannt worden ist; die Vorschriften des § 1778 finden entsprechende Anwendung.

Für den benannten Pfleger kann der Erblasser durch letztwillige Verfügung, der Dritte bei der Zuwendung die in den §§ 1852 bis 1854 bezeichneten Befreiungen anordnen. Das Vormundschaftsgericht kann die Anordnungen außer Kraft setzen, wenn sie das Interesse des Pflegebefohlenen gefährden.

Zu einer Abweichung von den Anordnungen des Dritten ist, solange er lebt, seine Zustimmung erforderlich und genügend. Die Zustimmung des Dritten kann durch das Vormundschaftsgericht ersetzt werden, wenn der Dritte zur Abgabe einer Erklärung dauernd außer Stande oder sein Aufenthalt dauernd unbekannt ist.

§ 1918. Die Pflegschaft für eine unter elterlicher Gewalt oder unter Vormundschaft stehende Person endigt mit der Beendigung der elterlichen Gewalt oder der Vormundschaft.

Die Pflegschaft für eine Leibesfrucht endigt mit der Geburt des Kindes.

Die Pflegschaft zur Besorgung einer einzelnen Angelegenheit endigt mit deren Erledigung.

§ 1919. Die Pflegschaft ist von dem Vormundschaftsgericht aufzuheben, wenn der Grund für die Anordnung der Pflegschaft weggefallen ist.

§ 1920. Eine nach § 1910 angeordnete Pflegschaft ist von dem Vormundschaftsgericht aufzuheben, wenn der Pflegebefohlene die Aufhebung beantragt.

§ 1921. Die Pflegschaft für einen Abwesenden ist von dem Vormundschaftsgericht aufzuheben, wenn der Abwesende an der Besorgung seiner Vermögensangelegenheiten nicht mehr verhindert ist.

Stirbt der Abwesende, so endigt die Pflegschaft erst mit der Aufhebung durch das Vormundschaftsgericht. Das Vormundschaftsgericht hat die Pflegschaft aufzuheben, wenn ihm der Tod des Abwesenden bekannt wird.

Wird der Abwesende für tot erklärt, so endigt die Pflegschaft mit der Erlassung des die Todeserklärung aussprechenden Urteils.

§ 1917. Lorsque l'ordonnance d'une curatelle devient nécessaire, conformément aux articles 1909, alinéa 1, 2e paragraphe, on doit appeler comme curateur celui qui a été désigné comme tel par le défunt, par disposition de dernière volonté, par le tiers, lors de la donation; il y a lieu d'appliquer par analogie les prescriptions de l'article 1778.

Le défunt peut, par disposition de dernière volonté, le tiers, lors de la donation, ordonner pour le curateur nommé les dispenses relatées aux articles 1852 à 1854. Le tribunal des tutelles peut annuler ces dispositions, si elles mettent en péril les intérêts de celui qui se trouve sous curatelle.

Pour s'écarter des dispositions du tiers, il faut, tant que celui-ci vit, son consentement; le consentement suffit. Le consentement du tiers peut être suppléé par celui du tribunal des tutelles, lorsque le tiers est à jamais hors d'état de faire une déclaration, ou que sa résidence est à jamais inconnue.

§ 1918. La curatelle d'une personne se trouvant sous puissance paternelle ou sous tutelle prend fin en même temps que la puissance paternelle ou la tutelle.

La curatelle de l'enfant qui n'est que conçu prend fin à sa naissance.

La curatelle pour le soin d'une affaire spéciale prend fin, quand l'affaire est terminée.

§ 1919. La curatelle doit être levée par le tribunal des tutelles, quand le motif qui l'a fait ordonner n'existe plus.

§ 1920. La curatelle, ordonnée conformément à l'article 1910, doit être levée par le tribunal des tutelles, lorsque celui qui est sous curatelle en demande la main-levée.

§ 1921. La curatelle d'un absent doit être levée par le tribunal des tutelles, lorsque l'absent n'est plus empêché de prendre soin de ses affaires de fortune.

Si l'absent vient à décéder, la curatelle ne prend fin que par sa main-levée par le tribunal des tutelles. Le tribunal doit lever la curatelle, lorsqu'il reçoit connaissance du décès de l'absent.

Si l'absent est déclaré décédé, la curatelle prend fin par le prononcé du jugement déclaratif d'absence.

Fünftes Buch.

Erbrecht.

Erster Abschnitt.

Erbfolge.

§ 1922. Mit dem Tode einer Person (Erbfall) geht deren Vermögen (Erbschaft) als Ganzes auf eine oder mehrere andere Personen (Erben) über.

Auf den Anteil eines Miterben (Erbteil) finden die sich auf die Erbschaft beziehenden Vorschriften Anwendung.

§ 1923. Erbe kann nur werden, wer zur Zeit des Erbfalls lebt.

Wer zur Zeit des Erbfalls noch nicht lebte, aber bereits erzeugt war, gilt als vor dem Erbfalle geboren.

§ 1924. Gesetzliche Erben der ersten Ordnung sind die Abkömmlinge des Erblassers.

Ein zur Zeit des Erbfalls lebender Abkömmling schließt die durch ihn mit dem Erblasser verwandten Abkömmlinge von der Erbfolge aus.

An die Stelle eines zur Zeit des Erbfalls nicht mehr lebenden Abkömmlinges treten die durch ihn mit dem Erblasser verwandten Abkömmlinge (Erbfolge nach Stämmen).

Kinder erben zu gleichen Teilen.

LIVRE CINQUIÈME.

DES SUCCESSIONS.

SECTION PREMIÈRE.

De l'ordre des successions.

§ 1922. Par le décès d'une personne (cas d'hérédité), les biens de celle-ci (héritage) passent, comme totalité, à une ou plusieurs autres personnes (héritiers).

Il y a lieu d'appliquer à la part d'un cohéritier (part héréditaire) les dispositions relatives à l'héritage.

§ 1923. Ne peut devenir héritier que celui qui, lors du cas d'hérédité, est en vie.

Celui qui, au moment où le cas d'hérédité se produit, n'était pas encore en vie, mais était déjà conçu, est réputé être né avant ce moment.

§ 1924. Sont héritiers légitimes de premier ordre, les descendants du défunt.

Un descendant qui, lors du cas d'hérédité, est en vie, exclut de la succession les descendants qui, par son intermédiaire, sont parents du défunt.

A la place d'un descendant qui, lors du cas d'hérédité, n'est plus en vie, viennent les descendants qui, par son intermédiaire, sont parents du défunt (succession par souches).

Les enfants héritent par parts égales.

§ 1925. Gesetzliche Erben der zweiten Ordnung sind die Eltern des Erblassers und deren Abkömmlinge.

Leben zur Zeit des Erbfalls die Eltern, so erben sie allein und zu gleichen Teilen.

Lebt zur Zeit des Erbfalls der Vater oder die Mutter nicht mehr, so treten an die Stelle des Verstorbenen dessen Abkömmlinge nach den für die Beerbung in der ersten Ordnung geltenden Vorschriften. Sind Abkömmlinge nicht vorhanden, so erbt der überlebende Teil allein.

§ 1926. Gesetzliche Erben der dritten Ordnung sind die Großeltern des Erblassers und deren Abkömmlinge.

Leben zur Zeit des Erbfalls die Großeltern, so erben sie allein und zu gleichen Teilen.

Lebt zur Zeit des Erbfalls von den väterlichen oder von den mütterlichen Großeltern der Großvater oder die Großmutter nicht mehr, so treten an die Stelle des Verstorbenen dessen Abkömmlinge. Sind Abkömmlinge nicht vorhanden, so fällt der Anteil des Verstorbenen dem anderen Teile des Großelternpaars und, wenn dieser nicht mehr lebt, dessen Abkömmlingen zu.

Leben zur Zeit des Erbfalls die väterlichen oder die mütterlichen Großeltern nicht mehr und sind Abkömmlinge der Verstorbenen nicht vorhanden, so erben die anderen Großeltern oder ihre Abkömmlinge allein.

Soweit Abkömmlinge an die Stelle ihrer Eltern oder ihrer Voreltern treten, finden die für die Beerbung in der ersten Ordnung geltenden Vorschriften Anwendung.

§ 1927. Wer in der ersten, der zweiten oder der dritten Ordnung verschiedenen Stämmen angehört, erhält den in jedem dieser Stämme ihm zufallenden Anteil. Jeder Anteil gilt als besonderer Erbteil.

§ 1928. Gesetzliche Erben der vierten Ordnung sind die Urgroßeltern des Erblassers und deren Abkömmlinge.

Leben zur Zeit des Erbfalls Urgroßeltern, so erben sie allein; mehrere erben zu gleichen Teilen, ohne Unterschied, ob sie derselben Linie oder verschiedenen Linien angehören.

Leben zur Zeit des Erbfalls Urgroßeltern nicht mehr, so erbt von ihren Abkömmlingen derjenige, welcher mit dem Erblasser dem

§ 1925. Sont héritiers légitimes de second ordre, les père et mère du défunt, et leurs descendants.

Si, lors du cas d'hérédité, les père et mère sont en vie, ils héritent seuls et par parts égales.

Si, audit moment, le père ou la mère n'est plus en vie, ses descendants prennent la place du décédé, conformément aux dispositions relatives à la succession de premier ordre. S'il n'y a pas de descendants, le survivant hérite seul.

§ 1926. Sont héritiers légitimes de troisième ordre, les grands-parents du défunt et leurs descendants.

Si, lors du cas d'hérédité, les grands-parents sont en vie, ils héritent seuls et par parts égales.

Lorsque, audit moment, des grands-parents paternels ou maternels, le grand-père ou la grand'mère n'est plus en vie, les descendants prennent la place du décédé. A défaut de descendants, la part du décédé revient au conjoint survivant, et, si celui-ci n'est plus en vie, à ses descendants.

Si, lors du cas d'hérédité, les grands-parents paternels ou maternels ne sont plus en vie, et qu'il n'existe pas de descendants des décédés, les autres grands-parents ou leurs descendants héritent seuls.

En tant que des descendants viennent à la place de leurs parents ou grands-parents, il y a lieu d'appliquer les dispositions relatives à la succession de premier ordre.

§ 1927. Celui qui, dans le premier, le second ou le troisième ordre, fait partie de plusieurs souches, reçoit la part qui lui revient dans chacune de ces souches. Chaque part est considérée comme part héréditaire spéciale.

§ 1928. Sont héritiers légitimes de quatrième ordre, les bisaïeuls du défunt et leurs descendants.

Si, lors du cas d'hérédité, des bisaïeuls sont en vie, ils héritent seuls; plusieurs bisaïeuls héritent par parts égales, sans qu'on distingue s'ils font partie de la même ligne ou de lignes différentes.

Si, audit moment, il n'y a plus de bisaïeuls, celui de leurs descendants hérite qui, quant aux degrés, est le plus proche

Grade nach am nächsten verwandt ist; mehrere gleich nahe Verwandte erben zu gleichen Teilen.

§ 1929. Gesetzliche Erben der fünften Ordnung und der ferneren Ordnungen sind die entfernteren Voreltern des Erblassers und deren Abkömmlinge.

Die Vorschriften des § 1928 Abs. 2, 3 finden entsprechende Anwendung.

§ 1930. Ein Verwandter ist nicht zur Erbfolge berufen, solange ein Verwandter einer vorhergehenden Ordnung vorhanden ist.

§ 1931. Der überlebende Ehegatte des Erblassers ist neben Verwandten der ersten Ordnung zu einem Viertteile, neben Verwandten der zweiten Ordnung oder neben Großeltern zur Hälfte der Erbschaft als gesetzlicher Erbe berufen. Treffen mit Großeltern Abkömmlinge von Großeltern zusammen, so erhält der Ehegatte auch von der anderen Hälfte den Anteil, der nach § 1926 den Abkömmlingen zufallen würde.

Sind weder Verwandte der ersten oder der zweiten Ordnung noch Großeltern vorhanden, so erhält der überlebende Ehegatte die ganze Erbschaft.

§ 1932. Ist der überlebende Ehegatte neben Verwandten der zweiten Ordnung oder neben Großeltern gesetzlicher Erbe, so gebühren ihm außer dem Erbteile die zum ehelichen Haushalte gehörenden Gegenstände, soweit sie nicht Zubehör eines Grundstücks sind, und die Hochzeitsgeschenke als Voraus. Auf den Voraus finden die für Vermächtnisse geltenden Vorschriften Anwendung.

§ 1933. Das Erbrecht des überlebenden Ehegatten sowie das Recht auf den Voraus ist ausgeschlossen, wenn der Erblasser zur Zeit seines Todes auf Scheidung wegen Verschuldens des Ehegatten zu klagen berechtigt war und die Klage auf Scheidung oder auf Aufhebung der ehelichen Gemeinschaft erhoben hatte.

§ 1934. Gehört der überlebende Ehegatte zu den erbberechtigten Verwandten, so erbt er zugleich als Verwandter. Der Erbteil, der ihm auf Grund der Verwandtschaft zufällt, gilt als besonderer Erbteil.

§ 1935. Fällt ein gesetzlicher Erbe vor oder nach dem Erbfalle weg und erhöht sich in Folge dessen der Erbteil eines anderen gesetz-

parent du défunt; plusieurs parents de même degré héritent par parts égales.

§ 1929. Sont héritiers légitimes de cinquième ordre et des ordres suivants, les parents plus éloignés du défunt et leurs descendants.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1928, alinéas 2 et 3.

§ 1930. Un parent n'est pas appelé à la succession, lorsqu'il existe un autre parent faisant partie d'un ordre supérieur.

§ 1931. L'époux survivant du défunt est appelé comme héritier légitime : à côté de parents de premier ordre, pour un quart, à côté de parents de second ordre ou de grands-parents, pour la moitié de l'héritage. S'il y a concurrence entre des grands-parents et des descendants de grands-parents, ledit époux reçoit en outre sur l'autre moitié, la part qui serait revenue aux descendants en vertu de l'article 1926.

Lorsqu'il n'existe ni de parents de premier ou second ordre, ni de grands-parents, l'époux survivant recueille tout l'héritage.

§ 1932. Lorsque l'époux survivant est appelé comme héritier légitime, concurremment avec des parents de second ordre ou avec des grands-parents, il lui revient, outre la part héréditaire, comme préciput, les objets faisant partie du ménage conjugal, pourvu qu'ils ne soient pas accessoires d'un immeuble, et les cadeaux de noces. A ce préciput s'appliquent les dispositions relatives aux legs.

§ 1933. Le droit héréditaire de l'époux survivant, ainsi que son droit au préciput sont exclus, si le défunt, à l'époque du décès, avait le droit d'introduire une demande en divorce pour une faute de son conjoint, et avait introduit la demande en divorce ou en cessation de la vie commune conjugale.

§ 1934. Si l'époux survivant fait partie des parents ayant droit de succéder, il hérite en même temps comme parent. La part héréditaire qui lui revient en vertu de la parenté est considérée comme part héréditaire spéciale.

§ 1935. Si un héritier légitime vient à disparaître avant ou après le cas d'hérédité et que, par ce fait, la part héréditaire d'un

lichen Erben, so gilt der Teil, um welchen sich der Erbteil erhöht, in Ansehung der Vermächtnisse und Auflagen, mit denen dieser Erbe oder der wegfallende Erbe beschwert ist, sowie in Ansehung der Ausgleichungspflicht als besonderer Erbteil.

§ 1936. Ist zur Zeit des Erbfalls weder ein Verwandter noch ein Ehegatte des Erblassers vorhanden, so ist der Fiskus des Bundesstaats, dem der Erblasser zur Zeit des Todes angehört hat, gesetzlicher Erbe. Hat der Erblasser mehreren Bundesstaaten angehört, so ist der Fiskus eines jeden dieser Staaten zu gleichem Anteile zur Erbfolge berufen.

War der Erblasser ein Deutscher, der keinem Bundesstaat angehörte, so ist der Reichsfiskus gesetzlicher Erbe.

§ 1937. Der Erblasser kann durch einseitige Verfügung von Todeswegen (Testament, letztwillige Verfügung) den Erben bestimmen.

§ 1938. Der Erblasser kann durch Testament einen Verwandten oder den Ehegatten von der gesetzlichen Erbfolge ausschließen, ohne einen Erben einzusetzen.

§ 1939. Der Erblasser kann durch Testament einem Anderen, ohne ihn als Erben einzusetzen, einen Vermögensvorteil zuwenden (Vermächtnis).

§ 1940. Der Erblasser kann durch Testament den Erben oder einen Vermächtnisnehmer zu einer Leistung verpflichten, ohne einem Anderen ein Recht auf die Leistung zuzuwenden (Auflage).

§ 1941. Der Erblasser kann durch Vertrag einen Erben einsetzen sowie Vermächtnisse und Auflagen anordnen (Erbvertrag).

Als Erbe (Vertragserbe) oder als Vermächtnisnehmer kann sowohl der andere Vertragschließende als ein Dritter bedacht werden.

autre héritier légitime se trouve augmentée, la part, par laquelle la part héréditaire est augmentée, est considérée comme part spéciale, par rapport aux legs et aux charges grevant cet héritier ou l'héritier disparu, ainsi que par rapport à l'obligation de compenser.

§ 1936. Si, lors du cas d'hérédité, il n'existe ni parent ni conjoint du défunt, le fisc de l'État confédéré, auquel le défunt appartenait au moment du décès, est héritier légitime. Si le défunt appartenait à plusieurs États confédérés, le fisc de chacun de ces États est appelé à la succession pour une part égale.

Si le défunt était un Allemand qui n'appartenait à aucun des États confédérés, le fisc de l'Empire est héritier légitime.

§ 1937. Le défunt peut désigner l'héritier, par disposition unilatérale à cause de mort (testament, disposition de dernière volonté).

§ 1938. Le défunt peut, par testament, exclure de la succession légale ou un parent ou son conjoint, sans instituer d'héritier.

§ 1939. Le défunt peut, par testament, procurer à un autre, sans l'instituer héritier, un avantage quant à sa fortune (legs).

§ 1940. Le défunt peut, par testament, obliger l'héritier ou un légataire à faire une prestation, sans procurer à un autre un droit à cette prestation (charge).

§ 1941. Le défunt peut, par convention, instituer un héritier, faire des legs, établir des charges (convention d'hérédité).

Peut devenir héritier (héritier conventionnel) ou légataire, aussi bien le cocontractant qu'un tiers.

Zweiter Abschnitt.

Rechtliche Stellung des Erben.

Erster Titel.

Annahme und Ausschlagung der Erbschaft. Fürsorge des Nachlaßgerichts.

§ 1942. Die Erbschaft geht auf den berufenen Erben unbeschadet des Rechtes über, sie auszuschlagen (Anfall der Erbschaft).

Der Fiskus kann die ihm als gesetzlichem Erben angefallene Erbschaft nicht ausschlagen.

§ 1943. Der Erbe kann die Erbschaft nicht mehr ausschlagen, wenn er sie angenommen hat oder wenn die für die Ausschlagung vorgeschriebene Frist verstrichen ist; mit dem Ablaufe der Frist gilt die Erbschaft als angenommen.

§ 1944. Die Ausschlagung kann nur binnen sechs Wochen erfolgen.

Die Frist beginnt mit dem Zeitpunkt, in welchem der Erbe von dem Anfall und dem Grunde der Berufung Kenntnis erlangt. Ist der Erbe durch Verfügung von Todeswegen berufen, so beginnt die Frist nicht vor der Verkündung der Verfügung. Auf den Lauf der Frist finden die für die Verjährung geltenden Vorschriften der §§ 203, 206 entsprechende Anwendung.

Die Frist beträgt sechs Monate, wenn der Erblasser seinen letzten Wohnsitz nur im Auslande gehabt hat oder wenn sich der Erbe bei dem Beginne der Frist im Ausland aufhält.

§ 1945. Die Ausschlagung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Nachlaßgerichte; die Erklärung ist in öffentlich beglaubigter Form abzugeben.

Ein Bevollmächtigter bedarf einer öffentlich beglaubigten Vollmacht. Die Vollmacht muß der Erklärung beigefügt oder innerhalb der Ausschlagungsfrist nachgebracht werden.

SECTION DEUXIÈME.

De la situation juridique de l'héritier.

TITRE PREMIER.

De l'acceptation et de la répudiation de l'héritage. Des mesures préventives du tribunal des tutelles.

§ 1942. L'héritage passe à l'héritier appelé, sans préjudice du droit de le répudier (dévolution de l'héritage).

Le fisc ne peut répudier l'héritage qui lui est dévolu, quand il est héritier légitime.

§ 1943. L'héritier ne peut plus répudier l'héritage lorsqu'il l'a accepté ou lorsque le délai fixé pour la répudiation est expiré; dès l'expiration du délai, l'héritage est réputé accepté.

§ 1944. La répudiation ne peut avoir lieu que dans un délai de six semaines.

Le délai commence à courir à partir du moment où l'héritier reçoit connaissance de la dévolution et du motif de la vocation. Si l'héritier est appelé par une disposition à cause de mort, le délai ne commence pas à courir avant la publication de cette disposition. Il y a lieu d'appliquer par analogie au cours du délai les dispositions des articles 203 et 206, relatives à la prescription.

Le délai est de six mois, lorsque le défunt n'avait son dernier domicile qu'à l'étranger ou que l'héritier, au commencement du délai, a sa résidence à l'étranger.

§ 1945. La répudiation a lieu par déclaration faite au tribunal de succession; la déclaration doit être certifiée authentiquement.

Un fondé de pouvoirs a besoin d'une procuration certifiée authentiquement. La procuration doit être annexée à la déclaration ou être remise plus tard, mais pendant le délai de répudiation.

§ 1946. Der Erbe kann die Erbschaft annehmen oder ausschlagen, sobald der Erbfall eingetreten ist.

§ 1947. Die Annahme und die Ausschlagung können nicht unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung erfolgen.

§ 1948. Wer durch Verfügung von Todeswegen als Erbe berufen ist, kann, wenn er ohne die Verfügung als gesetzlicher Erbe berufen sein würde, die Erbschaft als eingesetzter Erbe ausschlagen und als gesetzlicher Erbe annehmen.

Wer durch Testament und durch Erbvertrag als Erbe berufen ist, kann die Erbschaft aus dem einen Berufungsgrund annehmen und aus dem anderen ausschlagen.

§ 1949. Die Annahme gilt als nicht erfolgt, wenn der Erbe über den Berufungsgrund im Irrtume war.

Die Ausschlagung erstreckt sich im Zweifel auf alle Berufungsgründe, die dem Erben zur Zeit der Erklärung bekannt sind.

§ 1950. Die Annahme und die Ausschlagung können nicht auf einen Teil der Erbschaft beschränkt werden. Die Annahme oder Ausschlagung eines Teiles ist unwirksam.

§ 1951. Wer zu mehreren Erbteilen berufen ist, kann, wenn die Berufung auf verschiedenen Gründen beruht, den einen Erbteil annehmen und den anderen ausschlagen.

Beruht die Berufung auf demselben Grunde, so gilt die Annahme oder Ausschlagung des einen Erbteils auch für den anderen, selbst wenn der andere erst später anfällt. Die Berufung beruht auf demselben Grunde auch dann, wenn sie in verschiedenen Testamenten oder vertragsmäßig in verschiedenen zwischen denselben Personen geschlossenen Erbverträgen angeordnet ist.

Setzt der Erblasser einen Erben auf mehrere Erbteile ein, so kann er ihm durch Verfügung von Todeswegen gestatten, den einen Erbteil anzunehmen und den anderen auszuschlagen.

§ 1952. Das Recht des Erben, die Erbschaft auszuschlagen, ist vererblich.

Stirbt der Erbe vor dem Ablaufe der Ausschlagungsfrist, so endigt die Frist nicht vor dem Ablaufe der für die Erbschaft des Erben vorgeschriebenen Ausschlagungsfrist.

Von mehreren Erben des Erben kann jeder den seinem Erbteil entsprechenden Teil der Erbschaft ausschlagen.

§ 1946. L'héritier peut accepter ou répudier l'héritage, aussitôt que le cas d'hérédité s'est produit.

§ 1947. L'acceptation et la répudiation ne peuvent être faites sous condition ou à terme.

§ 1948. Celui qui, par disposition à cause de mort, est appelé comme héritier, peut, si, sans cette disposition, il eut été appelé comme héritier légitime, répudier l'héritage comme héritier institué, et l'accepter comme héritier légitime.

Celui qui, par testament et par convention d'hérédité, est appelé comme héritier, peut, pour l'une des causes de vocation, accepter, pour l'autre, répudier l'héritage.

§ 1949. L'acceptation est reputée non avenue, lorsque l'héritier était dans l'erreur quant à la cause de vocation.

La répudiation s'étend, en cas de doute, à toutes les causes de vocation qui sont connues de l'héritier au moment de déclaration.

§ 1950. L'acceptation et la répudiation ne peuvent pas être restreintes à une partie de l'héritage. L'acceptation ou la répudiation d'une partie est nulle.

§ 1951. Celui qui est appelé à plusieurs parts héréditaires, peut, si la vocation est basée sur des causes différentes, accepter l'une des parts et répudier l'autre.

Si la vocation n'a pour base qu'une seule et même cause, l'acceptation ou la répudiation d'une part héréditaire a aussi effet sur l'autre part, même lorsque cette dernière n'est dévolue que plus tard. La vocation n'a pour base qu'une seule et même cause, aussi dans le cas où elle est ordonnée dans des testaments différents, ou, conventionnellement, dans des conventions d'hérédité différentes, conclues entre les mêmes personnes.

Lorsque le défunt institue un héritier pour plusieurs parts héréditaires, il peut lui permettre, par disposition à cause de mort, d'accepter l'une des parts et de répudier l'autre.

§ 1952. Le droit de l'héritier de répudier l'héritage passe à ses héritiers.

Si l'héritier vient à décéder avant l'expiration du délai de répudiation, ce délai ne prend pas fin avant l'expiration du délai de répudiation prescrit pour l'héritage de l'héritier.

S'il y a plusieurs héritiers de l'héritier, chacun d'eux peut répudier la part qui, par rapport à sa part héréditaire, lui revient dans l'héritage.

§ 1953. Wird die Erbschaft ausgeschlagen, so gilt der Anfall an den Ausschlagenden als nicht erfolgt.

Die Erbschaft fällt demjenigen an, welcher berufen sein würde, wenn der Ausschlagende zur Zeit des Erbfalls nicht gelebt hätte; der Anfall gilt als mit dem Erbfall erfolgt.

Das Nachlaßgericht soll die Ausschlagung demjenigen mitteilen, welchem die Erbschaft in Folge der Ausschlagung angefallen ist. Es hat die Einsicht der Erklärung Jedem zu gestatten, der ein rechtliches Interesse glaubhaft macht.

§ 1954. Ist die Annahme oder die Ausschlagung anfechtbar, so kann die Anfechtung nur binnen sechs Wochen erfolgen.

Die Frist beginnt im Falle der Anfechtbarkeit wegen Drohung mit dem Zeitpunkt, in welchem die Zwangslage aufhört, in den übrigen Fällen mit dem Zeitpunkt, in welchem der Anfechtungsberechtigte von dem Anfechtungsgrunde Kenntnis erlangt. Auf den Lauf der Frist finden die für die Verjährung geltenden Vorschriften der §§ 203, 206, 207 entsprechende Anwendung.

Die Frist beträgt sechs Monate, wenn der Erblasser seinen letzten Wohnsitz nur im Auslande gehabt hat oder wenn sich der Erbe bei dem Beginne der Frist im Ausland aufhält.

Die Anfechtung ist ausgeschlossen, wenn seit der Annahme oder der Ausschlagung dreißig Jahre verstrichen sind.

§ 1955. Die Anfechtung der Annahme oder der Ausschlagung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Nachlaßgerichte. Für die Erklärung gelten die Vorschriften des § 1945.

§ 1956. Die Versäumung der Ausschlagungsfrist kann in gleicher Weise wie die Annahme angefochten werden.

§ 1957. Die Anfechtung der Annahme gilt als Ausschlagung, die Anfechtung der Ausschlagung gilt als Annahme.

Das Nachlaßgericht soll die Anfechtung der Ausschlagung demjenigen mitteilen, welchem die Erbschaft in Folge der Ausschlagung angefallen war. Die Vorschrift des § 1953 Abs. 3 Satz 2 findet Anwendung.

§ 1958. Vor der Annahme der Erbschaft kann ein Anspruch, der sich gegen den Nachlaß richtet, nicht gegen den Erben gerichtlich geltend gemacht werden.

§ 1953. Lorsque l'héritage est répudié, la dévolution au répudiant est réputée non avenue.

L'héritage est dévolu à celui qui serait appelé, si le répudiant n'avait pas été en vie lors du cas d'hérédité; la dévolution est réputée avoir eu lieu, lors du cas d'hérédité.

Le tribunal de succession doit communiquer la répudiation à celui à qui l'héritage est dévolu par suite de la répudiation. Le tribunal doit permettre de prendre connaissance de la déclaration à tout chacun qui pourra prouver qu'il a un intérêt juridique à la voir.

§ 1954. Lorsque l'acceptation ou la répudiation est annulable, la demande en annulation ne peut être introduite que dans un délai de six semaines.

Le délai commence à courir, en cas d'annulabilité, par suite de menaces, à partir du moment où l'état de contrainte cesse, dans tout autre cas, à partir du moment où l'ayant droit reçoit connaissance de la cause d'annulation. Il y a lieu d'appliquer par analogie au cours du délai les dispositions des articles 203, 206 et 207, relatives à la prescription.

Le délai est de six mois, lorsque le défunt n'avait son dernier domicile qu'à l'étranger, ou que l'héritier a sa résidence à l'étranger au commencement du délai.

La demande en annulation est exclue lorsque, depuis l'acceptation ou la répudiation, il s'est écoulé trente ans.

§ 1955. La demande en annulation de l'acceptation ou de la répudiation a lieu par déclaration faite au tribunal de succession. Il y a lieu d'appliquer à la déclaration les dispositions de l'article 1945.

§ 1956. La non-observation du délai de répudiation peut être attaquée de même manière que l'acceptation.

§ 1957. La demande en annulation de l'acceptation est assimilée à la répudiation; la demande en annulation de la répudiation est assimilée à l'acceptation.

Le tribunal de succession doit communiquer la demande en annulation de la répudiation à celui à qui l'héritage était dévolu par suite de cette répudiation. Il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 1953, alinéa 3, 2e paragraphe.

§ 1958. Avant l'acceptation de l'héritage, l'on ne peut faire valoir contre l'héritier, en justice, un droit dirigé contre la succession.

§ 1959. Besorgt der Erbe vor der Ausschlagung erbschaftliche Geschäfte, so ist er demjenigen gegenüber, welcher Erbe wird, wie ein Geschäftsführer ohne Auftrag berechtigt und verpflichtet.

Verfügt der Erbe vor der Ausschlagung über einen Nachlaßgegenstand, so wird die Wirksamkeit der Verfügung durch die Ausschlagung nicht berührt, wenn die Verfügung nicht ohne Nachteil für den Nachlaß verschoben werden konnte.

Ein Rechtsgeschäft, das gegenüber dem Erben als solchem vorgenommen werden muß, bleibt, wenn es vor der Ausschlagung dem Ausschlagenden gegenüber vorgenommen wird, auch nach der Ausschlagung wirksam.

§ 1960. Bis zur Annahme der Erbschaft hat das Nachlaßgericht für die Sicherung des Nachlasses zu sorgen, soweit ein Bedürfnis besteht. Das Gleiche gilt, wenn der Erbe unbekannt oder wenn ungewiß ist, ob er die Erbschaft angenommen hat.

Das Nachlaßgericht kann insbesondere die Anlegung von Siegeln, die Hinterlegung von Geld, Wertpapieren und Kostbarkeiten sowie die Aufnahme eines Nachlaßverzeichnisses anordnen und für denjenigen, welcher Erbe wird, einen Pfleger (Nachlaßpfleger) bestellen.

Die Vorschrift des § 1958 findet auf den Nachlaßpfleger keine Anwendung.

§ 1961. Das Nachlaßgericht hat in den Fällen des § 1960 Abs. 1 einen Nachlaßpfleger zu bestellen, wenn die Bestellung zum Zwecke der gerichtlichen Geltendmachung eines Anspruchs, der sich gegen den Nachlaß richtet, von dem Berechtigten beantragt wird.

§ 1962. Für die Nachlaßpflegschaft tritt an die Stelle des Vormundschaftsgerichts das Nachlaßgericht.

§ 1963. Ist zur Zeit des Erbfalls die Geburt eines Erben zu erwarten, so kann die Mutter, falls sie außer Stande ist, sich selbst zu unterhalten, bis zur Entbindung standesmäßigen Unterhalt aus dem Nachlaß oder, wenn noch andere Personen als Erben berufen sind, aus dem Erbteile des Kindes verlangen. Bei der Bemessung des Erbteils ist anzunehmen, daß nur ein Kind geboren wird.

§ 1964. Wird der Erbe nicht innerhalb einer den Umständen entsprechenden Frist ermittelt, so hat das Nachlaßgericht festzustellen, daß ein anderer Erbe als der Fiskus nicht vorhanden ist.

Die Feststellung begründet die Vermutung, daß der Fiskus gesetzlicher Erbe sei.

§ 1959. Lorsque l'héritier, avant la répudiation, soigne des affaires se rapportant à l'héritage, il a, vis-à-vis de celui qui devient héritier, les droits et obligations d'un gérant d'affaires sans mandat.

Lorsque l'héritier, avant la répudiation, dispose d'un objet faisant partie de la succession, la validité de cette disposition n'est pas atteinte par la répudiation, si la disposition ne pouvait être retardée, sans qu'il fût porté préjudice à la succession.

Lorsqu'un acte juridique, devant être passé vis-à-vis de l'héritier comme tel, a été passé, avant la répudiation, vis-à-vis du répudiant, il conserve ses effets aussi après ladite répudiation.

§ 1960. Jusqu'à l'acceptation de l'héritage, le tribunal de succession doit, quant à la succession, prendre les mesures préventives nécessaires. Il en est de même, lorsque l'héritier est inconnu, ou qu'il est incertain s'il acceptera l'héritage.

Le tribunal de succession peut notamment ordonner l'apposition des scellés, la consignation d'argent, de valeurs et d'objets précieux, ainsi que la confection d'un inventaire de la succession, et nommer un curateur pour celui qui devient héritier (curateur à la succession).

Il n'y a pas lieu d'appliquer au curateur à la succession la disposition de l'article 1958.

§ 1961. Le tribunal de succession doit, dans les cas de l'article 1960, alinéa 1, nommer un curateur à la succession, si c'est l'ayant droit qui, pour faire valoir, en justice, un droit contre la succession, a demandé la nomination.

§ 1962. Pour la curatelle à la succession, le tribunal de succession prend la place du tribunal des tutelles.

§ 1963. Si, lors du cas d'hérédité, on attend la naissance d'un héritier, la mère peut, lorsqu'elle n'est pas à même de suffire à son propre entretien, demander, jusqu'à l'accouchement, un entretien conforme à son rang, payable ou sur la succession, ou, si encore d'autres personnes sont appelées comme héritiers, sur la part héréditaire de son enfant. On présume, en fixant la part héréditaire, qu'il ne naîtra qu'un enfant.

§ 1964. Lorsque l'héritier, dans un délai conforme aux circonstances, n'a pas été trouvé, le tribunal de succession doit constater qu'il n'y a pas d'autre héritier que le fisc.

Cette constatation donne lieu à la présomption que le fisc est héritier légitime.

§ 1965. Der Feststellung hat eine öffentliche Aufforderung zur Anmeldung der Erbrechte unter Bestimmung einer Anmeldungsfrist vorauszugehen; die Art der Bekanntmachung und die Dauer der Anmeldungsfrist bestimmen sich nach den für das Aufgebotsverfahren geltenden Vorschriften. Die Aufforderung darf unterbleiben, wenn die Kosten dem Bestande des Nachlasses gegenüber unverhältnismäßig groß sind.

Ein Erbrecht bleibt unberücksichtigt, wenn nicht dem Nachlaßgerichte binnen drei Monaten nach dem Ablaufe der Anmeldungsfrist nachgewiesen wird, daß das Erbrecht besteht oder daß es gegen den Fiskus im Wege der Klage geltend gemacht ist. Ist eine öffentliche Aufforderung nicht ergangen, so beginnt die dreimonatige Frist mit der gerichtlichen Aufforderung, das Erbrecht oder die Erhebung der Klage nachzuweisen.

§ 1966. Von dem Fiskus als gesetzlichem Erben und gegen den Fiskus als gesetzlichen Erben kann ein Recht erst geltend gemacht werden, nachdem von dem Nachlaßgerichte festgestellt worden ist, daß ein anderer Erbe nicht vorhanden ist.

Zweiter Titel.

Haftung des Erben für die Nachlaßverbindlichkeiten.

I. Nachlaßverbindlichkeiten.

§ 1967. Der Erbe haftet für die Nachlaßverbindlichkeiten.

Zu den Nachlaßverbindlichkeiten gehören außer den vom Erblasser herrührenden Schulden die den Erben als solchen treffenden Verbindlichkeiten, insbesondere die Verbindlichkeiten aus Pflichtteilsrechten, Vermächtnissen und Auflagen.

§ 1968. Der Erbe trägt die Kosten der standesmäßigen Beerdigung des Erblassers.

§ 1969. Der Erbe ist verpflichtet, Familienangehörigen des Erblassers, die zur Zeit des Todes des Erblassers zu dessen Hausstande gehört und von ihm Unterhalt bezogen haben, in den ersten dreißig Tagen nach dem Eintritte des Erbfalls in demselben Umfange, wie der Erblasser es gethan hat, Unterhalt zu gewähren und die Benutzung

§ 1965. La constatation doit être précédée d'une sommation publique, de produire, dans un délai de production déterminé, les droits héréditaires éventuels; le mode de publication et la durée du délai de production se déterminent d'après les dispositions relatives à la procédure par voie de sommation publique. La sommation peut être omise, lorsque les frais sont disproportionnés à la valeur de la succession.

L'on ne prend pas considération d'un droit héréditaire, lorsque, dans les trois mois qui suivent l'expiration du délai de production, il n'est pas prouvé au tribunal de succession que le droit héréditaire existe ou que, pour le faire valoir contre le fisc, une demande est introduite en justice. S'il n'y a pas eu de sommation publique, le délai de trois mois commence à courir à partir de la sommation judiciaire, de prouver le droit héréditaire ou l'introduction de la demande.

§ 1966. De la part du fisc, en sa qualité d'héritier légitime, ou contre le fisc, en la même qualité, un droit ne peut être exercé que lorsque le tribunal de succession a constaté qu'il n'existe pas d'autre héritier.

TITRE DEUXIÈME.

De la responsabilité de l'héritier quant aux obligations de la succession.

I. *Des obligations de la succession.*

§ 1967. L'héritier répond des obligations de la succession.

Font partie des obligations de la succession, outre les dettes provenant du défunt, les obligations incombant à l'héritier comme tel, notamment celles résultant de droits à la réserve, de legs et de charges.

§ 1968. L'héritier supporte les frais de l'inhumation du défunt, conformément au rang de celui-ci.

§ 1969. L'héritier est obligé, quant aux membres de la famille du défunt qui, lors de son décès, faisaient partie de son ménage et étaient entretenus par lui, de leur fournir, durant les trente jours qui suivent le cas d'hérédité, un entretien, dans la même étendue où le défunt le faisait, et de leur accorder

der Wohnung und der Haushaltsgegenstände zu gestatten. Der Erblasser kann durch letztwillige Verfügung eine abweichende Anordnung treffen.

Die Vorschriften über Vermächtnisse finden entsprechende Anwendung.

II. Aufgebot der Nachlaßgläubiger.

§ 1970. Die Nachlaßgläubiger können im Wege des Aufgebotsverfahrens zur Anmeldung ihrer Forderungen aufgefordert werden.

§ 1971. Pfandgläubiger und Gläubiger, die im Konkurse den Pfandgläubigern gleichstehen, sowie Gläubiger, die bei der Zwangsvollstreckung in das unbewegliche Vermögen ein Recht auf Befriedigung aus diesem Vermögen haben, werden, soweit es sich um die Befriedigung aus den ihnen haftenden Gegenständen handelt, durch das Aufgebot nicht betroffen. Das Gleiche gilt von Gläubigern, deren Ansprüche durch eine Vormerkung gesichert sind oder denen im Konkurs ein Aussonderungsrecht zusteht, in Ansehung des Gegenstandes ihres Rechtes.

§ 1972. Pflichtteilsrechte, Vermächtnisse und Auflagen werden durch das Aufgebot nicht betroffen, unbeschadet der Vorschrift des § 2060 Nr. 1.

§ 1973. Der Erbe kann die Befriedigung eines im Aufgebotsverfahren ausgeschlossenen Nachlaßgläubigers insoweit verweigern, als der Nachlaß durch die Befriedigung der nicht ausgeschlossenen Gläubiger erschöpft wird. Der Erbe hat jedoch den ausgeschlossenen Gläubiger vor den Verbindlichkeiten aus Pflichtteilsrechten, Vermächtnissen und Auflagen zu befriedigen, es sei denn, daß der Gläubiger seine Forderung erst nach der Berichtigung dieser Verbindlichkeiten geltend macht.

Einen Überschuß hat der Erbe zum Zwecke der Befriedigung des Gläubigers im Wege der Zwangsvollstreckung nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung herauszugeben. Er kann die Herausgabe der noch vorhandenen Nachlaßgegenstände durch Zahlung des Wertes abwenden. Die rechtskräftige Verurteilung des Erben zur Befriedigung eines ausgeschlossenen Gläubigers wirkt einem anderen Gläubiger gegenüber wie die Befriedigung.

l'usage de l'habitation et des objets de ménage. Le défunt peut, par acte testamentaire, prendre une disposition contraire.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions relatives aux legs.

II. *De la sommation publique quant aux créanciers de la succession.*

§ 1970. Les créanciers de la succession peuvent être sommés par la procédure par voie de sommation publique, de produire leurs créances.

§ 1971. Les créanciers gagistes et ceux qui, dans la faillite, ont le même rang, ainsi que les créanciers qui, lors de l'exécution forcée sur la fortune immobilière, ont droit au paiement sur cette fortune, ne sont pas atteints par la sommation publique lorsqu'il s'agit du paiement sur les objets qui leur répondent. Il en est de même, quant à l'objet de leur droit, des créanciers dont les droits sont assurés par une prénotation ou qui, dans la faillite, ont un droit de revendication.

§ 1972. Les droits à la réserve, les legs et les charges ne sont pas atteints par la sommation publique, sans préjudice de la disposition de l'article 2060, n° 1.

§ 1973. L'héritier peut refuser de satisfaire un créancier de la succession forclos, par la procédure par voie de sommation publique, lorsque la succession est épuisée par le paiement des créanciers non forclos. L'héritier doit cependant satisfaire le créancier forclos avant d'exécuter les obligations résultant de droits à la réserve, de legs et de charges, à moins que le créancier ne fasse valoir sa créance qu'après l'exécution desdites obligations.

S'il y a un excédent, l'héritier doit le restituer, conformément aux dispositions relatives à l'enrichissement indu, pour que le créancier soit satisfait par voie d'exécution forcée. Il peut se libérer de la restitution des objets restant de la succession par remboursement de leur valeur. La condamnation de l'héritier au paiement d'un créancier forclos a, lorsqu'elle acquiert force de chose jugée, vis-à-vis d'un autre créancier, le même effet que le paiement.

§ 1974. Ein Nachlaßgläubiger, der seine Forderung später als fünf Jahre nach dem Erbfalle dem Erben gegenüber geltend macht, steht einem ausgeschlossenen Gläubiger gleich, es sei denn, daß die Forderung dem Erben vor dem Ablaufe der fünf Jahre bekannt geworden oder im Aufgebotsverfahren angemeldet worden ist. Wird der Erblasser für tot erklärt, so beginnt die Frist nicht vor der Erlassung des die Todeserklärung aussprechenden Urteils.

Die dem Erben nach § 1973 Abs. 1 Satz 2 obliegende Verpflichtung tritt im Verhältnisse von Verbindlichkeiten aus Pflichtteilsrechten, Vermächtnissen und Auflagen zu einander nur insoweit ein, als der Gläubiger im Falle des Nachlaßkonkurses im Range vorgehen würde.

Soweit ein Gläubiger nach § 1971 von dem Aufgebote nicht betroffen wird, finden die Vorschriften des Abs. 1 auf ihn keine Anwendung.

III. Beschränkung der Haftung des Erben.

§ 1975. Die Haftung des Erben für die Nachlaßverbindlichkeiten beschränkt sich auf den Nachlaß, wenn eine Nachlaßpflegschaft zum Zwecke der Befriedigung der Nachlaßgläubiger (Nachlaßverwaltung) angeordnet oder der Nachlaßkonkurs eröffnet ist.

§ 1976. Ist die Nachlaßverwaltung angeordnet oder der Nachlaßkonkurs eröffnet, so gelten die in Folge des Erbfalls durch Vereinigung von Recht und Verbindlichkeit oder von Recht und Belastung erloschenen Rechtsverhältnisse als nicht erloschen.

§ 1977. Hat ein Nachlaßgläubiger vor der Anordnung der Nachlaßverwaltung oder vor der Eröffnung des Nachlaßkonkurses seine Forderung gegen eine nicht zum Nachlasse gehörende Forderung des Erben ohne dessen Zustimmung aufgerechnet, so ist nach der Anordnung der Nachlaßverwaltung oder der Eröffnung des Nachlaßkonkurses die Aufrechnung als nicht erfolgt anzusehen.

Das Gleiche gilt, wenn ein Gläubiger, der nicht Nachlaßgläubiger ist, die ihm gegen den Erben zustehende Forderung gegen eine zum Nachlasse gehörende Forderung aufgerechnet hat.

§ 1978. Ist die Nachlaßverwaltung angeordnet oder der Nachlaßkonkurs eröffnet, so ist der Erbe den Nachlaßgläubigern für die bisherige Verwaltung des Nachlasses so verantwortlich, wie wenn er

§ 1974. Un créancier de la succession qui fait valoir sa créance contre l'héritier, postérieurement aux cinq années qui suivent le cas d'hérédité, est assimilé à un créancier forclos, à moins que la créance n'ait été connue de l'héritier avant l'expiration des cinq années, ou qu'elle n'ait été produite dans la procédure par voie de sommation publique. Si celui, de la succession duquel il s'agit, est déclaré décédé, le délai ne commence pas à courir avant le prononcé du jugement déclarant le décès.

L'obligation incombant à l'héritier en vertu de l'article 1973, alinéa 1, 2e paragraphe, ne prend naissance, quant aux rapports réciproques des obligations résultant de droits à la réserve, de legs et de charges, qu'en tant que le créancier, en cas de faillite de la succession, aurait un rang préférable.

En tant qu'un créancier n'est, d'après l'article 1971, pas atteint par la sommation publique, l'on ne lui applique pas les dispositions de l'alinéa 1.

III. *De la restriction de la responsabilité de l'héritier.*

§ 1975. La responsabilité de l'héritier, quant aux obligations de la succession, se restreint à la succession, lorsqu'une curatelle à la succession est ordonnée pour le paiement des créanciers de la succession (administration de la succession), ou que la faillite sur la succession est ouverte.

§ 1976. Lorsque l'administration de la succession est ordonnée ou que la faillite sur la succession est ouverte, les rapports juridiques éteints, à la suite du cas d'hérédité, par la réunion, ou du droit et de l'obligation, ou du droit et de la charge, sont réputés non éteints.

§ 1977. Lorsqu'un créancier de la succession, avant que l'administration de la succession n'ait été ordonnée ou que la faillite sur la succession n'ait été ouverte, a compensé, sans le consentement de l'héritier, par une créance de celui-ci ne faisant pas partie de la succession, cette compensation doit être réputée non avenue, après que l'administration de la succession est ordonnée ou que la faillite est ouverte sur la succession.

Il en est de même lorsqu'un créancier, qui n'est pas créancier de la succession, a compensé une créance lui appartenant, contre l'héritier, avec une créance faisant partie de la succession.

§ 1978. Lorsque l'administration de la succession est ordonnée ou que la faillite sur la succession est ouverte, l'héritier répond, envers les créanciers de la succession, de l'administra-

von der Annahme der Erbschaft an die Verwaltung für sie als Beauftragter zu führen gehabt hätte. Auf die vor der Annahme der Erbschaft von dem Erben besorgten erbschaftlichen Geschäfte finden die Vorschriften über die Geschäftsführung ohne Auftrag entsprechende Anwendung.

Die den Nachlaßgläubigern nach Abs. 1 zustehenden Ansprüche gelten als zum Nachlasse gehörend.

Aufwendungen sind dem Erben aus dem Nachlasse zu ersetzen, soweit er nach den Vorschriften über den Auftrag oder über die Geschäftsführung ohne Auftrag Ersatz verlangen könnte.

§ 1979. Die Berichtigung einer Nachlaßverbindlichkeit durch den Erben müssen die Nachlaßgläubiger als für Rechnung des Nachlasses erfolgt gelten lassen, wenn der Erbe den Umständen nach annehmen durfte, daß der Nachlaß zur Berichtigung aller Nachlaßverbindlichkeiten ausreiche.

§ 1980. Beantragt der Erbe nicht unverzüglich, nachdem er von der Überschuldung des Nachlasses Kenntnis erlangt hat, die Eröffnung des Nachlaßkonkurses, so ist er den Gläubigern für den daraus entstehenden Schaden verantwortlich. Bei der Bemessung der Zulänglichkeit des Nachlasses bleiben die Verbindlichkeiten aus Vermächtnissen und Auflagen außer Betracht.

Der Kenntnis der Überschuldung steht die auf Fahrlässigkeit beruhende Unkenntnis gleich. Als Fahrlässigkeit gilt es insbesondere, wenn der Erbe das Aufgebot der Nachlaßgläubiger nicht beantragt, obwohl er Grund hat, das Vorhandensein unbekannter Nachlaßverbindlichkeiten anzunehmen; das Aufgebot ist nicht erforderlich, wenn die Kosten des Verfahrens dem Bestande des Nachlasses gegenüber unverhältnismäßig groß sind.

§ 1981. Die Nachlaßverwaltung ist von dem Nachlaßgericht anzuordnen, wenn der Erbe die Anordnung beantragt.

Auf Antrag eines Nachlaßgläubigers ist die Nachlaßverwaltung anzuordnen, wenn Grund zu der Annahme besteht, daß die Befriedigung der Nachlaßgläubiger aus dem Nachlasse durch das Verhalten oder die Vermögenslage des Erben gefährdet wird. Der Antrag kann nicht mehr gestellt werden, wenn seit der Annahme der Erbschaft zwei Jahre verstrichen sind.

Die Vorschriften des § 1785 finden keine Anwendung.

tion antérieure de la succession, comme s'il avait été chargé, à partir de l'acceptation de l'héritage, d'exercer pour eux, en qualité de mandataire, ladite administration. Il y a lieu d'appliquer par analogie aux affaires héréditaires gérées par l'héritier, avant l'acceptation de l'héritage, les dispositions relatives à la gestion d'affaires sans mandat.

Les droits revenant aux créanciers de la succession, d'après l'alinéa qui précède, sont considérés comme faisant partie de la succession.

Les impenses doivent être remboursées à l'héritier sur la succession, s'il pouvait en demander le remboursement, d'après les dispositions relatives au mandat ou à la gestion d'affaires sans mandat.

§ 1979. L'exécution d'une obligation de la succession, faite par l'héritier, doit être reconnue, par les créanciers de la succession, comme ayant eu lieu pour le compte de la succession, si, d'après les circonstances, l'héritier pouvait présumer que la succession suffirait pour l'exécution de toutes les obligations incombant à celle-ci.

§ 1980. Si l'héritier, aussitôt qu'il a su que le passif dépasse l'actif de la succession, ne demande pas immédiatement l'ouverture de la faillite sur la succession, il répond, envers les créanciers, du dommage qui en résulte. Pour établir, si la succession est suffisante, l'on ne doit pas tenir compte des obligations résultant de legs et de charges.

A la connaissance que le passif dépasse l'actif de la succession, il faut assimiler l'ignorance résultant de négligence grave. Est notamment réputé négligence grave, le fait que l'héritier ne demande pas la sommation publique des créanciers de la succession, quoiqu'il ait des raisons d'admettre l'existence d'obligations inconnues de la succession ; la sommation publique n'est pas nécessaire lorsque les frais de procédure sont disproportionnés à la valeur de la succession.

§ 1981. L'administration de la succession doit être ordonnée par le tribunal de succession lorsque l'héritier a demandé l'ordonnance

Sur la demande d'un créancier de la succession, l'administration doit être ordonnée lorsqu'il y a lieu de présumer que le paiement des créanciers de la succession, sur celle-ci, sera mis en danger par la conduite ou la situation de fortune de l'héritier. La demande ne peut plus être faite, lorsqu'il s'est écoulé deux ans depuis l'acceptation de l'héritage.

Il n'y a pas lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1785.

§ 1982. Die Anordnung der Nachlaßverwaltung kann abgelehnt werden, wenn eine den Kosten entsprechende Masse nicht vorhanden ist.

§ 1983. Das Nachlaßgericht hat die Anordnung der Nachlaßverwaltung durch das für seine Bekanntmachungen bestimmte Blatt zu veröffentlichen.

§ 1984. Mit der Anordnung der Nachlaßverwaltung verliert der Erbe die Befugnis, den Nachlaß zu verwalten und über ihn zu verfügen. Die Vorschriften der §§ 6, 7 der Konkursordnung finden entsprechende Anwendung. Ein Anspruch, der sich gegen den Nachlaß richtet, kann nur gegen den Nachlaßverwalter geltend gemacht werden.

Zwangsvollstreckungen und Arreste in den Nachlaß zu Gunsten eines Gläubigers, der nicht Nachlaßgläubiger ist, sind ausgeschlossen.

§ 1985. Der Nachlaßverwalter hat den Nachlaß zu verwalten und die Nachlaßverbindlichkeiten aus dem Nachlasse zu berichtigen.

Der Nachlaßverwalter ist für die Verwaltung des Nachlasses auch den Nachlaßgläubigern verantwortlich. Die Vorschriften des § 1978 Abs. 2 und der §§ 1979, 1980 finden entsprechende Anwendung.

§ 1986. Der Nachlaßverwalter darf den Nachlaß dem Erben erst ausantworten, wenn die bekannten Nachlaßverbindlichkeiten berichtigt sind.

Ist die Berichtigung einer Verbindlichkeit zur Zeit nicht ausführbar oder ist eine Verbindlichkeit streitig, so darf die Ausantwortung des Nachlasses nur erfolgen, wenn dem Gläubiger Sicherheit geleistet wird. Für eine bedingte Forderung ist Sicherheitsleistung nicht erforderlich, wenn die Möglichkeit des Eintritts der Bedingung eine so entfernte ist, daß die Forderung einen gegenwärtigen Vermögenswert nicht hat.

§ 1987. Der Nachlaßverwalter kann für die Führung seines Amtes eine angemessene Vergütung verlangen.

§ 1988. Die Nachlaßverwaltung endigt mit der Eröffnung des Nachlaßkonkurses.

Die Nachlaßverwaltung kann aufgehoben werden, wenn sich ergiebt, daß eine den Kosten entsprechende Masse nicht vorhanden ist.

§ 1982. L'ordonnance de l'administration de la succession peut être refusée, s'il n'y a pas de masse conforme aux frais.

§ 1983. Le tribunal de succession doit faire publier l'ordonnance de l'administration de la succession par le journal destiné à ses publications.

§ 1984. A partir de l'ordonnance de l'administration de la succession, l'héritier perd la faculté d'administrer la succession et d'en disposer. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 6 et 7 du code des faillites. Un droit dirigé contre la succession ne peut être opposé qu'à l'administrateur de la succession.

Des exécutions forcées et des contraintes sur la succession ne peuvent avoir lieu au profit d'un créancier qui n'est pas créancier de la succession.

§ 1985. L'administrateur de la succession doit administrer celle-ci et exécuter, sur la succession, les obligations incombant à cette dernière.

L'administrateur répond de son administration aussi envers les créanciers de la succession. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1978, alinéa 2, 1979 et 1980.

§ 1986. L'administrateur de la succession ne peut remettre celle-ci à l'héritier que lorsque les obligations connues de la succession sont exécutées.

Lorsque l'exécution d'une obligation ne peut pas encore avoir lieu, ou qu'une obligation est litigieuse, la remise de la succession ne peut se faire que s'il a été donné sûreté au créancier. Pour une créance conditionnelle, la prestation d'une sûreté n'est pas exigée lorsque la réalisation de la condition est tellement douteuse, que la créance, pour le moment, n'a pas de valeur de fortune.

§ 1987. L'administrateur de la succession peut, pour l'exercice de ses fonctions, demander une rémunération convenable.

§ 1988. L'administration de la succession prend fin par l'ouverture de faillite sur la succession.

L'administration peut être levée lorsqu'il est constaté qu'il n'y a pas de masse en rapport avec les frais.

§ 1989. Ist der Nachlaßkonkurs durch Verteilung der Masse oder durch Zwangsvergleich beendigt, so finden auf die Haftung des Erben die Vorschriften des § 1973 entsprechende Anwendung.

§ 1990. Ist die Anordnung der Nachlaßverwaltung oder die Eröffnung des Nachlaßkonkurses wegen Mangels einer den Kosten entsprechenden Masse nicht thunlich oder wird aus diesem Grunde die Nachlaßverwaltung aufgehoben oder das Konkursverfahren eingestellt, so kann der Erbe die Befriedigung eines Nachlaßgläubigers insoweit verweigern, als der Nachlaß nicht ausreicht. Der Erbe ist in diesem Falle verpflichtet, den Nachlaß zum Zwecke der Befriedigung des Gläubigers im Wege der Zwangsvollstreckung herauszugeben.

Das Recht des Erben wird nicht dadurch ausgeschlossen, daß der Gläubiger nach dem Eintritte des Erbfalls im Wege der Zwangsvollstreckung oder der Arrestvollziehung ein Pfandrecht oder eine Hypothek oder im Wege der einstweiligen Verfügung eine Vormerkung erlangt hat.

§ 1991. Macht der Erbe von dem ihm nach § 1990 zustehenden Rechte Gebrauch, so finden auf seine Verantwortlichkeit und den Ersatz seiner Aufwendungen die Vorschriften der §§ 1978, 1979 Anwendung.

Die in Folge des Erbfalls durch Vereinigung von Recht und Verbindlichkeit oder von Recht und Belastung erloschenen Rechtsverhältnisse gelten im Verhältnisse zwischen dem Gläubiger und dem Erben als nicht erloschen.

Die rechtskräftige Verurteilung des Erben zur Befriedigung eines Gläubigers wirkt einem anderen Gläubiger gegenüber wie die Befriedigung.

Die Verbindlichkeiten aus Pflichtteilsrechten, Vermächtnissen und Auflagen hat der Erbe so zu berichtigen, wie sie im Falle des Konkurses zur Berichtigung kommen würden.

§ 1992. Beruht die Überschuldung des Nachlasses auf Vermächtnissen und Auflagen, so ist der Erbe, auch wenn die Voraussetzungen des § 1990 nicht vorliegen, berechtigt, die Berichtigung dieser Verbindlichkeiten nach den Vorschriften der §§ 1990, 1991 zu bewirken. Er kann die Herausgabe der noch vorhandenen Nachlaßgegenstände durch Zahlung des Wertes abwenden.

§ 1989. Lorsque la faillite de la succession est close, par distribution de la masse ou par concordat, il y a lieu d'appliquer par analogie à la responsabilité de l'héritier les dispositions de l'article 1973.

§ 1990. Lorsque l'ordonnance de l'administration de la succession ou l'ouverture de faillite sur la succession est impraticable, parce qu'il n'y a pas de masse en rapport avec les frais, ou lorsque, pour ce motif, l'administration est levée, ou que la procédure de faillite cesse, l'héritier peut refuser le paiement d'un créancier de la succession, pour autant que celle-ci est insuffisante. L'héritier, dans ce cas, est obligé de restituer la succession pour le paiement du créancier, par voie d'exécution forcée.

Le droit de l'héritier n'est pas exclu par le fait que le créancier, postérieurement au cas d'hérédité, a acquis, par voie d'exécution forcée ou de contrainte, un droit de gage ou une hypothèque, ou, par voie de mesure provisoire, une prénotation.

§ 1991. Lorsque l'héritier fait usage du droit lui revenant d'après l'article 1990, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 1978 et 1979 à sa responsabilité et au remboursement de ses impenses.

Les rapports juridiques éteints, à la suite du cas d'hérédité, par réunion, ou du droit et de l'obligation, ou du droit et de la charge, sont réputés non éteints, quant aux rapports entre le créancier et l'héritier.

La condamnation de l'héritier au paiement d'un créancier a, lorsqu'elle acquiert force de chose jugée, vis-à-vis d'un autre créancier, le même effet que le paiement.

Les obligations résultant de droits à la réserve, de legs et de charges, doivent être exécutées par l'héritier dans la même mesure où elles seraient à exécuter en cas de faillite.

§ 1992. Lorsque le fait, que le passif dépasse l'actif de la succession, résulte de legs ou de charges, l'héritier, même si les conditions de l'article 1990 ne se trouvent pas réalisées, a le droit d'effectuer l'exécution de ces obligations, conformément aux dispositions des articles 1990 et 1991. Il peut se libérer de la restitution des objets se trouvant encore dans la succession, par remboursement de leur valeur.

IV. Inventarerrichtung. Unbeschränkte Haftung des Erben.

§ 1993. Der Erbe ist berechtigt, ein Verzeichnis des Nachlasses (Inventar) bei dem Nachlaßgericht einzureichen (Inventarerrichtung).

§ 1994. Das Nachlaßgericht hat dem Erben auf Antrag eines Nachlaßgläubigers zur Errichtung des Inventars eine Frist (Inventarfrist) zu bestimmen. Nach dem Ablaufe der Frist haftet der Erbe für die Nachlaßverbindlichkeiten unbeschränkt, wenn nicht vorher das Inventar errichtet wird.

Der Antragsteller hat seine Forderung glaubhaft zu machen. Auf die Wirksamkeit der Fristbestimmung ist es ohne Einfluß, wenn die Forderung nicht besteht.

§ 1995. Die Inventarfrist soll mindestens einen Monat, höchstens drei Monate betragen. Sie beginnt mit der Zustellung des Beschlusses, durch den die Frist bestimmt wird.

Wird die Frist vor der Annahme der Erbschaft bestimmt, so beginnt sie erst mit der Annahme der Erbschaft.

Auf Antrag des Erben kann das Nachlaßgericht die Frist nach seinem Ermessen verlängern.

§ 1996. Ist der Erbe durch höhere Gewalt verhindert worden, das Inventar rechtzeitig zu errichten oder die nach den Umständen gerechtfertigte Verlängerung der Inventarfrist zu beantragen, so hat ihm auf seinen Antrag das Nachlaßgericht eine neue Inventarfrist zu bestimmen. Das Gleiche gilt, wenn der Erbe von der Zustellung des Beschlusses, durch den die Inventarfrist bestimmt worden ist, ohne sein Verschulden Kenntnis nicht erlangt hat.

Der Antrag muß binnen zwei Wochen nach der Beseitigung des Hindernisses und spätestens vor dem Ablauf eines Jahres nach dem Ende der zuerst bestimmten Frist gestellt werden.

Vor der Entscheidung soll der Nachlaßgläubiger, auf dessen Antrag die erste Frist bestimmt worden ist, wenn thunlich gehört werden.

§ 1997. Auf den Lauf der Inventarfrist und der im § 1996 Abs. 2 bestimmten Frist von zwei Wochen finden die für die Ver-

IV. *De la confection de l'inventaire. De la responsabilité illimitée de l'héritier.*

§ 1993. L'héritier a le droit de présenter un état de la succession (inventaire) au tribunal de succession (confection de l'inventaire).

§ 1994. Le tribunal de succession doit, sur la demande d'un créancier de la succession, fixer à l'héritier un délai pour la confection de l'inventaire (délai de confection). Après l'expiration du délai, l'héritier répond, d'une manière illimitée, des obligations de la succession, à moins que l'inventaire ne soit dressé avant ce terme.

Celui qui fait la demande doit rendre croyable sa créance. La non-existence de cette dernière n'a pas d'influence sur la validité de la fixation du délai.

§ 1995. Le délai de confection doit être au moins d'un mois, au plus, de trois mois. Il commence à courir à partir de la signification de la décision fixant le délai.

Si le délai est fixé avant l'acceptation de l'héritage, il ne commence à courir qu'à partir de cette acceptation.

Sur la demande de l'héritier, le tribunal de succession peut, à son gré, prolonger le délai.

§ 1996. Lorsque l'héritier a été empêché par force majeure de dresser à temps l'inventaire ou de demander la prolongation du délai de confection, justifié par les circonstances, le tribunal de succession doit, sur sa demande, lui fixer un nouveau délai de confection. Il en est de même lorsque l'héritier n'a pas eu connaissance, sans qu'il lui incombe une faute, de la signification de la décision fixant le délai de confection.

La demande doit être faite dans les deux semaines qui suivent la levée de l'obstacle et, au plus tard, avant l'expiration de l'année qui suit la fin du délai fixé primitivement.

Avant que la décision soit prise, le créancier de la succession, sur la demande duquel le premier délai a été fixé, doit être entendu, si possible.

§ 1997. Il y a lieu d'appliquer par analogie au cours du délai de confection et du délai de deux semaines fixé par

jährung geltenden Vorschriften des § 203 Abs. 1 und des § 206 entsprechende Anwendung.

§ 1998. Stirbt der Erbe vor dem Ablaufe der Inventarfrist oder der im § 1996 Abs. 2 bestimmten Frist von zwei Wochen, so endigt die Frist nicht vor dem Ablaufe der für die Erbschaft des Erben vorgeschriebenen Ausschlagungsfrist.

§ 1999. Steht der Erbe unter elterlicher Gewalt oder unter Vormundschaft, so soll das Nachlaßgericht dem Vormundschaftsgerichte von der Bestimmung der Inventarfrist Mitteilung machen.

§ 2000. Die Bestimmung einer Inventarfrist wird unwirksam, wenn eine Nachlaßverwaltung angeordnet oder der Nachlaßkonkurs eröffnet wird. Während der Dauer der Nachlaßverwaltung oder des Nachlaßkonkurses kann eine Inventarfrist nicht bestimmt werden. Ist der Nachlaßkonkurs durch Verteilung der Masse oder durch Zwangsvergleich beendigt, so bedarf es zur Abwendung der unbeschränkten Haftung der Inventarerrichtung nicht.

§ 2001. In dem Inventar sollen die bei dem Eintritte des Erbfalls vorhandenen Nachlaßgegenstände und die Nachlaßverbindlichkeiten vollständig angegeben werden.

Das Inventar soll außerdem eine Beschreibung der Nachlaßgegenstände, soweit eine solche zur Bestimmung des Wertes erforderlich ist, und die Angabe des Wertes enthalten.

§ 2002. Der Erbe muß zu der Aufnahme des Inventars eine zuständige Behörde oder einen zuständigen Beamten oder Notar zuziehen.

§ 2003. Auf Antrag des Erben hat das Nachlaßgericht entweder das Inventar selbst aufzunehmen oder die Aufnahme einer zuständigen Behörde oder einem zuständigen Beamten oder Notar zu übertragen. Durch die Stellung des Antrags wird die Inventarfrist gewahrt.

Der Erbe ist verpflichtet, die zur Aufnahme des Inventars erforderliche Auskunft zu erteilen.

Das Inventar ist von der Behörde, dem Beamten oder dem Notar bei dem Nachlaßgericht einzureichen.

§ 2004. Befindet sich bei dem Nachlaßgerichte schon ein den Vorschriften der §§ 2002, 2003 entsprechendes Inventar, so genügt

l'article 1996, alinéa 2, les dispositions des articles 203, alinéa 1, et 206, relatives à la prescription.

§ 1998. Si l'héritier vient à décéder avant l'expiration du délai de confection, ou de celui de deux semaines fixé par l'article 1996, alinéa 2, ce délai ne prend pas fin avant l'expiration du délai de répudiation, prescrit pour l'héritage de l'héritier.

§ 1999. Lorsque l'héritier est sous puissance paternelle ou sous tutelle, le tribunal de succession doit communiquer au tribunal des tutelles la fixation du délai de confection.

§ 2000. La fixation d'un délai de confection perd ses effets lorsqu'une administration de la succession est ordonnée ou que la faillite est ouverte sur la succession. Pendant la durée de l'administration ou de la faillite de la succession, un délai de confection ne peut pas être fixé. Si la faillite de la succession cesse, par distribution de la masse ou par concordat, la confection d'un inventaire n'est pas exigée pour écarter la responsabilité illimitée.

§ 2001. Dans l'inventaire l'on doit, d'une manière complète, déclarer les objets se trouvant dans la succession lors du cas d'hérédité, et les obligations incombant à la succession audit moment.

L'inventaire doit contenir, en outre, une description des objets de la succession, en tant que cette description est nécessaire pour la fixation de la valeur et la déclaration de cette valeur même.

§ 2002. L'héritier est obligé d'appeler à la confection de l'inventaire une autorité compétente, un fonctionnaire compétent, ou un notaire.

§ 2003. Sur la demande de l'héritier, le tribunal des tutelles doit dresser lui-même l'inventaire ou charger de la confection une autorité compétente, ou un fonctionnaire compétent, ou un notaire. Par la présentation de la demande, le délai de confection est observé.

L'héritier est obligé de donner les renseignements nécessaires pour la confection de l'inventaire.

L'inventaire doit être présenté au tribunal de succession par ladite autorité, ledit fonctionnaire ou le notaire.

§ 2004. Si le tribunal de succession possède déjà un inventaire conforme aux dispositions des articles 2002 et 2003, il

es, wenn der Erbe vor dem Ablaufe der Inventarfrist dem Nachlaßgerichte gegenüber erklärt, daß das Inventar als von ihm eingereicht gelten soll.

§ 2005. Führt der Erbe absichtlich eine erhebliche Unvollständigkeit der im Inventar enthaltenen Angabe der Nachlaßgegenstände herbei oder bewirkt er in der Absicht, die Nachlaßgläubiger zu benachteiligen, die Aufnahme einer nicht bestehenden Nachlaßverbindlichkeit, so haftet er für die Nachlaßverbindlichkeiten unbeschränkt. Das Gleiche gilt, wenn er im Falle des § 2003 die Erteilung der Auskunft verweigert oder absichtlich in erheblichem Maße verzögert.

Ist die Angabe der Nachlaßgegenstände unvollständig, ohne daß ein Fall des Abs. 1 vorliegt, so kann dem Erben zur Ergänzung eine neue Inventarfrist bestimmt werden.

§ 2006. Der Erbe hat auf Verlangen eines Nachlaßgläubigers vor dem Nachlaßgerichte den Offenbarungseid dahin zu leisten,

daß er nach bestem Wissen die Nachlaßgegenstände so vollständig angegeben habe, als er dazu im Stande sei.

Der Erbe kann vor der Leistung des Eides das Inventar vervollständigen.

Verweigert der Erbe die Leistung des Eides, so haftet er dem Gläubiger, der den Antrag gestellt hat, unbeschränkt. Das Gleiche gilt, wenn er weder in dem Termine noch in einem auf Antrag des Gläubigers bestimmten neuen Termin erscheint, es sei denn, daß ein Grund vorliegt, durch den das Nichterscheinen in diesem Termine genügend entschuldigt wird.

Eine wiederholte Leistung des Eides kann derselbe Gläubiger oder ein anderer Gläubiger nur verlangen, wenn Grund zu der Annahme besteht, daß dem Erben nach der Eidesleistung weitere Nachlaßgegenstände bekannt geworden sind.

§ 2007. Ist ein Erbe zu mehreren Erbteilen berufen, so bestimmt sich seine Haftung für die Nachlaßverbindlichkeiten in Ansehung eines jeden der Erbteile so, wie wenn die Erbteile verschiedenen Erben gehörten. In den Fällen der Anwachsung und des § 1935 gilt dies nur dann, wenn die Erbteile verschieden beschwert sind.

§ 2008. Ist eine Ehefrau die Erbin und gehört die Erbschaft zum eingebrachten Gute oder zum Gesamtgute, so ist die Bestimmung der Inventarfrist nur wirksam, wenn sie auch dem Manne gegenüber

suffit que l'héritier, avant l'expiration du délai de confection, déclare au tribunal de succession que ledit inventaire doit être considéré comme présenté par lui.

§ 2005. Lorsque l'héritier provoque, à dessein, une inexactitude notable de la déclaration des objets de la succession, déclaration contenue à l'inventaire, ou qu'il fait inscrire, dans le but de porter préjudice aux créanciers de la succession, une obligation non existante de celle-ci, il répond, d'une manière illimitée, de toutes les obligations incombant à la succession. Il en est de même si, dans le cas de l'article 2003, il refuse ou tarde notablement, et à dessein, de donner les renseignements.

Si la déclaration des objets de la succession est incomplète, sans que l'un des cas indiqués à l'alinéa 1 ne se trouve réalisé, l'on peut fixer à l'héritier un nouveau délai de confection, à l'effet de compléter l'inventaire.

§ 2006. L'héritier doit, sur la demande d'un créancier de la succession, prêter, devant le tribunal de succession, le serment de manifestation, dans la forme suivante :

Qu'en âme et conscience il a déclaré les objets de la succession aussi complètement, qu'il est à même de le faire.

L'héritier peut, avant de prêter serment, compléter l'inventaire.

Lorsque l'héritier refuse de prêter serment, il répond d'une manière illimitée envers le créancier qui a fait la demande. Il en est de même, s'il ne comparaît ni au jour fixé, ni à un autre jour fixé à nouveau sur la demande du créancier, à moins qu'il n'existe un motif excusant suffisamment la non-comparution audit jour.

Le même ou un autre créancier ne peut demander la prestation réitérée du serment, que s'il y a lieu de présumer que l'héritier, depuis la prestation de serment, a reçu connaissance de l'existence d'autres objets de la succession.

§ 2007. Lorsqu'un héritier est appelé à plusieurs parts héréditaires, sa responsabilité, quant aux obligations de la succession, se détermine, relativement à chacune des parts héréditaires, comme si celles-ci appartenaient à des héritiers différents. Dans les cas d'accroissement et de l'article 1935, il n'en est ainsi, que si les parts héréditaires sont grevées d'une manière différente.

§ 2008. Lorsqu'une femme mariée est héritière et que l'héritage fait partie des apports ou des biens communs, la fixation du délai de confection n'a effet, que si elle a lieu aussi vis-à-vis

erfolgt. Solange nicht die Frist dem Manne gegenüber verstrichen ist, endigt sie auch nicht der Frau gegenüber. Die Errichtung des Inventars durch den Mann kommt der Frau zu Statten.

Gehört die Erbschaft zum Gesamtgute, so gelten diese Vorschriften auch nach der Beendigung der Gütergemeinschaft.

§ 2009. Ist das Inventar rechtzeitig errichtet worden, so wird im Verhältnisse zwischen dem Erben und den Nachlaßgläubigern vermutet, daß zur Zeit des Erbfalls weitere Nachlaßgegenstände als die angegebenen nicht vorhanden gewesen seien.

§ 2010. Das Nachlaßgericht hat die Einsicht des Inventars Jedem zu gestatten, der ein rechtliches Interesse glaubhaft macht.

§ 2011. Dem Fiskus als gesetzlichem Erben kann eine Inventarfrist nicht bestimmt werden. Der Fiskus ist den Nachlaßgläubigern gegenüber verpflichtet, über den Bestand des Nachlasses Auskunft zu erteilen.

§ 2012. Einem nach den §§ 1960, 1961 bestellten Nachlaßpfleger kann eine Inventarfrist nicht bestimmt werden. Der Nachlaßpfleger ist den Nachlaßgläubigern gegenüber verpflichtet, über den Bestand des Nachlasses Auskunft zu erteilen. Der Nachlaßpfleger kann nicht auf die Beschränkung der Haftung des Erben verzichten.

Diese Vorschriften gelten auch für den Nachlaßverwalter.

§ 2013. Haftet der Erbe für die Nachlaßverbindlichkeiten unbeschränkt, so finden die Vorschriften der §§ 1973 bis 1975, 1977 bis 1980, 1989 bis 1992 keine Anwendung; der Erbe ist nicht berechtigt, die Anordnung einer Nachlaßverwaltung zu beantragen. Auf eine nach § 1973 oder nach § 1974 eingetretene Beschränkung der Haftung kann sich der Erbe jedoch berufen, wenn später der Fall des § 1994 Abs. 1 Satz 2 oder des § 2005 Abs. 1 eintritt.

Die Vorschriften der § 1977 bis 1980 und das Recht des Erben, die Anordnung einer Nachlaßverwaltung zu beantragen, werden nicht dadurch ausgeschlossen, daß der Erbe einzelnen Nachlaßgläubigern gegenüber unbeschränkt haftet.

V. Aufschiebende Einreden.

§ 2014. Der Erbe ist berechtigt, die Berichtigung einer Nachlaßverbindlichkeit bis zum Ablaufe der ersten drei Monate nach der Annahme der Erbschaft, jedoch nicht über die Errichtung des Inventars hinaus, zu verweigern.

du mari. Tant que le délai n'est pas expiré vis-à-vis du mari, il ne prend non plus fin vis-à-vis de la femme. La confection de l'inventaire, faite par le mari, profite à la femme.

Lorsque l'héritage fait partie des biens communs, ces dispositions s'appliquent aussi après la cessation de la communauté.

§ 2009. Lorsque l'inventaire a été dressé à temps, on présume, quant aux rapports entre l'héritier et les créanciers de la succession, que, lors du cas d'hérédité, il n'existait pas d'autres objets de la succession que ceux déclarés.

§ 2010. Le tribunal de succession doit permettre de prendre connaissance de l'inventaire à tout chacun qui prouvera qu'il a un intérêt juridique à le voir.

§ 2011. Quant au fisc, en sa qualité d'héritier légitime, un délai de confection ne peut lui être fixé. Le fisc est obligé envers les créanciers de la succession de donner des renseignements sur l'état de celle-ci.

§ 2012. Un délai de confection ne peut pas être fixé à un curateur à la succession, nommé conformément aux articles 1960 et 1961. Le curateur est tenu, vis-à-vis des créanciers de la succession, de donner des renseignements sur la consistance de celle-ci. Il ne peut pas renoncer à la restriction de la responsabilité de l'héritier.

Ces dispositions s'appliquent aussi à l'administrateur de la succession.

§ 2013. Lorsque l'héritier répond d'une manière illimitée des obligations de la succession, il n'y a pas lieu d'appliquer les dispositions des articles 1973 à 1975, 1977 à 1980, 1989 à 1992; l'héritier n'a pas de droit de demander l'ordonnance d'une administration de la succession. Cependant il peut se baser sur une restriction de la responsabilité, survenue conformément à l'article 1973 ou à l'article 1974, si, plus tard, le cas de l'article 1994, alinéa 1, 2e paragraphe, ou de l'article 2005, alinéa 1, se réalise.

Les dispositions des articles 1977 à 1980 et le droit de l'héritier de demander l'ordonnance d'une administration de la succession, ne sont pas exclus par le fait que l'héritier répond d'une manière illimitée envers certains des créanciers de la succession.

V. *Des exceptions dilatoires.*

§ 2014. L'héritier a le droit de refuser l'exécution d'une obligation de la succession, jusqu'à l'expiration des trois premiers mois qui suivent l'acceptation de l'héritage, mais non au delà de la confection de l'inventaire.

§ 2015. Hat der Erbe den Antrag auf Erlassung des Aufgebots der Nachlaßgläubiger innerhalb eines Jahres nach der Annahme der Erbschaft gestellt und ist der Antrag zugelassen, so ist der Erbe berechtigt, die Berichtigung einer Nachlaßverbindlichkeit bis zur Beendigung des Aufgebotsverfahrens zu verweigern.

Der Beendigung des Aufgebotsverfahrens steht es gleich, wenn der Erbe in dem Aufgebotstermine nicht erschienen ist und nicht binnen zwei Wochen die Bestimmung eines neuen Termins beantragt oder wenn er auch in dem neuen Termine nicht erscheint.

Wird das Ausschlußurteil erlassen oder der Antrag auf Erlassung des Urteils zurückgewiesen, so ist das Verfahren nicht vor dem Ablauf einer mit der Verkündung der Entscheidung beginnenden Frist von zwei Wochen und nicht vor der Erledigung einer rechtzeitig eingelegten Beschwerde als beendigt anzusehen.

§ 2016. Die Vorschriften der §§ 2014, 2015 finden keine Anwendung, wenn der Erbe unbeschränkt haftet.

Das Gleiche gilt, soweit ein Gläubiger nach § 1971 von dem Aufgebote der Nachlaßgläubiger nicht betroffen wird, mit der Maßgabe, daß ein erst nach dem Eintritte des Erbfalls im Wege der Zwangsvollstreckung oder der Arrestvollziehung erlangtes Recht sowie eine erst nach diesem Zeitpunkt im Wege der einstweiligen Verfügung erlangte Vormerkung außer Betracht bleibt.

§ 2017. Wird vor der Annahme der Erbschaft zur Verwaltung des Nachlasses ein Nachlaßpfleger bestellt, so beginnen die im § 2014 und im § 2015 Abs. 1 bestimmten Fristen mit der Bestellung.

Dritter Titel.

Erbschaftsanspruch.

§ 2018. Der Erbe kann von Jedem, der auf Grund eines ihm in Wirklichkeit nicht zustehenden Erbrechts etwas aus der Erbschaft erlangt hat (Erbschaftsbesitzer), die Herausgabe des Erlangten verlangen.

§ 2019. Als aus der Erbschaft erlangt gilt auch, was der Erbschaftsbesitzer durch Rechtsgeschäft mit Mitteln der Erbschaft erwirbt.

Die Zugehörigkeit einer in solcher Weise erworbenen Forderung zur Erbschaft hat der Schuldner erst dann gegen sich gelten zu

§ 2015. Lorsque l'héritier, dans l'année qui suit l'acceptation de l'héritage, a présenté la demande en sommation publique des créanciers de la succession, et que cette demande est admise, il a le droit de refuser l'exécution d'une obligation de la succession, jusqu'à la cessation de la procédure par voie de sommation publique.

Il faut assimiler à la cessation de la procédure par voie de sommation publique le cas où l'héritier n'a pas comparu au jour fixé pour le débat, et n'a pas demandé, dans les deux semaines suivantes, la fixation d'un nouveau jour, et le cas où il ne comparaît pas au jour nouvellement fixé.

Lorsque le jugement de forclusion est rendu ou que la demande du jugement est rejetée, la procédure ne doit pas être considérée comme terminée avant l'expiration d'un délai de deux semaines, commençant à courir dès le prononcé de la décision, ni avant qu'il ait été statué sur un recours formé à temps.

§ 2016. Il n'y a pas lieu d'appliquer les dispositions des articles 2014 et 2015, lorsque l'héritier est responsable d'une manière illimitée.

Il en est de même, lorsqu'un créancier, conformément à l'article 1971, n'est pas atteint par la sommation publique des créanciers de la succession; mais de manière que l'on ne prendra pas en considération un droit acquis seulement après le cas d'hérédité, par voie d'exécution forcée ou de contrainte, ni une prénotation, obtenue seulement après ledit moment, par voie de mesure provisoire.

§ 2017. Si, avant l'acceptation de l'héritage, un curateur à la succession est nommé pour l'administration de celle-ci, les délais mentionnés aux articles 2014 et 2015, alinéa 1, commencent à courir à partir de la nomination.

TITRE TROISIÈME.

De la pétition d'hérédité.

§ 2018. L'héritier peut réclamer à tout chacun qui, en vertu d'un droit héréditaire ne lui appartenant pas en réalité, a acquis quelque chose de l'héritage (possesseur d'hérédité), la restitution de l'acquisition.

§ 2019. Est aussi réputé acquis sur l'héritage, ce que le possesseur d'hérédité acquiert, par acte juridique, avec des moyens procurés par l'héritage.

Quant au fait qu'une créance acquise de cette manière fait partie de l'héritage, le débiteur n'est tenu d'en subir les consé-

lassen, wenn er von der Zugehörigkeit Kenntnis erlangt; die Vorschriften der §§ 406 bis 408 finden entsprechende Anwendung.

§ 2020. Der Erbschaftsbesitzer hat dem Erben die gezogenen Nutzungen herauszugeben; die Verpflichtung zur Herausgabe erstreckt sich auch auf Früchte, an denen er das Eigentum erworben hat.

§ 2021. Soweit der Erbschaftsbesitzer zur Herausgabe außer Stande ist, bestimmt sich seine Verpflichtung nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung.

§ 2022. Der Erbschaftsbesitzer ist zur Herausgabe der zur Erbschaft gehörenden Sachen nur gegen Ersatz aller Verwendungen verpflichtet, soweit nicht die Verwendungen durch Anrechnung auf die nach § 2021 herauszugebende Bereicherung gedeckt werden. Die für den Eigentumsanspruch geltenden Vorschriften der §§ 1000 bis 1003 finden Anwendung.

Zu den Verwendungen gehören auch die Aufwendungen, die der Erbschaftsbesitzer zur Bestreitung von Lasten der Erbschaft oder zur Berichtigung von Nachlaßverbindlichkeiten macht.

Soweit der Erbe für Aufwendungen, die nicht auf einzelne Sachen gemacht worden sind, insbesondere für die im Abs. 2 bezeichneten Aufwendungen, nach den allgemeinen Vorschriften in weiterem Umfang Ersatz zu leisten hat, bleibt der Anspruch des Erbschaftsbesitzers unberührt.

§ 2023. Hat der Erbschaftsbesitzer zur Erbschaft gehörende Sachen herauszugeben, so bestimmt sich von dem Eintritte der Rechtshängigkeit an der Anspruch des Erben auf Schadensersatz wegen Verschlechterung, Unterganges oder einer aus einem anderen Grunde eintretenden Unmöglichkeit der Herausgabe nach den Vorschriften, die für das Verhältnis zwischen dem Eigentümer und dem Besitzer von dem Eintritte der Rechtshängigkeit des Eigentumsanspruchs an gelten.

Das Gleiche gilt von dem Anspruche des Erben auf Herausgabe oder Vergütung von Nutzungen und von dem Anspruche des Erbschaftsbesitzers auf Ersatz von Verwendungen.

§ 2024. Ist der Erbschaftsbesitzer bei dem Beginne des Erbschaftsbesitzes nicht in gutem Glauben, so haftet er so, wie wenn der Anspruch des Erben zu dieser Zeit rechtshängig geworden wäre. Erfährt der Erbschaftsbesitzer später, daß er nicht Erbe ist, so haftet

quences, que lorsqu'il reçoit connaissance de ce fait; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 406 à 408.

§ 2020. Le possesseur d'hérédité doit restituer à l'héritier les produits recueillis; l'obligation de restituer s'étend aussi à des fruits dont il a acquis la propriété.

§ 2021. Lorsque le possesseur d'hérédité n'est pas à même de restituer, son obligation se détermine d'après les dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu.

§ 2022. Le possesseur d'hérédité n'est obligé à la restitution des choses faisant partie de l'héritage, que contre le remboursement de toutes les impenses, à moins que celles-ci ne soient couvertes, par compensation avec l'enrichissement indu, devant être restitué d'après l'article 2021. Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 1000 à 1003, relatives à la revendication.

Font aussi partie des impenses, les dépenses faites par le possesseur d'hérédité pour subvenir aux charges de l'héritage ou pour exécuter des obligations de la succession.

En tant que l'héritier, pour des dépenses qui n'ont pas été faites au profit de certaines choses en particulier, notamment pour les dépenses indiquées à l'alinéa qui précède, doit, d'après les dispositions générales, indemniser dans une étendue plus grande, le droit du possesseur d'hérédité reste intact.

§ 2023. Lorsque le possesseur d'hérédité doit restituer des choses faisant partie de l'héritage, le droit de l'héritier à une indemnité pour détérioration, perte, ou pour l'impossibilité de restituer, causée par tout autre motif, se détermine, à partir de la litispendance, d'après les dispositions relatives dès la litispendance de la revendication, aux rapports entre le propriétaire et le possesseur.

Il en est de même du droit de l'héritier à la restitution ou bonification de produits, et du droit du possesseur d'hérédité au remboursement d'impenses.

§ 2024. Lorsque le possesseur d'hérédité n'est pas de bonne foi au commencement de la possession d'hérédité, il répond, comme si le droit de l'héritier était devenu litispendant à cette époque. Si, plus tard, le possesseur d'hérédité apprend qu'il n'est pas héritier, il répond de même manière, à partir du mo-

er in gleicher Weise von der Erlangung der Kenntnis an. Eine weitergehende Haftung wegen Verzugs bleibt unberührt.

§ 2025. Hat der Erbschaftsbesitzer einen Erbschaftsgegenstand durch eine strafbare Handlung oder eine zur Erbschaft gehörende Sache durch verbotene Eigenmacht erlangt, so haftet er nach den Vorschriften über den Schadensersatz wegen unerlaubter Handlungen. Ein gutgläubiger Erbschaftsbesitzer haftet jedoch wegen verbotener Eigenmacht nach diesen Vorschriften nur, wenn der Erbe den Besitz der Sache bereits thatsächlich ergriffen hatte.

§ 2026. Der Erbschaftsbesitzer kann sich dem Erben gegenüber, solange nicht der Erbschaftsanspruch verjährt ist, nicht auf die Ersitzung einer Sache berufen, die er als zur Erbschaft gehörend im Besitze hat.

§ 2027. Der Erbschaftsbesitzer ist verpflichtet, dem Erben über den Bestand der Erbschaft und über den Verbleib der Erbschaftsgegenstände Auskunft zu erteilen.

Die gleiche Verpflichtung hat, wer, ohne Erbschaftsbesitzer zu sein, eine Sache aus dem Nachlaß in Besitz nimmt, bevor der Erbe den Besitz thatsächlich ergriffen hat.

§ 2028. Wer sich zur Zeit des Erbfalls mit dem Erblasser in häuslicher Gemeinschaft befunden hat, ist verpflichtet, dem Erben auf Verlangen Auskunft darüber zu erteilen, welche erbschaftliche Geschäfte er geführt hat und was ihm über den Verbleib der Erbschaftsgegenstände bekannt ist.

Besteht Grund zu der Annahme, daß die Auskunft nicht mit der erforderlichen Sorgfalt erteilt worden ist, so hat der Verpflichtete auf Verlangen des Erben den Offenbarungseid dahin zu leisten:

daß er seine Angaben nach bestem Wissen so vollständig gemacht habe, als er dazu im Stande sei.

Die Vorschriften des § 259 Abs. 3 und des § 261 finden Anwendung.

§ 2029. Die Haftung des Erbschaftsbesitzers bestimmt sich auch gegenüber den Ansprüchen, die dem Erben in Ansehung der einzelnen Erbschaftsgegenstände zustehen, nach den Vorschriften über den Erbschaftsanspruch.

§ 2030. Wer die Erbschaft durch Vertrag von einem Erbschaftsbesitzer erwirbt, steht im Verhältnisse zu dem Erben einem Erbschaftsbesitzer gleich.

ment où il a reçu connaissance. Une responsabilité plus étendue, causée par retard coupable, reste intacte.

§ 2025. Lorsque le possesseur d'hérédité a acquis un objet de l'héritage, par un acte punissable, ou qu'il a acquis une chose faisant partie de l'héritage, par voie de fait défendue, il est responsable, conformément aux dispositions relatives aux dommages-intérêts pour actes illicites. Un possesseur d'hérédité de bonne foi n'est cependant, en raison d'une voie de fait défendue, tenu de la responsabilité fixée par ces dispositions, que si l'héritier avait déjà, de fait, pris possession de la chose.

§ 2026. Le possesseur d'hérédité ne peut, tant que la pétition d'hérédité n'est pas prescrite, se baser, vis-à-vis de l'héritier, sur l'usucapion d'une chose qu'il possède comme faisant partie de l'héritage.

§ 2027. Le possesseur d'hérédité est obligé de donner des renseignements à l'héritier sur la consistance de l'héritage et sur le lieu où se trouvent les objets de cet héritage.

La même obligation incombe à celui qui, sans être possesseur d'hérédité, prend possession d'une chose de la succession, avant que l'héritier en ait, de fait, pris possession.

§ 2028. Celui qui, lors du cas d'hérédité, s'est trouvé en communauté domestique avec le défunt, est obligé, sur la demande de l'héritier, de faire savoir à celui-ci quelles affaires se rapportant à l'héritage il a soignées et où se trouvent, d'après ce qu'il en sait, les objets de l'héritage.

S'il y a lieu de présumer que ces renseignements ne sont pas donnés avec le soin exigé, l'obligé doit, sur la demande de l'héritier, prêter le serment de manifestation, dans la forme suivante :

Qu'en âme et conscience il a donné ses renseignements aussi complets, qu'il est à même de le faire.

Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 259, alinéa 3, et 261.

§ 2029. La responsabilité du possesseur d'hérédité se détermine aussi, quant aux droits appartenant à l'héritier, par rapport à chacun des objets de l'héritage, d'après les dispositions relatives à la pétition d'hérédité.

§ 2030. Celui qui, par contrat, acquiert l'héritage du possesseur d'hérédité, est assimilé, quant aux rapports entre lui et l'héritier, à un possesseur d'hérédité.

§ 2031. Überlebt eine für tot erklärte Person den Zeitpunkt, der als Zeitpunkt ihres Todes gilt, so kann sie die Herausgabe ihres Vermögens nach den für den Erbschaftsanspruch geltenden Vorschriften verlangen. Solange der für tot Erklärte noch lebt, wird die Verjährung seines Anspruchs nicht vor dem Ablauf eines Jahres nach dem Zeitpunkte vollendet, in welchem er von der Todeserklärung Kenntnis erlangt.

Das Gleiche gilt, wenn der Tod einer Person ohne Todeserklärung mit Unrecht angenommen worden ist.

Vierter Titel.

Mehrheit von Erben.

I. Rechtsverhältnis der Erben unter einander.

§ 2032. Hinterläßt der Erblasser mehrere Erben, so wird der Nachlaß gemeinschaftliches Vermögen der Erben.

Bis zur Auseinandersetzung gelten die Vorschriften der §§ 2033 bis 2041.

§ 2033. Jeder Miterbe kann über seinen Anteil an dem Nachlasse verfügen. Der Vertrag, durch den ein Miterbe über seinen Anteil verfügt, bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

Über seinen Anteil an den einzelnen Nachlaßgegenständen kann ein Miterbe nicht verfügen.

§ 2034. Verkauft ein Miterbe seinen Anteil an einen Dritten, so sind die übrigen Miterben zum Vorkaufe berechtigt.

Die Frist für die Ausübung des Vorkaufsrechts beträgt zwei Monate. Das Vorkaufsrecht ist vererblich.

§ 2035. Ist der verkaufte Anteil auf den Käufer übertragen, so können die Miterben das ihnen nach § 2034 dem Verkäufer gegenüber zustehende Vorkaufsrecht dem Käufer gegenüber ausüben. Dem Verkäufer gegenüber erlischt das Vorkaufsrecht mit der Übertragung des Anteils.

Der Verkäufer hat die Miterben von der Übertragung unverzüglich zu benachrichtigen.

§ 2031. Lorsqu'une personne déclarée décédée survit au moment considéré comme celui du décès, elle peut demander la restitution de sa fortune, conformément aux dispositions relatives à la pétition d'hérédité. Tant que celui qui est déclaré décédé est encore en vie, la prescription de son droit ne s'accomplit pas avant l'expiration de l'année qui suit le moment où il reçoit connaissance de la déclaration de décès.

Il en est de même, lorsque le décès d'une personne a été présumé à tort, sans qu'il y ait eu une déclaration de décès.

TITRE QUATRIÈME.

De la pluralité d'héritiers.

I. *Des rapports juridiques entre les héritiers.*

§ 2032. Si le défunt laisse plusieurs héritiers, la succession devient fortune commune des héritiers.

Jusqu'à la liquidation, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 2033 à 2041.

§ 2033. Chaque cohéritier peut disposer de sa part dans la succession. Le contrat, par lequel un cohéritier dispose de sa part, doit être constaté par acte judiciaire ou notarié.

Un cohéritier ne peut disposer de sa part dans les objets de la succession en particulier.

§ 2034. Lorqu'un cohéritier vend sa part à un tiers, les autres cohéritiers ont le droit de préemption.

Le délai pour l'exercice du droit de préemption est de deux mois. Le droit de préemption passe aux héritiers.

§ 2035. Lorsque la part vendue est transférée à l'acheteur, les cohéritiers peuvent exercer, vis-à-vis de celui-ci, le droit de préemption leur appartenant, vis-à-vis du vendeur, en vertu de l'article 2034. Le droit de préemption s'éteint vis-à-vis du vendeur par la tradition de la part.

Le vendeur doit immédiatement aviser les cohéritiers de la tradition.

§ 2036. Mit der Übertragung des Anteils auf die Miterben wird der Käufer von der Haftung für die Nachlaßverbindlichkeiten frei. Seine Haftung bleibt jedoch bestehen, soweit er den Nachlaßgläubigern nach den §§ 1978 bis 1980 verantwortlich ist; die Vorschriften der §§ 1990, 1991 finden entsprechende Anwendung.

§ 2037. Überträgt der Käufer den Anteil auf einen Anderen, so finden die Vorschriften der §§ 2033, 2035, 2036 entsprechende Anwendung.

§ 2038. Die Verwaltung des Nachlasses steht den Erben gemeinschaftlich zu. Jeder Miterbe ist den anderen gegenüber verpflichtet, zu Maßregeln mitzuwirken, die zur ordnungsmäßigen Verwaltung erforderlich sind; die zur Erhaltung notwendigen Maßregeln kann jeder Miterbe ohne Mitwirkung der anderen treffen.

Die Vorschriften der §§ 743, 745, 746, 748 finden Anwendung. Die Teilung der Früchte erfolgt erst bei der Auseinandersetzung. Ist die Auseinandersetzung auf längere Zeit als ein Jahr ausgeschlossen, so kann jeder Miterbe am Schlusse jedes Jahres die Teilung des Reinertrags verlangen.

§ 2039. Gehört ein Anspruch zum Nachlasse, so kann der Verpflichtete nur an alle Erben gemeinschaftlich leisten und jeder Miterbe nur die Leistung an alle Erben fordern. Jeder Miterbe kann verlangen, daß der Verpflichtete die zu leistende Sache für alle Erben hinterlegt oder, wenn sie sich nicht zur Hinterlegung eignet, an einen gerichtlich zu bestellenden Verwahrer abliefert.

§ 2040. Die Erben können über einen Nachlaßgegenstand nur gemeinschaftlich verfügen.

Gegen eine zum Nachlasse gehörende Forderung kann der Schuldner nicht eine ihm gegen einen einzelnen Miterben zustehende Forderung aufrechnen.

§ 2041. Was auf Grund eines zum Nachlasse gehörenden Rechtes oder als Ersatz für die Zerstörung, Beschädigung oder Entziehung eines Nachlaßgegenstandes oder durch ein Rechtsgeschäft erworben wird, das sich auf den Nachlaß bezieht, gehört zum Nachlasse. Auf eine durch ein solches Rechtsgeschäft erworbene Forderung findet die Vorschrift des § 2019 Abs. 2 Anwendung.

§ 2036. Par la tradition de la part aux cohéritiers, l'acheteur est libéré de la responsabilité, quant aux obligations de la succession. Il reste cependant responsable, en tant qu'il répond envers les créanciers de la succession, d'après les articles 1978 à 1980; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1990 et 1991.

§ 2037. Lorsque l'acheteur transfère la part à un autre, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 2033, 2035 et 2036.

§ 2038. L'administration de la succession revient aux héritiers en commun. Chaque cohéritier est tenu envers les autres de concourir aux mesures nécessaires pour l'administration régulière; quant aux mesures nécessaires pour la conservation, chaque cohéritier peut les prendre personnellement, sans le concours des autres.

Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 743, 745, 746 et 748. Le partage des fruits n'a lieu que lors de la liquidation. Si la liquidation est exclue pour un temps dépassant un an, chaque cohéritier peut, à l'expiration de chaque année, demander le partage du bénéfice net.

§ 2039. Lorsqu'un droit à une prestation fait partie de la succession, l'obligé ne peut faire la prestation qu'à tous les héritiers en même temps, et chaque cohéritier ne peut demander la prestation que de telle sorte qu'elle soit faite à tous les héritiers. Chaque cohéritier peut exiger que l'obligé consigne la chose à prester au profit de tous les héritiers, ou, si elle n'est pas apte à être consignée, la dépose chez un dépositaire à nommer par le tribunal compétent.

§ 2040. Les cohéritiers ne peuvent disposer d'un objet de la succession qu'en commun.

Le débiteur ne peut compenser avec une créance faisant partie de la succession, une créance qui lui appartient, contre l'un des cohéritiers.

§ 2041. Fait partie de la succession, tout ce qui est acquis en vertu d'un droit faisant partie de la succession, ou comme indemnité pour la destruction, la détérioration ou l'enlèvement d'un objet de celle-ci, ou par un acte juridique se rapportant à la succession. Il y a lieu d'appliquer à une créance acquise par un pareil acte juridique la disposition de l'article 2019, alinéa 2.

§ 2042. Jeder Miterbe kann jederzeit die Auseinandersetzung verlangen, soweit sich nicht aus den §§ 2043 bis 2045 ein Anderes ergiebt.

Die Vorschriften des § 749 Abs. 2, 3 und der §§ 750 bis 758 finden Anwendung.

§ 2043. Soweit die Erbteile wegen der zu erwartenden Geburt eines Miterben noch unbestimmt sind, ist die Auseinandersetzung bis zur Hebung der Unbestimmtheit ausgeschlossen.

Das Gleiche gilt, soweit die Erbteile deshalb noch unbestimmt sind, weil die Entscheidung über eine Ehelichkeitserklärung, über die Bestätigung einer Annahme an Kindesstatt oder über die Genehmigung einer vom Erblasser errichteten Stiftung noch aussteht.

§ 2044. Der Erblasser kann durch letztwillige Verfügung die Auseinandersetzung in Ansehung des Nachlasses oder einzelner Nachlaßgegenstände ausschließen oder von der Einhaltung einer Kündigungsfrist abhängig machen. Die Vorschriften des § 749 Abs. 2, 3, der §§ 750, 751 und des § 1010 Abs. 1 finden entsprechende Anwendung.

Die Verfügung wird unwirksam, wenn dreißig Jahre seit dem Eintritte des Erbfalls verstrichen sind. Der Erblasser kann jedoch anordnen, daß die Verfügung bis zum Eintritt eines bestimmten Ereignisses in der Person eines Miterben oder, falls er eine Nacherbfolge oder ein Vermächtnis anordnet, bis zum Eintritte der Nacherbfolge oder bis zum Anfalle des Vermächtnisses gelten soll. Ist der Miterbe, in dessen Person das Ereignis eintreten soll, eine juristische Person, so bewendet es bei der dreißigjährigen Frist.

§ 2045. Jeder Miterbe kann verlangen, daß die Auseinandersetzung bis zur Beendigung des nach § 1970 zulässigen Aufgebotsverfahrens oder bis zum Ablaufe der im § 2061 bestimmten Anmeldungsfrist aufgeschoben wird. Ist das Aufgebot noch nicht beantragt oder die öffentliche Aufforderung nach § 2061 noch nicht erlassen, so kann der Aufschub nur verlangt werden, wenn unverzüglich der Antrag gestellt oder die Aufforderung erlassen wird.

§ 2046. Aus dem Nachlasse sind zunächst die Nachlaßverbindlichkeiten zu berichtigen. Ist eine Nachlaßverbindlichkeit noch nicht fällig oder ist sie streitig, so ist das zur Berichtigung Erforderliche zurückzubehalten.

§ 2042. Chaque cohéritier peut, en tout temps, demander la liquidation, à moins qu'il ne résulte le contraire des articles 2043 à 2045.

Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 749, alinéas 2 et 3, et des articles 750 à 758.

§ 2043. En tant que les parts héréditaires sont encore incertaines, parce qu'on attend la naissance d'un cohéritier, la liquidation est exclue, jusqu'à ce que l'incertitude ait disparue.

Il en est de même lorsque les parts héréditaires sont encore incertaines, parce que l'on attend la décision relative à une déclaration de légitimité, à la confirmation d'une adoption ou à l'approbation d'une fondation faite par le défunt.

§ 2044. Le défunt peut, par disposition de dernière volonté, exclure la liquidation, par rapport à la succession ou à certains objets de celle-ci, ou la faire dépendre de l'observation d'un délai de dénonciation. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 749, alinéas 2 et 3, 750, 751 et 1010, alinéa 1.

La disposition perd ses effets lorsque trente années se sont écoulées depuis le cas d'hérédité. Le défunt peut cependant ordonner que la disposition aura effet, jusqu'à ce qu'un événement déterminé se produit dans la personne d'un cohéritier, ou, dans le cas où le défunt a établi une substitution fidéicommissaire ou un legs, jusqu'à l'ouverture de la substitution fidéicommissaire, ou jusqu'à la dévolution du legs. Si le cohéritier, dans la personne duquel l'événement doit se produire, est une personne juridique, il faut s'en tenir au délai de trente ans.

§ 2045. Chaque cohéritier peut demander que la liquidation soit suspendue jusqu'à la cessation de la procédure par voie de sommation publique, admise par l'article 1970, ou jusqu'à l'expiration du délai de production fixé par l'article 2061. Lorsque la sommation publique n'a pas encore été demandée, ou que la sommation fixée par l'article 2061 n'a pas encore eu lieu, la suspension ne peut être demandée, que si immédiatement la demande est présentée ou la sommation a lieu.

§ 2046. Sur la succession doivent d'abord être exécutées les obligations de la succession. Si une pareille obligation n'est pas encore échue ou est litigieuse, l'on doit réserver ce qui est nécessaire pour l'exécuter.

Fällt eine Nachlaßverbindlichkeit nur einigen Miterben zur Last, so können diese die Berichtigung nur aus dem verlangen, was ihnen bei der Auseinandersetzung zukommt.

Zur Berichtigung ist der Nachlaß, soweit erforderlich, in Geld umzusetzen.

§ 2047. Der nach der Berichtigung der Nachlaßverbindlichkeiten verbleibende Überschuß gebührt den Erben nach dem Verhältnisse der Erbteile.

Schriftstücke, die sich auf die persönlichen Verhältnisse des Erblassers, auf dessen Familie oder auf den ganzen Nachlaß beziehen, bleiben gemeinschaftlich.

§ 2048. Der Erblasser kann durch letztwillige Verfügung Anordnungen für die Auseinandersetzung treffen. Er kann insbesondere anordnen, daß die Auseinandersetzung nach dem billigen Ermessen eines Dritten erfolgen soll. Die von dem Dritten auf Grund der Anordnung getroffene Bestimmung ist für die Erben nicht verbindlich, wenn sie offenbar unbillig ist; die Bestimmung erfolgt in diesem Falle durch Urteil.

§ 2049. Hat der Erblasser angeordnet, daß einer der Miterben das Recht haben soll, ein zum Nachlasse gehörendes Landgut zu übernehmen, so ist im Zweifel anzunehmen, daß das Landgut zu dem Ertragswert angesetzt werden soll.

Der Ertragswert bestimmt sich nach dem Reinertrage, den das Landgut nach seiner bisherigen wirtschaftlichen Bestimmung bei ordnungsmäßiger Bewirtschaftung nachhaltig gewähren kann.

§ 2050. Abkömmlinge, die als gesetzliche Erben zur Erbfolge gelangen, sind verpflichtet, dasjenige, was sie von dem Erblasser bei dessen Lebzeiten als Ausstattung erhalten haben, bei der Auseinandersetzung unter einander zur Ausgleichung zu bringen, soweit nicht der Erblasser bei der Zuwendung ein Anderes angeordnet hat.

Zuschüsse, die zu dem Zwecke gegeben worden sind, als Einkünfte verwendet zu werden, sowie Aufwendungen für die Vorbildung zu einem Berufe sind insoweit zur Ausgleichung zu bringen, als sie das den Vermögensverhältnissen des Erblassers entsprechende Maß überstiegen haben.

Andere Zuwendungen unter Lebenden sind zur Ausgleichung zu bringen, wenn der Erblasser bei der Zuwendung die Ausgleichung angeordnet hat.

Lorsqu'une obligation de la succession n'incombe qu'à certains des cohéritiers, ceux-ci ne peuvent en demander l'exécution que sur ce qui leur revient lors de la liquidation.

A fin d'exécution, la succession doit, autant que cela est nécessaire, être convertie en argent.

§ 2047. L'excédent, restant après l'exécution des obligations de la succession, revient aux héritiers, proportionnellement aux parts héréditaires.

Des écrits se rapportant aux affaires personnelles du défunt, à sa famille ou à toute la succession, restent communs.

§ 2048. Le défunt peut, par acte testamentaire, faire des dispositions portant sur la liquidation. Il peut, notamment, ordonner que la liquidation doit avoir lieu d'après la juste appréciation d'un tiers. Le mode de liquidation établi par le tiers en vertu de cet ordre n'est pas obligatoire pour les héritiers, lorsqu'il est évidemment injuste; dans ce cas, la fixation du mode a lieu par jugement.

§ 2049. Lorsque le défunt a ordonné que l'un des cohéritiers aura le droit de prendre à lui un domaine rural faisant partie de la succession, on doit présumer, en cas de doute, que ce domaine sera taxé à sa valeur de rendement.

La valeur de rendement se détermine d'après le bénéfice net que ce domaine, d'après sa destination industrielle antérieure, pourra rapporter lors d'une bonne exploitation.

§ 2050. Les descendants qui viennent succéder comme héritiers légitimes, sont obligés de rapporter, lors de la liquidation, tout ce qu'ils ont reçu du défunt de son vivant, comme dot, à moins que le défunt, en leur procurant la dot, n'ait fait une disposition contraire.

Des suppléments, donnés dans le but d'être employés comme revenus, ainsi que des dépenses faites pour la préparation à une profession, doivent être rapportés, en tant qu'elles ont dépassé la mesure conforme aux rapports de fortune du défunt.

D'autres libéralités entre vifs doivent être rapportées, lorsque le défunt, en les faisant, a ordonné qu'elles seront à rapporter.

§ 2051. Fällt ein Abkömmling, der als Erbe zur Ausgleichung verpflichtet sein würde, vor oder nach dem Erbfalle weg, so ist wegen der ihm gemachten Zuwendungen der an seine Stelle tretende Abkömmling zur Ausgleichung verpflichtet.

Hat der Erblasser für den wegfallenden Abkömmling einen Ersatzerben eingesetzt, so ist im Zweifel anzunehmen, daß dieser nicht mehr erhalten soll, als der Abkömmling unter Berücksichtigung der Ausgleichungspflicht erhalten würde.

§ 2052. Hat der Erblasser die Abkömmlinge auf dasjenige als Erben eingesetzt, was sie als gesetzliche Erben erhalten würden, oder hat er ihre Erbteile so bestimmt, daß sie zu einander in demselben Verhältnisse stehen wie die gesetzlichen Erbteile, so ist im Zweifel anzunehmen, daß die Abkömmlinge nach den §§ 2050, 2051 zur Ausgleichung verpflichtet sein sollen.

§ 2053. Eine Zuwendung, die ein entfernterer Abkömmling vor dem Wegfalle des ihn von der Erbfolge ausschließenden näheren Abkömmlinges oder ein an die Stelle eines Abkömmlinges als Ersatzerbe tretender Abkömmling von dem Erblasser erhalten hat, ist nicht zur Ausgleichung zu bringen, es sei denn, daß der Erblasser bei der Zuwendung die Ausgleichung angeordnet hat.

Das Gleiche gilt, wenn ein Abkömmling, bevor er die rechtliche Stellung eines solchen erlangt hatte, eine Zuwendung von dem Erblasser erhalten hat.

§ 2054. Eine Zuwendung, die aus dem Gesamtgute der allgemeinen Gütergemeinschaft, der Errungenschaftsgemeinschaft oder der Fahrnisgemeinschaft erfolgt, gilt als von jedem der Ehegatten zur Hälfte gemacht. Die Zuwendung gilt jedoch, wenn sie an einen Abkömmling erfolgt, der nur von einem der Ehegatten abstammt, oder wenn einer der Ehegatten wegen der Zuwendung zu dem Gesamtgut Ersatz zu leisten hat, als von diesem Ehegatten gemacht.

Diese Vorschriften finden auf eine Zuwendung aus dem Gesamtgute der fortgesetzten Gütergemeinschaft entsprechende Anwendung.

§ 2055. Bei der Auseinandersetzung wird jedem Miterben der Wert der Zuwendung, die er zur Ausgleichung zu bringen hat, auf seinen Erbteil angerechnet. Der Wert der sämtlichen Zuwendungen, die zur Ausgleichung zu bringen sind, wird dem Nachlasse hinzugerechnet, soweit dieser den Miterben zukommt, unter denen die Ausgleichung stattfindet.

§ 2051. Lorsqu'un descendant qui, comme héritier, serait tenu du rapport, vient à disparaître avant ou après le cas d'hérédité, le descendant qui prend sa place est obligé au rapport des libéralités faites au disparu.

Lorsque le défunt a désigné un substitué vulgaire, pour le cas où le descendant viendrait à disparaître, on doit présumer, en cas de doute, que le substitué ne doit pas recevoir plus de ce que le descendant recevrait, considération prise de l'obligation de rapporter.

§ 2052. Lorsque le défunt a institué les descendants comme héritiers, pour ce qu'ils recevraient comme héritiers légitimes, ou qu'il a déterminé leurs parts héréditaires de telle sorte, que les proportions entre celles-ci sont les mêmes que les proportions entre les parts héréditaires légales, on doit présumer, en cas de doute, que les descendants seront obligés au rapport, conformément aux articles 2050 et 2051.

§ 2053. Une libéralité du défunt, qu'un descendant plus éloigné a reçue avant que le descendant plus proche, qui l'exclut de la succession, n'ait disparu, ou qu'a reçue un descendant qui prend, comme substitué vulgaire, la place d'un autre descendant, ne sera pas rapportée, à moins que le défunt, en la faisant, n'ait ordonné le rapport.

Il en est de même, lorsqu'un descendant a reçu une libéralité du défunt, avant qu'il ait acquis la situation juridique de descendant.

§ 2054. Une libéralité, procurée sur les biens communs de la communauté universelle, de la communauté d'acquêts ou de la communauté de biens meubles et d'acquêts, est réputée faite par chacun des époux pour moitié. Si cependant la libéralité est faite à un descendant qui ne descend que de l'un des époux, ou si l'un des époux doit, en raison de la libéralité, compléter les biens communs, celle-ci est réputée faite par ledit époux.

Il y a lieu d'appliquer par analogie ces dispositions à une libéralité faite sur les biens communs de la communauté continuée.

§ 2055. Lors de la liquidation, l'on déduit à chaque cohéritier, de sa part héréditaire, la valeur de la libéralité dont il doit le rapport. La valeur de toutes les libéralités qui sont à rapporter est ajoutée à la succession, en tant que celle-ci revient aux cohéritiers, entre lesquels le rapport a lieu.

Der Wert bestimmt sich nach der Zeit, zu der die Zuwendung erfolgt ist.

§ 2056. Hat ein Miterbe durch die Zuwendung mehr erhalten, als ihm bei der Auseinandersetzung zukommen würde, so ist er zur Herauszahlung des Mehrbetrags nicht verpflichtet. Der Nachlaß wird in einem solchen Falle unter die übrigen Erben in der Weise geteilt, daß der Wert der Zuwendung und der Erbteil des Miterben außer Ansatz bleiben.

§ 2057. Jeder Miterbe ist verflichtet, den übrigen Erben auf Verlangen Auskunft über die Zuwendungen zu erteilen, die er nach den §§ 2050 bis 2053 zur Ausgleichung zu bringen hat. Die Vorschriften der §§ 260, 261 über die Verpflichtung zur Leistung des Offenbarungseids finden entsprechende Anwendung.

II. Rechtsverhältnis zwischen den Erben und den Nachlaßgläubigern.

§ 2058. Die Erben haften für die gemeinschaftlichen Nachlaßverbindlichkeiten als Gesamtschuldner.

§ 2059. Bis zur Teilung des Nachlasses kann jeder Miterbe die Berichtigung der Nachlaßverbindlichkeiten aus dem Vermögen, das er außer seinem Anteil an dem Nachlasse hat, verweigern. Haftet er für eine Nachlaßverbindlichkeit unbeschränkt, so steht ihm dieses Recht in Ansehung des seinem Erbteil entsprechenden Teiles der Verbindlichkeit nicht zu.

Das Recht der Nachlaßgläubiger, die Befriedigung aus dem ungeteilten Nachlasse von sämtlichen Miterben zu verlangen, bleibt unberührt.

§ 2060. Nach der Teilung des Nachlasses haftet jeder Miterbe nur für den seinem Erbteil entsprechenden Teil einer Nachlaßverbindlichkeit:

1. wenn der Gläubiger im Aufgebotsverfahren ausgeschlossen ist; das Aufgebot erstreckt sich insoweit auch auf die im § 1972 bezeichneten Gläubiger sowie auf die Gläubiger, denen der Miterbe unbeschränkt haftet;
2. wenn der Gläubiger seine Forderung später als fünf Jahre nach dem im § 1974 Abs. 1 bestimmten Zeitpunkte geltend macht,

La valeur se détermine d'après l'époque où la libéralité a été faite.

§ 2056. Lorsqu'un cohéritier a reçu, par la libéralité, plus qu'il ne lui reviendrait lors de la liquidation, il n'est pas tenu de restituer le surplus. En pareil cas, la succession est partagée entre les autres héritiers, de manière à ne tenir compte ni de la valeur de la libéralité, ni de la part héréditaire du cohéritier.

§ 2057. Chaque cohéritier doit donner aux autres héritiers, sur leur demande, des renseignements sur les libéralités qu'il doit rapporter d'après les articles 2050 à 2053. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 260 et 261, relatives à l'obligation de prêter le serment de manifestation.

II. *Des rapports juridiques entre les héritiers et les créanciers de la succession.*

§ 2058. Les héritiers répondent comme débiteurs solidaires des obligations communes de la succession.

§ 2059. Jusqu'au partage de la succession, chaque cohéritier peut refuser l'exécution des obligations de la succession sur la fortune qu'il possède outre sa part dans la succession. S'il répond, d'une manière illimitée, d'une obligation de la succession, ce droit ne lui revient pas par rapport à la part de l'obligation correspondant à sa part héréditaire.

Le droit des créanciers de la succession de demander paiement sur la succession non partagée, à tous les héritiers, reste intact.

§ 2060. Après le partage de la succession, chaque cohéritier ne répond que de la part de l'obligation correspondant à sa part héréditaire :

1° lorsque le créancier a été forclos par la procédure par voie de sommation publique; la sommation publique s'étend aussi aux créanciers mentionnés à l'article 1972, et à ceux, envers lesquels le cohéritier répond d'une manière illimitée;

2° lorsque le créancier fait valoir sa créance postérieurement aux cinq années qui suivent le moment fixé par l'ar-

es sei denn, daß die Forderung vor dem Ablaufe der fünf Jahre dem Miterben bekannt geworden oder im Aufgebotsverfahren angemeldet worden ist; die Vorschrift findet keine Anwendung, soweit der Gläubiger nach § 1971 von dem Aufgebote nicht betroffen wird;

3. wenn der Nachlaßkonkurs eröffnet und durch Verteilung der Masse oder durch Zwangsvergleich beendigt worden ist.

§ 2061. Jeder Miterbe kann die Nachlaßgläubiger öffentlich auffordern, ihre Forderungen binnen sechs Monaten bei ihm oder bei dem Nachlaßgericht anzumelden. Ist die Aufforderung erfolgt, so haftet nach der Teilung jeder Miterbe nur für den seinem Erbteil entsprechenden Teil einer Forderung, soweit nicht vor dem Ablaufe der Frist die Anmeldung erfolgt oder die Forderung ihm zur Zeit der Teilung bekannt ist.

Die Aufforderung ist durch den Deutschen Reichsanzeiger und durch das für die Bekanntmachungen des Nachlaßgerichts bestimmte Blatt zu veröffentlichen. Die Frist beginnt mit der letzten Einrückung. Die Kosten fallen dem Erben zur Last, der die Aufforderung erläßt.

§ 2062. Die Anordnung einer Nachlaßverwaltung kann von den Erben nur gemeinschaftlich beantragt werden; sie ist ausgeschlossen, wenn der Nachlaß geteilt ist.

§ 2063. Die Errichtung des Inventars durch einen Miterben kommt auch den übrigen Erben zu Statten, soweit nicht ihre Haftung für die Nachlaßverbindlichkeiten unbeschränkt ist.

Ein Miterbe kann sich den übrigen Erben gegenüber auf die Beschränkung seiner Haftung auch dann berufen, wenn er den anderen Nachlaßgläubigern gegenüber unbeschränkt haftet.

ticle 1974, alinéa 1, à moins que la créance ne soit, avant l'expiration des cinq années, venue à la connaissance du cohéritier, ou n'ait été produite pendant la procédure par voie de sommation publique; il n'y a pas lieu d'appliquer cette disposition, lorsque le créancier n'est pas atteint par la sommation publique, conformément à l'article 1971;

3° lorsque la faillite sur la succession est ouverte et qu'elle cesse par distribution de la succession ou par concordat.

§ 2061. Chaque cohéritier peut sommer publiquement les créanciers de la succession de produire, dans un délai de six mois, leurs créances, ou à lui-même, ou devant le tribunal de succession. Lorsque cette sommation a eu lieu, chaque cohéritier, après le partage, ne répond, par rapport à une créance, que de la part correspondant à sa part héréditaire, à moins que la production n'ait eu lieu avant l'expiration du délai, ou qu'il ait eu connaissance de la créance lors du partage.

La sommation doit être publiée par le Journal officiel de l'Empire d'Allemagne et par le journal destiné aux publications du tribunal de succession. Le délai commence à courir à partir de la dernière insertion. Les frais incombent à l'héritier qui fait la sommation.

§ 2062. L'ordonnance d'une administration de la succession ne peut être demandée par les héritiers qu'en commun; elle est exclue, lorsque la succession est partagée.

§ 2063. La confection d'un inventaire, faite par un cohéritier, profite aussi aux autres héritiers, à moins qu'ils ne répondent, d'une manière illimitée, des obligations de la succession.

Un cohéritier peut, vis-à-vis des autres héritiers, se baser sur la restriction de sa responsabilité, même lorsqu'il répond, d'une manière illimitée, envers les autres créanciers de la succession.

Dritter Abschnitt.

Testament.

Erster Titel.

Allgemeine Vorschriften.

§ 2064. Der Erblasser kann ein Testament nur persönlich errichten.

§ 2065. Der Erblasser kann eine letztwillige Verfügung nicht in der Weise treffen, daß ein Anderer zu bestimmen hat, ob sie gelten oder nicht gelten soll.

Der Erblasser kann die Bestimmung der Person, die eine Zuwendung erhalten soll, sowie die Bestimmung des Gegenstandes der Zuwendung nicht einem Anderen überlassen.

§ 2066. Hat der Erblasser seine gesetzlichen Erben ohne nähere Bestimmung bedacht, so sind diejenigen, welche zur Zeit des Erbfalls seine gesetzlichen Erben sein würden, nach dem Verhältnis ihrer gesetzlichen Erbteile bedacht. Ist die Zuwendung unter einer aufschiebenden Bedingung oder unter Bestimmung eines Anfangstermins gemacht und tritt die Bedingung oder der Termin erst nach dem Erbfall ein, so sind im Zweifel diejenigen als bedacht anzusehen, welche die gesetzlichen Erben sein würden, wenn der Erblasser zur Zeit des Eintritts der Bedingung oder des Termins gestorben wäre.

§ 2067. Hat der Erblasser seine Verwandten oder seine nächsten Verwandten ohne nähere Bestimmung bedacht, so sind im Zweifel diejenigen Verwandten, welche zur Zeit des Erbfalls seine gesetzlichen Erben sein würden, als nach dem Verhältnis ihrer gesetzlichen Erbteile bedacht anzusehen. Die Vorschrift des § 2066 Satz 2 findet Anwendung.

§ 2068. Hat der Erblasser seine Kinder ohne nähere Bestimmung bedacht und ist ein Kind vor der Errichtung des Testaments mit Hinterlassung von Abkömmlingen gestorben, so ist im

SECTION TROISIÈME.

Du testament.

TITRE PREMIER.

Dispositions générales.

§ 2064. L'on ne peut faire un testament que personnellement.

§ 2065. Le testateur ne peut faire une disposition de dernière volonté de telle manière, qu'un autre doive décider si cette disposition sera valable ou nulle.

Le testateur ne peut laisser à un autre ni la détermination de la personne qui doit recevoir une libéralité, ni la détermination de l'objet de cette libéralité.

§ 2066. Lorsque le testateur a fait une libéralité à ses héritiers légitimes, sans plus ample désignation, ceux qui, lors du cas d'hérédité, seraient ses héritiers légitimes, sont avantagés proportionnellement à leurs parts héréditaires légales. Si la libéralité est faite sous une condition suspensive ou sous fixation d'un terme initial, et que la condition ou le terme ne se réalise qu'après le cas d'hérédité, il faut, en cas de doute, considérer comme avantagés ceux qui seraient les héritiers légitimes, si le testateur était décédé lors de la réalisation de la condition ou du terme.

§ 2067. Lorsque le testateur a fait une libéralité à ses parents ou ses plus proches parents, sans plus ample désignation, il faut, en cas de doute, considérer comme avantagés, proportionnellement à leurs parts héréditaires légales, ceux qui, lors du cas d'hérédité, seraient ses héritiers légitimes. Il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 2066, 2e paragraphe.

§ 2068. Lorsque le testateur a fait une libéralité à ses enfants, sans plus ample désignation, et que l'un des enfants est décédé, avant la confection du testament, en laissant des

Zweifel anzunehmen, daß die Abkömmlinge insoweit bedacht sind, als sie bei der gesetzlichen Erbfolge an die Stelle des Kindes treten würden.

§ 2069. Hat der Erblasser einen seiner Abkömmlinge bedacht und fällt dieser nach der Errichtung des Testaments weg, so ist im Zweifel anzunehmen, daß dessen Abkömmlinge insoweit bedacht sind, als sie bei der gesetzlichen Erbfolge an dessen Stelle treten würden.

§ 2070. Hat der Erblasser die Abkömmlinge eines Dritten ohne nähere Bestimmung bedacht, so ist im Zweifel anzunehmen, daß diejenigen Abkömmlinge nicht bedacht sind, welche zur Zeit des Erbfalls oder, wenn die Zuwendung unter einer aufschiebenden Bedingung oder unter Bestimmung eines Anfangstermins gemacht ist und die Bedingung oder der Termin erst nach dem Erbfall eintritt, zur Zeit des Eintritts der Bedingung oder des Termins noch nicht erzeugt sind.

§ 2071. Hat der Erblasser ohne nähere Bestimmung eine Klasse von Personen oder Personen bedacht, die zu ihm in einem Dienst- oder Geschäftsverhältnisse stehen, so ist im Zweifel anzunehmen, daß diejenigen bedacht sind, welche zur Zeit des Erbfalls der bezeichneten Klasse angehören oder in dem bezeichneten Verhältnisse stehen.

§ 2072. Hat der Erblasser die Armen ohne nähere Bestimmung bedacht, so ist im Zweifel anzunehmen, daß die öffentliche Armenkasse der Gemeinde, in deren Bezirk er seinen letzten Wohnsitz gehabt hat, unter der Auflage bedacht ist, das Zugewendete unter Arme zu verteilen.

§ 2073. Hat der Erblasser den Bedachten in einer Weise bezeichnet, die auf mehrere Personen paßt, und läßt sich nicht ermitteln, wer von ihnen bedacht werden sollte, so gelten sie als zu gleichen Teilen bedacht.

§ 2074. Hat der Erblasser eine letztwillige Zuwendung unter einer aufschiebenden Bedingung gemacht, so ist im Zweifel anzunehmen, daß die Zuwendung nur gelten soll, wenn der Bedachte den Eintritt der Bedingung erlebt.

descendants, on doit présumer, en cas de doute, que les descendants sont avantagés pour autant que, d'après l'ordre légal des successions, ils prendraient la place dudit enfant.

§ 2069. Lorsque le testateur a fait une libéralité à l'un de ses descendants, et que celui-ci vient à disparaître après la confection du testament, on doit présumer, en cas de doute, que les descendants dudit descendant sont avantagés pour autant que, d'après l'ordre légal des successions, ils prendraient sa place.

§ 2070. Lorsque le testateur a fait une libéralité aux descendants d'un tiers, sans plus ample désignation, on doit présumer, en cas de doute, que ceux des descendants ne sont pas avantagés qui, lors du cas d'hérédité, ou, si la libéralité est faite sous une condition suspensive ou sous fixation d'un terme initial, et que la condition ou le terme ne se réalise qu'après le cas d'hérédité, ceux qui, lors de la réalisation de cette condition ou de ce terme, ne sont pas encore conçus.

§ 2071. Lorsque le testateur a fait, sans plus ample désignation, une libéralité à une certaine catégorie de personnes, ou à des personnes qui ont avec lui des rapports de service ou d'affaires, on doit présumer, en cas de doute, que celles qui, lors du cas d'hérédité, appartiennent à ladite catégorie ou ont lesdits rapports, sont avantagées.

§ 2072. Lorsque le testateur a fait une libéralité aux pauvres, sans plus ample désignation, on doit présumer, en cas de doute, que c'est la caisse d'assistance publique de la commune, dans le ressort de laquelle il a eu son dernier domicile, qui est avantagée, sous la charge de distribuer la libéralité à des pauvres.

§ 2073. Lorsque le testateur a désigné l'avantagé de telle manière que la désignation peut s'appliquer à plusieurs personnes, et si, pour ce motif, l'on ne peut reconnaître qui devait être avantagé, lesdites personnes sont réputées avantagées pour des parts égales.

§ 2074. Lorsque le testateur, par disposition de dernière volonté, a fait une libéralité sous une condition suspensive, on doit présumer, en cas de doute, que la libéralité ne sera valable, que si l'avantagé survit à la réalisation de la condition.

§ 2075. Hat der Erblasser eine letztwillige Zuwendung unter der Bedingung gemacht, daß der Bedachte während eines Zeitraums von unbestimmter Dauer etwas unterläßt oder fortgesetzt thut, so ist, wenn das Unterlassen oder das Thun lediglich in der Willkür des Bedachten liegt, im Zweifel anzunehmen, daß die Zuwendung von der auflösenden Bedingung abhängig sein soll, daß der Bedachte die Handlung vornimmt oder das Thun unterläßt.

§ 2076. Bezweckt die Bedingung, unter der eine letztwillige Zuwendung gemacht ist, den Vorteil eines Dritten, so gilt sie im Zweifel als eingetreten, wenn der Dritte die zum Eintritte der Bedingung erforderliche Mitwirkung verweigert.

§ 2077. Eine letztwillige Verfügung, durch die der Erblasser seinen Ehegatten bedacht hat, ist unwirksam, wenn die Ehe nichtig oder wenn sie vor dem Tode des Erblassers aufgelöst worden ist. Der Auflösung der Ehe steht es gleich, wenn der Erblasser zur Zeit seines Todes auf Scheidung wegen Verschuldens des Ehegatten zu klagen berechtigt war und die Klage auf Scheidung oder auf Aufhebung der ehelichen Gemeinschaft erhoben hatte.

Eine letztwillige Verfügung, durch die der Erblasser seinen Verlobten bedacht hat, ist unwirksam, wenn das Verlöbnis vor dem Tode des Erblassers aufgelöst worden ist.

Die Verfügung ist nicht unwirksam, wenn anzunehmen ist, daß der Erblasser sie auch für einen solchen Fall getroffen haben würde.

§ 2078. Eine letztwillige Verfügung kann angefochten werden, soweit der Erblasser über den Inhalt seiner Erklärung im Irrtume war oder eine Erklärung dieses Inhalts überhaupt nicht abgeben wollte und anzunehmen ist, daß er die Erklärung bei Kenntnis der Sachlage nicht abgegeben haben würde.

Das Gleiche gilt, soweit der Erblasser zu der Verfügung durch die irrige Annahme oder Erwartung des Eintritts oder Nichteintritts eines Umstandes oder widerrechtlich durch Drohung bestimmt worden ist.

Die Vorschriften des § 122 finden keine Anwendung.

§ 2079. Eine letztwillige Verfügung kann angefochten werden, wenn der Erblasser einen zur Zeit des Erbfalls vorhandenen Pflichtteilsberechtigten übergangen hat, dessen Vorhandensein ihm bei der Errichtung der Verfügung nicht bekannt war oder der erst nach der

§ 2075. Lorsque le testateur, par disposition de dernière volonté, a fait une libéralité, sous la condition que l'avantagé, pendant une période de durée indéterminée, omette quelque chose ou le fasse d'une manière continue, il faudra, si l'omission ou l'action dépend uniquement de la volonté arbitraire de l'avantagé, présumer, en cas de doute, que la libéralité dépendra de la condition résolutive: si l'avantagé entreprend l'action à omettre ou omet l'action à entreprendre.

§ 2076. Si la condition, sous laquelle une libéralité par voie de disposition de dernière volonté est faite, a pour but de profiter à un tiers, elle est réputée réalisée, en cas de doute, lorsque le tiers refuse le concours nécessaire à sa réalisation.

§ 2077. Une disposition de dernière volonté, par laquelle le testateur a avantagé son conjoint, est sans effet, si le mariage est nul ou s'il a été dissous avant le décès du testateur. Il faut assimiler à la dissolution du mariage le cas où le testateur, à l'époque de son décès, avait le droit d'introduire la demande en divorce pour une faute de son conjoint, et avait introduit la demande en divorce ou en cessation de la vie commune conjugale.

Une disposition de dernière volonté, par laquelle un fiancé testateur a avantagé l'autre fiancé, est sans effet, si les fiançailles ont été rompues avant le décès du testateur.

La disposition n'est pas sans effet, lorsqu'il faut admettre que le testateur l'aurait aussi faite pour pareil cas.

§ 2078. Une disposition de dernière volonté est annulable, en tant que le testateur était dans l'erreur sur le contenu de sa déclaration ou ne voulait nullement faire une déclaration de ce contenu, et qu'il faut admettre que, s'il eût connu l'état de choses, il n'aurait pas fait sa déclaration.

Il en est de même, lorsque le testateur a été déterminé à faire cette disposition, soit par la supposition ou l'attente erronées de la réalisation ou non-réalisation d'une circonstance, soit illégalement par des menaces.

Il n'y a pas lieu d'appliquer les dispositions de l'article 122.

§ 2079. Une disposition de dernière volonté est annulable, lorsque le testateur a omis un ayant droit à la réserve, en vie lors du cas d'hérédité, si l'existence de celui-ci ne lui était pas connue au moment de la confection de la disposition, ou qu'il

Errichtung geboren oder pflichtteilsberechtigt geworden ist. Die Anfechtung ist ausgeschlossen, soweit anzunehmen ist, daß der Erblasser auch bei Kenntnis der Sachlage die Verfügung getroffen haben würde.

§ 2080. Zur Anfechtung ist derjenige berechtigt, welchem die Aufhebung der letztwilligen Verfügung unmittelbar zu Statten kommen würde.

Bezieht sich in den Fällen des § 2078 der Irrtum nur auf eine bestimmte Person und ist diese anfechtungsberechtigt oder würde sie anfechtungsberechtigt sein, wenn sie zur Zeit des Erbfalls gelebt hätte, so ist ein Anderer zur Anfechtung nicht berechtigt.

Im Falle des § 2079 steht das Anfechtungsrecht nur dem Pflichtteilsberechtigten zu.

§ 2081. Die Anfechtung einer letztwilligen Verfügung, durch die ein Erbe eingesetzt, ein gesetzlicher Erbe von der Erbfolge ausgeschlossen, ein Testamentsvollstrecker ernannt oder eine Verfügung solcher Art aufgehoben wird, erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Nachlaßgerichte.

Das Nachlaßgericht soll die Anfechtungserklärung demjenigen mitteilen, welchem die angefochtene Verfügung unmittelbar zu Statten kommt. Es hat die Einsicht der Erklärung Jedem zu gestatten, der ein rechtliches Interesse glaubhaft macht.

Die Vorschrift des Abs. 1 gilt auch für die Anfechtung einer letztwilligen Verfügung, durch die ein Recht für einen Anderen nicht begründet wird, insbesondere für die Anfechtung einer Auflage.

§ 2082. Die Anfechtung kann nur binnen Jahresfrist erfolgen.

Die Frist beginnt mit dem Zeitpunkt, in welchem der Anfechtungsberechtigte von dem Anfechtungsgrunde Kenntnis erlangt. Auf den Lauf der Frist finden die für die Verjährung geltenden Vorschriften der §§ 203, 206, 207 entsprechende Anwendung.

Die Anfechtung ist ausgeschlossen, wenn seit dem Erbfalle dreißig Jahre verstrichen sind.

§ 2083. Ist eine letztwillige Verfügung, durch die eine Verpflichtung zu einer Leistung begründet wird, anfechtbar, so kann der Beschwerte die Leistung verweigern, auch wenn die Anfechtung nach § 2082 ausgeschlossen ist.

§ 2084. Läßt der Inhalt einer letztwilligen Verfügung verschiedene Auslegungen zu, so ist im Zweifel diejenige Auslegung vorzuziehen, bei welcher die Verfügung Erfolg haben kann.

n'est né ou n'a eu droit à la réserve qu'après ladite confection. La demande d'annulation est exclue, lorsqu'il faut admettre que le testateur aurait fait la disposition, même s'il eût connu l'état de choses.

§ 2080. A droit à la demande d'annulation, celui à qui profiterait directement l'annulation de la disposition de dernière volonté.

Si, dans les cas de l'article 2078, l'erreur ne se rapporte qu'à une certaine personne déterminée, ou que celle-ci aurait droit à l'annulation, si elle avait vécu lors du cas d'hérédité, aucun autre ne peut demander l'annulation.

Dans le cas de l'article 2079, le droit de faire annuler n'appartient qu'à l'ayant droit à la réserve.

§ 2081. La demande de l'annulation d'une disposition de dernière volonté, disposition qui institue un héritier, exclut de la succession un héritier légitime, nomme un exécuteur testamentaire, ou révoque une disposition de cette espèce, a lieu par déclaration faite au tribunal de succession.

Le tribunal doit communiquer cette déclaration à celui à qui profite directement la disposition attaquée. Le tribunal doit permettre de prendre connaissance de la déclaration à tout chacun qui prouvera qu'il a un intérêt juridique à la voir.

La disposition de l'alinéa 1 s'applique aussi à la demande de l'annulation d'une disposition de dernière volonté, disposition par laquelle un droit profitant à un autre n'est pas établi, notamment à la demande de l'annulation d'une charge.

§ 2082. La demande d'annulation ne peut être faite que dans le délai d'un an.

Le délai commence à courir à partir du moment où l'ayant droit à l'annulation reçoit connaissance de la cause d'annulation. Il y a lieu d'appliquer par analogie au cours du délai les dispositions des articles 203, 206, 207, relatives à la prescription.

La demande d'annulation est exclue, lorsqu'il s'est écoulé trente ans depuis le cas d'hérédité.

§ 2083. Lorsqu'une disposition de dernière volonté, par laquelle l'on établit l'obligation à une prestation, est annulable, le grevé peut refuser la prestation, même lorsque la demande d'annulation est exclue par l'article 2082.

§ 2084. Si le contenu d'une disposition de dernière volonté donne lieu à des interprétations différentes, on doit, en cas de doute, préférer celle qui peut assurer un effet réel à la disposition.

§ 2085. Die Unwirksamkeit einer von mehreren in einem Testament enthaltenen Verfügungen hat die Unwirksamkeit der übrigen Verfügungen nur zur Folge, wenn anzunehmen ist, daß der Erblasser diese ohne die unwirksame Verfügung nicht getroffen haben würde.

§ 2086. Ist einer letztwilligen Verfügung der Vorbehalt einer Ergänzung beigefügt, die Ergänzung aber unterblieben, so ist die Verfügung wirksam, sofern nicht anzunehmen ist, daß die Wirksamkeit von der Ergänzung abhängig sein sollte.

Zweiter Titel.

Erbeinsetzung.

§ 2087. Hat der Erblasser sein Vermögen oder einen Bruchteil seines Vermögens dem Bedachten zugewendet, so ist die Verfügung als Erbeinsetzung anzusehen, auch wenn der Bedachte nicht als Erbe bezeichnet ist.

Sind dem Bedachten nur einzelne Gegenstände zugewendet, so ist im Zweifel nicht anzunehmen, daß er Erbe sein soll, auch wenn er als Erbe bezeichnet ist.

§ 2088. Hat der Erblasser nur einen Erben eingesetzt und die Einsetzung auf einen Bruchteil der Erbschaft beschränkt, so tritt in Ansehung des übrigen Teiles die gesetzliche Erbfolge ein.

Das Gleiche gilt, wenn der Erblasser mehrere Erben unter Beschränkung eines jeden auf einen Bruchteil eingesetzt hat und die Bruchteile das Ganze nicht erschöpfen.

§ 2089. Sollen die eingesetzten Erben nach dem Willen des Erblassers die alleinigen Erben sein, so tritt, wenn jeder von ihnen auf einen Bruchteil der Erbschaft eingesetzt ist und die Bruchteile das Ganze nicht erschöpfen, eine verhältnismäßige Erhöhung der Bruchteile ein.

§ 2090. Ist jeder der eingesetzten Erben auf einen Bruchteil der Erbschaft eingesetzt und übersteigen die Bruchteile das Ganze, so tritt eine verhältnismäßige Minderung der Bruchteile ein.

§ 2091. Sind mehrere Erben eingesetzt, ohne daß die Erbteile bestimmt sind, so sind sie zu gleichen Teilen eingesetzt, soweit sich nicht aus den §§ 2066 bis 2069 ein Anderes ergiebt.

§ 2085. Par le fait que l'une de plusieurs dispositions contenues dans le même testament est sans effet, les autres dispositions ne perdent leurs effets, que lorsqu'il faut admettre que le testateur ne les aurait pas faites sans ladite disposition.

§ 2086. Si, dans une disposition de dernière volonté, l'on s'est réservé de la compléter, mais qu'on a omis de le faire, la disposition a effet, lorsqu'il ne faut pas admettre que l'efficacité devait dépendre du complétement.

TITRE DEUXIÈME.

De l'institution d'héritier.

§ 2087. Lorsque le testateur a procuré à l'avantagé ou sa fortune en tout, ou une fraction de cette fortune, la disposition doit être considérée comme institution d'héritier, même lorsque l'avantagé n'est pas désigné comme héritier.

Lorsqu'il n'est procuré à l'avantagé que certains objets, l'on ne doit pas présumer, en cas de doute, qu'il est héritier, même lorsqu'il est désigné comme tel.

§ 2088. Lorsque le testateur n'a institué qu'un seul héritier, et qu'il a restreint l'institution à une fraction de l'héritage, l'ordre légal des successions décide par rapport à la part restante.

Il en est de même, lorsque le testateur a institué plusieurs héritiers, en restreignant chacun d'eux à une fraction, et que ces fractions n'épuisent pas le tout.

§ 2089. Lorsque les héritiers institués doivent, d'après la volonté du testateur, être les seuls héritiers, il faudra, si chacun d'eux est institué pour une fraction de l'héritage, et que les fractions n'épuisent pas le tout, augmenter proportionnellement lesdites fractions.

§ 2090. Lorsque chacun des héritiers institués est institué pour une fraction de l'héritage, et que ces fractions dépassent le tout, il faudra diminuer proportionnellement lesdites fractions.

§ 2091. Lorsque plusieurs héritiers sont institués, sans que les parts héréditaires soient déterminées, ils sont institués pour des parts légales, à moins que le contraire ne résulte des articles 2066 à 2069.

§ 2092. Sind von mehreren Erben die einen auf Bruchteile, die anderen ohne Bruchteile eingesetzt, so erhalten die letzteren den freigebliebenen Teil der Erbschaft.

Erschöpfen die bestimmten Bruchteile die Erbschaft, so tritt eine verhältnismäßige Minderung der Bruchteile in der Weise ein, daß jeder der ohne Bruchteile eingesetzten Erben so viel erhält wie der mit dem geringsten Bruchteile bedachte Erbe.

§ 2093. Sind einige von mehreren Erben auf einen und denselben Bruchteil der Erbschaft eingesetzt (gemeinschaftlicher Erbteil), so finden in Ansehung des gemeinschaftlichen Erbteils die Vorschriften der §§ 2089 bis 2092 entsprechende Anwendung.

§ 2094. Sind mehrere Erben in der Weise eingesetzt, daß sie die gesetzliche Erbfolge ausschließen, und fällt einer der Erben vor oder nach dem Eintritte des Erbfalls weg, so wächst dessen Erbteil den übrigen Erben nach dem Verhältnis ihrer Erbteile an. Sind einige der Erben auf einen gemeinschaftlichen Erbteil eingesetzt, so tritt die Anwachsung zunächst unter ihnen ein.

Ist durch die Erbeinsetzung nur über einen Teil der Erbschaft verfügt und findet in Ansehung des übrigen Teiles die gesetzliche Erbfolge statt, so tritt die Anwachsung unter den eingesetzten Erben nur ein, soweit sie auf einen gemeinschaftlichen Erbteil eingesetzt sind.

Der Erblasser kann die Anwachsung ausschließen.

§ 2095. Der durch Anwachsung einem Erben anfallende Erbteil gilt in Ansehung der Vermächtnisse und Auflagen, mit denen dieser Erbe oder der wegfallende Erbe beschwert ist, sowie in Ansehung der Ausgleichungspflicht als besonderer Erbteil.

§ 2096. Der Erblasser kann für den Fall, daß ein Erbe vor oder nach dem Eintritte des Erbfalls wegfällt, einen Anderen als Erben einsetzen (Ersatzerbe).

§ 2097. Ist Jemand für den Fall, daß der zunächst berufene Erbe nicht Erbe sein kann, oder für den Fall, daß er nicht Erbe sein will, als Ersatzerbe eingesetzt, so ist im Zweifel anzunehmen, daß er für beide Fälle eingesetzt ist.

§ 2098. Sind die Erben gegenseitig oder sind für einen von ihnen die übrigen als Ersatzerben eingesetzt, so ist im Zweifel anzunehmen, daß sie nach dem Verhältnis ihrer Erbteile als Ersatzerben eingesetzt sind.

§ 2092. Si, de plusieurs héritiers, les uns sont institués pour une fraction déterminée, les autres, sans détermination de fraction, ces derniers reçoivent la partie restante de l'héritage.

Si les fractions déterminées épuisent l'héritage, il faut les diminuer proportionnellement, de telle manière, que chacun des héritiers institués, sans détermination de fraction, reçoive autant que l'héritier avantagé de la moindre fraction.

§ 2093. Lorsque parmi plusieurs héritiers quelques-uns sont institués pour une seule et même fraction de l'héritage (part héréditaire commune), il y a lieu d'appliquer par analogie à la part héréditaire commune les dispositions des articles 2089 à 2092.

§ 2094. Lorsque plusieurs héritiers sont institués de manière à exclure la succession conforme a l'ordre légal, et que l'un des héritiers vient à disparaître avant ou après le cas d'hérédité, la part héréditaire de celui-ci accroit aux autres héritiers, proportionnellement à leurs parts héréditaires. Si, parmi les héritiers, quelques-uns sont institués pour une part héréditaire commune, l'accroissement a lieu d'abord entre eux.

Si, par l'institution d'héritier, il n'est disposé que d'une partie de l'héritage et que, par rapport à l'autre partie, c'est l'ordre légal des successions qui décide, l'accroissement n'a lieu entre les héritiers institués, que lorsque ceux-ci sont institués pour une part héréditaire commune.

Le testateur peut exclure l'accroissement.

§ 2095. La part héréditaire échue à un héritier, par accroissement, est considérée comme part héréditaire spéciale, par rapport aux legs et charges dont cet héritier ou celui venant à disparaître est grevé, ainsi qu'à l'obligation de rapporter.

§ 2096. Le testateur peut, pour le cas où un héritier vient à disparaître avant ou après le cas d'hérédité, instituer un autre comme héritier (substitué vulgaire).

§ 2097. Lorsque quelqu'un est désigné comme substitué vulgaire, soit pour le cas où l'héritier appelé en premier lieu ne pourrait pas être héritier, soit pour le cas où ce dernier ne voudrait pas l'être, on doit présumer, en cas de doute, qu'il est désigné pour les deux cas.

§ 2098. Si les héritiers sont substitués les uns aux autres, ou qu'à l'un d'eux les autres sont substitués, en qualité de substitués vulgaires, on doit présumer, en cas de doute, qu'ils le sont proportionnellement à leurs parts héréditaires.

Sind die Erben gegenseitig als Ersatzerben eingesetzt, so gehen Erben, die auf einen gemeinschaftlichen Erbteil eingesetzt sind, im Zweifel als Ersatzerben für diesen Erbteil den anderen vor.

§ 2099. Das Recht des Ersatzerben geht dem Anwachsungsrechte vor.

Dritter Titel.

Einsetzung eines Nacherben.

§ 2100. Der Erblasser kann einen Erben in der Weise einsetzen, daß dieser erst Erbe wird, nachdem zunächst ein Anderer Erbe geworden ist (Nacherbe).

§ 2101. Ist eine zur Zeit des Erbfalls noch nicht erzeugte Person als Erbe eingesetzt, so ist im Zweifel anzunehmen, daß sie als Nacherbe eingesetzt ist. Entspricht es nicht dem Willen des Erblassers, daß der Eingesetzte Nacherbe werden soll, so ist die Einsetzung unwirksam.

Das Gleiche gilt von der Einsetzung einer juristischen Person, die erst nach dem Erbfalle zur Entstehung gelangt; die Vorschrift des § 84 bleibt unberührt.

§ 2102. Die Einsetzung als Nacherbe enthält im Zweifel auch die Einsetzung als Ersatzerbe.

Ist zweifelhaft, ob Jemand als Ersatzerbe oder als Nacherbe eingesetzt ist, so gilt er als Ersatzerbe.

§ 2103. Hat der Erblasser angeordnet, daß der Erbe mit dem Eintritt eines bestimmten Zeitpunkts oder Ereignisses die Erbschaft einem Anderen herausgeben soll, so ist anzunehmen, daß der Andere als Nacherbe eingesetzt ist.

§ 2104. Hat der Erblasser angeordnet, daß der Erbe nur bis zu dem Eintritt eines bestimmten Zeitpunkts oder Ereignisses Erbe sein soll, ohne zu bestimmen, wer alsdann die Erbschaft erhalten soll, so ist anzunehmen, daß als Nacherben diejenigen eingesetzt sind, welche die gesetzlichen Erben des Erblassers sein würden, wenn er zur Zeit des Eintritts des Zeitpunkts oder des Ereignisses gestorben wäre. Der Fiskus gehört nicht zu den gesetzlichen Erben im Sinne dieser Vorschrift.

Lorsque les héritiers sont substitués les uns aux autres, en qualité de substitués vulgaires, ceux institués pour une part héréditaire commune ont, en cas de doute, par rapport à cette part, la préférence sur les autres, s'il s'agit de la substitution vulgaire.

§ 2099. Le droit du substitué vulgaire a la préférence sur le droit d'accroissement.

TITRE TROISIÈME.

De l'institution d'un arrière-héritier.

§ 2100. Le testateur peut instituer un héritier de telle manière qu'il ne devienne héritier qu'après qu'un autre ne le soit devenu d'abord (arrière-héritier [substitué fidéicommissaire]).

§ 2101. Lorsqu'une personne, non encore conçue lors du cas d'hérédité, est instituée héritière, l'on doit présumer, en cas de doute, qu'elle est arrière-héritière. S'il ne répond pas aux intentions du testateur que l'institué doit devenir arrière-héritier, l'institution est sans effet.

Il en est de même de l'institution d'une personne juridique, personne qui ne prend naissance qu'après le cas d'hérédité; la disposition de l'article 84 reste intacte.

§ 2102. En cas de doute, l'institution comme arrière-héritier comprend celle comme substitué vulgaire.

Lorsqu'il est douteux si quelqu'un est désigné comme substitué vulgaire ou institué arrière-héritier, il est réputé arrière-héritier.

§ 2103. Lorsque le testateur a ordonné que l'héritier devra, lors de la réalisation d'un certain moment ou d'un certain événement, remettre l'héritage à un autre, l'on doit présumer que cet autre est institué arrière-héritier.

§ 2104. Lorsque le testateur a ordonné que l'héritier ne doit être héritier que jusqu'à la réalisation d'un certain moment ou d'un certain événement, sans fixer qui recevra alors l'héritage, on doit présumer que ceux-là sont institués arrière-héritiers, qui seraient les héritiers légitimes du testateur, si celui-ci était décédé lors de ladite réalisation. Le fisc ne fait pas partie des héritiers légitimes dans le sens de cette disposition.

§ 2105. Hat der Erblasser angeordnet, daß der eingesetzte Erbe die Erbschaft erst mit dem Eintritt eines bestimmten Zeitpunkts oder Ereignisses erhalten soll, ohne zu bestimmen, wer bis dahin Erbe sein soll, so sind die gesetzlichen Erben des Erblassers die Vorerben.

Das Gleiche gilt, wenn die Persönlichkeit des Erben durch ein erst nach dem Erbfall eintretendes Ereignis bestimmt werden soll oder wenn die Einsetzung einer zur Zeit des Erbfalls noch nicht erzeugten Person oder einer zu dieser Zeit noch nicht entstandenen juristischen Person als Erbe nach § 2101 als Nacherbeinsetzung anzusehen ist.

§ 2106. Hat der Erblasser einen Nacherben eingesetzt, ohne den Zeitpunkt oder das Ereignis zu bestimmen, mit dem die Nacherbfolge eintreten soll, so fällt die Erbschaft dem Nacherben mit dem Tode des Vorerben an.

Ist die Einsetzung einer noch nicht erzeugten Person als Erbe nach § 2101 Abs. 1 als Nacherbeinsetzung anzusehen, so fällt die Erbschaft dem Nacherben mit dessen Geburt an. Im Falle des § 2101 Abs. 2 tritt der Anfall mit der Entstehung der juristischen Person ein.

§ 2107. Hat der Erblasser einem Abkömmlinge, der zur Zeit der Errichtung der letztwilligen Verfügung keinen Abkömmling hat oder von dem der Erblasser zu dieser Zeit nicht weiß, daß er einen Abkömmling hat, für die Zeit nach dessen Tode einen Nacherben bestimmt, so ist anzunehmen, daß der Nacherbe nur für den Fall eingesetzt ist, daß der Abkömmling ohne Nachkommenschaft stirbt.

§ 2108. Die Vorschriften des § 1923 finden auf die Nacherbfolge entsprechende Anwendung.

Stirbt der eingesetzte Nacherbe vor dem Eintritte des Falles der Nacherbfolge, aber nach dem Eintritte des Erbfalls, so geht sein Recht auf seine Erben über, sofern nicht ein anderer Wille des Erblassers anzunehmen ist. Ist der Nacherbe unter einer aufschiebenden Bedingung eingesetzt, so bewendet es bei der Vorschrift des § 2074.

§ 2109. Die Einsetzung eines Nacherben wird mit dem Ablaufe von dreißig Jahren nach dem Erbfall unwirksam, wenn nicht vorher der Fall der Nacherbfolge eingetreten ist. Sie bleibt auch nach dieser Zeit wirksam:

1. wenn die Nacherbfolge für den Fall angeordnet ist, daß in der Person des Vorerben oder des Nacherben ein bestimmtes Ereignis

§ 2105. Lorsque le testateur a ordonné que l'héritier institué ne recevra l'héritage que lors de la réalisation d'un certain moment ou d'un certain événement, sans déterminer qui sera héritier jusque-là, les héritiers légitimes du testateur seront les avant-héritiers.

Il en est de même, si la personnalité de l'héritier doit être déterminée par un événement ne se réalisant qu'après le cas d'hérédité, ou que l'institution soit d'une personne non encore conçue lors du cas d'hérédité, soit d'une personne juridique n'ayant pas encore pris naissance en ce moment, doit, d'après l'article 2101, être considérée comme institution d'un arrière-héritier.

§ 2106. Lorsque le testateur a institué un arrière-héritier, sans déterminer le moment ou l'événement, lors de la réalisation desquels celui-ci devra hériter, l'héritage est dévolu à l'arrière-héritier dès le décès de l'avant-héritier.

Lorsque l'institution d'une personne non encore conçue doit être considérée, d'après l'article 2101, alinéa 1, comme institution d'un arrière-héritier, l'héritage est dévolu à l'arrière-héritier dès sa naissance. Dans le cas de l'article 2101, alinéa 2, la dévolution a lieu au moment où la personne juridique prend naissance.

§ 2107. Lorsque le testateur a institué un arrière-héritier pour une époque postérieure au décès d'un descendant qui, au moment de la confection de la disposition de dernière volonté, n'a pas de descendants, ou qui a un descendant, mais dont l'existence n'est pas à la connaissance du testateur audit moment, il faudra admettre que l'arrière-héritier n'est institué que pour le cas où le descendant viendrait à décéder sans laisser un descendant.

§ 2108. Il y a lieu d'appliquer par analogie à la succession d'arrière-héritier (substitution fidéicommissaire) les dispositions de l'article 1923.

Lorsque l'arrière-héritier vient à décéder avant le cas de succession d'arrière-héritier, mais après le cas d'hérédité, son droit passe à ses héritiers, à moins qu'il ne faille admettre une volonté contraire du testateur. Si l'arrière-héritier est institué sous une condition suspensive, il faut s'en tenir à la disposition de l'article 2074.

§ 2109. L'institution d'un arrière-héritier perd ses effets lorsqu'il s'est écoulé trente ans depuis le cas d'hérédité, à moins que le cas de succession d'arrière-héritier ne se soit réalisé auparavant. L'institution garde ses effets, même après ce moment:

1° si la succession d'arrière-héritier est ordonnée, pour le cas où un certain événement se réalise dans la personne de

eintritt, und derjenige, in dessen Person das Ereignis eintreten soll, zur Zeit des Erbfalls lebt;

2. wenn dem Vorerben oder einem Nacherben für den Fall, daß ihm ein Bruder oder eine Schwester geboren wird, der Bruder oder die Schwester als Nacherbe bestimmt ist.

Ist der Vorerbe oder der Nacherbe, in dessen Person das Ereignis eintreten soll, eine juristische Person, so bewendet es bei der dreißigjährigen Frist.

§ 2110. Das Recht des Nacherben erstreckt sich im Zweifel auf einen Erbteil, der dem Vorerben in Folge des Wegfalls eines Miterben anfällt.

Das Recht des Nacherben erstreckt sich im Zweifel nicht auf ein dem Vorerben zugewendetes Vorausvermächtnis.

§ 2111. Zur Erbschaft gehört, was der Vorerbe auf Grund eines zur Erbschaft gehörenden Rechtes oder als Ersatz für die Zerstörung, Beschädigung oder Entziehung eines Erbschaftsgegenstandes oder durch Rechtsgeschäft mit Mitteln der Erbschaft erwirbt, sofern nicht der Erwerb ihm als Nutzung gebührt. Die Zugehörigkeit einer durch Rechtsgeschäft erworbenen Forderung zur Erbschaft hat der Schuldner erst dann gegen sich gelten zu lassen, wenn er von der Zugehörigkeit Kenntnis erlangt; die Vorschriften der §§ 406 bis 408 finden entsprechende Anwendung.

Zur Erbschaft gehört auch, was der Vorerbe dem Inventar eines erbschaftlichen Grundstücks einverleibt.

§ 2112. Der Vorerbe kann über die zur Erbschaft gehörenden Gegenstände verfügen, soweit sich nicht aus den Vorschriften der §§ 2113 bis 2115 ein Anderes ergiebt.

§ 2113. Die Verfügung des Vorerben über ein zur Erbschaft gehörendes Grundstück oder über ein zur Erbschaft gehörendes Recht an einem Grundstück ist im Falle des Eintritts der Nacherbfolge insoweit unwirksam, als sie das Recht des Nacherben vereiteln oder beeinträchtigen würde.

Das Gleiche gilt von der Verfügung über einen Erbschaftsgegenstand, die unentgeltlich oder zum Zwecke der Erfüllung eines von dem Vorerben erteilten Schenkungsversprechens erfolgt. Ausgenommen sind Schenkungen, durch die einer sittlichen Pflicht oder einer auf den Anstand zu nehmenden Rücksicht entsprochen wird.

l'avant-héritier ou de l'arrière-héritier, et que celui dans la personne duquel l'événement doit se réaliser est en vie lors du cas d'hérédité ;

2° si à l'avant-héritier ou à un arrière-héritier, pour le cas où il lui naîtrait un frère ou une sœur, ce frère ou cette sœur est désigné comme son arrière-héritier.

Si l'avant-héritier ou l'arrière-héritier, dans la personne duquel l'événement doit se réaliser, est une personne juridique, il faut s'en tenir au délai de trente ans.

§ 2110. Le droit de l'arrière-héritier s'étend, en cas de doute, à une part héréditaire échue à l'avant-héritier, par le fait qu'un cohéritier vient à disparaître.

Le droit de l'arrière-héritier, en cas de doute, ne s'étend pas au legs par préciput fait à l'avant-héritier.

§ 2111. Fait partie de l'héritage, tout ce que l'avant-héritier acquiert en vertu d'un droit faisant partie dudit héritage, ou comme dédommagement pour la destruction, la détérioration ou l'enlèvement d'un objet héréditaire, ou par un acte juridique passé avec des moyens procurés par l'héritage, à moins que cette acquisition ne lui revienne comme produit. Quant au fait qu'une créance acquise par acte juridique fera partie de l'héritage, le débiteur n'en devra subir les effets que lorsqu'il reçoit connaissance de ce fait ; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 406 à 408.

Fait aussi partie de l'héritage ce que l'avant-héritier incorpore dans l'inventaire d'un immeuble de l'héritage.

§ 2112. L'avant-héritier peut disposer des objets faisant partie de l'héritage, à moins que le contraire ne résulte des dispositions des articles 2113 à 2115.

§ 2113. Une disposition que prend l'avant-héritier, par rapport à un immeuble ou un droit immobilier faisant partie de l'héritage, perd ses effets, en cas de réalisation de la succession d'arrière-héritier, lorsqu'elle anéantirait le droit de l'arrière-héritier ou porterait préjudice à ce droit.

Il en est de même de la disposition portant sur un objet de l'héritage et ayant lieu ou gratuitement ou dans le but d'exécuter une promesse de donation faite par l'avant-héritier. Il faut en excepter les donations par lesquelles on répond ou à un devoir moral ou aux convenances.

Die Vorschriften zu Gunsten derjenigen, welche Rechte von einem Nichtberechtigten herleiten, finden entsprechende Anwendung.

§ 2114. Gehört zur Erbschaft eine Hypothekenforderung, eine Grundschuld oder eine Rentenschuld, so steht die Kündigung und die Einziehung dem Vorerben zu. Der Vorerbe kann jedoch nur verlangen, daß das Kapital an ihn nach Beibringung der Einwilligung des Nacherben gezahlt oder daß es für ihn und den Nacherben hinterlegt wird. Auf andere Verfügungen über die Hypothekenforderung, die Grundschuld oder die Rentenschuld finden die Vorschriften des § 2113 Anwendung.

§ 2115. Eine Verfügung über einen Erbschaftsgegenstand, die im Wege der Zwangsvollstreckung oder der Arrestvollziehung oder durch den Konkursverwalter erfolgt, ist im Falle des Eintritts der Nacherbfolge insoweit unwirksam, als sie das Recht des Nacherben vereiteln oder beeinträchtigen würde. Die Verfügung ist unbeschränkt wirksam, wenn der Anspruch eines Nachlaßgläubigers oder ein an einem Erbschaftsgegenstande bestehendes Recht geltend gemacht wird, das im Falle des Eintritts der Nacherbfolge dem Nacherben gegenüber wirksam ist.

§ 2116. Der Vorerbe hat auf Verlangen des Nacherben die zur Erbschaft gehörenden Inhaberpapiere nebst den Erneuerungsscheinen bei einer Hinterlegungsstelle oder bei der Reichsbank mit der Bestimmung zu hinterlegen, daß die Herausgabe nur mit Zustimmung des Nacherben verlangt werden kann. Die Hinterlegung von Inhaberpapieren, die nach § 92 zu den verbrauchbaren Sachen gehören, sowie von Zins-, Renten- oder Gewinnanteilscheinen kann nicht verlangt werden. Den Inhaberpapieren stehen Orderpapiere gleich, die mit Blankoindossament versehen sind.

Über die hinterlegten Papiere kann der Vorerbe nur mit Zustimmung des Nacherben verfügen.

§ 2117. Der Vorerbe kann die Inhaberpapiere, statt sie nach § 2116 zu hinterlegen, auf seinen Namen mit der Bestimmung umschreiben lassen, daß er über sie nur mit Zustimmung des Nacherben verfügen kann. Sind die Papiere von dem Reiche oder einem Bundesstaat ausgestellt, so kann er sie mit der gleichen Bestimmung in Buchforderungen gegen das Reich oder den Bundesstaat umwandeln lassen.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions profitant à ceux qui dérivent des droits d'un non ayant droit.

§ 2114. S'il fait partie de l'héritage une créance hypothécaire, une dette foncière ou une rente foncière, la dénonciation et le recouvrement reviennent à l'avant-héritier. Cependant celui-ci peut seulement demander que le capital lui soit versé après que le consentement de l'arrière-héritier est produit ou qu'il soit consigné pour lui et pour l'arrière-héritier. Il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 2113 à toute autre disposition portant sur la créance hypothécaire, la dette foncière et la rente foncière.

§ 2115. Une disposition sur un objet de l'héritage, faite par voie d'exécution forcée ou de contrainte, ou par le syndic de faillite, perd, en cas de réalisation de la succession d'arrière-héritier, ses effets, pour autant qu'elle anéantirait le droit de l'arrière-héritier ou qu'elle porterait préjudice à ce droit. La disposition a effet, d'une manière illimitée, si l'on fait valoir le droit d'un créancier de la succession ou un droit sur un objet de l'héritage, droit qui, en cas de réalisation de la succession d'arrière-héritier, peut être opposé à ce dernier.

§ 2116. L'avant-héritier doit, sur la demande de l'arrière-héritier, consigner les titres au porteur faisant partie de l'héritage, ainsi que les talons de renouvellement, soit dans une caisse de consignation, soit à la Banque de l'Empire, avec la déclaration, que la restitution ne pourra être demandée qu'avec le consentement de l'arrière-héritier. On ne peut demander la consignation des titres au porteur qui, d'après l'article 92, font partie des choses se consommant par l'usage, aussi peu que celle des coupons d'intérêts, de rentes ou de dividendes. Il faut assimiler aux titres au porteur les effets à ordre pourvus d'un endossement en blanc.

L'avant-héritier ne peut disposer des titres consignés qu'avec le consentement de l'arrière-héritier.

§ 2117. L'avant-héritier, au lieu de consigner les titres au porteur, conformément à l'article 2116, peut les faire transcrire à son nom, avec la déclaration, qu'il ne pourra en disposer sans le consentement de l'avant-héritier. Si les titres sont émis par l'Empire ou par un État confédéré, il peut les faire convertir, avec la même déclaration en titres de créance inscrits contre l'Empire ou l'État confédéré.

§ 2118. Gehören zur Erbschaft Buchforderungen gegen das Reich oder einen Bundesstaat, so ist der Vorerbe auf Verlangen des Nacherben verpflichtet, in das Schuldbuch den Vermerk eintragen zu lassen, daß er über die Forderungen nur mit Zustimmung des Nacherben verfügen kann.

§ 2119. Geld, das nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft dauernd anzulegen ist, darf der Vorerbe nur nach den für die Anlegung von Mündelgeld geltenden Vorschriften anlegen.

§ 2120. Ist zur ordnungsmäßigen Verwaltung, insbesondere zur Berichtigung von Nachlaßverbindlichkeiten, eine Verfügung erforderlich, die der Vorerbe nicht mit Wirkung gegen den Nacherben vornehmen kann, so ist der Nacherbe dem Vorerben gegenüber verpflichtet, seine Einwilligung zu der Verfügung zu erteilen. Die Einwilligung ist auf Verlangen in öffentlich beglaubigter Form zu erklären. Die Kosten der Beglaubigung fallen dem Vorerben zur Last.

§ 2121. Der Vorerbe hat dem Nacherben auf Verlangen ein Verzeichnis der zur Erbschaft gehörenden Gegenstände mitzuteilen. Das Verzeichnis ist mit der Angabe des Tages der Aufnahme zu versehen und von dem Vorerben zu unterzeichnen; der Vorerbe hat auf Verlangen die Unterzeichnung öffentlich beglaubigen zu lassen.

Der Nacherbe kann verlangen, daß er bei der Aufnahme des Verzeichnisses zugezogen wird.

Der Vorerbe ist berechtigt und auf Verlangen des Nacherben verpflichtet, das Verzeichnis durch die zuständige Behörde oder durch einen zuständigen Beamten oder Notar aufnehmen zu lassen.

Die Kosten der Aufnahme und der Beglaubigung fallen der Erbschaft zur Last.

§ 2122. Der Vorerbe kann den Zustand der zur Erbschaft gehörenden Sachen auf seine Kosten durch Sachverständige feststellen lassen. Das gleiche Recht steht dem Nacherben zu.

§ 2123. Gehört ein Wald zur Erbschaft, so kann sowohl der Vorerbe als der Nacherbe verlangen, daß das Maß der Nutzung und die Art der wirtschaftlichen Behandlung durch einen Wirtschaftsplan festgestellt werden. Tritt eine erhebliche Änderung der Umstände ein, so kann jeder Teil eine entsprechende Änderung des Wirtschaftsplans verlangen. Die Kosten fallen der Erbschaft zur Last.

§ 2118. Si des titres de créance inscrits contre l'Empire ou un État confédéré font partie de l'héritage, l'avant-héritier est obligé, sur la demande de l'arrière-héritier, de faire inscrire au grand livre la mention, qu'il ne pourra disposer des créances qu'avec le consentement de l'arrière-héritier.

§ 2119. Quant à de l'argent qui, d'après les règles d'une bonne exploitation, doit être placé d'une manière durable, l'avant-héritier ne peut le placer que conformément aux dispositions relatives au placement des deniers pupillaires.

§ 2120. Si, pour l'administration régulière, notamment pour l'exécution d'obligations de la succession, une disposition est nécessaire, que l'avant-héritier ne peut prendre de telle manière qu'elle ait effet contre l'arrière-héritier, ce dernier est tenu, vis-à-vis de l'avant-héritier, de donner son consentement quant à la disposition. Sur demande spéciale, le consentement doit être certifié authentiquement. Les frais de cette certification incombent à l'avant-héritier.

§ 2121. L'avant-héritier doit, sur la demande de l'arrière-héritier, communiquer à celui-ci un inventaire des objets faisant partie de l'héritage. Cet inventaire doit être pourvu de l'indication de la date de confection et signé par l'avant-héritier ; celui-ci doit, sur demande spéciale, faire certifier authentiquement ladite signature.

L'arrière-héritier peut demander qu'il soit appelé pour la confection de l'inventaire.

L'avant-héritier a le droit, et, sur la demande de l'arrière-héritier, le devoir de faire dresser l'inventaire par l'autorité compétente ou un fonctionnaire compétent, ou par un notaire.

Les frais de confection et de certification incombent à l'héritage.

§ 2122. L'avant-héritier peut faire constater à ses frais, par des experts, l'état des choses faisant partie de l'héritage. Le même droit appartient à l'arrière-héritier.

§ 2123. Lorsqu'une forêt fait partie de l'héritage, l'avant-héritier, aussi bien que l'arrière-héritier, peut demander que l'étendue de l'usufruit et le mode d'exploitation soient fixés par un plan d'exploitation. S'il survient un changement notable des circonstances, chacune des parties peut demander une modification analogue du plan d'exploitation. Les frais incombent à l'héritage.

Das Gleiche gilt, wenn ein Bergwerk oder eine andere auf Gewinnung von Bodenbestandteilen gerichtete Anlage zur Erbschaft gehört.

§ 2124. Der Vorerbe trägt dem Nacherben gegenüber die gewöhnlichen Erhaltungskosten.

Andere Aufwendungen, die der Vorerbe zum Zwecke der Erhaltung von Erbschaftsgegenständen den Umständen nach für erforderlich halten darf, kann er aus der Erbschaft bestreiten. Bestreitet er sie aus seinem Vermögen, so ist der Nacherbe im Falle des Eintritts der Nacherbfolge zum Ersatze verpflichtet.

§ 2125. Macht der Vorerbe Verwendungen auf die Erbschaft, die nicht unter die Vorschrift des § 2124 fallen, so ist der Nacherbe im Falle des Eintritts der Nacherbfolge nach den Vorschriften über die Geschäftsführung ohne Auftrag zum Ersatze verpflichtet.

Der Vorerbe ist berechtigt, eine Einrichtung, mit der er eine zur Erbschaft gehörende Sache versehen hat, wegzunehmen.

§ 2126. Der Vorerbe hat im Verhältnisse zu dem Nacherben nicht die außerordentlichen Lasten zu tragen, die als auf den Stammwert der Erbschaftsgegenstände gelegt anzusehen sind. Auf diese Lasten finden die Vorschriften des § 2124 Abs. 2 Anwendung.

§ 2127. Der Nacherbe ist berechtigt, von dem Vorerben Auskunft über den Bestand der Erbschaft zu verlangen, wenn Grund zu der Annahme besteht, daß der Vorerbe durch seine Verwaltung die Rechte des Nacherben erheblich verletzt.

§ 2128. Wird durch das Verhalten des Vorerben oder durch seine ungünstige Vermögenslage die Besorgnis einer erheblichen Verletzung der Rechte des Nacherben begründet, so kann der Nacherbe Sicherheitsleistung verlangen.

Die für die Verpflichtung des Nießbrauchers zur Sicherheitsleistung geltenden Vorschriften des § 1052 finden entsprechende Anwendung.

§ 2129. Wird dem Vorerben die Verwaltung nach den Vorschriften des § 1052 entzogen, so verliert er das Recht, über Erbschaftsgegenstände zu verfügen.

Die Vorschriften zu Gunsten derjenigen, welche Rechte von einem Nichtberechtigten herleiten, finden entsprechende Anwendung. Für die zur Erbschaft gehörenden Forderungen ist die Entziehung der Verwaltung dem Schuldner gegenüber erst wirksam, wenn er von der

Il en est de même lorsqu'une mine ou un autre établissement, ayant pour objet l'extraction de parties constitutives du sol, se trouve dans l'héritage.

§ 2124. Vis-à-vis de l'arrière-héritier l'avant-héritier doit supporter les frais habituels de conservation.

Quant à d'autres dépenses que l'avant-héritier peut, d'après les circonstances, considérer comme nécessaires pour la conservation de certains objets de l'héritage, il est autorisé à les acquitter sur l'héritage. S'il les acquitte sur sa propre fortune, l'arrière-héritier, en cas de réalisation de la succession d'arrière-héritier, est obligé au remboursement.

§ 2125. Lorsque l'avant-héritier fait, par rapport à l'héritage, des impenses qui ne tombent pas sous la disposition de l'article 2124, l'arrière-héritier, en cas de réalisation de la succession d'arrière-héritier, est obligé au remboursement, d'après les dispositions relatives à la gestion d'affaires sans mandat.

L'avant-héritier a le droit d'enlever une installation dont il a pourvu une chose faisant partie de l'héritage.

§ 2126. L'avant-héritier, dans ses rapports avec l'arrière-héritier, n'a pas à supporter les charges extraordinaires, qui doivent être considérées comme grevant la valeur fondamentale des objets de l'héritage. Il y a lieu d'appliquer à ces charges les dispositions de l'article 2124, alinéa 2.

§ 2127. L'arrière-héritier a le droit de demander à l'avant-héritier des renseignements sur l'état de l'héritage, lorsqu'il y a lieu de présumer que l'avant-héritier, par son administration, porte un préjudice notable aux droits de l'arrière-héritier.

§ 2128. Lorsque la conduite de l'avant-héritier ou sa situation de fortune défavorable donne lieu à la crainte d'une lésion notable des droits de l'arrière-héritier, ce dernier peut demander une prestation de sûreté.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1052, relatives à l'obligation de l'usufruitier de faire une prestation de sûreté.

§ 2129. Lorsque l'administration est retirée à l'avant-héritier, d'après les dispositions de l'article 1052, il perd le droit de disposer des objets de l'héritage.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions profitant à ceux qui dérivent des droits d'un non ayant droit. Quant aux créances faisant partie de l'héritage, la soustraction de l'administration n'a effet contre le débiteur que lorsqu'il reçoit connais-

getroffenen Anordnung Kenntnis erlangt oder wenn ihm eine Mitteilung von der Anordnung zugestellt wird. Das Gleiche gilt von der Aufhebung der Entziehung.

§ 2130. Der Vorerbe ist nach dem Eintritte der Nacherbfolge verpflichtet, dem Nacherben die Erbschaft in dem Zustande herauszugeben, der sich bei einer bis zur Herausgabe fortgesetzten ordnungsmäßigen Verwaltung ergiebt. Auf die Herausgabe eines landwirtschaftlichen Grundstücks findet die Vorschrift des § 592, auf die Herausgabe eines Landguts finden die Vorschriften der §§ 592, 593 entsprechende Anwendung.

Der Vorerbe hat auf Verlangen Rechenschaft abzulegen.

§ 2131. Der Vorerbe hat dem Nacherben gegenüber in Ansehung der Verwaltung nur für diejenige Sorgfalt einzustehen, welche er in eigenen Angelegenheiten anzuwenden pflegt.

§ 2132. Veränderungen oder Verschlechterungen von Erbschaftssachen, die durch ordnungsmäßige Benutzung herbeigeführt werden, hat der Vorerbe nicht zu vertreten.

§ 2133. Zieht der Vorerbe Früchte den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft zuwider oder zieht er Früchte deshalb im Übermaße, weil dies in Folge eines besonderen Ereignisses notwendig geworden ist, so gebührt ihm der Wert der Früchte nur insoweit, als durch den ordnungswidrigen oder den übermäßigen Fruchtbezug die ihm gebührenden Nutzungen beeinträchtigt werden und nicht der Wert der Früchte nach den Regeln einer ordnungsmäßigen Wirtschaft zur Wiederherstellung der Sache zu verwenden ist.

§ 2134. Hat der Vorerbe einen Erbschaftsgegenstand für sich verwendet, so ist er nach dem Eintritte der Nacherbfolge dem Nacherben gegenüber zum Ersatze des Wertes verpflichtet. Eine weitergehende Haftung wegen Verschuldens bleibt unberührt.

§ 2135. Hat der Vorerbe ein zur Erbschaft gehörendes Grundstück vermietet oder verpachtet, so finden, wenn das Miet- oder Pachtverhältnis bei dem Eintritte der Nacherbfolge noch besteht, die Vorschriften des § 1056 entsprechende Anwendung.

§ 2136. Der Erblasser kann den Vorerben von den Beschränkungen und Verpflichtungen des § 2113 Abs. 1 und der §§ 2114, 2116 bis 2119, 2123, 2127 bis 2131, 2133, 2134 befreien.

sance de l'ordonnance ou lorsque celle-ci lui a été notifiée. Il en est de même de la révocation de la soustraction.

§ 2130. L'avant-héritier, après la réalisation de la succession d'arrière-héritier, est obligé de restituer l'héritage à l'arrière-héritier, dans l'état résultant d'une administration qui continuellement, jusqu'à la restitution, a été régulière. Il y a lieu d'appliquer par analogie à la restitution d'un immeuble destiné à une exploitation agricole, la disposition de l'article 592, à la restitution d'un domaine rural, les dispositions des articles 592 et 593.

L'avant-héritier doit, sur demande, rendre compte.

§ 2131. L'avant-héritier, quant à l'administration, n'est tenu vis-à-vis de l'arrière-héritier que des soins qu'il a coutume d'apporter à ses propres affaires.

§ 2132. L'avant-héritier n'est pas responsable des modifications ou détériorations de certains objets de l'héritage, si celles-ci résultent d'un usage régulier.

§ 2133. Lorsque l'avant-héritier recueille des fruits, contrairement aux règles d'une bonne exploitation, ou qu'il en recueille dans une mesure excessive, parce que cela est devenu nécessaire à la suite d'un événement particulier, la valeur des fruits lui revient seulement pour autant que par la perception irrégulière ou excessive il est porté préjudice aux produits lui revenant, et que la valeur des fruits ne doit pas être employée au rétablissement de la chose, d'après les règles d'une bonne exploitation.

§ 2134. Lorsque l'avant-héritier a employé à son profit un objet de l'héritage, il est obligé envers l'arrière-héritier au remboursement de la valeur, dès la réalisation de la succession d'arrière-héritier. Est maintenue toute responsabilité plus étendue résultant d'une faute.

§ 2135. Lorsque l'avant-héritier a donné à loyer ou à ferme un immeuble faisant partie de l'héritage, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1056, si le bail à loyer ou à ferme existe encore lors de la réalisation de la succession d'arrière-héritier.

§ 2136. Le testateur peut libérer l'avant-héritier des restrictions et obligations prescrites par les articles 2113, alinéa 1, et 2114, 2116 à 2119, 2123, 2127 à 2131, 2133, 2134.

§ 2137. Hat der Erblasser den Nacherben auf dasjenige eingesetzt, was von der Erbschaft bei dem Eintritte der Nacherbfolge übrig sein wird, so gilt die Befreiung von allen im § 2136 bezeichneten Beschränkungen und Verpflichtungen als angeordnet.

Das Gleiche ist im Zweifel anzunehmen, wenn der Erblasser bestimmt hat, daß der Vorerbe zur freien Verfügung über die Erbschaft berechtigt sein soll.

§ 2138. Die Herausgabepflicht des Vorerben beschränkt sich in den Fällen des § 2137 auf die bei ihm noch vorhandenen Erbschaftsgegenstände. Für Verwendungen auf Gegenstände, die er in Folge dieser Beschränkung nicht herauszugeben hat, kann er nicht Ersatz verlangen.

Hat der Vorerbe der Vorschrift des § 2113 Abs. 2 zuwider über einen Erbschaftsgegenstand verfügt oder hat er die Erbschaft in der Absicht, den Nacherben zu benachteiligen, vermindert, so ist er dem Nacherben zum Schadensersatze verpflichtet.

§ 2139. Mit dem Eintritte des Falles der Nacherbfolge hört der Vorerbe auf, Erbe zu sein, und fällt die Erbschaft dem Nacherben an.

§ 2140. Der Vorerbe ist auch nach dem Eintritte des Falles der Nacherbfolge zur Verfügung über Nachlaßgegenstände in dem gleichen Umfange wie vorher berechtigt, bis er von dem Eintritte Kenntnis erlangt oder ihn kennen muß. Ein Dritter kann sich auf diese Berechtigung nicht berufen, wenn er bei der Vornahme eines Rechtsgeschäfts den Eintritt kennt oder kennen muß.

§ 2141. Ist bei dem Eintritte des Falles der Nacherbfolge die Geburt eines Nacherben zu erwarten, so finden auf den Unterhaltsanspruch der Mutter die Vorschriften des § 1963 entsprechende Anwendung.

§ 2142. Der Nacherbe kann die Erbschaft ausschlagen, sobald der Erbfall eingetreten ist.

Schlägt der Nacherbe die Erbschaft aus, so verbleibt sie dem Vorerben, soweit nicht der Erblasser ein Anderes bestimmt hat.

§ 2143. Tritt die Nacherbfolge ein, so gelten die in Folge des Erbfalls durch Vereinigung von Recht und Verbindlichkeit oder von Recht und Belastung erloschenen Rechtsverhältnisse als nicht erloschen.

§ 2137. Lorsque le testateur a institué l'arrière-héritier pour ce qui restera de l'héritage, lors de la réalisation de la succession d'arrière-héritier, la libération de toutes les restrictions et obligations prescrites par l'article 2136 est réputée ordonnée.

Il y a lieu, en cas de doute, de faire la même présomption, lorsque le testateur a disposé que l'avant-héritier aura le droit de libre disposition quant à l'héritage.

§ 2138. L'obligation de restituer, incombant à l'avant-héritier, se restreint, dans les cas de l'article 2137, aux objets de l'héritage qui se trouvent encore entre ses mains. Il ne peut demander d'indemnité pour les impenses faites sur des objets qu'en vertu de cette restriction; il n'est pas tenu de restituer.

Lorsque l'avant-héritier, contrairement à la disposition de l'article 2113, alinéa 2, a disposé d'un objet de l'héritage ou qu'il a diminué la valeur de l'héritage, dans l'intention de porter préjudice à l'arrière-héritier, il est obligé envers celui-ci de réparer le dommage.

§ 2139. Dès la réalisation du cas de succession d'arrière-héritier, l'avant-héritier cesse d'être héritier et l'héritage est dévolu à l'arrière-héritier.

§ 2140. L'avant-héritier, même après la réalisation du cas de succession d'arrière-héritier, a le droit de disposer, comme auparavant, des objets de la succession, jusqu'à ce qu'il reçoive connaissance de la réalisation ou qu'il doive absolument en avoir connaissance. Un tiers ne peut pas se baser sur ce droit, si, en passant un acte juridique, il connaît ou doit connaître cette réalisation.

§ 2141. Si, lors de la réalisation du cas de succession d'arrière-héritier, il y a lieu d'attendre la naissance d'un arrière-héritier, il faut appliquer par analogie les dispositions de l'article 1963 au droit de la mère de demander un entretien.

§ 2142. L'arrière-héritier peut répudier l'héritage aussitôt que le cas d'hérédité s'est réalisé.

Si l'arrière-héritier répudie l'héritage, celui-ci reste à l'avant-héritier, à moins de disposition contraire du testateur.

§ 2143. Lorsque la succession d'arrière-héritier se réalise, les rapports juridiques éteints, à la suite du cas d'hérédité, par la réunion du droit et de l'obligation ou du droit et de la charge, sont réputés non éteints.

§ 2144. Die Vorschriften über die Beschränkung der Haftung des Erben für die Nachlaßverbindlichkeiten gelten auch für den Nacherben; an die Stelle des Nachlasses tritt dasjenige, was der Nacherbe aus der Erbschaft erlangt, mit Einschluß der ihm gegen den Vorerben als solchen zustehenden Ansprüche.

Das von dem Vorerben errichtete Inventar kommt auch dem Nacherben zu Statten.

Der Nacherbe kann sich dem Vorerben gegenüber auf die Beschränkung seiner Haftung auch dann berufen, wenn er den übrigen Nachlaßgläubigern gegenüber unbeschränkt haftet.

§ 2145. Der Vorerbe haftet nach dem Eintritte der Nacherbfolge für die Nachlaßverbindlichkeiten noch insoweit, als der Nacherbe nicht haftet. Die Haftung bleibt auch für diejenigen Nachlaßverbindlichkeiten bestehen, welche im Verhältnisse zwischen dem Vorerben und dem Nacherben dem Vorerben zur Last fallen.

Der Vorerbe kann nach dem Eintritte der Nacherbfolge die Berichtigung der Nachlaßverbindlichkeiten, sofern nicht seine Haftung unbeschränkt ist, insoweit verweigern, als dasjenige nicht ausreicht, was ihm von der Erbschaft gebührt. Die Vorschriften der §§ 1990, 1991 finden entsprechende Anwendung.

§ 2146. Der Vorerbe ist den Nachlaßgläubigern gegenüber verpflichtet, den Eintritt der Nacherbfolge unverzüglich dem Nachlaßgericht anzuzeigen. Die Anzeige des Vorerben wird durch die Anzeige des Nacherben ersetzt.

Das Nachlaßgericht hat die Einsicht der Anzeige Jedem zu gestatten, der ein rechtliches Interesse glaubhaft macht.

Vierter Titel.

Vermächtnis.

§ 2147. Mit einem Vermächtnisse kann der Erbe oder ein Vermächtnisnehmer beschwert werden. Soweit nicht der Erblasser ein Anderes bestimmt hat, ist der Erbe beschwert.

§ 2148. Sind mehrere Erben oder mehrere Vermächtnisnehmer mit demselben Vermächtnisse beschwert, so sind im Zweifel die Erben nach dem Verhältnisse der Erbteile, die Vermächtnisnehmer nach dem Verhältnisse des Wertes der Vermächtnisse beschwert.

§ 2144. Les dispositions relatives à la restriction de la responsabilité de l'héritier, quant aux obligations de la succession, s'appliquent aussi à l'arrière-héritier; à la place de la succession vient tout ce que l'arrière-héritier acquiert de l'héritage, y compris les droits lui appartenant contre l'avant-héritier comme tel.

L'inventaire dressé par l'avant-héritier profite aussi à l'arrière-héritier.

L'arrière-héritier peut, vis-à-vis de l'avant-héritier, se baser sur la restriction de sa responsabilité, même lorsqu'il répond, d'une manière illimitée, envers les autres créanciers de la succession.

§ 2145. L'avant-héritier, après la réalisation de la succession d'arrière-héritier, répond encore des obligations de la succession pour autant que la responsabilité n'en incombe pas à l'arrière-héritier. La responsabilité subsiste, même pour les obligations qui, dans les rapports entre l'avant-héritier et l'arrière-héritier, incombent au premier.

L'avant-héritier, après la réalisation de la succession d'arrière-héritier, peut refuser, à moins que sa responsabilité ne soit illimitée, l'exécution des obligations de la succession pour autant que ce qui lui revient dans l'héritage ne suffit pas. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1990 et 1991.

§ 2146. L'avant-héritier est obligé envers les créanciers de la succession de notifier immédiatement au tribunal de succession la réalisation de la succession d'arrière-héritier. La notification de l'avant-héritier est suppléée par celle de l'arrière-héritier.

Le tribunal de succession doit permettre de prendre connaissance de la notification à tout chacun qui prouvera qu'il a un intérêt juridique à la voir.

TITRE QUATRIÈME.

Du legs.

§ 2147. Peut être grevé d'un legs l'héritier aussi bien qu'un légataire. A défaut de disposition contraire du testateur, c'est l'héritier qui est grevé.

§ 2148. Lorsque plusieurs héritiers ou plusieurs légataires sont grevés du même legs, en cas de doute, les héritiers sont grevés proportionnellement à leurs parts héréditaires, et les légataires proportionnellement à la valeur des legs.

§ 2149. Hat der Erblasser bestimmt, daß dem eingesetzten Erben ein Erbschaftsgegenstand nicht zufallen soll, so gilt der Gegenstand als den gesetzlichen Erben vermacht. Der Fiskus gehört nicht zu den gesetzlichen Erben im Sinne dieser Vorschrift.

§ 2150. Das einem Erben zugewendete Vermächtnis (Vorausvermächtnis) gilt als Vermächtnis auch insoweit, als der Erbe selbst beschwert ist.

§ 2151. Der Erblasser kann Mehrere mit einem Vermächtnis in der Weise bedenken, daß der Beschwerte oder ein Dritter zu bestimmen hat, wer von den Mehreren das Vermächtnis erhalten soll.

Die Bestimmung des Beschwerten erfolgt durch Erklärung gegenüber demjenigen, welcher das Vermächtnis erhalten soll; die Bestimmung des Dritten erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Beschwerten.

Kann der Beschwerte oder der Dritte die Bestimmung nicht treffen, so sind die Bedachten Gesamtgläubiger. Das Gleiche gilt, wenn das Nachlaßgericht dem Beschwerten oder dem Dritten auf Antrag eines der Beteiligten eine Frist zur Abgabe der Erklärung bestimmt hat und die Frist verstrichen ist, sofern nicht vorher die Erklärung erfolgt. Der Bedachte, der das Vermächtnis erhält, ist im Zweifel nicht zur Teilung verpflichtet.

§ 2152. Hat der Erblasser Mehrere mit einem Vermächtnis in der Weise bedacht, daß nur der Eine oder der Andere das Vermächtnis erhalten soll, so ist anzunehmen, daß der Beschwerte bestimmen soll, wer von ihnen das Vermächtnis erhält.

§ 2153. Der Erblasser kann Mehrere mit einem Vermächtnis in der Weise bedenken, daß der Beschwerte oder ein Dritter zu bestimmen hat, was jeder von dem vermachten Gegenstand erhalten soll. Die Bestimmung erfolgt nach § 2151 Abs. 2.

Kann der Beschwerte oder der Dritte die Bestimmung nicht treffen, so sind die Bedachten zu gleichen Teilen berechtigt. Die Vorschrift des § 2151 Abs. 3 Satz 2 findet entsprechende Anwendung.

§ 2154. Der Erblasser kann ein Vermächtnis in der Art anordnen, daß der Bedachte von mehreren Gegenständen nur den einen oder den anderen erhalten soll. Ist in einem solchen Falle die Wahl einem Dritten übertragen, so erfolgt sie durch Erklärung gegenüber dem Beschwerten.

§ 2149. Lorsque le testateur a disposé qu'un certain objet de l'héritage n'échoira pas à l'héritier institué, cet objet est considéré comme légué aux héritiers légitimes. Le fisc ne fait pas partie des héritiers légitimes dans le sens de cette disposition.

§ 2150. Le legs fait à un héritier (legs par préciput) est considéré comme legs, même en tant que l'héritier lui-même est grevé.

§ 2151. Le testateur peut avantager d'un legs plusieurs personnes, de telle manière que le grevé ou un tiers doive décider laquelle de ces personnes recevra le legs.

La décision du grevé a lieu par déclaration faite à celui qui doit recevoir le legs; la décision du tiers a lieu par déclaration faite au grevé.

Lorsque le grevé ou le tiers ne peut pas prendre ladite décision, les avantagés sont créanciers solidaires.

Il en est de même, lorsque le tribunal de succession, sur la demande de l'un des intéressés, a fixé au grevé ou au tiers un délai pour faire la déclaration, et que ce délai est expiré; à moins que la déclaration n'ait lieu auparavant. L'avantagé qui reçoit le legs n'est pas obligé au partage, en cas de doute.

§ 2152. Lorsque le testateur a avantagé d'un legs plusieurs personnes, de telle manière que l'une ou l'autre seule doive le recevoir, il faut admettre que le grevé devra décider laquelle de ces personnes recevra le legs.

§ 2153. Le testateur peut avantager d'un legs plusieurs personnes, de telle manière que le grevé ou un tiers doive décider ce que chacune recevra de l'objet légué. Cette décision a lieu conformément à l'article 2151, alinéa 2.

Lorsque le grevé ou le tiers ne peut pas prendre ladite décision, les avantagés sont intéressés pour des parts égales. Il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 2151, alinéa 3, paragraphe 2.

§ 2154. Le testateur peut ordonner un legs de telle manière que, de plusieurs objets, l'avantagé ne reçoive que l'un ou l'autre. Si, dans pareil cas, le choix est confié à un tiers, il a lieu par déclaration faite au grevé.

Kann der Dritte die Wahl nicht treffen, so geht das Wahlrecht auf den Beschwerten über. Die Vorschrift des § 2151 Abs. 3 Satz 2 findet entsprechende Anwendung.

§ 2155. Hat der Erblasser die vermachte Sache nur der Gattung nach bestimmt, so ist eine den Verhältnissen des Bedachten entsprechende Sache zu leisten.

Ist die Bestimmung der Sache dem Bedachten oder einem Dritten übertragen, so finden die nach § 2154 für die Wahl des Dritten geltenden Vorschriften Anwendung.

Entspricht die von dem Bedachten oder dem Dritten getroffene Bestimmung den Verhältnissen des Bedachten offenbar nicht, so hat der Beschwerte so zu leisten, wie wenn der Erblasser über die Bestimmung der Sache keine Anordnung getroffen hätte.

§ 2156. Der Erblasser kann bei der Anordnung eines Vermächtnisses, dessen Zweck er bestimmt hat, die Bestimmung der Leistung dem billigen Ermessen des Beschwerten oder eines Dritten überlassen. Auf ein solches Vermächtnis finden die Vorschriften der §§ 315 bis 319 entsprechende Anwendung.

§ 2157. Ist Mehreren derselbe Gegenstand vermacht, so finden die Vorschriften der §§ 2089 bis 2093 entsprechende Anwendung.

§ 2158. Ist Mehreren derselbe Gegenstand vermacht, so wächst, wenn einer von ihnen vor oder nach dem Erbfalle wegfällt, dessen Anteil den übrigen Bedachten nach dem Verhältnis ihrer Anteile an. Dies gilt auch dann, wenn der Erblasser die Anteile der Bedachten bestimmt hat. Sind einige der Bedachten zu demselben Anteile berufen, so tritt die Anwachsung zunächst unter ihnen ein

Der Erblasser kann die Anwachsung ausschließen.

§ 2159. Der durch Anwachsung einem Vermächtnisnehmer anfallende Anteil gilt in Ansehung der Vermächtnisse und Auflagen, mit denen dieser oder der wegfallende Vermächtnisnehmer beschwert ist, als besonderes Vermächtnis.

§ 2160. Ein Vermächtnis ist unwirksam, wenn der Bedachte zur Zeit des Erbfalls nicht mehr lebt.

§ 2161. Ein Vermächtnis bleibt, sofern nicht ein anderer Wille des Erblassers anzunehmen ist, wirksam, wenn der Beschwerte nicht Erbe oder Vermächtnisnehmer wird. Beschwert ist in diesem Falle

Si le tiers ne peut pas faire ce choix, le droit de choisir passe au grevé. Il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 2151, alinéa 3, paragraphe 2.

§ 2155. Lorsque le testateur n'a désigné l'objet légué que d'après son espèce, il doit être presté une chose conforme à la position sociale de l'avantagé.

Si la fixation de la chose est confiée à l'avantagé ou à un tiers, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 2154, relatives au choix du tiers.

Lorsque la fixation faite par l'avantagé ou par le tiers ne répond évidemment pas à la position sociale de l'avantagé, le grevé doit prester, comme si le testateur n'avait fait aucune disposition sur la fixation de la chose.

§ 2156. Le testateur peut, en ordonnant un legs dont il a déterminé le but, confier la fixation de la prestation à la juste appréciation du grevé ou d'un tiers. Il a lieu d'appliquer par analogie à pareil legs les dispositions des articles 315 à 319.

§ 2157. Si le même objet est légué à plusieurs personnes, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 2089 à 2093.

§ 2158. Lorsque le même objet est légué à plusieurs personnes, et que l'une d'elles vient à disparaître avant ou après le cas d'hérédité, sa part accroit aux autres avantagés proportionnellement à leurs parts. Il en est ainsi, même lorsque le testateur a fixé les parts des avantagés. Si parmi les avantagés certains sont appelés pour la même part, l'accroissement a lieu d'abord entre eux.

Le testateur peut exclure l'accroissement.

§ 2159. La part échue à un légataire par suite d'accroissement est considérée comme un legs spécial, par rapport aux legs et charges grevant ce légataire ou le légataire venant à disparaître.

§ 2160. Un legs est sans effet, lorsque l'avantagé n'est plus en vie lors du cas d'hérédité.

§ 2161. Un legs conserve ses effets, à moins qu'il ne faille admettre une volonté contraire du testateur, lorsque le grevé ne devient ni héritier ni légataire. Est grevé, dans ce cas, celui

derjenige, welchem der Wegfall des zunächst Beschwerten unmittelbar zu Statten kommt.

§ 2162. Ein Vermächtnis, das unter einer aufschiebenden Bedingung oder unter Bestimmung eines Anfangstermins angeordnet ist, wird mit dem Ablaufe von dreißig Jahren nach dem Erbfall unwirksam, wenn nicht vorher die Bedingung oder der Termin eingetreten ist.

Ist der Bedachte zur Zeit des Erbfalls noch nicht erzeugt oder wird seine Persönlichkeit durch ein erst nach dem Erbfall eintretendes Ereignis bestimmt, so wird das Vermächtnis mit dem Ablaufe von dreißig Jahren nach dem Erbfall unwirksam, wenn nicht vorher der Bedachte erzeugt oder das Ereignis eingetreten ist, durch das seine Persönlichkeit bestimmt wird.

§ 2163. Das Vermächtnis bleibt in den Fällen des § 2162 auch nach dem Ablaufe von dreißig Jahren wirksam:

1. wenn es für den Fall angeordnet ist, daß in der Person des Beschwerten oder des Bedachten ein bestimmtes Ereignis eintritt, und derjenige, in dessen Person das Ereignis eintreten soll, zur Zeit des Erbfalls lebt;
2. wenn ein Erbe, ein Nacherbe oder ein Vermächtnisnehmer für den Fall, daß ihm ein Bruder oder eine Schwester geboren wird, mit einem Vermächtnisse zu Gunsten des Bruders oder der Schwester beschwert ist.

Ist der Beschwerte oder der Bedachte, in dessen Person das Ereignis eintreten soll, eine juristische Person, so bewendet es bei der dreißigjährigen Frist.

§ 2164. Das Vermächtnis einer Sache erstreckt sich im Zweifel auf das zur Zeit des Erbfalls vorhandene Zubehör.

Hat der Erblasser wegen einer nach der Anordnung des Vermächtnisses erfolgten Beschädigung der Sache einen Anspruch auf Ersatz der Minderung des Wertes, so erstreckt sich im Zweifel das Vermächtnis auf diesen Anspruch.

§ 2165. Ist ein zur Erbschaft gehörender Gegenstand vermacht, so kann der Vermächtnisnehmer im Zweifel nicht die Beseitigung der Rechte verlangen, mit denen der Gegenstand belastet ist. Steht dem Erblasser ein Anspruch auf die Beseitigung zu, so erstreckt sich im Zweifel das Vermächtnis auf diesen Anspruch.

à qui profite directement le fait que le premier grevé vient à disparaître.

§ 2162. Un legs, ordonné sous une condition suspensive ou sous fixation d'un terme initial, perd ses effets à partir de l'expiration des trente années suivant le cas d'hérédité, à moins que le terme ou la condition ne se soit réalisé auparavant.

Si l'avantagé n'est pas encore conçu lors du cas d'hérédité, ou que sa personalité est déterminée par un événement survenant postérieurement audit cas, le legs perd ses effets à partir de l'expiration des trente années suivant le cas d'hérédité, à moins qu'auparavant l'avantagé n'ait été conçu ou que l'événement déterminant la personnalité ne soit survenu.

§ 2163. Le legs conserve, dans les cas de l'article 2162, ses effets, même après l'expiration de trente ans :

1° lorsqu'il est ordonné pour le cas où un certain événement se réaliserait dans la personne du grevé ou de l'avantagé, et que celui dans la personne duquel l'événement doit se réaliser est en vie lors du cas d'hérédité;

2° lorsqu'un héritier, un arrière-héritier ou un légataire, pour le cas où lui naîtrait un frère ou une sœur, est grevé d'un legs au profit de ce frère ou de cette sœur.

Lorsque le grevé ou l'avantagé, dans la personne desquels l'événement doit se réaliser, est une personne juridique, il faut s'en tenir au délai de trente ans.

§ 2164. Le legs d'une chose s'étend, en cas de doute, aux accessoires existants lors du cas d'hérédité.

Lorsque le testateur, en raison d'une détérioration de la chose, survenue postérieurement à l'ordonnance du legs, a droit à une indemnité pour la diminution de valeur, le legs, en cas de doute, s'étend à ce droit.

§ 2165. Lorsqu'un objet faisant partie de l'héritage est légué, le légataire, en cas de doute, ne peut pas demander l'extinction des droits qui grèvent cet objet. S'il appartient au testateur un droit à l'extinction, le legs, en cas de doute, s'étend à ce droit.

Ruht auf einem vermachten Grundstück eine Hypothek, Grundschuld oder Rentenschuld, die dem Erblasser selbst zusteht, so ist aus den Umständen zu entnehmen, ob die Hypothek, Grundschuld oder Rentenschuld als mitvermacht zu gelten hat.

§ 2166. Ist ein vermachtes Grundstück, das zur Erbschaft gehört, mit einer Hypothek für eine Schuld des Erblassers oder für eine Schuld belastet, zu deren Berichtigung der Erblasser dem Schuldner gegenüber verpflichtet ist, so ist der Vermächtnisnehmer im Zweifel dem Erben gegenüber zur rechtzeitigen Befriedigung des Gläubigers insoweit verpflichtet, als die Schuld durch den Wert des Grundstücks gedeckt wird. Der Wert bestimmt sich nach der Zeit, zu welcher das Eigentum auf den Vermächtnisnehmer übergeht; er wird unter Abzug der Belastungen berechnet, die der Hypothek im Range vorgehen.

Ist dem Erblasser gegenüber ein Dritter zur Berichtigung der Schuld verpflichtet, so besteht die Verpflichtung des Vermächtnisnehmers im Zweifel nur insoweit, als der Erbe die Berichtigung nicht von dem Dritten erlangen kann.

Auf eine Hypothek der im § 1190 bezeichneten Art finden diese Vorschriften keine Anwendung.

§ 2167. Sind neben dem vermachten Grundstück andere zur Erbschaft gehörende Grundstücke mit der Hypothek belastet, so beschränkt sich die im § 2166 bestimmte Verpflichtung des Vermächtnisnehmers im Zweifel auf den Teil der Schuld, der dem Verhältnisse des Wertes des vermachten Grundstücks zu dem Werte der sämtlichen Grundstücke entspricht. Der Wert wird nach § 2166 Abs. 1 Satz 2 berechnet.

§ 2168. Besteht an mehreren zur Erbschaft gehörenden Grundstücken eine Gesamtgrundschuld oder eine Gesamtrentenschuld und ist eines dieser Grundstücke vermacht, so ist der Vermächtnisnehmer im Zweifel dem Erben gegenüber zur Befriedigung des Gläubigers in Höhe des Teiles der Grundschuld oder der Rentenschuld verpflichtet, der dem Verhältnisse des Wertes des vermachten Grundstücks zu dem Werte der sämtlichen Grundstücke entspricht. Der Wert wird nach § 2166 Abs. 1 Satz 2 berechnet.

Ist neben dem vermachten Grundstück ein nicht zur Erbschaft gehörendes Grundstück mit einer Gesamtgrundschuld oder einer Gesamtrentenschuld belastet, so finden, wenn der Erblasser zur Zeit des Erbfalls gegenüber dem Eigentümer des anderen Grundstücks oder einem Rechtsvorgänger des Eigentümers zur Befriedigung des Gläubigers

Lorsqu'un immeuble légué est grevé d'une hypothèque, d'une dette foncière ou d'une rente foncière appartenant au testateur lui-même, il faudra examiner les circonstances, pour décider si l'hypothèque, la dette foncière ou la rente foncière est aussi léguée.

§ 2166. Lorsqu'un immeuble légué faisant partie de l'héritage est grevé d'une hypothèque pour une dette du testateur ou pour une dette au paiement de laquelle le testateur est obligé envers le débiteur, le légataire, en cas de doute, est obligé envers l'héritier de payer à temps le créancier, pour autant que la dette est couverte par la valeur de l'immeuble. Cette valeur se détermine d'après l'époque où la propriété est transmise au légataire; elle est calculée de telle manière, qu'on déduise les charges dont le rang est préférable au rang de l'hypothèque.

Lorsque envers le testateur un tiers est obligé au paiement de la dette, l'obligation du légataire, en cas de doute, n'existe que pour autant que l'héritier ne peut obtenir le paiement du tiers.

Il n'y a pas lieu d'appliquer ces dispositions à une hypothèque de l'espèce indiquée à l'article 1190.

§ 2167. Si, sauf l'immeuble légué, d'autres immeubles faisant partie de l'héritage sont grevés de l'hypothèque, l'obligation du légataire, fixée par l'article 2166, se restreint, en cas de doute, à la partie de la dette qui répond à la proportion entre la valeur de l'immeuble légué et celle de tous les autres immeubles. La valeur est calculée conformément à l'article 2166, alinéa 1, paragraphe 2.

§ 2168. Lorsque sur plusieurs immeubles faisant partie de l'héritage il existe une dette foncière solidaire ou une rente foncière solidaire, et que l'un de ces immeubles est légué, le légataire, en cas de doute, est obligé envers l'héritier de payer le créancier, jusqu'à concurrence de la partie de dette ou de rente qui répond à la proportion entre la valeur de l'immeuble légué et celle de tous les autres immeubles. La valeur est calculée conformément à l'article 2166, alinéa 1, paragraphe 2.

Lorsque, sauf l'immeuble légué, un immeuble ne faisant pas partie de l'héritage est grevé d'une dette foncière solidaire ou d'une rente foncière solidaire, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 2166, alinéa 1, et 2167, si le testateur, lors du cas d'hérédité, est obligé, envers le proprié-

verpflichtet ist, die Vorschriften des § 2166 Abs. 1 und des § 2167 entsprechende Anwendung.

§ 2169. Das Vermächtnis eines bestimmten Gegenstandes ist unwirksam, soweit der Gegenstand zur Zeit des Erbfalls nicht zur Erbschaft gehört, es sei denn, daß der Gegenstand dem Bedachten auch für den Fall zugewendet sein soll, daß er nicht zur Erbschaft gehört.

Hat der Erblasser nur den Besitz der vermachten Sache, so gilt im Zweifel der Besitz als vermacht, es sei denn, daß er dem Bedachten keinen rechtlichen Vorteil gewährt.

Steht dem Erblasser ein Anspruch auf Leistung des vermachten Gegenstandes oder, falls der Gegenstand nach der Anordnung des Vermächtnisses untergegangen oder dem Erblasser entzogen worden ist, ein Anspruch auf Ersatz des Wertes zu, so gilt im Zweifel der Anspruch als vermacht.

Zur Erbschaft gehört im Sinne des Abs. 1 ein Gegenstand nicht, wenn der Erblasser zu dessen Veräußerung verpflichtet ist.

§ 2170. Ist das Vermächtnis eines Gegenstandes, der zur Zeit des Erbfalls nicht zur Erbschaft gehört, nach § 2169 Abs. 1 wirksam, so hat der Beschwerte den Gegenstand dem Bedachten zu verschaffen.

Ist der Beschwerte zur Verschaffung außer Stande, so hat er den Wert zu entrichten. Ist die Verschaffung nur mit unverhältnismäßigen Aufwendungen möglich, so kann sich der Beschwerte durch Entrichtung des Wertes befreien.

§ 2171. Ein Vermächtnis, das auf eine zur Zeit des Erbfalls unmögliche Leistung gerichtet ist oder gegen ein zu dieser Zeit bestehendes gesetzliches Verbot verstößt, ist unwirksam. Die Vorschriften des § 308 finden entsprechende Anwendung.

§ 2172. Die Leistung einer vermachten Sache gilt auch dann als unmöglich, wenn die Sache mit einer anderen Sache in solcher Weise verbunden, vermischt oder vermengt worden ist, daß nach den §§ 946 bis 948 das Eigentum an der anderen Sache sich auf sie erstreckt oder Miteigentum eingetreten ist, oder wenn sie in solcher Weise verarbeitet oder umgebildet worden ist, daß nach § 950 derjenige, welcher die neue Sache hergestellt hat, Eigentümer geworden ist.

taire de l'autre immeuble ou envers une personne dont ce propriétaire dérive son droit, de payer le créancier.

§ 2169. Le legs d'un objet déterminé est sans effet, en tant que l'objet ne fait pas partie de l'héritage lors du cas d'hérédité; à moins que cet objet ne doive être légué à l'avantagé, même pour le cas où il ne ferait pas partie de l'héritage.

Si le testateur n'a que la possession de la chose léguée, la possession est réputée léguée, en cas de doute, à moins qu'elle ne procure aucun avantage juridique à l'avantagé.

Lorsqu'il revient au testateur un droit à la prestation de l'objet légué, ou, si l'objet, après l'ordonnance du legs, a péri ou a été enlevé au testateur, qu'il lui revient un droit au remboursement de la valeur, ce droit est réputé légué, en cas de doute.

Un objet ne fait pas partie de l'héritage, dans le sens de l'alinéa qui précède, lorsque le défunt est obligé à l'aliéner.

§ 2170. Lorsque le legs d'un objet ne faisant pas partie de l'héritage lors du cas d'hérédité, a effet, d'après l'article 2169, alinéa 1, le grevé doit procurer l'objet à l'avantagé.

Lorsque le grevé n'est pas à même de le procurer, il doit en payer la valeur. Si des dépenses disproportionnées sont nécessaires pour procurer l'objet, le grevé peut se libérer par le paiement de sa valeur.

§ 2171. Un legs qui concerne une prestation impossible lors du cas d'hérédité ou qui contrevient à une prohibition légale existant audit moment, est sans effet. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 308.

§ 2172. La prestation d'une chose léguée est aussi réputée impossible, lorsque la chose est jointe, mélangée ou confondue avec une autre, de telle manière que, d'après les articles 946 à 948, la propriété sur l'autre chose s'étende à la première ou qu'il survienne copropriété, de même lorsque ladite chose est travaillée ou transformée de telle manière que, conformément à l'article 950, celui qui a fait la chose nouvelle, en est devenu propriétaire.

Ist die Verbindung, Vermischung oder Vermengung durch einen Anderen als den Erblasser erfolgt und hat der Erblasser dadurch Miteigentum erworben, so gilt im Zweifel das Miteigentum als vermacht; steht dem Erblasser ein Recht zur Wegnahme der verbundenen Sache zu, so gilt im Zweifel dieses Recht als vermacht. Im Falle der Verarbeitung oder Umbildung durch einen Anderen als den Erblasser bewendet es bei der Vorschrift des § 2169 Abs. 3.

§ 2173. Hat der Erblasser eine ihm zustehende Forderung vermacht, so ist, wenn vor dem Erbfalle die Leistung erfolgt und der geleistete Gegenstand noch in der Erbschaft vorhanden ist, im Zweifel anzunehmen, daß dem Bedachten dieser Gegenstand zugewendet sein soll. War die Forderung auf die Zahlung einer Geldsumme gerichtet, so gilt im Zweifel die entsprechende Geldsumme als vermacht, auch wenn sich eine solche in der Erbschaft nicht vorfindet.

§ 2174. Durch das Vermächtnis wird für den Bedachten das Recht begründet, von dem Beschwerten die Leistung des vermachten Gegenstandes zu fordern.

§ 2175. Hat der Erblasser eine ihm gegen den Erben zustehende Forderung oder hat er ein Recht vermacht, mit dem eine Sache oder ein Recht des Erben belastet ist, so gelten die in Folge des Erbfalls durch Vereinigung von Recht und Verbindlichkeit oder von Recht und Belastung erloschenen Rechtsverhältnisse in Ansehung des Vermächtnisses als nicht erloschen.

§ 2176. Die Forderung des Vermächtnisnehmers kommt, unbeschadet des Rechtes, das Vermächtnis auszuschlagen, zur Entstehung (Anfall des Vermächtnisses) mit dem Erbfalle.

§ 2177. Ist das Vermächtnis unter einer aufschiebenden Bedingung oder unter Bestimmung eines Anfangstermins angeordnet und tritt die Bedingung oder der Termin erst nach dem Erbfall ein, so erfolgt der Anfall des Vermächtnisses mit dem Eintritte der Bedingung oder des Termins.

§ 2178. Ist der Bedachte zur Zeit des Erbfalls noch nicht erzeugt oder wird seine Persönlichkeit durch ein erst nach dem Erbfall eintretendes Ereignis bestimmt, so erfolgt der Anfall des Vermächtnisses im ersteren Falle mit der Geburt, im letzteren Falle mit dem Eintritte des Ereignisses.

Si l'adjonction, le mélange ou la confusion ont été faits par un autre que le testateur et si ce dernier est ainsi devenu copropriétaire, la copropriété est réputée léguée, en cas de doute; si le testateur a un droit à l'enlèvement de la chose jointe, ce droit est réputé légué, en cas de doute. Lorsqu'il s'agit de spécification ou de transformation faite par un autre que le testateur, il faut s'en tenir à la disposition de l'article 2169, alinéa 3.

§ 2173. Si le testateur a légué une créance lui appartenant et que le paiement a lieu avant le cas d'hérédité, et que l'objet presté se trouve encore dans l'héritage, il faut admettre, en cas de doute, que cet objet doit être procuré à l'avantagé. Si la créance portait sur le paiement d'une somme d'argent, la somme équivalente est réputée léguée, en cas de doute, même lorsque pareille somme ne se trouve pas dans l'héritage.

§ 2174. Le legs procure au légataire le droit de demander au grevé la prestation de l'objet légué.

§ 2175. Lorsque le testateur a légué une créance lui appartenant contre l'héritier, ou un droit grevant une chose, ou un droit dudit héritier, les rapports juridiques éteints, à la suite du cas d'hérédité, par réunion, ou du droit et de l'obligation, ou du droit et de la charge, sont réputés non éteints, par rapport au legs.

§ 2176. La créance du légataire prend naissance (dévolution du legs), dès la réalisation du cas d'hérédité, sans préjudice du droit de répudier le legs.

§ 2177. Lorsque le legs est ordonné sous une condition suspensive ou sous fixation d'un terme initial, et que la condition ou le terme ne se réalise qu'après le cas d'hérédité, la dévolution du legs a lieu dès la réalisation de la condition ou du terme.

§ 2178. Lorsque l'avantagé n'est pas encore conçu lors du cas d'hérédité ou que sa personnalité est déterminée par un événement ne survenant que postérieurement à ce cas, la dévolution du legs a lieu, dans le premier cas, dès la naissance, dans le dernier, dès la réalisation de l'événement.

§ 2179. Für die Zeit zwischen dem Erbfall und dem Anfalle des Vermächtnisses finden in den Fällen der §§ 2177, 2178 die Vorschriften Anwendung, die für den Fall gelten, daß eine Leistung unter einer aufschiebenden Bedingung geschuldet wird.

§ 2180. Der Vermächtnisnehmer kann das Vermächtnis nicht mehr ausschlagen, wenn er es angenommen hat.

Die Annahme sowie die Ausschlagung des Vermächtnisses erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Beschwerten. Die Erklärung kann erst nach dem Eintritte des Erbfalls abgegeben werden; sie ist unwirksam, wenn sie unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung abgegeben wird.

Die für die Annahme und die Ausschlagung einer Erbschaft geltenden Vorschriften des § 1950, des § 1952 Abs. 1, 3 und des § 1953 Abs. 1, 2 finden entsprechende Anwendung.

§ 2181. Ist die Zeit der Erfüllung eines Vermächtnisses dem freien Belieben des Beschwerten überlassen, so wird die Leistung im Zweifel mit dem Tode des Beschwerten fällig.

§ 2182. Ist eine nur der Gattung nach bestimmte Sache vermacht, so hat der Beschwerte die gleichen Verpflichtungen wie ein Verkäufer nach den Vorschriften des § 433 Abs. 1, der §§ 434 bis 437, des § 440 Abs. 2 bis 4 und der §§ 441 bis 444.

Dasselbe gilt im Zweifel, wenn ein bestimmter nicht zur Erbschaft gehörender Gegenstand vermacht ist, unbeschadet der sich aus dem § 2170 ergebenden Beschränkung der Haftung.

Ist ein Grundstück Gegenstand des Vermächtnisses, so haftet der Beschwerte im Zweifel nicht für die Freiheit des Grundstücks von Grunddienstbarkeiten, beschränkten persönlichen Dienstbarkeiten und Reallasten.

§ 2183. Ist eine nur der Gattung nach bestimmte Sache vermacht, so kann der Vermächtnisnehmer, wenn die geleistete Sache mangelhaft ist, verlangen, daß ihm an Stelle der mangelhaften Sache eine mangelfreie geliefert wird. Hat der Beschwerte einen Fehler arglistig verschwiegen, so kann der Vermächtnisnehmer statt der Lieferung einer mangelfreien Sache Schadensersatz wegen Nichterfüllung verlangen. Auf diese Ansprüche finden die für die Gewährleistung wegen Mängel einer verkauften Sache geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung.

§ 2179. Il y a lieu d'appliquer à la période, depuis le cas d'hérédité jusqu'à la dévolution, s'écoulant du legs, dans les cas des articles 2177 et 2178, les dispositions relatives au cas où une prestation est due sous une condition suspensive.

§ 2180. Le légataire ne peut plus répudier le legs lorsqu'il l'a accepté.

L'acceptation, ainsi que la répudiation du legs, ont lieu par déclaration faite au grevé. Cette déclaration ne peut être faite qu'après le cas d'hérédité; elle est sans effet, lorsqu'elle est faite sous condition ou à terme.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1950, de l'article 1952, alinéas 1 et 3, et de l'article 1953, alinéas 1 et 2, relatives à l'acceptation et à la répudiation d'un héritage.

§ 2181. Lorsque l'époque de l'exécution d'un legs est abandonnée au libre gré du grevé, la prestation, en cas de doute, est exigible lors du décès du grevé.

§ 2182. Lorsqu'il est légué une chose déterminée seulement d'après son espèce, le grevé a les mêmes obligations qu'un vendeur, d'après les dispositions de l'article 433, alinéa 1, des articles 434 à 437, de l'article 440, alinéas 2 à 4, et des articles 441 à 444.

Il en est de même, en cas de doute, lorsqu'un objet déterminé ne faisant pas partie de l'héritage est légué, sans préjudice de la restriction de responsabilité résultant de l'article 2170.

Lorsqu'un immeuble est l'objet d'un legs, le grevé, en cas de doute, ne répond pas de ce que l'immeuble soit exempt de servitudes foncières, de servitudes personnelles restreintes et de charges réelles.

§ 2183. Lorsqu'il est légué une chose déterminée seulement d'après son espèce, le légataire, si la chose prestée est affectée de vices, peut demander qu'à la place de la chose vicieuse on lui preste une autre, exempte de vices. Si le grevé a dolosivement dissimulé un vice, le légataire peut, au lieu de la prestation d'une chose exempte de vices, demander une indemnité pour non-exécution. Il y a lieu d'appliquer par analogie à ces droits les dispositions relatives à la garantie des vices d'une chose vendue.

§ 2184. Ist ein bestimmter zur Erbschaft gehörender Gegenstand vermacht, so hat der Beschwerte dem Vermächtnisnehmer auch die seit dem Anfalle des Vermächtnisses gezogenen Früchte sowie das sonst auf Grund des vermachten Rechtes Erlangte herauszugeben. Für Nutzungen, die nicht zu den Früchten gehören, hat der Beschwerte nicht Ersatz zu leisten.

§ 2185. Ist eine bestimmte zur Erbschaft gehörende Sache vermacht, so kann der Beschwerte für die nach dem Erbfall auf die Sache gemachten Verwendungen sowie für Aufwendungen, die er nach dem Erbfalle zur Bestreitung von Lasten der Sache gemacht hat, Ersatz nach den Vorschriften verlangen, die für das Verhältnis zwischen dem Besitzer und dem Eigentümer gelten.

§ 2186. Ist ein Vermächtnisnehmer mit einem Vermächtnis oder einer Auflage beschwert, so ist er zur Erfüllung erst dann verpflichtet, wenn er die Erfüllung des ihm zugewendeten Vermächtnisses zu verlangen berechtigt ist.

§ 2187. Ein Vermächtnisnehmer, der mit einem Vermächtnis oder einer Auflage beschwert ist, kann die Erfüllung auch nach der Annahme des ihm zugewendeten Vermächtnisses insoweit verweigern, als dasjenige, was er aus dem Vermächtnis erhält, zur Erfüllung nicht ausreicht.

Tritt nach § 2161 ein Anderer an die Stelle des beschwerten Vermächtnisnehmers, so haftet er nicht weiter, als der Vermächtnisnehmer haften würde.

Die für die Haftung des Erben geltenden Vorschriften des § 1992 finden entsprechende Anwendung.

§ 2188. Wird die einem Vermächtnisnehmer gebührende Leistung auf Grund der Beschränkung der Haftung des Erben, wegen eines Pflichtteilsanspruchs oder in Gemäßheit des § 2187 gekürzt, so kann der Vermächtnisnehmer, sofern nicht ein anderer Wille des Erblassers anzunehmen ist, die ihm auferlegten Beschwerungen verhältnismäßig kürzen.

§ 2189. Der Erblasser kann für den Fall, daß die dem Erben oder einem Vermächtnisnehmer auferlegten Vermächtnisse und Auflagen auf Grund der Beschränkung der Haftung des Erben, wegen eines Pflichtteilsanspruchs oder in Gemäßheit der §§ 2187, 2188

§ 2184. Lorsqu'un objet déterminé faisant partie de l'héritage est légué, le grevé doit aussi restituer au légataire les fruits recueillis depuis la dévolution du legs, ainsi que tout ce qu'il a acquis d'autre manière, en vertu du droit légué. Quant à des produits qui ne font pas partie des fruits, le grevé n'est pas tenu de les rembourser.

§ 2185. Lorsqu'une chose déterminée faisant partie de l'héritage est léguée, le grevé peut demander le remboursement des impenses faites sur la chose après le cas d'hérédité, ainsi que des dépenses faites, après ce cas, pour subvenir à des charges de la chose, conformément aux dispositions relatives aux rapports entre le possesseur et le propriétaire.

§ 2186. Lorsqu'un légataire est grevé d'un legs ou d'une charge, il n'est obligé à l'exécution que lorsqu'il a le droit d'exiger l'exécution du legs fait à lui-même.

§ 2187. Un légataire qui est grevé d'un legs ou d'une charge peut refuser l'exécution, même après l'acceptation du legs fait à lui-même, en tant que ce qu'il reçoit du legs ne suffit pas pour ladite exécution.

Lorsque, conformément à l'article 2161, un autre prend la place du légataire grevé, sa responsabilité n'est pas plus grande que celle dont le légataire serait tenu.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1992, relatives à la responsabilité de l'héritier.

§ 2188. Si la prestation due à un légataire est diminuée, en vertu de la restriction de la responsabilité de l'héritier, d'un droit à la réserve ou de l'article 2187, le légataire, à moins qu'il ne faille admettre une volonté contraire du testateur, peut diminuer proportionnellement les charges lui incombant.

§ 2189. Le testateur, pour le cas où les legs et charges imposés à l'héritier ou à un légataire seraient diminués, en vertu de la restriction de la responsabilité de l'héritier, d'un droit à la réserve ou des articles 2187 et 2188, peut ordonner, par dis-

gekürzt werden, durch Verfügung von Todeswegen anordnen, daß ein Vermächtnis oder eine Auflage den Vorrang vor den übrigen Beschwerungen haben soll.

§ 2190. Hat der Erblasser für den Fall, daß der zunächst Bedachte das Vermächtnis nicht erwirbt, den Gegenstand des Vermächtnisses einem Anderen zugewendet, so finden die für die Einsetzung eines Ersatzerben geltenden Vorschriften der §§ 2097 bis 2099 entsprechende Anwendung.

§ 2191. Hat der Erblasser den vermachten Gegenstand von einem nach dem Anfalle des Vermächtnisses eintretenden bestimmten Zeitpunkt oder Ereignis an einen Dritten zugewendet, so gilt der erste Vermächtnisnehmer als beschwert.

Auf das Vermächtnis finden die für die Einsetzung eines Nacherben geltenden Vorschriften des § 2102, des § 2106 Abs. 1, des § 2107 und des § 2110 Abs. 1 entsprechende Anwendung.

Fünfter Titel.

Auflage.

§ 2192. Auf eine Auflage finden die für letztwillige Zuwendungen geltenden Vorschriften der §§ 2065, 2147, 2148, 2154 bis 2156, 2161, 2171, 2181 entsprechende Anwendung.

§ 2193. Der Erblasser kann bei der Anordnung einer Auflage, deren Zweck er bestimmt hat, die Bestimmung der Person, an welche die Leistung erfolgen soll, dem Beschwerten oder einem Dritten überlassen.

Steht die Bestimmung dem Beschwerten zu, so kann ihm, wenn er zur Vollziehung der Auflage rechtskräftig verurteilt ist, von dem Kläger eine angemessene Frist zur Vollziehung bestimmt werden; nach dem Ablaufe der Frist ist der Kläger berechtigt, die Bestimmung zu treffen, wenn nicht die Vollziehung rechtzeitig erfolgt.

Steht die Bestimmung einem Dritten zu, so erfolgt sie durch Erklärung gegenüber dem Beschwerten. Kann der Dritte die Bestimmung nicht treffen, so geht das Bestimmungsrecht auf den Beschwerten über. Die Vorschrift des § 2151 Abs. 3 Satz 2 findet entsprechende Anwendung; zu den Beteiligten im Sinne dieser Vor-

position de dernière volonté, qu'un legs ou une charge aura la préférence sur les autres charges.

§ 2190. Lorsque le testateur, pour le cas où le premier avantagé n'acquiert pas le legs, a légué l'objet du legs à un autre, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 2097 à 2099, relatives à la désignation d'un substitué vulgaire.

§ 2191. Lorsque le testateur a légué à un tiers l'objet légué, à partir d'un certain moment ou d'un certain événement survenant postérieurement à la dévolution du legs, le premier légataire est réputé grevé.

Il y a lieu d'appliquer par analogie au legs les dispositions des articles 2102, 2106, alinéa 1, 2107 et 2110, alinéa 1, relatives à l'institution d'un arrière-héritier.

TITRE CINQUIÈME.

De la charge.

§ 2192. Il y a lieu d'appliquer par analogie à une charge les dispositions des articles 2065, 2147, 2148, 2154 à 2156, 2161, 2171 et 2181, relatives aux libéralités de dernière volonté.

§ 2193. Le testateur peut, en ordonnant une charge dont il a déterminé le but, confier au grevé ou à un tiers la fixation de la personne à laquelle la prestation doit être faite.

Lorsque la fixation revient au grevé et que celui-ci a été condamné à l'exécution de la charge par un jugement ayant acquis force de chose jugée, le demandeur peut lui fixer un délai convenable pour ladite exécution; dès l'expiration de ce délai, le demandeur a le droit de faire la fixation, à moins que l'exécution n'ait lieu à temps.

Si la fixation revient à un tiers, elle a lieu par déclaration faite au grevé. Si le tiers ne peut pas faire ladite fixation, le droit de fixer passe au grevé. Il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 2151, alinéa 3, paragraphe 2; font partie des intéressés, dans le sens de cette disposition, le

schrift gehören der Beschwerte und diejenigen, welche die Vollziehung der Auflage zu verlangen berechtigt sind.

§ 2194. Die Vollziehung einer Auflage können der Erbe, der Miterbe und derjenige verlangen, welchem der Wegfall des mit der Auflage zunächst Beschwerten unmittelbar zu Statten kommen würde. Liegt die Vollziehung im öffentlichen Interesse, so kann auch die zuständige Behörde die Vollziehung verlangen.

§ 2195. Die Unwirksamkeit einer Auflage hat die Unwirksamkeit der unter der Auflage gemachten Zuwendung nur zur Folge, wenn anzunehmen ist, daß der Erblasser die Zuwendung nicht ohne die Auflage gemacht haben würde.

§ 2196. Wird die Vollziehung einer Auflage in Folge eines von dem Beschwerten zu vertretenden Umstandes unmöglich, so kann derjenige, welchem der Wegfall des zunächst Beschwerten unmittelbar zu Statten kommen würde, die Herausgabe der Zuwendung nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung insoweit fordern, als die Zuwendung zur Vollziehung der Auflage hätte verwendet werden müssen.

Das Gleiche gilt, wenn der Beschwerte zur Vollziehung einer Auflage, die nicht durch einen Dritten vollzogen werden kann, rechtskräftig verurteilt ist und die zulässigen Zwangsmittel erfolglos gegen ihn angewendet worden sind.

Sechster Titel.

Testamentsvollstrecker.

§ 2197. Der Erblasser kann durch Testament einen oder mehrere Testamentsvollstrecker ernennen.

Der Erblasser kann für den Fall, daß der ernannte Testamentsvollstrecker vor oder nach der Annahme des Amtes wegfällt, einen anderen Testamentsvollstrecker ernennen.

§ 2198. Der Erblasser kann die Bestimmung der Person des Testamentsvollstreckers einem Dritten überlassen. Die Bestimmung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Nachlaßgerichte; die Erklärung ist in öffentlich beglaubigter Form abzugeben.

grevé et ceux qui ont le droit de demander l'exécution de la charge.

§ 2194. L'exécution d'une charge peut être demandée par l'héritier, le cohéritier et celui à qui profiterait directement le cas où la personne grevée de la charge en première ligne viendrait à disparaître. Si l'exécution est dans l'intérêt public, elle peut aussi être exigée par l'autorité compétente.

§ 2195. Lorsqu'une charge est sans effet, la libéralité faite sous cette charge ne perd ses effets, que lorsqu'il faut admettre que le testateur n'aurait pas fait la libéralité sans la charge.

§ 2196. Lorsque l'exécution d'une charge devient impossible, en raison d'un fait dont le grevé est responsable, celui à qui profiterait directement le cas où le premier grevé viendrait à disparaître peut demander la restitution de la libéralité, l'enrichissement indu, pour autant que la libéralité aurait dû être employée, conformément aux dispositions relatives à l'exécution de la charge.

Il en est de même, lorsque le grevé a été condamné, par un jugement ayant acquis force de chose jugée, à l'exécution d'une charge qui ne peut pas être exécutée par un tiers, et que les moyens de contrainte permis ont été employés contre lui sans aucun résultat.

TITRE SIXIÈME.

De l'exécuteur testamentaire.

§ 2197. Le testateur peut nommer par testament un ou plusieurs exécuteurs testamentaires.

Le testateur peut, pour le cas où l'exécuteur testamentaire nommé vient à disparaître avant ou après l'acceptation de ses fonctions, nommer un autre exécuteur.

§ 2198. Le testateur peut confier à un tiers la fixation de la personne de l'exécuteur testamentaire. Cette fixation a lieu par déclaration faite au tribunal de succession; la déclaration doit être certifiée authentiquement.

Das Bestimmungsrecht des Dritten erlischt mit dem Ablauf einer ihm auf Antrag eines der Beteiligten von dem Nachlaßgerichte bestimmten Frist.

§ 2199. Der Erblasser kann den Testamentsvollstrecker ermächtigen, einen oder mehrere Mitvollstrecker zu ernennen.

Der Erblasser kann den Testamentsvollstrecker ermächtigen, einen Nachfolger zu ernennen.

Die Ernennung erfolgt nach § 2198 Abs. 1 Satz 2.

§ 2200. Hat der Erblasser in dem Testamente das Nachlaßgericht ersucht, einen Testamentsvollstrecker zu ernennen, so kann das Nachlaßgericht die Ernennung vornehmen.

Das Nachlaßgericht soll vor der Ernennung die Beteiligten hören, wenn es ohne erhebliche Verzögerung und ohne unverhältnismäßige Kosten geschehen kann.

§ 2201. Die Ernennung des Testamentsvollstreckers ist unwirksam, wenn er zu der Zeit, zu welcher er das Amt anzutreten hat, geschäftsunfähig oder in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist oder nach § 1910 zur Besorgung seiner Vermögensangelegenheiten einen Pfleger erhalten hat.

§ 2202. Das Amt des Testamentsvollstreckers beginnt mit dem Zeitpunkt, in welchem der Ernannte das Amt annimmt.

Die Annahme sowie die Ablehnung des Amtes erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Nachlaßgerichte. Die Erklärung kann erst nach dem Eintritte des Erbfalls abgegeben werden; sie ist unwirksam, wenn sie unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung abgegeben wird.

Das Nachlaßgericht kann dem Ernannten auf Antrag eines der Beteiligten eine Frist zur Erklärung über die Annahme bestimmen. Mit dem Ablaufe der Frist gilt das Amt als abgelehnt, wenn nicht die Annahme vorher erklärt wird.

§ 2203. Der Testamentsvollstrecker hat die letztwilligen Verfügungen des Erblassers zur Ausführung zu bringen.

§ 2204. Der Testamentsvollstrecker hat, wenn mehrere Erben vorhanden sind, die Auseinandersetzung unter ihnen nach Maßgabe der §§ 2042 bis 2056 zu bewirken.

Der Testamentsvollstrecker hat die Erben über den Auseinandersetzungsplan vor der Ausführung zu hören.

Le droit du tiers à la fixation s'éteint dès l'expiration du délai qui lui est fixé par le tribunal de succession sur la demande de l'un des intéressés.

§ 2199. Le testateur peut autoriser l'exécuteur testamentaire à nommer un ou plusieurs coexécuteurs.

Le testateur peut autoriser l'exécuteur testamentaire à nommer un successeur.

La nomination a lieu conformément à l'article 2198, alinéa 1, paragraphe 2.

§ 2200. Lorsque le testateur, dans son testament, a prié le tribunal de succession de vouloir nommer un exécuteur testamentaire, le tribunal peut procéder à la nomination.

Le tribunal de succession doit, avant la nomination, entendre les intéressés, si cela peut se faire sans retard notable et sans frais disproportionnés.

§ 2201. La nomination de l'exécuteur testamentaire est sans effet, lorsqu'à l'époque où il doit commencer à exercer ses fonctions, il est incapable de contracter ou restreint quant à cette capacité, ou pourvu d'un curateur, conformément à l'article 1910, pour le soin de ses affaires de fortune.

§ 2202. Les fonctions de l'exécuteur testamentaire commencent à l'époque où la personne nommée les accepte.

L'acceptation des fonctions, ainsi que le refus, ont lieu par déclaration faite au tribunal de succession. La déclaration ne peut être faite qu'après le cas d'hérédité; elle est sans effet, lorsqu'elle est faite sous condition ou à terme.

Le tribunal de succession peut, sur la demande de l'un des intéressés, fixer à l'exécuteur nommé un délai pour se déclarer sur l'acceptation. Dès l'expiration du délai, les fonctions sont réputées refusées, à moins que l'acceptation ne soit déclarée auparavant.

§ 2203. L'exécuteur testamentaire est tenu d'exécuter les dispositions de dernière volonté du testateur.

§ 2204. L'exécuteur testamentaire doit, lorsqu'il y a plusieurs héritiers, effectuer la liquidation entre ceux-ci, conformément aux articles 2042 à 2056.

L'exécuteur testamentaire doit, avant d'exécuter la liquidation, entendre les héritiers au sujet du plan de liquidation.

§ 2205. Der Testamentsvollstrecker hat den Nachlaß zu verwalten. Er ist insbesondere berechtigt, den Nachlaß in Besitz zu nehmen und über die Nachlaßgegenstände zu verfügen. Zu unentgeltlichen Verfügungen ist er nur berechtigt, soweit sie einer sittlichen Pflicht oder einer auf den Anstand zu nehmenden Rücksicht entsprechen.

§ 2206. Der Testamentsvollstrecker ist berechtigt, Verbindlichkeiten für den Nachlaß einzugehen, soweit die Eingehung zur ordnungsmäßigen Verwaltung erforderlich ist. Die Verbindlichkeit zu einer Verfügung über einen Nachlaßgegenstand kann der Testamentsvollstrecker für den Nachlaß auch dann eingehen, wenn er zu der Verfügung berechtigt ist.

Der Erbe ist verpflichtet, zur Eingehung solcher Verbindlichkeiten seine Einwilligung zu erteilen, unbeschadet des Rechtes, die Beschränkung seiner Haftung für die Nachlaßverbindlichkeiten geltend zu machen.

§ 2207. Der Erblasser kann anordnen, daß der Testamentsvollstrecker in der Eingehung von Verbindlichkeiten für den Nachlaß nicht beschränkt sein soll. Der Testamentsvollstrecker ist auch in einem solchen Falle zu einem Schenkungsversprechen nur nach Maßgabe des § 2205 Satz 3 berechtigt.

§ 2208. Der Testamentsvollstrecker hat die in den §§ 2203 bis 2206 bestimmten Rechte nicht, soweit anzunehmen ist, daß sie ihm nach dem Willen des Erblassers nicht zustehen sollen. Unterliegen der Verwaltung des Testamentsvollstreckers nur einzelne Nachlaßgegenstände, so stehen ihm die im § 2205 Satz 2 bestimmten Befugnisse nur in Ansehung dieser Gegenstände zu.

Hat der Testamentsvollstrecker Verfügungen des Erblassers nicht selbst zur Ausführung zu bringen, so kann er die Ausführung von dem Erben verlangen, sofern nicht ein anderer Wille des Erblassers anzunehmen ist.

§ 2209. Der Erblasser kann einem Testamentsvollstrecker die Verwaltung des Nachlasses übertragen, ohne ihm andere Aufgaben als die Verwaltung zuzuweisen; er kann auch anordnen, daß der Testamentsvollstrecker die Verwaltung nach der Erledigung der ihm sonst zugewiesenen Aufgaben fortzuführen hat. Im Zweifel ist anzunehmen, daß einem solchen Testamentsvollstrecker die im § 2207 bezeichnete Ermächtigung erteilt ist.

§ 2210. Eine nach § 2209 getroffene Anordnung wird unwirksam, wenn seit dem Erbfalle dreißig Jahre verstrichen sind. Der

§ 2205. L'exécuteur testamentaire est tenu d'administrer la succession. Il a le droit, notamment, de prendre possession de la succession et de disposer des objets faisant partie de celle-ci. Quant à des dispositions à titre gratuit, il n'a le droit d'en faire que lorsqu'elles répondent à un devoir moral ou aux convenances.

§ 2206. L'exécuteur testamentaire a le droit de contracter des obligations pour le compte de la succession, en tant que cela est nécessaire pour l'administration régulière. Il peut, pour le compte de la succession, contracter l'obligation de disposer d'un objet de la succession, même lorsqu'il a le droit de faire cette disposition.

L'héritier est obligé de donner son consentement à ces obligations, sans préjudice du droit de faire valoir la restriction de sa responsabilité quant aux obligations de la succession.

§ 2207. Le testateur peut ordonner que l'exécuteur testamentaire ne doit pas être restreint quant à la capacité de contracter des obligations pour le compte de la succession. Même dans pareil cas, l'exécuteur n'a le droit de promettre une donation que conformément à l'article 2205, paragraphe 3.

§ 2208. L'exécuteur testamentaire n'a pas les droits mentionnés par les articles 2203 à 2206, lorsqu'il faut admettre que d'après la volonté du testateur ils ne doivent pas lui appartenir. Lorsque seulement certains objets de la succession sont soumis à l'administration de l'exécuteur, les facultés mentionnées par l'article 2205, paragraphe 2, ne lui reviennent que par rapport à ces objets.

Si l'exécuteur testamentaire ne doit pas exécuter lui-même certaines dispositions du testateur, il peut en demander l'exécution à l'héritier, à moins qu'il ne faille admettre une volonté contraire du testateur.

§ 2209. Le testateur peut confier à un exécuteur testamentaire l'administration de la succession, sans le charger d'autres devoirs que de cette administration; il peut aussi ordonner que l'exécuteur testamentaire doit continuer d'administrer, après l'accomplissement des autres devoirs dont celui-ci est chargé. En cas de doute, on doit présumer que pareil exécuteur est pourvu de l'autorisation mentionnée par l'article 2207.

§ 2210. Une ordonnance, faite conformément à l'article 2209, perd ses effets, lorsqu'il s'est écoulé trente ans depuis le

Erblasser kann jedoch anordnen, daß die Verwaltung bis zum Tode des Erben oder des Testamentsvollstreckers oder bis zum Eintritt eines anderen Ereignisses in der Person des einen oder des anderen fortdauern soll. Die Vorschrift des § 2163 Abs. 2 findet entsprechende Anwendung.

§ 2211. Über einen der Verwaltung des Testamentsvollstreckers unterliegenden Nachlaßgegenstand kann der Erbe nicht verfügen.

Die Vorschriften zu Gunsten derjenigen, welche Rechte von einem Nichtberechtigten herleiten, finden entsprechende Anwendung.

§ 2212. Ein der Verwaltung des Testamentsvollstreckers unterliegendes Recht kann nur von dem Testamentsvollstrecker gerichtlich geltend gemacht werden.

§ 2213. Ein Anspruch, der sich gegen den Nachlaß richtet, kann sowohl gegen den Erben als gegen den Testamentsvollstrecker gerichtlich geltend gemacht werden. Steht dem Testamentsvollstrecker nicht die Verwaltung des Nachlasses zu, so ist die Geltendmachung nur gegen den Erben zulässig. Ein Pflichtteilsanspruch kann, auch wenn dem Testamentsvollstrecker die Verwaltung des Nachlasses zusteht, nur gegen den Erben geltend gemacht werden.

Die Vorschrift des § 1958 findet auf den Testamentsvollstrecker keine Anwendung.

Ein Nachlaßgläubiger, der seinen Anspruch gegen den Erben geltend macht, kann den Anspruch auch gegen den Testamentsvollstrecker dahin geltend machen, daß dieser die Zwangsvollstreckung in die seiner Verwaltung unterliegenden Nachlaßgegenstände dulde.

§ 2214. Gläubiger des Erben, die nicht zu den Nachlaßgläubigern gehören, können sich nicht an die der Verwaltung des Testamentsvollstreckers unterliegenden Nachlaßgegenstände halten.

§ 2215. Der Testamentsvollstrecker hat dem Erben unverzüglich nach der Annahme des Amtes ein Verzeichnis der seiner Verwaltung unterliegenden Nachlaßgegenstände und der bekannten Nachlaßverbindlichkeiten mitzuteilen und ihm die zur Aufnahme des Inventars sonst erforderliche Beihilfe zu leisten.

Das Verzeichnis ist mit der Angabe des Tages der Aufnahme zu versehen und von dem Testamentsvollstrecker zu unterzeichnen; der Testamentsvollstrecker hat auf Verlangen die Unterzeichnung öffentlich beglaubigen zu lassen.

cas d'hérédité. Cependant, le testateur peut ordonner que l'administration doit continuer jusqu'au décès ou de l'héritier ou de l'exécuteur testamentaire, ou jusqu'à ce qu'un autre événement se réalise dans la personne de l'un ou de l'autre. Il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 2163, alinéa 2.

§ 2211. L'héritier ne peut disposer d'un objet de la succession soumis à l'administration de l'exécuteur testamentaire.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions profitant à ceux qui dérivent des droits d'un non ayant droit.

§ 2212. Un droit soumis à l'administration de l'exécuteur testamentaire ne peut être exercé en justice que par celui-ci.

§ 2213. Un droit dirigé contre la succession peut être opposé, en justice, à l'héritier aussi bien qu'à l'exécuteur testamentaire. S'il ne revient pas à l'exécuteur testamentaire l'administration de la succession, le droit ne peut être opposé qu'à l'héritier. Un droit à la réserve ne peut, même si l'administration de la succession revient à l'exécuteur, être opposé qu'à l'héritier.

Il n'y a pas lieu d'appliquer à l'exécuteur testamentaire la disposition de l'article 1958.

Un créancier de la succession qui fait valoir son droit contre l'héritier peut aussi faire valoir contre l'exécuteur testamentaire, pour que celui-ci ne s'oppose pas à l'exécution forcée sur les objets de la succession soumis à son administration.

§ 2214. Les créanciers de l'héritier qui ne font pas partie des créanciers de la succession ne peuvent pas s'en prendre aux objets de la succession soumis à l'administration de l'exécuteur testamentaire.

§ 2215. L'exécuteur testamentaire doit, immédiatement après l'acceptation de ses fonctions, communiquer à l'héritier un inventaire des objets de la succession soumis à son administration et des obligations connues de la succession, ainsi que lui prêter l'assistance nécessaire pour la confection de cet inventaire.

L'inventaire doit être pourvu de l'indication du jour de la confection et signé par l'exécuteur testamentaire; celui-ci doit, sur demande, faire certifier authentiquement la signature.

Der Erbe kann verlangen, daß er bei der Aufnahme des Verzeichnisses zugezogen wird.

Der Testamentsvollstrecker ist berechtigt und auf Verlangen des Erben verpflichtet, das Verzeichnis durch die zuständige Behörde oder durch einen zuständigen Beamten oder Notar aufnehmen zu lassen.

Die Kosten der Aufnahme und der Beglaubigung fallen dem Nachlasse zur Last.

§ 2216. Der Testamentsvollstrecker ist zur ordnungsmäßigen Verwaltung des Nachlasses verpflichtet.

Anordnungen, die der Erblasser für die Verwaltung durch letztwillige Verfügung getroffen hat, sind von dem Testamentsvollstrecker zu befolgen. Sie können jedoch auf Antrag des Testamentsvollstreckers oder eines anderen Beteiligten von dem Nachlaßgericht außer Kraft gesetzt werden, wenn ihre Befolgung den Nachlaß erheblich gefährden würde. Das Gericht soll vor der Entscheidung soweit thunlich die Beteiligten hören.

§ 2217 Der Testamentsvollstrecker hat Nachlaßgegenstände, deren er zur Erfüllung seiner Obliegenheiten offenbar nicht bedarf, dem Erben auf Verlangen zur freien Verfügung zu überlassen. Mit der Überlassung erlischt sein Recht zur Verwaltung der Gegenstände.

Wegen Nachlaßverbindlichkeiten, die nicht auf einem Vermächtnis oder einer Auflage beruhen, sowie wegen bedingter und betagter Vermächtnisse oder Auflagen kann der Testamentsvollstrecker die Überlassung der Gegenstände nicht verweigern, wenn der Erbe für die Berichtigung der Verbindlichkeiten oder für die Vollziehung der Vermächtnisse oder Auflagen Sicherheit leistet.

§ 2218. Auf das Rechtsverhältnis zwischen dem Testamentsvollstrecker und dem Erben finden die für den Auftrag geltenden Vorschriften der §§ 664, 666 bis 668, 670, des § 673 Satz 2 und des § 674 entsprechende Anwendung.

Bei einer länger dauernden Verwaltung kann der Erbe jährlich Rechnungslegung verlangen.

§ 2219. Verletzt der Testamentsvollstrecker die ihm obliegenden Verpflichtungen, so ist er, wenn ihm ein Verschulden zur Last fällt, für den daraus entstehenden Schaden dem Erben und, soweit ein Vermächtnis zu vollziehen ist, auch dem Vermächtnisnehmer verantwortlich.

Mehrere Testamentsvollstrecker, denen ein Verschulden zur Last fällt, haften als Gesamtschuldner.

L'héritier peut demander qu'il soit appelé pour la confection de l'inventaire.

L'exécuteur testamentaire a le droit et, sur la demande de l'héritier, le devoir de faire dresser l'inventaire par l'autorité compétente ou par un fonctionnaire compétent, ou par un notaire.

Les frais de confection et de certification incombent à la succession.

§ 2216. L'exécuteur testamentaire est obligé d'administrer la succession d'une manière régulière.

Les ordonnances faites par le testateur, dans une disposition de dernière volonté, par rapport à l'administration, doivent être observées par l'exécuteur testamentaire. Elles peuvent cependant, sur la demande de l'exécuteur testamentaire ou d'un autre intéressé, être annulées par le tribunal de succession, lorsque leur observation exposerait gravement la succession. Le tribunal, avant de prendre sa décision, doit entendre les intéressés, autant que cela est possible.

§ 2217. L'exécuteur testamentaire, quant aux objets de la succession dont il n'a évidemment pas besoin pour remplir ses devoirs, est obligé, sur la demande de l'héritier, de les laisser à celui-ci, pour qu'il en puisse disposer librement. Dès le délaissement, son droit à l'administration de ces objets s'éteint.

En raison d'obligations de la succession ne résultant pas d'un legs ou d'une charge, ainsi qu'en raison de legs ou charges faits sous condition ou à terme, l'exécuteur testamentaire ne peut refuser de délaisser les objets, lorsque l'héritier fournit caution pour l'exécution des obligations ou des legs ou charges.

§ 2218. Il y a lieu d'appliquer par analogie aux rapports entre l'exécuteur testamentaire et l'héritier les dispositions des articles 664, 666 à 668, 670, de l'article 673, paragraphe 2, et de l'article 674, relatives au mandat.

Lorsqu'il s'agit d'une administration de durée plus longue, l'héritier peut demander qu'il soit rendu compte annuellement.

§ 2219. Lorsque l'exécuteur testamentaire contrevient aux devoirs lui incombant, il répond, en cas de faute, envers l'héritier du dommage qui en résulte, et, lorsqu'un legs est à exécuter, il répond aussi envers le légataire.

Si plusieurs exécuteurs testamentaires ont commis une faute, il sont tenus comme débiteurs solidaires.

§ 2220. Der Erblasser kann den Testamentsvollstrecker nicht von den ihm nach den §§ 2215, 2216, 2218, 2219 obliegenden Verpflichtungen befreien.

§ 2221. Der Testamentsvollstrecker kann für die Führung seines Amtes eine angemessene Vergütung verlangen, sofern nicht der Erblasser ein Anderes bestimmt hat.

§ 2222. Der Erblasser kann einen Testamentsvollstrecker auch zu dem Zwecke ernennen, daß dieser bis zu dem Eintritt einer angeordneten Nacherbfolge die Rechte des Nacherben ausübt und dessen Pflichten erfüllt.

§ 2223. Der Erblasser kann einen Testamentsvollstrecker auch zu dem Zwecke ernennen, daß dieser für die Ausführung der einem Vermächtnisnehmer auferlegten Beschwerungen sorgt.

§ 2224. Mehrere Testamentsvollstrecker führen das Amt gemeinschaftlich; bei einer Meinungsverschiedenheit entscheidet das Nachlaßgericht. Fällt einer von ihnen weg, so führen die übrigen das Amt allein. Der Erblasser kann abweichende Anordnungen treffen.

Jeder Testamentsvollstrecker ist berechtigt, ohne Zustimmung der anderen Testamentsvollstrecker diejenigen Maßregeln zu treffen, welche zur Erhaltung eines der gemeinschaftlichen Verwaltung unterliegenden Nachlaßgegenstandes notwendig sind.

§ 2225. Das Amt des Testamentsvollstreckers erlischt, wenn er stirbt oder wenn ein Fall eintritt, in welchem die Ernennung nach § 2201 unwirksam sein würde.

§ 2226. Der Testamentsvollstrecker kann das Amt jederzeit kündigen. Die Kündigung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Nachlaßgerichte. Die Vorschriften des § 671 Abs. 2, 3 finden entsprechende Anwendung.

§ 2227. Das Nachlaßgericht kann den Testamentsvollstrecker auf Antrag eines der Beteiligten entlassen, wenn ein wichtiger Grund vorliegt; ein solcher Grund ist insbesondere grobe Pflichtverletzung oder Unfähigkeit zur ordnungsmäßigen Geschäftsführung.

Der Testamentsvollstrecker soll vor der Entlassung wenn thunlich gehört werden.

§ 2220. Le testateur ne peut pas libérer l'exécuteur testamentaire des obligations qui lui incombent en vertu des articles 2215, 2216, 2218 et 2219.

§ 2221. L'exécuteur testamentaire peut demander une rémunération convenable pour l'exercice de ses fonctions, sauf disposition contraire du testateur.

§ 2222. Le testateur peut aussi nommer un exécuteur testamentaire dans le but que, jusqu'à la réalisation d'une succession d'arrière-héritier ordonnée, celui-ci exerce les droits et exécute les obligations de l'arrière-héritier.

§ 2223. Le testateur peut aussi nommer un exécuteur testamentaire dans le but que celui-ci veille à l'exécution des charges imposées à un légataire.

§ 2224. Plusieurs exécuteurs testamentaires exercent leurs fonctions en commun; en cas de désaccord, c'est le tribunal de succession qui décide. Si l'un d'eux vient à disparaître, les autres exercent leurs fonctions seuls. Le testateur peut disposer contrairement.

Chacun des exécuteurs testamentaires a le droit de prendre, sans le consentement des autres exécuteurs, les mesures nécessaires pour la conservation d'un objet de la succession soumis à l'administration commune.

§ 2225. Les fonctions de l'exécuteur testamentaire s'éteignent, lorsqu'il vient à décéder ou qu'il survient un cas où la nomination serait sans effet, conformément à l'article 2201.

§ 2226. L'exécuteur testamentaire peut, à toute époque, donner sa démission. Celle-ci a lieu par déclaration faite au tribunal de succession. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 671, alinéas 2 et 3.

§ 2227. Le tribunal de succession peut, sur la demande de l'un des intéressés, relever de ses fonctions l'exécuteur testamentaire, en cas de motif grave; il faut, notamment, considérer comme pareil motif l'infraction grave aux devoirs, ou l'incapacité de gérer régulièrement les affaires.

L'exécuteur testamentaire doit être entendu avant d'être relevé, autant que cela est possible.

§ 2228. Das Nachlaßgericht hat die Einsicht der nach § 2198 Abs. 1 Satz 2, § 2199 Abs. 3, § 2202 Abs. 2, § 2226 Satz 2 abgegebenen Erklärungen Jedem zu gestatten, der ein rechtliches Interesse glaubhaft macht.

Siebenter Titel

Errichtung und Aufhebung eines Testaments.

§ 2229. Wer in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist, bedarf zur Errichtung eines Testaments nicht der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters.

Ein Minderjähriger kann ein Testament erst errichten, wenn er das sechzehnte Lebensjahr vollendet hat.

Wer wegen Geistesschwäche, Verschwendung oder Trunksucht entmündigt ist, kann ein Testament nicht errichten. Die Unfähigkeit tritt schon mit der Stellung des Antrags ein, auf Grund dessen die Entmündigung erfolgt.

§ 2230. Hat ein Entmündigter ein Testament errichtet, bevor der die Entmündigung aussprechende Beschluß unanfechtbar geworden ist, so steht die Entmündigung der Gültigkeit des Testaments nicht entgegen, wenn der Entmündigte noch vor dem Eintritte der Unanfechtbarkeit stirbt.

Das Gleiche gilt, wenn der Entmündigte nach der Stellung des Antrags auf Wiederaufhebung der Entmündigung ein Testament errichtet und die Entmündigung dem Antrage gemäß wiederaufgehoben wird.

§ 2231. Ein Testament kann in ordentlicher Form errichtet werden:

1. vor einem Richter oder vor einem Notar;
2. durch eine von dem Erblasser unter Angabe des Ortes und Tages eigenhändig geschriebene und unterschriebene Erklärung.

§ 2232. Für die Errichtung eines Testaments vor einem Richter oder vor einem Notar gelten die Vorschriften der §§ 2233 bis 2246.

§ 2228. Le tribunal de succession doit permettre de prendre connaissance des déclarations faites conformément aux articles 2198, alinéa 1, paragraphe 2, 2199, alinéa 3, 2202, alinéa 2, et 2226, paragraphe 2, à tout chacun qui prouve qu'il a un intérêt juridique à les voir.

TITRE SEPTIÈME.

De la confection et de la révocation d'un testament.

§ 2229. Celui dont la capacité de contracter est restreinte, n'a pas besoin du consentement de son représentant légal pour faire un testament.

Un mineur ne peut faire un testament que lorsqu'il a accompli sa seizième année.

Celui qui a été interdit pour faiblesse d'esprit, prodigalité ou ivrognerie, ne peut faire un testament. L'incapacité commence dès la présentation de la demande, en vertu de laquelle l'interdiction a lieu.

§ 2230. Lorsqu'un interdit fait un testament avant que la décision prononçant l'interdiction soit devenue inattaquable, l'interdiction ne porte pas préjudice à la validité du testament, si l'interdit vient à décéder avant que le délai pour intenter l'action ne soit périmé.

Il en est de même, lorsque l'interdit fait un testament après la présentation de la demande en main-levée de l'interdiction et que la main-levée a lieu conformément à la demande.

§ 2231. Un testament peut être fait dans la forme ordinaire :

1° devant un juge ou un notaire ;

2° par une déclaration du testateur, écrite et signée de sa propre main, avec indication du lieu et du jour.

§ 2232. Il y a lieu d'appliquer à la confection d'un testament devant un juge ou un notaire les dispositions des articles 2233 à 2246.

§ 2233. Zur Errichtung des Testaments muß der Richter einen Gerichtsschreiber oder zwei Zeugen, der Notar einen zweiten Notar oder zwei Zeugen zuziehen.

§ 2234. Als Richter, Notar, Gerichtsschreiber oder Zeuge kann bei der Errichtung des Testaments nicht mitwirken:

1. der Ehegatte des Erblassers, auch wenn die Ehe nicht mehr besteht;
2. wer mit dem Erblasser in gerader Linie oder im zweiten Grade der Seitenlinie verwandt oder verschwägert ist.

§ 2235. Als Richter, Notar, Gerichtsschreiber oder Zeuge kann bei der Errichtung des Testaments nicht mitwirken, wer in dem Testamente bedacht wird oder wer zu einem Bedachten in einem Verhältnisse der im § 2234 bezeichneten Art steht.

Die Mitwirkung einer hiernach ausgeschlossenen Person hat nur zur Folge, daß die Zuwendung an den Bedachten nichtig ist.

§ 2236. Als Gerichtsschreiber oder zweiter Notar oder Zeuge kann bei der Errichtung des Testaments nicht mitwirken, wer zu dem Richter oder dem beurkundenden Notar in einem Verhältnisse der im § 2234 bezeichneten Art steht.

§ 2237. Als Zeuge soll bei der Errichtung des Testaments nicht mitwirken:

1. ein Minderjähriger;
2. wer der bürgerlichen Ehrenrechte für verlustig erklärt ist, während der Zeit, für welche die Aberkennung der Ehrenrechte erfolgt ist;
3. wer nach den Vorschriften der Strafgesetze unfähig ist, als Zeuge eidlich vernommen zu werden;
4. wer als Gesinde oder Gehilfe im Dienste des Richters oder des beurkundenden Notars steht.

§ 2238. Die Errichtung des Testaments erfolgt in der Weise, daß der Erblasser dem Richter oder dem Notar seinen letzten Willen mündlich erklärt oder eine Schrift mit der mündlichen Erklärung übergiebt, daß die Schrift seinen letzten Willen enthalte. Die Schrift kann offen oder verschlossen übergeben werden. Sie kann von dem Erblasser oder von einer anderen Person geschrieben sein.

Wer minderjährig ist oder Geschriebenes nicht zu lesen vermag, kann das Testament nur durch mündliche Erklärung errichten.

§ 2233. Pour la confection du testament, le juge est tenu de se faire assister d'un greffier ou de deux témoins, le notaire, d'un second notaire ou de deux témoins.

§ 2234. Ne peuvent concourir à la confection du testament, en qualité de juge, de notaire, de greffier ou de témoin:

1° le conjoint du testateur, même lorsque le mariage n'existe plus;

2° celui qui est parent ou allié du testateur en ligne directe ou, au deuxième degré, en ligne collatérale.

§ 2235. Ne peut concourir à la confection du testament, en qualité de juge, de notaire, de greffier ou de témoin, celui qui est avantagé par le testament ou qui se trouve, avec l'un des avantagés, dans un rapport de l'espèce indiquée par l'article 2234.

Le concours d'une personne exclue en vertu de cette disposition n'a pour effet que la nullité de la libéralité faite à l'avantagé.

§ 2236. Ne peut concourir à la confection du testament, en qualité de greffier, de second notaire ou de témoin, celui qui se trouve, avec le juge ou le notaire dressant l'acte, dans un rapport de l'espèce indiquée par l'article 2234.

§ 2237. Ne doit pas concourir à la confection du testament, en qualité de témoin:

1° un mineur;

2° celui qui est privé de la jouissance des droits civiques, pendant le temps pour lequel la privation a été prononcée;

3° celui qui, d'après les dispositions des lois pénales, est incapable d'être entendu comme témoin, sous la foi du serment;

4° celui qui est au service du juge ou du notaire dressant l'acte en qualité de domestique ou de clerc.

§ 2238. La confection du testament a lieu de telle manière que le testateur déclare oralement, au juge ou au notaire, ses dernières volontés, ou qu'il leur remet un écrit, en déclarant oralement que cet écrit contient ses dernières volontés. L'écrit peut être remis ouvert ou fermé. Il peut être dressé aussi bien par le testateur que par une autre personne.

Celui qui est mineur ou qui ne sait pas lire les caractères écrits ne peut faire le testament que par déclaration orale.

§ 2239. Die bei der Errichtung des Testaments mitwirkenden Personen müssen während der ganzen Verhandlung zugegen sein.

§ 2240. Über die Errichtung des Testaments muß ein Protokoll in deutscher Sprache aufgenommen werden.

§ 2241. Das Protokoll muß enthalten:

1. Ort und Tag der Verhandlung;
2. die Bezeichnung des Erblassers und der bei der Verhandlung mitwirkenden Personen;
3. die nach § 2238 erforderlichen Erklärungen des Erblassers und im Falle der Übergabe einer Schrift die Feststellung der Übergabe.

§ 2242. Das Protokoll muß vorgelesen, von dem Erblasser genehmigt und von ihm eigenhändig unterschrieben werden. Im Protokolle muß festgestellt werden, daß dies geschehen ist. Das Protokoll soll dem Erblasser auf Verlangen auch zur Durchsicht vorgelegt werden.

Erklärt der Erblasser, daß er nicht schreiben könne, so wird seine Unterschrift durch die Feststellung dieser Erklärung im Protokoll ersetzt.

Das Protokoll muß von den mitwirkenden Personen unterschrieben werden.

§ 2243. Wer nach der Überzeugung des Richters oder des Notars stumm oder sonst am Sprechen verhindert ist, kann das Testament nur durch Übergabe einer Schrift errichten. Er muß die Erklärung, daß die Schrift seinen letzten Willen enthalte, bei der Verhandlung eigenhändig in das Protokoll oder auf ein besonderes Blatt schreiben, das dem Protokoll als Anlage beigefügt werden muß.

Das eigenhändige Niederschreiben der Erklärung sowie die Überzeugung des Richters oder des Notars, daß der Erblasser am Sprechen verhindert ist, muß im Protokolle festgestellt werden. Das Protokoll braucht von dem Erblasser nicht besonders genehmigt zu werden.

§ 2244. Erklärt der Erblasser, daß er der deutschen Sprache nicht mächtig sei, so muß bei der Errichtung des Testaments ein vereideter Dolmetscher zugezogen werden. Auf den Dolmetscher finden die nach den §§ 2234 bis 2237 für einen Zeugen geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung.

Das Protokoll muß in die Sprache, in der sich der Erblasser erklärt, übersetzt werden. Die Übersetzung muß von dem Dolmetscher

§ 2239. Les personnes concourant à la confection du testament doivent être présentes pendant toute la durée des débats.

§ 2240. Il doit être dressé, en langue allemande, un procès-verbal de la confection du testament.

§ 2241. Le procès-verbal contiendra:

1° le lieu et le jour des débats;

2° la désignation du testateur et des personnes concourant aux débats;

3° les déclarations du testateur exigées par l'article 2238, et, en cas de remise d'un écrit, la constatation de cette remise.

§ 2242. Le procès-verbal sera lu, approuvé par le testateur, et signé par lui de sa propre main; il y sera constaté que cela a eu lieu. Le procès-verbal doit être remis au testateur, sur sa demande, pour qu'il puisse lui-même le revoir.

Si le testateur déclare qu'il ne sait [peut] pas écrire, sa signature est suppléée par la constatation de cette déclaration dans le procès-verbal.

Le procès-verbal sera signé par les personnes concourant aux débats.

§ 2243. Celui qui, d'après la conviction du juge ou du notaire, est muet ou empêché de toute autre manière de parler, ne peut faire son testament que par la remise d'un écrit. Il doit, lors des débats, écrire de sa propre main, soit sur le procès-verbal, soit sur une feuille séparée devant être jointe au procès-verbal, la déclaration, que cet écrit contient ses dernières volontés.

Le procès-verbal doit constater le fait que la déclaration est olographe, de même, la conviction du juge ou du notaire, que le testateur est empêché de parler. Il n'est pas exigé que le procès-verbal soit approuvé spécialement par le testateur.

§ 2244. Si le testateur déclare qu'il n'est pas au courant de la langue allemande, on doit appeler un interprète assermenté à la confection du testament. Il y a lieu d'appliquer par analogie à cet interprète les dispositions des articles 2234 à 2237, relatives aux témoins.

Le procès-verbal sera traduit dans la langue dont se sert le testateur pour faire ses déclarations. La traduction sera faite

angefertigt oder beglaubigt und vorgelesen werden; die Übersetzung muß dem Protokoll als Anlage beigefügt werden.

Das Protokoll muß die Erklärung des Erblassers, daß er der deutschen Sprache nicht mächtig sei, sowie den Namen des Dolmetschers und die Feststellung enthalten, daß der Dolmetscher die Übersetzung angefertigt oder beglaubigt und sie vorgelesen hat. Der Dolmetscher muß das Protokoll unterschreiben.

§ 2245. Sind sämtliche mitwirkende Personen ihrer Versicherung nach der Sprache, in der sich der Erblasser erklärt, mächtig, so ist die Zuziehung eines Dolmetschers nicht erforderlich.

Unterbleibt die Zuziehung eines Dolmetschers, so muß das Protokoll in der fremden Sprache aufgenommen werden und die Erklärung des Erblassers, daß er der deutschen Sprache nicht mächtig sei, sowie die Versicherung der mitwirkenden Personen, daß sie der fremden Sprache mächtig seien, enthalten. Eine deutsche Übersetzung soll als Anlage beigefügt werden.

§ 2246. Das über die Errichtung des Testaments aufgenommene Protokoll soll nebst Anlagen, insbesondere im Falle der Errichtung durch Übergabe einer Schrift nebst dieser Schrift, von dem Richter oder dem Notar in Gegenwart der übrigen mitwirkenden Personen und des Erblassers mit dem Amtssiegel verschlossen, mit einer das Testament näher bezeichnenden Aufschrift, die von dem Richter oder dem Notar zu unterschreiben ist, versehen und in besondere amtliche Verwahrung gebracht werden.

Dem Erblasser soll über das in amtliche Verwahrung genommene Testament ein Hinterlegungsschein erteilt werden.

§ 2247. Wer minderjährig ist oder Geschriebenes nicht zu lesen vermag, kann ein Testament nicht nach § 2231 Nr. 2 errichten.

§ 2248. Ein nach § 2231 Nr. 2 errichtetes Testament ist auf Verlangen des Erblassers in amtliche Verwahrung zu nehmen. Die Vorschrift des § 2246 Abs. 2 findet Anwendung.

§ 2249. Ist zu besorgen, daß der Erblasser früher sterben werde, als die Errichtung eines Testaments vor einem Richter oder vor einem Notar möglich ist, so kann er das Testament vor dem Vorsteher der Gemeinde, in der er sich aufhält, oder, falls er sich in dem Bereich eines durch Landesgesetz einer Gemeinde gleichgestellten Verbandes oder Gutsbezirkes aufhält, vor dem Vorsteher dieses Verbandes oder Bezirkes

(ou certifiée) et lue par l'interprète; elle sera jointe au procès-verbal comme annexe.

Le procès-verbal contiendra la déclaration du testateur qu'il n'est pas au courant de la langue allemande, de même le nom de l'interprète et la constatation que celui-ci a fait (ou certifié) et lu la traduction. L'interprète signera le procès-verbal.

§ 2245. Si toutes les personnes concourant à la confection ont assuré être au courant de la langue dont le testateur se sert pour faire ses déclarations, il n'y a pas besoin d'appeler un interprète.

Lorsqu'on n'a pas appelé d'interprète, le procès-verbal sera rédigé dans la langue étrangère et contiendra la déclaration du testateur qu'il n'est pas au courant de la langue allemande, de même l'assurance des personnes concourant à la confection qu'elles sont au courant de la langue étrangère. Une traduction en allemand doit être jointe comme annexe.

§ 2246. Le procès-verbal dressé de la confection du testament doit, avec les pièces annexées, notamment, en cas de confection par remise d'un écrit, avec cet écrit, être scellé officiellement par le juge ou le notaire, en présence des autres personnes concourant à la confection et du testateur; il doit ensuite être pourvu d'une suscription désignant le testament d'une manière plus précise et signée par le juge ou le notaire ; le tout sera déposé dans un endroit spécial, pour y être conservé officiellement.

On remettra au testateur un certificat de dépôt, par rapport au testament devant être conservé officiellement.

§ 2247. Celui qui est mineur ou qui ne sait pas lire des caractères écrits ne peut faire un testament dans la forme indiquée par l'article 2231, n° 2.

§ 2248. Un testament, fait conformément à l'article 2231, n° 2, sera déposé, sur la demande du testateur, dans un endroit spécial, pour y être conservé officiellement. Il y a lieu d'appliquer la disposition de l'article 2246, alinéa 2.

§ 2249. S'il y a lieu de craindre que le testateur ne vienne à décéder avant que la confection d'un testament devant un juge ou un notaire ne soit possible, il pourra dresser son testament devant le préposé de la commune dans laquelle il a sa résidence, ou, s'il réside dans le ressort d'une association communale ou d'un district rural, assimilés à une commune par

errichten. Der Vorsteher muß zwei Zeugen zuziehen. Die Vorschriften der §§ 2234 bis 2246 finden Anwendung; der Vorsteher tritt an die Stelle des Richters oder des Notars.

Die Besorgnis, daß die Errichtung eines Testaments vor einem Richter oder vor einem Notar nicht mehr möglich sein werde, muß im Protokolle festgestellt werden. Der Gültigkeit des Testaments steht nicht entgegen, daß die Besorgnis nicht begründet war.

§ 2250. Wer sich an einem Orte aufhält, der in Folge des Ausbruchs einer Krankheit oder in Folge sonstiger außerordentlicher Umstände dergestalt abgesperrt ist, daß die Errichtung eines Testaments vor einem Richter oder vor einem Notar nicht möglich oder erheblich erschwert ist, kann das Testament in der durch den § 2249 Abs. 1 bestimmten Form oder durch mündliche Erklärung vor drei Zeugen errichten.

Wird die mündliche Erklärung vor drei Zeugen gewählt, so muß über die Errichtung des Testaments ein Protokoll aufgenommen werden. Auf die Zeugen finden die Vorschriften der §§ 2234, 2235 und des § 2237 Nr. 1 bis 3, auf das Protokoll finden die Vorschriften der §§ 2240 bis 2242, 2245 Anwendung. Unter Zuziehung eines Dolmetschers kann ein Testament in dieser Form nicht errichtet werden.

§ 2251. Wer sich während einer Seereise an Bord eines deutschen, nicht zur Kaiserlichen Marine gehörenden Fahrzeugs außerhalb eines inländischen Hafens befindet, kann ein Testament durch mündliche Erklärung vor drei Zeugen nach § 2250 errichten.

§ 2252. Ein nach § 2249, § 2250 oder § 2251 errichtetes Testament gilt als nicht errichtet, wenn seit der Errichtung drei Monate verstrichen sind und der Erblasser noch lebt.

Beginn und Lauf der Frist sind gehemmt, solange der Erblasser außer Stande ist, ein Testament vor einem Richter oder vor einem Notar zu errichten.

Tritt im Falle des § 2251 der Erblasser vor dem Ablaufe der Frist eine neue Seereise an, so wird die Frist dergestalt unterbrochen, daß nach der Beendigung der neuen Reise die volle Frist von neuem zu laufen beginnt.

Wird der Erblasser nach dem Ablaufe der Frist für tot erklärt, so behält das Testament seine Kraft, wenn die Frist zu der Zeit, zu welcher der Erblasser den vorhandenen Nachrichten zufolge noch gelebt hat, noch nicht verstrichen war.

des lois particulières des États confédérés, il pourra le dresser devant le préposé de cette association ou de district. Le préposé doit appeler deux témoins. Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 2234 à 2246; le préposé prend la place du juge ou du notaire.

La crainte que la confection d'un testament devant un juge ou un notaire ne soit plus possible sera constatée dans le procès-verbal. Le testament a effet, même lorsque cette crainte n'était pas fondée.

§ 2250. Celui qui se trouve dans un endroit qui, en raison d'une maladie ou d'autres circonstances extraordinaires, est isolé de telle manière que la confection d'un testament devant un juge ou un notaire soit impossible ou très difficile, pourra dresser le testament dans la forme indiquée par l'article 2249, alinéa 1, ou par déclaration orale faite devant trois témoins.

Lorsque la déclaration orale devant trois témoins est choisie, il doit être dressé un procès-verbal de la confection du testament. Il y a lieu d'appliquer: aux témoins, les dispositions des articles 2234, 2235 et 2237, nos 1 à 3, au procès-verbal, les dispositions des articles 2240 à 2242 et 2245. Un testament ne peut être fait dans cette forme, en cas d'assistance d'un interprète.

§ 2251. Celui qui, pendant une traversée, se trouve, hors d'un port de l'Empire, à bord d'un navire allemand ne faisant pas partie de la marine impériale, peut dresser un testament par déclaration orale faite devant trois témoins, conformément à l'article 2250.

§ 2252. Un testament, fait conformément aux articles 2249, 2250 ou 2251, est réputé n'avoir pas été fait, lorsque, depuis la confection, il s'est écoulé trois mois et que le testateur est encore en vie.

Le commencement et le cours du délai sont suspendus, aussi longtemps que le testateur n'est pas à même de faire un testament devant un juge ou un notaire.

Si, dans le cas de l'article 2251, le testateur entreprend un nouveau voyage sur mer, avant l'expiration du délai, ce dernier est interrompu de telle manière, que, dès la fin du nouveau voyage, le délai, dans toute son étendue, commence à courir de nouveau.

Lorsque le testateur, après l'expiration du délai, est déclaré décédé, le testament garde ses effets, si le délai n'était pas encore expiré à l'époque où le testateur, d'après les nouvelles reçues, se trouvait encore en vie.

§ 2253. Ein Testament sowie eine einzelne in einem Testament enthaltene Verfügung kann von dem Erblasser jederzeit widerrufen werden.

Die Entmündigung des Erblassers wegen Geistesschwäche, Verschwendung oder Trunksucht steht dem Widerruf eines vor der Entmündigung errichteten Testaments nicht entgegen.

§ 2254. Der Widerruf erfolgt durch Testament.

§ 2255. Ein Testament kann auch dadurch widerrufen werden, daß der Erblasser in der Absicht, es aufzuheben, die Testamentsurkunde vernichtet oder an ihr Veränderungen vornimmt, durch die der Wille, eine schriftliche Willenserklärung aufzuheben, ausgedrückt zu werden pflegt.

Hat der Erblasser die Testamentsurkunde vernichtet oder in der bezeichneten Weise verändert, so wird vermutet, daß er die Aufhebung des Testaments beabsichtigt habe.

§ 2256. Ein vor einem Richter oder vor einem Notar oder nach § 2249 errichtetes Testament gilt als widerrufen, wenn die in amtliche Verwahrung genommene Urkunde dem Erblasser zurückgegeben wird.

Der Erblasser kann die Rückgabe jederzeit verlangen. Die Rückgabe darf nur an den Erblasser persönlich erfolgen.

Die Vorschriften des Abs. 2 gelten auch für ein nach § 2248 hinterlegtes Testament; die Rückgabe ist auf die Wirksamkeit des Testaments ohne Einfluß.

§ 2257. Wird der durch Testament erfolgte Widerruf einer letztwilligen Verfügung widerrufen, so ist die Verfügung wirksam, wie wenn sie nicht widerrufen worden wäre.

§ 2258. Durch die Errichtung eines Testaments wird ein früheres Testament insoweit aufgehoben, als das spätere Testament mit dem früheren in Widerspruch steht.

Wird das spätere Testament widerrufen, so ist das frühere Testament in gleicher Weise wirksam, wie wenn es nicht aufgehoben worden wäre.

§ 2259. Wer ein Testament, das nicht in amtliche Verwahrung gebracht ist, im Besitze hat, ist verpflichtet, es unverzüglich, nachdem er von dem Tode des Erblassers Kenntnis erlangt hat, an das Nachlaßgericht abzuliefern.

§ 2253. Un testament, ainsi qu'une disposition contenue dans un testament, peut, en tout temps, être révoqué par le testateur.

L'interdiction du testateur, en raison de faiblesse d'esprit, de prodigalité ou d'ivrognerie, n'empêche pas la révocation d'un testament fait avant cette interdiction.

§ 2254. La révocation a lieu par testament.

§ 2255. Un testament peut aussi être révoqué de telle manière, que le testateur, dans l'intention de le révoquer, détruit le titre testamentaire ou y fait des changements par lesquels on a coutume d'exprimer la volonté, de révoquer une déclaration écrite.

Lorsque le testateur a détruit le titre testamentaire ou qu'il y a fait les changements indiqués, l'on présume qu'il a eu l'intention de révoquer le testament.

§ 2256. Un testament fait devant un juge ou un notaire, ou conformément à l'article 2249, est réputé révoqué, lorsque le titre conservé officiellement est restitué au testateur.

Le testateur peut, en tout temps, demander la restitution. Celle-ci ne peut être faite qu'au testateur en personne.

Les dispositions de l'alinéa qui précède s'appliquent aussi à un testament déposé conformément à l'article 2248; la restitution n'a aucune influence sur la validité du testament.

§ 2257. Lorsque la révocation d'une disposition de dernière volonté, révocation faite par testament, est elle-même révoquée, la disposition a effet comme si elle n'avait pas été révoquée.

§ 2258. Par la confection d'un testament, un testament antérieur n'est révoqué, que pour autant que le testament postérieur est en contradiction avec le testament antérieur.

Si le testament postérieur est révoqué, celui antérieur a les mêmes effets qu'il aurait eu, s'il n'avait pas été révoqué.

§ 2259. Celui qui possède un testament non déposé dans un endroit spécial, pour y être conservé officiellement, est obligé de le délivrer au tribunal de succession, aussitôt qu'il a reçu connaissance du décès du testateur.

Befindet sich ein Testament bei einer anderen Behörde als einem Gericht oder befindet es sich bei einem Notar in amtlicher Verwahrung, so ist es nach dem Tode des Erblassers an das Nachlaßgericht abzuliefern. Das Nachlaßgericht hat, wenn es von dem Testamente Kenntnis erlangt, die Ablieferung zu veranlassen.

§ 2260. Das Nachlaßgericht hat, sobald es von dem Tode des Erblassers Kenntnis erlangt, zur Eröffnung eines in seiner Verwahrung befindlichen Testaments einen Termin zu bestimmen. Zu dem Termine sollen die gesetzlichen Erben des Erblassers und die sonstigen Beteiligten soweit thunlich geladen werden.

In dem Termin ist das Testament zu öffnen, den Beteiligten zu verkünden und ihnen auf Verlangen vorzulegen. Die Verkündung darf im Falle der Vorlegung unterbleiben.

Über die Eröffnung ist ein Protokoll aufzunehmen. War das Testament verschlossen, so ist in dem Protokolle festzustellen, ob der Verschluß unversehrt war.

§ 2261. Hat ein anderes Gericht als das Nachlaßgericht das Testament in amtlicher Verwahrung, so liegt dem anderen Gerichte die Eröffnung des Testaments ob. Das Testament ist nebst einer beglaubigten Abschrift des über die Eröffnung aufgenommenen Protokolls dem Nachlaßgerichte zu übersenden; eine beglaubigte Abschrift des Testaments ist zurückzubehalten.

§ 2262. Das Nachlaßgericht hat die Beteiligten, welche bei der Eröffnung des Testaments nicht zugegen gewesen sind, von dem sie betreffenden Inhalte des Testaments in Kenntnis zu setzen.

§ 2263. Eine Anordnung des Erblassers, durch die er verbietet, das Testament alsbald nach seinem Tode zu eröffnen, ist nichtig.

§ 2264. Wer ein rechtliches Interesse glaubhaft macht, ist berechtigt, von einem eröffneten Testament Einsicht zu nehmen sowie eine Abschrift des Testaments oder einzelner Teile zu fordern; die Abschrift ist auf Verlangen zu beglaubigen.

Lorsqu'un testament est conservé officiellement, soit par une autorité autre qu'un tribunal, soit par un notaire, il doit, après le décès du testateur, être remis au tribunal de succession. Le tribunal de succession doit provoquer la remise, lorsqu'il reçoit connaissance de l'existence du testament.

§ 2260. Le tribunal de succession, après avoir reçu connaissance du décès du testateur, doit fixer un jour pour l'ouverture du testament qu'il a conservé officiellement. Les héritiers légitimes du testateur et les autres intéressés doivent, autant que possible, être assignés au jour fixé.

Au jour fixé le testament sera ouvert, il en sera donné connaissance aux intéressés, et, sur leur demande, on leur soumettra le testament; en ce cas on peut se dispenser de leur en donner connaissance.

Il doit être dressé un procès-verbal de cette ouverture. Lorsque le testament était fermé, on doit constater dans le procès-verbal si la fermeture était intacte.

§ 2261. Lorsqu'un tribunal autre que celui de succession conserve officiellement le testament, c'est à cet autre tribunal qu'incombe l'ouverture. Le testament doit être envoyé au tribunal de succession avec une copie certifiée du procès-verbal qui a été dressé de l'ouverture; une copie certifiée du testament sera retenue.

§ 2262. Le tribunal de succession doit faire savoir aux intéressés non présents lors de l'ouverture tout ce que le testament contient à leur égard.

§ 2263. Toute ordonnance du testateur, défendant qu'on ouvre son testament aussitôt après sa mort, est nulle.

§ 2264. Celui qui prouve qu'il a un intérêt juridique à le voir, est autorisé de prendre connaissance d'un testament ouvert, ainsi que de demander une copie de tout le testament ou de certaines parties; sur demande spéciale, la copie sera certifiée.

Achter Titel.

Gemeinschaftliches Testament.

§ 2265. Ein gemeinschaftliches Testament kann nur von Ehegatten errichtet werden.

§ 2266. Ein gemeinschaftliches Testament kann nach § 2249 auch dann errichtet werden, wenn die Voraussetzung des § 2249 nur auf Seiten eines der Ehegatten vorliegt.

§ 2267. Zur Errichtung eines gemeinschaftlichen Testaments nach § 2231 Nr. 2 genügt es, wenn einer der Ehegatten das Testament in der dort vorgeschriebenen Form errichtet und der andere Ehegatte die Erklärung beifügt, daß das Testament auch als sein Testament gelten solle. Die Erklärung muß unter Angabe des Ortes und Tages eigenhändig geschrieben und unterschrieben werden.

§ 2268. Ein gemeinschaftliches Testament ist in den Fällen des § 2077 seinem ganzen Inhalte nach unwirksam.

Wird die Ehe vor dem Tode eines der Ehegatten aufgelöst oder liegen die Voraussetzungen des § 2077 Abs. 1 Satz 2 vor, so bleiben die Verfügungen insoweit wirksam, als anzunehmen ist, daß sie auch für diesen Fall getroffen sein würden.

§ 2269. Haben die Ehegatten in einem gemeinschaftlichen Testamente, durch das sie sich gegenseitig als Erben einsetzen, bestimmt, daß nach dem Tode des Überlebenden der beiderseitige Nachlaß an einen Dritten fallen soll, so ist im Zweifel anzunehmen, daß der Dritte für den gesamten Nachlaß als Erbe des zuletzt verstorbenen Ehegatten eingesetzt ist.

Haben die Ehegatten in einem solchen Testament ein Vermächtnis angeordnet, das nach dem Tode des Überlebenden erfüllt werden soll, so ist im Zweifel anzunehmen, daß das Vermächtnis dem Bedachten erst mit dem Tode des Überlebenden anfallen soll.

§ 2270. Haben die Ehegatten in einem gemeinschaftlichen Testamente Verfügungen getroffen, von denen anzunehmen ist, daß die Verfügung des einen nicht ohne die Verfügung des anderen

TITRE HUITIÈME.

Du testament commun.

§ 2265. Un testament commun ne peut être fait que par les époux.

§ 2266. Un testament commun peut, d'après l'article 2249, être fait, même dans le cas où la condition de cet article ne se trouverait réalisée que du côté de l'un des époux.

§ 2267. Pour faire un testament commun, dans la forme de l'article 2231, n° 2, il suffit que l'un des époux dresse le testament dans cette forme, et que l'autre époux y ajoute la déclaration que ce testament doit aussi être considéré comme le sien. La déclaration doit être écrite et signée de la propre main de son auteur, avec indication du jour et du lieu.

§ 2268. Dans les cas de l'article 2077, un testament commun est sans effet quant à son contenu tout entier.

Si le mariage est dissous avant le décès de l'un des époux ou que les conditions de l'article 2077, alinéa 1, paragraphe 2, se trouvent réalisées, les dispositions gardent leurs effets en tant qu'il faut admettre qu'elles auraient aussi été faites pour pareil cas.

§ 2269. Lorsque les époux, dans un testament commun, par lequel ils s'instituent réciproquement héritiers, ont ordonné qu'après le décès du survivant la succession de l'un et de l'autre sera dévolue à un tiers, on doit présumer, en cas de doute, que le tiers est institué pour toute la succession comme héritier de l'époux décédé en dernier lieu.

Si les époux, dans un testament de cette espèce, ont ordonné un legs devant être exécuté après le décès du survivant, on doit présumer, en cas de doute, que ce legs ne sera dévolu à l'avantagé que lors dudit décès.

§ 2270. Lorsque les époux, dans un testament commun, ont fait des dispositions qui donnent lieu à la présomption que la disposition de l'un d'eux n'aurait pas été prise sans celle de

getroffen sein würde, so hat die Nichtigkeit oder der Widerruf der einen Verfügung die Unwirksamkeit der anderen zur Folge.

Ein solches Verhältnis der Verfügungen zu einander ist im Zweifel anzunehmen, wenn sich die Ehegatten gegenseitig bedenken oder wenn dem einen Ehegatten von dem anderen eine Zuwendung gemacht und für den Fall des Überlebens des Bedachten eine Verfügung zu Gunsten einer Person getroffen wird, die mit dem anderen Ehegatten verwandt ist oder ihm sonst nahe steht.

Auf andere Verfügungen als Erbeinsetzungen, Vermächtnisse oder Auflagen findet die Vorschrift des Abs. 1 keine Anwendung.

§ 2271. Der Widerruf einer Verfügung, die mit einer Verfügung des anderen Ehegatten in dem im § 2270 bezeichneten Verhältnisse steht, erfolgt bei Lebzeiten der Ehegatten nach den für den Rücktritt von einem Erbvertrage geltenden Vorschriften des § 2296. Durch eine neue Verfügung von Todeswegen kann ein Ehegatte bei Lebzeiten des anderen seine Verfügung nicht einseitig aufheben.

Das Recht zum Widerruf erlischt mit dem Tode des anderen Ehegatten; der Überlebende kann jedoch seine Verfügung aufheben, wenn er das ihm Zugewendete ausschlägt. Auch nach der Annahme der Zuwendung ist der Überlebende zur Aufhebung nach Maßgabe des § 2294 und des § 2336 berechtigt.

Ist ein pflichtteilsberechtigter Abkömmling der Ehegatten oder eines der Ehegatten bedacht, so findet die Vorschrift des § 2289 Abs. 2 entsprechende Anwendung.

§ 2272. Ein gemeinschaftliches Testament kann nach § 2256 nur von beiden Ehegatten zurückgenommen werden.

§ 2273. Bei der Eröffnung eines gemeinschaftlichen Testaments sind die Verfügungen des überlebenden Ehegatten, soweit sie sich sondern lassen, weder zu verkünden noch sonst zur Kenntnis der Beteiligten zu bringen. Von den Verfügungen des verstorbenen Ehegatten ist eine beglaubigte Abschrift anzufertigen. Das Testament ist wieder zu verschließen und in die besondere amtliche Verwahrung zurückzubringen.

l'autre, la nullité ou la révocation de l'une des dispositions fait perdre ses effets à l'autre.

En cas de doute, les dispositions sont réputées avoir entre elles lesdits rapports, lorsque les époux s'avantagent réciproquement ou lorsque l'un d'eux est avantagé par l'autre, et que, pour le cas de survivance de l'avantagé, il est fait une disposition au profit d'une personne qui est parente de l'autre époux ou qui lui est proche.

Il n'y a pas lieu d'appliquer la disposition de l'alinéa 1 aux dispositions autres que les institutions d'héritier, les legs et les charges.

§ 2271. La révocation d'une disposition ayant avec une disposition de l'autre époux les rapports indiqués par l'article 2270, a lieu, du vivant des époux, conformément aux dispositions de l'article 2296, relatives à la résolution d'une convention d'hérédité. Un époux ne peut, du vivant de l'autre, révoquer unilatéralement sa disposition, moyennant une nouvelle disposition à cause de mort.

Le droit à la révocation s'éteint par le décès de l'autre époux; le survivant peut cependant révoquer sa disposition, lorsqu'il répudie la libéralité qui lui est faite. Même après l'acceptation de la libéralité, le survivant a droit à la révocation, conformément aux articles 2294 et 2336.

Lorsqu'un descendant des époux ou de l'un d'eux ayant droit à la réserve est avantagé, il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 2289, alinéa 2.

§ 2272. Un testament commun ne peut, conformément à l'article 2256, être retiré que par les deux époux en même temps.

§ 2273. Lors de l'ouverture d'un testament commun, les dispositions de l'époux survivant, en tant qu'elles peuvent être séparées des autres, ne doivent pas être publiées ou être portées d'une autre manière à la connaissance des intéressés. Le testament sera alors refermé et déposé dans un endroit spécial, pour y être conservé officiellement.

Vierter Abschnitt.

Erbvertrag.

§ 2274. Der Erblasser kann einen Erbvertrag nur persönlich schließen.

§ 2275. Einen Erbvertrag kann als Erblasser nur schließen, wer unbeschränkt geschäftsfähig ist.

Ein Ehegatte kann als Erblasser mit seinem Ehegatten einen Erbvertrag schließen, auch wenn er in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist. Er bedarf in diesem Falle der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters; ist der gesetzliche Vertreter ein Vormund, so ist auch die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erforderlich.

Die Vorschriften des Abs. 2 gelten auch für Verlobte.

§ 2276. Ein Erbvertrag kann nur vor einem Richter oder vor einem Notar bei gleichzeitiger Anwesenheit beider Teile geschlossen werden. Die Vorschriften der §§ 2233 bis 2245 finden Anwendung; was nach diesen Vorschriften für den Erblasser gilt, gilt für jeden der Vertragschließenden.

Für einen Erbvertrag zwischen Ehegatten oder zwischen Verlobten, der mit einem Ehevertrag in derselben Urkunde verbunden wird, genügt die für den Ehevertrag vorgeschriebene Form.

§ 2277. Die über einen Erbvertrag aufgenommene Urkunde soll nach Maßgabe des § 2246 verschlossen, mit einer Aufschrift versehen und in besondere amtliche Verwahrung gebracht werden, sofern nicht die Parteien das Gegenteil verlangen. Das Gegenteil gilt im Zweifel als verlangt, wenn der Erbvertrag mit einem anderen Vertrag in derselben Urkunde verbunden wird.

Über einen in besondere amtliche Verwahrung genommenen Erbvertrag soll jedem der Vertragschließenden ein Hinterlegungsschein erteilt werden.

§ 2278. In einem Erbvertrage kann jeder der Vertragschließenden vertragsmäßige Verfügungen von Todeswegen treffen.

Andere Verfügungen als Erbeinsetzungen, Vermächtnisse und Auflagen können vertragsmäßig nicht getroffen werden.

SECTION QUATRIÈME.

De la convention d'hérédité.

§ 2274. Une convention d'hérédité ne peut être faite que par le disposant en personne.

§ 2275. Peut seul faire, comme disposant, une convention d'hérédité, celui dont la capacité de contracter n'est pas restreinte.

Un époux peut, comme disposant, faire une convention d'hérédité avec son conjoint, même lorsque sa capacité de contracter est restreinte. Il a besoin, dans ce cas, du consentement de son représentant légal; si le représentant légal est un tuteur, il est nécessaire que l'on ait l'approbation du tribunal des tutelles.

Les dispositions de l'article qui précède s'appliquent aussi aux fiancés.

§ 2276. Une convention d'hérédité ne peut être faite que devant un juge ou devant un notaire, en la présence simultanée des deux parties. Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 2233 à 2245; tout ce que ces dispositions prescrivent quant au testateur, devra s'appliquer à chacun des contractants.

S'il s'agit d'une convention d'hérédité faite entre époux ou entre fiancés, et réunie à un acte de contrat de mariage, il suffit de la forme prescrite pour le contrat de mariage.

§ 2277. L'acte dressé relativement à une convention d'hérédité doit, conformément à l'article 2246, être fermé, pourvu d'une suscription et déposé dans un endroit spécial, pour y être conservé officiellement, à moins que les parties ne demandent le contraire. Cette demande est réputée avoir eu lieu, lorsque la convention d'hérédité est réunie à l'acte d'un autre contrat.

Lorsque la convention d'hérédité est déposée dans un endroit spécial, pour y être conservé officiellement, l'on doit remettre à chacun des contractants un certificat de dépôt.

§ 2278. Dans une convention d'hérédité, chacun des contractants peut faire des dispositions conventionnelles à cause de mort.

Cependant, l'on ne peut faire des dispositions conventionnelles autres que les institutions d'héritier, les legs et les charges.

§ 2279. Auf vertragsmäßige Zuwendungen und Auflagen finden die für letztwillige Zuwendungen und Auflagen geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung.

Die Vorschriften des § 2077 gelten für einen Erbvertrag zwischen Ehegatten oder Verlobten auch insoweit, als ein Dritter bedacht ist.

§ 2280. Haben Ehegatten in einem Erbvertrage, durch den sie sich gegenseitig als Erben einsetzen, bestimmt, daß nach dem Tode des Überlebenden der beiderseitige Nachlaß an einen Dritten fallen soll, oder ein Vermächtnis angeordnet, das nach dem Tode des Überlebenden zu erfüllen ist, so finden die Vorschriften des § 2269 entsprechende Anwendung.

§ 2281. Der Erbvertrag kann auf Grund der §§ 2078, 2079 auch von dem Erblasser angefochten werden; zur Anfechtung auf Grund des § 2079 ist erforderlich, daß der Pflichtteilsberechtigte zur Zeit der Anfechtung vorhanden ist.

Soll nach dem Tode des anderen Vertragschließenden eine zu Gunsten eines Dritten getroffene Verfügung von dem Erblasser angefochten werden, so ist die Anfechtung dem Nachlaßgerichte gegenüber zu erklären. Das Nachlaßgericht soll die Erklärung dem Dritten mitteilen.

§ 2282. Die Anfechtung kann nicht durch einen Vertreter des Erblassers erfolgen. Ist der Erblasser in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er zur Anfechtung nicht der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters.

Für einen geschäftsunfähigen Erblasser kann sein gesetzlicher Vertreter mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts den Erbvertrag anfechten.

Die Anfechtungserklärung bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

§ 2283. Die Anfechtung durch den Erblasser kann nur binnen Jahresfrist erfolgen.

Die Frist beginnt im Falle der Anfechtbarkeit wegen Drohung mit dem Zeitpunkt, in welchem die Zwangslage aufhört, in den übrigen Fällen mit dem Zeitpunkt, in welchem der Erblasser von dem Anfechtungsgrunde Kenntnis erlangt. Auf den Lauf der Frist finden die für die Verjährung geltenden Vorschriften der §§ 203, 206 entsprechende Anwendung.

§ 2279. Il y a lieu d'appliquer par analogie aux libéralités et charges conventionnelles les dispositions relatives aux libéralités et charges de dernière volonté.

Les dispositions de l'article 2077 s'appliquent à une convention d'hérédité faite entre époux ou fiancés, même dans le cas où un tiers serait avantagé.

§ 2280. Si les époux, dans une convention d'hérédité, par laquelle ils s'instituent réciproquement héritiers, ont ordonné qu'après le décès du survivant la succession de l'un et de l'autre sera dévolue à un tiers, ou qu'ils ont ordonné un legs devant être exécuté après le décès du survivant, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 2269.

§ 2281. La demande d'annulation de la convention d'hérédité peut, en vertu des articles 2078 et 2079, aussi être faite par le disposant; pour pouvoir demander l'annulation, en vertu de l'article 2079, il est nécessaire que l'ayant droit à la réserve existe à l'époque où l'on veut faire la demande.

Si le disposant veut faire annuler, après le décès de l'autre contractant, une disposition prise au profit d'un tiers, cette volonté doit être déclarée au tribunal de succession. Le tribunal de succession doit communiquer la déclaration au tiers.

§ 2282. La demande d'annulation ne peut être faite par un représentant du disposant. Si ce dernier est restreint quant à sa capacité de contracter, il n'a pas besoin du consentement de son représentant légal pour pouvoir faire annuler.

S'il s'agit d'un disposant incapable de contracter, son représentant légal peut demander l'annulation de la convention d'hérédité, en cas d'approbation de la part du tribunal des tutelles.

La déclaration de la demande d'annulation doit être faite par acte judiciaire ou notarié.

§ 2283. Le disposant ne peut faire la demande d'annulation que dans l'année.

Le délai commence à courir, en cas d'annulabilité pour cause de menaces, à partir du moment où la situation de contrainte cesse, dans les autres cas, à partir du moment où le disposant reçoit connaissance du motif d'annulation. Il y a lieu d'appliquer par analogie au cours du délai les dispositions des articles 203 et 206, relatives à la prescription.

Hat im Falle des § 2282 Abs. 2 der gesetzliche Vertreter den Erbvertrag nicht rechtzeitig angefochten, so kann nach dem Wegfalle der Geschäftsunfähigkeit der Erblasser selbst den Erbvertrag in gleicher Weise anfechten, wie wenn er ohne gesetzlichen Vertreter gewesen wäre.

§ 2284. Die Bestätigung eines anfechtbaren Erbvertrages kann nur durch den Erblasser persönlich erfolgen. Ist der Erblasser in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so ist die Bestätigung ausgeschlossen.

§ 2285. Die im § 2080 bezeichneten Personen können den Erbvertrag auf Grund der §§ 2078, 2079 nicht mehr anfechten, wenn das Anfechtungsrecht des Erblassers zur Zeit des Erbfalls erloschen ist.

§ 2286. Durch den Erbvertrag wird das Recht des Erblassers, über sein Vermögen durch Rechtsgeschäft unter Lebenden zu verfügen, nicht beschränkt.

§ 2287. Hat der Erblasser in der Absicht, den Vertragserben zu beeinträchtigen, eine Schenkung gemacht, so kann der Vertragserbe, nachdem ihm die Erbschaft angefallen ist, von dem Beschenkten die Herausgabe des Geschenkes nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung fordern.

Der Anspruch verjährt in drei Jahren von dem Anfalle der Erbschaft an.

§ 2288. Hat der Erblasser den Gegenstand eines vertragsmäßig angeordneten Vermächtnisses in der Absicht, den Bedachten zu beeinträchtigen, zerstört, bei Seite geschafft oder beschädigt, so tritt, soweit der Erbe dadurch außer Stand gesetzt ist, die Leistung zu bewirken, an die Stelle des Gegenstandes der Wert.

Hat der Erblasser den Gegenstand in der Absicht, den Bedachten zu beeinträchtigen, veräußert oder belastet, so ist der Erbe verpflichtet, dem Bedachten den Gegenstand zu verschaffen oder die Belastung zu beseitigen; auf diese Verpflichtung finden die Vorschriften des § 2170 Abs. 2 entsprechende Anwendung. Ist die Veräußerung oder die Belastung schenkweise erfolgt, so steht dem Bedachten, soweit er Ersatz nicht von dem Erben erlangen kann, der im § 2287 bestimmte Anspruch gegen den Beschenkten zu.

§ 2289. Durch den Erbvertrag wird eine frühere letztwillige Verfügung des Erblassers aufgehoben, soweit sie das Recht des ver-

Si, dans le cas de l'article 2282, alinéa 2, le représentant légal n'a pas fait à temps la demande d'annulation de la convention d'hérédité, le disposant, après être devenu capable de contracter, peut faire annuler personnellement ladite convention comme s'il n'avait pas été pourvu d'un représentant légal.

§ 2284. La ratification d'une convention d'hérédité annulable ne peut être faite que par le disposant en personne. Si ce dernier est restreint quant à sa capacité de contracter, la ratification est exclue.

§ 2285. Les personnes indiquées par l'article 2080 ne peuvent plus faire annuler la convention d'hérédité, en se basant sur les articles 2078 et 2079, si le droit du disposant à l'annulation s'est éteint lors du cas d'hérédité.

§ 2286. Par la convention d'hérédité, le droit du disposant, de disposer de sa fortune par acte juridique entre vifs, n'est point restreint.

§ 2287. Lorsque le disposant, dans l'intention de porter préjudice à l'héritier conventionnel, a fait une donation, ledit héritier pourra, après que l'héritage lui est dévolu, demander au donataire la restitution du don, conformément aux dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu.

Ce droit se prescrit par trois ans, à partir de la dévolution de l'héritage.

§ 2288. Lorsque le disposant, dans l'intention de porter préjudice à l'avantagé, a détruit, enlevé ou endommagé l'objet d'un legs conventionnel, et que, par ce fait, l'héritier est hors d'état d'effectuer la prestation, l'objet sera remplacé par sa valeur.

Lorsque l'héritier, dans l'intention de porter préjudice à l'avantagé, a aliéné ou grevé ledit objet, l'héritier est obligé de procurer l'objet à l'avantagé ou d'en faire disparaître la charge ; il y a lieu d'appliquer par analogie à cette obligation les dispositions de l'article 2170, alinéa 2. Si l'aliénation ou l'affectation ont eu lieu à titre de donation, l'avantagé, pour autant qu'il ne peut obtenir d'indemnité de l'héritier, a contre le donataire le droit indiqué par l'article 2287.

§ 2289. Toute disposition de dernière volonté, que le disposant a faite antérieurement, est révoquée par la convention

tragsmäßig Bedachten beeinträchtigen würde. In dem gleichen Umfang ist eine spätere Verfügung von Todeswegen unwirksam, unbeschadet der Vorschrift des § 2297.

Ist der Bedachte ein pflichtteilsberechtigter Abkömmling des Erblassers, so kann der Erblasser durch eine spätere letztwillige Verfügung die nach § 2338 zulässigen Anordnungen treffen.

§ 2290. Ein Erbvertrag sowie eine einzelne vertragsmäßige Verfügung kann durch Vertrag von den Personen aufgehoben werden, die den Erbvertrag geschlossen haben. Nach dem Tode einer dieser Personen kann die Aufhebung nicht mehr erfolgen.

Der Erblasser kann den Vertrag nur persönlich schließen. Ist er in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er nicht der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters.

Steht der andere Teil unter Vormundschaft, so ist die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erforderlich. Das Gleiche gilt, wenn er unter elterlicher Gewalt steht, es sei denn, daß der Vertrag unter Ehegatten oder unter Verlobten geschlossen wird.

Der Vertrag bedarf der im § 2276 für den Erbvertrag vorgeschriebenen Form.

§ 2291. Eine vertragsmäßige Verfügung, durch die ein Vermächtnis oder eine Auflage angeordnet ist, kann von dem Erblasser durch Testament aufgehoben werden. Zur Wirksamkeit der Aufhebung ist die Zustimmung des anderen Vertragschließenden erforderlich; die Vorschriften des § 2290 Abs. 3 finden Anwendung.

Die Zustimmungserklärung bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung; die Zustimmung ist unwiderruflich.

§ 2292. Ein zwischen Ehegatten geschlossener Erbvertrag kann auch durch ein gemeinschaftliches Testament der Ehegatten aufgehoben werden; die Vorschriften des § 2290 Abs. 3 finden Anwendung.

§ 2293. Der Erblasser kann von dem Erbvertrage zurücktreten, wenn er sich den Rücktritt im Vertrage vorbehalten hat.

§ 2294. Der Erblasser kann von einer vertragsmäßigen Verfügung zurücktreten, wenn sich der Bedachte einer Verfehlung schuldig macht, die den Erblasser zur Entziehung des Pflichtteils berechtigt oder, falls der Bedachte nicht zu den Pflichtteilsberechtigten gehört, zu der Entziehung berechtigen würde, wenn der Bedachte ein Abkömmling des Erblassers wäre.

d'hérédité lorsqu'elle est de nature à porter préjudice à la personne avantagée conventionnellement. Est sans effet, dans la même étendue, toute disposition de dernière volonté postérieure, sans préjudice de la disposition de l'article 2297.

Si l'avantagé est un descendant du disposant qui a droit à la réserve, le disposant, par une disposition de dernière volonté postérieure, peut faire les ordonnances permises par l'article 2338.

§ 2290. Une convention d'hérédité, de même qu'une disposition conventionnelle spéciale, peut être révoquée par les contractants au moyen d'une convention nouvelle. Après le décès de l'une de ces personnes, la révocation ne peut plus avoir lieu.

Le disposant ne peut faire cette convention qu'en personne. Si sa capacité de contracter est restreinte, il n'a pas besoin du consentement de son représentant légal.

Si l'autre partie est sous tutelle, l'approbation du tribunal des tutelles est nécessaire. Il en est de même lorsqu'elle est sous puissance paternelle, à moins que la convention ne soit faite entre époux ou entre fiancés.

La convention sera faite dans la forme prescrite à l'article 2276 pour la convention d'hérédité.

§ 2291. Une disposition conventionnelle, par laquelle le disposant ordonne un legs ou une charge, peut être révoquée par celui-ci au moyen d'un testament. Pour la validité de la révocation il faut le consentement de l'autre contractant; il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 2290, alinéa 3.

La déclaration de consentement doit être constatée par acte judiciaire ou notarié; le consentement est irrévocable.

§ 2292. Une convention d'hérédité faite entre époux peut aussi être révoquée par un testament commun des époux; il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 2290, alinéa 3.

§ 2293. Le disposant peut résilier la convention d'hérédité lorsqu'il s'est réservé ce droit dans la convention.

§ 2294. Le disposant peut résilier une disposition conventionnelle, lorsque l'avantagé se rend coupable d'un manquement qui autorise le disposant à la soustraction de la réserve, ou qui, dans le cas où l'avantagé ne fait pas partie des ayants droit à la réserve, l'autoriserait à ladite soustraction, si l'avantagé était un descendant du disposant.

§ 2295. Der Erblasser kann von einer vertragsmäßigen Verfügung zurücktreten, wenn die Verfügung mit Rücksicht auf eine rechtsgeschäftliche Verpflichtung des Bedachten, dem Erblasser für dessen Lebenszeit wiederkehrende Leistungen zu entrichten, insbesondere Unterhalt zu gewähren, getroffen ist und die Verpflichtung vor dem Tode des Erblassers aufgehoben wird.

§ 2296. Der Rücktritt kann nicht durch einen Vertreter erfolgen. Ist der Erblasser in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er nicht der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters.

Der Rücktritt erfolgt durch Erklärung gegenüber dem anderen Vertragschließenden. Die Erklärung bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

§ 2297. Soweit der Erblasser zum Rücktritte berechtigt ist, kann er nach dem Tode des anderen Vertragschließenden die vertragsmäßige Verfügung durch Testament aufheben. In den Fällen des § 2294 finden die Vorschriften des § 2336 Abs. 2 bis 4 entsprechende Anwendung.

§ 2298. Sind in einem Erbvertrage von beiden Teilen vertragsmäßige Verfügungen getroffen, so hat die Nichtigkeit einer dieser Verfügungen die Unwirksamkeit des ganzen Vertrags zur Folge.

Ist in einem solchen Vertrage der Rücktritt vorbehalten, so wird durch den Rücktritt eines der Vertragschließenden der ganze Vertrag aufgehoben. Das Rücktrittsrecht erlischt mit dem Tode des anderen Vertragschließenden. Der Überlebende kann jedoch, wenn er das ihm durch den Vertrag Zugewendete ausschlägt, seine Verfügung durch Testament aufheben.

Die Vorschriften des Abs. 1 und des Abs. 2 Satz 1, 2 finden keine Anwendung, wenn ein anderer Wille der Vertragschließenden anzunehmen ist.

§ 2299. Jeder der Vertragschließenden kann in dem Erbvertrag einseitig jede Verfügung treffen, die durch Testament getroffen werden kann.

Für eine Verfügung dieser Art gilt das Gleiche, wie wenn sie durch Testament getroffen worden wäre. Die Verfügung kann auch in einem Vertrag aufgehoben werden, durch den eine vertragsmäßige Verfügung aufgehoben wird.

Wird der Erbvertrag durch Ausübung des Rücktrittsrechts oder durch Vertrag aufgehoben, so tritt die Verfügung außer Kraft, sofern nicht ein anderer Wille des Erblassers anzunehmen ist.

§ 2295. Le disposant peut résilier une disposition conventionnelle, lorsque celle-ci est faite eu égard à une obligation de l'avantagé, résultant d'un acte juridique et concernant des prestations périodiques à faire au disposant pendant sa vie, notamment la prestation d'un entretien, et que cette obligation est révoquée avant le décès du disposant.

§ 2296. La résiliation ne peut se faire par un représentant. Si le disposant est restreint quant à sa capacité de contracter, il n'a pas besoin du consentement de son représentant légal.

La résiliation a lieu par déclaration faite au cocontractant. La déclaration doit être constatée par acte judiciaire ou notarié.

§ 2297. En tant que le disposant a le droit de résilier, il peut, après le décès du cocontractant, révoquer par testament la disposition conventionnelle. Dans les cas de l'article 2294, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 2336, alinéas 2 à 4.

§ 2298. Lorsque, dans une convention d'hérédité, les deux parties ont fait des dispositions conventionnelles, et que l'une de ces dispositions est nulle, toute la convention sera sans effet.

Si, dans pareille convention, le droit de résilier est réservé, la résiliation de la part de l'un des contractants fait cesser toute la convention. Le droit de résilier s'éteint par le décès du cocontractant. Le survivant peut, cependant, lorsqu'il répudie la libéralité qui lui a été faite par la convention, révoquer sa disposition au moyen d'un testament.

Les dispositions de l'alinéa 1 et de l'alinéa 2, paragraphes 1 et 2, ne sont pas applicables, lorsqu'il faut admettre une volonté contraire des contractants.

§ 2299. Chacun des contractants pourra, dans la convention d'hérédité, faire unilatéralement toute disposition qui peut être faite par testament.

Quant à une disposition de cette espèce, il en est de même que si elle avait été faite par testament. La disposition peut aussi être révoquée dans une convention, par laquelle une disposition conventionnelle est révoquée.

Si la convention d'hérédité cesse d'exister à la suite de l'exercice du droit de résiliation ou à la suite d'une convention spéciale, la disposition unilatérale perd ses effets, à moins qu'il ne faille admettre une volonté contraire du disposant.

§ 2300. Die für die Eröffnung eines Testaments geltenden Vorschriften der §§ 2259 bis 2263, 2273 finden auf den Erbvertrag entsprechende Anwendung, die Vorschriften des § 2273 Satz 2, 3 jedoch nur dann, wenn sich der Erbvertrag in besonderer amtlicher Verwahrung befindet.

§ 2301. Auf ein Schenkungsversprechen, welches unter der Bedingung erteilt wird, daß der Beschenkte den Schenker überlebt, finden die Vorschriften über Verfügungen von Todeswegen Anwendung. Das Gleiche gilt für ein schenkweise unter dieser Bedingung erteiltes Schuldversprechen oder Schuldanerkenntnis der in den §§ 780, 781 bezeichneten Art.

Vollzieht der Schenker die Schenkung durch Leistung des zugewendeten Gegenstandes, so finden die Vorschriften über Schenkungen unter Lebenden Anwendung.

§ 2302. Ein Vertrag, durch den sich Jemand verpflichtet, eine Verfügung von Todeswegen zu errichten oder nicht zu errichten, aufzuheben oder nicht aufzuheben, ist nichtig.

Fünfter Abschnitt.

Pflichtteil.

§ 2303. Ist ein Abkömmling des Erblassers durch Verfügung von Todeswegen von der Erbfolge ausgeschlossen, so kann er von dem Erben den Pflichtteil verlangen. Der Pflichtteil besteht in der Hälfte des Wertes des gesetzlichen Erbteils.

Das gleiche Recht steht den Eltern und dem Ehegatten des Erblassers zu, wenn sie durch Verfügung von Todeswegen von der Erbfolge ausgeschlossen sind.

§ 2304. Die Zuwendung des Pflichtteils ist im Zweifel nicht als Erbeinsetzung anzusehen.

§ 2305. Ist einem Pflichtteilsberechtigten ein Erbteil hinterlassen, der geringer ist als die Hälfte des gesetzlichen Erbteils, so kann der Pflichtteilsberechtigte von den Miterben als Pflichtteil den Wert des an der Hälfte fehlenden Teiles verlangen.

§ 2306. Ist ein als Erbe berufener Pflichtteilsberechtigter durch die Einsetzung eines Nacherben, die Ernennung eines Testaments-

§ 2300. Il y a lieu d'appliquer par analogie à la convention d'hérédité les dispositions des articles 2259 à 2263 et 2273, relatives à l'ouverture d'un testament; les dispositions de l'article 2273, paragraphes 2 et 3, ne sont cependant applicables que lorsque la convention d'hérédité est déposée dans un endroit spécial, pour y être conservée officiellement.

§ 2301. Il y a lieu d'appliquer par analogie les prescriptions sur les dispositions à cause de mort à toute promesse de donation qui est faite sous la condition que le donataire survivra au donateur. Il en est de même d'une promesse de dette ou d'une reconnaissance de dette, de l'espèce indiquée aux articles 780 et 781, en tant qu'elle est faite, à titre de donation, sous ladite condition.

Si le donateur exécute la donation par la prestation de l'objet de libéralité, il y a lieu d'appliquer les dispositions relatives aux donations entre vifs.

§ 2302. Une convention, par laquelle on s'oblige à faire ou à ne pas faire, à révoquer ou à ne pas révoquer une disposition à cause de mort, est nulle.

SECTION CINQUIÈME.

De la réserve.

§ 2303. Lorsqu'un descendant du défunt a été exclu de la succession par une disposition à cause de mort, il peut demander à l'héritier la réserve. Celle-ci consiste en la moitié de la valeur de la part héréditaire légale.

Le même droit appartient aux père et mère et au conjoint du défunt, lorsqu'ils ont été exclus de la succession par une disposition à cause de mort.

§ 2304. L'attribution de la réserve doit, en cas de doute, ne pas être considérée comme institution d'héritier.

§ 2305. Lorsqu'il est laissé à un ayant droit à la réserve une part héréditaire inférieure à la moitié de la part héréditaire légale, cet ayant droit peut demander aux cohéritiers, comme réserve, la valeur de ce qui manque pour compléter ladite moitié.

§ 2306. Lorsqu'un ayant droit à la réserve, appelé comme héritier, est restreint par l'institution d'un arrière-héritier, par la

vollstreckers oder eine Teilungsanordnung beschränkt oder ist er mit einem Vermächtnis oder einer Auflage beschwert, so gilt die Beschränkung oder die Beschwerung als nicht angeordnet, wenn der ihm hinterlassene Erbteil die Hälfte des gesetzlichen Erbteils nicht übersteigt. Ist der hinterlassene Erbteil größer, so kann der Pflichtteilsberechtigte den Pflichtteil verlangen, wenn er den Erbteil ausschlägt; die Ausschlagungsfrist beginnt erst, wenn der Pflichtteilsberechtigte von der Beschränkung oder der Beschwerung Kenntnis erlangt.

Einer Beschränkung der Erbeinsetzung steht es gleich, wenn der Pflichtteilsberechtigte als Nacherbe eingesetzt ist.

§ 2307. Ist ein Pflichtteilsberechtigter mit einem Vermächtnisse bedacht, so kann er den Pflichtteil verlangen, wenn er das Vermächtnis ausschlägt. Schlägt er nicht aus, so steht ihm ein Recht auf den Pflichtteil nicht zu, soweit der Wert des Vermächtnisses reicht; bei der Berechnung des Wertes bleiben Beschränkungen und Beschwerungen der im § 2306 bezeichneten Art außer Betracht.

Der mit dem Vermächtnisse beschwerte Erbe kann den Pflichtteilsberechtigten unter Bestimmung einer angemessenen Frist zur Erklärung über die Annahme des Vermächtnisses auffordern. Mit dem Ablaufe der Frist gilt das Vermächtnis als ausgeschlagen, wenn nicht vorher die Annahme erklärt wird.

§ 2308. Hat ein Pflichtteilsberechtigter, der als Erbe oder als Vermächtnisnehmer in der im § 2306 bezeichneten Art beschränkt oder beschwert ist, die Erbschaft oder das Vermächtnis ausgeschlagen, so kann er die Ausschlagung anfechten, wenn die Beschränkung oder die Beschwerung zur Zeit der Ausschlagung weggefallen und der Wegfall ihm nicht bekannt war.

Auf die Anfechtung der Ausschlagung eines Vermächtnisses finden die für die Anfechtung der Ausschlagung einer Erbschaft geltenden Vorschriften entsprechende Anwendung. Die Anfechtung erfolgt durch Erklärung gegenüber dem Beschwerten.

§ 2309. Entferntere Abkömmlinge und die Eltern des Erblassers sind insoweit nicht pflichtteilsberechtigt, als ein Abkömmling, der sie im Falle der gesetzlichen Erbfolge ausschließen würde, den Pflichtteil verlangen kann oder das ihm Hinterlassene annimmt.

§ 2310. Bei der Feststellung des für die Berechnung des Pflichtteils maßgebenden Erbteils werden diejenigen mitgezählt,

nomination d'un exécuteur testamentaire ou par un règlement de partage, ou qu'il est grevé d'un legs ou d'une charge, la restriction ou la charge est réputée non ordonnée, si la part héréditaire qui lui est laissée ne dépasse pas la moitié de la part héréditaire légale. Si la part laissée est plus grande, l'ayant droit à la réserve peut demander sa réserve en répudiant la part héréditaire; le délai de répudiation ne commence à courir qu'à partir du moment où l'ayant droit à la réserve reçoit connaissance de la restriction ou de la charge.

Il faut assimiler à une restriction de l'institution d'héritier le cas où l'ayant droit à la réserve est institué arrière-héritier.

§ 2307. Lorsqu'un ayant droit à la réserve est avantagé d'un legs, il peut demander sa réserve en répudiant le legs. A défaut de répudiation, il n'a point droit à la réserve pour autant que la valeur du legs suffit; pour le calcul de cette valeur, on ne doit pas prendre en considération les restrictions et les charges de l'espèce indiquée par l'article 2306.

L'héritier grevé du legs peut sommer l'ayant droit à la réserve de se déclarer au sujet de l'acceptation du legs, en lui fixant un délai convenable pour cette déclaration. Dès l'expiration du délai le legs est réputé répudié, à moins que l'acceptation ne soit déclarée auparavant.

§ 2308. Lorsqu'un ayant droit à la réserve qui, en qualité d'héritier ou de légataire, est restreint ou grevé de la manière indiquée par l'article 2306, a répudié l'héritage ou le legs, il peut faire annuler la répudiation, si la restriction ou la charge avaient disparu à l'époque de la répudiation, et que la disparition ne lui était pas connue.

Il y a lieu d'appliquer par analogie à la demande d'annulation de la répudiation d'un legs les dispositions relatives à la demande d'annulation de la répudiation d'un héritage. Cette demande a lieu par déclaration faite au grevé.

§ 2309. Les descendants plus éloignés et les père et mère du défunt n'ont pas droit à la réserve, lorsqu'un descendant qui les exclurait en cas de succession légale peut demander sa réserve ou accepte ce qui lui est laissé.

§ 2310. Lorsqu'on veut fixer la part héréditaire servant de base au calcul de la réserve, il faut aussi compter ceux qui sont

welche durch letztwillige Verfügung von der Erbfolge ausgeschlossen sind oder die Erbschaft ausgeschlagen haben oder für erbunwürdig erklärt sind. Wer durch Erbverzicht von der gesetzlichen Erbfolge ausgeschlossen ist, wird nicht mitgezählt.

§ 2311. Der Berechnung des Pflichtteils wird der Bestand und der Wert des Nachlasses zur Zeit des Erbfalls zu Grunde gelegt. Bei der Berechnung des Pflichtteils der Eltern des Erblassers bleibt der dem überlebenden Ehegatten gebührende Voraus außer Ansatz.

Der Wert ist, soweit erforderlich, durch Schätzung zu ermitteln. Eine vom Erblasser getroffene Wertbestimmung ist nicht maßgebend.

§ 2312. Hat der Erblasser angeordnet oder ist nach § 2049 anzunehmen, daß einer von mehreren Erben das Recht haben soll, ein zum Nachlasse gehörendes Landgut zu dem Ertragswerte zu übernehmen, so ist, wenn von dem Rechte Gebrauch gemacht wird, der Ertragswert auch für die Berechnung des Pflichtteils maßgebend. Hat der Erblasser einen anderen Übernahmepreis bestimmt, so ist dieser maßgebend, wenn er den Ertragswert erreicht und den Schätzungswert nicht übersteigt.

Hinterläßt der Erblasser nur einen Erben, so kann er anordnen, daß der Berechnung des Pflichtteils der Ertragswert oder ein nach Abs. 1 Satz 2 bestimmter Wert zu Grunde gelegt werden soll.

Diese Vorschriften finden nur Anwendung, wenn der Erbe, der das Landgut erwirbt, zu den im § 2303 bezeichneten pflichtteilsberechtigten Personen gehört.

§ 2313. Bei der Feststellung des Wertes des Nachlasses bleiben Rechte und Verbindlichkeiten, die von einer aufschiebenden Bedingung abhängig sind, außer Ansatz. Rechte und Verbindlichkeiten, die von einer auflösenden Bedingung abhängig sind, kommen als unbedingte in Ansatz. Tritt die Bedingung ein, so hat die der veränderten Rechtslage entsprechende Ausgleichung zu erfolgen.

Für ungewisse oder unsichere Rechte sowie für zweifelhafte Verbindlichkeiten gilt das Gleiche wie für Rechte und Verbindlichkeiten, die von einer aufschiebenden Bedingung abhängig sind. Der Erbe ist dem Pflichtteilsberechtigten gegenüber verpflichtet, für die Feststellung eines ungewissen und für die Verfolgung eines unsicheren Rechtes zu sorgen, soweit es einer ordnungsmäßigen Verwaltung entspricht.

exclus de la succession par disposition de dernière volonté, ainsi que ceux qui ont répudié l'héritage ou qui ont été déclarés indignes d'hériter. Celui qui est exclu par suite de renonciation conventionnelle au droit héréditaire n'est pas compté.

§ 2311. Pour calculer la réserve, l'on se base sur l'état et la valeur de la succession existant lors du cas d'hérédité. Lorsqu'on calcule la réserve des père et mère du défunt, l'on ne doit pas prendre en considération le préciput revenant à l'époux survivant.

La valeur, autant que cela est nécessaire, doit être fixée par estimation; une fixation de valeur, faite par le défunt, est sans influence.

§ 2312. Lorsque le défunt a ordonné ou que, d'après l'article 2049, il faut admettre que l'un de plusieurs héritiers aura le droit de prendre à la valeur de rendement un domaine rural faisant partie de l'héritage, ladite valeur, dans le cas où il est fait usage de ce droit, sert aussi de base au calcul de la réserve. Si le défunt a fixé un autre prix, celui-ci sera pris pour base, en tant qu'il égale la valeur de rendement et ne dépasse pas la valeur d'estimation.

Si le défunt ne laisse qu'un seul héritier, il peut ordonner que la valeur de rendement ou une valeur fixée conformément à l'alinéa 1, paragraphe 2, servira de base au calcul de la réserve.

Ces dispositions ne sont applicables que lorsque l'héritier qui acquiert le domaine rural fait partie des personnes ayant droit à la réserve, indiquées par l'article 2303.

§ 2313. Lorsqu'on fixe la valeur de la succession, l'on ne prend pas en considération les droits et les obligations qui dépendent d'une condition suspensive. Les droits et les obligations qui dépendent d'une condition résolutoire sont comptés comme existant sans condition. Si la condition se réalise, il y a lieu de compenser, conformément à la situation juridique modifiée.

Quant à des droits incertains ou peu sûrs, ainsi qu'à des obligations douteuses, il en est de même que des droits et obligations dépendant d'une condition suspensive. L'héritier est obligé, envers l'ayant droit à la réserve, de prendre soin de la constatation d'un droit incertain et de la poursuite d'un droit peu sûr, en tant que cela répond à une administration régulière.

§ 2314. Ist der Pflichtteilsberechtigte nicht Erbe, so hat ihm der Erbe auf Verlangen über den Bestand des Nachlasses Auskunft zu erteilen. Der Pflichtteilsberechtigte kann verlangen, daß er bei der Aufnahme des ihm nach § 260 vorzulegenden Verzeichnisses der Nachlaßgegenstände zugezogen und daß der Wert der Nachlaßgegenstände ermittelt wird. Er kann auch verlangen, daß das Verzeichnis durch die zuständige Behörde oder durch einen zuständigen Beamten oder Notar aufgenommen wird.

Die Kosten fallen dem Nachlasse zur Last.

§ 2315. Der Pflichtteilsberechtigte hat sich auf den Pflichtteil anrechnen zu lassen, was ihm von dem Erblasser durch Rechtsgeschäft unter Lebenden mit der Bestimmung zugewendet worden ist, daß es auf den Pflichtteil angerechnet werden soll.

Der Wert der Zuwendung wird bei der Bestimmung des Pflichtteils dem Nachlasse hinzugerechnet. Der Wert bestimmt sich nach der Zeit, zu welcher die Zuwendung erfolgt ist.

Ist der Pflichtteilsberechtigte ein Abkömmling des Erblassers, so findet die Vorschrift des § 2051 Abs. 1 entsprechende Anwendung.

§ 2316. Der Pflichtteil eines Abkömmlinges bestimmt sich, wenn mehrere Abkömmlinge vorhanden sind und unter ihnen im Falle der gesetzlichen Erbfolge eine Zuwendung des Erblassers zur Ausgleichung zu bringen sein würde, nach demjenigen, was auf den gesetzlichen Erbteil unter Berücksichtigung der Ausgleichungspflicht bei der Teilung entfallen würde. Ein Abkömmling, der durch Erbverzicht von der gesetzlichen Erbfolge ausgeschlossen ist, bleibt bei der Berechnung außer Betracht.

Ist der Pflichtteilsberechtigte Erbe und beträgt der Pflichtteil nach Abs. 1 mehr als der Wert des hinterlassenen Erbteils, so kann der Pflichtteilsberechtigte von den Miterben den Mehrbetrag als Pflichtteil verlangen, auch wenn der hinterlassene Erbteil die Hälfte des gesetzlichen Erbteils erreicht oder übersteigt.

Eine Zuwendung der im § 2050 Abs. 1 bezeichneten Art kann der Erblasser nicht zum Nachteil eines Pflichtteilsberechtigten von der Berücksichtigung ausschließen.

Ist eine nach Abs. 1 zu berücksichtigende Zuwendung zugleich nach § 2315 auf den Pflichtteil anzurechnen, so kommt sie auf diesen nur mit der Hälfte des Wertes zur Anrechnung.

§ 2317. Der Anspruch auf den Pflichtteil entsteht mit dem Erbfalle. Der Anspruch ist vererblich und übertragbar.

§ 2314. Lorsque l'ayant droit à la réserve n'est pas héritier, l'héritier doit, sur sa demande, lui donner des renseignements quant à l'état de la succession. L'ayant droit à la réserve peut demander qu'il soit appelé pour la confection de l'inventaire des objets de la succession, inventaire qui doit lui être présenté en vertu de l'article 260; il peut demander de même, que la valeur des objets de la succession soit déterminée. Il peut aussi exiger que l'inventaire soit fait par l'autorité compétente ou par un fonctionnaire ou notaire compétents.

Les frais incombent à la succession.

§ 2315. L'ayant droit à la réserve devra se laisser déduire de celle-ci tout ce que le défunt, par acte juridique entre vifs, lui a procuré, sous la condition que ce sera déduit de la réserve.

La valeur de ce qui a été procuré est ajoutée à la succession lors de la fixation de la réserve. Cette valeur se détermine d'après l'époque où le défunt a procuré.

Si l'ayant droit à la réserve est un descendant du défunt, il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 2051, alinéa 1.

§ 2316. Lorsqu'il y a plusieurs descendants, et qu'entre eux, en cas de succession légale, une libéralité du défunt serait à rapporter, la réserve d'un descendant se détermine d'après ce qui lui écherrait, lors du partage, comme part légale, considération prise de l'obligation au rapport. Un descendant qui est exclu de la succession légale, par suite de renonciation conventionnelle au droit héréditaire, n'est pas compté dans le calcul.

Lorsque l'ayant droit à la réserve est héritier et que la réserve, d'après l'alinéa qui précède, dépasse la valeur de la part héréditaire laissée, l'ayant droit peut demander aux cohéritiers, comme réserve, l'excédent, même si la part laissée égale ou dépasse la moitié de la part héréditaire légale. Quant à une libéralité de l'espèce mentionnée à l'article 2050, alinéa 1, le défunt ne peut l'exclure du compte, de manière à porter préjudice à un ayant droit à la réserve.

Lorsqu'une libéralité que l'on doit prendre en considération, d'après l'alinéa 1, est en même temps à déduire de la réserve, d'après l'article 2315, la déduction n'aura lieu que pour la moitié de sa valeur.

§ 2317. Le droit à la réserve prend naissance lors du cas d'hérédité.

Ce droit passe aux héritiers et peut être transmis.

§ 2318. Der Erbe kann die Erfüllung eines ihm auferlegten Vermächtnisses soweit verweigern, daß die Pflichtteilslast von ihm und dem Vermächtnisnehmer verhältnismäßig getragen wird. Das Gleiche gilt von einer Auflage.

Einem pflichtteilsberechtigten Vermächtnisnehmer gegenüber ist die Kürzung nur soweit zulässig, daß ihm der Pflichtteil verbleibt.

Ist der Erbe selbst pflichtteilsberechtigt, so kann er wegen der Pflichtteilslast das Vermächtnis und die Auflage soweit kürzen, daß ihm sein eigener Pflichtteil verbleibt.

§ 2319. Ist einer von mehreren Erben selbst pflichtteilsberechtigt, so kann er nach der Teilung die Befriedigung eines anderen Pflichtteilsberechtigten soweit verweigern, daß ihm sein eigener Pflichtteil verbleibt. Für den Ausfall haften die übrigen Erben.

§ 2320. Wer an Stelle des Pflichtteilsberechtigten gesetzlicher Erbe wird, hat im Verhältnisse zu Miterben die Pflichtteilslast und, wenn der Pflichtteilsberechtigte ein ihm zugewendetes Vermächtnis annimmt, das Vermächtnis in Höhe des erlangten Vorteils zu tragen.

Das Gleiche gilt im Zweifel von demjenigen, welchem der Erblasser den Erbteil des Pflichtteilsberechtigten durch Verfügung von Todeswegen zugewendet hat.

§ 2321. Schlägt der Pflichtteilsberechtigte ein ihm zugewendetes Vermächtnis aus, so hat im Verhältnisse der Erben und der Vermächtnisnehmer zu einander derjenige, welchem die Ausschlagung zu Statten kommt, die Pflichtteilslast in Höhe des erlangten Vorteils zu tragen.

§ 2322. Ist eine von dem Pflichtteilsberechtigten ausgeschlagene Erbschaft oder ein von ihm ausgeschlagenes Vermächtnis mit einem Vermächtnis oder einer Auflage beschwert, so kann derjenige, welchem die Ausschlagung zu Statten kommt, das Vermächtnis oder die Auflage soweit kürzen, daß ihm der zur Deckung der Pflichtteilslast erforderliche Betrag verbleibt.

§ 2323. Der Erbe kann die Erfüllung eines Vermächtnisses oder einer Auflage auf Grund des § 2318 Abs. 1 insoweit nicht verweigern, als er die Pflichtteilslast nach den §§ 2320 bis 2322 nicht zu tragen hat.

§ 2318. L'héritier peut refuser l'exécution d'un legs qui lui est imposé, de manière à obtenir que la réserve dont il répond soit supportée proportionnellement par lui et par le légataire. Il en est de même d'une charge.

Vis-à-vis d'un légataire ayant droit à la réserve, la réduction n'est permise que pour autant que sa réserve lui reste.

Lorsque l'héritier lui-même a droit à la réserve, il peut, en raison de la réserve dont il répond, réduire le legs et la charge de telle manière que sa propre réserve lui reste.

§ 2319. Lorsque l'un de plusieurs héritiers a lui-même droit à la réserve, il peut, après le partage, refuser le paiement à un autre ayant droit à la réserve, de manière à obtenir que sa propre réserve lui reste. Les autres héritiers répondent du déficit.

§ 2320. Celui qui devient héritier légitime à la place de l'ayant droit à la réserve, doit, dans ses rapports avec des cohéritiers, supporter ladite réserve, et si l'ayant droit accepte un legs à lui fait, supporter ce legs, jusqu'à concurrence de l'avantage obtenu.

Il en est de même, en cas de doute, de celui auquel le défunt a procuré, par disposition à cause de mort, la part héréditaire de l'ayant droit à la réserve.

§ 2321. Lorsque l'ayant droit à la réserve répudie un legs à lui fait, celui à qui profite la répudiation doit, dans les rapports entre les héritiers et les légataires, supporter ladite réserve, jusqu'à concurrence de l'avantage obtenu.

§ 2322. Lorsqu'un héritage ou un legs, répudiés par l'ayant droit à la réserve, sont grevés d'un legs ou d'une charge, celui à qui profite la répudiation peut réduire le legs ou la charge, de telle manière qu'il lui reste la somme nécessaire pour payer la réserve dont il répond.

§ 2323. L'héritier ne peut refuser l'exécution d'un legs ou d'une charge, en vertu de l'article 2318, alinéa 1, lorsqu'il n'a pas à supporter la réserve, d'après les articles 2320 à 2322.

§ 2324. Der Erblasser kann durch Verfügung von Todeswegen die Pflichtteilslast im Verhältnisse der Erben zu einander einzelnen Erben auferlegen und von den Vorschriften des § 2318 Abs. 1 und der §§ 2320 bis 2323 abweichende Anordnungen treffen.

§ 2325. Hat der Erblasser einem Dritten eine Schenkung gemacht, so kann der Pflichtteilsberechtigte als Ergänzung des Pflichtteils den Betrag verlangen, um den sich der Pflichtteil erhöht, wenn der verschenkte Gegenstand dem Nachlasse hinzugerechnet wird.

Eine verbrauchbare Sache kommt mit dem Werte in Ansatz, den sie zur Zeit der Schenkung hatte. Ein anderer Gegenstand kommt mit dem Werte in Ansatz, den er zur Zeit des Erbfalls hat; hatte er zur Zeit der Schenkung einen geringeren Wert, so wird nur dieser in Ansatz gebracht.

Die Schenkung bleibt unberücksichtigt, wenn zur Zeit des Erbfalls zehn Jahre seit der Leistung des verschenkten Gegenstandes verstrichen sind; ist die Schenkung an den Ehegatten des Erblassers erfolgt, so beginnt die Frist nicht vor der Auflösung der Ehe.

§ 2326. Der Pflichtteilsberechtigte kann die Ergänzung des Pflichtteils auch dann verlangen, wenn ihm die Hälfte des gesetzlichen Erbteils hinterlassen ist. Ist dem Pflichtteilsberechtigten mehr als die Hälfte hinterlassen, so ist der Anspruch ausgeschlossen, soweit der Wert des mehr Hinterlassenen reicht.

§ 2327. Hat der Pflichtteilsberechtigte selbst ein Geschenk von dem Erblasser erhalten, so ist das Geschenk in gleicher Weise wie das dem Dritten gemachte Geschenk dem Nachlasse hinzuzurechnen und zugleich dem Pflichtteilsberechtigten auf die Ergänzung anzurechnen. Ein nach § 2315 anzurechnendes Geschenk ist auf den Gesamtbetrag des Pflichtteils und der Ergänzung anzurechnen.

Ist der Pflichtteilsberechtigte ein Abkömmling des Erblassers, so findet die Vorschrift des § 2051 Abs. 1 entsprechende Anwendung.

§ 2328. Ist der Erbe selbst pflichtteilsberechtigt, so kann er die Ergänzung des Pflichtteils soweit verweigern, daß ihm sein eigener Pflichtteil mit Einschluß dessen verbleibt, was ihm zur Ergänzung des Pflichtteils gebühren würde.

§ 2329. Soweit der Erbe zur Ergänzung des Pflichtteils nicht verpflichtet ist, kann der Pflichtteilsberechtigte von dem Beschenkten die Herausgabe des Geschenkes zum Zwecke der Befrie-

§ 2324. Le défunt peut, par disposition à cause de mort, ordonner que, dans les rapports réciproques des héritiers, certains héritiers seuls répondront de la réserve ; il peut, de même, faire des dispositions contraires à celles des articles 2318, alinéa 1, et 2320 à 2323.

§ 2325. Lorsque le défunt a fait une donation à un tiers, l'ayant droit à la réserve peut demander, pour compléter celle-ci, le montant dont la réserve s'augmente, si l'objet donné est ajouté à la succession.

Une chose se consommant par l'usage est comptée pour la valeur qu'elle avait à l'époque de la donation. Tout autre objet est compté pour la valeur qu'il avait lors du cas d'hérédité ; si, à l'époque de la donation, il avait une valeur inférieure, celle-ci est seule comptée.

L'on ne prend pas en considération une donation, si, lors du cas d'hérédité, il s'est écoulé dix années depuis la prestation de l'objet donné ; si la donation a été faite au conjoint du défunt, le délai ne commence pas avant la dissolution du mariage.

§ 2326. L'ayant droit à la réserve peut demander le complément de sa réserve, même lorsqu'il lui est laissé la moitié de la part héréditaire légale. Lorsqu'il lui est laissé plus que cette moitié, ledit droit est exclu, pour autant que la valeur de l'excédent suffit.

§ 2327. Lorsque l'ayant droit à la réserve a lui-même reçu un don du défunt, ce don, de la même manière que celui fait au tiers, doit être compté dans la succession et, en même temps, être imputé à l'ayant droit quant au complément de sa réserve. Un don devant être imputé en vertu de l'article 2315, le sera quant au montant total de la réserve et du complément réunis.

Lorsque l'ayant droit à la réserve est un descendant du défunt, il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 2051, alinéa 1.

§ 2328. Si l'héritier lui-même a droit à la réserve, il peut refuser le complément de la réserve dont il répond, de manière à obtenir qu'il lui reste sa propre réserve, y compris tout ce qui lui reviendrait pour le complément de celle-ci.

§ 2329. En tant que l'héritier n'est pas obligé de compléter la réserve, l'ayant droit à celle-ci peut, en raison du déficit, demander au donataire la restitution du don, conformément aux

digung wegen des fehlenden Betrags nach den Vorschriften über die Herausgabe einer ungerechtfertigten Bereicherung fordern. Ist der Pflichtteilsberechtigte der alleinige Erbe, so steht ihm das gleiche Recht zu.

Der Beschenkte kann die Herausgabe durch Zahlung des fehlenden Betrags abwenden.

Unter mehreren Beschenkten haftet der früher Beschenkte nur insoweit, als der später Beschenkte nicht verpflichtet ist.

§ 2330. Die Vorschriften der §§ 2325 bis 2329 finden keine Anwendung auf Schenkungen, durch die einer sittlichen Pflicht oder einer auf den Anstand zu nehmenden Rücksicht entsprochen wird.

§ 2331. Eine Zuwendung, die aus dem Gesamtgute der allgemeinen Gütergemeinschaft, der Errungenschaftsgemeinschaft oder der Fahrnisgemeinschaft erfolgt, gilt als von jedem der Ehegatten zur Hälfte gemacht. Die Zuwendung gilt jedoch, wenn sie an einen Abkömmling, der nur von einem der Ehegatten abstammt, oder an eine Person, von der nur einer der Ehegatten abstammt, erfolgt oder wenn einer der Ehegatten wegen der Zuwendung zu dem Gesamtgut Ersatz zu leisten hat, als von diesem Ehegatten gemacht.

Diese Vorschriften finden auf eine Zuwendung aus dem Gesamtgute der fortgesetzten Gütergemeinschaft entsprechende Anwendung.

§ 2332. Der Pflichtteilsanspruch verjährt in drei Jahren von dem Zeitpunkt an, in welchem der Pflichtteilsberechtigte von dem Eintritte des Erbfalls und von der ihn beeinträchtigenden Verfügung Kenntnis erlangt, ohne Rücksicht auf diese Kenntnis in dreißig Jahren von dem Eintritte des Erbfalls an.

Der nach § 2329 dem Pflichtteilsberechtigten gegen den Beschenkten zustehende Anspruch verjährt in drei Jahren von dem Eintritte des Erbfalls an.

Die Verjährung wird nicht dadurch gehemmt, daß die Ansprüche erst nach der Ausschlagung der Erbschaft oder eines Vermächtnisses geltend gemacht werden können.

§ 2333. Der Erblasser kann einem Abkömmlinge den Pflichtteil entziehen:

1. wenn der Abkömmling dem Erblasser, dem Ehegatten oder einem anderen Abkömmlinge des Erblassers nach dem Leben trachtet;
2. wenn der Abkömmling sich einer vorsätzlichen körperlichen Mißhandlung des Erblassers oder des Ehegatten des Erblassers

dispositions relatives à la restitution de l'enrichissement indu. Si ledit ayant droit est seul héritier, il a le même droit.

Le donataire peut se libérer de la restitution par le remboursement du déficit.

Parmi plusieurs donataires, celui antérieur ne répond que pour autant que celui postérieur n'est pas obligé.

§ 2330. Les dispositions des articles 2325 à 2329 ne s'appliquent pas aux donations qui répondent à un devoir moral ou aux convenances.

§ 2331. Une libéralité faite sur les biens communs de la communauté universelle, de la communauté d'acquêts ou de la communauté de biens meubles et d'acquêts, est réputée faite par chacun des époux pour moitié. Si cependant cette libéralité est faite à une personne qui ne descend que de l'un des époux ou dont l'un seul des époux descend, ou que l'un de ces derniers est obligé de compléter les biens communs, en raison de la libéralité, celle-ci est réputée faite par ledit époux.

Il y a lieu d'appliquer par analogie ces dispositions à toute donation faite sur les biens communs de la communauté continuée.

§ 2332. Le droit à la réserve se prescrit par trois ans, à partir du moment où l'ayant droit reçoit connaissance du cas d'hérédité et de la disposition qui lui porte préjudice, et, sans que l'on prenne en considération cette connaissance, par trente ans, à partir dudit cas d'hérédité.

Le droit appartenant, d'après l'article 2329, à l'ayant droit à la réserve contre le donataire, se prescrit par trois ans, à partir de la réalisation du cas d'hérédité.

La prescription n'est pas suspendue par le fait que lesdits droits ne peuvent être exercés qu'après la répudiation de l'héritage ou d'un legs.

§ 2333. Le testateur peut soustraire la réserve à un descendant:

1° lorsque le descendant a attenté à la vie du testateur, du conjoint ou d'un autre descendant du testateur;

2° lorsque le descendant se rend coupable de lésions corporelles préméditées, envers le testateur ou envers le con-

schuldig macht, im Falle der Mißhandlung des Ehegatten jedoch nur, wenn der Abkömmling von diesem abstammt;

3. wenn der Abkömmling sich eines Verbrechens oder eines schweren vorsätzlichen Vergehens gegen den Erblasser oder dessen Ehegatten schuldig macht;
4. wenn der Abkömmling die ihm dem Erblasser gesetzlich obliegende Unterhaltspflicht böswillig verletzt;
5. wenn der Abkömmling einen ehrlosen oder unsittlichen Lebenswandel wider den Willen des Erblassers führt.

§ 2334. Der Erblasser kann dem Vater den Pflichtteil entziehen, wenn dieser sich einer der im § 2333 Nr. 1, 3, 4 bezeichneten Verfehlungen schuldig macht. Das gleiche Recht steht dem Erblasser der Mutter gegenüber zu, wenn diese sich einer solchen Verfehlung schuldig macht.

§ 2335. Der Erblasser kann dem Ehegatten den Pflichtteil entziehen, wenn der Ehegatte sich einer Verfehlung schuldig macht, auf Grund deren der Erblasser nach den §§ 1565 bis 1568 auf Scheidung zu klagen berechtigt ist.

Das Recht zur Entziehung erlischt nicht durch den Ablauf der für die Geltendmachung des Scheidungsgrundes im § 1572 bestimmten Frist.

§ 2336. Die Entziehung des Pflichtteils erfolgt durch letztwillige Verfügung.

Der Grund der Entziehung muß zur Zeit der Errichtung bestehen und in der Verfügung angegeben werden.

Der Beweis des Grundes liegt demjenigen ob, welcher die Entziehung geltend macht.

Im Falle des § 2333 Nr. 5 ist die Entziehung unwirksam, wenn sich der Abkömmling zur Zeit des Erbfalls von dem ehrlosen oder unsittlichen Lebenswandel dauernd abgewendet hat.

§ 2337. Das Recht zur Entziehung des Pflichtteils erlischt durch Verzeihung. Eine Verfügung, durch die der Erblasser die Entziehung angeordnet hat, wird durch die Verzeihung unwirksam.

§ 2338. Hat sich ein Abkömmling in solchem Maße der Verschwendung ergeben oder ist er in solchem Maße überschuldet, daß sein späterer Erwerb erheblich gefährdet wird, so kann der Erblasser das Pflichtteilsrecht des Abkömmlinges durch die Anordnung

joint de celui-ci; mais en cas de lésion du conjoint, seulement, si le descendant descend de la personne lésée;

3° lorsque le descendant se rend coupable d'un crime ou d'un délit prémédité grave envers le testateur ou le conjoint de celui-ci;

4° lorsque le descendant contrevient méchamment à son obligation de fournir entretien au testateur;

5° lorsque le descendant mène une vie déshonorante ou immorale, contre la volonté du testateur.

§ 2334. Le testateur peut soustraire la réserve à son père, lorsque celui-ci se rend coupable de l'un des manquements indiqués par l'article 2333, nos 1, 3 et 4. Le même droit appartient au testateur contre sa mère, si celle-ci se rend coupable d'un manquement pareil.

§ 2335. Le testateur peut soustraire la réserve à son conjoint, lorsque celui-ci se rend coupable d'un manquement, en raison duquel le testateur, d'après les articles 1565 à 1568, a droit à l'introduction de la demande en divorce.

Le droit à la soustraction ne s'éteint pas par l'expiration du délai fixé par l'article 1572, pour faire valoir la cause de divorce.

§ 2336. La soustraction de la réserve a lieu par disposition de dernière volonté.

Il faut que la cause de soustraction existe au moment de la confection et qu'elle soit indiquée dans la disposition.

La preuve de la cause incombe à celui qui fait valoir la soustraction.

Dans le cas de l'article 2333, n° 5, la soustraction est sans effet, si le descendant, lors du cas d'hérédité, a renoncé pour toujours à la vie déshonorante ou immorale.

§ 2337. Le droit à la soustraction de la réserve s'éteint par le pardon. Une disposition, par laquelle le testateur a ordonné la soustraction, perd ses effets par ledit pardon.

§ 2338. Lorsqu'un descendant s'est livré à la prodigalité ou qu'il est grevé de dettes, de telle manière que tout ce qu'il peut acquérir plus tard soit gravement exposé, le testateur est autorisé à restreindre son droit à la réserve, en ordonnant

beschränken, daß nach dem Tode des Abkömmlinges dessen gesetzliche Erben das ihm Hinterlassene oder den ihm gebührenden Pflichtteil als Nacherben oder als Nachvermächtnisnehmer nach dem Verhältnis ihrer gesetzlichen Erbteile erhalten sollen. Der Erblasser kann auch für die Lebenszeit des Abkömmlinges die Verwaltung einem Testamentsvollstrecker übertragen; der Abkömmling hat in einem solchen Falle Anspruch auf den jährlichen Reinertrag.

Auf Anordnungen dieser Art finden die Vorschriften des § 2336 Abs. 1 bis 3 entsprechende Anwendung. Die Anordnungen sind unwirksam, wenn zur Zeit des Erbfalls der Abkömmling sich dauernd von dem verschwenderischen Leben abgewendet hat oder die den Grund der Anordnung bildende Überschuldung nicht mehr besteht.

Sechster Abschnitt.

Erbunwürdigkeit.

§ 2339. Erbunwürdig ist:

1. wer den Erblasser vorsätzlich und widerrechtlich getötet oder zu töten versucht oder in einen Zustand versetzt hat, in Folge dessen der Erblasser bis zu seinem Tode unfähig war, eine Verfügung von Todeswegen zu errichten oder aufzuheben;
2. wer den Erblasser vorsätzlich und widerrechtlich verhindert hat, eine Verfügung von Todeswegen zu errichten oder aufzuheben;
3. wer den Erblasser durch arglistige Täuschung oder widerrechtlich durch Drohung bestimmt hat, eine Verfügung von Todeswegen zu errichten oder aufzuheben;
4. wer sich in Ansehung einer Verfügung des Erblassers von Todeswegen einer nach den Vorschriften der §§ 267 bis 274 des Strafgesetzbuchs strafbaren Handlung schuldig gemacht hat.

Die Erbunwürdigkeit tritt in den Fällen des Abs. 1 Nr. 3, 4 nicht ein, wenn vor dem Eintritte des Erbfalls die Verfügung, zu deren Errichtung der Erblasser bestimmt oder in Ansehung deren die strafbare Handlung begangen worden ist, unwirksam geworden ist, oder die Verfügung, zu deren Aufhebung er bestimmt worden ist, unwirksam geworden sein würde.

§ 2340. Die Erbunwürdigkeit wird durch Anfechtung des Erbschaftserwerbes geltend gemacht.

qu'après le décès du descendant les héritiers légitimes du décédé recevront la part laissée à celui-ci ou la réserve lui revenant, en qualité d'arrière-héritiers ou d'arrière-légataires, proportionnellement à leurs parts héréditaires légales. Le testateur peut aussi, pour la durée de la vie du descendant, confier l'administration à un exécuteur testamentaire; dans ce cas, le descendant a droit au bénéfice net annuel.

Il y a lieu d'appliquer par analogie à des ordonnances de cette espèce les dispositions de l'article 2336, alinéas 1 à 3. Les ordonnances sont sans effet, si, lors du cas d'hérédité, le descendant a renoncé pour toujours à sa vie de dissipation, ou que les dettes qui ont causé l'ordonnance n'existent plus.

SECTION SIXIÈME.

De l'indignité d'hériter.

§ 2339. Est indigne d'hériter:

1° celui qui, à dessein et illégalement, a donné ou tenté de donner la mort au défunt [disposant], ou l'a mis dans une situation qui l'a rendu incapable, jusqu'à son décès, de faire ou de révoquer une disposition à cause de mort;

2° celui qui, à dessein et illégalement, a empêché le défunt [disposant] de faire ou de révoquer une disposition à cause de mort;

3° celui qui, par tromperie astucieuse ou illégalement par des menaces, a déterminé le disposant à faire ou à révoquer une disposition à cause de mort;

4° celui qui, par rapport à une telle disposition à cause de mort, s'est rendu coupable d'un acte punissable d'après les dispositions des articles 267 à 274 du Code pénal.

Il n'y a pas indignité d'hériter, dans les cas de l'alinéa 1, nos 3 et 4, lorsqu'avant le cas d'hérédité, la disposition à laquelle le disposant a été déterminé ou par rapport à laquelle l'acte punissable a été commis, vient à perdre ses effets, ou que la disposition à la révocation de laquelle il a été déterminé, aurait, avant ledit moment, perdu ses effets.

§ 2340. L'on fait valoir l'indignité d'hériter, en demandant l'annulation de l'acquisition d'héritage.

Die Anfechtung ist erst nach dem Anfalle der Erbschaft zulässig. Einem Nacherben gegenüber kann die Anfechtung erfolgen, sobald die Erbschaft dem Vorerben angefallen ist.

Die Anfechtung kann nur innerhalb der im § 2082 bestimmten Fristen erfolgen.

§ 2341. Anfechtungsberechtigt ist Jeder, dem der Wegfall des Erbunwürdigen, sei es auch nur bei dem Wegfall eines Anderen, zu Statten kommt.

§ 2342. Die Anfechtung erfolgt durch Erhebung der Anfechtungsklage. Die Klage ist darauf zu richten, daß der Erbe für erbunwürdig erklärt wird.

Die Wirkung der Anfechtung tritt erst mit der Rechtskraft des Urteils ein.

§ 2343. Die Anfechtung ist ausgeschlossen, wenn der Erblasser dem Erbunwürdigen verziehen hat.

§ 2344. Ist ein Erbe für erbunwürdig erklärt, so gilt der Anfall an ihn als nicht erfolgt.

Die Erbschaft fällt denjenigen an, welcher berufen sein würde, wenn der Erbunwürdige zur Zeit des Erbfalls nicht gelebt hätte; der Anfall gilt als mit dem Eintritte des Erbfalls erfolgt.

§ 2345. Hat sich ein Vermächtnisnehmer einer der im § 2339 Abs. 1 bezeichneten Verfehlungen schuldig gemacht, so ist der Anspruch aus dem Vermächtnis anfechtbar. Die Vorschriften der §§ 2082, 2083, des § 2339 Abs. 2 und der §§ 2341, 2343 finden Anwendung.

Das Gleiche gilt für einen Pflichtteilsanspruch, wenn der Pflichtteilsberechtigte sich einer solchen Verfehlung schuldig gemacht hat.

Siebenter Abschnitt.

Erbverzicht.

§ 2346. Verwandte sowie der Ehegatte des Erblassers können durch Vertrag mit dem Erblasser auf ihr gesetzliches Erbrecht verzichten. Der Verzichtende ist von der gesetzlichen Erbfolge ausgeschlossen, wie wenn er zur Zeit des Erbfalls nicht mehr lebte; er hat kein Pflichtteilsrecht.

Der Verzicht kann auf das Pflichtteilsrecht beschränkt werden.

L'on ne peut faire annuler qu'après la dévolution de l'héritage. Vis-à-vis d'un arrière-héritier l'on pourra le faire, aussitôt que l'héritage est dévolu à l'avant-héritier.

Il faudra s'en tenir aux délais fixés par l'article 2082.

§ 2341. A le droit de faire annuler, tout chacun, à qui profiterait la disparition de l'indigne, même si le profit n'existe que dans le cas où un autre disparaîtrait en même temps.

§ 2342. L'on provoque l'annulation par l'introduction de la demande en annulation. Cette demande doit porter sur la déclaration d'indignité à prononcer contre l'héritier.

La déclaration n'a effet que lorsque le jugement a acquis force de chose jugée.

§ 2343. La demande en annulation est exclue, lorsque le défunt [disposant] a pardonné à l'indigne.

§ 2344. Lorsqu'un héritier est déclaré indigne d'hériter, la dévolution de l'héritage est réputée non avenue.

L'héritage est dévolu à celui qui aurait été appelé, si l'indigne n'avait pas été en vie lors du cas d'hérédité; la dévolution est réputée avoir eu lieu lors dudit cas.

§ 2345. Lorsqu'un légataire s'est rendu coupable de l'un des manquements indiqués par l'article 2339, alinéa 1, son droit au legs est annulable. Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 2082, 2083, de l'article 2339, alinéa 2, et des articles 2341, 2343.

Il en est de même d'un droit à la réserve, lorsque l'ayant droit s'est rendu coupable d'un manquement pareil.

SECTION SEPTIÈME.

De la renonciation contractuelle au droit héréditaire.

§ 2346. Les parents, ainsi que le conjoint du défunt, peuvent renoncer à leur droit héréditaire légal, par contrat avec ledit défunt. Le renonçant est exclu de la succession légale, comme s'il n'était plus en vie lors du cas d'hérédité; il n'a pas droit à la réserve.

La renonciation peut être restreinte au droit à la réserve.

§ 2347. Zu dem Erbverzicht ist, wenn der Verzichtende unter Vormundschaft steht, die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts erforderlich; steht er unter elterlicher Gewalt, so gilt das Gleiche, sofern nicht der Vertrag unter Ehegatten oder unter Verlobten geschlossen wird.

Der Erblasser kann den Vertrag nur persönlich schließen; ist er in der Geschäftsfähigkeit beschränkt, so bedarf er nicht der Zustimmung seines gesetzlichen Vertreters. Ist der Erblasser geschäftsunfähig, so kann der Vertrag durch den gesetzlichen Vertreter geschlossen werden; die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts ist in gleichem Umfange wie nach Abs. 1 erforderlich.

§ 2348. Der Erbverzichtsvertrag bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

§ 2349. Verzichtet ein Abkömmling oder ein Seitenverwandter des Erblassers auf das gesetzliche Erbrecht, so erstreckt sich die Wirkung des Verzichts auf seine Abkömmlinge, sofern nicht ein Anderes bestimmt wird.

§ 2350. Verzichtet Jemand zu Gunsten eines Anderen auf das gesetzliche Erbrecht, so ist im Zweifel anzunehmen, daß der Verzicht nur für den Fall gelten soll, daß der Andere Erbe wird.

Verzichtet ein Abkömmling des Erblassers auf das gesetzliche Erbrecht, so ist im Zweifel anzunehmen, daß der Verzicht nur zu Gunsten der anderen Abkömmlinge und des Ehegatten des Erblassers gelten soll.

§ 2351. Auf einen Vertrag, durch den ein Erbverzicht aufgehoben wird, findet die Vorschrift des § 2348 und in Ansehung des Erblassers auch die Vorschrift des § 2347 Abs. 2 Anwendung.

§ 2352. Wer durch Testament als Erbe eingesetzt oder mit einem Vermächtnisse bedacht ist, kann durch Vertrag mit dem Erblasser auf die Zuwendung verzichten. Das Gleiche gilt für eine Zuwendung, die in einem Erbvertrag einem Dritten gemacht ist. Die Vorschriften der §§ 2347, 2348 finden Anwendung.

Achter Abschnitt.

Erbschein.

§ 2353. Das Nachlaßgericht hat dem Erben auf Antrag ein Zeugnis über sein Erbrecht und, wenn er nur zu einem Teile der Erbschaft berufen ist, über die Größe des Erbteils zu erteilen (Erbschein).

§ 2347. Pour la renonciation il faut, si le renonçant est sous tutelle, l'approbation du tribunal des tutelles; s'il est sous puissance paternelle, il en est de même, à moins que le contrat ne soit conclu entre époux ou entre fiancés.

Le défunt ne peut conclure le contrat qu'en personne; si sa capacité de contracter est restreinte, il n'a pas besoin du consentement de son représentant légal. Si le défunt est incapable de contracter, le contrat peut être conclu par le représentant légal; l'approbation du tribunal des tutelles est nécessaire dans la même étendue qu'à l'alinéa qui précède.

§ 2348. Le contrat de renonciation au droit héréditaire doit être constaté par acte judiciaire ou notarié.

§ 2349. Lorsqu'un descendant ou un collatéral du défunt renonce au droit héréditaire légal, l'effet de cette renonciation s'étend à ses descendants, à moins de clause contraire.

§ 2350. Si quelqu'un renonce, au profit d'un autre, à son droit héréditaire légal, on doit présumer, en cas de doute, que la renonciation n'aura effet que pour le cas où cet autre devient héritier.

Lorsqu'un descendant du défunt renonce au droit héréditaire légal, on doit présumer, en cas de doute, que la renonciation n'aura effet qu'au profit des autres descendants et du conjoint du défunt.

§ 2351. Il y a lieu d'appliquer à un contrat, par lequel on révoque une renonciation contractuelle au droit héréditaire légal, la disposition de l'article 2348 et, par rapport au défunt, aussi celle de l'article 2347, alinéa 2.

§ 2352. Celui qui, par testament, est institué héritier ou avantagé d'un legs, peut, par contrat avec le testateur, renoncer à la libéralité. Il en est de même d'une libéralité faite à un tiers au moyen d'une convention d'hérédité. Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 2347 et 2348.

SECTION HUITIÈME.

Du certificat d'héritier.

§ 2353. Le tribunal de succession doit délivrer à l'héritier, sur sa demande, un certificat constatant son droit héréditaire; si l'héritier n'est appelé qu'à une partie de l'héritage, le certificat constatera aussi l'étendue de la part héréditaire (certificat d'héritier).

§ 2354. Wer die Erteilung des Erbscheins als gesetzlicher Erbe beantragt, hat anzugeben:

1. die Zeit des Todes des Erblassers;
2. das Verhältnis, auf dem sein Erbrecht beruht;
3. ob und welche Personen vorhanden sind oder vorhanden waren, durch die er von der Erbfolge ausgeschlossen oder sein Erbteil gemindert werden würde;
4. ob und welche Verfügungen des Erblassers von Todeswegen vorhanden sind;
5. ob ein Rechtsstreit über sein Erbrecht anhängig ist.

Ist eine Person weggefallen, durch die der Antragsteller von der Erbfolge ausgeschlossen oder sein Erbteil gemindert werden würde, so hat der Antragsteller anzugeben, in welcher Weise die Person weggefallen ist.

§ 2355. Wer die Erteilung des Erbscheins auf Grund einer Verfügung von Todeswegen beantragt, hat die Verfügung zu bezeichnen, auf der sein Erbrecht beruht, anzugeben, ob und welche sonstigen Verfügungen des Erblassers von Todeswegen vorhanden sind, und die im § 2354 Abs. 1 Nr. 1, 5, Abs. 2 vorgeschriebenen Angaben zu machen.

§ 2356. Der Antragsteller hat die Richtigkeit der in Gemäßheit des § 2354 Abs. 1 Nr. 1, 2, Abs. 2 gemachten Angaben durch öffentliche Urkunden nachzuweisen und im Falle des § 2355 die Urkunde vorzulegen, auf der sein Erbrecht beruht. Sind die Urkunden nicht oder nur mit unverhältnismäßigen Schwierigkeiten zu beschaffen, so genügt die Angabe anderer Beweismittel.

In Ansehung der übrigen nach den §§ 2354, 2355 erforderlichen Angaben hat der Antragsteller vor Gericht oder vor einem Notar an Eidesstatt zu versichern, daß ihm nichts bekannt sei, was der Richtigkeit seiner Angaben entgegensteht. Das Nachlaßgericht kann die Versicherung erlassen, wenn es sie für nicht erforderlich erachtet.

Diese Vorschriften finden keine Anwendung, soweit die Thatsachen bei dem Nachlaßgericht offenkundig sind.

§ 2357. Sind mehrere Erben vorhanden, so ist auf Antrag ein gemeinschaftlicher Erbschein zu erteilen. Der Antrag kann von jedem der Erben gestellt werden.

In dem Antrage sind die Erben und ihre Erbteile anzugeben.

§ 2354. Celui qui demande la délivrance du certificat d'héritier, en qualité d'héritier légitime, doit indiquer:

1° l'époque du décès du défunt [disposant];

2° le lien de parenté sur lequel il base son droit héréditaire;

3° s'il existe ou s'il a existé des personnes — et lesquelles — qui l'excluraient de la succession ou qui diminueraient sa part héréditaire;

4° s'il existe des dispositions à cause de mort de la part du défunt [disposant] — et lesquelles;

5° si un procès est pendant au sujet de son droit héréditaire.

Lorsqu'une personne qui exclurait le demandeur de la succession ou qui diminuerait sa part héréditaire vient à disparaître, ledit demandeur doit indiquer la cause de disparition.

§ 2355. Celui qui demande la délivrance du certificat d'héritier, en vertu d'une disposition à cause de mort, doit indiquer la disposition sur laquelle il base son droit héréditaire, déclarer s'il existe d'autres dispositions à cause de mort de la part du défunt [disposant] — et lesquelles, et faire les indications prescrites par l'article 2354, alinéa 1, nos 1, 5, et alinéa 2.

§ 2356. Le demandeur doit prouver, par des actes publics, l'exactitude des indications faites conformément à l'article 2354, alinéa 1, nos 1 et 2, et alinéa 2, et, dans le cas de l'article 2355, produire l'acte sur lequel il base son droit héréditaire. S'il est impossible ou, du moins, excessivement difficile de produire lesdits actes, il suffit de fournir d'autres moyens de preuve.

Quant aux autres indications, prescrites par les articles 2354 et 2355, le demandeur doit déclarer en justice ou devant un notaire, sous forme d'affirmation sacramentelle, qu'il ne sait rien qui puisse être opposé à l'exactitude de ses indications. Le tribunal peut dispenser de cette déclaration, s'il ne la juge pas nécessaire.

Il n'y a pas lieu d'appliquer ces dispositions, lorsque les faits à prouver sont notoires pour le tribunal de succession.

§ 2357. S'il existe plusieurs héritiers, il doit être délivré, sur demande spéciale, un certificat commun. La demande peut être faite par chacun des héritiers.

Dans cette demande on doit indiquer les héritiers et leurs parts héréditaires.

Wird der Antrag nicht von allen Erben gestellt, so hat er die Angabe zu enthalten, daß die übrigen Erben die Erbschaft angenommen haben. Die Vorschriften des § 2356 gelten auch für die sich auf die übrigen Erben beziehenden Angaben des Antragstellers.

Die Versicherung an Eidesstatt ist von allen Erben abzugeben, sofern nicht das Nachlaßgericht die Versicherung eines oder einiger von ihnen für ausreichend erachtet.

§ 2358. Das Nachlaßgericht hat unter Benutzung der von dem Antragsteller angegebenen Beweismittel von Amtswegen die zur Feststellung der Thatsachen erforderlichen Ermittelungen zu veranstalten und die geeignet erscheinenden Beweise aufzunehmen.

Das Nachlaßgericht kann eine öffentliche Aufforderung zur Anmeldung der anderen Personen zustehenden Erbrechte erlassen; die Art der Bekanntmachung und die Dauer der Anmeldungsfrist bestimmen sich nach den für das Aufgebotsverfahren geltenden Vorschriften.

§ 2359. Der Erbschein ist nur zu erteilen, wenn das Nachlaßgericht die zur Begründung des Antrags erforderlichen Thatsachen für festgestellt erachtet.

§ 2360. Ist ein Rechtsstreit über das Erbrecht anhängig, so soll vor der Erteilung des Erbscheins der Gegner des Antragstellers gehört werden.

Ist die Verfügung, auf der das Erbrecht beruht, nicht in einer dem Nachlaßgerichte vorliegenden öffentlichen Urkunde enthalten, so soll vor der Erteilung des Erbscheins derjenige über die Gültigkeit der Verfügung gehört werden, welcher im Falle der Unwirksamkeit der Verfügung Erbe sein würde.

Die Anhörung ist nicht erforderlich, wenn sie unthunlich ist.

§ 2361. Ergiebt sich, daß der erteilte Erbschein unrichtig ist, so hat ihn das Nachlaßgericht einzuziehen. Mit der Einziehung wird der Erbschein kraftlos.

Kann der Erbschein nicht sofort erlangt werden, so hat ihn das Nachlaßgericht durch Beschluß für kraftlos zu erklären. Der Beschluß ist nach den für die öffentliche Zustellung einer Ladung geltenden Vorschriften der Civilprozeßordnung bekannt zu machen. Mit dem Ablauf eines Monats nach der letzten Einrückung des Beschlusses in die öffentlichen Blätter wird die Kraftloserklärung wirksam.

Das Nachlaßgericht kann von Amtswegen über die Richtigkeit eines erteilten Erbscheins Ermittelungen veranstalten.

Si la demande n'est pas faite par tous les héritiers, elle doit contenir la déclaration que les autres héritiers ont accepté l'héritage. Les dispositions de l'article 2356 s'appliquent aussi aux indications du demandeur concernant les autres héritiers.

La déclaration sous forme d'affirmation sacramentelle doit être faite par tous les héritiers, à moins que le tribunal de succession ne juge suffisante celle de la part de l'un ou de certains d'entre eux.

§ 2358. Le tribunal de succession doit, en se servant des moyens de preuve indiqués par le demandeur, faire, d'office, les vérifications nécessaires pour la constatation des faits et recevoir les preuves paraissant être importantes.

Le tribunal de succession peut faire une sommation publique pour provoquer la production des droits héréditaires appartenant à d'autres personnes; le mode de publication et la durée du délai de production se déterminent d'après les dispositions relatives à la procédure par voie de sommation publique.

§ 2359. Le certificat d'héritier ne doit être délivré que lorsque le tribunal de succession juge constatés les faits nécessaires pour fonder la demande.

§ 2360. Si un procès est pendant au sujet du droit héréditaire, l'adversaire du demandeur doit, avant la délivrance du certificat d'héritier, être entendu.

Si la disposition, sur laquelle est basé le droit héréditaire, ne se trouve pas dans un acte public produit au tribunal de succession, on doit, avant la délivrance du certificat d'héritier, entendre, sur la validité de la disposition, celui qui serait héritier, dans le cas où ladite disposition n'aurait pas d'effet.

L'on ne doit cependant pas entendre lesdites personnes, si cela est impraticable.

§ 2361. Lorsque le tribunal de succession reconnait que le certificat délivré ne répond pas à la réalité, il doit le retirer. Dès que le certificat est retiré, il perd ses effets.

Si le certificat d'héritier ne peut être retiré immédiatement, le tribunal de succession devra l'annuler, par décision spéciale. Cette dernière doit être publiée conformément aux dispositions du Code de procédure civile, relatives à la notification publique d'un ajournement. Dès l'expiration d'un mois après la dernière insertion de la décision dans les feuilles publiques, la déclaration de nullité aura effet.

Le tribunal de succession peut, d'office, faire des vérifications quant à l'exactitude d'un certificat délivré.

§ 2362. Der wirkliche Erbe kann von dem Besitzer eines unrichtigen Erbscheins die Herausgabe an das Nachlaßgericht verlangen.

Derjenige, welchem ein unrichtiger Erbschein erteilt worden ist, hat dem wirklichen Erben über den Bestand der Erbschaft und über den Verbleib der Erbschaftsgegenstände Auskunft zu erteilen.

§ 2363. In dem Erbscheine, der einem Vorerben erteilt wird, ist anzugeben, daß eine Nacherbfolge angeordnet ist, unter welchen Voraussetzungen sie eintritt und wer der Nacherbe ist. Hat der Erblasser den Nacherben auf dasjenige eingesetzt, was von der Erbschaft bei dem Eintritte der Nacherbfolge übrig sein wird, oder hat er bestimmt, daß der Vorerbe zur freien Verfügung über die Erbschaft berechtigt sein soll, so ist auch dies anzugeben.

Dem Nacherben steht das im § 2362 Abs. 1 bestimmte Recht zu.

§ 2364. Hat der Erblasser einen Testamentsvollstrecker ernannt, so ist die Ernennung in dem Erbschein anzugeben.

Dem Testamentsvollstrecker steht das im § 2362 Abs. 1 bestimmte Recht zu.

§ 2365. Es wird vermutet, daß demjenigen, welcher in dem Erbschein als Erbe bezeichnet ist, das in dem Erbschein angegebene Erbrecht zustehe und daß er nicht durch andere als die angegebenen Anordnungen beschränkt sei.

§ 2366. Erwirbt Jemand von demjenigen, welcher in einem Erbschein als Erbe bezeichnet ist, durch Rechtsgeschäft einen Erbschaftsgegenstand, ein Recht an einem solchen Gegenstand oder die Befreiung von einem zur Erbschaft gehörenden Rechte, so gilt zu seinen Gunsten der Inhalt des Erbscheins, soweit die Vermutung des § 2365 reicht, als richtig, es sei denn, daß er die Unrichtigkeit kennt oder weiß, daß das Nachlaßgericht die Rückgabe des Erbscheins wegen Unrichtigkeit verlangt hat.

§ 2367. Die Vorschriften des § 2366 finden entsprechende Anwendung, wenn an denjenigen, welcher in einem Erbschein als Erbe bezeichnet ist, auf Grund eines zur Erbschaft gehörenden Rechtes eine Leistung bewirkt oder wenn zwischen ihm und einem Anderen in Ansehung eines solchen Rechtes ein nicht unter die Vorschrift des § 2366 fallendes Rechtsgeschäft vorgenommen wird, das eine Verfügung über das Recht enthält.

§ 2362. L'héritier réel peut demander au possesseur d'un certificat ne répondant pas à la réalité que la restitution au tribunal de succession ait lieu.

Celui auquel a été délivré un certificat ne répondant pas à la réalité, doit donner à l'héritier réel des renseignements sur l'état de l'héritage et sur ce qui est advenu des objets de l'héritage.

§ 2363. Dans le certificat délivré à un avant-héritier, il doit être indiqué qu'une succession d'arrière-héritier a été ordonnée, dans quelles conditions elle devra se réaliser, et qui est l'arrière-héritier. Si le disposant a institué l'arrière-héritier pour ce qui restera de l'héritage, lors de la réalisation de la succession d'arrière-héritier, ou qu'il a décidé que l'avant-héritier aura le droit de disposer librement dudit héritage, on doit aussi indiquer ces faits spéciaux.

L'arrière-héritier a le droit fixé par l'article 2362, alinéa 1.

§ 2364. Lorsque le testateur a nommé un exécuteur testamentaire, cette nomination doit être indiquée dans le certificat d'héritier.

L'exécuteur testamentaire a le droit fixé par l'article 2362, alinéa 1.

§ 2365. On présume que celui qui, dans le certificat, est désigné comme héritier a le droit héréditaire indiqué dans ce certificat, et qu'il n'est pas restreint par des ordonnances autres que celles déclarées.

§ 2366. Si quelqu'un, par acte juridique passé avec celui qui est désigné comme héritier dans le certificat, acquiert un objet de l'héritage, un droit sur pareil objet, ou la libération d'un droit faisant partie de l'héritage, le contenu du certificat est réputé exact en sa faveur, dans les limites de la présomption de l'article 2365, à moins qu'il ne sache que son certificat ne répond pas à la réalité ou que le tribunal de succession, pour ce fait, en a demandé la restitution

§ 2367. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 2366, lorsqu'en vertu d'un droit faisant partie de l'héritage, une prestation doit être faite à celui qui, dans le certificat, est désigné comme héritier, ou lorsqu'il est passé entre lui et un autre, par rapport à pareil droit, un acte juridique ne tombant pas sous la prescription de l'article 2366 et contenant une disposition sur ledit droit.

§ 2368. Einem Testamentsvollstrecker hat das Nachlaßgericht auf Antrag ein Zeugnis über die Ernennung zu erteilen. Ist der Testamentsvollstrecker in der Verwaltung des Nachlasses beschränkt oder hat der Erblasser angeordnet, daß der Testamentsvollstrecker in der Eingehung von Verbindlichkeiten für den Nachlaß nicht beschränkt sein soll, so ist dies in dem Zeugnis anzugeben.

Ist die Ernennung nicht in einer dem Nachlaßgerichte vorliegenden öffentlichen Urkunde enthalten, so soll vor der Erteilung des Zeugnisses der Erbe wenn thunlich über die Gültigkeit der Ernennung gehört werden.

Die Vorschriften über den Erbschein finden auf das Zeugnis entsprechende Anwendung; mit der Beendigung des Amtes des Testamentsvollstreckers wird das Zeugnis kraftlos.

§ 2369. Gehören zu einer Erbschaft, für die es an einem zur Erteilung des Erbscheins zuständigen deutschen Nachlaßgerichte fehlt, Gegenstände, die sich im Inlande befinden, so kann die Erteilung eines Erbscheins für diese Gegenstände verlangt werden.

Ein Gegenstand, für den von einer deutschen Behörde ein zur Eintragung des Berechtigten bestimmtes Buch oder Register geführt wird, gilt als im Inlande befindlich. Ein Einspruch gilt als im Inlande befindlich, wenn für die Klage ein deutsches Gericht zuständig ist.

§ 2370. Hat eine für tot erklärte Person den Zeitpunkt überlebt, der als Zeitpunkt ihres Todes gilt, oder ist sie vor diesem Zeitpunkte gestorben, so gilt derjenige, welcher auf Grund der Todeserklärung Erbe sein würde, in Ansehung der in den §§ 2366, 2367 bezeichneten Rechtsgeschäfte zu Gunsten des Dritten auch ohne Erteilung eines Erbscheins als Erbe, es sei denn, daß der Dritte die Unrichtigkeit der Todeserklärung kennt oder weiß, daß die Todeserklärung in Folge einer Anfechtungsklage aufgehoben worden ist.

Ist ein Erbschein erteilt worden, so stehen dem für tot Erklärten, wenn er noch lebt, die im § 2362 bestimmten Rechte zu. Die gleichen Rechte hat eine Person, deren Tod ohne Todeserklärung mit Unrecht angenommen worden ist.

§ 2368. Le tribunal de succession doit, sur demande spéciale, donner à tout exécuteur testamentaire un certificat constatant sa nomination. Si l'exécuteur est restreint quant à l'administration de la succession ou que le testateur a ordonné que l'exécuteur aura la capacité illimitée de contracter des obligations pour le compte de la succession, on devra indiquer ces faits spéciaux dans le certificat de nomination.

Si la nomination ne se trouve pas dans un acte public produit au tribunal de succession, l'héritier doit, avant la délivrance du certificat, être entendu autant que possible sur la validité de la nomination.

Il y a lieu d'appliquer par analogie au certificat de nomination les dispositions relatives au certificat d'héritier; dès que l'exécuteur testamentaire cesse d'exercer ses fonctions, le certificat de nomination perd ses effets.

§ 2369. Si des objets se trouvant en Allemagne font partie d'un héritage, par rapport auquel il n'existe pas de tribunal de succession allemand compétent pour la délivrance du certificat d'héritier, l'on peut demander la délivrance d'un certificat d'héritier pour ces objets.

Tout objet, pour lequel il est tenu, par une autorité allemande, un livre ou un registre destiné à l'inscription de l'ayant droit, est réputé se trouver en Allemagne. Un droit est réputé se trouver en Allemagne, lorsqu'un tribunal allemand est compétent pour la demande.

§ 2370. Lorsqu'une personne déclarée décédée a survécu au moment qui est réputé être celui de son décès, ou qu'elle est décédée avant ce moment, celui qui, en vertu de la déclaration de décès, serait héritier, est considéré, relativement aux actes juridiques énoncés aux articles 2366 et 2367, comme héritier, en faveur du tiers, même sans délivrance d'un certificat, à moins que le tiers ne connaisse l'inexactitude de la déclaration de décès ou qu'il ne sache que cette déclaration a été annulée à la suite d'une demande en annulation.

Lorsqu'un certificat d'héritier a été délivré, la personne déclarée décédée, dans le cas où elle serait encore en vie, a les droits fixés par l'article 2362. Les mêmes droits appartiennent à une personne dont le décès, sans déclaration de décès, a été présumé à tort.

Neunter Abschnitt.

Erbschaftskauf.

§ 2371. Ein Vertrag, durch den der Erbe die ihm angefallene Erbschaft verkauft, bedarf der gerichtlichen oder notariellen Beurkundung.

§ 2372. Die Vorteile, welche sich aus dem Wegfall eines Vermächtnisses oder einer Auflage oder aus der Ausgleichungspflicht eines Miterben ergeben, gebühren dem Käufer.

§ 2373. Ein Erbteil, der dem Verkäufer nach dem Abschlusse des Kaufes durch Nacherbfolge oder in Folge des Wegfalls eines Miterben anfällt, sowie ein dem Verkäufer zugewendetes Vorausvermächtnis ist im Zweifel nicht als mitverkauft anzusehen. Das Gleiche gilt von Familienpapieren und Familienbildern.

§ 2374. Der Verkäufer ist verpflichtet, dem Käufer die zur Zeit des Verkaufs vorhandenen Erbschaftsgegenstände mit Einschluß dessen herauszugeben, was er von dem Verkauf auf Grund eines zur Erbschaft gehörenden Rechtes oder als Ersatz für die Zerstörung, Beschädigung oder Entziehung eines Erbschaftsgegenstandes oder durch ein Rechtsgeschäft erlangt hat, das sich auf die Erbschaft bezog.

§ 2375. Hat der Verkäufer vor dem Verkauf einen Erbschaftsgegenstand verbraucht, unentgeltlich veräußert oder unentgeltlich belastet, so ist er verpflichtet, dem Käufer den Wert des verbrauchten oder veräußerten Gegenstandes, im Falle der Belastung die Wertminderung zu ersetzen. Die Ersatzpflicht tritt nicht ein, wenn der Käufer den Verbrauch oder die unentgeltliche Verfügung bei dem Abschlusse des Kaufes kennt.

Im Übrigen kann der Käufer wegen Verschlechterung, Unterganges oder einer aus einem anderen Grunde eingetretenen Unmöglichkeit der Herausgabe eines Erbschaftsgegenstandes nicht Ersatz verlangen.

§ 2376. Die Verpflichtung des Verkäufers zur Gewährleistung wegen eines Mangels im Rechte beschränkt sich auf die Haftung dafür, daß ihm das Erbrecht zusteht, daß es nicht durch das Recht eines Nacherben oder durch die Ernennung eines Testamentsvoll-

SECTION NEUVIÈME.

De la vente de l'héritage.

§ 2371. Un contrat, par lequel l'héritier vend l'héritage qui lui est dévolu, doit être constaté par acte judiciaire ou notarié.

§ 2372. Les avantages qui résultent de la disparition d'un legs ou d'une charge ou de l'obligation au rapport incombant à un cohéritier, reviennent à l'acheteur.

§ 2373. Une part héréditaire qui, après la conclusion de la vente, est dévolue au vendeur, à la suite d'une succession d'arrière-héritier ou de la disparition d'un cohéritier, ainsi qu'un legs par préciput procuré audit vendeur, sont, en cas de doute, réputés ne pas être compris dans la vente. Il en est de même des papiers et portraits de famille.

§ 2374. Le vendeur est obligé de remettre à l'acheteur les objets de l'héritage existant au moment de la vente, y compris tout ce qu'il a acquis, avant la conclusion de la vente, en vertu d'un droit faisant partie de l'héritage ou comme indemnité pour la destruction, la détérioration ou l'enlèvement d'un objet héréditaire, ou au moyen d'un acte juridique se rapportant audit héritage.

§ 2375. Lorsque le vendeur, avant la conclusion de la vente, a consommé, aliéné gratuitement ou grevé gratuitement un objet de l'héritage, il est obligé de rembourser à l'acheteur la valeur de l'objet consommé ou aliéné, et, dans le cas où il l'a grevé, la diminution de valeur. Cette obligation n'existe pas, si l'acheteur, lors de la vente, connaît la consommation ou la disposition à titre gratuit.

Au surplus, l'acheteur ne peut demander d'indemité ni en raison de la détérioration ou de la perte d'un objet de l'héritage, ni en raison de l'impossibilité de remettre pareil objet, impossibilité résultant de tout autre motif.

§ 2376. L'obligation du vendeur à la garantie de tout vice de droit se restreint aux points suivants : de garantir qu'il a réellement droit à l'héritage et que ce droit n'est pas restreint par celui d'un arrière-héritier ou par la nomination d'un exécu-

streckers beschränkt ist, daß nicht Vermächtnisse, Auflagen, Pflichtteilslasten, Ausgleichungspflichten oder Teilungsanordnungen bestehen und daß nicht unbeschränkte Haftung gegenüber den Nachlaßgläubigern oder einzelnen von ihnen eingetreten ist.

Fehler einer zur Erbschaft gehörenden Sache hat der Verkäufer nicht zu vertreten.

§ 2377. Die in Folge des Erbfalls durch Vereinigung von Recht und Verbindlichkeit oder von Recht und Belastung erloschenen Rechtsverhältnisse gelten im Verhältnisse zwischen dem Käufer und dem Verkäufer als nicht erloschen. Erforderlichen Falles ist ein solches Rechtsverhältnis wiederherzustellen.

§ 2378. Der Käufer ist dem Verkäufer gegenüber verpflichtet, die Nachlaßverbindlichkeiten zu erfüllen, soweit nicht der Verkäufer nach § 2376 dafür haftet, daß sie nicht bestehen.

Hat der Verkäufer vor dem Verkauf eine Nachlaßverbindlichkeit erfüllt, so kann er von dem Käufer Ersatz verlangen.

§ 2379. Dem Verkäufer verbleiben die auf die Zeit vor dem Verkaufe fallenden Nutzungen. Er trägt für diese Zeit die Lasten, mit Einschluß der Zinsen der Nachlaßverbindlichkeiten. Den Käufer treffen jedoch die von der Erbschaft zu entrichtenden Abgaben sowie die außerordentlichen Lasten, welche als auf den Stammwert der Erbschaftsgegenstände gelegt anzusehen sind.

§ 2380. Der Käufer trägt von dem Abschlusse des Kaufes an die Gefahr des zufälligen Unterganges und einer zufälligen Verschlechterung der Erbschaftsgegenstände. Von diesem Zeitpunkt an gebühren ihm die Nutzungen und trägt er die Lasten.

§ 2381. Der Käufer hat dem Verkäufer die notwendigen Verwendungen zu ersetzen, die der Verkäufer vor dem Verkauf auf die Erbschaft gemacht hat.

Für andere vor dem Verkaufe gemachte Aufwendungen hat der Käufer insoweit Ersatz zu leisten, als durch sie der Wert der Erbschaft zur Zeit des Verkaufs erhöht ist.

§ 2382. Der Käufer haftet von dem Abschlusse des Kaufes an den Nachlaßgläubigern, unbeschadet der Fortdauer der Haftung des Verkäufers. Dies gilt auch von den Verbindlichkeiten, zu deren Erfüllung der Käufer dem Verkäufer gegenüber nach den §§ 2378, 2379 nicht verpflichtet ist.

teur testamentaire, qu'il n'existe pas de legs, charges, réserves, obligations de rapporter, règlements de partage, et qu'il n'est pas survenu de responsabilité illimitée envers les créanciers de la succession ou envers certains d'entre eux.

Le vendeur ne garantit pas des vices d'une chose faisant partie de l'héritage.

§ 2377. Les rapports juridiques éteints, à la suite du cas d'hérédité, par la réunion du droit et de l'obligation ou du droit et de la charge, sont réputés non éteints quant aux rapports entre l'acheteur et le vendeur. S'il est nécessaire, on doit rétablir pareil rapport.

§ 2378. L'acheteur est obligé envers le vendeur d'exécuter les obligations de la succession, à moins qu'en vertu de l'article 2376 le vendeur n'ait à répondre de leur non-existence.

Si le vendeur, avant la vente, a exécuté une obligation de la succession, il peut demander remboursement à l'acheteur.

§ 2379. Il reste au vendeur les produits échus avant la conclusion de la vente. Il doit supporter, pendant cette période, les charges, y compris les intérêts des obligations de la succession. Néanmoins il incombe à l'acheteur les contributions à payer pour l'héritage, ainsi que les charges extraordinaires qui sont à considérer comme grevant la valeur fondamentale des objets de l'héritage.

§ 2380. L'acheteur supporte, à partir de la conclusion de la vente, les risques de perte ou de détérioration fortuites des objets de l'héritage. A partir de ce moment, il a droit aux produits et supporte les charges.

§ 2381. L'acheteur doit rembourser au vendeur les impenses nécessaires que celui-ci, avant la vente, a faites sur l'héritage.

Quant à d'autres impenses, faites avant cette vente, l'acheteur est tenu de les rembourser pour autant que la valeur de l'héritage s'en trouve augmentée lors de la conclusion de la vente.

§ 2382. L'acheteur est responsable envers les créanciers de la succession, à partir de la vente, sans préjudice de la continuation de la responsabilité du vendeur. Il en est de même des obligations dont l'acheteur n'est pas tenu vis-à-vis du vendeur, conformément aux articles 2378 et 2379.

Die Haftung des Käufers den Gläubigern gegenüber kann nicht durch Vereinbarung zwischen dem Käufer und dem Verkäufer ausgeschlossen oder beschränkt werden.

§ 2383. Für die Haftung des Käufers gelten die Vorschriften über die Beschränkung der Haftung des Erben. Er haftet unbeschränkt, soweit der Verkäufer zur Zeit des Verkaufs unbeschränkt haftet. Beschränkt sich die Haftung des Käufers auf die Erbschaft, so gelten seine Ansprüche aus dem Kaufe als zur Erbschaft gehörend.

Die Errichtung des Inventars durch den Verkäufer oder den Käufer kommt auch dem anderen Teile zu Statten, es sei denn, daß dieser unbeschränkt haftet.

§ 2384. Der Verkäufer ist den Nachlaßgläubigern gegenüber verpflichtet, den Verkauf der Erbschaft und den Namen des Käufers unverzüglich dem Nachlaßgericht anzuzeigen. Die Anzeige des Verkäufers wird durch die Anzeige des Käufers ersetzt.

Das Nachlaßgericht hat die Einsicht der Anzeige Jedem zu gestatten, der ein rechtliches Interesse glaubhaft macht.

§ 2385. Die Vorschriften über den Erbschaftskauf finden entsprechende Anwendung auf den Kauf einer von dem Verkäufer durch Vertrag erworbenen Erbschaft sowie auf andere Verträge, die auf die Veräußerung einer dem Veräußerer angefallenen oder anderweit von ihm erworbenen Erbschaft gerichtet sind.

Im Falle einer Schenkung ist der Schenker nicht verpflichtet, für die vor der Schenkung verbrauchten oder unentgeltlich veräußerten Erbschaftsgegenstände oder für eine vor der Schenkung unentgeltlich vorgenommene Belastung dieser Gegenstände Ersatz zu leisten. Die im § 2376 bestimmte Verpflichtung zur Gewährleistung wegen eines Mangels im Rechte trifft den Schenker nicht; hat der Schenker den Mangel arglistig verschwiegen, so ist er verpflichtet, dem Beschenkten den daraus entstehenden Schaden zu ersetzen.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Kaiserlichen Insiegel.

Gegeben Neues Palais, den 18. August 1896.

(L. S.) **Wilhelm.**

Fürst zu Hohenlohe.

La responsabilité de l'acheteur envers les créanciers ne peut être ni exclue, ni restreinte par convention entre l'acheteur et le vendeur.

§ 2383. Il y a lieu d'appliquer à la responsabilité de l'acheteur les dispositions relatives à la restriction de la responsabilité de l'héritier. Il est responsable, d'une manière illimitée, lorsque le vendeur répond ainsi au moment de la vente. Si la responsabilité de l'acheteur se restreint à l'héritage, ses droits résultant de la vente sont réputés faire partie dudit héritage.

La confection de l'inventaire, provoquée par le vendeur ou par l'acheteur, profite aussi à l'autre partie, à moins que celle-ci ne réponde d'une manière illimitée.

§ 2384. Le vendeur est obligé envers les créanciers de la succession de notifier immédiatement au tribunal de succession la vente de l'héritage et le nom de l'acheteur. La notification de la part du vendeur est suppléée par celle de la part de l'acheteur.

Le tribunal de succession doit permettre de prendre connaissance de cette notification à tout chacun qui prouve qu'il a un intérêt juridique à la voir.

§ 2385. Les dispositions sur la vente de l'héritage s'appliquent par analogie à la vente d'un héritage acquis par le vendeur au moyen d'un contrat, ainsi qu'aux autres contrats portant sur l'aliénation d'un héritage dévolu à l'aliénant ou acquis par celui-ci de toute autre manière.

S'il s'agit d'une donation, le donateur n'est tenu d'indemnité ni pour les objets de l'héritage consommés ou aliénés gratuitement avant la donation, ni pour une charge dont il a grevé ces objets, à titre gratuit, avant ce moment. L'obligation à la garantie de tout vice de droit, obligation prescrite par l'article 2376, n'incombe pas au donateur; si cependant celui-ci avait dolosivement dissimulé le vice, il est obligé, envers le donataire, de réparer le dommage qui en résulte.

En foi de quoi, Nous avons signé la présente loi de notre main et fait apposer Notre sceau impérial.

Donné au Nouveau Palais, le 18 août 1896.

(L. S.) GUILLAUME.

PRINCE DE HOHENLOHE.

Einführungsgesetz

zum

Bürgerlichen Gesetzbuche.

Wir Wilhelm, von Gottes Gnaden Deutscher Kaiser, König von Preußen ꝛc.

verordnen im Namen des Reichs, nach erfolgter Zustimmung des Bundesrats und des Reichstags, was folgt:

Erster Abschnitt.

Allgemeine Vorschriften.

Artikel 1. Das Bürgerliche Gesetzbuch tritt am 1. Januar 1900 gleichzeitig mit einem Gesetze, betreffend Änderungen des Gerichtsverfassungsgesetzes, der Civilprozeßordnung und der Konkursordnung, einem Gesetz über die Zwangsversteigerung und die Zwangsverwaltung, einer Grundbuchordnung und einem Gesetz über die Angelegenheiten der freiwilligen Gerichtsbarkeit in Kraft.

Artikel 2. Gesetz im Sinne des Bürgerlichen Gesetzbuchs und dieses Gesetzes ist jede Rechtsnorm.

LOI

CONCERNANT

L'INTRODUCTION DU CODE CIVIL.

NOUS GUILLAUME, par la Grâce de Dieu Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, etc.

au nom de l'Empire d'Allemagne et avec l'assentiment du Conseil fédéral et du Parlement de l'Empire, ordonnons ce qui suit :

SECTION PREMIÈRE.

Dispositions générales.

ARTICLE 1er. Le Code civil entrera en vigueur le 1er janvier 1900; en même temps entreront en vigueur : une loi contenant des modifications de la loi sur l'organisation judiciaire, du Code de procédure civile et du Code des faillites; une loi sur la vente par exécution forcée et sur l'administration forcée; un règlement des livres fonciers; une loi sur les affaires de la juridiction gracieuse.

ART. 2. Par loi, dans le sens du Code civil et de la présente loi, l'on entend toute règle de droit.

Artikel 3. Soweit in dem Bürgerlichen Gesetzbuch oder in diesem Gesetze die Regelung den Landesgesetzen vorbehalten oder bestimmt ist, daß landesgesetzliche Vorschriften unberührt bleiben oder erlassen werden können, bleiben die bestehenden landesgesetzlichen Vorschriften in Kraft und können neue landesgesetzliche Vorschriften erlassen werden.

Artikel 4. Soweit in Reichsgesetzen oder in Landesgesetzen auf Vorschriften verwiesen ist, welche durch das Bürgerliche Gesetzbuch oder durch dieses Gesetz außer Kraft gesetzt werden, treten an deren Stelle die entsprechenden Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs oder dieses Gesetzes.

Artikel 5. Als Bundesstaat im Sinne des Bürgerlichen Gesetzbuchs und dieses Gesetzes gilt auch das Reichsland Elsaß-Lothringen.

Artikel 6. In bürgerlichen Rechtsstreitigkeiten, in welchen durch Klage oder Widerklage ein Anspruch auf Grund des Bürgerlichen Gesetzbuchs geltend gemacht ist, wird die Verhandlung und Entscheidung letzter Instanz im Sinne des § 8 des Einführungsgesetzes zum Gerichtsverfassungsgesetze dem Reichsgerichte zugewiesen.

Artikel 7. Die Geschäftsfähigkeit einer Person wird nach den Gesetzen des Staates beurteilt, dem die Person angehört.

Erwirbt ein Ausländer, der volljährig ist oder die rechtliche Stellung eines Volljährigen hat, die Reichsangehörigkeit, so behält er die rechtliche Stellung eines Volljährigen, auch wenn er nach den deutschen Gesetzen nicht volljährig ist.

Nimmt ein Ausländer im Inland ein Rechtsgeschäft vor, für das er geschäftsunfähig oder in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist, so gilt er für dieses Rechtsgeschäft insoweit als geschäftsfähig, als er nach den deutschen Gesetzen geschäftsfähig sein würde. Auf familienrechtliche und erbrechtliche Rechtsgeschäfte sowie auf Rechtsgeschäfte, durch die über ein ausländisches Grundstück verfügt wird, findet diese Vorschrift keine Anwendung.

Artikel 8. Ein Ausländer kann im Inlande nach den deutschen Gesetzen entmündigt werden, wenn er seinen Wohnsitz oder, falls er keinen Wohnsitz hat, seinen Aufenthalt im Inlande hat.

Artikel 9. Ein Verschollener kann im Inlande nach den deutschen Gesetzen für tot erklärt werden, wenn er bei dem Beginne der Verschollenheit ein Deutscher war.

ART. 3. En tant que le Code civil ou la présente loi réservent à la législation particulière des États certaines matières de droit ou décident que certaines dispositions législatives des États resteront intactes, ou que les États pourront prendre des dispositions législatives déterminées, toutes les dispositions existantes resteront en vigueur, et les États pourront en prendre de nouvelles.

ART. 4. En tant que des lois de l'Empire ou des lois des États renvoient à des dispositions abrogées par le Code civil ou par la présente loi, ces dispositions sont remplacées par celles analogues du Code civil ou de la présente loi.

ART. 5. Sont aussi réputées États confédérés, dans le sens du Code civil et de la présente loi, les provinces impériales d'Alsace et de Lorraine.

ART. 6. En ce qui concerne des procès civils, dans lesquels, en vertu du Code civil, l'on fait valoir un droit par voie d'action et de reconvention, les débats et le jugement de dernière instance, dans le sens de l'article 8 de la loi concernant l'introduction de la loi sur l'organisation judiciaire, sont déférés à la cour suprême de l'Empire.

ART. 7. La capacité de contracter d'une personne est jugée d'après les lois de l'État dont fait partie cette personne.

Lorsqu'un étranger qui est majeur ou qui se trouve dans la situation juridique d'un majeur devient sujet de l'Empire, il conserve la situation juridique de majeur, même si, d'après les lois allemandes, il n'est pas majeur.

Si un étranger passe, dans l'Empire d'Allemagne, un acte juridique, par rapport auquel il n'a pas la capacité de contracter ou n'a qu'une capacité restreinte, il est, quant à cet acte, réputé capable de contracter, pour autant qu'il le serait d'après les lois allemandes. Cette disposition ne s'applique pas à des actes juridiques du droit de famille ou du droit des successions, ni à ceux par lesquels on dispose d'un immeuble sis à l'étranger.

ART. 8. Un étranger peut, dans l'Empire d'Allemagne, être interdit, conformément aux lois allemandes, s'il a son domicile, ou, à défaut de domicile, sa résidence dans l'Empire.

ART. 9. Une personne qui a disparu peut, dans l'Empire d'Allemagne, être déclarée décédée, si, au moment de la disparition, elle était allemande.

Gehörte der Verschollene bei dem Beginne der Verschollenheit einem fremden Staate an, so kann er im Inlande nach den deutschen Gesetzen mit Wirkung für diejenigen Rechtsverhältnisse, welche sich nach den deutschen Gesetzen bestimmen, sowie mit Wirkung für das im Inlande befindliche Vermögen für tot erklärt werden; die Vorschriften des § 2369 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs finden entsprechende Anwendung.

Hatte ein verschollener ausländischer Ehemann seinen letzten Wohnsitz im Inland und ist die im Inlande zurückgebliebene oder dahin zurückgekehrte Ehefrau Deutsche oder bis zu ihrer Verheiratung mit dem Verschollenen Deutsche gewesen, so kann auf ihren Antrag der Verschollene im Inlande nach den deutschen Gesetzen ohne die im Abs. 2 bestimmte Beschränkung für tot erklärt werden.

Artikel 10. Ein einem fremden Staate angehörender und nach dessen Gesetzen rechtsfähiger Verein, der die Rechtsfähigkeit im Inlande nur nach den Vorschriften der §§ 21, 22 des Bürgerlichen Gesetzbuchs erlangen könnte, gilt als rechtsfähig, wenn seine Rechtsfähigkeit durch Beschluß des Bundesrats anerkannt ist. Auf nicht anerkannte ausländische Vereine der bezeichneten Art finden die Vorschriften über die Gesellschaft sowie die Vorschrift des § 54 Satz 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung.

Artikel 11. Die Form eines Rechtsgeschäfts bestimmt sich nach den Gesetzen, welche für das den Gegenstand des Rechtsgeschäfts bildende Rechtsverhältnis maßgebend sind. Es genügt jedoch die Beobachtung der Gesetze des Ortes, an dem das Rechtsgeschäft vorgenommen wird.

Die Vorschrift des Abs. 1 Satz 2 findet keine Anwendung auf ein Rechtsgeschäft, durch das ein Recht an einer Sache begründet oder über ein solches Recht verfügt wird.

Artikel 12. Aus einer im Auslande begangenen unerlaubten Handlung können gegen einen Deutschen nicht weitergehende Ansprüche geltend gemacht werden, als nach den deutschen Gesetzen begründet sind.

Artikel 13. Die Eingehung der Ehe wird, sofern auch nur einer der Verlobten ein Deutscher ist, in Ansehung eines jeden der Verlobten nach den Gesetzen des Staates beurteilt, dem er angehört. Das Gleiche gilt für Ausländer, die im Inland eine Ehe eingehen.

Si, au moment où elle a disparu, cette personne faisait partie d'un État étranger, elle peut, dans l'Empire d'Allemagne, être déclarée décédée, d'après les lois allemandes, avec effet tant pour les rapports juridiques qui se déterminent d'après les lois allemandes, que pour la fortune se trouvant dans l'Empire. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 2369, alinéa 2, du Code civil.

Si un époux étranger disparu avait son dernier domicile en Allemagne, et que la femme, qui n'a pas quitté l'Empire ou qui y est retournée, est allemande ou l'a été jusqu'à son mariage, l'époux disparu peut, sur la demande de la femme, être déclaré décédé dans l'Empire et d'après les lois allemandes, sans la restriction indiquée par l'alinéa 2.

ART. 10. Une association faisant partie d'un État étranger et ayant la capacité juridique d'après les lois de cet Etat, est, lorsqu'elle ne pourrait dans l'Empire acquérir la capacité juridique que suivant les dispositions des articles 21 et 22 du Code civil, réputée juridiquement capable, si cette capacité a été reconnue par décision du Conseil fédéral. Il y a lieu d'appliquer aux associations étrangères de l'espèce indiquée, dans le cas où elles ne sont pas reconnues, les dispositions relatives à la société, ainsi que la disposition de l'article 54, paragraphe 2, du Code civil.

ART. 11. La forme d'un acte juridique se détermine d'après les lois qui servent de règle quant aux rapports juridiques formant l'objet de cet acte. Il suffit cependant d'observer les lois du lieu où l'acte est passé.

La disposition de l'alinéa 1, paragraphe 2, ne s'applique pas à un acte juridique qui établit un droit sur une chose ou par lequel on dispose de pareil droit.

ART. 12. En raison d'un acte illicite commis à l'étranger, on ne peut faire valoir contre un Allemand des droits plus étendus que ceux justifiés par les lois allemandes.

ART. 13. La conclusion du mariage, même lorsqu'un des fiancés seul est un allemand, se juge, par rapport à chacun des fiancés, d'après les lois de l'État auquel il appartient. Il en est de même des étrangers qui contractent un mariage dans l'Empire d'Allemagne.

In Ansehung der Ehefrau eines nach Artikel 9 Abs. 3 für tot erklärten Ausländers wird die Eingehung der Ehe nach den deutschen Gesetzen beurteilt.

Die Form einer Ehe, die im Inlande geschlossen wird, bestimmt sich ausschließlich nach den deutschen Gesetzen.

Artikel 14. Die persönlichen Rechtsbeziehungen deutscher Ehegatten zu einander werden nach den deutschen Gesetzen beurteilt, auch wenn die Ehegatten ihren Wohnsitz im Auslande haben.

Die deutschen Gesetze finden auch Anwendung, wenn der Mann die Reichsangehörigkeit verloren, die Frau sie aber behalten hat.

Artikel 15. Das eheliche Güterrecht wird nach den deutschen Gesetzen beurteilt, wenn der Ehemann zur Zeit der Eheschließung ein Deutscher war.

Erwirbt der Ehemann nach der Eingehung der Ehe die Reichsangehörigkeit oder haben ausländische Ehegatten ihren Wohnsitz im Inlande, so sind für das eheliche Güterrecht die Gesetze des Staates maßgebend, dem der Mann zur Zeit der Eingehung der Ehe angehörte; die Ehegatten können jedoch einen Ehevertrag schließen, auch wenn er nach diesen Gesetzen unzulässig sein würde.

Artikel 16. Haben ausländische Ehegatten oder Ehegatten, die nach der Eingehung der Ehe die Reichsangehörigkeit erwerben, den Wohnsitz im Inlande, so finden die Vorschriften des § 1435 des Bürgerlichen Gesetzbuchs entsprechende Anwendung; der ausländische gesetzliche Güterstand steht einem vertragsmäßigen gleich.

Die Vorschriften der §§ 1357, 1362, 1405 des Bürgerlichen Gesetzbuchs finden Anwendung, soweit sie Dritten günstiger sind als die ausländischen Gesetze.

Artikel 17. Für die Scheidung der Ehe sind die Gesetze des Staates maßgebend, dem der Ehemann zur Zeit der Erhebung der Klage angehört.

Eine Thatsache, die sich ereignet hat, während der Mann einem anderen Staate angehörte, kann als Scheidungsgrund nur geltend gemacht werden, wenn die Thatsache auch nach den Gesetzen dieses Staates ein Scheidungsgrund oder ein Trennungsgrund ist.

Ist zur Zeit der Erhebung der Klage die Reichsangehörigkeit des Mannes erloschen, die Frau aber Deutsche, so finden die deutschen Gesetze Anwendung.

Quant à la femme d'un étranger, déclaré décédé conformément à l'article 9, alinéa 3, la conclusion du mariage se juge d'après les lois allemandes.

La forme d'un mariage conclu dans l'Empire d'Allemagne, se détermine exclusivement d'après les lois allemandes.

ART. 14. Les relations juridiques personnelles entre des époux allemands se jugent d'après les lois allemandes, même si les époux ont leur domicile à l'étranger.

On applique aussi les lois allemandes, lorsque le mari a perdu la nationalité allemande, mais que la femme l'a conservée.

ART. 15. Le régime des biens des époux se juge d'après les lois allemandes, si le mari, lors de la conclusion du mariage, était un Allemand.

Si le mari, après la conclusion du mariage, acquiert la nationalité allemande, ou si des époux étrangers ont leur domicile dans l'Empire d'Allemagne, on applique, quant au régime de biens, les lois de l'État auquel le mari appartenait à l'époque de la conclusion du mariage; les époux peuvent cependant conclure un contrat de mariage, même lorsque, d'après ces lois, il ne serait pas admis.

ART. 16. Si des époux étrangers ou des époux qui acquièrent la nationalité allemande après la conclusion du mariage, ont leur domicile dans l'Empire d'Allemagne, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1435 du Code civil; le régime de biens légal de l'État étranger est assimilé à un régime conventionnel.

Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 1357, 1362, 1405 du Code civil, en tant qu'elles sont plus favorables aux tiers que les lois étrangères.

ART. 17. Quant au divorce, l'on applique les lois de l'État auquel appartient le mari à l'époque de l'introduction de la demande.

Un fait qui s'est produit pendant que le mari appartenait à un autre État ne peut être invoqué comme motif de divorce que s'il est aussi, d'après les lois de l'autre État, un motif de divorce ou de séparation.

Si, à l'époque de l'introduction de la demande, le mari n'avait plus la nationalité allemande, mais que la femme est Allemande, il y a lieu d'appliquer les lois allemandes.

Auf Scheidung sowie auf Aufhebung der ehelichen Gemeinschaft kann auf Grund eines ausländischen Gesetzes im Inlande nur erkannt werden, wenn sowohl nach dem ausländischen Gesetze als nach den deutschen Gesetzen die Scheidung zulässig sein würde.

Artikel 18. Die eheliche Abstammung eines Kindes wird nach den deutschen Gesetzen beurteilt, wenn der Ehemann der Mutter zur Zeit der Geburt des Kindes Deutscher ist oder, falls er vor der Geburt des Kindes gestorben ist, zuletzt Deutscher war.

Artikel 19. Das Rechtsverhältnis zwischen den Eltern und einem ehelichen Kinde wird nach den deutschen Gesetzen beurteilt, wenn der Vater und, falls der Vater gestorben ist, die Mutter die Reichsangehörigkeit besitzt. Das Gleiche gilt, wenn die Reichsangehörigkeit des Vaters oder der Mutter erloschen, die Reichsangehörigkeit des Kindes aber bestehen geblieben ist.

Artikel 20. Das Rechtsverhältnis zwischen einem unehelichen Kinde und dessen Mutter wird nach den deutschen Gesetzen beurteilt, wenn die Mutter eine Deutsche ist. Das Gleiche gilt, wenn die Reichsangehörigkeit der Mutter erloschen, die Reichsangehörigkeit des Kindes aber bestehen geblieben ist.

Artikel 21. Die Unterhaltspflicht des Vaters gegenüber dem unehelichen Kinde und seine Verpflichtung, der Mutter die Kosten der Schwangerschaft, der Entbindung und des Unterhalts zu ersetzen, wird nach den Gesetzen des Staates beurteilt, dem die Mutter zur Zeit der Geburt des Kindes angehört; es können jedoch nicht weitergehende Ansprüche geltend gemacht werden, als nach den deutschen Gesetzen begründet sind.

Artikel 22. Die Legitimation eines unehelichen Kindes sowie die Annahme an Kindesstatt bestimmt sich, wenn der Vater zur Zeit der Legitimation oder der Annehmende zur Zeit der Annahme die Reichsangehörigkeit besitzt, nach den deutschen Gesetzen.

Gehört der Vater oder der Annehmende einem fremden Staate an, während das Kind die Reichsangehörigkeit besitzt, so ist die Legitimation oder die Annahme unwirksam, wenn die nach den deutschen Gesetzen erforderliche Einwilligung des Kindes oder eines Dritten, zu dem das Kind in einem familienrechtlichen Verhältnisse steht, nicht erfolgt ist.

Le divorce, ainsi que la cessation de la vie commune conjugale ne peuvent être prononcés dans l'Empire d'Allemagne en vertu d'une loi étrangère, que lorsque le divorce serait admis tant par la loi étrangère que par les lois allemandes.

ART. 18. La descendance légitime d'un enfant se juge d'après les lois allemandes, lorsque l'époux de la mère est allemand à l'époque de la naissance de l'enfant, ou si, étant décédé avant la naissance de l'enfant, il était allemand lors de son décès.

ART. 19. Les rapports juridiques entre les parents et un enfant légitime se jugent d'après les lois allemandes, si le père ou, en cas de son décès, la mère possède la nationalité allemande. Il en est de même, si le père ou la mère ne possèdent plus la nationalité allemande, mais que celle-ci a été maintenue quant à l'enfant.

ART. 20. Les rapports juridiques entre un enfant illégitime et sa mère se jugent d'après les lois allemandes, si la mère est une Allemande. Il en est de même, lorsque la mère ne possède plus la nationalité allemande, mais que celle-ci a été maintenue quant à l'enfant.

ART. 21. L'obligation du père de fournir entretien à l'enfant illégitime et de rembourser à la mère les frais de grossesse, d'accouchement et d'entretien, se jugent d'après les lois de l'État auquel la mère appartient à l'époque de la naissance de l'enfant; cependant on ne peut faire valoir des droits plus étendus que ceux justifiés par les lois allemandes.

ART. 22. La légitimation d'un enfant illégitime, ainsi que l'adoption se déterminent d'après les lois allemandes, lorsque le père, à l'époque de la légitimation, l'adoptant, à l'époque de l'adoption, possédait la nationalité allemande.

Lorsque le père ou l'adoptant appartient à un État étranger, tandis que l'enfant possède la nationalité allemande, la légitimation ou l'adoption est sans effet, si le consentement de l'enfant ou d'un tiers, avec lequel l'enfant a des rapports de famille, consentement nécessaire d'après les lois allemandes, n'a pas été donné.

Artikel 23. Eine Vormundschaft oder eine Pflegschaft kann im Inland auch über einen Ausländer, sofern der Staat, dem er angehört, die Fürsorge nicht übernimmt, angeordnet werden, wenn der Ausländer nach den Gesetzen dieses Staates der Fürsorge bedarf oder im Inland entmündigt ist.

Das deutsche Vormundschaftsgericht kann vorläufige Maßregeln treffen, solange eine Vormundschaft oder Pflegschaft nicht angeordnet ist.

Artikel 24. Ein Deutscher wird, auch wenn er seinen Wohnsitz im Auslande hatte, nach den deutschen Gesetzen beerbt.

Hat ein Deutscher zur Zeit seines Todes seinen Wohnsitz im Auslande gehabt, so können die Erben sich in Ansehung der Haftung für die Nachlaßverbindlichkeiten auch auf die an dem Wohnsitze des Erblassers geltenden Gesetze berufen.

Erwirbt ein Ausländer, der eine Verfügung von Todeswegen errichtet oder aufgehoben hat, die Reichsangehörigkeit, so wird die Gültigkeit der Errichtung oder der Aufhebung nach den Gesetzen des Staates beurteilt, dem er zur Zeit der Errichtung oder der Aufhebung angehörte; auch behält er die Fähigkeit zur Errichtung einer Verfügung von Todeswegen, selbst wenn er das nach den deutschen Gesetzen erforderliche Alter noch nicht erreicht hat. Die Vorschrift des Artikels 11 Abs. 1 Satz 2 bleibt unberührt.

Artikel 25. Ein Ausländer, der zur Zeit seines Todes seinen Wohnsitz im Inlande hatte, wird nach den Gesetzen des Staates beerbt, dem er zur Zeit seines Todes angehörte. Ein Deutscher kann jedoch erbrechtliche Ansprüche auch dann geltend machen, wenn sie nur nach den deutschen Gesetzen begründet sind, es sei denn, daß nach dem Rechte des Staates, dem der Erblasser angehörte, für die Beerbung eines Deutschen, welcher seinen Wohnsitz in diesem Staate hatte, die deutschen Gesetze ausschließlich maßgebend sind.

Artikel 26. Gelangt aus einem im Ausland eröffneten Nachlasse für die nach den dortigen Gesetzen berechtigten Erben oder Vermächtnisnehmer durch Vermittelung deutscher Behörden Vermögen ins Inland, so kann ein Anderer der Herausgabe nicht aus dem Grunde widersprechen, daß er als Erbe oder Vermächtnisnehmer einen Anspruch auf das Vermögen habe.

Artikel 27. Sind nach dem Rechte eines fremden Staates, dessen Gesetze in dem Artikel 7 Abs. 1, dem Artikel 13 Abs. 1, dem Artikel 15 Abs. 2, dem Artikel 17 Abs. 1 und dem Artikel 25 für

ART. 23. Une tutelle ou une curatelle peut aussi être ordonnée dans l'Empire d'Allemagne, par rapport à un étranger, lorsque l'État auquel celui-ci appartient ne se charge pas de prendre soin de lui ou que, d'après les lois de cet État, il a besoin que l'on prenne soin de lui, ou enfin, qu'il a été interdit dans l'Empire d'Allemagne.

Le tribunal des tutelles allemand peut ordonner des mesures provisoires, aussi longtemps qu'une tutelle ou une curatelle n'a pas été ordonnée.

ART. 24. L'héritage d'un Allemand se règle d'après les lois allemandes, même lorsqu'il était domicilié à l'étranger.

Si un Allemand avait, à l'époque de son décès, son domicile à l'étranger, les héritiers, par rapport à la responsabilité pour les obligations de la succession, peuvent aussi se référer aux lois en vigueur au lieu du domicile du défunt.

Si un étranger, qui a fait ou révoqué une disposition à cause de mort, acquiert la nationalité allemande, la validité de la confection ou de la révocation se juge d'après les lois de l'État auquel il appartenait à l'époque de cette confection ou de cette révocation; il conserve la capacité de faire une disposition à cause de mort, même lorsqu'il n'a pas encore atteint l'âge exigé par les lois allemandes. La disposition de l'article 11, alinéa 1, paragraphe 2, n'est pas modifiée.

ART. 25. L'héritage d'un étranger qui, à l'époque de son décès, avait son domicile dans l'Empire, se règle d'après les lois de l'État auquel il appartient lors de son décès. Cependant un Allemand peut faire valoir des droits héréditaires, même s'ils ne sont justifiés que d'après les lois allemandes, à moins que, d'après le droit de l'État auquel le défunt appartenait, les lois allemandes ne soient exclusivement applicables à la succession d'un Allemand qui avait son domicile dans cet État.

ART. 26. Si de la fortune provenant d'une succession ouverte à l'étranger parvient, par l'entremise de certaines autorités allemandes, dans l'Empire d'Allemagne, aux héritiers ou légataires y ayant droit d'après les lois du pays étranger, un tiers ne peut s'opposer à la remise de cette fortune pour le motif qu'en sa qualité d'héritier ou de légataire il a un droit sur celle-ci.

ART. 27. Si d'après le droit d'un État étranger, dont les lois ont été déclarées applicables par les articles 7, alinéa 1, 13,

maßgebend erklärt sind, die deutschen Gesetze anzuwenden, so finden diese Gesetze Anwendung.

Artikel 28. Die Vorschriften der Artikel 15, 19, des Artikel 24 Abs. 1 und der Artikel 25, 27 finden keine Anwendung auf Gegenstände, die sich nicht in dem Gebiete des Staates befinden, dessen Gesetze nach jenen Vorschriften maßgebend sind, und die nach den Gesetzen des Staates, in dessen Gebiete sie sich befinden, besonderen Vorschriften unterliegen.

Artikel 29. Gehört eine Person keinem Staate an, so werden ihre Rechtsverhältnisse, soweit die Gesetze des Staates, dem eine Person angehört, für maßgebend erklärt worden sind, nach den Gesetzen des Staates beurteilt, dem die Person zuletzt angehört hat, und, wenn sie auch früher einem Staate nicht angehört hat, nach den Gesetzen des Staates, in welchem sie ihren Wohnsitz und in Ermangelung eines Wohnsitzes ihren Aufenthalt hat oder zu der maßgebenden Zeit gehabt hat.

Artikel 30. Die Anwendung eines ausländischen Gesetzes ist ausgeschlossen, wenn die Anwendung gegen die guten Sitten oder gegen den Zweck eines deutschen Gesetzes verstoßen würde.

Artikel 31. Unter Zustimmung des Bundesrats kann durch Anordnung des Reichskanzlers bestimmt werden, daß gegen einen ausländischen Staat sowie dessen Angehörige und ihre Rechtsnachfolger ein Vergeltungsrecht zur Anwendung gebracht wird.

Zweiter Abschnitt.

Verhältnis des Bürgerlichen Gesetzbuchs zu den Reichsgesetzen.

Artikel 32. Die Vorschriften der Reichsgesetze bleiben in Kraft. Sie treten jedoch insoweit außer Kraft, als sich aus dem Bürgerlichen Gesetzbuch oder aus diesem Gesetze die Aufhebung ergiebt.

Artikel 33. Soweit in dem Gerichtsverfassungsgesetze, der Civilprozeßordnung, der Strafprozeßordnung, der Konkursordnung und in dem Gesetze, betreffend die Anfechtung von Rechtshandlungen eines Schuldners außerhalb des Konkursverfahrens, vom 21. Juli 1879

alinéa 1, 15, alinéa 2, 17, alinéa 1, et 25, l'on doit appliquer les lois allemandes, cette application doit avoir lieu.

ART. 28. Les dispositions des articles 15, 19 et 24, alinéa 1, 25 et 27, ne s'appliquent pas aux objets qui ne se trouvent pas sur le territoire de l'État, dont les lois sont applicables d'après ces dispositions et qui, d'après les lois de l'État sur le territoire duquel ils se trouvent, sont soumis à des dispositions spéciales.

ART. 29. Si une personne n'appartient à aucun État, ses rapports juridiques, en tant que les lois de l'État auquel une personne appartient sont déclarées applicables, se jugent d'après les lois de l'État à qui cette personne a appartenu en dernier lieu, et si même auparavant elle n'a appartenu à aucun État, d'après les lois de celui dans lequel elle a — ou a eu au moment à considérer — son domicile, et, à défaut, sa résidence.

ART. 30. L'application d'une loi étrangère est exclue, dans le cas où son application serait contraire aux bonnes mœurs ou au but d'une loi allemande.

ART. 31. Avec l'assentiment du Conseil fédéral, il peut être ordonné par le chancelier de l'Empire, que l'on exerce contre un État étranger, ainsi que ses sujets et les successeurs juridiques de ceux-ci, un droit de rétorsion.

SECTION DEUXIÈME.

Des rapports entre le Code civil et les lois de l'Empire.

ART. 32. Les dispositions des lois de l'Empire restent en vigueur. Cependant elles sont abrogées, en tant que l'abrogation résulte du Code civil ou de la présente loi.

ART. 33. En tant que dans la loi sur l'organisation judiciaire, dans le Code de procédure civile, le Code de procédure pénale, le Code des faillites, et dans la loi du 21 juillet 1879 (Bulletin de lois de l'Empire, p. 277), loi concernant l'annulation

(Reichs-Gesetzbl. S. 277) an die Verwandtschaft oder die Schwägerschaft rechtliche Folgen geknüpft sind, finden die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs über Verwandtschaft oder Schwägerschaft Anwendung.

Artikel 34. Das Strafgesetzbuch wird dahin geändert:

I. Im § 34 Nr. 6 werden die Worte: „Vormund, Nebenvormund, Kurator, gerichtlicher Beistand oder Mitglied eines Familienrats" ersetzt durch die Worte:
„Vormund, Gegenvormund, Pfleger, Beistand der Mutter, Mitglied eines Familienrats oder Kurator".

II. An die Stelle des § 55 treten folgende Vorschriften:
Wer bei Begehung der Handlung das zwölfte Lebensjahr nicht vollendet hat, kann wegen derselben nicht strafrechtlich verfolgt werden. Gegen denselben können jedoch nach Maßgabe der landesgesetzlichen Vorschriften die zur Besserung und Beaufsichtigung geeigneten Maßregeln getroffen werden. Die Unterbringung in eine Familie, Erziehungsanstalt oder Besserungsanstalt kann nur erfolgen, nachdem durch Beschluß des Vormundschaftsgerichtes die Begehung der Handlung festgestellt und die Unterbringung für zulässig erklärt ist.

III. An die Stelle des § 65 treten folgende Vorschriften:
Der Verletzte, welcher das achtzehnte Lebensjahr vollendet hat, ist selbständig zu dem Antrage auf Bestrafung berechtigt. Solange er minderjährig ist, hat unabhängig von seiner eigenen Befugnis auch sein gesetzlicher Vertreter das Recht, den Antrag zu stellen.
Ist der Verletzte geschäftsunfähig oder hat er das achtzehnte Lebensjahr noch nicht vollendet, so ist sein gesetzlicher Vertreter der zur Stellung des Antrages Berechtigte.

IV. Als § 145a wird folgende Vorschrift eingestellt:
Wer im Inlande Schuldverschreibungen auf den Inhaber, in denen die Zahlung einer bestimmten Geldsumme versprochen wird, ohne die erforderliche staatliche Genehmigung ausstellt und in den Verkehr bringt, wird mit einer Geldstrafe bestraft, die dem fünften Teile des Nennwerts der ausgegebenen Schuldverschreibungen gleichkommen kann, mindestens aber dreihundert Mark beträgt.

d'actes juridiques d'un débiteur par une voie autre que celle de procédure de faillite, des suites juridiques sont attachées à la parenté ou à l'alliance, il y a lieu d'appliquer les dispositions du Code civil sur la parenté ou l'alliance.

ART. 34. Le Code pénal est modifié de la manière suivante :

I. A l'article 34, n° 6, les mots : « tuteur, cotuteur, curateur, conseil judiciaire ou membre d'un conseil de famille », sont remplacés par les mots :

« tuteur, subrogé tuteur, curateur [dans le sens général], conseil de la mère, membre d'un conseil de famille ou curateur [dans le sens spécial]. »

II. L'article 55 est remplacé par les dispositions suivantes :

Ne pourra être poursuivi en justice quiconque, lors de la perpétration de l'infraction, n'aura pas accompli sa douzième année. L'on peut cependant prendre à son égard, conformément aux lois particulières des États de la Confédération, les mesures nécessaires pour le corriger et le surveiller. Le placement dans une famille, un établissement d'éducation ou une maison de correction, ne pourra avoir lieu que lorsque le tribunal des tutelles, par décision spéciale, aura constaté la perpétration de l'infraction et déclaré que le placement peut se faire.

III. L'article 65 est remplacé par les dispositions suivantes :

La personne lésée, qui a accompli sa dix-huitième année, peut demander elle-même une condamnation. Tant qu'elle est mineure, son représentant légal peut introduire la demande, indépendamment de la faculté qui revient à la personne mineure.

Si la personne lésée est incapable de contracter, ou qu'elle n'a pas encore accompli sa dix-huitième année, c'est son représentant légal qui, exclusivement, a le droit d'introduire la demande.

IV. Comme article 145*a* est intercalée la disposition suivante :

Celui qui, dans l'Empire d'Allemagne, émet et met en circulation des reconnaissances au porteur, dans lesquelles le paiement d'une somme déterminée est promis, sans l'autorisation nécessaire de l'État, est passible d'une amende qui peut égaler le cinquième de la valeur nominale des reconnaissances émises, et ne peut être inférieure à trois cents marks.

V. Im § 171 Abs. 1 und Abs. 3 werden die Worte: „aufgelöst, für ungültig oder nichtig erklärt worden ist", ersetzt durch die Worte:
„aufgelöst oder für nichtig erklärt worden ist".

VI. An die Stelle des § 195 tritt folgende Vorschrift:
Ist eine Ehefrau beleidigt worden, so hat sowohl sie als ihr Ehemann das Recht, auf Bestrafung anzutragen.

VII. Im § 235 werden die Worte: „ihren Eltern oder ihrem Vormunde" ersetzt durch die Worte:
„ihren Eltern, ihrem Vormunde oder ihrem Pfleger".

VIII. Im § 237 werden die Worte: „ihrer Eltern oder ihres Vormundes" ersetzt durch die Worte:
„ihrer Eltern, ihres Vormundes oder ihres Pflegers".

IX. Im § 238 werden die Worte: „für ungültig erklärt worden ist" ersetzt durch die Worte:
„für nichtig erklärt worden ist".

Artikel 35. Die Strafprozeßordnung wird dahin geändert:

I. Im § 11 Abs. 1 treten an die Stelle der Sätze 2, 3 folgende Vorschriften:
In Ermangelung eines solchen Wohnsitzes gilt die Hauptstadt des Heimatstaats als ihr Wohnsitz; ist die Hauptstadt in mehrere Gerichtsbezirke geteilt, so wird der als Wohnsitz geltende Bezirk von der Landesjustizverwaltung durch allgemeine Anordnung bestimmt. Gehört ein Deutscher einem Bundesstaate nicht an, so gilt als sein Wohnsitz die Stadt Berlin; ist die Stadt Berlin in mehrere Gerichtsbezirke geteilt, so wird der als Wohnsitz geltende Bezirk von dem Reichskanzler durch allgemeine Anordnung bestimmt.

II. An die Stelle des § 149 Abs. 2 tritt folgende Vorschrift:
Dasselbe gilt von dem gesetzlichen Vertreter eines Angeklagten.

Artikel 36. Die Gewerbeordnung wird dahin geändert:

I. Der § 11 Abs. 2 fällt weg; als § 11a werden folgende Vorschriften eingestellt:
Betreibt eine Ehefrau, für deren güterrechtliche Verhältnisse ausländische Gesetze maßgebend sind, im Inlande selbständig ein Gewerbe, so ist es auf ihre Geschäftsfähigkeit in Angelegenheiten des Gewerbes ohne Einfluß, daß sie Ehefrau ist.

V. A l'article 171, alinéas 1 et 3, les mots: «est dissous, déclaré non valable ou nul» sont remplacés par les mots:
«est dissous ou déclaré nul».

VI. L'article 195 est remplacé par la disposition suivante:
Lorsque l'injure aura été commise envers une femme mariée, elle-même, ainsi que son mari ont le droit de demander condamnation.

VII. A l'article 235, les mots: «à ses père et mère ou à son tuteur» sont remplacés par les mots:
«à ses père et mère, à son tuteur ou curateur».

VIII. A l'article 237, les mots: «de ses père et mère ou de son tuteur» sont remplacés par les mots:
«de ses père et mère, de son tuteur ou curateur».

IX. A l'article 238, les mots: «est déclaré non valable» sont remplacés par les mots:
«est déclaré nul».

ART. 35. Le Code de procédure pénale est modifié de la manière suivante:

I. A l'article 11, alinéa 1, les paragraphes 2 et 3 sont remplacés par les dispositions suivantes:
A défaut d'un tel domicile, la capitale de l'État d'origine sera considérée comme leur domicile. Si la capitale est divisée en plusieurs arrondissements judiciaires, celui de ces arrondissements qui devra être considéré comme leur domicile, sera déterminé par un règlement général de l'administration judiciaire des États. Si un Allemand n'appartient pas à un État confédéré, c'est la ville de Berlin qui est réputée son domicile; si la ville de Berlin est divisée en plusieurs arrondissements judiciaires, c'est le chancelier de l'Empire qui, par un règlement général, détermine celui qui est réputé être son domicile.

II. L'alinéa 2 de l'article 149 est remplacé par la disposition suivante:
Il en sera de même du représentant légal de l'accusé.

ART. 36. Le Code industriel est modifié ainsi qu'il suit:

I. L'article 11, alinéa 2, est abrogé; comme article 11*a* l'on intercalera les dispositions suivantes:
Si une femme mariée, dont les rapports du régime de biens sont réglés par des lois étrangères, exerce personnellement une profession dans l'Empire d'Allemagne, sa capacité de contracter, quant aux affaires concernant la profession, n'est pas influencée par le fait qu'elle est une femme mariée.

Soweit die Frau in Folge des Güterstandes in der Verfügung über ihr Vermögen beschränkt ist, finden die Vorschriften des § 1405 des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung. Hat die Frau ihren Wohnsitz nicht im Inlande, so ist der Einspruch des Mannes gegen den Betrieb des Gewerbes und der Widerruf der erteilten Einwilligung in das Güterrechtsregister des Bezirks einzutragen, in welchem das Gewerbe betrieben wird.

Betreibt die Frau das Gewerbe mit Einwilligung des Mannes oder gilt die Einwilligung nach § 1405 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs als erteilt, so haftet für die Verbindlichkeiten der Frau aus dem Gewerbebetriebe ihr Vermögen ohne Rücksicht auf die dem Manne kraft des Güterstandes zustehenden Rechte; im Falle des Bestehens einer ehelichen Gütergemeinschaft haftet auch das gemeinschaftliche Vermögen.

II. Im § 107 Abs. 1 werden

1. im Satz 4 die Worte: „an den Vater oder Vormund, sofern dieser es verlangen", ersetzt durch die Worte: „an den gesetzlichen Vertreter, sofern dieser es verlangt",
2. im Satz 5 die Worte: „an die Mutter" ersetzt durch die Worte: „an die zur gesetzlichen Vertretung nicht berechtigte Mutter".

III. Im § 108 treten an die Stelle des Satz 2 folgende Vorschriften:

Die Ausstellung erfolgt auf Antrag oder mit Zustimmung des gesetzlichen Vertreters. Ist die Erklärung des gesetzlichen Vertreters nicht zu beschaffen oder verweigert dieser die Zustimmung ohne genügenden Grund und zum Nachteile des Arbeiters, so kann die Gemeindebehörde die Zustimmung ergänzen.

IV. Im § 110 Abs. 1 werden die Worte: „seines Vaters oder Vormunds" ersetzt durch die Worte: „seines gesetzlichen Vertreters".

V. Im § 113 tritt an die Stelle des Abs. 4 folgende Vorschrift:

Ist der Arbeiter minderjährig, so kann das Zeugnis von dem gesetzlichen Vertreter gefordert werden. Dieser kann verlangen, daß das Zeugnis an ihn, nicht an den Minderjährigen ausgehändigt werde. Mit Genehmigung der Gemeindebehörde des im § 108 bezeichneten Ortes kann

En tant que la femme, par suite du régime de biens, n'a qu'une capacité restreinte de disposer de sa fortune, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 1405 du Code civil. Si elle n'a pas son domicile dans l'Empire d'Allemagne, l'opposition du mari à l'exercice de la profession et la révocation de l'autorisation par lui donnée doivent être inscrites sur le registre du régime de biens du district où la profession est exercée.

Si la femme exerce la profession avec l'autorisation du mari, ou si l'autorisation est réputée accordée, en vertu de l'article 1405, alinéa 2, du Code civil, sa fortune répond des obligations résultant de l'exercice de la profession, sans égard aux droits appartenant au mari en raison du régime de biens; en cas d'existence d'une communauté de biens conjugale, la fortune commune des époux répond également.

II. A l'article 107, alinéa 1 :

1° au paragraphe 4, les mots: «au père ou au tuteur, lorsqu'ils le demandent» sont remplacés par les mots:

«au représentant légal, lorsqu'il le demande»;

2° au paragraphe 5, les mots: «à la mère» sont remplacés par les mots:

«à la mère n'ayant pas droit à la représentation légale».

III. A l'article 108, le paragraphe 2 est remplacé par les dispositions suivantes:

La délivrance du livret a lieu sur la demande ou avec le consentement du représentant légal. Si la déclaration de celui-ci ne peut être obtenue, ou s'il la refuse sans motif suffisant et au préjudice de l'ouvrier, l'autorité communale peut suppléer le consentement.

IV. A l'article 110, alinéa 1, les mots: «de son père ou tuteur» sont remplacés par les mots:

«de son représentant légal».

V. A l'article 113, l'alinéa 4 est remplacé par les dispositions suivantes:

Si l'ouvrier est mineur, le certificat peut être demandé par le représentant légal. Celui-ci peut exiger que ce certificat soit remis à lui-même et non au mineur. Avec l'approbation de l'autorité communale du lieu indiqué en l'article 108, la remise peut en être faite directement

auch gegen den Willen des gesetzlichen Vertreters die Aushändigung unmittelbar an den Arbeiter erfolgen.

VI. Im § 131 Abs. 1 Satz 1 werden die Worte: „von dem Vater oder Vormunde" ersetzt durch die Worte:
„von dem gesetzlichen Vertreter".

VII. Im § 133 Abs. 2 Satz 1 werden die Worte: „der Vater des Lehrlings" ersetzt durch die Worte:
„der Vater des Lehrlings, sofern er die Sorge für die Person des Lehrlings hat,".

Artikel 37. Der § 2 des Gesetzes über die Freizügigkeit vom 1. November 1867 (Bundes-Gesetzbl. S. 55) wird dahin geändert:

Wer die aus der Reichsangehörigkeit folgenden Befugnisse in Anspruch nimmt, hat auf Verlangen den Nachweis seiner Reichsangehörigkeit und, sofern er unter elterlicher Gewalt oder unter Vormundschaft steht, den Nachweis der Genehmigung des gesetzlichen Vertreters zu erbringen.

Eine Ehefrau bedarf der Genehmigung des Ehemanns.

Artikel 38. Das Gesetz, betreffend die Organisation der Bundeskonsulate, sowie die Amtsrechte und Pflichten der Bundeskonsuln, vom 8. November 1867 (Bundes-Gesetzbl. S. 137) wird dahin ergänzt:

I. Der § 16 erhält folgenden Abs. 2:

Einem Wahlkonsul steht in Ansehung der Errichtung einer Verfügung von Todeswegen das im Abs. 1 bezeichnete Recht der Notare nur dann zu, wenn das Recht ihm von dem Reichskanzler besonders beigelegt ist.

II. Als § 17a wird folgende Vorschrift eingestellt:

Auf die Errichtung einer Verfügung von Todeswegen finden nicht die Vorschriften des § 17, sondern die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung.

Artikel 39. Das Gesetz, betreffend die vertragsmäßigen Zinsen, vom 14. November 1867 (Bundes-Gesetzbl. S. 159) wird aufgehoben.

Artikel 40. Das Gesetz, betreffend die Eheschließung und die Beurkundung des Personenstandes von Bundesangehörigen im Auslande, vom 4. Mai 1870 (Bundes-Gesetzbl. S. 599) wird dahin geändert:

à l'ouvrier, même contre la volonté du représentant légal.

VI. A l'article 131, alinéa 1, paragraphe 1, les mots: «par le père ou le tuteur» sont remplacés par les mots:

«par le représentant légal».

VII. A l'article 133, alinéa 2, paragraphe 1, les mots: «le père de l'apprenti» sont remplacés par les mots:

«le père de l'apprenti, lorsque le soin de la personne de ce dernier lui appartient».

ART. 37. L'article 2 de la loi sur la libre circulation, du 1er novembre 1867 (Bulletin des lois de la Confédération, p. 55), est modifié ainsi qu'il suit:

Celui qui dérive des droits du fait qu'il est sujet de l'Empire d'Allemagne, doit, sur demande, prouver qu'il est sujet de l'Empire, et, lorsqu'il est sous puissance paternelle ou sous tutelle, prouver qu'il a l'approbation de son représentant légal.

Une femme mariée a besoin de l'approbation du mari.

ART. 38. La loi sur l'organisation des consulats de la Confédération, ainsi que sur les droits et les devoirs des consuls fédéraux, du 8 novembre 1867 (Bulletin des lois de la Confédération, p. 137), est complétée ainsi qu'il suit:

I. L'article 16 reçoit un alinéa 2, ainsi conçu:

Un consul électif, quand il s'agit de recevoir un acte relatif à une disposition de dernière volonté, n'a le droit revenant aux notaires en vertu de l'alinéa 1, que lorsque ce droit lui a été conféré spécialement par le chancelier de l'Empire.

II. Comme article 17*a* l'on intercalera la disposition suivante:

Quand il s'agit de faire une disposition à cause de mort, ce ne sont pas les dispositions de l'article 17, mais bien celles du Code civil, qui seront applicables.

ART. 39. La loi relative aux intérêts conventionnels, du 14 novembre 1867 (Bulletin des lois de la Confédération, p. 159), est abrogée.

ART. 40. La loi sur l'état civil et la célébration du mariage de sujets de la Confédération à l'étranger, du 4 mai 1870 (Bulletin des lois de la Confédération, p. 599), est modifiée ainsi qu'il suit:

I. In dem § 3 Abs. 1 Satz 1, dem § 9, dem § 11 Abs. 2 und dem § 12 Abs. 1 Satz 2 wird das Wort: „muß" ersetzt durch das Wort:

„soll".

II. An die Stelle der §§ 7, 8 treten folgende Vorschriften:

§ 7. Die Ehe wird dadurch geschlossen, daß die Verlobten vor dem Beamten persönlich und bei gleichzeitiger Anwesenheit erklären, die Ehe mit einander eingehen zu wollen. Der Beamte muß zur Entgegennahme der Erklärungen bereit sein.

Die Erklärungen können nicht unter einer Bedingung oder einer Zeitbestimmung abgegeben werden.

§ 7a. Der Beamte soll bei der Eheschließung in Gegenwart von zwei Zeugen an die Verlobten einzeln und nacheinander die Frage richten, ob sie die Ehe mit einander eingehen wollen, und, nachdem die Verlobten die Frage bejaht haben, aussprechen, daß sie kraft dieses Gesetzes nunmehr rechtmäßig verbundene Eheleute seien.

Als Zeugen sollen Personen, die der bürgerlichen Ehrenrechte für verlustig erklärt sind, während der Zeit, für welche die Aberkennung der Ehrenrechte erfolgt ist, sowie Minderjährige nicht zugezogen werden. Personen, die mit einem der Verlobten, mit dem Beamten oder mit einander verwandt oder verschwägert sind, dürfen als Zeugen zugezogen werden.

§ 8. Als zur Eheschließung ermächtigter Beamter (§ 1) gilt auch derjenige, welcher, ohne ein solcher Beamter zu sein, das Amt eines solchen öffentlich ausübt, es sei denn, daß die Verlobten den Mangel der amtlichen Befugnis bei der Eheschließung kennen.

§ 8a. Eine Ehe, die vor einem zur Eheschließung ermächtigten Beamten (§ 1) oder vor einer im § 8 einem solchen Beamten gleichgestellten Person geschlossen wird, ist wegen Formmangels nur dann nichtig, wenn bei der Eheschließung die im § 7 vorgeschriebene Form nicht beobachtet worden ist.

Ist die Ehe in das Heiratsregister eingetragen worden und haben die Ehegatten nach der Eheschließung zehn Jahre

I. A l'article 3, alinéa 1, paragraphe 1, aux articles 9, 11, alinéa 2, et à l'article 12, alinéa 1, paragraphe 2, le mot: «il faut», sera remplacé par le mot:

«doit».

II. Les articles 7 et 8 sont remplacés par les dispositions suivantes:

ART. 7. La conclusion du mariage se fait de telle manière que les fiancés comparaissent en même temps devant le fonctionnaire et lui déclarent personnellement qu'ils veulent s'unir par le mariage. Le fonctionnaire doit être prêt à recevoir ces déclarations.

Les déclarations ne peuvent être faites sous condition ou à terme.

ART. 7*a*. Le fonctionnaire doit, lors de la conclusion du mariage, en présence de deux témoins, adresser à chacun des fiancés, à l'un après l'autre, la question: s'ils veulent s'unir par le mariage, et après que les fiancés ont répondu affirmativement, prononcer: qu'en vertu de la présente loi ils sont désormais des époux unis légalement.

On ne doit citer comme témoins ni des personnes privées de la jouissance des droits civiques, pendant la période de temps pour laquelle cette privation est prononcée, ni des mineurs. Des personnes qui sont parentes ou alliées de l'un des fiancés, du fonctionnaire ou entre elles, peuvent être prises comme témoins.

ART. 8. Est aussi considéré comme fonctionnaire compétent pour la conclusion du mariage (art. 1) celui qui, sans être fonctionnaire, remplit publiquement de pareilles fonctions, à moins que les fiancés ne sachent, lors de la conclusion du mariage, que ledit fonctionnaire n'est pas compétent.

ART. 8*a*. Un mariage conclu devant un fonctionnaire autorisé à la célébration de mariages (art. 1), ou devant une personne assimilée à un pareil fonctionnaire (art. 8), n'est nul, pour vice de forme, que si, lors de la conclusion, on ne s'est pas conformé à la forme prescrite par l'article 7.

Si le mariage a été inscrit au registre de mariage et que les époux, après sa conclusion, ont vécu ensemble

oder, falls einer von ihnen vorher gestorben ist, bis zu dessen Tode, jedoch mindestens drei Jahre als Ehegatten mit einander gelebt, so ist die Ehe als von Anfang an gültig anzusehen. Diese Vorschrift findet keine Anwendung, wenn bei dem Ablaufe der zehn Jahre oder zur Zeit des Todes des einen Ehegatten die Nichtigkeitsklage erhoben ist

Artikel 41. Das Gesetz über die Erwerbung und den Verlust der Bundes- und Staatsangehörigkeit vom 1. Juni 1870 (Bundes-Gesetzbl. S. 355) wird dahin geändert:

I. An die Stelle des § 11 treten folgende Vorschriften:

Die Verleihung der Staatsangehörigkeit erstreckt sich, insofern nicht dabei eine Ausnahme gemacht wird, zugleich auf die Ehefrau und auf diejenigen minderjährigen Kinder, deren gesetzliche Vertretung dem Aufgenommenen oder Naturalisierten kraft elterlicher Gewalt zusteht. Ausgenommen sind Töchter, die verheiratet sind oder verheiratet gewesen sind.

II. Als § 14a werden folgende Vorschriften eingestellt:

Die Entlassung eines Staatsangehörigen, der unter elterlicher Gewalt oder Vormundschaft steht, kann von dem gesetzlichen Vertreter nur mit Genehmigung des Vormundschaftsgerichts beantragt werden.

Die Genehmigung des Vormundschaftsgerichts ist nicht erforderlich, wenn der Vater oder die Mutter die Entlassung für sich und zugleich kraft elterlicher Gewalt für ein Kind beantragt. Erstreckt sich der Wirkungskreis eines der Mutter bestellten Beistandes auf die Sorge für die Person des Kindes, so bedarf die Mutter in einem solchen Falle der Genehmigung des Beistandes zu dem Antrag auf Entlassung des Kindes.

III. An die Stelle des § 19 treten folgende Vorschriften:

Die Entlassung erstreckt sich, insofern nicht dabei eine Ausnahme gemacht wird, zugleich auf die Ehefrau und auf diejenigen Kinder, deren gesetzliche Vertretung dem Entlassenen kraft elterlicher Gewalt zusteht.

Diese Vorschrift findet keine Anwendung auf Töchter, die verheiratet sind oder verheiratet gewesen sind, sowie auf Kinder, die unter der elterlichen Gewalt der Mutter stehen, falls die Mutter zu dem Antrage auf Entlassung der

comme époux pendant dix ans, ou, dans le cas où l'un d'eux est décédé auparavant, jusqu'au décès de celui-ci, mais au moins pendant trois ans, le mariage doit être considéré comme ayant existé dès l'origine. Cette prescription n'est pas applicable, si à l'expiration des dix ans ou à l'époque du décès de l'un des époux, la demande en nullité est introduite.

ART. 41. La loi sur l'acquisition et la perte de la qualité de sujet de la Confédération, du 1er juin 1870 (Bulletin des lois de la Confédération, p. 355), est modifiée ainsi qu'il suit :

I. L'article 11 est remplacé par les dispositions suivantes :

La concession de la qualité de sujet d'État s'étend, à moins qu'une exception n'ait été faite, en même temps à la femme et à ceux des enfants mineurs dont la représentation légale appartient, en vertu de la puissance paternelle, à l'admis ou au naturalisé. Sont exceptées, les filles qui sont mariées ou ont été mariées.

II. Comme article 14*a* l'on intercalera les dispositions suivantes:

La libération comme sujet d'État d'une personne se trouvant sous puissance paternelle ou sous tutelle, ne peut être demandée par le représentant légal qu'avec l'approbation du tribunal des tutelles.

L'approbation du tribunal des tutelles n'est pas nécessaire, lorsque le père ou la mère demande la libération pour eux, et en même temps, en vertu de la puissance paternelle, pour un enfant. Si la sphère d'activité d'un conseil constitué pour la mère s'étend au soin de la personne de l'enfant, la mère, dans ce cas, a besoin de l'approbation du conseil, pour faire la demande de libération de l'enfant.

III. L'article 19 est remplacé par les dispositions suivantes :

La libération s'étend, à moins qu'une exception n'ait été faite, en même temps à la femme et à ceux des enfants dont la représentation légale appartient au libéré en vertu de la puissance paternelle.

Cette disposition n'est pas applicable à des filles qui sont ou ont été mariées, ainsi qu'à des enfants qui se trouvent sous la puissance paternelle de la mère, lorsque celle-ci a besoin de l'approbation du conseil, conformé-

Kinder nach § 14a Abs. 2 Satz 2 der Genehmigung des Beistandes bedarf.

IV. An die Stelle des § 21 Abs. 2 treten folgende Vorschriften:

Der hiernach eingetretene Verlust der Staatsangehörigkeit erstreckt sich zugleich auf die Ehefrau und auf diejenigen Kinder, deren gesetzliche Vertretung dem Ausgetretenen kraft elterlicher Gewalt zusteht, soweit sich die Ehefrau oder die Kinder bei dem Ausgetretenen befinden. Ausgenommen sind Töchter, die verheiratet sind oder verheiratet gewesen sind.

Artikel 42. Das Gesetz, betreffend die Verbindlichkeit zum Schadenersatze für die bei dem Betriebe von Eisenbahnen, Bergwerken u. s. w. herbeigeführten Tötungen und Körperverletzungen, vom 7. Juni 1871 (Reichs-Gesetzbl. S. 207) wird dahin geändert:

I. An die Stelle des § 3 treten folgende Vorschriften:

Im Falle der Tötung ist der Schadenersatz (§§ 1 u. 2) durch Ersatz der Kosten einer versuchten Heilung sowie des Vermögensnachteils zu leisten, den der Getötete dadurch erlitten hat, daß während der Krankheit seine Erwerbsfähigkeit aufgehoben oder gemindert oder eine Vermehrung seiner Bedürfnisse eingetreten war. Der Ersatzpflichtige hat außerdem die Kosten der Beerdigung demjenigen zu ersetzen, dem die Verpflichtung obliegt, diese Kosten zu tragen.

Stand der Getötete zur Zeit der Verletzung zu einem Dritten in einem Verhältnisse, vermöge dessen er diesem gegenüber kraft Gesetzes unterhaltspflichtig war oder unterhaltspflichtig werden konnte, und ist dem Dritten in Folge der Tötung das Recht auf den Unterhalt entzogen, so hat der Ersatzpflichtige dem Dritten insoweit Schadenersatz zu leisten, als der Getötete während der mutmaßlichen Dauer seines Lebens zur Gewährung des Unterhalts verpflichtet gewesen sein würde. Die Ersatzpflicht tritt auch dann ein, wenn der Dritte zur Zeit der Verletzung erzeugt, aber noch nicht geboren war.

§ 3a. Im Falle einer Körperverletzung ist der Schadenersatz (§§ 1 und 2) durch Ersatz der Kosten der Heilung sowie des Vermögensnachteils zu leisten, den der Verletzte dadurch erleidet, daß in Folge der Verletzung zeitweise oder dauernd seine Erwerbsfähigkeit aufgehoben oder gemindert oder eine Vermehrung seiner Bedürfnisse eingetreten ist.

ment à l'article 14*a*, alinéa 2, paragraphe 2, pour faire la demande de libération des enfants.

IV. L'article 21, alinéa 2, est remplacé par les dispositions suivantes :

La perte de la qualité de sujet d'État ainsi arrivée s'étend en même temps à la femme et à ceux des enfants dont la représentation légale appartient à l'ex-sujet d'État en vertu de la puissance paternelle, lorsque la femme mariée ou les enfants se trouvent chez lui. Sont exceptées les filles qui sont ou qui ont été mariées.

ART. 42. La loi relative à l'obligation d'indemniser en cas de mort et de lésions corporelles causées dans l'exploitation des voies ferrées, mines, etc., du 7 juin 1871 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 207), est modifiée ainsi qu'il suit :

I. L'article 3 est remplacé par les dispositions suivantes :

ART. 3. En cas de mort, l'indemnité (art. 1 et 2) doit être prestée par le remboursement des frais qu'une guérison tentée a occasionnés, et de la perte pécuniaire que la personne tuée a éprouvée par le fait que, pendant sa maladie, sa capacité d'acquérir a cessé ou a été diminuée, ou que ses besoins ont augmenté. Celui qui est tenu d'indemnité doit, en outre, indemniser des frais d'inhumation celui à qui incombe l'obligation de les supporter.

Lorsque la personne tuée avait, à l'époque de la lésion, certains rapports avec un tiers, par suite desquels, en vertu de la loi, elle lui devait un entretien, ou pouvait, sous peu, le lui devoir, et que sa mort a fait perdre au tiers son droit à l'entretien, celui qui est tenu d'indemniser doit procurer indemnité au tiers pour autant que le tué aurait été obligé de fournir entretien pendant la durée probable de sa vie. Cette obligation d'indemniser existe, même lorsque le tiers, à l'époque de la lésion, était conçu, mais non encore né.

ART. 3*a*. En cas de lésion corporelle, l'indemnité (art. 1 et 2) doit être prestée par le remboursement des frais de guérison et de la perte pécuniaire que la personne lésée a éprouvée par le fait qu'à la suite de la lésion sa capacité d'acquérir a cessé ou a été diminuée momentanément ou pour toujours, ou que ses besoins ont augmenté.

II. Im § 5 werden die Worte: „der in den §§ 1 bis 3 enthaltenen Bestimmungen" ersetzt durch die Worte:
„der in den §§ 1 bis 3 a enthaltenen Bestimmungen".

III. An die Stelle der §§ 7, 8, 9 treten folgende Vorschriften:

§ 7. Der Schadenersatz wegen Aufhebung oder Minderung der Erwerbsfähigkeit und wegen Vermehrung der Bedürfnisse des Verletzten sowie der nach § 3 Abs. 2 einem Dritten zu gewährende Schadenersatz ist für die Zukunft durch Entrichtung einer Geldrente zu leisten.

Die Vorschriften des § 843 Abs. 2 bis 4 des Bürgerlichen Gesetzbuchs und des § 648 Nr. 6 der Civilproceßordnung finden entsprechende Anwendung. Das Gleiche gilt für die dem Verletzten zu entrichtende Geldrente von der Vorschrift des § 749 Abs. 3 und für die dem Dritten zu entrichtende Geldrente von der Vorschrift des § 749 Abs. 1 Nr. 2 der Civilprozeßordnung.

Ist bei der Verurteilung des Verpflichteten zur Entrichtung einer Geldrente nicht auf Sicherheitsleistung erkannt worden, so kann der Berechtigte gleichwohl Sicherheitsleistung verlangen, wenn die Vermögensverhältnisse des Verpflichteten sich erheblich verschlechtert haben; unter der gleichen Voraussetzung kann er eine Erhöhung der in dem Urteile bestimmten Sicherheit verlangen.

§ 8. Die Forderungen auf Schadenersatz (§§ 1 bis 3 a) verjähren in zwei Jahren von dem Unfall an. Gegen denjenigen, welchem der Getötete Unterhalt zu gewähren hatte (§ 3 Abs. 2), beginnt die Verjährung mit dem Tode. Im Übrigen finden die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs über die Verjährung Anwendung.

§ 9. Die gesetzlichen Vorschriften, nach welchen außer den in diesem Gesetze vorgesehenen Fällen der Unternehmer einer in den §§ 1, 2 bezeichneten Anlage oder eine andere Person, insbesondere wegen eines eigenen Verschuldens, für den bei dem Betriebe der Anlage durch Tötung oder Körperverletzung eines Menschen entstandenen Schaden haftet, bleiben unberührt.

Artikel 43. Der § 6 Abs. 2 des Gesetzes, betreffend die Rechtsverhältnisse der Reichsbeamten, vom 31. März 1873 (Reichs-Gesetzbl. S. 61) wird aufgehoben.

II. A l'article 5, les mots : « des dispositions contenues aux articles 1 à 3 », sont remplacés par les mots : « des dispositions contenues aux articles 1 à 3 *a* ».

III. Les articles 7, 8, 9 seront remplacés par les dispositions suivantes :

ART. 7. L'indemnité pour cessation ou diminution de la capacité d'acquérir et pour augmentation des besoins de la personne lésée, ainsi que l'indemnité due à un tiers, d'après l'article 3, alinéa 2, doivent être prestées, à l'avenir, par le paiement d'une rente en argent.

Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 843, alinéas 2 à 4, du Code civil et de l'article 648, n° 6, du Code de procédure civile. Il en est de même, quant à la rente en argent à payer à la personne lésée, de la disposition de l'article 749, alinéa 3, et, quant à la rente en argent à payer au tiers, de la disposition de l'article 749, alinéa 1, n° 2, du Code de procédure civile.

En tant que, lors de la condamnation de la personne obligée au paiement d'une rente en argent, une prestation de sûreté n'a pas été ordonnée, l'ayant droit peut cependant en demander une, si la situation de fortune de l'obligé a subi une altération sensible ; dans les mêmes circonstances, il peut demander une augmentation de la sûreté fixée par le jugement.

ART. 8. Les créances d'indemnité (art. 1 à 3 *a*) se prescrivent par deux ans, à partir de l'accident. Contre celui auquel le tué devait fournir entretien (art. 3, al. 2), la prescription commence à courir à partir de la mort. Au surplus, il y a lieu d'appliquer les dispositions du Code civil relatives à la prescription.

ART. 9. Sont maintenues les dispositions législatives, d'après lesquelles, en dehors des cas prévus par la présente loi, l'entrepreneur d'une installation de l'espèce indiquée aux articles 1 et 2, ou une autre personne, notamment par suite d'une faute personnelle, sont tenus du dommage causé par la mort ou la lésion corporelle d'un homme, survenues lors de l'exploitation de l'installation.

ART. 43. L'article 6, alinéa 2, de la loi sur les rapports juridiques des fonctionnaires de l'Empire, du 31 mars 1873 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 61), est abrogé.

Artikel 44. Die Vorschriften des § 44 des Reichsmilitärgesetzes vom 2. Mai 1874 (Reichs-Gesetzbl. S. 45) finden entsprechende Anwendung auf Personen, die zur Besatzung eines in Dienst gestellten Schiffes der Kaiserlichen Marine gehören, solange das Schiff sich außerhalb eines inländischen Hafens befindet oder die Personen als Kriegsgefangene oder Geiseln in der Gewalt des Feindes sind, ingleichen auf andere an Bord eines solchen Schiffes genommene Personen, solange das Schiff sich außerhalb eines inländischen Hafens befindet und die Personen an Bord sind. Die Frist, mit deren Ablaufe die letztwillige Verfügung ihre Gültigkeit verliert, beginnt mit dem Zeitpunkt, in welchem das Schiff in einen inländischen Hafen zurückkehrt oder der Verfügende aufhört, zu dem Schiffe zu gehören, oder als Kriegsgefangener oder Geisel aus der Gewalt des Feindes entlassen wird. Den Schiffen stehen die sonstigen Fahrzeuge der Kaiserlichen Marine gleich.

Artikel 45. Der § 45 Abs. 2 Satz 2 des Reichsmilitärgesetzes vom 2. Mai 1874 (Reichs-Gesetzbl. S. 45) wird aufgehoben.

Artikel 46. Das Gesetz über die Beurkundung des Personenstandes und die Eheschließung vom 6. Februar 1875 (Reichs-Gesetzbl. S. 23) wird dahin geändert:

I. Die §§ 28 bis 40, 42, 43, 51 bis 53 werden aufgehoben.

II. An die Stelle der §§ 41, 44, 50, 55 treten folgende Vorschriften:

§ 41. Für die Eheschließung sind die Vorschriften des vom Bürgerlichen Gesetzbuchs maßgebend.

§ 44. Für die Anordnung des vor der Eheschließung zu erlassenden Aufgebots ist jeder Standesbeamte zuständig, vor dem nach § 1320 des Bürgerlichen Gesetzbuchs die Ehe geschlossen werden darf.

§ 50. Der Standesbeamte soll ohne Aufgebot die Eheschließung nur vornehmen, wenn ihm ärztlich bescheinigt wird, daß die lebensgefährliche Erkrankung eines der Verlobten den Aufschub der Eheschließung nicht gestattet.

§ 55. Ist eine Ehe für nichtig erklärt, ist in einem Rechtsstreite, der die Feststellung des Bestehens oder des Nichtbestehens einer Ehe zwischen den Parteien zum Gegen-

ART. 44. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 44 de la loi militaire de l'Empire, du 2 mai 1874 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 45) aux personnes qui font partie de l'équipage d'un vaisseau au service de la marine impériale, en tant que ce navire se trouve en dehors d'un port allemand ou que ces personnes sont au pouvoir de l'ennemi en qualité de prisonniers de guerre ou d'otages, de même à d'autres personnes prises à bord d'un tel navire, tant que celui-ci se trouve hors d'un port allemand et que lesdites personnes sont à bord. Le délai, avec l'expiration duquel la disposition de dernière volonté perd sa validité, commence à courir à partir du moment, où le navire revient dans un port de l'Empire d'Allemagne, ou à partir du moment, où le disposant cesse de faire partie du navire, ou de celui, où le prisonnier de guerre ou l'otage cesse d'être au pouvoir de l'ennemi. Il faut assimiler aux navires les autres bâtiments de la marine impériale.

ART. 45. L'article 45, alinéa 2, paragraphe 2, de la loi militaire de l'Empire, du 2 mai 1874 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 45), est abrogé.

ART. 46. La loi sur l'état civil et la célébration des mariages, du 6 février 1875 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 23), est modifiée ainsi qu'il suit :

I. Les articles 28 à 40, 42, 43, 51 à 53 sont abrogés.

II. Les articles 41, 44, 50, 55 sont remplacés par les dispositions suivantes :

ART. 41. Pour la célébration du mariage, l'on appliquera les dispositions du Code civil.

ART. 44. Pour ordonner la publication devant précéder la célébration du mariage, tout officier de l'état civil, devant lequel le mariage peut être conclu d'après l'article 1320 du Code civil, est compétent.

ART. 50. L'officier de l'état civil ne doit procéder à la célébration du mariage sans publication préalable, que lorsqu'on lui justifie par certificat médical que l'un des fiancés est malade à la mort et que sa maladie ne permet pas que l'on retarde la célébration du mariage.

ART. 55. Lorsqu'un mariage a été déclaré nul, lorsque dans un procès, qui a pour but de déterminer l'existence

stande hat, das Nichtbestehen der Ehe festgestellt, ist eine Ehe vor dem Tode eines der Ehegatten aufgelöst oder ist nach § 1575 des Bürgerlichen Gesetzbuchs die eheliche Gemeinschaft aufgehoben, so ist dies am Rande der über die Eheschließung bewirkten Eintragung zu vermerken.

Wird die eheliche Gemeinschaft nach der Aufhebung wiederhergestellt, so ist dies auf Antrag am Rande zu vermerken.

III. Der § 67 erhält folgenden Absatz 2:

Eine strafbare Handlung ist nicht vorhanden, wenn der Geistliche oder der Religionsdiener im Falle einer lebensgefährlichen, einen Aufschub nicht gestattenden Erkrankung eines der Verlobten zu den religiösen Feierlichkeiten der Eheschließung schreitet.

IV. Im § 69 werden die Worte: „in diesem Gesetze" ersetzt durch die Worte:

„in diesem Gesetze und in dem Bürgerlichen Gesetzbuche".

V. Im § 75 Abs. 1 werden die Worte: „nach den Vorschriften dieses Gesetzes" ersetzt durch die Worte:

„nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs".

Artikel 47. Der § 3 des Gesetzes, betreffend den Wucher, vom 24. Mai 1880 (Reichs-Gesetzbl. S. 109) in der Fassung des Art. II des Gesetzes, betreffend Ergänzung der Bestimmungen über den Wucher, vom 19. Juni 1893 (Reichs-Gesetzbl. S. 197) wird aufgehoben.

Artikel 48. Der § 16 Abs. 2 des Gesetzes, betreffend die Fürsorge für die Witwen und Waisen der Reichsbeamten der Civilverwaltung, vom 20. April 1881 (Reichs-Gesetzbl. S. 85) wird aufgehoben.

Artikel 49. Der § 18 Abs. 2 des Gesetzes, betreffend die Fürsorge für die Witwen und Waisen von Angehörigen des Reichsheeres und der Kaiserlichen Marine, vom 17. Juni 1887 (Reichs-Gesetzbl. S. 237) wird aufgehoben.

Artikel 50. Der § 9 des Gesetzes, betreffend das Reichsschuldbuch, vom 31. Mai 1891 (Reichs-Gesetzbl. S. 321) wird dahin geändert:

ou la non-existence du mariage entre les parties, la non-existence a été établie, lorsque le mariage est dissous avant le décès de l'un des époux, ou lorsque la cessation de la vie commune conjugale a été prononcée, conformément à l'article 1575 du Code civil, on doit en faire mention en marge de l'inscription faite par rapport à la conclusion du mariage.

III. L'article 67 recevra l'alinéa 2 suivant :

Il n'y a pas de fait punissable, lorsque l'ecclésiastique ou le ministre du culte, en cas de maladie pouvant entraîner la mort de l'un des fiancés et ne permettant aucun retard, procède aux cérémonies religieuses de la conclusion du mariage.

IV. A l'article 69, les mots : «dans la présente loi» sont remplacés par les mots :

«dans la présente loi et dans le Code civil».

V. A l'article 75, alinéa 1, les mots : «d'après les dispositions de la présente loi», sont remplacés par les mots :

«d'après les dispositions du Code civil».

ART. 47. L'article 3 de la loi sur l'usure, du 24 mai 1880 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 109), dans la teneur de l'article II de la loi supplémentaire, relative aux dispositions sur l'usure, du 19 juin 1893 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 197), est abrogé.

ART. 48. L'article 16, alinéa 2, de la loi sur la protection des veuves et orphelins des fonctionnaires impériaux de l'administration civile, du 20 avril 1881 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 85), est abrogé.

ART. 49. L'article 18, alinéa 2, de la loi sur la protection des veuves et orphelins des personnes faisant partie de l'armée de l'Empire ou de la marine impériale, du 17 juin 1887 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 237), est abrogé.

ART. 50. L'article 9 de la loi sur le grand-livre de la dette de l'Empire, du 31 mai 1891 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 321), est modifié ainsi qu'il suit :

Eine Ehefrau wird zu Anträgen ohne Zustimmung des Ehemanns zugelassen.

Die Ehefrau bedarf der Zustimmung des Ehemanns, wenn ein Vermerk zu dessen Gunsten eingetragen ist. Ein solcher Vermerk ist einzutragen, wenn die Ehefrau oder mit ihrer Zustimmung der Ehemann die Eintragung beantragt. Die Ehefrau ist dem Ehemanne gegenüber zur Erteilung der Zustimmung verpflichtet, wenn sie nach dem unter ihnen bestehenden Güterstand über die Buchforderung nur mit Zustimmung des Ehemanns verfügen kann.

Artikel 51. Der § 8 Abs. 2 des Gesetzes, betreffend die Fürsorge für die Witwen und Waisen der Personen des Soldatenstandes des Reichsheeres und der Kaiserlichen Marine vom Feldwebel abwärts, vom 13. Juni 1895 (Reichs-Gesetzbl. S. 261) wird aufgehoben.

Artikel 52. Ist auf Grund eines Reichsgesetzes dem Eigentümer einer Sache wegen der im öffentlichen Interesse erfolgenden Entziehung, Beschädigung oder Benutzung der Sache oder wegen Beschränkung des Eigentums eine Entschädigung zu gewähren und steht einem Dritten ein Recht an der Sache zu, für welches nicht eine besondere Entschädigung gewährt wird, so hat der Dritte, soweit sein Recht beeinträchtigt wird, an dem Entschädigungsanspruche dieselben Rechte, die ihm im Falle des Erlöschens seines Rechtes durch Zwangsversteigerung an dem Erlöse zustehen.

Artikel 53. Ist in einem Falle des Artikel 52 die Entschädigung dem Eigentümer eines Grundstücks zu gewähren, so finden auf den Entschädigungsanspruch die Vorschriften des § 1128 des Bürgerlichen Gesetzbuchs entsprechende Anwendung. Erhebt ein Berechtigter innerhalb der im § 1128 bestimmten Frist Widerspruch gegen die Zahlung der Entschädigung an den Eigentümer, so kann der Eigentümer und jeder Berechtigte die Eröffnung eines Verteilungsverfahrens nach den für die Verteilung des Erlöses im Falle der Zwangsversteigerung geltenden Vorschriften beantragen. Die Zahlung hat in diesem Falle an das für das Verteilungsverfahren zuständige Gericht zu erfolgen.

Ist das Recht des Dritten eine Reallast, eine Hypothek, eine Grundschuld oder eine Rentenschuld, so erlischt die Haftung des Entschädigungsanspruchs, wenn der beschädigte Gegenstand wiederhergestellt oder für die entzogene bewegliche Sache Ersatz beschafft ist. Ist die Ent-

Une femme mariée est autorisée à présenter des requêtes sans le consentement du mari.

Une femme mariée a besoin du consentement du mari, lorsqu'une mention est inscrite à son profit. Une pareille mention doit être inscrite, lorsque la femme ou, de son consentement, le mari demande l'inscription. La femme est obligée envers son mari, de donner ce consentement, lorsque, d'après le régime de biens existant entre eux, elle ne peut disposer de la créance inscrite au grand-livre qu'avec le consentement du mari.

ART. 51. L'article 8, alinéa 2, de la loi sur la protection des veuves et orphelins des personnes faisant partie de l'État militaire, de l'armée de l'Empire et de la marine impériale, au-dessous de sergent-major, du 13 juin 1895 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 261), est abrogé.

ART. 52. Lorsqu'en vertu d'une loi de l'Empire, il y a lieu d'accorder une indemnité au propriétaire d'une chose, pour l'enlèvement, la détérioration ou l'usage de celle-ci, ou pour la restriction de la propriété dans l'intérêt public, et qu'un tiers a sur cette chose un droit, pour lequel une indemnité spéciale n'est pas accordée, ce tiers, en tant que son droit a été lésé, peut élever, quant à l'indemnité, les prétentions qui, en cas d'extinction de son droit par suite d'une vente aux enchères, lui reviendraient, quant au prix d'adjudication.

ART. 53. Si, dans l'un des cas de l'article 52, l'indemnité doit être accordée au propriétaire d'un immeuble, il y a lieu d'appliquer par analogie au droit d'indemnité les dispositions de l'article 1128 du Code civil. Si un ayant droit fait, dans le délai fixé par l'article 1128, opposition au paiement de l'indemnité au propriétaire, celui-ci, ainsi que tout autre ayant droit, peut demander l'ouverture d'une procédure de distribution, d'après les dispositions relatives à la distribution du produit, en cas de vente par exécution forcée. Le paiement doit, dans ce cas, être fait au tribunal compétent pour la procédure de distribution.

Si le droit du tiers est une charge réelle, une hypothèque, une dette foncière ou une rente foncière, le droit à l'indemnité cesse de fournir garantie, lorsque l'objet détérioré est remis en état, ou qu'un dédommagement est presté pour la chose mobi-

schädigung wegen Benutzung des Grundstücks oder wegen Entziehung oder Beschädigung von Früchten oder von Zubehörstücken zu gewähren, so finden die Vorschriften des § 1123 Abs. 2 Satz 1 und des § 1124 Abs. 1, 3 des Bürgerlichen Gesetzbuchs entsprechende Anwendung.

Artikel 54. Die Vorschrift des § 36 Abs. 4 des Gesetzes, betreffend die Beschränkungen des Grundeigentums in der Umgebung von Festungen, vom 21. Dezember 1871 (Reichs-Gesetzbl. S. 459) wird durch die Vorschriften der Artikel 52, 53 nicht berührt. Findet nach diesen Vorschriften ein Verteilungsverfahren statt, so ist die Entschädigung auf Ersuchen des für das Verfahren zuständigen Gerichts an dieses zu leisten, soweit sie zur Zeit der Stellung des Ersuchens noch aussteht.

Die Vorschrift des § 37 desselben Gesetzes wird dahin geändert:

> Ist das Grundstück mit einem Rechte belastet, welches durch die Beschränkung des Eigentums beeinträchtigt wird, so kann der Berechtigte bis zum Ablauf eines Monats, nachdem ihm der Eigentümer die Beschränkung des Eigentums mitgeteilt hat, die Eröffnung des Verteilungsverfahrens beantragen.

Dritter Abschnitt.

Verhältnis des Bürgerlichen Gesetzbuchs zu den Landesgesetzen.

Artikel 55. Die privatrechtlichen Vorschriften der Landesgesetze treten außer Kraft, soweit nicht in dem Bürgerlichen Gesetzbuch oder in diesem Gesetz ein Anderes bestimmt ist.

Artikel 56. Unberührt bleiben die Bestimmungen der Staatsverträge, die ein Bundesstaat mit einem ausländischen Staate vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs geschlossen hat.

Artikel 57. In Ansehung der Landesherren und der Mitglieder der landesherrlichen Familien sowie der Mitglieder der Fürstlichen Familie Hohenzollern finden die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs nur insoweit Anwendung, als nicht besondere Vorschriften der Hausverfassungen oder der Landesgesetze abweichende Bestimmungen enthalten.

lière enlevée. Si l'indemnité doit être prestée pour l'usage de l'immeuble ou pour l'enlèvement ou la détérioration de fruits ou de pièces accessoires, il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 1123, alinéa 2, paragraphe 1, et 1124, alinéas 1 et 3, du Code civil.

ART. 54. La disposition de l'article 36, alinéa 4, de la loi sur les restrictions de la propriété foncière dans le voisinage des forteresses, du 21 décembre 1871 (Bulletin des lois de l'Empire, p. 459), n'est pas atteinte par les dispositions des articles 52 et 53. Si, d'après ces dispositions, une procédure de distribution a lieu, l'indemnité doit, sur la demande du tribunal compétent pour cette procédure, être remise à ce dernier, en tant qu'elle est encore due au moment où il fait la demande.

La disposition de l'article 37 est modifiée ainsi qu'il suit:

> Lorsque l'immeuble est grevé d'un droit, auquel il est porté atteinte par la restriction de la propriété, l'ayant droit peut, jusqu'à l'expiration d'un mois après que le propriétaire lui a fait part de la restriction, demander l'ouverture de la procédure de distribution.

SECTION TROISIÈME.

Des rapports entre le Code civil et les lois des États confédérés.

ART. 55. Les dispositions de droit privé des lois des États confédérés sont abrogées, à moins que le contraire ne résulte du Code civil ou de la présente loi.

ART. 56. Sont maintenues les dispositions des traités politiques qu'un État confédéré a conclus avec un État étranger avant l'entrée en vigueur du Code civil.

ART. 57. En ce qui concerne les souverains des États de la Confédération et les membres des familles souveraines, ainsi que les membres de la famille princière de Hohenzollern, les dispositions du Code civil ne sont applicables qu'en tant que les statuts de famille ou les lois des États ne contiennent pas des dispositions contraires.

Das Gleiche gilt in Ansehung der Mitglieder des vormaligen Hannoverschen Königshauses, des vormaligen Kurhessischen und des vormaligen Herzoglich Nassauischen Fürstenhauses.

Artikel 58. In Ansehung der Familienverhältnisse und der Güter derjenigen Häuser, welche vormals reichsständisch gewesen und seit 1806 mittelbar geworden sind oder welche diesen Häusern bezüglich der Familienverhältnisse und der Güter durch Beschluß der vormaligen deutschen Bundesversammlung oder vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs durch Landesgesetz gleichgestellt worden sind, bleiben die Vorschriften der Landesgesetze und nach Maßgabe der Landesgesetze die Vorschriften der Hausverfassungen unberührt.

Das Gleiche gilt zu Gunsten des vormaligen Reichsadels und derjenigen Familien des landsässigen Adels, welche vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs dem vormaligen Reichsadel durch Landesgesetz gleichgestellt worden sind.

Artikel 59. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über Familienfideikommisse und Lehen, mit Einschluß der allodifizierten Lehen, sowie über Stammgüter.

Artikel 60. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Bestellung einer Hypothek, Grundschuld oder Rentenschuld an einem Grundstücke, dessen Belastung nach den in den Artikeln 57 bis 59 bezeichneten Vorschriften nur beschränkt zulässig ist, dahin gestatten, daß der Gläubiger Befriedigung aus dem Grundstücke lediglich im Wege der Zwangsverwaltung suchen kann.

Artikel 61. Ist die Veräußerung oder Belastung eines Gegenstandes nach den in den Artikeln 57 bis 59 bezeichneten Vorschriften unzulässig oder nur beschränkt zulässig, so finden auf einen Erwerb, dem diese Vorschriften entgegenstehen, die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs zu Gunsten derjenigen, welche Rechte von einem Nichtberechtigten herleiten, entsprechende Anwendung.

Artikel 62. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über Rentengüter.

Artikel 63. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über das Erbpachtrecht, mit Einschluß des Büdnerrechts und des Häuslerrechts, in denjenigen Bundesstaaten, in welchen solche Rechte bestehen. Die Vorschriften des § 1017 des Bürgerlichen Gesetzbuchs finden auf diese Rechte entsprechende Anwendung.

Il en est de même des membres de l'ex-maison royale de Hanovre, de l'ex-maison princière de la Hesse électorale et de l'ex-maison princière du duché de Nassau.

ART. 58. En ce qui concerne les rapports de famille et les biens des maisons qui autrefois faisaient partie des États de l'Empire et qui, depuis 1806, sont médiatisés, et de ceux qui ont été assimilés auxdites maisons, quant aux rapports de famille et aux biens, par décision de l'ancienne Confédération germanique ou, avant l'entrée en vigueur du Code civil, par une loi d'État, les dispositions législatives des États et, si celles-ci le permettent, les dispositions des statuts de famille sont maintenues.

Il en est de même au profit tant de l'ancienne noblesse de l'Empire que des familles appartenant à la noblesse feudataire qui, avant l'entrée en vigueur du Code civil, ont été assimilées à l'ancienne noblesse de l'Empire, par la loi d'un État confédéré.

ART. 59. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les fidéicommis de famille et les fiefs, y compris les fiefs allodiaux, ainsi que sur les domaines fondamentaux de famille.

ART. 60. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, par rapport à un immeuble dont l'affectation n'est permise que d'une manière restreinte, d'après les articles 57 à 59, permettent la constitution d'une hypothèque, d'une rente foncière ou d'une dette foncière, dans ce sens, que le créancier ne puisse chercher à se faire payer sur l'immeuble que par voie d'administration forcée.

ART. 61. Si l'aliénation ou l'affectation d'un immeuble n'est pas permise d'après les dispositions relatées aux articles 57 à 59, ou ne l'est que d'une manière restreinte, il y a lieu d'appliquer par analogie à toute acquisition, à laquelle lesdites dispositions s'opposent, celles du Code civil, profitant à ceux qui dérivent des droits d'un non ayant droit.

ART. 62. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les domaines asservis à une rente.

ART. 63. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur le droit d'emphytéose, y compris le droit des petits propriétaires et des paysans sans terres propres, dans les États de la Confédération où de tels droits existent. Il y a lieu d'appliquer par analogie à ces droits les dispositions de l'article 1017 du Code civil.

Artikel 64. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über das Anerbenrecht in Ansehung landwirtschaftlicher und forstwirtschaftlicher Grundstücke nebst deren Zubehör.

Die Landesgesetze können das Recht des Erblassers, über das dem Anerbenrecht unterliegende Grundstück von Todeswegen zu verfügen, nicht beschränken.

Artikel 65. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche dem Wasserrecht angehören, mit Einschluß des Mühlenrechts, des Flößrechts und des Flößereirechts sowie der Vorschriften zur Beförderung der Bewässerung und Entwässerung der Grundstücke und der Vorschriften über Anlandungen, entstehende Inseln und verlassene Flußbetten.

Artikel 66. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche dem Deich- und Sielrecht angehören.

Artikel 67. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche dem Bergrecht angehören.

Ist nach landesgesetzlicher Vorschrift wegen Beschädigung eines Grundstücks durch Bergbau eine Entschädigung zu gewähren, so finden die Vorschriften der Artikel 52, 53 Anwendung, soweit nicht die Landesgesetze ein Anderes bestimmen.

Artikel 68. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Belastung eines Grundstücks mit dem vererblichen und veräußerlichen Rechte zur Gewinnung eines den bergrechtlichen Vorschriften nicht unterliegenden Minerals gestatten und den Inhalt dieses Rechtes näher bestimmen. Die Vorschriften der §§ 874, 875, 876, 1015, 1017 des Bürgerlichen Gesetzbuchs finden entsprechende Anwendung.

Artikel 69. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über Jagd und Fischerei, unbeschadet der Vorschrift des § 958 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs und der Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs über den Ersatz des Wildschadens.

Artikel 70. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Grundsätze, nach welchen der Wildschaden festzustellen ist, sowie die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen der Anspruch auf Ersatz des Wildschadens innerhalb einer bestimmten Frist bei der zuständigen Behörde geltend gemacht werden muß.

Artikel 71. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen

ART. 64. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la transmission par héritage, quant aux immeubles d'économie rurale ou forestière, y compris leurs accessoires.

Les lois des États ne peuvent restreindre le droit du défunt de faire des dispositions à cause de mort sur l'immeuble devant être transmis par héritage.

ART. 65. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les eaux, y compris celles concernant les moulins, le flottage à bûches perdues et le flottage en général, celles prises pour favoriser l'irrigation ou le drainage des immeubles, et celles concernant les atterrissements, les îles qui se forment et les lits abandonnés des fleuves.

ART. 66. Sont maintenues les dispositions législatives des États concernant le droit de digues et le droit d'écluses.

ART. 67. Sont maintenues les dispositions législatives des États concernant le droit de mines.

Si, d'après une disposition législative des États, une indemnité doit être accordée pour la détérioration d'un fonds, causée par une exploitation minière, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 52 et 53, à moins qu'il ne résulte le contraire des lois des États.

ART. 68. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui permettent de grever un immeuble du droit héréditaire et aliénable d'extraire un minerai non soumis aux dispositions législatives sur les mines, et qui déterminent d'une manière plus précise la consistance de ce droit. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 874, 875, 876, 1015 et 1017 du Code civil.

ART. 69. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la chasse et la pêche, sans préjudice de la disposition de l'article 958, alinéa 2, du Code civil et des dispositions de ce Code sur la réparation du dommage causé par le gibier.

ART. 70. Sont maintenues les dispositions législatives des États relatives aux principes, d'après lesquels on doit établir le montant du dommage causé par le gibier, de même que les dispositions législatives, d'après lesquelles il faut que l'on fasse valoir le droit à la réparation du dommage causé par le gibier auprès de l'autorité compétente, dans un délai déterminé.

ART. 71. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles:

1. die Verpflichtung zum Ersatze des Wildschadens auch dann eintritt, wenn der Schaden durch jagdbare Tiere anderer als der im § 835 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bezeichneten Gattungen angerichtet wird;
2. für den Wildschaden, der durch ein aus einem Gehege ausgetretenes jagdbares Tier angerichtet wird, der Eigentümer oder der Besitzer des Geheges verantwortlich ist;
3. der Eigentümer eines Grundstücks, wenn das Jagdrecht auf einem anderen Grundstücke nur gemeinschaftlich mit dem Jagdrecht auf seinem Grundstück ausgeübt werden darf, für den auf dem anderen Grundstück angerichteten Wildschaden auch dann haftet, wenn er die ihm angebotene Pachtung der Jagd abgelehnt hat;
4. der Wildschaden, der an Gärten, Obstgärten, Weinbergen, Baumschulen und einzelstehenden Bäumen angerichtet wird, dann nicht zu ersetzen ist, wenn die Herstellung von Schutzvorrichtungen unterblieben ist, die unter gewöhnlichen Umständen zur Abwendung des Schadens ausreichen;
5. die Verpflichtung zum Schadensersatz im Falle des § 835 Abs. 3 des Bürgerlichen Gesetzbuchs abweichend bestimmt wird;
6. die Gemeinde an Stelle der Eigentümer der zu einem Jagdbezirke vereinigten Grundstücke zum Ersatze des Wildschadens verpflichtet und zum Rückgriff auf die Eigentümer berechtigt ist oder an Stelle der Eigentümer oder des Verbandes der Eigentümer oder der Gemeinde oder neben ihnen der Jagdpächter zum Ersatze des Schadens verpflichtet ist;
7. der zum Ersatze des Wildschadens Verpflichtete Erstattung des geleisteten Ersatzes von demjenigen verlangen kann, welcher in einem anderen Bezirke zur Ausübung der Jagd berechtigt ist.

Artikel 72. Besteht in Ansehung eines Grundstücks ein zeitlich nicht begrenztes Nutzungsrecht, so finden die Vorschriften des § 835 des Bürgerlichen Gesetzbuchs über die Verpflichtung zum Ersatze des Wildschadens mit der Maßgabe Anwendung, daß an die Stelle des Eigentümers der Nutzungsberechtigte tritt.

Artikel 73. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über Regalien.

Artikel 74. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über Zwangsrechte, Bannrechte und Realgewerbeberechtigungen.

1° l'obligation de réparer le dommage causé par le gibier existe, même si ce dommage est causé par des bêtes bonnes à chasser d'autres espèces que celles mentionnées en l'article 835 du Code civil ;

2° le propriétaire ou le possesseur d'une chasse close est responsable du dommage causé par du gibier sorti de l'enclos ;

3° le propriétaire d'un immeuble, dans le cas où le droit de chasse sur un autre terrain ne peut être exercé que concurremment avec le droit de chasse sur son terrain, est responsable du dommage causé par le gibier sur cet autre immeuble, même lorsqu'il a refusé le bail de chasse qu'on lui avait offert ;

4° le dommage causé par le gibier aux jardins, vergers, vignobles, pépinières et arbres isolés ne doit pas être réparé, si l'on a omis, pour les protéger, de faire les installations qui, dans les cas ordinaires, suffisent pour écarter le dommage ;

5° l'obligation à la réparation du dommage, dans le cas de l'article 835, alinéa 3 du Code civil, est réglé différemment ;

6° la commune, à la place des propriétaires de certains immeubles réunis en un district de chasse, est obligée à la réparation du dommage causé par du gibier, et a le droit d'exercer son recours contre les propriétaires ; de même, sont maintenues les dispositions législatives, d'après lesquelles le fermier de la chasse est obligé à la réparation du dommage, à la place des propriétaires, ou de l'association des propriétaires, ou de la commune, ou en même temps qu'eux ;

7° celui qui est obligé à la réparation du dommage causé par du gibier peut demander remboursement des dommages-intérêts prestés à celui qui a le droit de chasse dans un autre district.

ART. 72. S'il existe, par rapport à un immeuble, un droit d'usufruit dont la durée n'est pas limitée, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 835 du Code civil sur l'obligation à la réparation du dommage causé par du gibier, de telle sorte, que l'usufruitier prend la place du propriétaire.

ART. 73. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les droits régaliens.

ART. 74. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les droits de contrainte, les droits de banalité, et les droits réels quant à l'exercice d'une industrie.

Artikel 75. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche dem Versicherungsrecht angehören, soweit nicht in dem Bürgerlichen Gesetzbuche besondere Bestimmungen getroffen sind.

Artikel 76. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche dem Verlagsrecht angehören.

Artikel 77. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Haftung des Staates, der Gemeinden und anderer Kommunalverbände (Provinzial-, Kreis-, Amtsverbände) für den von ihren Beamten in Ausübung der diesen anvertrauten öffentlichen Gewalt zugefügten Schaden sowie die landesgesetzlichen Vorschriften, welche das Recht des Beschädigten, von dem Beamten den Ersatz eines solchen Schadens zu verlangen, insoweit ausschließen, als der Staat oder der Kommunalverband haftet.

Artikel 78. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen die Beamten für die von ihnen angenommenen Stellvertreter und Gehilfen in weiterem Umfange als nach dem Bürgerlichen Gesetzbuche haften.

Artikel 79. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen die zur amtlichen Feststellung des Wertes von Grundstücken bestellten Sachverständigen für den aus einer Verletzung ihrer Berufspflicht entstandenen Schaden in weiterem Umfange als nach dem Bürgerlichen Gesetzbuche haften.

Artikel 80. Unberührt bleiben, soweit nicht in dem Bürgerlichen Gesetzbuch eine besondere Bestimmung getroffen ist, die landesgesetzlichen Vorschriften über die vermögensrechtlichen Ansprüche und Verbindlichkeiten der Beamten, der Geistlichen und der Lehrer an öffentlichen Unterrichtsanstalten aus dem Amts- oder Dienstverhältnisse, mit Einschluß der Ansprüche der Hinterbliebenen.

Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über das Pfründenrecht.

Artikel 81. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Übertragbarkeit der Ansprüche der im Artikel 80 Abs. 1 bezeichneten Personen auf Besoldung, Wartegeld, Ruhegehalt, Witwen- und Waisengeld beschränken, sowie die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Aufrechnung gegen solche Ansprüche abweichend von der Vorschrift des § 394 des Bürgerlichen Gesetzbuchs zulassen.

ART. 75. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur le droit d'assurance, en tant que le Code civil ne contient pas d'autres dispositions quant à ce sujet.

ART. 76. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur le droit d'auteur.

ART. 77. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la responsabilité de l'État, des communes et des autres associations communales (associations provinciales, associations d'arrondissements, associations cantonales), pour le dommage causé par leurs fonctionnaires dans l'exercice du pouvoir public qui leur est confié; de même, sont maintenues les dispositions législatives des États qui excluent le droit de la personne lésée de réclamer au fonctionnaire la réparation de ce dommage, en tant que l'État ou l'association communale est responsable.

ART. 78. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles les fonctionnaires sont responsables des remplaçants et aides qu'ils ont pris, dans une plus grande étendue que celle déterminée par le Code civil.

ART. 79. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles les experts nommés pour la constatation officielle de la valeur des immeubles sont responsables, dans une mesure plus large que celle déterminée par le Code civil, du dommage causé par une violation de leurs devoirs professionnels.

ART. 80. Sont maintenues, à moins de disposition contraire du Code civil, les dispositions législatives des États sur les droits et obligations pécuniaires des fonctionnaires, ecclésiastiques et professeurs d'établissements publics d'enseignement, droits et obligations résultant des rapports de fonctions ou de services, y compris les droits des héritiers.

Sont maintenues les dispositions législatives des États sur le droit de prébende.

ART. 81. Sont maintenues les dispositions législatives des États limitant la transmissibilité des droits des personnes désignées par l'article 80, alinéa 1, droits aux appointements, au traitement de disponibilité, à la pension de retraite, et à celle des veuves et orphelins; ainsi que les dispositions législatives qui, contrairement à la disposition de l'article 394 du Code civil, permettent la compensation quant à des droits pareils.

Artikel 82. Unberührt bleiben die Vorschriften der Landesgesetze über die Verfassung solcher Vereine, deren Rechtsfähigkeit auf staatlicher Verleihung beruht.

Artikel 83. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über Waldgenossenschaften.

Artikel 84. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen eine Religionsgesellschaft oder eine geistliche Gesellschaft Rechtsfähigkeit nur im Wege der Gesetzgebung erlangen kann.

Artikel 85. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen im Falle des § 45 Abs. 3 des Bürgerlichen Gesetzbuchs das Vermögen des aufgelösten Vereins an Stelle des Fiskus einer Körperschaft, Stiftung oder Anstalt des öffentlichen Rechtes anfällt.

Artikel 86. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche den Erwerb von Rechten durch juristische Personen beschränken oder von staatlicher Genehmigung abhängig machen, soweit diese Vorschriften Gegenstände im Wert von mehr als fünftausend Mark betreffen. Wird die nach dem Landesgesetze zu einem Erwerbe von Todeswegen erforderliche Genehmigung erteilt, so gilt sie als vor dem Erbfall erteilt; wird sie verweigert, so gilt die juristische Person in Ansehung des Anfalls als nicht vorhanden; die Vorschrift des § 2043 des Bürgerlichen Gesetzbuchs findet entsprechende Anwendung.

Artikel 87. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Wirksamkeit von Schenkungen an Mitglieder religiöser Orden oder ordensähnlicher Kongregationen von staatlicher Genehmigung abhängig machen.

Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen Mitglieder religiöser Orden oder ordensähnlicher Kongregationen nur mit staatlicher Genehmigung von Todeswegen erwerben können. Die Vorschriften des Artikel 86 Satz 2 finden entsprechende Anwendung.

Mitglieder solcher religiöser Orden oder ordensähnlicher Kongregationen, bei denen Gelübde auf Lebenszeit oder auf unbestimmte Zeit nicht abgelegt werden, unterliegen nicht den in den Abs. 1, 2 bezeichneten Vorschriften.

Artikel 88. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche den Erwerb von Grundstücken durch Ausländer von staatlicher Genehmigung abhängig machen.

ART. 82. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la constitution des associations dont la capacité juridique dépend de la concession de l'État.

ART. 83. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les associations forestières.

ART. 84. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles une association religieuse ou ecclésiastique ne peut acquérir la capacité juridique qu'en vertu d'une loi.

ART. 85. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, dans le cas de l'article 45, alinéa 3 du Code civil, la fortune de l'association dissoute est dévolue à une corporation, fondation ou institution de droit public, au lieu de revenir au fisc.

ART. 86. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui limitent l'acquisition de droits de la part des personnes juridiques ou qui la font dépendre de l'approbation de l'État, en tant que ces dispositions se rapportent à des objets d'une valeur de plus de 5000 marks. Si l'approbation nécessaire, d'après les lois des États, pour toute acquisition à cause de mort, est accordée, elle est réputée avoir été accordée avant le cas d'hérédité; si elle est refusée, la personne juridique est réputée ne pas exister, par rapport à la dévolution; il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 2043 du Code civil.

ART. 87. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui font dépendre de l'approbation de l'État la validité des donations faites à des membres d'ordres religieux ou de congrégations analogues.

Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles les membres d'ordres religieux ou de congrégations analogues ne peuvent faire des acquisitions à cause de mort qu'avec l'approbation de l'État. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 86, 2e paragraphe.

Les membres d'ordres religieux ou de congrégations analogues, qui ne prononcent pas de vœux à vie ou pour un temps indéterminé, ne sont pas soumis aux dispositions mentionnées aux alinéas 1 et 2.

ART. 88. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui font dépendre l'acquisition d'immeubles par des étrangers de l'approbation de l'État.

Artikel 89. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die zum Schutze der Grundstücke und der Erzeugnisse von Grundstücken gestattete Pfändung von Sachen, mit Einschluß der Vorschriften über die Entrichtung von Pfandgeld oder Ersatzgeld

Artikel 90. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Rechtsverhältnisse, welche sich aus einer auf Grund des öffentlichen Rechtes wegen der Führung eines Amtes oder wegen eines Gewerbebetriebs erfolgten Sicherheitsleistung ergeben.

Artikel 91. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen der Fiskus, eine Körperschaft, Stiftung oder Anstalt des öffentlichen Rechtes oder eine unter der Verwaltung einer öffentlichen Behörde stehende Stiftung berechtigt ist, zur Sicherung gewisser Forderungen die Eintragung einer Hypothek an Grundstücken des Schuldners zu verlangen, und nach welchen die Eintragung der Hypothek auf Ersuchen einer bestimmten Behörde zu erfolgen hat. Die Hypothek kann nur als Sicherungshypothek eingetragen werden; sie entsteht mit der Eintragung.

Artikel 92. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen Zahlungen aus öffentlichen Kassen an der Kasse in Empfang zu nehmen sind.

Artikel 93. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Fristen, bis zu deren Ablaufe gemietete Räume bei Beendigung des Mietverhältnisses zu räumen sind.

Artikel 94. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche den Geschäftsbetrieb der gewerblichen Pfandleiher und der Pfandleihanstalten betreffen.

Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen öffentlichen Pfandleihanstalten das Recht zusteht, die ihnen verpfändeten Sachen dem Berechtigten nur gegen Bezahlung des auf die Sache gewährten Darlehens herauszugeben.

Artikel 95. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche dem Gesinderecht angehören. Dies gilt insbesondere auch von den Vorschriften über die Schadensersatzpflicht desjenigen, welcher Gesinde zum widerrechtlichen Verlassen des Dienstes verleitet oder in Kenntnis eines noch bestehenden Gesindeverhältnisses in Dienst nimmt oder ein unrichtiges Dienstzeugnis erteilt.

ART. 89. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la saisie des choses, permises dans le but de protéger les immeubles et leurs produits, y compris les dispositions sur le paiement des deniers de gage et d'indemnité.

ART. 90. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les rapports juridiques résultant de la prestation de sûreté, faite, en vertu du droit public, pour la gestion d'une fonction ou l'exercice d'une industrie.

ART. 91. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles le fisc, une corporation, fondation ou institution de droit public, ou une fondation administrée par une autorité publique, a le droit de demander, pour garantir certaines créances, l'inscription d'une hypothèque sur les immeubles du débiteur, et d'après lesquelles cette inscription doit avoir lieu sur la demande d'une autorité déterminée. L'hypothèque ne peut être inscrite que comme hypothèque de sûreté; elle prend naissance dès l'inscription.

ART. 92. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles tout paiement à faire par des caisses publiques sera reçu à la caisse même.

ART. 93. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les délais, après l'expiration desquels on doit, à la fin d'un bail, vider les locaux loués.

ART. 94. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur l'exploitation industrielle quant aux prêteurs sur gage professionnels et aux établissements de prêts sur gage.

Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles les établissements publics de prêt sur gage ont le droit de ne restituer à l'ayant droit les choses données en gage que contre paiement du prêt fait sur la chose.

ART. 95. Sont maintenues les dispositions législatives des États établissant le règlement pour les domestiques. Il en est ainsi, notamment, des dispositions sur l'obligation d'indemniser incombant à celui qui engage des domestiques, à quitter illégalement leur service, ou à celui qui, sachant qu'il existe encore, quant aux domestiques, des rapports de service, les prend à son service, ou enfin à celui qui délivre un certificat inexact de service.

Die Vorschriften der §§ 104 bis 115, 131, 278, 617 bis 619, 624, 831, des § 840 Abs. 2 und des § 1358 des Bürgerlichen Gesetzbuchs finden Anwendung, die Vorschriften des § 617 jedoch nur insoweit, als die Landesgesetze dem Gesinde nicht weitergehende Ansprüche gewähren.

Ein Züchtigungsrecht steht dem Dienstberechtigten dem Gesinde gegenüber nicht zu.

Artikel 96. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über einen mit der Überlassung eines Grundstücks in Verbindung stehenden Leibgedings-, Leibzuchts-, Altenteils- oder Auszugsvertrag, soweit sie das sich aus dem Vertrag ergebende Schuldverhältnis für den Fall regeln, daß nicht besondere Vereinbarungen getroffen werden.

Artikel 97. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Eintragung von Gläubigern des Bundesstaats in ein Staatsschuldbuch und die aus der Eintragung sich ergebenden Rechtsverhältnisse, insbesondere die Übertragung und Belastung einer Buchforderung, regeln.

Soweit nach diesen Vorschriften eine Ehefrau berechtigt ist, selbständig Anträge zu stellen, ist dieses Recht ausgeschlossen, wenn ein Vermerk zu Gunsten des Ehemanns im Schuldbuch eingetragen ist. Ein solcher Vermerk ist einzutragen, wenn die Ehefrau oder mit ihrer Zustimmung der Ehemann die Eintragung beantragt. Die Ehefrau ist dem Ehemanne gegenüber zur Erteilung der Zustimmung verpflichtet, wenn sie nach dem unter ihnen bestehenden Güterstand über die Buchforderung nur mit Zustimmung des Ehemanns verfügen kann.

Artikel 98. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Rückzahlung oder Umwandlung verzinslicher Staatsschulden, für die Inhaberpapiere ausgegeben oder die im Staatsschuldbuch eingetragen sind.

Artikel 99. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die öffentlichen Sparkassen, unbeschadet der Vorschriften des § 808 des Bürgerlichen Gesetzbuchs und der Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs über die Anlegung von Mündelgeld.

Artikel 100. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen bei Schuldverschreibungen auf den Inhaber,

Il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 104 à 115, 131, 278, 617 à 619, 624, 831, 840, alinéa 2, et 1358 du Code civil; les dispositions de l'article 617 ne sont applicables, qu'en tant que les dispositions des lois des États n'accordent pas de droits plus étendus aux domestiques.

Il n'appartient pas de droit de correction au maître contre ses domestiques.

ART. 96. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur un contrat de rentes et de pensions viagères, de réserves, de réserve rustique, contrat attaché à l'aliénation d'un immeuble, en tant que ces dispositions règlent les obligations résultant du contrat, pour le cas où des conventions spéciales n'ont pas eu lieu.

ART. 97. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui règlent, tant l'inscription des créanciers d'un État de la Confédération au grand-livre de la dette publique de cet État, que les rapports juridiques résultant de cette inscription, notamment la transmission et l'affectation d'une créance inscrite au grand-livre.

En tant que, d'après ces dispositions, une femme mariée a le droit de faire personnellement des demandes, ce droit est exclu, lorsqu'une mention est inscrite, au profit du mari, sur le grand-livre. Une pareille mention doit être inscrite, lorsque la femme ou, avec son assentiment, le mari demande l'inscription. La femme est obligée de donner son assentiment au mari, lorsque, d'après le régime de biens existant entre eux, elle ne peut disposer de la créance inscrite au grand-livre qu'avec l'assentiment du mari.

ART. 98. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur le remboursement et la conversion des dettes d'État, productives d'intérêts, pour lesquelles il a été émis des titres au porteur, ou qui sont inscrites au grand-livre de la dette publique dudit État.

ART. 99. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les Caisses d'épargne publiques, sans préjudice des dispositions de l'article 808 du Code civil et des dispositions de ce Code sur le placement de deniers pupillaires.

ART. 100. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, dans le cas où des reconnaissances au

die der Bundesstaat oder eine ihm angehörende Körperschaft, Stiftung oder Anstalt des öffentlichen Rechtes ausstellt:

1. die Gültigkeit der Unterzeichnung von der Beobachtung einer besonderen Form abhängt, auch wenn eine solche Bestimmung in die Urkunde nicht aufgenommen ist;
2. der im § 804 Abs. 1 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bezeichnete Anspruch ausgeschlossen ist, auch wenn die Ausschließung in dem Zins- oder Rentenscheine nicht bestimmt ist.

Artikel 101. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche den Bundesstaat oder ihm angehörende Körperschaften, Stiftungen und Anstalten des öffentlichen Rechtes abweichend von der Vorschrift des § 806 Satz 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs verpflichten, die von ihnen ausgestellten, auf den Inhaber lautenden Schuldverschreibungen auf den Namen eines bestimmten Berechtigten umzuschreiben, sowie die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die sich aus der Umschreibung einer solchen Schuldverschreibung ergebenden Rechtsverhältnisse, mit Einschluß der Kraftloserklärung, regeln.

Artikel 102. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Kraftloserklärung und die Zahlungssperre in Ansehung der im § 807 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bezeichneten Urkunden.

Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche für die Kraftloserklärung der im § 808 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bezeichneten Urkunden ein anderes Verfahren als das Aufgebotsverfahren bestimmen.

Artikel 103. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen der Staat sowie Verbände und Anstalten, die auf Grund des öffentlichen Rechtes zur Gewährung von Unterhalt verpflichtet sind, Ersatz der für den Unterhalt gemachten Aufwendungen von der Person, welcher sie den Unterhalt gewährt haben, sowie von denjenigen verlangen können, welche nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs unterhaltspflichtig waren.

Artikel 104. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über den Anspruch auf Rückerstattung mit Unrecht erhobener öffentlicher Abgaben oder Kosten eines Verfahrens.

Artikel 105. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen der Unternehmer eines Eisenbahnbetriebs oder eines anderen mit gemeiner Gefahr verbundenen Betriebs für den

porteur sont émises par un État confédéré ou une corporation, fondation, établissement de droit public en faisant partie :

1° la validité de la souscription dépend de l'observation d'une forme particulière; même lorsqu'une pareille disposition n'est pas relatée dans le titre;

2° le droit mentionné à l'article 804, alinéa 1, du Code civil, a été exclu; même si cette exclusion n'est pas mentionnée au coupon d'intérêt ou de rente.

ART. 101. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, contrairement à la disposition de l'article 806, paragraphe 2, du Code civil, obligent un État confédéré ou des corporations, fondations, établissements de droit public en faisant partie, à transcrire au nom d'un ayant droit déterminé des reconnaissances au porteur qu'ils ont émises; de même, sont maintenues les dispositions législatives des États qui règlent les rapports juridiques résultant de la transcription d'une pareille reconnaissance au porteur, y compris la déclaration d'annulation.

ART. 102. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la déclaration d'annulation et la défense de payer, par rapport aux titres mentionnés à l'article 807 du Code civil.

Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, pour la déclaration d'annulation des titres relatés à l'article 808 du Code civil, fixent une procédure autre que celle par voie de sommation publique.

ART. 103. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles l'État, ainsi que les associations et établissements obligés, en vertu du droit public, à fournir entretien, peuvent demander remboursement des sommes dépensées pour l'entretien aussi bien au bénéficiaire qu'aux personnes qui, d'après les dispositions du Code civil, étaient obligés d'entretenir.

ART. 104. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur le droit au remboursement de contributions publiques ou frais de procès perçus à tort.

ART. 105. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles l'entrepreneur de l'exploitation d'un chemin de fer ou d'une autre exploitation pouvant donner lieu

aus dem Betrieb entstehenden Schaden in weiterem Umfang als nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs verantwortlich ist.

Artikel 106. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen, wenn ein dem öffentlichen Gebrauche dienendes Grundstück zu einer Anlage oder zu einem Betriebe benutzt werden darf, der Unternehmer der Anlage oder des Betriebs für den Schaden verantwortlich ist, der bei dem öffentlichen Gebrauche des Grundstücks durch die Anlage oder den Betrieb verursacht wird.

Artikel 107. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Verpflichtung zum Ersatze des Schadens, der durch das Zuwiderhandeln gegen ein zum Schutze von Grundstücken erlassenes Strafgesetz verursacht wird.

Artikel 108. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Verpflichtung zum Ersatze des Schadens, der bei einer Zusammenrottung, einem Auflauf oder einem Aufruhr entsteht.

Artikel 109. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die im öffentlichen Interesse erfolgende Entziehung, Beschädigung oder Benutzung einer Sache, Beschränkung des Eigentums und Entziehung oder Beschränkung von Rechten. Auf die nach landesgesetzlicher Vorschrift wegen eines solchen Eingriffs zu gewährende Entschädigung finden die Vorschriften der Artikel 52, 53 Anwendung, soweit nicht die Landesgesetze ein Anderes bestimmen.

Artikel 110. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche für den Fall, daß zerstörte Gebäude in anderer Lage wiederhergestellt werden, die Rechte an den beteiligten Grundstücken regeln.

Artikel 111. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche im öffentlichen Interesse das Eigentum in Ansehung thatsächlicher Verfügungen beschränken.

Artikel 112. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Behandlung der einem Eisenbahn- oder Kleinbahnunternehmen gewidmeten Grundstücke und sonstiger Vermögensgegenstände als Einheit (Bahneinheit), über die Veräußerung und Belastung einer solchen Bahneinheit oder ihrer Bestandteile, insbesondere die Belastung im Falle der Ausstellung von Teilschuldverschreibungen auf den Inhaber, und die sich dabei ergebenden

à un danger public est responsable du dommage résultant de ladite exploitation, dans une plus grande étendue que celle indiquée par les dispositions du Code civil.

ART. 106. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, dans le cas où un immeuble servant à l'usage public peut être utilisé pour une installation ou une exploitation, l'entrepreneur de l'installation ou de l'exploitation est responsable du dommage qui, par rapport à l'usage public de l'immeuble, est causé par cette installation ou cette exploitation.

ART. 107. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur l'obligation de réparer le dommage causé par la contravention à une loi pénale, rendue pour la protection de certains immeubles.

ART. 108. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur l'obligation de réparer le dommage causé lors d'un attroupement, d'une émeute ou d'une sédition.

ART. 109. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les mesures prises dans l'intérêt public, telles que l'enlèvement, la détérioration ou l'utilisation d'une chose, la restriction de la propriété, la privation ou la restriction de certains droits. Il y a lieu d'appliquer à l'indemnité due, d'après les dispositions législatives des lois des États, en raison d'un tel empiètement, les dispositions des articles 52 et 53, à moins de prescriptions contraires des lois des États.

ART. 110. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, dans le cas où des bâtiments détruits ont été reconstruits dans une autre situation, règlent les droits sur les immeubles intéressés.

ART. 111. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, dans l'intérêt public, restreignent la propriété, relativement à des dispositions de fait.

ART. 112. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la considération comme unité (unité de la voie) tant des immeubles que des autres objets de fortune destinés à une exploitation de chemin de fer à voie large ou étroite, de même les dispositions: sur l'aliénation et l'affectation d'une unité pareille ou de ses parties constitutives, notamment l'affectation en cas d'émission de reconnaissances partielles au porteur; sur les

Rechtsverhältnisse sowie über die Liquidation zum Zwecke der Befriedigung der Gläubiger, denen ein Recht auf abgesonderte Befriedigung aus den Bestandteilen der Bahneinheit zusteht.

Artikel 113. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Zusammenlegung von Grundstücken, über die Gemeinheitsteilung, die Regulierung der Wege, die Ordnung der gutsherrlich-bäuerlichen Verhältnisse sowie über die Ablösung, Umwandlung oder Einschränkung von Dienstbarkeiten und Reallasten. Dies gilt insbesondere auch von den Vorschriften, welche die durch ein Verfahren dieser Art begründeten gemeinschaftlichen Angelegenheiten zum Gegenstande haben oder welche sich auf den Erwerb des Eigentums, auf die Begründung, Änderung und Aufhebung von anderen Rechten an Grundstücken und auf die Berichtigung des Grundbuchs beziehen.

Artikel 114. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen die dem Staate oder einer öffentlichen Anstalt in Folge der Ordnung der gutsherrlich-bäuerlichen Verhältnisse oder der Ablösung von Dienstbarkeiten, Reallasten oder der Oberlehnsherrlichkeit zustehenden Ablösungsrenten und sonstigen Reallasten zu ihrer Begründung und zur Wirksamkeit gegenüber dem öffentlichen Glauben des Grundbuchs nicht der Eintragung bedürfen.

Artikel 115. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Belastung eines Grundstücks mit gewissen Grunddienstbarkeiten oder beschränkten persönlichen Dienstbarkeiten oder mit Reallasten untersagen oder beschränken, sowie die landesgesetzlichen Vorschriften, welche den Inhalt und das Maß solcher Rechte näher bestimmen.

Artikel 116. Die in den Artikeln 113 bis 115 bezeichneten landesgesetzlichen Vorschriften finden keine Anwendung auf die nach den §§ 912, 916, 917 des Bürgerlichen Gesetzbuchs zu entrichtenden Geldrenten und auf die in den §§ 1021, 1022 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestimmten Unterhaltungspflichten.

Artikel 117. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Belastung eines Grundstücks über eine bestimmte Wertgrenze hinaus untersagen.

Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Belastung eines Grundstücks mit einer unkündbaren Hypothek oder

rapports juridiques résultant de cette affectation et la liquidation ayant pour but de payer les créanciers qui ont droit au paiement par distraction sur les parties constitutives de l'unité de la voie.

ART. 113. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la réunion d'immeubles, le mode de partage de la communauté, la régulation des chemins, le règlement des rapports entre les seigneurs-propriétaires et les paysans, le rachat, la transformation et la restriction de servitudes et de charges réelles. Il en est de même, notamment, des dispositions qui ont pour objet les affaires communes résultant d'une procédure de cette espèce, ou qui se rapportent à l'acquisition de la propriété, à l'établissement, la modification ou la main-levée d'autres droits sur des immeubles, et à la rectification du livre foncier.

ART. 114. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles les rentes de rachat et autres charges réelles, revenant à l'État ou à un établissement public, par suite du règlement des rapports entre les seigneurs-propriétaires et les paysans, ou du rachat de servitudes et de charges réelles, ou par suite de la suzeraineté, n'ont pas besoin d'inscription pour être établies et pour avoir effet vis-à-vis de la foi publique attribuée au livre foncier.

ART. 115. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui font cesser ou qui restreignent la faculté de grever un immeuble de certaines servitudes foncières ou servitudes personnelles restreintes, ou de charges réelles, ainsi que les dispositions législatives des États qui précisent davantage le contenu et la mesure de pareils droits.

ART. 116. Les dispositions législatives des États, mentionnées aux articles 113 à 115, ne s'appliquent ni aux rentes en argent à payer, conformément aux articles 912, 916, 917 du Code civil, ni aux obligations d'entretien, déterminées par les articles 1021 et 1022 du Code civil.

ART. 117. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui interdisent l'affectation d'un immeuble au delà d'une certaine valeur.

Sont maintenues les dispositions législatives des États qui interdisent l'affectation d'un immeuble par une hypothèque ou

Grundschuld untersagen oder die Ausschließung des Kündigungsrechts des Eigentümers bei Hypothekenforderungen und Grundschulden zeitlich beschränken und bei Rentenschulden nur für eine kürzere, als die im § 1202 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestimmte Zeit zulassen.

Artikel 118. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche einer Geldrente, Hypothek, Grundschuld oder Rentenschuld, die dem Staate oder einer öffentlichen Anstalt wegen eines zur Verbesserung des belasteten Grundstücks gewährten Darlehns zusteht, den Vorrang vor anderen Belastungen des Grundstücks einräumen. Zu Gunsten eines Dritten finden die Vorschriften der §§ 892, 893 des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung.

Artikel 119. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche

1. die Veräußerung eines Grundstücks beschränken;
2. die Teilung eines Grundstücks oder die getrennte Veräußerung von Grundstücken, die bisher zusammen bewirtschaftet worden sind, untersagen oder beschränken;
3. die nach § 890 Abs. 1 des Bürgerlichen Gesetzbuchs zulässige Vereinigung mehrerer Grundstücke oder die nach § 890 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs zulässige Zuschreibung eines Grundstücks zu einem anderen Grundstück untersagen oder beschränken.

Artikel 120. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen im Falle der Veräußerung eines Teiles eines Grundstücks dieser Teil von den Belastungen des Grundstücks befreit wird, wenn von der zuständigen Behörde festgestellt wird, daß die Rechtsänderung für die Berechtigten unschädlich ist.

Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen unter der gleichen Voraussetzung:

1. im Falle der Teilung eines mit einer Reallast belasteten Grundstücks die Reallast auf die einzelnen Teile des Grundstücks verteilt wird;
2. im Falle der Aufhebung eines dem jeweiligen Eigentümer eines Grundstücks an einem anderen Grundstücke zustehenden Rechtes die Zustimmung derjenigen nicht erforderlich ist, zu deren Gunsten das Grundstück des Berechtigten belastet ist;

une dette foncière non susceptibles de dénonciation, ou qui restreignent temporairement, quant aux créances hypothécaires et aux dettes foncières, l'exclusion du droit de dénonciation du propriétaire et, quant aux rentes foncières, ne permettent cette exclusion que pour un temps plus court que celui fixé par l'article 1202, alinéa 2 du Code civil.

ART. 118. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, relativement à un immeuble, donnent la préférence, vis-à-vis d'autres charges, à toute rente en argent, hypothèque, dette foncière ou rente foncière appartenant à un État ou à un établissement public, en raison d'un prêt accordé pour l'amélioration de l'immeuble grevé. Il y a lieu d'appliquer, au profit des tiers, les dispositions des articles 892 et 893 du Code civil.

ART. 119. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui :

1° restreignent l'aliénation d'un immeuble ;

2° interdisent ou restreignent le partage d'un immeuble ou l'aliénation partielle d'immeubles qui, jusque-là, ont été exploités en commun ;

3° interdisent ou restreignent soit la réunion de plusieurs immeubles, permise par l'article 890, alinéa 1, du Code civil, soit la réunion d'immeubles par inscription, réunion permise conformément à l'article 890, alinéa 2, du Code civil.

ART. 120. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, en cas d'aliénation d'une partie d'un immeuble, cette partie est libérée des charges grevant le tout, lorsqu'il est constaté par l'autorité compétente que la modification juridique ne peut nuire aux intéressés.

Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, sous les mêmes conditions :

1° en cas de partage d'un immeuble grevé d'une charge réelle, la charge est répartie sur les diverses parties de l'immeuble ;

2° en cas de main-levée du droit appartenant au propriétaire, quel qu'il soit, d'un immeuble sur un autre immeuble, le consentement de ceux, au profit desquels l'immeuble de l'ayant droit est grevé, n'est pas nécessaire ;

3. in den Fällen des § 1128 des Bürgerlichen Gesetzbuches und des Artikel 52 dieses Gesetzes der dem Eigentümer zustehende Entschädigungsanspruch von dem einem Dritten an dem Anspruche zustehenden Rechte befreit wird.

Artikel 121. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen im Falle der Teilung eines für den Staat oder eine öffentliche Anstalt mit einer Reallast belasteten Grundstücks nur ein Teil des Grundstücks mit der Reallast belastet bleibt und dafür zu Gunsten des jeweiligen Eigentümers dieses Teiles die übrigen Teile mit gleichartigen Reallasten belastet werden.

Artikel 122. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Rechte des Eigentümers eines Grundstücks in Ansehung der auf der Grenze oder auf dem Nachbargrundstücke stehenden Obstbäume abweichend von den Vorschriften des § 910 und des § 923 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestimmen.

Artikel 123. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche das Recht des Notwegs zum Zwecke der Verbindung eines Grundstücks mit einer Wasserstraße oder einer Eisenbahn gewähren.

Artikel 124. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche das Eigentum an Grundstücken zu Gunsten der Nachbarn noch anderen als den im Bürgerlichen Gesetzbuche bestimmten Beschränkungen unterwerfen. Dies gilt insbesondere auch von den Vorschriften, nach welchen Anlagen sowie Bäume und Sträucher nur in einem bestimmten Abstande von der Grenze gehalten werden dürfen.

Artikel 125. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Vorschrift des § 26 der Gewerbeordnung auf Eisenbahn-, Dampfschiffahrts- und ähnliche Verkehrsunternehmungen erstrecken.

Artikel 126. Durch Landesgesetz kann das dem Staate an einem Grundstücke zustehende Eigentum auf einen Kommunalverband und das einem Kommunalverband an einem Grundstücke zustehende Eigentum auf einen anderen Kommunalverband oder auf den Staat übertragen werden.

3° dans les cas de l'article 1128 du Code civil et de l'article 52 de la présente loi, le droit du propriétaire, de demander indemnité, est libéré du droit appartenant à un tiers, par rapport à cette indemnité.

ART. 121. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, en cas de partage d'un immeuble grevé d'une charge réelle au profit de l'État ou d'un établissement public, une partie de l'immeuble reste seule grevée de la charge, tandis qu'au profit du propriétaire, quel qu'il soit, de cette partie, les autres parties sont grevées de charges réelles de la même espèce.

ART. 122. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, contrairement aux dispositions des articles 910 et 923, alinéa 2, du Code civil, règlent les droits du propriétaire d'un immeuble, relativement aux arbres fruitiers placés sur la limite ou sur l'immeuble du voisin.

ART. 123. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui accordent le droit de faire un passage de nécessité, pour relier un immeuble à une voie navigable ou à un chemin de fer.

ART. 124. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui soumettent la propriété sur des immeubles, au profit des voisins, à des restrictions autres que celles déterminées par le Code civil. Il en est ainsi, notamment, des dispositions, d'après lesquelles des installations, ainsi que des arbres et arbustes ne peuvent être maintenus qu'à certaine distance de la limite séparative.

ART. 125. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui étendent la disposition de l'article 26 de la loi sur l'industrie aux chemins de fer, à la navigation à vapeur et aux autres entreprises de transport.

ART. 126. Par une loi d'État la propriété appartenant à l'État sur un immeuble peut être transférée à une association communale, et la propriété appartenant à une association communale sur un immeuble, à une autre association communale ou à l'État.

Artikel 127. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Übertragung des Eigentums an einem Grundstücke, das im Grundbuche nicht eingetragen ist und nach den Vorschriften der Grundbuchordnung auch nach der Übertragung nicht eingetragen zu werden braucht.

Artikel 128. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Begründung und Aufhebung einer Dienstbarkeit an einem Grundstücke, das im Grundbuche nicht eingetragen ist und nach den Vorschriften der Grundbuchordnung nicht eingetragen zu werden braucht.

Artikel 129. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen das Recht zur Aneignung eines nach § 928 des Bürgerlichen Gesetzbuchs aufgegebenen Grundstücks an Stelle des Fiskus einer bestimmten anderen Person zusteht.

Artikel 130. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über das Recht zur Aneignung der einem Anderen gehörenden, im Freien betroffenen Tauben.

Artikel 131. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche für den Fall, daß jedem der Miteigentümer eines mit einem Gebäude versehenen Grundstücks die ausschließliche Benutzung eines Teiles des Gebäudes eingeräumt ist, das Gemeinschaftsverhältnis näher bestimmen, die Anwendung der §§ 749 bis 751 des Bürgerlichen Gesetzbuchs ausschließen und für den Fall des Konkurses über das Vermögen eines Miteigentümers dem Konkursverwalter das Recht, die Aufhebung der Gemeinschaft zu verlangen, versagen.

Artikel 132. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Kirchenbaulast und die Schulbaulast.

Artikel 133. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über das Recht zur Benutzung eines Platzes in einem dem öffentlichen Gottesdienste gewidmeten Gebäude oder auf einer öffentlichen Begräbnisstätte.

Artikel 134. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die religiöse Erziehung der Kinder.

Artikel 135. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Zwangserziehung Minderjähriger. Die Zwangserziehung ist jedoch, unbeschadet der Vorschriften der §§ 55, 56 des Strafgesetzbuchs

ART. 127. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la transmission de la propriété d'un immeuble qui n'est pas inscrit au livre foncier et qui, d'après les dispositions du règlement des livres fonciers, n'a pas besoin d'être inscrit, même après la transmission.

ART. 128. Sont maintenues les dispositions législatives des États concernant l'établissement et la cessation d'une servitude sur un immeuble qui n'est pas inscrit au livre foncier et qui n'a pas besoin d'être inscrit, d'après les dispositions du règlement des livres fonciers.

ART. 129. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles le droit d'occupation sur un immeuble abandonné, conformément à l'article 928 du Code civil, appartient, à la place du fisc, à une autre personne déterminée.

ART. 130. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur le droit de s'approprier les pigeons d'autrui trouvés en liberté.

ART. 131. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, pour le cas où il est concédé à chacun des copropriétaires d'un immeuble pourvu d'un bâtiment l'usage exclusif d'une partie de ce bâtiment, déterminent de plus près les rapports de communauté, excluent l'application des articles 749 à 751 du Code civil, et, pour le cas de faillite de l'un des copropriétaires, refusent au syndic le droit de demander la cessation de la communauté.

ART. 132. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la charge de construire une église ou une école.

ART. 133. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur le droit de faire usage d'une place dans un édifice consacré au culte public ou dans un lieu de sépulture public.

ART. 134. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur l'éducation religieuse des enfants.

ART. 135. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur l'éducation forcée des mineurs. L'éducation forcée n'est cependant permise, sans préjudice des dispositions des

nur zulässig, wenn sie von dem Vormundschaftsgericht angeordnet wird. Die Anordnung kann außer den Fällen der §§ 1666, 1838 des Bürgerlichen Gesetzbuchs nur erfolgen, wenn die Zwangserziehung zur Verhütung des völligen sittlichen Verderbens notwendig ist.

Die Landesgesetze können die Entscheidung darüber, ob der Minderjährige, dessen Zwangserziehung angeordnet ist, in einer Familie oder in einer Erziehungs- oder Besserungsanstalt unterzubringen sei, einer Verwaltungsbehörde übertragen, wenn die Unterbringung auf öffentliche Kosten zu erfolgen hat.

Artikel 136. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen

1. der Vorstand einer unter staatlicher Verwaltung oder Aufsicht stehenden Erziehungs- oder Verpflegungsanstalt oder ein Beamter alle oder einzelne Rechte und Pflichten eines Vormundes für diejenigen Minderjährigen hat, welche in der Anstalt oder unter der Aufsicht des Vorstandes oder des Beamten in einer von ihm ausgewählten Familie oder Anstalt erzogen oder verpflegt werden, und der Vorstand der Anstalt oder der Beamte auch nach der Beendigung der Erziehung oder der Verpflegung bis zur Volljährigkeit des Mündels diese Rechte und Pflichten behält, unbeschadet der Befugnis des Vormundschaftsgerichts, einen anderen Vormund zu bestellen;
2. die Vorschriften der Nr. 1 bei unehelichen Minderjährigen auch dann gelten, wenn diese unter der Aufsicht des Vorstandes oder des Beamten in der mütterlichen Familie erzogen oder verpflegt werden;
3. der Vorstand einer unter staatlicher Verwaltung oder Aufsicht stehenden Erziehungs- oder Verpflegungsanstalt oder ein von ihm bezeichneter Angestellter der Anstalt oder ein Beamter vor den nach § 1776 des Bürgerlichen Gesetzbuchs als Vormünder berufenen Personen zum Vormunde der in Nr. 1, 2 bezeichneten Minderjährigen bestellt werden kann;
4. im Falle einer nach den Vorschriften der Nr. 1 bis 3 stattfindenden Bevormundung ein Gegenvormund nicht zu bestellen ist und dem Vormunde die nach § 1852 des Bürgerlichen Gesetzbuchs zulässigen Befreiungen zustehen.

Artikel 137. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die Grundsätze, nach denen in den Fällen des § 1515 Abs. 2,

articles 55 et 56 du Code pénal, que si elle est ordonnée par le tribunal des tutelles. L'ordonnance ne peut, hors les cas prévus par les articles 1666 et 1838 du Code civil, avoir lieu, que si l'éducation forcée est nécessaire pour éviter la perdition morale complète.

Les lois particulières des États peuvent charger une autorité administrative de décider si le mineur, dont l'éducation forcée est ordonnée, doit être placé dans une famille ou dans un établissement d'éducation, ou dans une maison de correction, lorsque les frais qui en résultent doivent être supportés par l'État.

ART. 136. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles:

1° le directeur d'un établissement d'éducation ou de bienfaisance, placé sous la surveillance ou l'administration de l'État, ou tout autre fonctionnaire, est chargé de tous ou de certains droits et devoirs d'un tuteur, quant aux mineurs élevés ou soignés soit dans l'établissement, soit dans une famille ou un établissement choisis par le fonctionnaire ou le directeur, et se trouvant sous sa surveillance; sont, de même, maintenues les dispositions, d'après lesquelles le directeur de l'établissement ou le fonctionnaire, même après la cessation de l'éducation ou des soins donnés, conserve, jusqu'à la majorité du pupille, lesdits droits et devoirs, sans préjudice du droit du tribunal des tutelles de nommer un autre tuteur;

2° les dispositions du n° 1 s'appliquent, quant à des mineurs illégitimes, même s'ils sont élevés ou soignés dans la famille maternelle, sous la surveillance du directeur ou du fonctionnaire;

3° le directeur d'un établissement d'éducation ou de bienfaisance, placé sous l'administration ou la surveillance de l'État, ou un employé de l'établissement désigné par lui, ou un fonctionnaire, peut être nommé tuteur des mineurs désignés aux n°s 1 et 2 ci-dessus, avant les personnes appelées à être tuteurs par l'article 1776 du Code civil;

4° en cas de constitution d'une tutelle, conformément aux n°s 1 à 3 ci-dessus, un subrogé tuteur ne doit être nommé, tandis que le tuteur a droit aux dispenses concédées par l'article 1852 du Code civil.

ART. 137. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur les principes d'après lesquels, dans les cas des articles

3 und der §§ 2049, 2312 des Bürgerlichen Gesetzbuchs der Ertragswert eines Landguts festzustellen ist.

Artikel 138. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen im Falle des § 1936 des Bürgerlichen Gesetzbuchs an Stelle des Fiskus eine Körperschaft, Stiftung oder Anstalt des öffentlichen Rechtes gesetzlicher Erbe ist.

Artikel 139. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen dem Fiskus oder einer anderen juristischen Person in Ansehung des Nachlasses einer verpflegten oder unterstützten Person ein Erbrecht, ein Pflichtteilsanspruch oder ein Recht auf bestimmte Sachen zusteht.

Artikel 140. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen das Nachlaßgericht auch unter anderen als den im § 1960 Abs. 1 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bezeichneten Voraussetzungen die Anfertigung eines Nachlaßverzeichnisses sowie bis zu dessen Vollendung die erforderlichen Sicherungsmaßregeln, insbesondere die Anlegung von Siegeln, von Amtswegen anordnen kann oder soll.

Artikel 141. Die Landesgesetze können bestimmen, daß für die Beurkundung von Rechtsgeschäften, die nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs gerichtlicher oder notarieller Beurkundung bedürfen, entweder nur die Gerichte oder nur die Notare zuständig sind.

Artikel 142. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche in Ansehung der in dem Gebiete des Bundesstaats liegenden Grundstücke bestimmen, daß für die Beurkundung des im § 313 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bezeichneten Vertrags sowie für die nach § 873 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs zur Bindung der Beteiligten erforderliche Beurkundung der Erklärungen außer den Gerichten und Notaren auch andere Behörden und Beamte zuständig sind.

Artikel 143. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche in Ansehung der in dem Gebiete des Bundesstaats liegenden Grundstücke bestimmen, daß die Einigung der Parteien in den Fällen der §§ 925, 1015 des Bürgerlichen Gesetzbuchs außer vor dem Grundbuchamt auch vor Gericht, vor einem Notar, vor einer anderen Behörde oder vor einem anderen Beamten erklärt werden kann.

1515, alinéas 2 et 3, 2049 et 2312 du Code civil, on doit estimer la valeur de rendement d'un domaine rural.

ART. 138. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, dans le cas de l'article 1936 du Code civil, une corporation, une fondation ou un établissement de droit public est héritier légitime à la place du fisc.

ART. 139. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles il appartient au fisc ou à une autre personne juridique, relativement à la succession d'une personne soignée ou secourue, un droit héréditaire, un droit à la réserve ou un droit à des choses déterminées.

ART. 140. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles le tribunal de succession, même dans des conditions autres que celles mentionnées à l'article 1960, alinéa 1, du Code civil, peut ou doit ordonner d'office la confection d'un inventaire de la succession, et, jusqu'à ce qu'il soit terminé, les mesures de sûreté nécessaires, notamment l'apposition des scellés.

ART. 141. Les lois des États peuvent ordonner que les actes juridiques qui, d'après les dispositions du Code civil, ne peuvent être faits que par acte juridique ou notarié, ne pourront être faits que par les tribunaux seuls ou les notaires seuls.

ART. 142. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, par rapport aux immeubles situés sur le territoire de l'État confédéré, ordonnent que, pour le contrat relaté à l'article 313 du Code civil et devant être passé dans la forme judiciaire ou notariée, ainsi que pour la constatation des déclarations, exigée par l'article 873, alinéa 2, du Code civil, afin de lier les intéressés, la compétence reviendra, outre les tribunaux et les notaires, aussi à d'autres autorités et fonctionnaires.

ART. 143. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, par rapport aux immeubles situés sur le territoire de l'État confédéré, ordonnent que l'accord des parties, dans les cas des articles 925 et 1015 du Code civil, pourra être déclaré non seulement au bureau du livre foncier, mais aussi devant le tribunal, devant un notaire, devant une autre autorité, ou devant un autre fonctionnaire.

Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen es bei der Auflassung eines Grundstücks der gleichzeitigen Anwesenheit beider Teile nicht bedarf, wenn das Grundstück durch ein Gericht oder einen Notar versteigert worden ist und die Auflassung noch in dem Versteigerungstermine stattfindet.

Artikel 144. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die sachliche und örtliche Zuständigkeit der Hinterlegungsstellen. Die Landesgesetze können bestimmen, daß die Anlegung von Mündelgeld nach § 1808 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bei den Hinterlegungsstellen des Bundesstaats nicht stattfindet.

Artikel 145. Die Landesgesetze können über die Hinterlegung nähere Bestimmungen treffen, insbesondere den Nachweis der Empfangsberechtigung regeln und vorschreiben, daß die hinterlegten Gelder und Wertpapiere gegen die Verpflichtung zur Rückerstattung in das Eigentum des Fiskus oder der als Hinterlegungsstelle bestimmten Anstalt übergehen, daß der Verkauf der hinterlegten Sachen von Amtswegen angeordnet werden kann sowie daß der Anspruch auf Rückerstattung mit dem Ablauf einer gewissen Zeit oder unter sonstigen Voraussetzungen zu Gunsten des Fiskus oder der Hinterlegungsanstalt erlischt. In den Fällen des § 382, des § 1171 Abs. 3 und des § 1269 Satz 3 des Bürgerlichen Gesetzbuchs muß dem Hinterleger die Rücknahme des hinterlegten Betrags mindestens während eines Jahres von dem Zeitpunkt an gestattet werden, mit welchem das Recht des Gläubigers auf den hinterlegten Betrag erlischt.

Von einer gerichtlichen Anordnung kann die Hinterlegung nicht abhängig gemacht werden.

Artikel 146. Ist durch Landesgesetz bestimmt, daß die Hinterlegungsstellen auch andere Sachen als Geld, Wertpapiere und sonstige Urkunden sowie Kostbarkeiten anzunehmen haben, so finden auf Schuldverhältnisse, die auf Leistung derartiger Sachen gerichtet sind, die Vorschriften der §§ 372 bis 382 des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung.

Artikel 147. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen für die dem Vormundschaftsgericht oder dem Nachlaßgericht obliegenden Verrichtungen andere als gerichtliche Behörden zuständig sind.

Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, lors de la déclaration de dessaisine-saisine, quant à un immeuble, la présence simultanée des deux parties n'est pas exigée, pour le cas où l'immeuble a été vendu aux enchères par un tribunal ou un notaire, et où la dessaisine-saisine s'est encore faite lors de la vente.

ART. 144. Sont maintenues les dispositions législatives des États sur la compétence matérielle et locale des caisses de consignation. Les lois particulières des États peuvent ordonner que le placement de deniers pupillaires, conformément à l'article 1808 du Code civil, ne pourra avoir lieu aux caisses de consignation de l'État confédéré.

ART. 145. Les lois particulières des États peuvent, quant à la consignation, prendre des dispositions plus précises, notamment régler la preuve du droit de recevoir, et prescrire: que l'argent et les valeurs consignés deviennent, sous obligation de restitution, la propriété du fisc ou de l'établissement désigné comme caisse de consignation; que la vente des choses consignées peut être ordonnée d'office; que le droit à la restitution s'éteindra dès l'expiration d'un certain temps, ou sous d'autres conditions profitant au fisc ou à l'établissement de consignation. Dans les cas des articles 382, 1171, alinéa 3, et 1269, paragraphe 3, du Code civil, l'on doit concéder au consignant le droit de reprendre la somme consignée, au moins pendant une année, à partir du moment où le droit du créancier à la somme consignée s'éteint.

L'on ne peut pas faire dépendre la consignation d'une ordonnance judiciaire.

ART. 146. Si les lois particulières des États ordonnent que les caisses de consignation doivent aussi recevoir d'autres choses que de l'argent, des valeurs et autres titres, et des objets précieux, il y a lieu d'appliquer aux rapports d'obligation concernant la prestation de choses de pareille espèce les dispositions des articles 372 à 382 du Code civil.

ART. 147. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles des autorités autres que celles judiciaires sont compétentes pour les fonctions incombant au tribunal des tutelles ou au tribunal de succession.

Sind durch Landesgesetz die Verrichtungen des Nachlaßgerichts einer anderen Behörde als einem Gericht übertragen, so ist für die Abnahme des im § 2006 des Bürgerlichen Gesetzbuchs vorgeschriebenen Offenbarungseids das Amtsgericht zuständig, in dessen Bezirke die Nachlaßbehörde ihren Sitz hat.

Artikel 148. Die Landesgesetze können die Zuständigkeit des Nachlaßgerichts zur Aufnahme des Inventars ausschließen.

Artikel 149. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen bei der Errichtung einer Verfügung von Todeswegen der Richter an Stelle des Gerichtsschreibers oder der zwei Zeugen eine besonders dazu bestellte Urkundsperson zuziehen kann. Auf die Urkundsperson finden die Vorschriften der §§ 2234 bis 2236 des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung.

Artikel 150. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen im Falle des § 2249 des Bürgerlichen Gesetzbuchs an Stelle des Vorstehers oder neben dem Vorsteher eine andere amtlich bestellte Person zuständig ist.

Artikel 151. Durch die Vorschriften der §§ 2234 bis 2245, 2276 des Bürgerlichen Gesetzbuchs und des Artikel 149 dieses Gesetzes werden die allgemeinen Vorschriften der Landesgesetze über die Errichtung gerichtlicher oder notarieller Urkunden nicht berührt. Ein Verstoß gegen eine solche Vorschrift ist, unbeschadet der Vorschriften über die Folgen des Mangels der sachlichen Zuständigkeit, ohne Einfluß auf die Gültigkeit der Verfügung von Todeswegen.

Artikel 152. Unberührt bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche für die nicht nach den Vorschriften der Civilprozeßordnung zu erledigenden Rechtsstreitigkeiten die Vorgänge bestimmen, mit denen die nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs an die Klagerhebung und an die Rechtshängigkeit geknüpften Wirkungen eintreten. Soweit solche Vorschriften fehlen, finden die Vorschriften der Civilprozeßordnung entsprechende Anwendung.

Si, par une loi particulière de l'État, les fonctions du tribunal de succession sont confiées à une autorité autre qu'à un tribunal, c'est le tribunal cantonal, dans le ressort duquel l'autorité chargée de la succession a son siège, qui est compétent pour recevoir le serment de manifestation prescrit par l'article 2006 du Code civil.

ART. 148. Les lois particulières des États peuvent exclure la compétence du tribunal de succession pour la confection de l'inventaire.

ART. 149. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, lors de la confection d'une disposition à cause de mort, le juge peut se faire assister, au lieu du greffier et de deux témoins, par une personne nommée spécialement et pouvant recevoir un acte authentique.

Il y a lieu d'appliquer à cette personne les dispositions des articles 2234 à 2236 du Code civil.

ART. 150. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles, dans le cas de l'article 2249 du Code civil, à la place ou à côté du préposé de la commune, une autre personne nommée officiellement est compétente.

ART. 151. Par les dispositions des articles 2234 à 2245, 2276 du Code civil, et de l'article 149 de la présente loi, il n'est pas dérogé aux dispositions générales des lois particulières des États sur la confection des actes judiciaires ou notariés. Une infraction à une telle disposition n'a, sans préjudice des dispositions sur les effets du manque de compétence matérielle, aucune influence sur la validité de la disposition à cause de mort.

ART. 152. Sont maintenues les dispositions législatives des États qui, pour les procès ne devant pas être jugés d'après les règles du Code de procédure civile, déterminent les conditions sous lesquelles se réalisent les effets attachés, d'après les dispositions du Code civil, à l'introduction de la demande et à la litispendance. En tant qu'il n'existe pas de pareilles dispositions législatives, il y a lieu d'appliquer par analogie celles du Code de procédure civile.

Vierter Abschnitt.

Übergangsvorschriften.

Artikel 153. Wer zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs nicht das einundzwanzigste Lebensjahr vollendet hat, aber für volljährig erklärt ist oder sonst die rechtliche Stellung eines Volljährigen erlangt hat, steht von dieser Zeit an einem Volljährigen gleich.

Artikel 154. Wer nach den französischen oder den badischen Gesetzen emanzipiert oder aus der Gewalt entlassen ist, steht von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an, wenn er zu dieser Zeit das achtzehnte Lebensjahr vollendet hat, einem Volljährigen, anderenfalls einem Minderjährigen gleich.

Artikel 155. Wer zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs wegen Geisteskrankheit entmündigt ist, steht von dieser Zeit an einem nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs wegen Geisteskrankheit Entmündigten gleich.

Artikel 156. Wer zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs wegen Verschwendung entmündigt ist, steht von dieser Zeit an einem nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs wegen Verschwendung Entmündigten gleich.

Dasselbe gilt von demjenigen, für welchen nach den französischen oder den badischen Gesetzen wegen Verschwendung die Bestellung eines Beistandes angeordnet ist.

Artikel 157. Die Vorschriften der französischen und der badischen Gesetze über den erwählten Wohnsitz bleiben für Rechtsverhältnisse, die sich nach diesen Gesetzen bestimmen, in Kraft, sofern der Wohnsitz vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs erwählt worden ist.

Artikel 158. Die Wirkungen einer vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs erfolgten Todeserklärung bestimmen sich nach den bisherigen Gesetzen, soweit sich nicht aus den Artikeln 159, 160 ein Anderes ergiebt.

SECTION QUATRIÈME

Dispositions transitoires.

ART. 153. Celui qui, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, n'a pas accompli sa vingt et unième année, mais a été déclaré majeur ou a obtenu de toute autre manière la situation juridique d'un majeur, est assimilé, à partir de cette époque, à un majeur.

ART. 154. Celui qui, d'après les lois françaises ou badoises, est émancipé ou libéré de la puissance, sera, à partir de l'entrée en vigueur du Code civil, assimilé à un majeur, si, à cette époque, il a accompli sa dix-huitième année; dans le cas contraire, il sera assimilé à un mineur.

ART. 155. Celui qui, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, est interdit pour cause de maladie mentale, sera, à partir de cette époque, assimilé à une personne interdite, d'après les dispositions du Code civil, pour cause de maladie mentale.

ART. 156. Celui qui, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, est interdit pour cause de prodigalité, sera, à partir de cette époque, assimilé à une personne interdite, d'après les dispositions du Code civil, pour cause de prodigalité.

Il en est de même de celui pour lequel, conformément aux lois françaises ou badoises, il a été nommé un conseil judiciaire, en raison de sa prodigalité.

ART. 157. Les dispositions du droit français et badois sur le domicile élu restent en vigueur, quant aux rapports juridiques se déterminant d'après ces lois, en tant que le domicile a été élu avant l'entrée en vigueur du Code civil.

ART. 158. Les effets d'une déclaration de décès, ayant eu lieu avant l'entrée en vigueur du Code civil, se déterminent d'après les lois antérieures, à moins que le contraire ne résulte des articles 159 et 160.

Artikel 159. Der Ehegatte einer vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs für tot erklärten Person kann nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs eine neue Ehe eingehen, auch wenn die Wiederverheiratung nach den bisherigen Gesetzen nicht zulässig sein würde. Die Vorschriften der §§ 1348 bis 1352 des Bürgerlichen Gesetzbuchs finden entsprechende Anwendung.

Artikel 160. Soweit nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs in Folge einer Todeserklärung die elterliche Gewalt des Verschollenen, die Vormundschaft, die Pflegschaft sowie das Amt als Vormund, Gegenvormund, Pfleger, Beistand oder Mitglied eines Familienrats endigt, gelten diese Vorschriften von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an auch für eine vorher erfolgte Todeserklärung.

Artikel 161. Ein zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs anhängiges Verfahren, das eine Todeserklärung, eine Verschollenheitserklärung oder die Einweisung des mutmaßlichen Erben in den Besitz oder Genuß des Vermögens eines Verschollenen zum Gegenstande hat, ist nach den bisherigen Gesetzen zu erledigen.

Ist vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs eine Verschollenheitserklärung oder die vorläufige Einweisung des mutmaßlichen Erben in den Besitz oder Genuß des Vermögens eines Verschollenen erfolgt, so sind die bisherigen Gesetze auch für die Todeserklärung sowie für die endgültige Einweisung maßgebend.

Nach den bisherigen Gesetzen bestimmen sich auch die Wirkungen der nach Abs. 1, 2 ergehenden Entscheidungen. Im Falle der Todeserklärung finden die Vorschriften der Artikel 159, 160 Anwendung.

Artikel 162. Soweit eine nach den bisherigen Gesetzen erfolgte oder nach Artikel 161 Abs. 2 zulässige endgültige Einweisung des mutmaßlichen Erben in den Besitz oder Genuß des Vermögens des Verschollenen ohne Einfluß auf Rechtsverhältnisse ist, auf die sich die Wirkungen der Todeserklärung nach dem Bürgerlichen Gesetzbuch erstrecken, ist nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs eine Todeserklärung nach dessen Vorschriften zulässig; die Wirkungen beschränken sich auf diese Rechtsverhältnisse.

Artikel 163. Auf die zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehenden juristischen Personen finden von dieser Zeit an die Vorschriften der §§ 25 bis 53, 85 bis 89 des Bürger-

ART. 159. Le conjoint d'une personne déclarée décédée avant l'entrée en vigueur du Code civil, peut, après ce moment, conclure un nouveau mariage, même si, d'après les lois antérieures, il n'aurait pas été permis de se remarier. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions des articles 1348 à 1352 du Code civil.

ART. 160. En tant que, d'après les dispositions du Code civil, par suite d'une déclaration de décès, la puissance paternelle du disparu, la tutelle, la curatelle, de même que les fonctions de tuteur, de subrogé tuteur, de curateur, de conseil ou de membre d'un conseil de famille prennent fin, ces dispositions s'appliquent, à partir de l'entrée en vigueur du Code civil, aussi à une déclaration de décès qui a eu lieu antérieurement.

ART. 161. Un procès pendant, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, et ayant pour objet une déclaration de décès, une déclaration d'absence, ou l'envoi de l'héritier présomptif en possession ou jouissance de la fortune d'une personne disparue, doit être mené conformément aux lois antérieures.

Si, avant l'entrée en vigueur du Code civil, il y a eu une déclaration d'absence, ou l'envoi provisoire de l'héritier présomptif en possession ou jouissance de la fortune d'une personne disparue, les lois antérieures sont aussi applicables à la déclaration de décès, ainsi qu'à l'envoi définitif.

C'est aussi d'après les lois antérieures que se déterminent les effets des décisions rendues conformément aux alinéas 1 et 2. En cas de déclaration de décès, il y a lieu d'appliquer les dispositions des articles 159 et 160.

ART. 162. En tant qu'un envoi définitif d'un héritier présomptif en possession ou jouissance de la fortune de l'absent, envoi ayant eu lieu d'après les lois antérieures ou admis par l'article 161, alinéa 2, n'a pas d'influence sur les rapports juridiques auxquels s'étendent les effets de la déclaration de décès d'après le Code civil, l'on pourra, après l'entrée en vigueur de ce Code, prononcer une déclaration de décès conforme aux dispositions dudit Code; les effets se restreignent à ces rapports juridiques.

ART. 163. Les dispositions des articles 25 à 53, 85 à 89 du Code civil s'appliquent aux personnes juridiques, existant à

lichen Gesetzbuchs Anwendung, soweit sich nicht aus den Artikeln 164 bis 166 ein Anderes ergiebt

Artikel 164. In Kraft bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften über die zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehenden Realgemeinden und ähnlichen Verbände, deren Mitglieder als solche zu Nutzungen an land- und forstwirtschaftlichen Grundstücken, an Mühlen, Brauhäusern und ähnlichen Anlagen berechtigt sind. Es macht keinen Unterschied, ob die Realgemeinden oder sonstigen Verbände juristische Personen sind oder nicht und ob die Berechtigung der Mitglieder an Grundbesitz geknüpft ist oder nicht.

Artikel 165. In Kraft bleiben die Vorschriften der bayerischen Gesetze, betreffend die privatrechtliche Stellung der Vereine sowie der Erwerbs- und Wirtschaftsgesellschaften, vom 29. April 1869 in Ansehung derjenigen Vereine und registrierten Gesellschaften, welche auf Grund dieser Gesetze zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehen.

Artikel 166. In Kraft bleiben die Vorschriften des sächsischen Gesetzes vom 15. Juni 1868, betreffend die juristischen Personen, in Ansehung derjenigen Personenvereine, welche zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs die Rechtsfähigkeit durch Eintragung in das Genossenschaftsregister erlangt haben.

Artikel 167. In Kraft bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehenden landschaftlichen oder ritterschaftlichen Kreditanstalten betreffen.

Artikel 168. Eine zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehende Verfügungsbeschränkung bleibt wirksam, unbeschadet der Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs zu Gunsten derjenigen, welche Rechte von einem Nichtberechtigten herleiten.

Artikel 169. Die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs über die Verjährung finden auf die vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs entstandenen, noch nicht verjährten Ansprüche Anwendung. Der Beginn sowie die Hemmung und Unterbrechung der Verjährung bestimmen sich jedoch für die Zeit vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs nach den bisherigen Gesetzen.

Ist die Verjährungsfrist nach dem Bürgerlichen Gesetzbuche kürzer als nach den bisherigen Gesetzen, so wird die kürzere Frist von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an berechnet. Läuft jedoch

l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, à partir de cette époque, à moins de disposition contraire des articles 164 à 166.

ART. 164. Ne sont pas abrogées les dispositions législatives des États sur les communes foncières et les autres associations de ce genre, existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, dont les membres, comme tels, ont droit de percevoir des produits sur des immeubles d'exploitation agricole ou forestière, des moulins, brasseries et établissements analogues. Peu importe que les communes foncières ou les autres associations de ce genre n'aient ou n'aient pas la personnalité juridique, ou que le droit des membres soit lié ou non à la possession du sol.

ART. 165. Ne sont pas abrogées les dispositions des lois bavaroises du 29 avril 1869 sur la situation de droit privé des associations, ainsi que des sociétés ayant pour but d'acquérir et d'exploiter, par rapport aux associations et aux sociétés enregistrées qui, en vertu de ces lois, existent à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil.

ART. 166. Ne sont pas abrogées les dispositions de la loi saxonne du 15 juin 1868 sur les personnes juridiques, par rapport aux associations de personnes qui, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, ont acquis la capacité juridique par l'inscription au registre des sociétés.

ART. 167. Ne sont pas abrogées les dispositions législatives des États sur les institutions de crédit des paysans ou de la noblesse, existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil.

ART. 168. Une restriction du droit de disposition, existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, garde ses effets, sans préjudice des dispositions du Code civil profitant à ceux qui dérivent des droits d'un non ayant droit.

ART. 169. Les dispositions du Code civil sur la prescription s'appliquent aux droits nés et non encore prescrits avant l'entrée en vigueur de ce Code. Le commencement, ainsi que la suspension et l'interruption de la prescription, se déterminent cependant, pour le temps antérieur à l'entrée en vigueur du Code civil, d'après les lois antérieures.

Si le délai de prescription, d'après le Code civil, est plus court que d'après les lois antérieures, le délai plus court est compté à partir de l'entrée en vigueur du Code civil. Si cepen-

die in den bisherigen Gesetzen bestimmte längere Frist früher als die im Bürgerlichen Gesetzbuche bestimmte kürzere Frist ab, so ist die Verjährung mit dem Ablaufe der längeren Frist vollendet.

Artikel 170. Für ein Schuldverhältnis, das vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs entstanden ist, bleiben die bisherigen Gesetze maßgebend.

Artikel 171. Ein zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehendes Miet-, Pacht- oder Dienstverhältnis bestimmt sich, wenn nicht die Kündigung nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs für den ersten Termin erfolgt, für den sie nach den bisherigen Gesetzen zulässig ist, von diesem Termin an nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs.

Artikel 172. Wird eine Sache, die zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs vermietet oder verpachtet war, nach dieser Zeit veräußert oder mit einem Rechte belastet, so hat der Mieter oder Pächter dem Erwerber der Sache oder des Rechtes gegenüber die im Bürgerlichen Gesetzbuche bestimmten Rechte. Weitergehende Rechte des Mieters oder Pächters, die sich aus den bisherigen Gesetzen ergeben, bleiben unberührt, unbeschadet der Vorschrift des Artikel 171.

Artikel 173. Auf eine zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehende Gemeinschaft nach Bruchteilen finden von dieser Zeit an die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung.

Artikel 174. Von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an gelten für die vorher ausgestellten Schuldverschreibungen auf den Inhaber die Vorschriften der §§ 798 bis 800, 802, 804 und des § 806 Satz 1 des Bürgerlichen Gesetzbuchs. Bei den auf Sicht zahlbaren unverzinslichen Schuldverschreibungen sowie bei Zins-, Renten- und Gewinnanteilscheinen bleiben jedoch für die Kraftloserklärung und die Zahlungssperre die bisherigen Gesetze maßgebend.

Die Verjährung der Ansprüche aus den vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs ausgestellten Schuldverschreibungen auf den Inhaber bestimmt sich, unbeschadet der Vorschriften des § 802 des Bürgerlichen Gesetzbuchs, nach den bisherigen Gesetzen.

Artikel 175. Für Zins-, Renten- und Gewinnanteilscheine, die nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs für ein vor dieser Zeit ausgestelltes Inhaberpapier ausgegeben werden, sind die Gesetze

dant le délai plus long, déterminé par les lois antérieures, prend fin plus tôt que celui plus court, déterminé par le Code civil, la prescription est accomplie avec l'expiration du délai plus long.

ART. 170. Pour une obligation née avant l'entrée en vigueur du Code civil, les lois antérieures sont maintenues.

ART. 171. Un bail à loyer, à ferme, ou un contrat de services existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, se détermine, à moins que la dénonciation n'ait lieu, après l'entrée en vigueur du Code, pour le premier terme fixé par les lois antérieures, à partir de ce terme, d'après les dispositions du Code civil.

ART. 172. Lorsqu'une chose qui, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, était louée à bail ou à ferme, est, après cette époque, aliénée ou grevée d'un droit, le locataire ou le fermier possède, vis-à-vis de l'acquéreur de l'objet ou du droit, les droits déterminés par le Code civil. Sont maintenus les droits plus étendus du locataire ou du fermier qui résultent des lois antérieures, sans préjudice de la disposition de l'article 171.

ART. 173. Il faut appliquer à toute communauté par fractions, existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, à partir de cette époque, les dispositions du Code.

ART. 174. A partir de l'entrée en vigueur du Code civil, il y a lieu d'appliquer aux reconnaissances au porteur, émises auparavant, les dispositions des articles 798 à 800, 802, 804 et 806, paragraphe 1 de ce Code. En ce qui concerne cependant les reconnaissances non productives d'intérêts et payables à vue, ainsi que les coupons d'intérêts, de rentes et de dividendes, les lois antérieures seront maintenues, par rapport à la déclaration d'annulation et à la défense de payer.

La prescription des droits résultant des reconnaissances au porteur, émises avant l'entrée en vigueur du Code civil, se détermine d'après les lois antérieures, sans préjudice des dispositions de l'article 802 du Code.

ART. 175. En ce qui concerne les coupons d'intérêts, de rentes et de dividendes, émis après l'entrée en vigueur du Code civil, pour un titre au porteur émis avant cette époque, l'on

maßgebend, welche für die vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs ausgegebenen Scheine gleicher Art gelten.

Artikel 176. Die Außerkurssetzung von Schuldverschreibungen auf den Inhaber findet nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs nicht mehr statt. Eine vorher erfolgte Außerkurssetzung verliert mit dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs ihre Wirkung.

Artikel 177. Von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an gelten für vorher ausgegebene Urkunden der im § 808 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bezeichneten Art, sofern der Schuldner nur gegen Aushändigung der Urkunde zur Leistung verpflichtet ist, die Vorschriften des § 808 Abs. 2 Satz 2, 3 des Bürgerlichen Gesetzbuchs und des Artikel 102 Abs. 2 dieses Gesetzes.

Artikel 178. Ein zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs anhängiges Verfahren, das die Kraftloserklärung einer Schuldverschreibung auf den Inhaber oder eine Urkunde der im § 808 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bezeichneten Art oder die Zahlungssperre für ein solches Papier zum Gegenstande hat, ist nach den bisherigen Gesetzen zu erledigen. Nach diesen Gesetzen bestimmen sich auch die Wirkungen des Verfahrens und der Entscheidung.

Artikel 179. Hat ein Anspruch aus einem Schuldverhältnisse nach den bisherigen Gesetzen durch Eintragung in ein öffentliches Buch Wirksamkeit gegen Dritte erlangt, so behält er diese Wirksamkeit auch nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs.

Artikel 180. Auf ein zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehendes Besitzverhältnis finden von dieser Zeit an, unbeschadet des Artikel 191, die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung.

Artikel 181. Auf das zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehende Eigentum finden von dieser Zeit an die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung.

Steht zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs das Eigentum an einer Sache Mehreren nicht nach Bruchteilen zu oder ist zu dieser Zeit ein Sondereigentum an stehenden Erzeugnissen eines Grundstücks, insbesondere an Bäumen, begründet, so bleiben diese Rechte bestehen.

appliquera les lois réglant les coupons de cette nature, mis en circulation avant l'entrée en vigueur du Code.

ART. 176. Après l'entrée en vigueur du Code civil, l'on ne pourra plus mettre hors cours aucune reconnaissance au porteur. Une mise hors cours, ayant eu lieu avant cette époque, perd ses effets dès l'entrée en vigueur du Code.

ART. 177. A partir de l'entrée en vigueur du Code civil, il y a lieu, quant aux titres de l'espèce mentionnée à l'article 808 du Code, émis avant ladite époque, d'appliquer les dispositions de l'article 808, alinéa 2, paragraphes 2 et 3 du Code civil, et de l'article 102, alinéa 2 de la présente loi, lorsque le débiteur n'est obligé à la prestation que contre remise du titre.

ART. 178. Un procès pendant, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, et ayant pour objet l'annulation d'une reconnaissance au porteur ou d'un titre de l'espèce mentionnée à l'article 808 du Code, ou la défense de payer une telle valeur, doit être mené d'après les lois antérieures. C'est aussi d'après ces lois que se déterminent les effets de la procédure et du jugement.

ART. 179. Si un droit, résultant de certains rapports d'obligation, a acquis effet contre des tiers, d'après les lois antérieures, par l'inscription sur un registre public, il conserve cet effet, même après l'entrée en vigueur du Code civil.

ART. 180. Pour une possession, existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, il y a lieu d'appliquer, à partir de cette époque, les dispositions du Code, sans préjudice de l'article 191 de la présente loi.

ART. 181. Pour une propriété, existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, il y a lieu d'appliquer, à partir de cette époque, les dispositions du Code.

Si, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, la propriété sur une chose appartient à plusieurs personnes, mais non par fractions, ou qu'à cette époque une propriété spéciale est établie sur les produits d'un immeuble, qui sont de nature à rester debout, notamment sur des arbres, ces droits continuent à subsister.

Artikel 182. Das zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehende Stockwerkseigentum bleibt bestehen. Das Rechtsverhältnis der Beteiligten unter einander bestimmt sich nach den bisherigen Gesetzen.

Artikel 183. Zu Gunsten eines Grundstücks, das zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs mit Wald bestanden ist, bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, welche die Rechte des Eigentümers eines Nachbargrundstücks in Ansehung der auf der Grenze oder auf dem Waldgrundstücke stehenden Bäume und Sträucher abweichend von den Vorschriften des § 910 und des § 923 Abs. 2, 3 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestimmen, bis zur nächsten Verjüngung des Waldes in Kraft.

Artikel 184. Rechte, mit denen eine Sache oder ein Recht zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs belastet ist, bleiben mit dem sich aus den bisherigen Gesetzen ergebenden Inhalt und Range bestehen, soweit sich nicht aus den Artikeln 192 bis 195 ein Anderes ergiebt. Von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an gelten jedoch für ein Erbbaurecht die Vorschriften des § 1017, für eine Grunddienstbarkeit die Vorschriften der §§ 1020 bis 1028 des Bürgerlichen Gesetzbuchs.

Artikel 185. Ist zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs die Ersitzung des Eigentums oder Nießbrauchs an einer beweglichen Sache noch nicht vollendet, so finden auf die Ersitzung die Vorschriften des Artikel 169 entsprechende Anwendung.

Artikel 186. Das Verfahren, in welchem die Anlegung der Grundbücher erfolgt, sowie der Zeitpunkt, in welchem das Grundbuch für einen Bezirk als angelegt anzusehen ist, werden für jeden Bundesstaat durch landesherrliche Verordnung bestimmt.

Ist das Grundbuch für einen Bezirk als angelegt anzusehen, so ist die Anlegung auch für solche zu dem Bezirke gehörende Grundstücke, die noch kein Blatt im Grundbuche haben, als erfolgt anzusehen, soweit nicht bestimmte Grundstücke durch besondere Anordnung ausgenommen sind.

Artikel 187. Eine Grunddienstbarkeit, die zu der Zeit besteht, zu welcher das Grundbuch als angelegt anzusehen ist, bedarf zur Erhaltung der Wirksamkeit gegenüber dem öffentlichen Glauben des Grundbuchs nicht der Eintragung. Die Eintragung hat jedoch zu

ART. 182. La propriété d'étage, existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, continue à subsister. Les rapports juridiques des intéressés entre eux se déterminent d'après les lois antérieures.

ART. 183. Pour un immeuble qui, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, est boisé, l'on appliquera, jusqu'au prochain reboisement de la forêt, les dispositions législatives des États qui déterminent les droits du propriétaire d'un immeuble voisin, quant aux arbres et arbustes se trouvant sur la limite ou sur l'immeuble boisé, contrairement aux dispositions des articles 910 et 923, alinéas 2 et 3 du Code civil.

ART. 184. Les droits dont une chose ou un droit sont grevés à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, continuent à subsister avec la consistance et le rang résultant des lois antérieures, à moins que le contraire ne ressorte des articles 192 à 195. A partir de l'entrée en vigueur du Code civil, l'on appliquera, cependant, au droit de superficie héréditaire, les dispositions de l'article 1017, et à toute servitude foncière, celles des articles 1020 à 1028 du Code civil.

ART. 185. Si, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, l'usucapion de la propriété ou de l'usufruit sur une chose mobilière n'est pas accomplie, il y a lieu d'appliquer à l'usucapion les dispositions de l'article 169.

ART. 186. La procédure, d'après laquelle les livres fonciers doivent être établis, ainsi que le moment où le livre foncier doit être considéré comme établi dans un certain district, sont déterminés pour chaque État de la Confédération au moyen d'une ordonnance du souverain de cet État.

Lorsque le livre foncier est considéré comme établi dans un certain district, cet établissement sera réputé avoir eu lieu, même par rapport à des immeubles faisant partie du district, qui n'ont pas encore un feuillet sur ce livre, à moins que certains immeubles n'aient été exceptés par une ordonnance spéciale.

ART. 187. Une servitude foncière, existant à l'époque où le livre foncier doit être considéré comme établi, n'a pas besoin d'inscription pour garder ses effets vis-à-vis de la foi publique, attribuée au livre foncier. L'inscription doit cependant être faite,

erfolgen, wenn sie von dem Berechtigten oder von dem Eigentümer des belasteten Grundstücks verlangt wird; die Kosten sind von demjenigen zu tragen und vorzuschießen, welcher die Eintragung verlangt.

Durch Landesgesetz kann bestimmt werden, daß die bestehenden Grunddienstbarkeiten oder einzelne Arten zur Erhaltung der Wirksamkeit gegenüber dem öffentlichen Glauben des Grundbuchs bei der Anlegung des Grundbuchs oder später in das Grundbuch eingetragen werden müssen. Die Bestimmung kann auf einzelne Grundbuchbezirke beschränkt werden.

Artikel 188. Durch landesherrliche Verordnung kann bestimmt werden, daß gesetzliche Pfandrechte, die zu der Zeit bestehen, zu welcher das Grundbuch als angelegt anzusehen ist, zur Erhaltung der Wirksamkeit gegenüber dem öffentlichen Glauben des Grundbuchs während einer zehn Jahre nicht übersteigenden, von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an zu berechnenden Frist nicht der Eintragung bedürfen.

Durch landesherrliche Verordnung kann bestimmt werden, daß Mietrechte und Pachtrechte, welche zu der im Abs. 1 bezeichneten Zeit als Rechte an einem Grundstücke bestehen, zur Erhaltung der Wirksamkeit gegenüber dem öffentlichen Glauben des Grundbuchs nicht der Eintragung bedürfen.

Artikel 189. Der Erwerb und Verlust des Eigentums sowie die Begründung, Übertragung, Belastung und Aufhebung eines anderen Rechtes an einem Grundstück oder eines Rechtes an einem solchen Rechte erfolgen auch nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs nach den bisherigen Gesetzen, bis das Grundbuch als angelegt anzusehen ist. Das Gleiche gilt von der Änderung des Inhalts und des Ranges der Rechte. Ein nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs unzulässiges Recht kann nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs nicht mehr begründet werden.

Ist zu der Zeit, zu welcher das Grundbuch als angelegt anzusehen ist, der Besitzer als der Berechtigte im Grundbuch eingetragen, so finden auf eine zu dieser Zeit noch nicht vollendete, nach § 900 des Bürgerlichen Gesetzbuchs zulässige Ersitzung die Vorschriften des Artikel 169 entsprechende Anwendung.

Die Aufhebung eines Rechtes, mit dem ein Grundstück oder ein Recht an einem Grundstücke zu der Zeit belastet ist, zu welcher das Grundbuch als angelegt anzusehen ist, erfolgt auch nach dieser Zeit

lorsqu'elle est demandée par l'ayant droit ou par le propriétaire du fonds grevé; les frais doivent être avancés et supportés par celui qui a demandé l'inscription.

Par une loi spéciale d'un État confédéré, il peut être ordonné que les servitudes foncières existantes ou certaines espèces d'entre elles devront, lors de l'établissement du livre foncier ou postérieurement, être inscrites sur ce livre pour garder leurs effets vis-à-vis de la foi publique, attribuée au livre foncier. L'ordonnance peut être restreinte à certains districts du livre foncier.

ART. 188. Par une ordonnance du souverain de l'État, il peut être décidé que des droits de gage légaux, existant à l'époque où le livre foncier doit être considéré comme établi, n'ont pas besoin d'inscription pour garder leurs effets vis-à-vis de la foi publique, attribuée au livre foncier, pendant un délai ne pouvant dépasser les dix ans qui suivent l'entrée en vigueur du Code civil.

Par une ordonnance du souverain de l'État, il peut être décidé que les droits de bail à ferme ou à loyer, existant comme droits sur un immeuble à l'époque indiquée dans l'alinéa qui précède, n'auront pas besoin d'inscription pour garder leurs effets vis-à-vis de la foi publique, attribuée au livre foncier.

ART. 189. L'acquisition et la perte de la propriété, de même que la constitution, la transmission, l'affectation ou la cessation d'un autre droit sur un immeuble, ou d'un droit sur pareil droit ont lieu, même après l'entrée en vigueur du Code civil, d'après les lois antérieures, jusqu'à ce que le livre foncier doive être considéré comme établi. Il en est de même de la modification du contenu et du rang des droits. Un droit non recevable, d'après les dispositions du Code civil, ne peut plus être constitué après l'entrée en vigueur du Code.

Si, à l'époque où le livre foncier doit être considéré comme établi, le possesseur y est inscrit comme ayant droit, il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 169 à toute usucapion non encore accomplie à cette époque, mais recevable d'après l'article 900 du Code civil.

La cessation d'un droit grevant un immeuble ou un droit sur un immeuble, à l'époque où le livre foncier doit être considéré comme établi, se fait, même après cette époque, conformément

nach den bisherigen Gesetzen, bis das Recht in das Grundbuch eingetragen wird.

Artikel 190. Das nach § 928 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs dem Fiskus zustehende Aneignungsrecht erstreckt sich auf alle Grundstücke, die zu der Zeit herrenlos sind, zu welcher das Grundbuch als angelegt anzusehen ist. Die Vorschrift des Artikel 129 findet entsprechende Anwendung.

Artikel 191. Die bisherigen Gesetze über den Schutz im Besitz einer Grunddienstbarkeit oder einer beschränkten persönlichen Dienstbarkeit finden auch nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung, bis das Grundbuch für das belastete Grundstück als angelegt anzusehen ist.

Von der Zeit an, zu welcher das Grundbuch als angelegt anzusehen ist, finden zum Schutze der Ausübung einer Grunddienstbarkeit, mit welcher das Halten einer dauernden Anlage verbunden ist, die für den Besitzschutz geltenden Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs entsprechende Anwendung, solange Dienstbarkeiten dieser Art nach Artikel 128 oder Artikel 187 zur Erhaltung der Wirksamkeit gegenüber dem öffentlichen Glauben des Grundbuchs nicht der Eintragung bedürfen. Das Gleiche gilt für Grunddienstbarkeiten anderer Art mit der Maßgabe, daß der Besitzschutz nur gewährt wird, wenn die Dienstbarkeit in jedem der drei letzten Jahre vor der Störung mindestens einmal ausgeübt worden ist.

Artikel 192. Ein zu der Zeit, zu welcher das Grundbuch als angelegt anzusehen ist, an einem Grundstücke bestehendes Pfandrecht gilt von dieser Zeit an als eine Hypothek, für welche die Erteilung des Hypothekenbriefs ausgeschlossen ist. Ist der Betrag der Forderung, für die das Pfandrecht besteht, nicht bestimmt, so gilt das Pfandrecht als Sicherungshypothek.

Ist das Pfandrecht dahin beschränkt, daß der Gläubiger Befriedigung aus dem Grundstücke nur im Wege der Zwangsverwaltung suchen kann, so bleibt diese Beschränkung bestehen.

Artikel 193. Durch Landesgesetz kann bestimmt werden, daß ein Pfandrecht, welches nach Artikel 192 nicht als Sicherungshypothek gilt, als Sicherungshypothek oder als eine Hypothek gelten soll, für welche die Erteilung des Hypothekenbriefs nicht ausgeschlossen ist, und daß eine über das Pfandrecht erteilte Urkunde als Hypothekenbrief gelten soll.

aux lois antérieures, jusqu'à ce que le droit soit inscrit sur le livre foncier.

ART. 190. Le droit d'appropriation appartenant au fisc, conformément à l'article 928, alinéa 2 du Code civil, s'étend à tous les immeubles qui sont sans maître à l'époque où le livre foncier doit être considéré comme établi. Il y a lieu d'appliquer par analogie les dispositions de l'article 129.

ART. 191. Les lois antérieures, relatives à la protection de la possession d'une servitude foncière ou d'une servitude personnelle restreinte, s'appliquent, même après l'entrée en vigueur du Code civil, jusqu'à ce que le livre foncier doive être considéré comme établi pour l'immeuble grevé.

A partir de l'époque où le livre foncier doit être considéré comme établi, il y a lieu d'appliquer par analogie à la protection de l'exercice d'une servitude foncière, servitude à laquelle se trouve rattaché le droit de tenir une installation permanente, les dispositions du Code civil relatives à la protection de la possession, en tant que des servitudes de ce genre n'ont pas besoin d'inscription, d'après l'article 128 ou 187, pour garder leurs effets vis-à-vis de la foi publique, attribuée au livre foncier. Il en est de même des servitudes foncières d'autre genre, dans ce sens, que la protection de la possession n'est assurée que si la servitude a été exercée au moins une fois dans chacune des trois dernières années précédant le trouble.

ART. 192. Un droit de gage, existant sur un immeuble à l'époque où le livre foncier doit être considéré comme établi, est réputé, à partir de cette époque, être une hypothèque, pour laquelle la délivrance d'une lettre hypothécaire est exclue. Si le montant de la créance, pour laquelle le droit de gage est constitué, n'est pas déterminé, le droit de gage est considéré comme hypothèque de sûreté.

Si le droit de gage est restreint, de telle manière que le créancier ne puisse obtenir paiement sur l'immeuble que par voie d'administration forcée, cette restriction continue à subsister.

ART. 193. Il peut être ordonné par une loi d'État, qu'un droit de gage qui, d'après l'article 192, n'est pas considéré comme hypothèque de sûreté, sera considéré soit comme telle, soit comme une hypothèque, pour laquelle la délivrance de la lettre hypothécaire n'est pas exclue, et qu'un titre, délivré relativement au droit de gage, sera réputé être une lettre hypothécaire.

Artikel 194. Durch Landesgesetz kann bestimmt werden, daß ein Gläubiger, dessen Pfandrecht zu der im Artikel 192 bezeichneten Zeit besteht, die Löschung eines im Range vorgehenden oder gleichstehenden Pfandrechts, falls dieses sich mit dem Eigentum in einer Person vereinigt, in gleicher Weise zu verlangen berechtigt ist, wie wenn zur Sicherheit des Rechtes auf Löschung eine Vormerkung im Grundbuch eingetragen wäre.

Artikel 195. Eine zu der Zeit, zu welcher das Grundbuch als angelegt anzusehen ist, bestehende Grundschuld gilt von dieser Zeit an als Grundschuld im Sinne des Bürgerlichen Gesetzbuchs und eine über die Grundschuld erteilte Urkunde als Grundschuldbrief. Die Vorschrift des Artikel 192 Abs. 2 findet entsprechende Anwendung.

Durch Landesgesetz kann bestimmt werden, daß eine zu der im Abs. 1 bezeichneten Zeit bestehende Grundschuld als eine Hypothek, für welche die Erteilung des Hypothekenbriefs nicht ausgeschlossen ist, oder als Sicherungshypothek gelten soll und daß eine über die Grundschuld erteilte Urkunde als Hypothekenbrief gelten soll.

Artikel 196. Durch Landesgesetz kann bestimmt werden, daß auf ein an einem Grundstücke bestehendes vererbliches und übertragbares Nutzungsrecht die sich auf Grundstücke beziehenden Vorschriften und auf den Erwerb eines solchen Rechtes die für den Erwerb des Eigentums an einem Grundstücke geltenden Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung finden.

Artikel 197. In Kraft bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen in Ansehung solcher Grundstücke, bezüglich deren zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs ein nicht unter den Artikel 63 fallendes bäuerliches Nutzungsrecht besteht, nach der Beendigung des Nutzungsrechts ein Recht gleicher Art neu begründet werden kann und der Gutsherr zu der Begründung verpflichtet ist.

Artikel 198. Die Gültigkeit einer vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs geschlossenen Ehe bestimmt sich nach den bisherigen Gesetzen.

Eine nach den bisherigen Gesetzen nichtige oder ungültige Ehe ist als von Anfang an gültig anzusehen, wenn die Ehegatten zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs noch als Ehegatten mit einander leben und der Grund, auf dem die Nichtigkeit oder die Ungültigkeit beruht, nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs die Nichtigkeit oder die Anfechtbarkeit der Ehe nicht zur Folge haben

ART. 194. Il peut être ordonné par une loi d'État, qu'un créancier, dont le droit de gage existe à l'époque indiquée par l'article 192, sera autorisé à exiger la radiation d'un droit de gage de rang préférable ou égal, qui se réunit avec la propriété dans la même personne, comme si, afin d'assurer le droit à la radiation, une prénotation avait été inscrite au livre foncier.

ART. 195. Une dette foncière, existant à l'époque où le livre foncier doit être considéré comme établi, est réputée, à partir de cette époque, être une dette foncière dans le sens du Code civil; un titre délivré pour la dette foncière est réputé être une lettre de dette foncière. Il y a lieu d'appliquer par analogie la disposition de l'article 192, alinéa 2.

Il peut être ordonné par une loi d'État, qu'une dette foncière, existant à l'époque indiquée par l'alinéa qui précède, sera considérée soit comme hypothèque, pour laquelle la délivrance de la lettre hypothécaire n'est pas exclue, soit comme une hypothèque de sûreté, et qu'un titre délivré pour la dette foncière sera considéré comme lettre hypothécaire.

ART. 196. Il peut être ordonné par une loi d'État, qu'à un droit d'usufruit existant sur un immeuble, passant aux héritiers et pouvant être transmis, s'appliqueront les dispositions du Code civil relatives aux immeubles, et à l'acquisition d'un pareil droit, les dispositions du Code relatives à l'acquisition de la propriété d'un immeuble.

ART. 197. Ne sont pas abrogées les dispositions législatives des États qui, relativement à des immeubles, par rapport auxquels il existe, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, un droit d'usufruit revenant à un paysan et ne tombant pas sous l'article 63, permettent que, lors de la cessation du droit d'usufruit, l'on constitue un nouveau droit de ce genre et obligent le seigneur à la constitution.

ART. 198. La validité d'un mariage, conclu avant l'entrée en vigueur du Code civil, se détermine d'après les lois antérieures.

Un mariage nul ou invalidé d'après les lois antérieures, doit être considéré comme valable dès son commencement, lorsque les époux, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, vivent encore ensemble comme époux et que la cause sur laquelle repose la nullité ou l'invalidité n'entrainerait pas, d'après les dispositions du Code, la nullité ou l'annulabilité, ou aurait perdu

oder diese Wirkung verloren haben würde. Die für die Anfechtung im Bürgerlichen Gesetzbuche bestimmte Frist beginnt nicht vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs.

Die nach den bisherigen Gesetzen erfolgte Ungültigkeitserklärung einer Ehe steht der Nichtigkeitserklärung nach dem Bürgerlichen Gesetzbuche gleich.

Artikel 199. Die persönlichen Rechtsbeziehungen der Ehegatten zu einander, insbesondere die gegenseitige Unterhaltspflicht, bestimmen sich auch für die zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehenden Ehen nach dessen Vorschriften.

Artikel 200. Für den Güterstand einer zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehenden Ehe bleiben die bisherigen Gesetze maßgebend. Dies gilt insbesondere auch von den Vorschriften über die erbrechtlichen Wirkungen des Güterstandes und von den Vorschriften der französischen und der badischen Gesetze über das Verfahren bei Vermögensabsonderungen unter Ehegatten.

Eine nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs zulässige Regelung des Güterstandes kann durch Ehevertrag auch dann getroffen werden, wenn nach den bisherigen Gesetzen ein Ehevertrag unzulässig sein würde.

Soweit die Ehefrau nach den für den bisherigen Güterstand maßgebenden Gesetzen in Folge des Güterstandes oder der Ehe in der Geschäftsfähigkeit beschränkt ist, bleibt diese Beschränkung in Kraft, solange der bisherige Güterstand besteht.

Artikel 201. Die Scheidung und die Aufhebung der ehelichen Gemeinschaft erfolgen von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an nach dessen Vorschriften.

Hat sich ein Ehegatte vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs einer Verfehlung der in den §§ 1565 bis 1568 des Bürgerlichen Gesetzbuchs bezeichneten Art schuldig gemacht, so kann auf Scheidung oder auf Aufhebung der ehelichen Gemeinschaft nur erkannt werden, wenn die Verfehlung auch nach den bisherigen Gesetzen ein Scheidungsgrund oder ein Trennungsgrund war.

Artikel 202. Für die Wirkungen einer beständigen oder zeitweiligen Trennung von Tisch und Bett, auf welche vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs erkannt worden ist, bleiben die bisherigen Gesetze maßgebend. Dies gilt insbesondere auch von den Vorschriften, nach denen eine bis zu dem Tode eines der Ehegatten

cet effet. Le délai fixé par le Code civil pour la demande en annulation ne commence pas à courir avant l'entrée en vigueur du Code.

La déclaration d'invalidité d'un mariage, faite d'après les lois antérieures, est assimilée à la déclaration de nullité, faite d'après le Code civil.

ART. 199. Les rapports juridiques personnels réciproques des époux, notamment le devoir réciproque d'entretien, se déterminent, même pour les mariages existants déjà à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, d'après les dispositions de ce Code.

ART. 200. Au régime de biens d'un mariage, existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, l'on appliquera les lois antérieures. Il en est ainsi, notamment des dispositions sur les effets du régime de biens en cas d'hérédité, et de celles du droit français et des lois badoises sur la procédure de séparation de biens entre époux.

Un règlement du régime de biens, permis d'après les dispositions du Code civil, peut être fait par contrat de mariage, même si, d'après les lois antérieures, un contrat de mariage ne serait pas permis.

En tant que la femme mariée, d'après les lois antérieures applicables au régime de biens, est, par suite de ce régime ou du mariage, restreinte dans la capacité de contracter, cette restriction est maintenue tant que dure le régime de biens antérieur.

ART. 201. Le divorce et la cessation de la vie commune conjugale ont lieu, à partir de l'entrée en vigueur du Code civil, conformément aux dispositions de ce Code.

Si l'un des époux, avant l'entrée en vigueur du Code civil, s'est rendu coupable d'un manquement du genre désigné par les articles 1565 à 1568 du Code civil, le divorce ou la cessation de la vie commune conjugale ne pourront être prononcés, que si le manquement était aussi, d'après les lois antérieures, un motif de divorce ou de séparation.

ART. 202. Les effets d'une séparation de corps permanente ou temporaire, prononcée avant l'entrée en vigueur du Code civil, se détermineront d'après les lois antérieures. Il en est ainsi, notamment des dispositions d'après lesquelles une séparation, continuant à subsister jusqu'au décès d'un des époux, est

fortbestehende Trennung in allen oder einzelnen Beziehungen der Auflösung der Ehe gleichsteht.

Artikel 203. Das Rechtsverhältnis zwischen den Eltern und einem vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs geborenen ehelichen Kinde bestimmt sich von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an nach dessen Vorschriften. Dies gilt insbesondere auch in Ansehung des Vermögens, welches das Kind vorher erworben hat.

Artikel 204. Ist der Vater oder die Mutter zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs in der Sorge für die Person oder für das Vermögen des Kindes durch eine Anordnung der zuständigen Behörde beschränkt, so bleibt die Beschränkung in Kraft. Das Vormundschaftsgericht kann die Anordnung nach § 1671 des Bürgerlichen Gesetzbuchs aufheben.

Ist dem Vater oder der Mutter die Nutznießung an dem Vermögen des Kindes durch Anordnung der zuständigen Behörde entzogen, so hat das Vormundschaftsgericht die Anordnung auf Antrag aufzuheben, es sei denn, daß die Entziehung der Nutznießung nach § 1666 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs gerechtfertigt ist.

Artikel 205. Hat der Vater vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs auf Grund der bisherigen Gesetze die Mutter von der Vormundschaft über das Kind ausgeschlossen oder der Mutter einen Beistand zugeordnet, so gilt die Anordnung des Vaters von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an als Anordnung der Bestellung eines Beistandes für die Mutter im Sinne des Bürgerlichen Gesetzbuchs.

Artikel 206. Ist auf Grund der bisherigen Gesetze eine Ehe geschieden oder in Folge der Todeserklärung eines der Ehegatten aufgelöst oder ist auf Trennung der Ehegatten von Tisch und Bett erkannt worden, so bestimmen sich das Recht und die Pflicht der Eltern, für die Person der gemeinschaftlichen Kinder zu sorgen, nach den bisherigen Gesetzen; die Vorschriften des § 1635 Abs. 1 Satz 2, Abs. 2 und des § 1636 des Bürgerlichen Gesetzbuchs finden jedoch Anwendung.

Artikel 207. Inwieweit die Kinder aus einer vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs geschlossenen nichtigen oder ungültigen Ehe als eheliche Kinder anzusehen sind und inwieweit der

assimilée sous tous les rapports ou sous certains à la dissolution du mariage.

ART. 203. Les rapports juridiques entre les père et mère, et un enfant légitime né avant l'entrée en vigueur du Code civil, se déterminent, à partir de l'entrée en vigueur du Code, d'après les dispositions de celui-ci. Il en est ainsi, notamment quant à la fortune que l'enfant a acquise auparavant.

ART. 204. Lorsque le père ou la mère, à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, n'avaient, par suite d'une ordonnance de l'autorité compétente, qu'un droit restreint quant au soin de la personne ou de la fortune de l'enfant, cette restriction continue d'exister. Le tribunal des tutelles peut lever ladite ordonnance, en vertu de l'article 1671 du Code civil.

Si l'usufruit sur la fortune de l'enfant a été retiré au père ou à la mère par une ordonnance de l'autorité compétente, le tribunal des tutelles doit, sur demande spéciale, lever l'ordonnance, à moins que le retrait de l'usufruit ne soit justifié par l'article 1666, alinéa 2 du Code civil.

ART. 205. Si, avant l'entrée en vigueur du Code civil, le père, en vertu des lois antérieures, a exclu la mère de la tutelle de l'enfant ou lui a adjoint un conseil, la disposition prise par le père est, à partir de l'entrée en vigueur du Code, considérée comme disposition ayant pour but de nommer un conseil à la mère dans le sens du Code.

ART. 206. Si, en vertu des lois antérieures, un mariage a été dissous ou qu'il a cessé par la déclaration du décès de l'un des époux, ou si la séparation de corps a été prononcée, le droit et le devoir des parents de prendre soin de la personne des enfants communs, se déterminent d'après les lois antérieures; il y a cependant lieu d'appliquer les dispositions des articles 1635, alinéa 1, paragraphe 2, alinéa 2, et 1636 du Code civil.

ART. 207. Ce sont les lois antérieures qui déterminent: la mesure dans laquelle les enfants issus d'un mariage nul ou invalidé, et conclu avant l'entrée en vigueur du Code civil, devront

Vater und die Mutter die Pflichten und Rechte ehelicher Eltern haben, bestimmt sich nach den bisherigen Gesetzen.

Artikel 208. Die rechtliche Stellung eines vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs geborenen unehelichen Kindes bestimmt sich von dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs an nach dessen Vorschriften; für die Erforschung der Vaterschaft, für das Recht des Kindes, den Familiennamen des Vaters zu führen, sowie für die Unterhaltspflicht des Vaters bleiben jedoch die bisherigen Gesetze maßgebend.

Inwieweit einem vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs außerehelich erzeugten Kinde aus einem besonderen Grunde, insbesondere wegen Erzeugung im Brautstande, die rechtliche Stellung eines ehelichen Kindes zukommt und inwieweit der Vater und die Mutter eines solchen Kindes die Pflichten und Rechte ehelicher Eltern haben, bestimmt sich nach den bisherigen Gesetzen.

Die Vorschriften des Abs. 1 gelten auch für ein nach den französischen oder den badischen Gesetzen anerkanntes Kind.

Artikel 209. Inwieweit ein vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuches legitimiertes oder an Kindesstatt angenommenes Kind die rechtliche Stellung eines ehelichen Kindes hat und inwieweit der Vater und die Mutter die Pflichten und Rechte ehelicher Eltern haben, bestimmt sich nach den bisherigen Gesetzen.

Artikel 210. Auf eine zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs bestehende Vormundschaft oder Pflegschaft finden von dieser Zeit an die Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs Anwendung. Ist die Vormundschaft wegen eines körperlichen Gebrechens angeordnet, so gilt sie als eine nach § 1910 Abs. 1 des Bürgerlichen Gesetzbuchs angeordnete Pflegschaft. Ist die Vormundschaft wegen Geistesschwäche angeordnet, ohne daß eine Entmündigung erfolgt ist, so gilt sie als eine nach § 1910 Abs. 2 des Bürgerlichen Gesetzbuchs für die Vermögensangelegenheiten des Geistesschwachen angeordnete Pflegschaft.

Die bisherigen Vormünder und Pfleger bleiben im Amte. Das Gleiche gilt im Geltungsbereiche der preußischen Vormundschaftsordnung vom 5. Juli 1875 für den Familienrat und dessen Mitglieder. Ein Gegenvormund ist zu entlassen, wenn nach den Vorschriften des Bürgerlichen Gesetzbuchs ein Gegenvormund nicht zu bestellen sein würde.

être considérés comme enfants légitimes; de même la mesure dans laquelle le père et la mère ont les devoirs et les droits de parents légitimes.

ART. 208. La situation juridique d'un enfant illégitime, né avant l'entrée en vigueur du Code civil, se détermine, à partir de cette entrée en vigueur, d'après les dispositions du Code; cependant, par rapport à la recherche de la paternité, au droit de l'enfant de porter le nom de famille du père, et au devoir d'entretien du père, l'on continuera d'appliquer les lois antérieures.

La mesure, dans laquelle un enfant illégitime, conçu avant l'entrée en vigueur du Code civil, a, pour un motif spécial, principalement à cause de sa conception pendant les fiançailles, droit à la situation juridique d'un enfant légitime, de même la mesure, dans laquelle le père et la mère d'un enfant pareil ont les droits et les devoirs de parents légitimes, se détermine d'après les lois antérieures.

Les dispositions de l'alinéa 1 s'appliquent aussi à l'enfant reconnu d'après le droit français ou les lois badoises.

ART. 209. La mesure, dans laquelle un enfant légitimé ou adopté, avant l'entrée en vigueur du Code civil, a la situation juridique d'un enfant légitime, et la mesure, dans laquelle le père et la mère ont les droits et les devoirs de parents légitimes, se détermine d'après les lois antérieures.

ART. 210. A une tutelle ou curatelle, existant à l'époque de l'entrée en vigueur du Code civil, l'on appliquera, à partir de cette époque, les dispositions du Code. Si la tutelle a été ordonnée en raison d'une infirmité corporelle, elle est considérée comme curatelle ordonnée, en vertu de l'article 1910, alinéa 1 du Code civil. Si elle a été ordonnée en raison de faiblesse d'esprit, sans qu'il y ait eu interdiction, elle est considérée comme curatelle ordonnée, en vertu de l'article 1910, alinéa 2 du Code civil, pour l'administration de la fortune du faible d'esprit.

Les tuteurs et curateurs antérieurs restent en fonctions. Il en est de même du conseil de famille et de ses membres, dans les pays où s'applique la loi prussienne sur la tutelle du 5 juillet 1875. On doit relever le subrogé tuteur de ses fonctions, lorsque d'après les dispositions du Code civil, un subrogé tuteur ne serait pas nommé.

Artikel 211. Die nach den französischen oder den badischen Gesetzen für einen Geistesschwachen angeordnete Bestellung eines Beistandes verliert mit dem Ablaufe von sechs Monaten nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs ihre Wirkung.

Artikel 212. In Kraft bleiben die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen gewisse Wertpapiere zur Anlegung von Mündelgeld für geeignet erklärt sind.

Artikel 213. Für die erbrechtlichen Verhältnisse bleiben, wenn der Erblasser vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs gestorben ist, die bisherigen Gesetze maßgebend. Dies gilt insbesondere auch von den Vorschriften über das erbschaftliche Liquidationsverfahren.

Artikel 214. Die vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs erfolgte Errichtung oder Aufhebung einer Verfügung von Todeswegen wird nach den bisherigen Gesetzen beurteilt, auch wenn der Erblasser nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs stirbt.

Das Gleiche gilt für die Bindung des Erblassers bei einem Erbvertrag oder einem gemeinschaftlichen Testamente, sofern der Erbvertrag oder das Testament vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs errichtet worden ist.

Artikel 215. Wer vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs die Fähigkeit zur Errichtung einer Verfügung von Todeswegen erlangt und eine solche Verfügung errichtet hat, behält die Fähigkeit, auch wenn er das nach dem Bürgerlichen Gesetzbuch erforderliche Alter noch nicht erreicht hat.

Die Vorschriften des § 2230 des Bürgerlichen Gesetzbuchs finden auf ein Testament Anwendung, das ein nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs gestorbener Erblasser vor diesem Zeitpunkt errichtet hat.

Artikel 216. Die landesgesetzlichen Vorschriften, nach welchen Mitglieder gewisser ritterschaftlicher Familien bei der Ordnung der Erbfolge in ihren Nachlaß durch das Pflichtteilsrecht nicht beschränkt sind, bleiben in Ansehung derjenigen Familien in Kraft, welchen dieses Recht zur Zeit des Inkrafttretens des Bürgerlichen Gesetzbuchs zusteht.

Artikel 217. Die vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs erfolgte Errichtung eines Erbverzichtsvertrags sowie die Wirkungen eines solchen Vertrags bestimmen sich nach den bisherigen Gesetzen.

ART. 211. La nomination d'un conseil judiciaire, ordonné d'après les lois françaises ou badoises, pour un faible d'esprit, perd ses effets dès l'expiration de six mois à partir de l'entrée en vigueur du Code civil.

ART. 212. Sont maintenues les dispositions législatives des États, d'après lesquelles certaines valeurs sont déclarées propres au placement de deniers pupillaires.

ART. 213. Quant aux rapports héréditaires, les lois antérieures sont maintenues, lorsque le défunt est décédé avant l'entrée en vigueur du Code civil. Il en est ainsi, notamment des dispositions relatives à la procédure de liquidation quant aux héritages.

ART. 214. La confection ou la révocation d'une disposition à cause de mort, faite avant l'entrée en vigueur du Code civil, est jugée d'après les lois antérieures, même si le disposant est décédé après ladite entrée en vigueur.

Il en est de même de l'obligation du disposant (testateur), résultant d'une convention d'hérédité ou d'un testament commun, lorsque cette convention ou ce testament sont faits avant l'entrée en vigueur du Code civil.

ART. 215. Celui qui, avant l'entrée en vigueur du Code civil, a obtenu la capacité de faire une disposition à cause de mort, et qui a fait pareille disposition, conserve cette capacité, même lorsqu'il n'a pas encore atteint l'âge exigé par le Code civil.

Les dispositions de l'article 2230 du Code civil s'appliquent à tout testament qu'un testateur, décédé après l'entrée en vigueur du Code civil, a fait avant cette époque.

ART. 216. Les dispositions législatives des États, d'après lesquelles les membres de certaines familles de la noblesse ne sont pas restreints, par le droit de réserve, dans le règlement de dévolution de leur succession, sont maintenues par rapport aux familles auxquelles ce droit appartient lors de l'entrée en vigueur du Code civil.

ART. 217. La conclusion d'un contrat de renonciation au droit héréditaire, conclusion ayant lieu avant l'entrée en vigueur du Code civil, ainsi que les effets de pareil contrat, se déterminent d'après les lois antérieures.

Das Gleiche gilt von einem vor dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs geschlossenen Vertrage, durch den ein Erbverzichtsvertrag aufgehoben worden ist.

Artikel 218. Soweit nach den Vorschriften dieses Abschnitts die bisherigen Landesgesetze maßgebend bleiben, können sie nach dem Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuchs durch Landesgesetz auch geändert werden.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Kaiserlichen Insiegel.

Gegeben Neues Palais, den 18. August 1896.

(L. S.) **Wilhelm.**

Fürst zu Hohenlohe.

Il en est de même d'un contrat, conclu avant l'entrée en vigueur du Code civil, par lequel un contrat de renonciation au droit héréditaire a été révoqué.

ART. 218. Lorsque, d'après les dispositions de cette section, les lois antérieures des États restent applicables, ces lois peuvent aussi être modifiées par la législation des États, après l'entrée en vigueur du Code civil.

En foi de quoi, Nous avons signé la présente loi de Notre main et fait apposer Notre sceau impérial.

Donné au Nouveau Palais, le 18 août 1896.

(L. S.) GUILLAUME

. PRINCE DE HOHENLOHE.

Register.

[Die Ziffern weisen auf die Paragraphen hin.]

Abkömmlinge der für ehelich erklärten Kinder 1737. 1739
Abmarkung 919
Abstammung, eheliche 1591—1600
Abwesenheitspfleger 1418,4. 1428. 1911
Alimente s. Unterhalt
Amtspflicht-Verletzung 839. 841
Aneignung 958—964
Anfechtungsklage 115. 1341. 2342
— des Rechtsgeschäfts 142—144
— der Willenserklärung 119—124
Annahme an Kindesstatt 1741—1772. 2043
Aufhebung 1768—1772
Erbrecht des Annehmenden 1759
Erbrecht des Mündels 1752
Wirkungen 1763.
Anstifter als Ursache zu einer Schuld 830
Anweisung auf Geld, Wertpapiere 2c. 783—792
Arbeitgeber, Verjährung ihrer Vorschüsse an Arbeiter 196
Arbeitsgeräte 1362. 1366. 1650
Arbeitsverhältnis 113. 1822,7
Arrest 1984. 2016
—vollziehung 135. 184. 499. 883. 2115
Aufgebot 1316. 1980. 2015. 2045
Aufgebotsverfahren 799. 887. 927. 1104. 1162. 1170. 1171. 1269. 1965. 1970. 2060
Auflage 525. 1940. 1967. 1972. 1980. 1992. 2072. 2187. 2189. 2192 — 96. 2270. 2279. 2306. 2323. 2372. 2376
Aufrechnung 209. 268. 357. 387—396. 406. 422. 770. 1142. 1224. 1376. 1442. 1977. 2040
Auftrag 662 — 676. 712. 2218
Erlöschen 672—674
Ersatzpflicht des Auftraggebers 670
Verpflichtungen des Beauftragten 662—667
Widerruf und Kündigung 671
Aufwand, ehelicher 1371. 1389. 1427—1429. 1441. 1529
Aufwendungen, Ersatz von 256—257. 304. 633. 654. 669. 683. 693. 970. 1298. 1387,2. 1429. 1618. 1648. 1835. 1978. 2124. 2185. 2381
Ausland 1944. 1954
Ausländer 1315
Ausspielvertrag 763
Ausstattung eines Kindes 1465. 1477. 1499,3. 1521. 1538. 1551. 1624. 1625. 1902. 2050
Aussteuer der Tochter 1620—1623
Auszug, Nießbrauch am 1073
Verjährung der Leistungen 194

Barzahlung 1238
Bank 1808

Beamte 411. 570. 839. 841. 1784. 1888
Bedingungen 158—163. 1724. 1742. 1949
auflösende 158. 161. 2313
aufschiebende 158. 161. 308. 652. 2066. 2108. 2162. 2177. 2313
Beerdigungskosten 844. 1615. 1713. 1968
Beglaubigung, öffentliche 129
Behörden, öffentl. 979. 981. 983
Beiwohnung, außereheliche 825. 1300. 1717
Schadensanspruch 847
Bekanntmachung, öffentliche 50. 171. 176. 383. 980. 1237
Bekenntnis, religiöses 1779
Belohnung, öffentliche 657—661
Bereicherung, ungerechtfertigte 323. 327. 516. 682. 684. 812 bis 822. 951. 977. 988. 993. 1301. 1399. 2021. 2287. 2329
Bergwerk 1038. 2123
Beruf, Vorbildung 1610. 1708. 2050
Besitz 851. 854—872. Eigenbesitz 927. 937. 938. 940. 941. 943. 945. 955
Endigung 856
Entziehung 858—861
Erwerb 854. 857
fehlerhafter 858—862
mittelbarer 868—871. 1205
Störung 861. 862
Besitzer: Eigenbesitzer 836. 838. 872. 896. 1005
Haftung des 989. 990
mehrere 866.
Besserungsanstalt 1666. 1838
Beurkundung, gerichtliche oder notarielle 81. 126—128. 152. 311. 312. 518. 873. 1491. 1492. 1501. 1516. 1730. 1733. 1748. 1753. 2033. 2282. 2291. 2296. 2347. 2348. 2371
Beweisaufnahme, gerichtliche 477. 485
Beweislast 345. 358. 363. 442. 542
Bienenschwarm 961—964
Bilanz 1841
Billigkeit 829. 1361. 1579
Blinde 1910
Börsenpreis und Marktpreis 385. 764. 1221. 1235. 1295
Buchforderung 1667. 1815. 1816. 1820. 2118
Bürgen 232. 273
Haftung 767
Bürgschaft 401. 418. 765—778. 1137. 1822, 10
Dämpfe 906
Darlehen 607. 1115
Gegenstand 607
Kündigung 609
Widerruf 610
Zinsen 608
Dienstbarkeiten 1018—1093
beschränkte persönliche 1090—1093. 2182
Dienste höherer Art 622. 627
Diensteinkommen 411
Dienstverhältnis 1822, 7. 1827. 2071
Dienstvertrag 611—630. 675
Endigung 620
Kündigung 621—628
Leistung in Person 613
Vergütung 612. 614. 616
Verpflichtungen des Dienstberechtigten 617 bis 618
Zeugnis 630
Dolmetscher 2244. 2250
Draufgabe 336—338
Drohung 123. 318. 1335. 1346. 1704. 2339, 3
Dünger 98, 2. 593

Ehe 1303—1588
Anfechtung 1331 bis 1335. 1351. 1586
Anfechtungsklage 1341. 1350
Auflösung durch Tod 1309. 1348. 1482. 1483. 2077
der Ausländer 1315

Eingehung 1303—1323
Einwilligung 1305 bis 1307
Hindernis 1309. 1310
Nichtigkeit 1309. 1324—1328. 1345. 1771
Nichtigkeitsklage 1329
Schuldenhaftung 1410—1417
Wirkungen 1353—1362
Verbote 1310—1312
Ehebruch 1312. 1328. 1565
Ehefrau, Erwerbsgeschäfte 1405—1407. 1452. 1462
Pflichten 1356
Rechtsgeschäfte 1398. 1399. 1402. 1403
Strafverfahren gegen d. E. 1387,2. 1415. 1463
Verfügungsgewalt 1395—1397
Vormund des Mannes 1900
Ehegatte, Haftung 1480. 1489
Ehelichkeit, Anfechtung 1594—1599
Erklärung 1723—1740. 2043
Ehemann, Haftung den Gläubigern 1388. 1530
Pflichten 1360. 1385 bis 1387
Sicherheitsleistung 1391. 1392
Stellung unter Vormundschaft 1409
Strafverfahren 1536,4
Ehemündigkeit 1303—1305
Ehescheidung 1564—1587
Gründe 1565—1569
Scheidungsklage 1571. 2077
Sühnetermin und Sühneverfahren 1571
Unterhaltspflicht 1578—1582
Verpflichtungen, kirchliche 1588
Ehevertrag 1432—1434. 1437. 1508. 1561
Ehrenrechte, bürgerliche 1318. 1781,4. 2237
Eigenmacht, verbotene 858. 863. 992. 2035
Eigentum 903—924
Alleineigentum 923. 947
Ansprüche 985—1007
an beweglichen Sachen 929—984
an Fundgegenständen 973
an Grundstücken 925 bis 928
Übertragung 929—936
Verletzung 823
Eigentümer, Rechte gegen den Besitzer 985—993
Haftung 1108
Eigentumsvorbehalt 455
Einrichtung, Wegnahme der 258. 500. 547. 558. 601. 951. 1226
Eltern 1925
Empfängniszeit 1591. 1592. 1717
Empfehlung 676
Entbindung 1715
Entmündigung 6. 105. 114. 115. 1418,3. 1425. 1428. 1495,4. 1885. 1906. 1908. 2230. 2253
Erbbaurecht 916. 1012 bis 1017
Erbe, gesetzlicher 1924 bis 1926. 1928. 1929. 2052. 2066
Ersatzerbe 2051. 2096 bis 2099. 2102
Haftung des Erben 1967. 1975—1992. 2005. 2006. 2007. 2038. 2058. 2144. 2206. 2383
mehrere 2032—2063. 2092
Miterbe 2033. 2060
überlebender Ehegatte 1931—1934
Erbeinsetzung 2087—2099. 2270
Erbfall 1922. 2070. 2080
Erbfolge 1477. 1922 bis 1941. 2088
Ordnung 1606. 1609
Erblasser 2048. 2087. 2088
Erbrecht der Armen 2072
der Eltern 1925
Erbschaft, Anfall 1453. 1942. 1953
Annahme und Ausschlagung 1943—1952. 2142. 2322
Anspruch 2018—2031

Besitzer 944. 2018. 2022—2025
Gegenstände 2121
Geschäfte der 1959. 1978
Lasten 2022
Nießbrauch 1089
Zuwendungen 2051 bis 2057
Erbschaftskauf 2371—2385
Erbschein 1507. 2353 bis 2370
Erteilung 2353—2355
gemeinschaftlicher 2357
Kraftloserklärung 2361
Erbteil 1922. 1927. 1951 gesetzliche 2067
Erbunwürdigkeit 2339 bis 2345. 1506
Erbvertrag 1941. 1948. 2274—2302
Anfechtung 2281—2285
Aufhebung 2290
Form 2276
Erbverzicht 1517. 2316. 2346—2352
Erfüllung 274. 322. 362—371
Ort und Zeit 453
Ermächtigung 113
Erneuerungsschein 234. 805. 1082. 1392. 1814. 2116
Errungenschaftsgemeinschaft 1436. 1486. 1519—1548. 1604. 2031. 2054
Aufhebung 1542
Endigung 1543—1547
Ersatzerbe 2051. 2096 bis 2099. 2102
Erschütterungen 906
Ersitzung 900. 937—945. 2026
am Nießbrauch 1033
Unterbrechung 940—942
Zeit 943. 944
Erwerbsfähigkeit 843
Erzeugnisse, Erwerb v. E. an einer Sache 953 bis 957
Erziehungsanstalt 1666. 1838

Fabrikanten, Verjährung ihrer Forderungen 196,1
Fabrikarbeiter, Verjährung ihrer Forderungen 196,9
Fabriken und Maschinen 98,1
Fahrlässigkeit 276. 287 grobe 122. 277. 300. 460. 521. 539. 599. 680. 912. 968
Fahrnisgemeinschaft 1436. 1549—1557. 1604. 2054. 2331
Familie 1297 ff.
Bilder 2373
Name 1577. 1616. 1706. 1758
Papiere 2373
Recht 1297—1921
Stand 1773
Familienrat 1858—1881. 1905
Berufung 1861—1863
Einsetzung 1858. 1859
Endigung 1878
Haftung 1872
Feiertag 193
Fernsprecher 147
Finder 971
Anzeigepflicht 965
Eigentum 973—976
Lohn 971
Verwahrungspflicht 966
Fiskus 928. 981. 2150
Erbschaften 45. 1936. 1964. 1966. 2011
Forderung s. auch Aufrechnung 1113
bedingte künftige 1204. 1209. 1986
Beschlagnahme 392
Nießbrauch 1074—1079. 1088
Pfandrecht 1280—1290
Übertragung 398—413. 1153. 1154
Verkauf 437. 754
Fortkommen 824. 842
Frachtfuhrleute, Verjährung ihrer Forderung 196,3
Freiheitsentziehung 847
Freiheitsverletzung 823
Fristen und Termine 186 bis 193
Fristen 22. 39. 63. 163. 250. 283. 325. 354. 361. 415. 466. 503. 510. 516. 634. 643. 658. 661. 945. 974. 1002. 1010. 1052. 1113. 2034. 2044. 2061. 2082. 2109. 2193. 2202. 2283. 2307. 2340
Fruchtbezug am Pfande 1213
Früchte 99. 101. 102. 923. 993. 998. 2133

herüberfallende 911
des Erbschaftsbesitzers 2021
bei der Gemeinschaft 743
des Nießbrauchers 1039
Pfandrecht an Fr. 585
Teilung der Fr. 2038
des Vorerben 2133
Fund 965—984
Fütterungskosten 488. 547. 601

Garnison 9
Gase 906
Gastwirte 701—704
Gebäude 94—98
Einsturz 836
Versicherung eines Gebäudes 1128
Gebrechen 1786,4. 1910
Geburt, Wirkung der Vollendung 1
eines Erben zur Zeit des Erbfalls 1963
eines Miterben 2043
eines Nacherben 2141
Gefahr der hinterlegten Sache 379
Übergang auf den Käufer 450. 459
des Untergangs der verkauften Sache 446
Gegenleistung 316
Gegenvormund 1690. 1792—1799. 1802. 1809—1813. 1835. 1842. 1852. 1854. 1891. 1904. 1925
Gegenvormundschaft 1786,8
Gehilfen 196,9. 664. 691. 830
Geisteskrankheit 6. 104,3; Grund zur Ehescheidung 1569. 1583
Geistesschwäche 6,3. 114. 1780. 1865. 2229
Geistliche 411. 570
Geld, Eigentumserwerb 935. 1006. 1007
Hinterlegung 232. 233
Geldforderung 772
Geldrente 843. 844. 912. 917. 1361. 1580. 1612. 1710
Geldschuld 288. 291. 301
Gemeinde 395. 979. 981
Gemeindevorsteher 2249
Gemeindewaisenrat 1675. 1779. 1849 bis 1851. 1862
Gemeinschaft 741—758
eheliche 1575. 1576. 1586
Genehmigung 182—185
staatliche 33. 763. 795. 1448
Geräusch 906
Gerüche 906
Gesamtgut 1438—1440. 1442—1446. 1449. 1450. 1455 bis 1463. 1466. 1467
Auseinandersetzung nach Auflösung 1471. 1472. 1475—1481. 1498—1501
Haftung 1504. 1530 bis 1534
Übernahme einzelner Gegenstände 1502. 1503
Überschuldung 1469
Verbindlichkeiten 1459. 1487. 1499. 1536
Gesamtschuldner 42. 54. 420—427. 431. 469. 755. 769. 840. 1108. 1388. 1833. 2058
Geschäftsfähigkeit 104 bis 115
Beschränkung 107 bis 113. 114. 1304. 1307. 1331. 1336. 1364. 1437. 1516. 1595. 1676. 1729. 1751. 2001. 2229. 2275. 2282. 2290. 2296
Unfähigkeit 131. 153. 672. 682. 791. 1676
Geschäftsführung ohne Auftrag 677—687
Aufwendungen 1683
Ersatzpflicht des Geschäftsführers 678
Verpflichtungen 450. 681. 775. 994. 1049. 1216. 1959
Geschlechtsgemeinschaft 1310
Geschwister, halbbürtige, vollbürtige 1310
Gesellschaft 705—740
Ansprüche 717
Ausscheidung durch Tod 727. 738
Beitrag 706. 707
Endigung 726. 727
Führung der Geschäfte 709—711. 713. 714. 729. 730
Kündigung 723. 724
Schuldendeckung 733 bis 735

Verlust- und Gewinnverteilung 721. 722
Vermögen 718
Vertrag 705
Vertretung Dritten gegenüber 714. 715
Gewährleistung wegen Mängel 459—493
Frist 482—486. 490. 539. 540
bei Schenkungen 523. 524. 526
Gewalt, elterliche 626. 698
der Mutter 1684—1698
des Vaters 1626—1683
Endigung 1679. 1683
Ruhen 1676—1678
Gewalt, höhere 1996
Gewinn, Anteilscheine 234. 799. 801. 804. 1083. 1296. 1392. 1814. 1818. 2116
entgangener 252
Glauben, guter 932. 937. 945. 955. 957. 990. 991. 1007. 1121. 1208. 1262
Gläubiger 50
Gesamtgläubiger 428. 429
Verzug des 293—304. 420. 423. 424
Grenze 919. 923
Überschreitung 912
Großeltern 1926
Großvater 1776. 1899
Grundbuch 890—897
Eintragung von Rechten 873. 874. 878. 879. 881. 883. 927. 928. 1010. 1168. 1190
Eintragung der Schuldübernahme 416
Löschung von Rechten 875
Vormerkung 883
Grundbuchamt 880. 925. 1109. 1117
Grunddienstbarkeiten 1018—1029
Grundschuld 232. 439. 880. 1047. 1177. 1191—1198. 1291. 1551. 1807, 1. 1819. 2114. 2165. 2168
Grundschuldbrief 896. 952. 1195
Grundstücke, Anlagen 1020—1022
Auflassung 313. 449. 925
Ausbesserung 1041. 1044
Belastung 579. 1009
Bestandteile, wesentliche 94—96
Einwirkung eines Grundstücks auf ein anderes 906
Erneuerung 1041—1044
Erzeugnisse 94. 98
landwirtschaftliche 582. 998. 1055. 1421. 1663. 2130
Rechte an Grundstücken 873—902
Aufhebung d. R. 875. 896. 901
Entstehung 881. 882
Rang 879. 880
Schätzung 594
Vormerkungen 883—888
Teilung 1025—1026
Gut, eingebrachtes 1520—1524. 1550—1554
Lasten 1385
Verzeichnis 1372. 1528
Gütergemeinschaft, allgemeine 1437—1518. 1484. 1604
Klage auf Aufhebung 1468—1470. 1479. 1492—1496
fortgesetzte 1314. 1436. 1483. 1485. 1487. 1489. 1557. 2054 2331
Güterrecht, eheliches 1363—1563
gesetzliches 1363—1431
Nutzung des Mannes 1383. 1384. 1418—1425
Register 1435. 1558—1563
Verwaltung, Nutznießung 1364. 1365. 1373—1409
vertragsmäßiges 1432—1557
Schuldenhaftung 1410—1417
Gütertrennung 1426—1431. 1436. 1441. 1470
Gutsbezirk 2249

Haftung 31. 42. 179. 276. 286. 300. 419. 459. 498. 521. 571. 599. 645. 664. 701. 708. 767. 778. 968. 989. 1088. 1108. 1118. 1132. 1210. 1251. 1264. 1359.

1388. 1480. 1489. 1530. 1654. 1664. 1694. 1787. 1833. 1848. 1872. 1967. 1975—1992. 2005. 2007. 2022—2025. 2036. 2058. 2145. 2219. 2375
Handelsmäkler 385. 1221
Handlung, unerlaubte 393. 823—853. 951. 992. 1415, 1. 1463, 1. 1536, 3
Handzeichen, Unterzeichnung 126
Haushalt 855. 1361
Gegenstände 1382. 1932
Hausstand, elterlicher 1617—1619
Hauswesen 1356. 1617
Hinterlegung 372—386. 422. 432. 660. 1077. 1082
Hinterlegungsschein 2246. 2277
Hochzeitsgeschenke 1932
Hypothek 401. 416. 1113—1190. 2165—2167
Abtretung 1154. 1155
Bestellung 1113. 1188. 1190
Eintragung 1115. 1169
Erlöschung 1181. 1183
Erwerb 1117. 1167
Erzeugnisse 1120—1122
Gefährdung 1133
Geltendmachung 1160. 1161
Gesamthypothek 1172—1176. 1182
Haftung des Grundstücks für die Hypothek 1118. 1132
Kündigung 1141
Löschung 1179
Sicherungshypothek 238. 1184—1186
Übertragung 1153
Umfang 1120
Verjährung der Ansprüche 223
Verzicht 1168
Hypothekenbriefe 952. 1116. 1139. 1140. 1144. 1145. 1162
Hypothekenforderung 232. 2114

Jagdrecht 835. 836
Indossament 1187. 1270. 1294. 1822, 9
Inhaberpapiere 935. 1006. 1007. 1081. 1084. 1293. 1294. 1361. 1381. 1392. 1646. 1814. 1852. 2116
Inventar bei Pachtgrundstücken 586—590. 1378
Errichtung 1406, 1. 1453. 1993—2005. 2063. 2144. 2383
Irrtum 119. 686. 1333. 1346. 1949. 2078

Kauf 433—514
Erbschaftskauf 2371—2385
nach Probe auf Probe 494—496
Vorkauf 504—514
Vorkaufsrecht 2034. 2035
Wiederkauf 497—503
Käufer, Ersatzpflicht 450
Pflicht zur Verzinsung des Kaufpreises 452
Tragen der Gefahr 446. 447
Verpflichtungen 449
Kinder, eheliche 11. 1305. 1314. 1660—1698
aus nichtigen Ehen 1699—1704
uneheliche 1705—1718
Verwandtschaft mit dem Vater 1589
Erziehung 1631. 1666. 1708
Legitimation der unehelichen Kinder 1719—1740
minderjährige 1600. 1605. 1626
Nutznießung am Vermögen 1619. 1652—1658. 1661. 1663
Rechtsgeschäfte für das Kind 1643
Unterhaltungsanspruch 1712. 1713
Verzeichnis d. Kindervermögens 1640. 1667. 1669. 1692. 1760
Vertretung 1630—1635
Kindschaft, uneheliche 1310
Kirchliche Verpflichtungen 1588
Klage 322. 485. 862. 1134. 1468. 1495. 1565—1567. 1596 2342

Klageerhebung 209. 284
Kleider 1362. 1650
Konkurs 74. 209, 2. 214. 218. 377. 418. 728. 736. 773, 3. 1008. 1098. 1419. 1543. 1547. 2060
Konkursverwalter 184. 499. 512. 883. 1098. 2115
Körperverletzung 823. 836. 843. 847
Kosten 369. 381. 386. 403. 448. 449. 897. 1038. 1384. 1844. 2121
eines Rechtsstreites 1389. 1412. 1416. 1460. 1463, 3. 1464. 1535, 2. 1654
Krankheit 1358. 1450. 1786, 4
Kredit, Anstalten 284. 1115. 1807, 4
Gefährdung 824
Gewährung 778
Kündigung 199. 247. 410. 425. 542. 544. 549. 553. 554. 565. 595. 605. 609. 643. 671. 712. 723. 736. 751. 767. 1056. 1074. 1118. 1141. 1156. 1160. 1193. 1202. 1210. 1283. 1358. 2044. 2226

Landesgesetze 44. 907. 919. 1807
Justizverwaltung 1558
Regierung 1322. 1723. 1745
Landgut 98, 2. 1055. 1515. 1822, 4. 2049. 2130. 2312
Lasten einer Sache 103
des eingebrachten Gutes 1529
d. Kindesvermögens 1654
öffentliche 436. 1047. 1385
d. vermieteten Sache 546
Leben 618
Verletzung 823
Lebensgefahr 16, 20
Lebensgemeinschaft, eheliche 1353. 1360
Lebensversicherungsvertrag 330
Legitimation unehelicher Kinder 1719—1740
eines Mündels 1883
Leibesfrucht 1912. 1918
Leibrente 330. 759. 761
Nießbrauch 1073
Vertrag 330
Leihe 598—606
Leistungen 241—304
an Erfüllungsstatt 422
Unmöglichkeit 206—308. 425
Versprechen an Dritte 320—335

Mahnverfahren 209. 213
Mäklervertrag 652—656
Mangel im Rechte 365. 439. 523. 524. 600. 757. 819. 2376. 2385
an vermieteter Sache 538. 545
Marken 807
Marktpreis 355. 764. 1221. 1235. 1295
Miete 535—580
Anzeigepflicht des Mieters 545
Endigung 564
Haftung des Vermieters 571
Kündigungsrecht des Mieters 553—555. 565
Rechtsverhältnisse bei dem Verkaufe des Mietgrundstücks 571—578
Untermiete 549
Vertrag 1822, 5. 1902
Mietzins 197. 573
Minderjährige 3. 4. 106. 852. 1314. 2229. 1781, 1. 2237, 1
Minderung des Wertes 290. 459. 1218
des Kaufpreises 462. 472. 475. 477
bei dem Werkvertrage 634
Mißhandlung 1568. 2333, 2
Miteigentum 1008—1011
Miteigentümer 947—949. 1066. 1106. 1114. 1258
Mitvormund 1778. 1833. 1894
Mühlen 98, 1
Mündel 1775
Entlassung aus dem Staatsverbande 1827. 1847
Erziehung 1838. 1850
Geld 238. 1288.

1377. 1642. 1653. 1691. 1806—1811. 1850
Vermögen 1802
Münzsorte 245
Mutter, eheliche 1776,2. 1855. 1880. 1899. 1904. 1963
minderjährige 1696
uneheliche 1715. 1716. 1765. 1900

Nachbargrundstück 907
Nacherbe 1913. 2100. 2147. 2222. 2340
Nacherbfolge 2363
Nachlaßgericht 83. 1342. 1491. 1507. 1597. 1945. 1953. 1961. 1966. 1981. 1995. 2010. 2061. 2081. 2146. 2198. 2200. 2202. 2216. 2224. 2226. 2259 bis 2261. 2281. 2353. 2358. 2361. 2368. 2384
Gläubiger 1970—1974. 2058
Haftung 2013
Konkurs 1975. 1980. 1988. 1989. 2000. 2060,3
Pfleger 1960. 2017
Überschuldung 1980
Verbindlichkeiten 2022. 2036. 2046. 2047. 2378
Verwalter 1985—1987
Verwaltung 1975—1978. 1981. 1988. 1990. 2038. 2062
Namensgebrauch 12
Nießbrauch 1030—1089
Aufhebung 1062. 1064
Erlöschen 1061. 1063
Nießbraucher, Haftung 1088
Pflichten 1055
Rechte 1036—1040. 1048
Sicherheitsleistung 1051. 1052
Notar 1035. 1145. 2314. 2332—2334. 2357
Notlage 138
Notstand 6
Notweg 917. 918
Notwehr 327
Nutznießung 1363. 1373. 1385
am Kindesvermögen 1649—1659. 1767
Nutzungen 100. 292. 302. 346. 446. 745. 746. 818. 987. 988. 993. 1213. 1525. 1652. 1813,4. 2020. 2184. 2379
Nutzungsrecht 955

Oberfläche 905. 950
Offenbarungseid 260. 261. 2006. 2028. 2059—2061
Orderpapier mit Blankoindossament 1081. 1362. 1381. 1392. 1646. 1814. 1853
Ordnungsstrafen 78. 1788. 1837. 1875
Ort 269. 372. 697. 811. 1194. 1237
Ortsüblichkeit 919

Pacht 581—587
Ausbesserungen 582
Kündigung 595. 596
Pfandrecht des Pächters 590
Pfandrecht des Verpächters 585
Zins 584
Pachtverhältnis 2135
Pachtvertrag 1902
Personen, juristische 21 bis 89. 1061. 2044. 2101. 2105. 2163.
natürliche 1—20
des öffentlichen Rechtes 89
Pfandbriefe 1807,4
Pfandrecht 223. 401. 418. 439. 560. 585. 590. 647. 704. 776
an beweglichen Sachen 1191—1272
Bestellung 1205. 1213
Erlöschen 1252. 1253. 1255. 1256
Haftung der Pfandsache 1210. 1251
Rückgabe 1218. 1223
Verkauf 1003. 1228 bis 1235. 1245. 1246
des Vermieters 559 bis 563
des Verpächters 585
Versteigerung 1219. 1220
Verwahrung 1215
Pfandrecht an Rechten 1273—1296
Pfleger 1628. 1629. 1794. 1913. 1917
Pflegschaft 1425. 1909 bis 1921

Endigung 1425. 1918—1921
Gründe 1909—1911
Pflichtteil 1505. 2294. 2303—2338. 2345
Anrechnung 2315
Anspruch 2213. 2317
Berechnung 2310. 2311
Berechtigter 2079. 2308
der Eltern 2303. 2309
Entziehung 2333—2336
Verjährung 2332
Post 375
Preisbewerbung 661
Privatbeamter 622
Protokoll s. Testament

Quittung 368—370

Rat 676
Rauch 906
Räume 580
Reallasten 1105—1112. 2182
Rechenschaftsablegung 259. 666. 1421. 1667. 1682. 1840. 1841. 1854. 1890
Rechte, Belastung des vermieteten Grundstücks mit Rechten 577
Erwerb 1370. 1380. 1473. 1524. 1646
Gegenstand des Vermächtnisses 2175
Löschung 435
Nutznießung 1068 bis 1084
Verfügung 1821,1
Verkauf 441
Rechtsgeschäft 104—185. 1403. 1460. 1522. 1532. 2019. 2041. 2111. 2286
anfechtbares 140—142
des Minderjährigen 111
Nichtigkeit 125. 134. 138. 139. 1403. 1460. 1522. 1532
Rechtshängigkeit 987. 989. 991. 994. 1000
Rechtsstreit 489. 1407
Kosten 1412. 1416. 1460. 1463. 1464
Reichsbank 1082. 1392. 1808. 1814
Reingewinn 1655
Religionsdiener 1784. 1588
Rentenbriefe 952
Rentenscheine 234. 799. 801. 804. 1083. 1296. 1392. 1814. 1818. 2116
Rentenschuld 232. 439. 880. 1047. 1177. 1199—1203. 1291. 1551. 1819. 2114. 2165. 2168
Reugeld 359
Richter 839
Ruß 906

Sache 90—103
Bestandteile 93—96
herrenlose 958
verbrauchbare 92. 706. 1067. 1075. 1086. 1376,1. 1377. 1411. 1540
Sachenrecht 854—1296
Sachverständige 1034. 1067. 1372. 1528. 2122
Schaden, Haftung für vorsätzlichen 826
von mehreren 830
Schadenersatzpflicht 31. 228. 229. 249. 286
beim Auftrage 670
der Geschäftsführung ohne Auftrag 678
des Mieters 545
wegen Nichterfüllung 283. 325. 326. 341. 440. 463
des Vertreters 179
Schatzfund 984. 1040
Schenkung 516—534. 1446. 1804. 2301. 2325—2329. 2385
Anspruch auf Herausgabe 528. 529
Beurkundung 518
Haftung 521
Rückforderung 528
Verschweigung der Mängel 523. 524
Widerruf 530. 1584
Schiedsgericht 220
Schiffspart 1273
Pfandrecht 1260—1271
Register 435. 1259. 1262. 1263
Schmucksachen der Ehefrau 1362
der Kinder 1650
Schuld, unverzinsl. 272
Schuldner, Haftung 276. 286. 300
Schuldschein 371. 952
Schuldübernahme 414 bis 419
Schuldverhältnisse 241
aus Verträgen 305—319

Erlaß 397. 812
Erlöschen 362—397
Schuldverschreibung auf den Inhaber 793—808. 1187. 1188. 1195
Kraftloserklärung 800
Verjährung der Ansprüche 801. 802
Schuldversprechen 656 762. 780. 781
Schwägerschaft 1590. 1732. 1737
Seefahrt 16
Seereise 2251. 2252
Selbsthülfe 229. 230
Selbstverteidigung 227
Sicherheitsarrest 230
Sicherheitsleistung 202. 208. 222. 232—240. 509. 562. 572. 1052. 1067. 1392. 1668. 1844. 1986 2128
Sonntag 193
Sparkassen 248. 1807,5
Spiel, Wette 762—764
Standesbeamter 1317. 1323
Stiftungen 80—88. 2043
Stockwerk 1014
Stumme 1910. 2243
Sühnetermin 1571
vertretbare 91

Taubstumme 828
Tausch 515
Täuschung, arglistige 123. 318. 1334. 2339,3
Telegramm 127
Termine 186—193. 2260
Testament 1937. 1938. 1948. 2064—2373
Eröffnung 2260—2264
Errichtung und Aufhebung 2229—2264
gemeinschaftliches 1516. 2265—2273. 2292
mitwirkende Personen 2231—2257
Protokoll 2240 bis 2246
Testamentsvollstrecker 83. 2197—2228
mehrere 2224. 2306. 2338. 2364. 2368
Tiere, Gewährleistung wegen Mängel beim Verkauf 481. 487 bis 489. 491. 492
Schaden durch 833 bis 835
wilde 960
Todeserklärung 13—20. 1349. 1350. 1494. 1544. 1547. 1551 bis 1554. 1679. 1847. 1884. 1885. 1921. 1974. 2031. 2252. 2370
Tötung als widerrechtliche Schadenszufügung 844—846
Trunksucht 6,3. 114. 1780. 1865. 2229

Überbau 912—916
Umbildung einer Sache 352. 2172
eines Stoffes 950
Unerfahrenheit, Ausbeutung der 138
Untergang einer Sache 290. 347. 351
der verkauften Sache 446
beim Wiederkauf 498
Unterhalt, Unterhaltspflicht 1601—1615
Abkömmlinge 1601 bis 1606
Anspruch des geschiedenen Ehegatten 1578—1581
Anspruch des unehelichen Kindes 1708 bis 1714
Berechtigung 1602
Gefährdung 1428
gesetzlicher 1534
notdürftiger 1360. 1361. 1611
standesgemäßer 1579. 1610. 1620
Verletzung 1418,2. 1468,3. 1495,2
Unterlassung 241. 339. 341
Urkunden 126. 372. 402. 409. 410. 444. 805. 952
öffentlich beglaubigte 403. 410

Vater, ehrloses Verhalten 1666
Einwilligung in die Eheschließung 1305
Haften des Vaters 1654. 1664
Verpflichtungen 1708
Vormund 1898. 1903
Vaterschaft 1303. 1718. 1720
Verarbeitung einer Sache 352. 2172
eines Stoffes 950

Veräußerung eines Gegenstandes gegen Entgelt 571. 933—936. 1136. 1262. 2288
Veräußerungsverbot 135. 136. 888
Verbindung 946. 947. 997. 2172
Vereine 21—79
Anmeldung 59—61
Auflösung 41. 50. 74
Eintragung 55. 56. 59. 63—67
Haftung des Vereins, der Liquidatoren, des Vorstands 31. 42. 49. 50. 53
Konkurs 42. 75
Liquidation 47. 48
Mitgliederverzeichnis 72
Rechte und Pflichten der Mitglieder 34. 40
Rechtsfähigkeit 21—23. 42—45. 73. 74
Satzung 57. 58
Vorstand 26—31. 69
Vereinsregister 64. 68. 71. 77. 79
Verfügung, einstweilige 487. 499. 573. 719. 747. 816. 883. 885. 899. 1074. 1377. 1396. 1442. 1445. 1959. 2033. 2040. 2112. 2206. 2278. 2294
letztwillige 2077. 2078. 2086
von Todes wegen 83. 332. 1948. 2278
vertragsmäßige 2297 bis 2299
Vergleich 779. 1822,12
Vergütung, für Dienste 612. 614. 628. 641
bei der Hinterlegung 689. 699
des Mäklers 653
des Nachlaßverwalters 1987
des Testamentsvollstreckers 2221
des Vormunds 1836
Verjährung 194—226. 425. 477. 786. 852. 902. 924. 2287. 2332
Entstehung 198—200
Hemmung 202—205
Unterbrechung 208. 209. 217
Zeit 195. 196
Verkauf aus freier Hand 385
Verkäufer, Haftung 459
Verlöbnis 1297—1302
Rücktritt 1298. 1299
Verjährung der Ansprüche 1302
Verlobte 2077. 2275. 2279. 2290. 2347
Vermächtnis 312. 517. 1406,1. 1413. 1453. 1461. 1477. 1551. 1643. 1939. 1972. 2147—2191. 2278. 2328. 2373. 2376
Anfall 2177. 2178
Anspruch 2345
Ausschlagung 2180. 2321. 2322
Gegenstand 2153
Vorausvermächtnis 2110. 2150
Vermächtnisnehmer 1940. 2161. 2186. 2187. 2188. 2223
Vermengung und Vermischung 948. 2172
Vermögen der Frau 1363
freies 1650. 1651
des Kindes 1638. 1639. 1640. 1667. 1670—1672
Nießbrauch 1085—1089
unbewegliches 1551
Verwaltung 1078. 1083
des Vaters 1644. 1648
Verpfändung 1292—1296
Verschollenheit 13—17
Verschwägerte 1308. 1327. 1779. 1859
Verschwendung 6,2.114. 1780. 1865. 2229. 2338
Versicherung 1045. 1046. 1127—1130. 1385,3
Versteigerung 156. 383 bis 386. 966. 980. 1220
Erlös 975. 976. 981
öffentliche 489. 935. 975. 979. 1235
Vertrag 145—157. 307. 493. 1748. 1827. 1829. 2385
Abschluß 126—128
Anfechtung 143. 318
Antrag durch Fernsprecher 147
Beurkundung 128. 311—313
gegenseitiger 320—327
des Minderjährigen 108—110

Nichtigkeit 141. 306. 310. 312
Rücktritt 346—361
Strafen 339—345. 1210
Widerruf 178
Zustandekommen 151 bis 153
Vertreter 26. 31. 116. 179—181. 1189. 1307. 1336. 1728. 1748
Vertretung 26. 164—181. 715. 1357. 1630. 1696. 1707. 1765. 1793
Verwahrung 688—700. 966. 2246. 2277
Verwandte 1310. 1318. 1327. 1603—1605. 1737. 1739. 1763. 1766. 1795, 1. 1847. 1859. 2067
Verwandtschaft 1589 bis 1772
Verwandtschaftsverhältnis, Rechte und Pflichten 1764
Seitenlinie 1589
Verwendungen, Ersatz 273. 292. 347. 450. 500. 501. 529. 558. 592. 601. 852. 994 bis 996. 999. 1001. 1003. 1049. 1057. 1210. 1216. 1466. 1834. 2023. 2124. 2138. 2381
Verzinsung 248. 641. 668. 698
Verzug des Dienstberechtigten 615
des Gläubigers 293 bis 304
Haftung 2024
der Rückgewähr 354
des Schuldners 284 bis 292
Zinsen 424. 522. 1146
Vieh 98, 2
Viehhandel 481
Volljährigkeit 2—5. 1303
Vollmacht 166
Urkunde 172. 174. 175. 176
Voraus des überlebenden Ehegatten 1932. 2311
Vorausklage 771. 773. 777
Vorbehaltsgut 1366—1371. 1385. 1414 bis 1417 1441. 1463. 1466. 1467. 1486. 1526
Vorerbe 2106. 2121. 2122. 2134—2136. 2145
Vorkauf, s. Kauf
Vormerkung 93. 883. 1971
Vormund 113
Berufung 1776. 1778—1782
Bestallung 1791. 1846
Bestellung 1789. 1790. 1792. 1888
Entlassung 1888—1889
Ernennung 1777
der Frau 1783
Hinterlegungspflicht 1814. 1818. 1819
Rechenschaftsablegung 1854. 1890—1892
Rechnungslegung 1840. 1841
Schadenersatzpflicht 1833
Unentgeltlichkeit 1836
Verfügungsrecht 1812
Vergütung 836
Vermögensverwaltung 1802. 1803
Vormundschaft 1773—1921
Ablehnung 1786. 1787
Ausschließung 1780 bis 1782
Beendigung 1882—1895. 1908
Beistand 1687—1689. 1691. 1694 bis 1696
der Ehefrau 1778
des Ehemanns 1457
über Minderjährige 1773—1895
von der Mutter ernannt 1855
Pflicht 1785
vom Vater ernannt 1852—1854
über Volljährige 1896 bis 1908
Vormundschaftsgericht 1304. 1308. 1336. 1337. 1357. 1358. 1447. 1448. 1451. 1630—1635. 1639 bis 1641. 1643. 1653. 1656. 1665 bis 1669. 1674. 1687. 1774. 1775. 1821—1832. 1837. 2347
Vormundschaftsrichter 1674
Haftung 1848

Vorsatz 276. 300. 521. 529. 599. 680. 912. 968
Vorzugsrecht 776

Währung, ausländische 244
Wald 1038. 2123.
Wärme 906
Wandelung 462. 466—469. 634. 636
Warenlager 92
Wartegeld 411
Wechsel 1187. 1270. 1294. 1822,9
Wege 582
öffentliche 917
Wehrpflicht 9
Werkvertrag 631—651
Entschädigungsrecht des Unternehmers 642
Haftung 645
Kostenanschlag 650
Mängel des Werkes 633—635. 637—639
Pfandrecht des Unternehmers 647
Vergütung 632. 641
Verpflichtungen des Bestellers 640
des Unternehmers 633
Wert, Ersatz 818. 849. 882. 915. 1067
Wertminderung 849
Wertpapiere 232. 372. 437. 700. 702. 783. 1807,4. 1819
Wette s. Spiel
Wiederverheiratung 1348—1352. 1493. 1581. 1669. 1697. 1845
Wildschaden 835
Willenserklärung 116 bis 144
Auslegung 133
Nichtigkeit 105. 116 bis 118
Wirtschaft, ordnungsgemäße 987. 998. 1036. 1039. 1045. 1048. 1122. 2119. 2133
Wirtschaftsgerät 98,2
Wirtschaftsplan 1038. 2123
Witwe, minderjährige 4
Wohnung 1093. 1354
Wohnort, Wohnsitz 7 bis 11. 1786,5

Zahlungsfähigkeit des Schuldners 438
Zahlungsort 1119
Sperre 799. 802
Zeit 1119. 1170
Zeitbestimmung 158—163. 925. 1317. 1724. 1742. 1947.
Zerrüttung des ehelichen Verhältnisses 1568
Zeugen 196,17. 1318. 2233. 2249
Zeugnis 630. 1507. 2368
Zinsen 197. 223. 289. 301. 367. 379. 396. 452. 608. 820. 1076. 1088. 1107. 1115. 1118. 1119. 1158. 1159. 1171. 1191. 1192. 1210. 1264. 1386. 2379
Zwischenzinsen 272. 812
Zinsscheine 234. 799. 801. 804. 1083. 1296. 1392. 1814. 1818. 2116
Zubehör 97. 314. 926. 1096. 1120. 1122. 1135. 1265
Zuchtmittel 1631
Zurückbehaltungsrecht 273. 274. 772
Zwangsvergleich 2060
Zwangsversteigerung 1166
Zwangsverwaltung 1052. 1197
Zwangsvollstreckung 135. 184. 209,5. 264. 268. 401. 456. 499. 512. 771. 772. 1003. 1147. 1149. 1971. 1984. 2016. 2115
Zweckvermögen 1914.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

[Les chiffres renvoient aux articles du Code civil.]

Abeilles (essaim), 961 à 964.
Abornement, 919.
Accessoires, 97. 314. 926. 1096. 1120. 1122. 1135. 1265.
Accouchement, 1715.
Actes illicites, 393. 823 à 853. 951. 992. 1415,1. 1463,1. 1536,3.
Actes judiciaires ou notariés, 81. 126 à 128. 152. 311. 312. 518. 873. 1491. 1492. 1501. 1516. 1730. 1733. 1748. 1753. 2033. 2282. 2291. 2296. 2347. 2348. 2371.
Actes juridiques, 104 à 185. 1403. 1460. 1522. 1532. 2019. 2041. 2111. 2286.
Adjonction, 946. 947. 997. 2172.
Administrations publiques, 979. 981. 983.
Adoption, 1741 à 1772 2043.
— (cessation d'), 1768 à 1772.
Adoption, droit héréditaire de l'adoptant, 1759.
Adultère, 1312. 1328. 1565.
Aides, 196,9. 664. 691. 830.
Aliénation, 571. 933 à 936.1136.1262.2288.
— défense d'aliéner, 135. 136. 888.
Alliés, 571. 933 à 936.
Animaux, 481. 487 à 489. 491. 492. 833 à 835. 960.
Apports, 1520 à 1524. 1550 à 1554.
— charges, 1385.
— inventaire, 1372. 1528.
Apprentis, 196,9
Apprentissage, 1822,7. 1827. 2071.
Appropriation, 958 à 964.
Argent 232. 233. 772. 935. 1006. 1007.
Arrhes, 336 à 338.
Arrière-héritiers, 1913. 2100. 2147. 2222. 2340. 2363.
Assignation (argent, valeurs), 783 à 792.
Associations, 21 à 79.
— capacité juridique, 21 à 23. 42 à 45. 73. 74.
— direction, 26 à 31. 69.
— dissolution, 41. 50. 74.
— droits et devoirs des associés, 34. 40.
— faillite, 42. 75.
— inscription, 55. 56. 59. 63 à 67.
— liquidation, 47. 48.
— registre des associations, 64. 68. 71. 77. 79.
— responsabilité des associés, de la direction, des liquidateurs, 31. 42. 49. 50. 53.
— Statuts, 57. 58.
Assurance, 1045.1046. 1127 à 1130. 1385,3.
— contrat d', 330.
Auxiliaires, 830.
Avant-héritiers, 2106. 2121. 2122. 2134 à 2136. 2145.
Avertissement (procédure d'), 209. 213.
Aveugles, 1910.

Bail à loyer, 535 à 580.
— contrat, 1822,5. 1902.
— loyer, 197. 573.
Bail à ferme, 581 à 587.
— congé, 595. 596.
— droit de gage 585. 590.
— réparation, 582.
Banque, 1082. 1814. 2116.
— de l'Empire, 1082. 1392. 1808. 1814.
Bâtiments, 94 à 98. 836. 1128.
Biens communs, 1438 à 1440. 1442 à 1446. 1449. 1450. 1455 à 1463. 1466. 1467. 1469. 1471. 1472. 1475 à 1481. 1487. 1498 à 1501. 1502. 1503. 1504. 1530 à 1534. 1536.
Biens de la ferme, 1363.
— de l'enfant, 1638. 1639. 1640. 1667. 1670 à 1672.
— libres, 1650. 1651.
— usufruit, 1085 à 1089.
Biens réservés, 1366 à 1371. 1385. 1414 à 1417. 1441. 1463. 1466. 1467. 1486. 1526.
Bijoux, 1362. 1650.
Bilan, 841.
Bourse et marché, 385. 764. 1221. 1238. 1295.
Bruit, 906.
Caisse d'épargne, 248. 1807,5.
Capacité de contracter, 104 à 113.
— restriction, 107 à 113. 114. 1304. 1307. 1331. 1336. 1364. 1437. 1516. 1595. 1676. 1729. 1751. 2001. 2229. 2275. 2282. 2290. 2296.
Caution, cautionnement, 232. 273. 401. 418. 765 à 778. 1137. 1822.
Certificat, 630. 1507. 2368.
Certificat d'héritier, 2353 à 2370.
Charges, 525. 1940. 1967. 1972. 1980. 1992. 2072. 2187. 2189. 2192 à 2196. 2270. 2279. 2306. 2323. 2372. 2376.
Charges d'une chose, 103.
— des apports, 1529.
— de la chose louée, 546.
— publiques, 436. 1047. 1385.
Charges réelles, 1105. à 1112. 2182.
Chasse, 835. 836.
Choses, 90 à 103.
— de consommation, 92. 706. 1067. 1075. 1086. 1376,1. 1377. 1411. 1540.
— parties constitutives, 93 à 96.
— sans maître, 958.
Cohabitation hors mariage, 825. 847. 1300. 1717.
Communauté de biens universelle, 1437 à 1518. 1557. 1604. 2054. 2331.
Communauté d'acquêts, 1436. 1486. 1519 à 1548. 1604. 2031. 2054.
Communauté de meubles et acquêts, 1436. 1549 à 1557. 1604. 2054. 2331.
Commune, 395. 979. 981. 2249.
Compensation, 209. 268. 357. 387 à 396. 406. 422. 770. 1142. 1224. 1376. 1442. 1977. 2040.
Compte (reddition de), 259. 606. 1421. 1667. 1682. 1840. 1841. 1854. 1890.
Conception (époque de la), 1591. 1592. 1717.
Condition, 158 à 163. 1724. 1742. 1949.
— suspensive, 158. 161. 308. 2066. 2108. 2162. 2177. 2313.
Confession religieuse, 1779.
Conseil, 676.
Conseil de famille, 1858 à 1881. 1905.
Conseil des orphelins, 1675. 1679. 1849 à 1851. 1862.
Consentement, 182 à 185.

Consignation, 372 à 386. 422. 432. 660. 1077. 1082.
— certificat de, 2246. 2277.
Construction en saillie, 912 à 916.
Contrainte (exécution), 135. 136. 161. 184. 499. 883. 2115.
Contrat, 145 à 157. 307. 493. 1748. 1827. 1829. 2385.
— annulation, 143. 318.
— clause pénale, 339 à 345. 1210.
— conclu par un mineur, 108 à 110.
— forme, 126 à 128.
— perfection, 151 à 153.
— renonciation, 178.
— résiliation, 346 à 361.
— synallagmatique, 320 à 327.
Contrat de mariage, 1432 à 1434. 1437. 1508. 1561.
Contrat d'ouvrage, 631 à 651.
— devis, 650.
— indemnité, 642.
— responsabilité, 645.
— vices, 633 à 635. 637 à 639.
Copropriétaires, 947. 949. 1066. 1106. 1114. 1258.
Copropriété, 1008 à 1011.
Cotuteur, 1778. 1833. 1894.
Coupons d'intérêts, 234. 799. 801. 804. 1083. 1296. 1392. 1814. 1818. 2116.
Coupons de rente, 234. 799. 801. 804. 1083. 1296. 1392. 1814. 1818. 2116.
Courtage (contrat de), 652 à 656.
Courtier de commerce, 385. 1221.
Créances, 1113. 1204. 1209. 1986.
— droit de gage, 1280 à 1290.
— saisie (compensation), 392.
— transfert, 398 à 413. 1153. 1154.
— usufruit, 1074 à 1079. 1088.
— vente, 437. 754.
Créanciers, 50.
— mise en demeure, 293 à 304. 420. 423. 424.
— solidaires, 428. 429.
Crédit, 778. 824.
— institut de, 1115. 1807,4.
Curatelle, 1425. 1909 à 1921.
Curateur, 1628. 1629. 1794. 1913. 1917.
Curateur à l'absence, 1418,5. 1428. 1911.

Débiteurs solidaires, 42. 54. 420 à 427. 431. 469. 755. 769. 840. 1108. 1388. 1833. 2058.
Déclaration de décès, 13 à 20. 1349. 1350. 1494. 1544. 1547. 1551 à 1554. 1679. 1847. 1884. 1885. 1921. 1974. 2031. 2252. 2370.
Déclaration de volonté, 116 à 141.
Délais, 22. 39. 63. 163. 250. 283. 325. 354. 361. 415. 466. 503. 510. 516. 634. 658. 661. 945. 974. 1002. 1010. 1052. 1113. 2034. 2193. 2202. 2283. 2307. 2340.
Délais et termes, 186 à 193.
Demande d'annulation, 115. 119 à 124. 142 à 144. 1341. 2342.
Dénonciation, 199. 247. 410. 425. 542. 544. 549. 553. 554. 565. 595. 605. 609. 643. 671. 712. 723. 736. 751. 767. 1056. 1074. 1118. 1141. 1156. 1160. 1193. 1202. 1210. 1283. 1358. 2044. 2226.
Dépêche, 127.
Dépenses, 256 à 257. 304. 633. 654. 669. 683. 693. 970. 1298. 1387,2. 1429. 1618. 1648. 1835. 1978. 2124. 2185. 2381.
— droit au remboursement, 273. 292. 347. 450. 500. 501. 529. 558. 592. 601.

852. 994 à 996. 999. 1001. 1003. 1049. 1057. 1210. 1216. 1466. 1834. 2023. 2124. 2138. 2381.
Dépenses de la vie conjugale, 1371. 1389. 1427 à 1429. 1441. 1529.
Dépôt, 688 à 700. 966. 2246. 2277.
Descendants d'enfants déclarés légitimes, 1737. 1739.
Descendance légitime, 1591 à 1600.
Dessaisine-saisine, 313, 449. 925.
Dettes, ne portant pas intérêts, 272.
— billet pour reconnaissance de dette, 371. 952.
— cession de dettes, 414 à 419.
— débiteur, responsabilité, 276. 286. 300.
— foncière, 232. 439. 880. 1047. 1191 à 1198.
— remise de dettes, 397.
Devoir professionnel, violation, 839. 841.
Diffamation, 824. 842.
Diminution de valeur, 290. 459. 1218.
— du prix de vente, 462. 472. 475. 477.
Dispositions à cause de mort, 583. 332. 1948. 2278.
Dispositions de dernière volonté, 2077. 2078. 2086.
— actes de disposition, 487. 499. 573. 719. 747. 816. 883. 885. 899. 1074. 1377. 1396. 1442. 1445. 1959. 2033. 2040. 2112. 2206. 2278. 2294.
— contractuelles, 2297 à 2299.
Dividendes (coupons de), 234. 252. 799. 801. 804. 1083. 1296. 1392. 1814. 1818. 2116.
Divorce, 1564 à 1567.
— demande en, 1571 à 2077.
— motifs, 1564 à 1569.
— obligation à entretien, 1578 à 1582.
— obligations religieuses, 1588.
— tentative de conciliation, 1571.
Domaine rural, 98,2. 1055. 1515. 1822,4. 2049. 2130. 2312.
Domicile, 7 à 11.
Dommages-intérêts, 31. 228. 229. 249. 286. 325. 326. 341. 440. 463.
Dommages, réparation, 826. 830.
Donation, 516 à 534. 1446. 1804. 2301. 2325 à 2329. 2385.
Dotation d'enfants, 1465. 1477. 1499,3. 1521. 1538. 1624. 1625. 1902. 2050.
Droits civils, 1318. 1781,4. 2237.2.

Échange, 515.
Ecclésiastique, 411. 570. 1781. 1888.
Effets à ordre pourvus d'un endossement en blanc, 1081. 1362. 1381. 1392. 1646. 1814. 1853.
Enchères, 156. 383 à 386. 966. 980. 1220.
— produit, 975. 976. 981.
— publiques, 489. 935. 975. 979. 1235.
Endossement, 1187. 1270. 1294. 1822,9.
Enfants légitimes, 11. 1305. 1314. 1660 à 1698.
— entretien, 1712. 1713.
— éducation, 1631. 1666. 1708.
— état des biens, 1640. 1667. 1669. 1692. 1760.
— illégitimes, 1705 à 1718.
— légitimation, 1719 à 1740.
— mineurs, 1600. 1605. 1626.
— nés de mariages nuls, 1699 à 1704.
— représentation, 1630 à 1635.
— usufruit, 1619. 1652 à 1658. 1661. 1663.
Enfant conçu, 1912. 1918.

Enrichissement indu, 323. 327. 510. 682. 684. 812 à 822. 951. 977. 988. 993. 1301. 1399. 2021. 2287. 2329.
Enterrement (frais d'), 844. 1615. 1713. 1968.
Entretien, 1601 à 1615.
— descendants, 1601. à 1606.
— enfant illégitime, 1708 à 1714.
— époux divorcé, 1578 à 1581.
— droit aux aliments, 1360. 1361. 1418,2. 1468,3. 1578 à 1581. 1602. 1610. 1611. 1620. 1708 à 1714.
Équité, 829. 1361. 1579.
Erreur, 119. 686. 1333. 1346. 1946. 2078.
États (lois des), 44. 907. 919. 1807.
— confédérés, 1322. 1723. 1745.
Étranger, 1315.
Étranger (pays), 10. 1944. 1954.
Exécutions, 274. 322. 362 à 371. 453.
Exécution forcée, 134. 184. 209,5. 264. 268. 401. 456. 499. 512. 771. 772. 1003. 1147. 1149. 1971. 1984. 2016. 2115.
Experts, 1034. 1067. 1372. 1528. 2122.
Exploitation (bonne), 987. 998. 1036. 1039. 1045. 1048. 1122. 2119. 2133.
— plan d'exploitation, 1038. 2123.

Fabricants (prescription des droits), 196,1.
Fabrique (ouvrier de), prescription des droits, 191,1.
Faiblesse d'esprit, 6,3. 114. 1780. 1865. 2229.
Faillite, 74, 209,2 214. 218. 377. 418. 728. 736. 773,3. 1008. 1098. 1419. 1543. 1547. 2060.
— syndic, 184. 499. 512. 883. 1098. 2115.
Famille (droit de), 1297 à 1921.
— nom, 1577. 1616. 1706. 1758.
— papiers, 2373.
— portraits, 2373.
Femme mariée, 10. 1356. 1395 à 1397. 1398. 1399. 1402. 1403. 1405 à 1407. 1452. 1462. 1778. 1783. 1887. 1900. 1901.
Fiançailles, 1297 à 1302.
Fiancés, 2077. 2275. 2279. 2290. 2347.
Fisc, 928. 981. 2150.
— succession, 45. 1936. 1964. 1966. 2011.
Foi (bonne), 932. 937. 945. 955. 957. 990. 991. 1007. 1121. 1208. 1262.
Fonctionnaires, 411. 570. 839. 841. 1784. 1888.
Fondation, 80 à 88. 2043.
Fonds (travaux faits sur), 1020 à 1022.
— affectation, 579. 1009.
— droits sur, 873. 902.
— estimation, 594.
— partage, 1025 à 1026.
— produits, 94. 98. 582. 998. 1055. 1421. 1663. 2130.
— réparations, 1041 à 1044.
Forêt, 1038. 2123.
Fumée, 906.
Fumier, 98,2. 593.
Frais, 369. 381. 386. 403. 448. 449. 897. 1038. 1384. 1844. 2121.
— de procès, 1389. 1412. 1416. 1460. 1463,3. 1464. 1535,2. 1654.
Fruits, 99. 101. 102. 585. 743. 911. 923. 993. 998. 1039. 2008. 2021. 2113. 2133.

Gage, 223. 401. 418. 439. 560. 585. 590. 647. 704. 776.
— sur les choses mobilières, 1204 à 1272.

Gage, constitution, 1205. 1213.
— bailleur, 559 à 563. 585.
— conservation, 1215.
— enchères publiques, 1219. 1220.
— extinction, 1252. 1253. 1255. 1256.
— vente, 1003 1228 à 1235. 1245. 1246.
Gage (sur les droits), 1273 à 1296.
Garnison, 9.
Gaz, 906.
Grand-livre de l'Empire, 1667. 1815. 1816. 1820. 2118.
Grands-parents, 1926.
Grand-père, 1776. 1899

Hérédité (cas d'), 1922. 1970. 2080.
— acceptation, répudiation, 1943 à 1952. 2141. 2322.
— affaires, 1958. 1978.
— convention d'hérédité, 1941. 1948. 2274 à 2302.
— défunt, 2048. 2087. 2088.
— dévolution, 1453. 1942. 1953.
— droit héréditaire, 2018 à 2031.
— indignité d'hériter, 2339 à 2345.
— ordre des successions, 1477. 1922 à 1941.
— part héréditaire, 1922. 1927. 1951. 2067.
Hérédité, possesseur, 2018. 2022 à 2025.
— renonciation, 1517. 2316. 2346 à 2352.
— usufruit, 1089.
— vente, 2371 à 2385.
Héritiers légitimes, 1924 à 1926. 1928. 1929. 2052. 2066.
— cohéritiers, 2033. 2060.
— époux survivant, 1931 à 1934.
— à réserve, 2051. 2096 à 2097. 2101.
— responsabilité des, 1967. 1975 à 1992. 2005. 2006. 2007. 2038. 2058. 2114. 2206. 2383.
Hôteliers, 701 à 704.
Hypothèque, 401. 416. 1113 à 1190. 2165 à 2167.
— acquisition, 1117. 1167.
— cession, 1154. 1155.
— constitution, 1113. 1118. 1190.
— danger, 1113.
— dénonciation, 1141.
— étendue, 1220.
— extinction, 1181. 1183.
— hypothèque de sûreté, 238. 1184 à 1186.
— hypothèque solidaire, 1172 à 1176. 1182.
— inscription, 1115. 1160.
— produits, 1120 à 1122.
Hypothèque, radiation d', 1179.
— renonciation, 1168.
— transmission, 1153.

Indivision, 741 à 758.
Infirmités corporelles, 1786, 4. 1910.
Interdiction, 6. 105. 114. 115. 1418, 3. 1425. 1428. 1495, 4. 1885. 1906. 1908. 2230. 2253.
Intérêts, 197. 223. 289. 301. 367. 379. 396. 452. 608, 820. 1076. 1088. 1107. 1115. 1118. 1119. 1158. 1159. 1171. 1191. 1192. 1210. 1264. 1386. 2379.
Installations (enlèvement d'), 258. 500. 547. 558. 601. 951. 1226.
Instigateur, 830.
Instruments de travail, 1362. 1366. 1650.
Interprète, 2244. 2250.
Inventaire (en cas de bail), 586 à 590. 1378.
— confection, 1406. 1453. 1993 à 2005. 2063. 2141. 2383.
Inventeur, 965 à 985.
Ivrognerie, 6, 3. 114. 1780. 1865. 2229.

Jeu, pari, 762 à 764.
Justice faite à soi-même, 229. 230.

Légalisation publique, 129.

Légataires, 1940. 2161. 2186. 2187. 2188. 2223.
Légitimation d'enfants illégitimes, 1719 à 1740.
— d'un pupille, 1883.
Légitime défense, 227.
Légitimité (contestation), 1594 à 1599.
Legs, 312. 517. 1406,1. 1413. 1453. 1461. 1477. 1551. 1643. 1939. 1972. 2147 à 2191. 2278. 2328. 2373. 2376.
— acceptation, répudiation, 2180. 2321.
— dévolution, 2176 à 2180.
— par préciput, 2110. 2150.
Lésion corporelle, 823. 826. 843. 847.
Lettre de change, 1187 1270. 1294. 1822,9.
Lettre hypothécaire, 952. 1116. 1139. 1140. 1144. 1145. 1162.
Liberté (privation), 847.
Lieu, 269. 372. 697. 811. 1194. 1237.
Limites, 912. 919. 923.
Litispendance, 987. 989. 991. 994. 1000.
Livre foncier, 890 à 897.
— bureau, 880. 925. 1109. 1117.
— inscription, 873. 874. 878. 879. 881. 883. 927. 928. 1010. 1168. 1190.
Loterie, 763.

Maison d'éducation, 1666. 1838.
Maison de correction, 1666. 1838.
Majorité, 2 à 5. 1303.
Maladie, 617. 1379. 1358. 1450. 1786,4.
— mentale 104,3. 1569. 1583.
Mandat, 622 à 776. 2218.
Mari, responsabilité envers les créanciers, 1388. 1530.
— devoirs, 1360. 1385 à 1387.
— frais de procès, 1536,4.
— sous tutelle, 1409.
— sûretés, 1391. 1392.
Mariage, 1297 à 1588.
— actions en contestation, 1341. 1350.
— action en nullité, 1329.
— conclusion, 1303 à 1323.
— consentement, 1305 à 1307.
— contestation de la validité, 1331 à 1335
— effets, 1353 à 1362.
— empêchement, 1309. 1310.
— étrangers (mariage des) 1315.
— minorité, 1303 à 1305.
— nullité, 1309. 1324 à 1328. 1345. 1771.
Marché, 764. 1221. 1235. 1295.
Marque, 807.
Mélange, spécification, 946 à 953.
Menaces, 123. 318. 1335. 1346. 1704. 2339,3.
Ménage, 855. 1356. 1361. 1382. 1617 à 1619. 1932.
Mère légitime, 1776,2. 1855. 1880. 1899. 1904. 1963.
— illégitime, 715. 1716. 1765. 1900.
— mineur, 1696.
Mine, 1038. 2123.
Mineurs, 3. 4. 106 à 114. 238. 828 à 833. 1175. 1228. 1314. 1318. 1377. 1602. 1603. 1605. 1626. 1642. 1653. 1696. 1773. 1781,1. 1806 à 1811. 1827. 1838. 1847. 1850. 2229. 2237,1. 2238. 2247.
Mise en demeure de l'ayant droit aux services, 615.
— du créancier, 293 à 304.
— du débiteur, 284 à 292.
Moulin, 98,1.
Muets, 1910. 2243.

Naissance, 1. 1963. 2043. 2141.
Navire, droit de gage, 1260 à 1271.
— registre, 435. 1259 1262. 1263.
Négligence, 276. 287.
— grave, 122. 277 300. 460. 521. 539 599. 680. 912. 968.

Notaire, 196,15. 1035. 1145. 1434. 1750. 2002. 2003. 2215. 2231 à 2234. 2276. 2314. 2356.
Nourriture (frais de), 488. 547. 601.

Obligations, nées des contrats, 305 à 319.
— extinction, 362 à 397.
Obligations au porteur, 793 à 808. 1187. 1188. 1195.
— annulation, 800.
— prescription, 801. 802.
Odeurs, 906.
Officiers de l'état civil, 1317. 1323.

Parenté, 1589 à 1772.
Parents, 1310. 1318. 1327. 1603 à 1605. 1737. 1739. 1763. 1766. 1795,1. 1847. 1859. 2067.
Passage de nécessité, 917. 918.
Paternité, 1718. 1720.
Peines disciplinaires, 78.1237.1788.1837.
Père, conduite déshonorante, 1666.
— charges, 1654.1664
— consentement au mariage, 1305.
— tuteur, 1898. 1903.
Possesseur, 836. 838. 872. 896. 1005.
— à titre de propriétaire, 927. 937. 938. 940. 941. 943. 945. 955.
Possession, 854 à 872.
Préemption (droit de), 504 à 514.
Prescription, 191 à 226. 425. 477. 786. 852. 902. 924. 2287. 2332.
Prestation, 241 à 304.
— impossibilité de prester, 206 à 308. 425.
— promesse de prestation à un tiers, 328 à 335.
Prestation (contre-prestation), 316.
Prêt, 607 à 610. 1115.
— à usage, 598 à 606.
Preuve (fardeau de la), 355. 358. 363. 442. 542.
Procédure par voie de sommation publique, 13. 799. 887. 927. 1104, 1162. 1170. 1171. 1269. 1965. 1970. 2015. 2045.
Procès, 489. 1407. 1412. 1416. 1460. 1463. 1464.
Prodigalité, 6,2. 114. 1780. 1865. 2229. 2338.
Produits, 100. 292. 302. 346. 446. 745. 746. 818. 987. 988. 993. 1213. 1525. 1652. 1813,4. 2020. 2184. 2379.
Produits d'une chose, 953 à 957.
Propriétaire, revendication, 985 à 993.
Propriété, 903 à 924.
—acquisition et perte, 925 à 928.
— réserve, 455.
— tradition, 929 à 937
Publications, 50. 171. 176. 383. 980. 1237.
Puissance paternelle, 626. 698.
— de la mère, 1648 à 1698.
— du père, 1626 à 1683.
— fin, 1679. 1683.
— suspension, 1676 à 1678.

Quittance, 368 à 370.

Récompense (promesse de), 657 à 661.
Régime de biens entre époux, 1363 à 1563.
— conventionnel, 1432 à 1557.
— légal, 1363 à 1431.
— usufruit du mari, 1383. 1384. 1418 à 1425.
— registre, 1435. 1558 à 1563.
— de biens entre époux, administration, 1364. 1365. 1373 à 1409.
Réméré, 497 à 503.
Rente en argent, 843. 844. 912. 917. 1361. 1580. 1612. 1710.
Rente foncière, 232. 439. 880. 1047. 1177. 1199 à 1203. 1291. 1551. 1819. 2114. 2165. 2168.

Rente viagère, 330. 759. 761.
— usufruit, 1073.
Représentant, 26. 31. 116. 179 à 181. 1189. 1307. 1336. 1728. 1748.
Représentation, procuration, 26. 161 à 181. 715. 1357. 1630. 1696. 1707. 1765. 1793.
Réserve, 1505. 2294. 2303 à 2338. 2345.
Réserve rustique, 1073.
Responsabilité, 31. 42. 179. 276. 286. 300. 419. 459. 498. 521. 571. 599. 645. 664. 701. 708. 767. 778. 968. 989. 1088. 1108. 1118. 1132. 1210. 1251. 1264. 1359. 1388. 1489. 1530. 1654. 1664. 1787. 1833. 1848. 1872. 1967. 1975 à 1992. 2005. 2007. 2022 à 2025. 2036. 2058. 2145. 2219. 2375.
Rétention (droit de), 273. 274. 1197.
Revendication, 985 à 1007.

Salaire pour services, 612. 614. 628. 641.
— pour dépôt, 689. 699.
— de courtage, 653.
— du curateur à la succession, 1987.
Salaire de l'exécution testamentaire, 2221.
— du tuteur, 1836.
Séparation de biens, 1426 à 1431. 1436. 1441. 1470.
Serment de manifestation, 260. 261. 2006. 2028. 2050 à 2061.
Services d'ordres plus élevés, 622. 627.
Services (contrat de), 611 à 630. 675.
— certificat, 630.
— fin 620.
— dénonciation, 621 à 628.
— prestation en personne, 613.
Servitudes, 1018 à 1090.
Servitudes foncières, 1018 à 1029.
Servitudes personnelles restreintes, 1090 à 1093. 2181.
Sociétés, 705 à 740.
— actif social, 718
— apports, 706. 707.
— dénonciation, 723. 724.
— dissolution, 727. 738.
— droits, 717.
— fin, 726. 727.
— gestion des affaires, 709 à 711. 713. 714. 729. 730.
— paiement des dettes, 733. 735.
— partage des bénéfices et pertes, 721. 722.
Sociétés, représentation vis-à-vis des tiers, 714. 715.
Sourds-muets, 828.
Subrogé-tuteur, 1690. 1792 à 1799. 1802. 1809 à 1813. 1835. 1842. 1852. 1854. 1891. 1904. 1925.
Substitué-vulgaire, 2051, 2096 à 2099. 2102.
Substitution fidéicommissaire, 2100 à 2146.
Succession, créanciers, 1970 à 1974. 2058.
— faillite, 1975. 1980. 1988. 1989. 2000. 2060,3.
— curatelle, 1975 à 1978. 1981. 1988. 1990. 2038. 2062.
— curateur, 1960. 1985. 1987. 2017.
— obligations, 2022. 2036. 2046. 2047. 2378.
Suies, 906.
Superficie (droit de), 916. 1012 à 1017.
Sûreté (prestation de), 202. 208. 222. 232 à 240. 509. 562. 572. 1052. 1067. 1392. 1668. 1844. 1986. 2128.
Surface, 905. 950.

Talon de renouvellement, 234. 805. 1082. 1392. 1814. 2116.
Téléphone, 147.

Témoins, 196,17. 1318. 2233. 2249.
Termes, 186 à 193. 2260.
Testaments, 1937. 1938. 1948. 2064 à 2373.
Titres, 126. 372. 402. 409. 410. 444. 805. 952.
— au porteur, 935. 1006. 1007. 1081. 1084. 1293. 1294. 1361. 1381. 1392. 1646. 1814. 1852. 2116.
Tradition, 929 à 937.
Traitement, 411.
Trépidations, 906.
Tribunal de succession, 83. 1342. 1491. 1567. 1597. 1945. 1953. 1961. 1966. 1981. 1995. 2010. 2061. 2146. 2198. 2200. 2202. 2216. 2224. 2226. 2259 à 2261. 2281. 2353. 2358. 2361. 2368. 2384.
Trousseau, 1620 à 1623
Trouvaille, 965 à 984.
Tutelle, 1773 à 1921.
— obstacles à la nomination, 1780 à 1782.
— refus, 1786. 1787.
Tutelle fin, 1882 à 1895. 1908.
— conseil, 1687 à 1689. 1691. 1694 à 1696.
— de la femme mariée, 1778.
— du mari, 1457.
— des mineurs, 1773 à 1895.
— des majeurs, 1896 à 1908.
Tuteur vocation, 1776. 1778 à 1782.
— commission, 1791. 1846.
— nomination, 1789. 1790. 1792. 1888.
— consignation, 1814. 1818. 1819.
— reddition de compte, 1840. 1841.
— compte de l'administration, 1854. 1890 à 1892.

Usucapion, 900. 937 à 945. 1033. 2026.
Usufruit, 1030 à 1089.
Usufruitier, responsabilité, 1088.
— biens de l'enfant, 1649 à 1650. 1767.
— devoirs, 1055.
Usufruitier, droits, 1036 à 1040. 1048.

Valeurs, 232. 372. 437. 700. 702. 783. 1807,4. 1819.
Vapeurs, 906.
Vente, 433 à 454.
— d'animaux, 481.
— d'héritage, 2371 à 2385.
— droit de préemption, 504 à 514.
— réméré, 497 à 503.
— sur échantillon, à l'essai, 495 à 496.
Vêtements, 1362. 1650.
Vice de droit, 365. 439. 523. 524.
Vice de la chose vendue (garantie pour), 450 à 493. 523. 524. 526. 539. 540.
Vice de la chose louée, 538. 545.
Vie conjugale commune, 1353. 1360.
Voie de fait défendue, 858. 863. 902. 2035.
Voiturier (prescription des droits), 196,3.
Voyage en mer, 16. 2251. 2252.

16689

FACULTÉ DE DROIT DE PARIS BIBLIOTHÈQUE